This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

✓ ~~S. Bibl. 57 (C.S.)~~

P.R.R

ZB 782.5

COMPILED
THE LIBRARY

LES ELZEVIER

HISTOIRE ET ANNALES TYPOGRAPHIQUES

TYPOGRAPHIE C. ANNOOT-BRAECKMAN A GAND

ARMES DES ELZEVIER.

Voir p. CLXI.

LES ELZEVIER

HISTOIRE

ET

ANNALES TYPOGRAPHIQUES

PAR

ALPHONSE WILLEMS

BRUXELLES
G.-A. VAN TRIGT, ÉDITEUR

PARIS
ADOLPHE LABITTE

LA HAYE
MARTINUS NIJHOFF

1880

TOUS DROITS RÉSERVÉS

LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
27 MAY 1948
OF OXFORD

A MONSIEUR L. POTIER,

ANCIEN LIBRAIRE, A PARIS.

CHER MONSIEUR,

M'excuserez-vous d'oser, sans votre aveu, vous dédier ce livre, dont vous avez accueilli le projet avec intérêt et auquel vous avez prêté votre précieux concours? Je ne voulais pas qu'un scrupule de modestie vous fît décliner cet hommage et m'empêchât d'acquitter ce que je considère comme une dette.

En effet, vous nous avez rendu, à nous tous qui faisons du livre l'objet de notre culte ou de nos études, d'inappréciables services. Vous avez été le guide et l'initiateur de toute une génération, le libraire par excellence, le libraire majorum gentium, *comme disait un savant, parlant de Daniel Elzevier. C'est par vos conseils et*

d'après vos indications qu'ont été formées les plus belles collections qui existent actuellement; les ventes que vous avez dirigées sont les plus importantes de l'époque et laisseront un souvenir durable grâce à vos catalogues, modèles d'exactitude et de précision, dont la place est marquée à côté des répertoires spéciaux. J.-Ch. Brunet vous a donné à cet égard la plus haute consécration, en vous chargeant par son testament de présider à la vente de sa bibliothèque.

L'autorité que chacun vous reconnaît, vous l'avez fait tourner au profit de la science, estimant avec raison que l'amour des livres n'est qu'une vaine et stérile manie, quand il n'est pas la plus noble et la plus intelligente des passions. Votre appui désintéressé et votre coopération ont été acquis à toutes les entreprises ayant pour but de remettre d'anciens textes en lumière ou de restituer aux chefs-d'œuvre leur primitif éclat. Quoique vous ayez tâché partout de vous effacer, votre trace demeure visible et votre nom est lié désormais à l'histoire de la bibliographie.

Sainte-Beuve parle dans une de ses causeries « du petit cabinet où se réunissent chez M. Potier quelques amateurs de vieux livres, et où l'on cause d'un Elzevier ou d'un Vérard, d'un classique ou d'un conteur. » Hélas! il est fermé depuis longtemps ce petit salon, tout meublé de livres, du quai Malaquais, où se rassemblait cette élite d'amateurs et d'érudits, où, novice alors, j'ai recueilli de votre bouche tant de détails curieux et de piquantes anecdotes, où j'ai appris combien la bibliographie, qui passe pour une science aride, devient vivante lorsqu'elle est relevée par l'étude et le goût des choses littéraires.

La sympathie et le respect vous ont suivi dans votre retraite. Par un privilége bien rare, vous pouvez vous flatter de n'avoir point fait d'ingrats. Tous vos anciens clients, — et Dieu sait s'il en est d'illustres par le savoir, la naissance et la fortune, — vous

sont restés fidèles et tiennent à honneur de vous compter au nombre de leurs amis.

Qu'il me soit permis d'invoquer également ici l'amitié que vous voulez bien me témoigner. Mais si j'inscris votre nom à la première page de ce volume, c'est surtout parce que j'ai à cœur de rendre publiquement hommage au digne continuateur des De Bure, au dernier représentant des grandes traditions de la librairie française, au juge sagace, à l'expert habile et obligeant, et aussi, pourquoi ne le dirais-je pas? à l'homme intègre, qui dans une profession épineuse et jonchée d'embûches a su forcer l'estime de tous, au point que son nom est devenu synonyme de délicatesse et de probité.

ALPHONSE WILLEMS.

Bruxelles, 31 mars 1880.

INTRODUCTION.

Avant d'entreprendre l'histoire des Elzevier et de leurs éditions, il nous a paru essentiel de passer en revue les principales sources de cette histoire et d'indiquer le parti que nous en avons tiré. Ce sera l'objet de cette introduction.

Notre travail se composant de deux parties distinctes, l'une historique, l'autre bibliographique, nous diviserons également nos sources en deux classes, la première relative à la biographie des Elzevier, la seconde aux éditions qu'ils ont publiées.

Nous commencerons par nous débarrasser de la tâche la plus aride, mais non la moins indispensable : l'analyse des documents qui ont trait à la bibliographie elzevirienne. Ces documents sont en assez grand nombre. Il en est de première main, notamment les catalogues officinaux des deux maisons de Leyde et d'Amsterdam; comme ils émanent des Elzevier eux-mêmes, on leur doit naturellement une attention spéciale. Les autres documents que nous aurons à examiner comprennent toute la série des travaux auxquels les éditions des Elzevier ont donné lieu depuis le commencement de ce siècle.

La liste des catalogues elzeviriens, telle que nous la donnons en tête de nos *Annales*, se compose de vingt et un articles. Neuf comprennent des livres d'assortiment ou des spécimens

de caractères, et n'ont qu'une importance secondaire au point de vue de la bibliographie elzevirienne. Les douze autres sont des catalogues officinaux, c'est-à-dire qu'ils donnent la liste des livres de fonds et en nombre « *qui eorum typis et impensis prodierunt aut quorum alias magna ipsis copia suppetit.* »

Avant de nous occuper de ces catalogues, nous devons dire un mot d'un recueil du même genre, et dont l'intérêt n'est pas moindre, surtout pour les premiers temps de l'établissement des Elzevier. Nous voulons parler des catalogues des célèbres foires de Francfort. Ces foires se tenaient deux fois l'an, au printemps et à l'automne; chaque fois on publiait la liste des ouvrages nouvellement parus, avec le nom du libraire qui les débitait[1]. Ainsi que nous l'expliquons ailleurs, le fondateur de la maison de Leyde, Louis Elzevier, tenait boutique à Francfort, de sorte que presque tous les livres qu'il a édités figurent à leur date dans ces catalogues. Mais comme il ne se bornait pas à vendre ses propres publications, on y trouve cités sous son nom, *apud Ludovicum Elzevirium*, bon nombre d'ouvrages appartenant à d'autres libraires. Le P. Adry, qui ignorait cette particularité, a copié la plupart de ces titres, sans plus d'examen, et les a admis dans ses *Annales* parmi les éditions données par L. Elzevier. Voici une liste plus exacte de ces prétendus elzeviers, jusque 1620, avec l'adresse des véritables éditeurs :

(L'astérisque indique ceux de ces articles que M. Pieters a admis à tort dans ses *Annales*).

1603. — D. Basilii Magni opera omnia. *Parisiis, apud Elzeuierium*, in-fol. — *Parisiis, apud Mich. Sonnium*, 1603.

De feudi iuris scripti Hollandici Vestfrisiciq. successione. *Apud eundem*, in-4.

Édition originale du traité de Neostadius (nº 172).

Renati Choppini de ciuilibus Parisiorum moribus et institutis libri III. *Apud Elzeuierium*, in-fol. — *Parisiis, apud Mich. Sonnium*, 1603.

Alberti Leonini commentatio in Apocalypsin. *Apud Elzeuirium.*

Annoncé comme devant paraître à la prochaine foire d'automne, *futuris nundinis proditurus.*

1607. — V. C. Maximi Tyrii philosophi Plat. dissertationes. *Lugd. Bat., apud L. Elzeuieri*, in-8. — *Lugd. Bat., apud Joannem Patium*, 1607.

Aristotelis Ethicorum ad Nicomachum. *Lugd. Bat., apud Lud. Chevierii* (sic), in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. Joh. Patii*, 1607.

[1] Nous avons trouvé à la Bibliothèque de Leyde une précieuse collection de ces catalogues depuis 1603 jusque 1668.

*Synonyma M. T. Ciceronis coll. studio Stephani Ubelii. *Apud eundem*, in-8. — *Leovardiæ, apud Ægidium Radæum*, 1607.

1608. — *Munsterus hypobolimæus. *L. Bat., prost. apud L. Elzeuirium*, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. J. Patii*, 1609 (cf. n° 123).

1609. — *Disputationes anniversariæ ad 4 libros Instit. propos. a Timæo Fabro. *Franccaræ* (sic), *apud Lud. Elzevierum*, in-4. — *Franequeræ*, 1609.

1610. — *J. Ern. Burggravii Balneum Dianæ. *Lugd. Bat., apud L. Elzeuirum.*

*Eiusdem de Electro philosophorum. *Ibid.*

Ces deux articles sont annoncés comme devant paraître à la foire suivante. Adry cite le premier sous la date de 1600.

1611. — *Sermo forensis de hæredis institutione. *L. B., apud L. Elzev.*, in-8 (par Lyclama a Nyeholt). — *Franekeræ*, 1611, suiv. Foppens.

*Scotanus (Schotanus?) redivivus. *Ibid.*, in-8. — *Franequeræ, apud Ægid. Radæum*, 1610, suiv. Paquot.

*D. Baudii V. C. oratio ad studiosos Leidenses. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. H. ab Haestens*, 1609.

1612. — Delitiæ musicæ, op. et stud. Ioach. Van den Hoven Antuerp. *Lugd. Bat., apud L. Elzev. et Io. Ioan.*, in-fol. — *Ultrajecti, apud Salom. de Roy et Joh. de Rhenen*, 1612, suiv. Becker.

*Biolychnium seu lucerna Io. E. Burggravii. *Franekeræ, ap. Lud. Elzev.*

*Historia veterum episcop. Traject. *L. Bat., ap. Lud. Elzev.*, in-4. — *Franekeræ, excud. Romb. Doyema*, 1612 (cf. n° 63).

*Description et représ. de toutes les victoires. *A Leyden, chez L. Elzevir*, in-fol. — *A Leyden, par Iean I. Orlers et Henry de Haestens*, 1612.

1613. — *P. Busii de Republica libri tres. *Apud Lud. Elzev.*, in-4. — *Franekeræ, apud Romb. Doyema*, 1613.

1614. — Illustris Academia Lugd. Batava. *L. Bat., ap. Lud. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., apud And. Cloucquium*, 1613 (cf. n° 237).

*Ordinum Holl. ac Westfrisiæ pietas. *Lugd. Bat., apud eundem*, in-4. — *Lugd. Bat., apud J. Patium*, 1613.

*Er. Puteani Democritus. *Apud eundem*, in-4. — *Lovanii, J. Ch. Flavius*, 1614, suiv. Paquot.

Iacobi Corn. a Marca opera omnia. *Lovanii, prost. apud Elzev.*, in-8. — *Lovanii, typis Phil. Dormalii*, 1613.

*La Piété des Estats de Hollande défendue par H. de Groot. *A Leyden, apud Lud. Elzev.*, in-4. — *Leyden, Patius*, 1613.

N. Vernulæi orationes duæ. *Lovanii, prost. apud Lud. Elzev.*, in-4. — *Lovanii*, 1614, suiv. Paquot.

Rhetorum collegii Porcensis orationes. *Prostat apud Lud. Elzev.*, in-8. — *Lovanii*, 1614, suiv. Paquot (art. *Vernulæus*).

*Neostadii de pactis antenuptialibus observ. *Lugd. Bat., apud L. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., ex off. J. Patii*, 1614. *Sumpt. Arn. Meuris.*

Breviarium juris feudalis. *Ibid.*, in-4.

*Corn. Liens consertatio epistolica. *Lugd. Bat., prostat apud Lud. Elzev.*, in-8. — *Zirizeæ, apud J. van Hellen*, 1614.

*Decretum illust. ac potent. Ord. pro pace ecclesiarum. *L. Bat., ap. L. Elzev. et Arnhemiæ ap. Iansonium*, in-4. — *Lugd. Bat., apud J. Patium*, 1614.

Adriani Scrieckii Origines celticæ. *Ibid.*, in-fol. — *Ypris, apud Fr. Belletum*, 1614 (cf. n° 105).

*Institutiones physicæ, auth. G. Iachæo. *L. Bat., apud Elzev.*, in-8.
*Maximi Tyrii Dissert. philos. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud J. Patium*, 1614.
*Themistii Euphradæ Orationes. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1614.

1615. — La généalogie des ill. comtes de Nassau. *A Leyden, chez I. Orlers et L. Elzevir*, in-fol. — *A Leyden, chez Iean Orlers*, 1615.
*Bona fides Sibrandi Luberti. *L. Bat., apud L. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. J. Patius*, 1614.
*I. Arn. Corvini Responsio ad Io. Bogermanni annot. pars prima. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. J. Patius*, 1615.
*Scripta adversaria collationis Hagiensis. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1615.

1616. — Respons. ad I. Bogermanni annot. pars altera. *L. Bat., ap. L. Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., I. Patius*, 1616.
*Constantini Manassis annales, I. Meursius vulg. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. I. Patii*, 1616.
*Ph. Lansbergii Cyclometria. *L. Bat., apud L. Elzev.*, in-4. — *Middelburgi, ex offic. R. Schilders*, 1616.
*Primæ philosophiæ institutiones, aut. Gilb. Jachæo. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., ex off. Iacobi Patii*, 1616.
H. Grotii Poemata. *L. Bat., apud L. Elzev.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud And. Clouquium*, 1617.
*R. Thomsonis Angli Diatriba de amissione gratiæ et justific. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. Ioh. Patius*, 1616.
*Celebriorum distinctionum synopsis, auth. L. Castanæo. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1616.

1617. — Appendix pressioris declarationis. *L. Bat., apud Elzev.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1617.
Andronici Rhodii ethicorum, cum interpr. D. Heinsii. *L. B., apud L. Elz. et Ioan. Maire*, in-8. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1617.

1618. — *R. Bellarmini de lusu (*lisez* lapsu) Adami. *L. Bat., apud Elzev.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud Andream Cloucquium*, 1618.
*Responsio necessaria ad Contra Remonstrantium declarationes. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1618.
G. J. Vossii responsio ad judicium H. Ravenspergeri. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1618.
Ejusdem historiæ de controversiis quas Pelagius etc. *Ibid.*, in-4. — *Lugd. Bat., excud. I. Patius*, 1618.

1619. — A. Fachinæi JC. controversiæ ex cent. disp. per C. Pynacker. *Ibid.*, in-4.
L. a Ceulen de circulo et adscriptis liber. *Ibid.*, in-4. — *Amst., Laurent.*, 1619.
*Eliza, sive de laudibus Elisabethæ, auth. A. van Dans. *Ibid.*, in-8. — *Lugd. Bat., apud Barthol. vander Bild*, 1619.

Les catalogues officinaux contiennent la série à peu près complète des ouvrages publiés par les Elzevier, à l'exception des pièces de circonstance, discours académiques, oraisons funèbres, etc., et des livres imprimés pour le compte d'autres libraires. Nous les avons pris pour base de notre travail.

Tous les articles qui y sont portés seront décrits dans nos *Annales* sous leurs dates respectives, à la condition toutefois qu'ils soient elzeviriens. Car les Elzevier ont confondu avec les leurs certaines productions de leurs confrères dont ils avaient acquis ensuite la propriété. Nous donnerons ici, comme nous venons de le faire pour les catalogues de Francfort, la liste de cette catégorie d'ouvrages, en ajoutant, autant que possible, l'adresse et la date exactes.

Il existe cinq catalogues officinaux de Leyde, datés de 1628, 1638, 1644, 1650 et 1655. Le premier, celui de 1628, contient en tout 225 articles (indépendamment des livres orientaux). Sur ce nombre il n'y a que les suivants que nous n'ayons pas repris dans nos *Annales :*

(Les articles marqués d'un astérisque figurent également dans le catal. de 1638; ceux qui ont le double astérisque sont portés dans les deux catal. de 1638 et de 1644.)

**Acta Synodalia Dordrechtana, in-4. — *Dordrechti, typis Is. I. Caninii*, 1620.

**Aubigné histoire depuis la desroute d'Angers jusques à la fin du siècle belliqueux, in-fol.

Antonii Augustini numismata, in-fol. — *Antverpiæ, apud H. Aertssium*, 1617.

**Arithmetica logarithmica Ioan. Neperi, aucta per Adrianum Vlacq, in-fol. — *Goudæ*, 1628.

**Arithmétique logarithmétique de Iean Neper, in-fol. — *Goude, chez Rammascin*, 1628.

**Arithmétique logarithmétique d'Egmund Wingate, in-8.

*Becæ et Hedæ historia veterum episc. Ultraj., in-4. — *Franekeræ, excud. Rombertus Doyema*, 1612.

*Busii politica, in-4. — *Franekeræ, apud Romb. Doyema*, 1613.

Cameronis Ioh. Defensio opposita libello de gratia et libero arbitrio, in-8. — *Salmurii*, 1624.

— Prælectiones de Ecclesia, in-4. — *Salmurii*, 1626-28, 3 vol.

*Czanakii controversiæ logicæ, philos. et theolog. inter Iac. Martinium et Keckermannum, in-8. — *Leydæ, J. Cornelii Wourdanus*, 1625.

*Discours politique de l'estat de Rome, in-8. — (*S. l.*), 1626.

Dictys Cretensis de bello Troiano, in-12.

**Eyndii Jac. Convivalis senatus super pace, in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. H. L. ab Haestens*, 1611.

**Fachinæi Andr. controversiæ ex centuriis 13 juxta seriem pandectarum dispositæ per C. Pynacker, in-4. — *Lugd. Bat.*, 1619.

**Fulleri Nicol. Miscellaneorum sacrorum liber V et VI, in-4. — *Lugd. Bat., apud Joh. Maire*, 1622.

*Genealogia illustrium comitum Nassoviæ, in-fol. — *Lugd. Bat., Orlers*, 1616.

Goltzii Hub. Iulius Cæsar. — Cæsar Augustus. — Fasti. — Sicilia. — Græcia universa, in-fol. — *Antverpiæ*, 1617-20.

Isocratis opera, gr. lat., in-8. — *Parisiis, apud J. Libert*, 1621.

*Lauriers de Nassaw, in-fol. — *Leyden, chez Jean Orlers*, 1615.
*Idem, hoochduytsch. — *Leyden, J. Orlers*, 1617.
*Lettres amoureuses et morales des beaux esprits, in-8. — *Paris, l'Angelier*, 1616.
**J. Meursii Constantini Manassis annales, in-4. — *Lugd. Bat., ex off. J. Patii*, 1616.
** — Timæus Chalcidii, in-4. — *Lugd. Bat.*, 1617.
Neperi Io. Rabdologia seu numeratio per virgulas, in-12. — *Edinburgi, excud. Andreas Hart*, 1617 (aussi *Lugduni*, 1626, suiv. Georgius).
**Origenis Philocalia, gr. lat., in-4. — *Parisiis, Foræ*, 1624 (suiv. Georgius).
*Perkerus de descensu Christi ad inferos, in-4.
*Plessys de Mornay Mémoires, premier et second tome, in-4. — (*La Forest*) 1624-28. (Cf. le n° 1149.)
Theophrasti Eresii opera omnia, gr. lat. D. Heinsii, in-fol. — *Lugd. Bat., ex typog. H. ab Haestens*, 1613.
Thrésor précieux des sainctes méditations, par Iean Bourgeois, in-12.

Le catalogue de 1638 est à certains égards une répétition du précédent. Il se compose de 317 titres, outre les livres orientaux et les *scholasticalia*. En fait d'articles nouveaux non elzeviriens nous n'avons noté que les suivants :

(L'astérisque indique les articles portés aussi dans le catal. de 1644.)

*Balzac le Prince, in-8. — *Paris*, 1642.
*Meursii Fortuna attica, in-4. — *Lugd. Bat., apud Godefridum Basson*, 1622.
* — Areopagus, in-4. — *Lugd. Bat., apud Godefr. Basson*, 1624.
* — Hesychius, in-8. — *Lugd. Bat., ex off. Godefr. Basson*, 1613.
* — Æschylus, etc. in-4. — *Lugd. Bat., apud Godefr. Basson*, 1619.
* — Theodori Metochitæ historia, in-4. — *Lugd. Bat., ex offic. Iusti Colsteri*, 1618.
Motus Neapolitanus ob tergiversationem ducis Ossunæ, in-4.
*Riccii Vindiciæ juris, in-4. — *Gedani*, 1633.
*Volusæni dialogus de animi tranquillitate, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Wilh. Christiani*, 1637.

De tous les catalogues de Leyde le plus intéressant est celui de 1644, que M. Pieters a fait réimprimer. Il renferme 349 articles (sans les *Respublicæ* et les livres orientaux), parmi lesquels dix-neuf de ceux que nous avons déjà cités. Ajoutez-y les sept suivants :

Burgundus in Constitut. Flandriæ, in-12. — *Lugd. Bat., ex offic. Justi Livii*, 1634.
Boxhornii obsidio Bredæ, in-fol. — *Lugd. Bat., ex offic. Isaaci Commelini*, 1640.
Danæi Aphorismi politici et milit., in-12. — *Lugd. Bat., ex offic. Jacobi Marci*, 1638.
Lansbergi Tabulæ motuum cœlestium, in-fol. — *Middelburgi, apud Zach. Romanum*, 1632.
Pseaumes à 4 part. par Claudin le Ieune, in-12. — *Leyde, J. Livius*, 1635 (suiv. Ledeboer, *Boekdrukkers*, p. 265).
A. Rivet divers traitez de piété, in-12.

Article douteux. Indiqué dans Georgius : *Leide, Elzev.*, 1637, in-12.

Revii Suares repurgatus, sive metaphysica, in-4. — *Lugd. Bat., apud Fr. Hegerum*, 1643.

Nous n'avons pas rencontré les deux autres catalogues officinaux de Leyde. Ceux d'Amsterdam sont au nombre de sept, et portent les dates suivantes : 1649, 1656, 1661, 1675 (2), 1678 et 1681.

Le catalogue de 1649, réimprimé à Hambourg par les soins de M. Hoffmann, se compose exclusivement de livres édités par L. Elzevier, à l'exception des huit suivants :

Anonymi I. C. Decisiones de injusta carceratione princ. Eduardi Portugalliæ, in-fol. Article douteux. (*S. l.*) 1646 (suiv. Œttinger, *Bibl. biogr.*, t. I, col. 462).

L'Ariane de Mr Des Marets, en françois, in-12. — *Leyden*, *Fr. de Hegher*, 1644 (cf. le nº 1631).

Arnds Paradys-gärtlein voller christlichen Tugenden, in-12. — *Leyden*, 1645 (suiv. le catal. de 1674).

Des-Cartes Brieff aen Voetius, in-4. — *Amsterdam, by Rieuwerdt D. van Baardt*, 1643 (cf. nº 998).

J. H. de Linschot Voyage des Indes Orientales, in-fol. — *Amsterdam, chez Evert Cloppenburgh*, 1638.

H. Reggii de statu Ecclesiæ Britannicæ hodierno commentarius, in-4. — *Dantisci*, 1647 (suiv. le catal. de 1674).

Fam. Stradæ de bello belgico decas secunda, in-12. — *Iuxta exemplar Romæ etc.*, 1648 (cf. nº 1652).

A. de Vargas de Stratagematibus Iesuitarum, in-12. — (*S. l.*) 1641 (cf. nº 1620).

Le second catalogue officinal d'Amsterdam, publié en 1656, immédiatement après l'association conclue entre Louis et Daniel, est beaucoup plus considérable. Il renferme bon nombre d'articles imprimés à Leyde, et qui étaient échus à Daniel dans le partage avec son ancien associé Jean. Nous n'y avons noté que quinze articles qui ne sont pas elzeviriens :

Biblia Ebraica sine punctis, in-8. — *Amster.*, 1639 (suiv. le catal. de 1674).

E. Bronchorsti Ἐναντιοφανῶν centuriæ sex, in-8. — *Hardervici*, 1652.

Th. Bartholini Anatomia reformata, in-8. — *Hagæ Comit.*, 1655.

J. Cocceii ad ultima Mosis considerationes, in-4. — *Franekeræ*, 1650.

— Consideratio principii evangelii S. Johannis, in-4. — *Ibid.*, 1654.

J. Cloppenburgii Anti-Smalcius, in-4. — *Ibid.*, 1652.

— Compendiolum Socinianismi confutatum, in-4. — *Ibid.*, 1652.

— Exercitationes super locos communes theologicos, in-4. — *Ibid.*, 1653.

— Opuscula tria, in-12. — *Ibid.*, 1652.

J. Drusii in Coheleth annotationes, in-4. — *Amstelrodami, sumpt. H. Laurentii*, 1635.

— Commentarius in prophetas minores, in-4. — *Ibid.*, 1627.

J. Meursii Fortuna attica, in-4. — *Lugd. Bat.*, *apud G. Basson*, 1622.

J. Revii Suarez repurgatus, in-4. — *Lugd. Bat.*, *apud. Fr. Hegerum*, 1643.

C. Vorstii commentarius in epistolas apostolicas, in-4. — *Amstel.*, 1631.

M. Fr. Wendelini philosophia moralis, in-8. — *Hardevici*, 1654.

Le catalogue de 1661, que nous ne connaissons point, n'est probablement qu'une répétition, à quelques articles près, du précédent.

Celui de 1675 est sous certains rapports l'un des plus remarquables, parce qu'il fait connaître le prix originaire de chaque ouvrage en feuilles. A cette époque Daniel avait monté sa maison sur une très grande échelle; il avait acquis tout ou partie d'une quantité de livres publiés par divers éditeurs hollandais. La liste que nous en avons dressée comprend près de deux cents articles, soit d'Amsterdam (surtout de Blaeu) soit de Franeker, Harderwyk, Deventer, et autres villes de province. Il nous a paru fastidieux et inutile de reproduire ici cette liste. Nous nous bornerons à signaler deux articles sur lesquels il nous reste des doutes :

Pernicieuses conséquences de la nouvelle hérésie des Jésuites contre le Roy et contre l'État, in-4.

Plainte catholique adressée à Philippes le Grand, roy d'Espagne, par les consuls et conseils de Barcelone, in-4[1].

Nous négligeons le catalogue de 1678, qui n'est qu'une reproduction presque textuelle de celui de 1675, et nous arrivons au catalogue de 1681, le plus important sans contredit de toute la série. Publié après le décès de Daniel Elzevier, et en vue de la vente qui eut lieu en juillet 1681, ce document établit une distinction entre les ouvrages en nombre, dont l'achat ne conférait pas de droit spécial à l'acquéreur, et ceux que la maison possédait en pleine propriété, et qui se vendaient *cum jure copiæ et privilegio*, c'est-à-dire avec privilége et droit de reproduction. Ces derniers sont désignés au moyen d'un astérisque. Ils figurent tous dans nos *Annales*, à l'exception des suivants :

Albertinus de Eucharistia, in-fol. — *Daventriæ*, 1654.

Alexandri ab Alexandro Dies geniales cum not. var., 2 vol. in-8. — *Lugd. Bat., ex officina Hackiana*, 1673.

[1] Nous avons eu entre les mains : *Plainte catholique des Catalans addressée à Philippe-le-Grand, roy des Espagnes, par le conseil des cent de la ville de Barcelone, contenant les motifs de la prise de leurs armes, etc., traduit d'espagnol en françois.* Rouen, Caillove, 1641, in-4.

Aquilinius (Cæs.) de tribus historicis concilii Tridentini, in-8. — *Amstel., apud Eliz. Weyerstraten*, 1662.

Augustini (D. Aur.) Meditationes, Soliloquia et Manuale, in-24. — *Col. Agrip.*, 1639.

Barclaii Argenis cum notis variorum, 2 vol. in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Hackiana*, 1664-69.

— Satyricon cum notis variorum, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Hackiana*, 1674.

Boetii consolatio philos. cum notis variorum, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Hackiana*, 1671.

De Boot (Boëtii) de gemmis et lapidibus, in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Maire*, 1647.

Des-Cartes (Renati) Musica, in-4. — *Traj. ad Rhen., typ. G. a Zyll*, 1650.

J. Drusii in Coheleth sive in Ecclesiasten annot., in-4. — *Amstel., sumpt. Hendr. Laurentii*, 1635.

Frossardus et Cominæus de rebus gallicis, in-12. — *Amsterd., apud J. Blaeu*, 1656 (n° 1687).

Glauberi opuscula chymica, in-8. — *Amstel., apud J. Janssonium*, 1658.

Horstii (Jac. Merlo-) Paradisus animæ christianæ, in-8. — *Amstel.*, 1670 (d'après le catal. de 1674).

M. Malpigii et Fracassati epistolæ anatomicæ, in-12. — *Amstel., apud G. Commelinum*, 1669 (n° 1818).

P. Molinæi logica, in-8. — *Amstel.*, 1645.

Quintiliani Institutiones orat., cum notis var., 2 vol. in-8. — *Lugd. Bat., ex offic. Hackiana*, 1665.

Ragguagli di Parnasso di Tr. Boccalini, 2 vol. in-12. — *Amsterd., appr. Giov. Blaeu*, 1669 (n° 1813).

Verulamii (Fr. Baconis) Historia vitæ et mortis, in-12. — *Amst., apud J. Ravestein*, 1663 (n° 1719).

— — de augmentis scientiarum, in-12. — *Ibid., id.*, 1662 (n° 1708).

Vita di Cesare Borgia, in-12. — *Montechiaro, appr. G. B. Vero*, 1671 (n° 1862).

Vossii (Gerhardi Joh.) Genealogia Christi, in-4. — *Amstel.*, 1643.

— de arte grammatica, in-4. — *Amstelædami, ex offic. Ioannis Blaeu*, 1662.

— de idolatria sive theologia gentilium, 2 vol. in-fol. — *Amstel., J. Blaeu*, 1668.

— comment. rhetorica sive oratoria, in-4. — *Lugd. Bat., ex off. I. Maire*, 1643.

— de historicis græcis et latinis, in-4. — *Lugd. Bat., ex off. I. Maire*, 1651.

— de philosophis et philosoph. sectis, in-4. — *Hagæ-Com., apud Ad. Vlacq*, 1658.

— isagoge chronologiæ sacræ, in-4. — *Hagæ-Com., ex typ. Ad. Vlacq*, 1659.

— de veterum poetarum temporibus, in-4. — *Amstel., ex typ. Ioannis Blaev*, 1662.

— de tribus symbolis, apostolico, &c., in-4. — *Amsterd., apud J. Blaeu*, 1642.

— de quatuor artibus popularibus, in-4. — *Amstel., ex typ. J. Blaeu*, 1650.

— rhetorica contracta, in-8. — *Amstel., apud J. Janssonium*, 1655.

Vossius (Isaacus) de motu maris, in-4. — *Hagæ Com.*, 1663.

— de Nilo, in-4. — *Hagæ Com.*, 1666.

M. Fr. Wendelini Institutiones morales, sive ethica, in-8.

Les divers catalogues de livres d'assortiment donnés par les Elzevier, et notamment le grand catalogue de 1674, fournissent d'utiles indications, non tant sur les impressions des Elzevier eux-mêmes que sur les livres imprimés dans les

Pays-Bas au dix-septième siècle, et qu'on annexe à la collection. Le *Catalogus librorum officinæ Ioannis Blaev* de 1659 est également à consulter. Il existe de ce volume certains exemplaires interfoliés et remplis d'additions manuscrites : ils émanent, croyons-nous, de la maison même, et on les faisait circuler pour tenir la clientèle au courant des acquisitions nouvelles. Nous en avons eu deux de cette sorte à notre disposition, dont l'un appartient à la Bibliothèque de Bruxelles[1].

Passons aux travaux dont les éditions elzeviriennes ont été l'objet. Le dix-huitième siècle n'a rien laissé à cet égard qui vaille la peine d'être signalé, à l'exception du *Catalogue des Républiques* par De la Faye, inséré par Sallengre dans ses *Mémoires de littérature* (La Haye, 1717, t. II, p. 149 de la seconde partie[2]). Il n'y a pas à tenir compte du chapitre que Maittaire a consacré aux Elzevier dans le t. III de ses *Annales typographici*, ni du catalogue que renferme l'*Art de désopiler la rate*, ni des listes spéciales qui se trouvent à la fin de certains catalogues de ventes.

Le premier travail d'ensemble sur les elzeviers est dû à un amateur français, M. A.-S.-L. Bérard; il parut en 1822 sous ce titre : *Essai bibliographique sur les éditions des Elzevirs les plus précieuses et les plus recherchées, précédé d'une notice sur ces imprimeurs célèbres*, Paris, F. Didot, 1822, in-8. On conçoit facilement que le premier qui s'aventure dans une région à peine entrevue et mal délimitée soit exposé à toutes sortes de méprises. Il négligera nécessairement les points accessoires pour s'attacher aux vues d'ensemble; il se laissera prendre aux apparences, ses arguments porteront à faux, ses conjectures seront mal fondées. Mais pour peu qu'il se montre avisé,

(1) Il provient du fonds Van Hulthem (n° 916 des manuscrits).

(2) Une réimpression, rajeunie quant au style, de l'opuscule de De la Faye a été faite à *Paris*, *Panckoucke*, 1842, in-16 (aussi *Paris*, *Potier*, 1854, in-12), par les soins de J. Chenu. De la Faye n'est pas un guide très sûr; il prête aux Elzevier des *Républiques* qu'ils n'ont pas imprimées, par exemple : *Respublica Atheniensium*, 1621 et 1645, *Hispania*, 1641, *Portugallia*, 1644, *Venetorum*, 1642. Chenu y ajoute de son chef une *Sabaudia* de 1627. Tous ces titres apocryphes ont passé dans les *Annales* de M. Pieters.

sa tentative ne demeurera point stérile, ses erreurs mêmes profiteront à ses émules, et son nom restera, malgré les découvertes ultérieures.

Tel n'a pas été le cas pour Bérard. Son *Essai* est d'une insignifiance absolue, et nous avouons ne rien comprendre à la réputation dont il a longtemps joui parmi les bibliophiles français. C'est tout au plus s'il peut passer pour un catalogue descriptif de la collection particulière de l'auteur. Nulle méthode : les divisions sont purement arbitraires; d'insipides bouquins sont cités et décrits tout au long, alors que bon nombre d'articles des plus importants et des plus rares ne sont pas même l'objet d'une simple mention. Nulle critique : tout volume pet. in-12 imprimé dans les Pays-Bas durant la seconde moitié du dix-septième siècle sort invariablement des presses elzeviriennes. Wolfgang, Foppens, Fricx, etc., autant de pseudonymes des Elzevier. A peine Bérard consent-il à faire honneur à d'autres typographes des livres parus après la mort de Daniel Elzevier; encore a-t-il l'air d'hésiter, car citant telle production de Wolfgang parue en 1682 ou 1688, il constate qu'elle a été imprimée avec les caractères de Daniel et sous un de ses pseudonymes habituels.

Dans un travail spécial sur les Elzevier, nous ne pouvions nous dispenser de mentionner l'*Essai* de Bérard. Il fallait bien expliquer pourquoi dans le cours de ce travail nous l'avons constamment passé sous silence. A nos yeux Bérard n'a pas même eu le mérite de poser des jalons; il n'y a pas lieu de discuter ses opinions, pour l'excellent motif qu'il ne s'est pas mis en frais de conjectures. Son livre, dépourvu de toute autorité, est comme non avenu, et si nous le citons ici c'est uniquement pour mémoire.

Pendant que Bérard s'ingéniait à recueillir toutes les erreurs qui avaient cours au sujet des elzeviers et leur donnait une sorte de sanction, un bibliographe d'un grand sens et d'un grand savoir, J.-Ch. Brunet, sans faire de la question une étude spéciale, essayait de résoudre quelques-uns des problèmes qu'elle soulève. L'idée lui était venue, en rédigeant

la seconde édition de son *Manuel du libraire* (1814), d'y joindre sous forme de supplément un catalogue spécial de ce qu'on est convenu d'appeler la collection elzevirienne. Avec le tact si sûr qui le distinguait, il n'avait pas tardé à s'apercevoir que ce mot d'elzevier était un terme banal qu'on appliquait au hasard à une foule de productions, les unes médiocres, les autres pires, et dès la troisième édition il faisait part de ses scrupules au public.

Cette troisième édition, parue en 1820, lorsque l'*Essai* de Bérard était imprimé mais non encore publié, marque une date dans l'histoire de l'elzeviriographie. Pour la première fois les volumes qui portent le nom de Wolfgang ou de Foppens sont restitués à ces imprimeurs, en dépit des vives protestations de Bérard. C'était un grand progrès et qui témoigne chez l'auteur d'une certaine dose d'intrépidité, car le culte des livres, tout comme un autre, a ses fervents et ses dévots, qui n'aiment pas à être dérangés dans leurs convictions.

La liste de Brunet, sans cesse augmentée et tenue au courant des découvertes nouvelles, fut reproduite à la suite des diverses éditions du *Manuel*. Telle que l'auteur l'a définitivement constituée pour la sixième édition (1864, t. V, col. 1709-1784), elle est loin sans doute d'être complète et donne prise à bien des critiques. Mais il est juste de tenir compte des conditions dans lesquelles elle a été exécutée. Le plan du *Manuel* embrasse, comme on sait, l'universalité des livres rares. Sans cesse sollicité par d'autres recherches, Brunet n'a pas pu consacrer aux elzeviers un examen suffisamment minutieux et approfondi; sur une foule de points il a dû s'en rapporter aux auteurs dont le jugement faisait autorité. Il n'en est pas moins vrai qu'il a le premier introduit l'examen et la discussion dans cette branche de la science des livres, et qu'il a provoqué par son initiative des études sérieuses. Les solutions qu'il propose peuvent être inexactes, mais elles méritent toujours d'être prises en considération.

La tentative de Brunet excita l'émulation d'un homme d'imagination et de goût, à la fois écrivain exquis et amateur

passionné des livres rares, dont il excellait à faire ressortir l'intérêt et le mérite. Neuf ans s'étaient écoulés depuis la troisième édition du *Manuel*, lorsque Ch. Nodier ouvrait par une *Théorie complète des éditions elzeviriennes* ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* (1829).

Nodier divise les elzeviers en huit classes : la première comprend tous les livres imprimés et signés par les Elzevier; la seconde, les livres imprimés sous le nom des Elzevier mais étrangers à leurs presses; la troisième, les elzeviers anonymes ou pseudonymes; la quatrième, les livres exécutés par d'autres imprimeurs, quoiqu'avec les mêmes fleurons et les mêmes caractères; la cinquième, les livres imprimés avec les mêmes caractères, mais avec des fleurons différents; la sixième, les livres imprimés avec des fleurons analogues mais non avec les mêmes caractères; la septième, de prétendus elzeviers qui n'offrent ni le nom, ni les caractères, ni les fleurons des Elzevier; la huitième, les livres parus après la mort de Daniel jusqu'à l'an 1700. Cette classification n'est pas parfaite, il s'en faut de beaucoup. Elle a surtout le tort d'être compliquée outre mesure; on la réduirait de moitié sans inconvénient, en fusionnant en une seule la quatrième, la cinquième et la sixième classe, et en supprimant les deux dernières. Néanmoins il faut savoir gré à Nodier de l'avoir imaginée. Ce qui importait surtout alors, c'était de mettre les amateurs en garde contre l'espèce d'engouement qui leur faisait accueillir comme elzeviers véritables les impressions les moins soignées et les plus disparates. Nodier s'est appliqué à réagir contre cet engouement, et c'est visiblement dans ce dessein qu'il a multiplié les cas d'exception. Il n'a pas eu la prétention d'établir des règles précises ni d'entrer dans la voie des applications pratiques. Il n'avait ni la patience ni le genre d'érudition nécessaire pour une pareille besogne. C'était avant tout un homme d'esprit, mais l'esprit ne perd jamais ses droits, même en matière de bibliographie. A son tour Nodier prend fait et cause pour Wolfgang et pour Foppens, et, sans invoquer de nouveaux éléments de preuve, il réfute victorieusement les pitoyables objections que Bérard opposait

à l'argumentation de Brunet. De même il établit qu'il n'y a nulle raison d'attribuer aux Elzevier les volumes signés par N. Hercules, Boom, Blaeu, Jansson, Fricx et autres imprimeurs; enfin il déclare apocryphes le *Clovis* de Desmarets, le *Suétone* de Du Teil et autres ouvrages qui, bien qu'imprimés à Rouen, portent abusivement l'adresse des Elzevier. Tout cela est très exact et ne pèche que dans les détails. Ainsi Nodier soutient à bon droit que les *Négociations* de Jeannin ne sont pas des Elzevier et sortent des mêmes presses que l'édition de Voiture datée de Nimègue, 1660. Selon lui, ces presses sont celles de Nic. Hercules, et là est l'erreur, erreur qu'ont répétée Brunet et M. Pieters (l'imprimeur est J. de Jonge); mais l'identité d'origine des deux ouvrages ne peut être révoquée en doute, parce qu'elle résulte d'une confrontation attentive des fleurons et des caractères.

Le même procédé, appliqué avec plus de rigueur, a permis à un autre bibliophile, Ch. Motteley, de débrouiller plusieurs points restés obscurs de la bibliographie elzevirienne. Il y a deux hommes à considérer en Motteley. D'abord le spéculateur en livres, ou, si l'on préfère la définition de Brunet, l'industriel en librairie. On sait que Motteley a formé successivement diverses collections qu'il a livrées ensuite aux enchères publiques. Il a publié à cet effet divers catalogues, qui ne laissent pas d'être encore assez recherchés. Celui qui espérerait tirer quelque lumière des notes qui accompagnent ces catalogues, s'exposerait à bien des mécomptes. Profitant de sa réputation d'expert consommé en cette matière, Motteley ne se faisait pas scrupule d'attribuer une provenance elzeviriennne à des volumes qui ne méritaient cet honneur à aucun titre; ce qui, de ce temps-là surtout, était un moyen infaillible d'en faire monter le prix[1].

[1] Non content de ses elzeviers apocryphes, Motteley avait imaginé d'en fabriquer de postiches. On rencontre parfois dans les ventes un volume de *Poésies chrestiennes et morales* d'Ant. Godeau, *Jouxte la copie imprimée à Paris, chez Pierre le Petit*, 1663, pet. in-12. C'est tout simplement l'édition de Paris, pour laquelle Motteley a fait imprimer de nouveaux titres sur papier du temps, avec le *Ne extra oleas* des Elzevier d'Amsterdam. Par ce moyen, dit Brunet, il a obtenu 36 frs. en 1824 d'un exemplaire qui sans cela eût été donné pour 3 frs.

Mais à côté du spéculateur, il y avait en Motteley un amateur éclairé qui avait comparé minutieusement entre elles des milliers de productions des presses néerlandaises. Son jugement, lorsqu'il était désintéressé, méritait toute confiance. Malheureusement il n'a mis au jour qu'une très minime partie de ses recherches. La publication de la quatrième édition du *Manuel du libraire* (1843) lui en fournit l'occasion. Dans une brochure intitulée : *Aperçu sur les erreurs de la bibliographie spéciale des Elzevirs et de leurs annexes, avec quelques découvertes curieuses sur la typographie hollandaise et belge du XVIIe siècle* (Paris, Panckoucke, 1847, pet. in-12), Motteley s'attacha à signaler diverses erreurs et omissions de Brunet. Ces rectifications ne portent que sur une centaine d'articles. Elles ont surtout pour objet de signaler les livres imprimés indûment sous le nom des Elzevier, et de distinguer parmi les éditions anonymes faussement attribuées aux typographes hollandais celles qui appartiennent à leur émule bruxellois Foppens.

Motteley terminait sa préface en exprimant le vœu que ses recherches pussent contribuer à hâter l'avénement d'une bibliographie générale des elzeviers et de leurs annexes. En effet tous les travaux que nous avons passés en revue jusqu'ici n'avaient trait qu'à une catégorie spéciale d'impressions, celles de format pet. in-12. Il restait à faire pour les Elzevier un livre pareil à ceux que Renouard avait consacrés aux Alde et aux Estienne, un tableau complet, disposé par ordre chronologique, de toutes leurs publications, quel que fût leur format ou leur importance typographique. Un bibliophile gantois, M. Ch. Pieters, se chargea de ce soin.

Il était à certains égards désigné pour cette entreprise. De longue main il avait réuni une collection d'elzeviers en petit format, qui pourrait passer pour une des plus précieuses de l'Europe. Le commerce assidu qu'il entretenait avec ces chefs-d'œuvre avait fait naître en lui le désir de connaître à fond l'histoire de ses typographes de prédilection. Il avait esquissé les premiers linéaments de cette histoire dans une brochure tirée à petit nombre, l'*Analyse des matériaux les plus utiles pour de futures annales de l'imprimerie des Elsevier*, qui

parut à Gand, en mars 1843. Son but était d'attirer l'attention sur les lacunes et les contradictions qu'offrait la biographie des Elzevier, et de provoquer de nouvelles recherches à leur sujet, particulièrement en Hollande. Il réussit au-delà de ses espérances, car moins de deux ans après, M. Rammelman Elsevier mettait sous presse un livre puisé à des sources absolument inédites, et qui présentait sur chacun des membres de la famille un ensemble de documents précis et d'une authenticité indiscutable.

Une pareille publication était bien faite pour encourager M. Pieters à parfaire son œuvre et à gratifier enfin le monde savant de ces *Annales* si impatiemment souhaitées, auxquelles son *Analyse* paraissait devoir servir d'introduction. Pourtant il ne semblait pas disposé à entreprendre lui-même cette tâche. L'acquisition qu'il fit en 1848 d'un manuscrit inédit du P. Adry vint l'y décider.

Le P. Adry, oratorien et ancien bibliothécaire de la maison de l'Oratoire à Paris, était mort en 1818, laissant la réputation d'un érudit consciencieux et d'un bibliographe consommé. Au nombre de ses écrits inédits se trouvait un travail considérable : *Catalogue raisonné des petits elzeviers avec une simple nomenclature des éditions en grand format par ordre chronologique, précédé d'une préface dans laquelle on fait connaître ces imprimeurs et le mérite de leurs éditions, suivi de trois tables, l'une alphabétique des auteurs et des matières, la seconde des Républiques, la troisième des elzeviers déguisés ou des éditions que ces imprimeurs ont données sans y mettre leur nom*, Paris, 1801. Ce travail formait un in-4 ordinaire, de 254 pages, d'une écriture très serrée.

Une analyse détaillée du manuscrit d'Adry se lit dans le livre de M. Pieters, dont elle forme l'introduction. Il nous suffira d'en donner le sommaire. Le volume s'ouvre par une préface de six paragraphes, traitant successivement : du mérite des éditions des Elzevier; des imprimeurs de la famille des Elzevier; de leur marque ou enseigne; des vignettes et des autres ornements de leurs éditions; des villes où ils ont imprimé; de l'époque de leurs meilleures impressions. A la

suite de cette préface vient le catalogue proprement dit, lequel se subdivise en trois parties : le catalogue de toutes les éditions des Elzevier par ordre chronologique, le catalogue particulier des Républiques, le catalogue des auteurs, où les petits elzeviers différents des Républiques sont accompagnés d'une notice.

C'est bien, comme on voit, une bibliographie complète et raisonnée de toutes les publications elzeviriennes. Il n'est pas étonnant, vu le grand renom de savoir du P. Adry, que M. Pieters en acquérant ce manuscrit ait cru mettre la main sur un trésor. On va voir si cette appréciation était justifiée.

Et d'abord on reconnaîtra que pour remplir un pareil cadre il était indispensable de se livrer à de longues recherches dans les bibliothèques, d'interroger les catalogues officinaux, d'entretenir une correspondance active avec les dépôts publics de l'étranger, notamment de la Hollande. Le P. Adry a eu recours à une méthode beaucoup plus expéditive. Pour ce qui est des elzeviers signés, il s'est contenté d'ajouter aux nomenclatures de De la Faye et des anciens bibliographes : 1° les titres qui figurent sous le nom des Elzevier dans les anciens catalogues de Francfort; encore n'est-il pas sûr, qu'au lieu de compulser les catalogues mêmes, il ne se soit servi des compilations de Draudius et de Clessius, qui n'en sont à proprement parler que des extraits; malheureusement Adry ne s'est pas douté que l'adresse *Lugd. Bat. apud Elzev.* ne prouve absolument rien, vu qu'elle s'applique à des livres de toute provenance, exposés temporairement en vente dans la boutique des Elzevier à Francfort; 2° les titres qui lui étaient fournis par les *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas* de Paquot; 3° ceux qui se lisent dans les six volumes du *Catalogue des livres imprimés de la Bibliothèque du Roy* (1739-50), volumes qui ne comprennent, comme on sait, que la théologie, les belles-lettres et une partie de la jurisprudence. Telles sont ses sources. Nous osons affirmer qu'il n'en a pas connu d'autres, à moins qu'on ne veuille donner ce nom à des catalogues de ventes publiques, hâtivement rédigés et hérissés de fautes.

Ces documents il ne s'est pas même astreint à les compulser avec soin. Tel livre se trouve mentionné dans les catalogues de Francfort (par exemple les *Res belgicæ* de Meursius, 1612), tel autre dans Paquot (le *De induciis* de Puteanus, 1633, in-4), tel autre dans le catalogue de la Bibliothèque du Roi (le *Matthæi Analysis logica*, 1652, in-fol., cité aussi par Paquot), dont on ne trouve nulle trace dans son travail. En outre il accepte de toutes mains sans rien contrôler. Une date mal lue, une simple transposition de chiffres, il ne lui en faut pas davantage pour conclure à l'existence d'une édition nouvelle : de là dans son livre quantité d'articles que nul n'a vus ni ne verra jamais, par exemple une édition des Lettres de Scaliger de 1637, des *H. Grotii poemata* de 1609, du *Conciones* de 1658 et de 1665, du *Traité* de Du Refuge de 1640, etc., etc. Par la même raison les titres sont ordinairement défigurés d'une manière étrange, tantôt transcrits en abrégé, tantôt enrichis de gloses de la façon de l'auteur, parfois même développés au point de contenir tout le sommaire de l'ouvrage. Que si de son propre chef Adry hasarde une conjecture, le plus souvent elle tombe à faux. Ainsi d'un passage mal interprété de la préface du César de 1635, il induit à tort l'existence de deux éditions elzeviriennes antérieures, qu'il place à tout hasard sous les années 1602 et 1622.

Sur l'article des elzeviers anonymes il se montre moins scrupuleux encore. Il ne soupçonne même pas qu'en matière si délicate on soit tenu de se guider d'après des règles précises. Tout livre passablement imprimé lui fait l'effet d'un elzevier véritable. De la sorte il est parvenu à dresser une liste de près de 200 articles. M. Pieters déclare qu'il n'évalue pas à la moitié de ce nombre ceux qu'il a pu reprendre dans son livre avec la conviction que les Elzevier les avaient imprimés; et Dieu sait si M. Pieters s'est montré difficile!

En résumé le catalogue d'Adry n'est qu'une compilation médiocre, propre tout au plus à servir de canevas pour une œuvre sérieuse. Il faut croire que l'auteur en portait le même jugement, puisqu'il s'est constamment refusé à le livrer à l'impression.

Pourtant, l'ouvrage étant annoncé comme terminé, tout le monde, après la mort de l'auteur, s'accorda à en réclamer la publication. Acquis à la vente du P. Adry par le relieur Simier (pour plus de 490 frs., suivant M. Pieters), cédé à Sensier, puis racheté à la vente Sensier, en 1828, par le même Simier au prix de 307 frs., le manuscrit passa dans le cabinet de M. Bignon, et à la vente de ce dernier (1848) M. Pieters en devint possesseur.

Ce fut, nous le répétons, cette acquisition qui détermina M. Pieters à entreprendre ses *Annales*. Elles parurent en 1851, sous ce titre : *Annales de l'imprimerie elsevirienne ou histoire de la famille des Elsevier et de ses éditions*, à Gand, chez C. Annoot-Braeckman, 1851, in-8.

Ce livre fut accueilli avec beaucoup de faveur, malgré ses lacunes, ses erreurs et ses confusions, qui s'expliquent par l'importance exagérée que l'auteur attachait au travail d'Adry. La première condition pour mener à bien une bibliographie des Elzevier était de dresser une liste aussi exacte que possible de toutes les productions qui portent leur nom. M. Pieters a cru qu'Adry le dispensait de ce soin. Il s'est donc attaché à reproduire scrupuleusement son manuscrit, y compris les articles apocryphes, au nombre d'une centaine, dont il a été parlé ci-dessus. Suivant les mêmes errements, il s'est hasardé à son tour, sur la foi de catalogues défectueux, à prêter aux Elzevier des éditions dont ils ne sont nullement responsables[1]. Quant au reste il s'est borné à contrôler et à compléter Adry au moyen de Bérard, Brunet, Motteley, et de sa propre collection. Mais il n'a pas jugé à propos de fouiller les dépôts publics et privés, nous ne dirons pas de son pays, mais même de sa ville natale, puisque nous avons

[1] Par exemple, d'après le catal. Van Hulthem : *D. Heinsii Epithalamium in nuptias H. Grotii*, Lugd. Bat., 1608, in-4; *Epicedia in obitum J. Lipsii*, Lugd. Bat., 1617, in-4; *R. Des Cartes principia philosophiæ*, Amst., 1646, in-4; d'après le catal. des doubles des biblioth. de Berlin et de Méjan (1851): *Novum Testamentum, arabice*, Lugd. Bat., 1616, in-4; *G. J. Vossii historia de controversiis quas Pelagius &c.*, Amst., 1650, in-4; d'après le catal. Motteley de 1848 : *Puteani Historia insubrica*, Lugd. Bat., 1616, in-8; d'après le catal. Millot de 1846 : *Traicté de la cour de Du Refuge*, Leide, 1657, pet. in-12, etc., etc.

rencontré à la Bibliothèque de Gand des elzeviers qui lui sont restés inconnus, bien qu'ils fussent portés comme tels dans une division spéciale du catalogue. De sorte qu'on peut dire qu'il s'est contenté de tirer parti des seules ressources dont il pouvait disposer sans sortir de son cabinet de travail.

Le second point essentiel consistait à établir d'une manière précise à quels signes se reconnaissent les volumes sortis des presses elzeviriennes. Nous ne croyons pas être injustes envers M. Pieters en constatant que sur ce point il n'avait pas de principes bien arrêtés. Comme s'il existait un droit acquis en pareille matière, il aime à s'en rapporter au jugement de ses devanciers : il invoque Bérard comme une autorité, il cite d'ordinaire Brunet ou Motteley, et ne propose ensuite son avis personnel qu'en s'abritant derrière quantité de formules dubitatives. En cas de contestation, il laisse le lecteur perplexe entre des opinions inconciliables. C'est sans doute pour cette raison qu'il n'a pas osé fondre les elzeviers anonymes dans le corps de l'ouvrage, et qu'il les a relégués dans des suppléments, au grand détriment de la clarté. Lui-même avoue que ses attributions ne doivent pas être tenues toujours pour définitives (p. 394) : en effet sur 171 articles non signés dont il fait honneur aux Elzevier d'Amsterdam, il en est près d'un tiers que nous avons dû retrancher pour les restituer à d'autres imprimeurs; en revanche nous rendons aux mêmes Elzevier une vingtaine d'ouvrages que M. Pieters n'a pas connus ou qu'il attribue mal à propos à des imprimeurs différents.

Entré de bonne heure dans la carrière des affaires, M. Pieters n'avait pas eu le temps d'acquérir ou d'entretenir les connaissances spéciales que comporte une étude de bibliographie ancienne. Il n'avait des idiomes antiques qu'une teinture superficielle, et l'histoire littéraire était pour lui lettres closes. De là des méprises assez graves : noms propres estropiés (*Boschorn*, *Moestertius*, *Sumpticius Vennus*, etc., pour *Boxhorn*, *Maestertius*, *Simplicius Verinus*); prénoms mis à la place des noms (*Herdesianus* CYRIACUS, *Petr'Adolphus* IVARUS,

Justus PASCASIUS, *Franc* SUENO, au lieu de *Cyriacus* HERDESIANUS, *Ivarus* PETR'ADOLPHUS, *Pascasius* JUSTUS, *Sueno* FRANC; Valère André appelé *Desselius*, etc.); formats mal déterminés (l'in-16 confondu constamment avec l'in-24); divers tomes d'un même ouvrage décrits comme autant d'articles distincts (c'est le cas notamment pour les nos 50, 774, 972, 1090, 1126, 1244, etc., de notre liste).

Qu'on veuille bien ne pas se méprendre sur le sens et la portée de ces critiques. Force nous est, pour justifier notre entreprise, de signaler les fautes de notre devancier, fautes imputables d'ailleurs pour une bonne part au P. Adry. M. Pieters n'en a pas moins droit à notre reconnaissance pour avoir tenté le premier de résumer et coordonner les travaux antérieurs de la critique, en les complétant par ses propres observations. Surtout nous n'avons garde d'oublier, qu'absorbé par l'administration d'un grand établissement financier, l'auteur n'a eu d'autre but en écrivant son livre que d'occuper ses loisirs d'une manière utile.

M. Pieters, qui était la modestie même, ne se dissimulait pas les imperfections de son œuvre, et accueillait avec empressement toutes les rectifications qu'on lui adressait. Dans une seconde édition très augmentée, qui parut en 1858, il s'applaudit du concours que lui ont prêté divers amateurs du pays et de l'étranger; néanmoins il persiste à déclarer qu'il lui reste « des doutes sur l'origine vraie de bien des livres que des devanciers plus savants et plus experts ont positivement accrédités comme productions elzeviriennes. » Cette seconde édition fut suivie en 1860 d'un supplément de 26 pages, et sans doute l'auteur comptait en donner un second, car il avait recueilli un certain nombre de notes que la mort l'empêcha de publier et que la famille a bien voulu mettre à notre disposition.

M. Pieters mourut à Gand en décembre 1863. Trois ans plus tard paraissait un mince volume qui, composé antérieurement aux *Annales*, était le fruit d'une méthode bien autrement rigoureuse, et auquel, suivant nous, on n'a pas prêté toute l'attention qu'il mérite. Nous voulons parler des

Recherches sur diverses éditions elzeviriennes extraites des papiers de M. Millot, mises en ordre et complétées par Gust. Brunet, Paris, Aubry, 1866, in-12. Ainsi que Bérard, Motteley et M. Pieters, Millot avait réuni à grands frais une importante collection elzevirienne, qui fut livrée aux enchères en 1846, et dont le catalogue forme un document intéressant à consulter. Une seconde vente, faite après le décès du propriétaire, en juin 1861, contenait, sous le n° 1456, un manuscrit dans lequel Millot avait consigné le résultat de ses recherches. Ce manuscrit, divisé en vingt cahiers in-folio, fut acquis par M. Gust. Brunet, qui en tira la matière de l'opuscule cité ci-dessus. A la différence de ses devanciers, Millot avait compris qu'une étude minutieuse et comparative du matériel et des procédés typographiques pouvait seule donner la solution des problèmes que soulèvent les productions des presses hollandaises et belges au XVIIe siècle. Malheureusement Millot n'a fait l'application de sa méthode qu'à une centaine d'articles. Ses notes, rangées par ordre alphabétique, s'arrêtent brusquement au milieu de la lettre C (art. *Commines*)[1], soit que l'auteur n'ait pas poussé plus loin son travail, soit que l'éditeur n'ait pas jugé à propos d'en donner la suite. Millot soumet chaque volume à une sorte d'autopsie; il analyse un à un les fleurons, culs-de-lampe, lettres grises, et les confronte avec des types d'une authenticité bien établie. Cette enquête lui fournit les éléments sur lesquels il assoit son jugement; jugement qu'on peut accepter comme définitif, parce qu'il est fondé, non sur des apparences souvent décevantes, mais sur des preuves intrinsèques et indiscutables. Il est à regretter que cet intéressant travail n'ait pas été continué; nous y aurions puisé avec confiance, et notre tâche en eût été de beaucoup abrégée : car Millot est le seul, entre tous ceux qui se sont occupés des elzeviers, dont les appréciations ne soient pas sujettes à caution.

N'omettons pas de signaler deux autres publications

[1] En tout 114 pages. Le reste du volume est occupé par des notes bibliographiques prises à droite et à gauche et par une liste de prix d'adjudication. Ce supplément est l'œuvre de l'éditeur.

postérieures aux *Annales*, auxquelles elles auraient fourni la matière d'un supplément assez étendu. La direction de la Bibliothèque impériale de St-Pétersbourg ayant décidé de réunir toutes les éditions elzeviriennes dispersées dans les diverses sections de cet immense dépôt, un premier catalogue fut publié en 1862 sous ce titre : *Les Elzevir de la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg*, St-Pétersbourg, 1862, pet. in-8 carré, de XIV et 223 pages. Ce catalogue, rédigé par M. Minzloff, et fort incomplet, fut suivi bientôt d'un autre volume ayant pour titre : *Les Elzevir de la Bibliothèque impériale publique de St-Pétersbourg. Catalogue bibliographique et raisonné, publié sous les auspices et aux frais du prince Youssoupoff et rédigé par Ch. Fr. Walther*, St-Pétersbourg, chez S. Dufour, 1864, pet. in-8 carré, de XXIV et 332 pages.

Ces deux documents sont loin d'avoir la même valeur, le premier se bornant à reproduire textuellement les titres et descriptions des *Annales*, tandis que le second rectifie toutes les fois qu'il y a lieu les indications fautives de M. Pieters. Néanmoins l'un et l'autre sont à consulter, parce qu'ils contiennent bon nombre d'articles qui avaient échappé jusqu'alors aux recherches des elzeviriographes[1].

Le catalogue de la collection particulière de M. Émile Steiner, bibliothécaire de la ville de Winterthur, en Suisse, *Verzeichniss einer Sammlung von Elzevir-Drucken*, Winterthur, 1864, in-8, de 56 pages, renferme également quelques données utiles. Cette collection, une des plus complètes qui existent, a été acquise en bloc, après la mort du propriétaire, par la bibliothèque communale de Winterthur, et se trouve décrite succinctement dans le tome III (pp. 412 à 519) du *Catalog der Stadtbibliothek in Winterthur*, 1878, in-8.

[1] La Bibliothèque de Varsovie s'est piquée d'honneur et a tenu à avoir, elle aussi, son catalogue d'elzeviers. *Les Elzevir de la Bibliothèque de l'Université Impériale de Varsovie* (Varsovie, 1874, in-8), tel est le titre du volume, imprimé avec beaucoup de luxe et orné de 23 planches gravées d'ex-libris. On y trouve un peu de tout : des éditions allemandes, italiennes, des Estienne, des Barbou, et même une centaine d'elzeviers, de ceux, il est vrai, qu'un amateur délicat s'empresserait de mettre au rebut. Si l'on exposait en vente la collection entière, il n'est pas sûr que le produit des enchères suffirait à couvrir les frais d'impression du catalogue.

Pour ce qui est de la biographie des Elzevier, les sources sont beaucoup moins abondantes. C'est à peine s'il convient de citer comme telle la maigre esquisse publiée par Adry dans le *Magasin encyclopédique* (avril et sept. 1806), et tirée à part sous ce titre : *Notice sur les imprimeurs de la famille des Elzevirs, faisant partie de l'introduction au catalogue raisonné de toutes les éditions qu'ils ont données; par un ancien bibliothécaire*, Paris, Delance, 1806, in-8, de 60 pages. Composée sur des documents apocryphes fournis à l'auteur par un descendant de la famille, Jean-Jacob Elzevier, ex-bourgmestre de Rotterdam, elle est en défaut sur les points les plus essentiels. Ainsi la famille y est représentée comme « originaire de Liége, ou de Louvain, et peut-être même d'Espagne. » Il y a deux Elzevier portant le nom de Matthieu, l'un appariteur de l'Université, l'autre libraire; Bonaventure et Abraham sont tous deux fils de ce dernier, de sorte qu'il est constamment question de l'association « des deux illustres frères; » Louis, le libraire de La Haye, est entièrement omis; par contre on nous présente, d'une manière dubitative, il est vrai, un Théodore Elzevier; quant au troisième Louis, l'imprimeur d'Amsterdam, il passe pour fils d'Isaac; Pierre, le libraire d'Utrecht, devient le petit-fils d'Arnout et l'arrière-petit-fils de Matthieu le libraire[1].

(1) Était-ce un érudit sérieux que le P. Adry? et, par exemple, entendait-il couramment le latin? La question, je le sais, paraîtra impertinente à ceux qui ne le connaissent que de réputation; mais je ne suis pas en peine de la justifier. Sa *Notice* fourmille de contre-sens. Ses anecdotes étant prises presque toutes dans le recueil de Burman, il suffit de remonter à la source pour le trouver en faute. Ainsi Gronovius se plaint quelque part d'avoir eu à payer un port pour une lettre qui lui avait été adressée dans un paquet de librairie, sous le couvert des Elzevier, et il ajoute, parlant de cette lettre : *erat enim ἔωλος* (*Syll.*, t. III, p. 70). Adry confond ἔωλος, qui signifie *vieilli*, *périmé*, *suranné*, avec Αἴολος, le dieu du vent, ce qui n'offre aucun sens, et se tire d'affaire en traduisant qu'on avait eu l'indignité de faire payer à Gronovius un paquet *léger comme le vent*. — Grævius mande à un de ses correspondants que Wetstein le libraire souffre de la fièvre : *Wetstenium febris ista quæ tam late regnat oppressit* (*Syll.*, t. IV, p. 612). Adry comprend qu'il en est mort; et comme ce Wetstein, qu'on enterre de la sorte, continue à faire parler de lui, Adry en conclut qu'il doit y avoir deux personnages de ce nom, et écrit que « Wetstein *le père* fut emporté au mois de sept. 1679 » (erreur reproduite par Didot, art. *Typographie* de l'*Encyclopédie moderne*, t. 26). — Vlitius envoie aux Elzevier

Heureusement un autre descendant de la famille, M. Rammelman Elsevier, actuellement archiviste à Leyde, vint fort à propos redresser les erreurs mises en circulation par Adry[1]. Convaincu avec raison qu'il ne faut recourir aux inductions et aux hypothèses qu'après avoir épuisé les voies directes d'information, M. Rammelman Elsevier se mit à rechercher dans les archives de son pays tout ce qui pouvait se rapporter à ses glorieux ancêtres; à cette fin il compulsa avec soin les registres des recensements, des mariages, baptêmes et décès de la ville de Leyde, les procès-verbaux des curateurs de l'Université, le recueil des arrêts et délibérations du conseil municipal d'Utrecht. Les Résultats de cette enquête, pour s'exprimer comme le titre de l'ouvrage, virent le jour en 1845[2]. A M. Rammelman Elsevier revient l'honneur d'avoir débrouillé définitivement l'histoire généalogique de sa famille; et comme il n'a fait usage que de pièces authentiques, les solutions qu'il propose sont acquises désormais et ne varieront plus.

Une traduction du livre de M. Rammelman Elsevier parut en 1847 sous ce titre : *Recherches historiques, généalogiques et bibliographiques sur les Elsevier, par A. De Reume, capitaine d'artillerie, membre de plusieurs sociétés savantes*, Bruxelles, Ad. Wahlen, 1847, in-8. Nous disons une traduction, faute

« *dolium Bredani decocti plenum.* » Adry traduit « un tonneau d'excellent vin de « Bréda » (*Syll.*, t. III, p. 730). Sans doute un étranger n'est pas tenu de savoir que Bréda était autrefois renommée pour sa bière; mais est-il excusable d'ignorer qu'on ne récolte pas du vin sur les bords du Moerdyk, dans la patrie classique des brouillards? Et puis où voit-on que *decoctum* ait jamais signifié du vin? — Ailleurs, parlant de Curion « qui demeurait à Upsal » (lui-même en fait la remarque), il ajoute que Curion se propose pour être le correspondant des Elzevier *en Danemark*. On voit qu'Adry n'est pas plus ferré sur la géographie que sur le latin. Je m'arrête ici. S'il fallait relever toutes les bévues qui se sont glissées dans sa *Notice*, l'errata aurait à peu près la dimension de la brochure.

(1) Un érudit hollandais, J. J. Dodt van Flensburg, avait déjà rectifié Adry au sujet des deux Louis, père et fils, et de Josse, le libraire, dans une brochure de 12 pages : *Over de Elzevier's, Lodewijk, den vader, en Lodewijk, den zoon, en Joost Elzevier.* Te Utrecht, N. van der Monde, 1841, in-8.

(2) *Uitkomsten van een onderzoek omtrent de Elseviers, meer bepaaldelijk met opzigt tot derzelver genealogie, door Jhr W. J. C. Rammelman Elsevier.* Utrecht, N. van der Monde, 1845, in-8.

d'un terme propre pour désigner telle chose que cet écrit, qui tient à la fois de la version littérale, de la paraphrase et de l'imitation. Rien n'avertit le lecteur que le fond de l'ouvrage est textuellement emprunté à M. Rammelman Elsevier. Si encore l'auteur avait rendu le sens des documents qu'il avait sous les yeux. Mais il n'en est rien. Son livre n'est qu'un tissu de bévues à faire rougir un élève de sixième. A tout propos il lui arrive de prendre le Pirée pour un homme. Tantôt il confond la paroisse de St-Quentin à Louvain avec la ville de St-Quentin en France; tantôt il prend la grande salle du palais des États à La Haye pour une rivière, et parle de la boutique de Jacob Elzevier située sur le Zaal; ou bien il s'imagine que *Hagæ-Comitum* signifie Leyde, et déclare que Gilles Elzevier, après avoir édité un livre daté de cette ville, alla « dit-on » s'établir à La Haye. A propos d'un volume portant l'adresse banale de *Cologne*, *chez Pierre Marteau*, il annonce « qu'un certain Pierre Marteau a imprimé ce volume à Cologne pour Daniel Elzevier. » Si le conseil municipal d'Utrecht revient « par ampliation du précédent procès-verbal » (*by ampliatie van het appoinct*) sur une décision concernant Pierre Elzevier, M. De Reume traduit imperturbablement que le conseil accorda à Pierre Elzevier « une augmentation d'appointements. » Nous citons au hasard, car l'ouvrage est tout entier de cette force. Ajoutons qu'il est orné d'un portrait de fantaisie de Matthieu Elzevier, lequel est emprunté au *Plutarque des Pays-Bas*.

Pour se mettre à couvert contre de légitimes revendications, M. De Reume prit le parti de dédier ses *Recherches* à M. Rammelman Elsevier lui-même. L'auteur hollandais, dont il avait surpris la bonne foi, lui avait transmis plusieurs renseignements recueillis après l'impression de son livre : si M. De Reume les avait reproduits textuellement, ils auraient de l'intérêt, mais comme il a eu la prétention de les analyser ou de les traduire, on n'ose pas leur donner créance.

L'ouvrage de M. Rammelman Elsevier, tel qu'il a paru originairement à Utrecht, reste donc la principale source pour tout ce qui concerne les Elzevier. Parmi les documents

originaux qui ont servi à le composer, il convient d'accorder une mention spéciale à un *Mémorandum* de famille, décrit de la sorte par M. Pieters, qui l'a eu également entre les mains :

« C'est un volume pet. in-8, relié en vélin, et dont 31 pages seulement sont remplies.

« 1° De la main de Jean Elzevier il contient des annotations qui datent de 1647 et se poursuivent jusqu'en 1659; la première est relative à son mariage avec Eva van Alphen, d'autres concernent les naissances de ses enfants; le 14 août 1652 il fait mention du décès de son père Abraham, âgé de 60 ans, et la dernière concerne sa mère, Catherine van Waesberghe, décédée le 25 octobre 1659.

« 2° De la main de sa veuve, Eva van Alphen, de semblables annotations se suivent depuis 1661 jusqu'en 1694; la première est celle de la mort de son mari Jean Elzevier, le 8 juin 1661, à l'âge de 39 ans, 3 mois et 12 jours, mais aucune des autres n'a rapport à un Elzevier imprimeur ou libraire, et il n'est pas fait mention de la date de la reprise de l'imprimerie elzevirienne de Leyde par son fils Abraham II, en 1681.

« Et 3°, de la main de cet Abraham II, depuis 1695 jusqu'en 1710, ce sont toujours des annotations comme celles d'Eva van Alphen, exclusivement relatives à la naissance, au mariage ou au décès de quelque enfant, petit-enfant ou autre membre de la famille; il commence par indiquer, au 18 mars 1695, la mort de sa mère Eva van Alphen, veuve de Jean Elzevier, à l'âge de 75 ans moins 9 jours, et je copie littéralement le dernier article, qui se trouve au 31e feuillet, le 6 août 1710: *Hebbe ik Mr Abraham Elzevier den eed afgelegt als regerend schepen der stad Leyden.* »

Ce *Mémorandum*, découvert par le libraire elzeviriophile Jacob de La Haye, finit, après avoir passé par plusieurs mains, par être adjugé à M. Libri, dans une vente faite à Paris le 16 mai 1844. Il est actuellement en Angleterre, ayant été compris parmi les nombreux manuscrits et autographes cédés par Libri en 1846 à lord Ashburnam.

Une foule de particularités relatives aux Elzevier sont répandues dans les correspondances des savants et hommes de lettres de temps. Nous avons lu, la plume à la main, les lettres de Meursius, Vossius, Cunæus, Saumaise, Grotius, Puteanus, Sarrau, Gui Patin, les *Epistolæ clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium* (Florentiæ, 1745, 2 vol. in-8), le recueil des *Clarorum virorum epistolæ centum ineditæ* de J. Brant (Amstelædami, 1702, in-8), enfin l'immense collection des lettres, la plupart de N. Heinsius ou à lui adressées, recueillies par P. Burman sous le titre de *Sylloge epistolarum a viris illustribus scriptarum* (Leidæ, 1727, 5 vol. in-4). On verra que nous avons tiré parti de ces documents pour éclaircir bien

des points demeurés obscurs jusqu'ici de la biographie des Elzevier.

Les archives de la Maison Plantin à Anvers renferment quelques lettres adressées aux Moretus par la maison elzevirienne d'Amsterdam. Nous y avons trouvé de précieuses indications, entre autres la date exacte de l'association contractée par Louis et Daniel, et le nom désormais acquis à la célébrité de Christophe van Dyck, le graveur des poinçons des Elzevier.

Enfin nous avons consulté avec fruit un recueil de lettres inédites adressées par D. Elzevier à Nic. Heinsius, du 9 mai 1675 au 1 juillet 1679. Ce recueil, conservé à la bibliothèque de l'Université d'Utrecht, forme un volume in-4, et comprend soixante-douze lettres, toutes en néerlandais. A première vue elles paraissent assez peu intéressantes. Daniel ne manque jamais en commençant d'informer son correspondant des nouvelles politiques du jour. Mais ces nouvelles, quoiqu'elles tiennent beaucoup de place, ne sont qu'une entrée en matière ; ensuite viennent les détails intimes, parmi lesquels il en est plusieurs dont la bibliographie et l'histoire littéraire peuvent faire leur profit; nous y avons trouvé entre autres de piquantes révélations au sujet des circonstances qui ont accompagné la publication du Virgile de 1676.

Qu'il me soit permis, en terminant cette introduction, de remercier tous ceux qui m'ont facilité des recherches difficiles ou fourni d'utiles renseignements. Il est des sciences où l'effort individuel suffit, mais un livre de bibliographie est toujours plus ou moins une œuvre collective. Les bibliophiles le savent et mettent en général beaucoup d'empressement à prêter leur concours. Certains, dit-on, font exception et s'obstinent à tenir la lumière sous le boisseau. J'ai à me féliciter de n'en avoir point rencontré de cette sorte.

Le nombre de ceux qui m'ont rendu service est trop considérable pour que je puisse les remercier individuellement. Mais je tiens au moins à consigner ici l'expression de ma

vive reconnaissance pour M. Paul Lacroix, qui m'a appris à connaître et à apprécier le bibliophile Jacob; M. le baron James de Rothschild; M. le comte J. de Lagondie, dont la constante amitié m'était si précieuse, et que j'ai eu le chagrin de perdre pendant l'impression de ce volume; M. Billard, de la Bibliothèque Nationale; M. William Blades, à Londres; M. le Dr Hafner, bibliothécaire à Winterthur; MM. Walther et Minzloff, de la Bibliothèque impériale à St-Pétersbourg; mon excellent ami Martinus Nijhoff, libraire à La Haye; M. l'abbé Reusens, bibliothécaire de l'Université de Louvain; M. Max Rooses, conservateur du musée Plantin à Anvers, M. P. Hahn, libraire à Bruxelles.

J'ai réservé pour la fin mes remercîments à MM. Campbell, directeur de la Bibliothèque royale de La Haye, P. A. Tiele, naguère bibliothécaire à Leyde, aujourd'hui à Utrecht, et Ferd. Vanderhaeghen, bibliothécaire de l'Université de Gand. C'est pour moi un honneur et une bonne fortune d'avoir pu mettre à profit durant dix ans l'expérience et les conseils des trois hommes dont les travaux ont le plus contribué à l'avancement de la bibliographie néerlandaise. J'ai travaillé quatre mois dans le propre cabinet de M. Campbell. Les beaux travaux de l'éminent bibliographe l'ont mis en rapports suivis avec les conservateurs des principaux dépôts publics de l'Europe. J'ai largement tiré parti de ces relations pour mes recherches personnelles. Si donc tels articles, qui ne se rencontrent, à ma connaissance, qu'à Dublin, Copenhague ou Stockholm, sont exactement décrits dans ces *Annales*, c'est à M. Campbell que le lecteur en aura l'obligation.

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DES ELZEVIER.

LES

OFFICINES ELZEVIRIENNES.

I

L'OFFICINE DE LEYDE.

§ 1. *Résumé historique.*

Forcé de s'expatrier à la suite des troubles qui agitaient son pays, un relieur flamand, originaire de Louvain, Louis Elzevier, vint en 1580 s'établir à Leyde avec sa famille. La réputation naissante de l'Université l'avait attiré en cette ville. Toutes les ressources dont il pouvait disposer furent consacrées à l'achat d'une maison sise en face de l'Académie. Il se peut que l'emplacement avantageux de cette maison lui ait suggéré l'idée d'ouvrir un débit de livres à l'usage des professeurs et des étudiants; toujours est-il qu'il ne tarda pas à joindre la profession de libraire à celle de relieur. Cette tentative n'eut point de succès : Louis Elzevier fut obligé de vendre sa maison, qu'il avait hypothéquée pour se procurer un fonds de commerce.

Heureusement il s'était trouvé dans le cas de rendre quelques services à l'Université. Dans sa perplexité il eut recours au conseil des curateurs, et il obtint, en avril 1587, l'autorisation de construire une boutique sur le terrain de l'Académie. Telle fut l'origine, fort humble, on le voit, de la célèbre maison elzevirienne.

Pendant les trente années qui suivirent, Louis Elzevier

s'appliqua avec un zèle exemplaire à mettre ses affaires sur un bon pied et à élargir le cercle de ses relations. Il réussit surtout à se créer une clientèle nombreuse à l'étranger : on peut dire qu'il fut de son temps le principal, sinon l'unique représentant de la librairie hollandaise en France et en Allemagne.

Comme éditeur, rien ne le distingue de ses confrères : les livres qu'il a publiés, et qu'il faisait imprimer en diverses officines, ne sont ni mieux ni plus mal exécutés que les autres éditions hollandaises du temps. Contrairement à l'opinion admise par la plupart des bibliographes, on peut certifier d'une manière absolue qu'il n'a point imprimé lui-même. Quelques mois avant sa mort, un de ses petits-fils, Isaac, acquit un matériel typographique, le premier que les Elzevier aient possédé.

Louis Elzevier mourut au commencement de 1617, laissant six fils. Quatre d'entre eux étaient établis : le second et le quatrième, comme libraires à La Haye et à Utrecht; le troisième avait pris service dans la Compagnie des Indes; l'avant-dernier avait embrassé la carrière des arts. Restaient l'aîné et le cadet, Matthieu et Bonaventure, qui jusque-là avaient aidé leur père dans la gestion de ses affaires. Lors du partage de la succession, ceux-ci s'entendirent pour reprendre la librairie. Ils adoptèrent pour adresse la formule *ex officina elzeviriana*. C'est à ce signe que l'on discerne la part revenant aux deux associés dans les publications de l'an 1617.

Matthieu se retira des affaires le 3 septembre 1622, cédant sa part dans l'association à son fils aîné Abraham, frère d'Isaac l'imprimeur. Trois ans plus tard ce dernier prit également le parti de renoncer à sa profession. Le 24 décembre 1625, il vendit à Bonaventure et Abraham son matériel typographique. De ce moment la maison elzevirienne se trouva définitivement constituée.

Avec l'année 1626 s'ouvre l'époque brillante de l'histoire des Elzevier. Une fois en possession d'une imprimerie, les deux associés, décidés à s'affranchir des procédés routiniers, mirent tout en œuvre pour donner à leurs éditions le cachet

de la perfection. Ce but il ne l'atteignirent qu'après neuf années d'efforts persévérants : le *César*, le *Pline* et le *Térence* de 1635 marquent l'apogée de leurs succès et n'ont pas été surpassés depuis.

A eux aussi il faut faire remonter l'initiative de toutes les grandes entreprises qui ont illustré le nom des Elzevier. L'imprimerie d'Erpenius, acquise en 1625, les met à même de publier de nombreux ouvrages en langues orientales. En cette même année ils commencent la collection des petites Républiques, pour laquelle ils obtiennent un privilége des Etats, le 15 mai 1626. En 1629 ils inaugurent, par Horace et Ovide, la série des classiques latins en petit format ; en 1641, par le *Cid*, la reproduction des pièces les plus en vogue du théâtre contemporain ; en 1642, avec Regnier, les principaux monuments de la littérature française, projet qu'ils développent en 1648, dans l'épître dédicatoire du *Commines*. N'omettons pas de citer parmi leurs chefs-d'œuvre quelques publications en grand format, l'*Académie de l'Espée* de G. Thibault, le *Lexique* de Scapula et celui de Golius.

Bonaventure et Abraham moururent tous deux dans le courant de 1652, à un mois d'intervalle. Leurs fils aînés, Jean et Daniel, leur succédèrent. Entre leurs mains l'imprimerie de Leyde ne perdit rien de son importance : il suffit de citer parmi leurs productions l'*Imitation* sans date et le *Psautier* de 1653, deux bijoux typographiques, qui ne le cèdent en beauté à aucun des précédents.

Leur association ne dura que deux ans et demi. En 1655 Daniel passa un nouveau contrat de société avec son parent Louis, établi à Amsterdam, et à partir du 1r mai Jean se trouva seul à la tête de l'entreprise. C'était plus que ses forces ne comportaient. Aussi paraît-il avoir conçu le projet de renoncer petit à petit à la profession d'éditeur et de libraire, pour se consacrer exclusivement à la typographie. Jean Elzevier a fait ses preuves comme imprimeur, en exécutant divers volumes très dignes d'attention, entre autres la *Pharsale* de Brébeuf et la *Galerie des femmes fortes* du P. Le Moyne.

Malheureusement une mort prématurée vint le frapper dans

toute la force de l'âge (8 juin 1661), et aussitôt nous voyons reparaître l'adresse *ex officina elzeviriana*, qui depuis la mort de Bonaventure et d'Abraham était à peu près tombée en désuétude. La veuve de Jean, Eva van Alphen, résolut de continuer les affaires jusqu'à la majorité de son fils. Mais elle restreignit l'emploi de ses presses aux thèses et pièces officielles de l'Université, hormis quelques ouvrages qu'elle imprima pour compte d'autres libraires, notamment pour ses parents d'Amsterdam. La belle exécution de ces volumes, parmi lesquels le *St-Augustin* de 1675 tient une place d'honneur, témoigne de ses efforts pour maintenir les traditions typographiques qui avaient fait la réputation de la famille.

Ces traditions furent complétement mises en oubli par Abraham Elzevier, qui succéda à sa mère en 1681. Sous sa direction l'imprimerie elzevirienne déchut rapidement, et finit par tomber dans un discrédit complet. Un voyageur allemand, le Dr Lämmermann, qui visita Leyde en 1710, a consigné dans son Journal quelques détails précis sur la déplorable situation de l'établissement : « L'imprimerie elzevirienne, dit-il, qui était jadis célèbre à si juste titre, est maintenant bien déchue et paraît décroître encore de jour en jour, parce que son possesseur, Abraham Elzevier, étant devenu échevin de la ville de Leyde, néglige l'imprimerie, et parce qu'il est assez ignorant. On peut du moins assurer avec vérité que dans toute l'Europe on n'imprime pas d'une manière aussi vicieuse que là, puisque les ouvriers y font les maîtres et ne repassent les corrections que lorsqu'ils le veulent bien. La plus grande partie de ce qu'ils impriment consiste en thèses, dont on soutient ici un nombre incroyable. Si les étudiants n'étaient pas forcés de se servir de cette imprimerie, et si Abraham Elzevier n'était pas devenu échevin de la ville, il n'aurait certes pas grand' chose à mettre sous la dent. On doit payer 5 florins pour la feuille d'impression. La main de mauvais papier coute 5 1/2 sols de Hollande, de papier ordinaire 12 sols, et de papier fin 1 florin 2 sols ; de sorte qu'une petite thèse revient facilement à 60 ou 70 florins. Cette imprimerie a la forme d'une équerre, et a par conséquent

deux corridors; elle a beaucoup de casses, mais elle n'a en tout que quatre presses, dont on n'emploie journellement qu'une seule et tout au plus deux[1]. »

Abraham mourut le 30 juillet 1712. Comme il ne laissait d'autre héritier qu'une fille, on liquida sa succession. Le matériel typographique fut vendu publiquement le 20 février 1713.

Tel est en substance l'historique de la maison elzevirienne de Leyde. Pour les détails nous renvoyons aux notices que nous consacrons à chacun des membres de la famille.

Avant de passer aux autres établissements fondés par les Elzevier, nous avons à grouper ici quelques faits qui n'ont pu trouver place dans ces biographies. Les Elzevier de Leyde ont été durant près d'un siècle les imprimeurs officiels de l'Université. Il nous a semblé préférable de réunir en un chapitre spécial tout ce qui se rapporte à ce sujet. Nous tâcherons ensuite de déterminer l'emplacement qu'occupait l'imprimerie de Leyde; enfin nous donnerons quelques explications sur les ventes publiques de livres, qui de 1609 à 1662 ont eu lieu dans l'officine elzevirienne.

§ 2. *Rapports des Elzevier avec l'Université.*

L'Université de Leyde avait décidé, dès l'époque de sa création, de faire choix « d'un personnage savant, illustre et expert, » qui pût remplir les fonctions de typographe, libraire et imprimeur général de l'Académie. Ce choix tomba d'abord sur Guillaume Sylvius, établi à Anvers avec le titre « d'imprimeur du roi. » Ce savant homme, que son titre officiel n'empêchait pas d'être tenu pour suspect à cause de ses opinions religieuses, accéda à la proposition qu'on lui faisait de venir s'établir à Leyde avec son matériel; en 1579, il fut nommé, lui premier, imprimeur de l'Université[2].

[1] Voir le *Historisch-Litterarisch-Bibliographisches Magazin* de Meusel, *Zurich et Chemnitz*, 1788-94, in-8, part. VI, pp. 99-100. Nous empruntons la traduction de ce passage au *Messager des sciences historiques de Belgique*, Gand, 1842, p. 494.

[2] Nous ne faisons que résumer ici un intéressant travail de M. P. A. Tiele, sur *les premiers imprimeurs de l'Université de Leyde* (jusqu'à Patius), paru dans le *Bibliophile belge*, 4e année.

Sylvius mourut l'année suivante, et ce fut un autre réfugié anversois, non moins « savant, illustre et expert, » qui lui succéda. Une résolution des curateurs, en date du 14 mai 1584, porte que « Christophe Plantin est nommé à la place de feu Me Guillaume Sylvius, imprimeur ordinaire de l'Université, avec un traitement annuel de 200 florins, à courir depuis le 1r mai 1583. » Après un séjour d'environ deux ans à Leyde, Plantin se décida à retourner à Anvers (novembre 1585), non sans avoir transféré par contrat ses propriétés et son officine de Leyde à son gendre Fr. van Ravelinghen, plus connu sous le nom de Raphelengius. Ce dernier n'eut pas de peine à obtenir la charge de son beau-père (3 mars 1586), qu'il cumula bientôt avec celle de professeur d'hébreu à l'Université.

Fr. Raphelengius mourut le 20 juillet 1597. Son fils Christophe, qui hérita de son titre d'imprimeur juré, lui survécut moins de quatre ans; et le conseil académique fit choix du typographe Jean Paedts (Joh. Patius), le même dont nous voyons si souvent le nom associé à celui de Louis Elzevier. (Résolution du 8 sept. 1602.)

Nous ignorons pourquoi l'Université crut devoir renoncer aux services de Paedts. Peut-être la rétribution qu'on lui accordait parut-elle trop élevée. Toujours est-il que le 9 février 1620, Isaac, le petit-fils de Louis Elzevier, fut nommé aux fonctions d'imprimeur ordinaire de l'Académie.

Voici en substance les clauses et conditions qui lui furent imposées : Isaac Elzevier s'oblige à tenir à la disposition des professeurs une presse ou une presse et demie, avec lesquelles il imprimera tous les petits traités ou morceaux qu'ils se proposeront d'expliquer. Quant aux ouvrages de longue haleine composés par des professeurs, les curateurs et le sénat décideront s'il y a lieu de les faire imprimer par lui. Au cas que les ouvrages contiendraient des figures, celles-ci lui seront fournies sans qu'il ait à intervenir dans les frais; les copies devront lui être délivrées complètes. Il devra se pourvoir de bons correcteurs. Toutes ses publications porteront la mention expresse qu'elles sortent des presses d'Isaac

Elzevier, imprimeur juré ordinaire de l'Université de Leyde, en Hollande, et il ne souffrira pas qu'on y introduise, chez lui ni ailleurs, aucune modification. Il déposera à la bibliothèque un exemplaire de tous les livres qu'il imprimera. Les livres que les professeurs ou notabilités académiques désireront faire venir de Francfort, il se chargera de les procurer à ses risques et périls, au même prix que les autres libraires. Enfin il se conformera aux placards des Etats de Hollande et des États-Généraux en matière de presse, et il prêtera serment selon les formes. Moyennant lesquelles clauses, il touchera annuellement la somme de cinquante florins[1].

Ce chiffre de cinquante florins paraît des plus modestes, surtout si on le compare aux émoluments alloués aux précédents imprimeurs. Aussi croyons-nous qu'il faut faire entrer en compensation le droit qu'on octroya à Isaac dès l'année suivante de transférer son établissement dans la cour même de l'Université.

Isaac Elzevier resta en charge jusqu'en février 1626, époque où il renonça à la profession typographique. Mais avant de se démettre de ses fonctions, il avait pris une mesure qui devait en quelque sorte en assurer le monopole à ses successeurs.

Au nombre des professeurs qui illustraient l'Université de Leyde au commencement du dix-septième siècle, se trouvait le célèbre orientaliste Erpenius (Th. van Erpe). Non content d'enseigner les langues orientales et de composer des ouvrages propres à en faciliter l'étude, Erpenius avait entrepris de reproduire par la presse les œuvres des principaux écrivains de l'Orient. A cette fin il avait établi dans sa propre maison une imprimerie, qu'il dirigeait et surveillait lui-même. Une mort inopinée l'enleva le 13 novembre 1624, à l'âge de quarante ans[2]. Heureusement il avait eu le temps de former plusieurs élèves en état de suivre ses traces; lui-même en

[1] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, &c., pp. 13-14 des *Bijlagen*.

[2] Il mourut de la peste : « Thomas Erpenius, peste violenta nobis ante aliquot annos ereptus. » Pol. à Kerckhoven, *Oratio funeb. in obitum Lud. de Dieu*, Lugd. Bat., Elzev., 1643, p. 10.

mourant avait désigné l'un d'eux, J. Golius, pour lui succéder. L'Université devait donc attacher beaucoup de prix à ce que les poinçons qu'Erpenius avait fait graver à grands frais, ne tombassent point en des mains étrangères et restassent à la disposition de l'Académie. Isaac Elzevier, avec cet esprit d'à propos qui distingue les membres de sa famille, alla au-devant de ce vœu, en acquérant de la veuve d'Erpenius les caractères, matrices, poinçons, en un mot tout le matériel délaissé par le défunt. Le conseil académique dut lui savoir gré de cette acquisition, qui en pareille circonstance prenait les proportions d'un acte patriotique.

Il est probable qu'à cette époque Isaac avait déjà formé le dessein de se retirer des affaires, et que cette transaction fut conclue avec l'assentiment de Bonaventure et d'Abraham. Ceux-ci étaient donc à peu près sûrs, en succédant à leur parent, que l'Université leur continuerait le même privilége. Dans leur requête au conseil académique ils ne manquèrent pas d'insister sur cet article de l'imprimerie orientale, protestant que loin de la laisser diminuer d'importance entre leurs mains, ils étaient disposés à la développer « pour l'honneur et la réputation de l'Université[1]. » Le conseil leur concéda le titre qu'ils sollicitaient, et les autorisa à reprendre la loge ou galerie qui servait à Isaac d'atelier et de boutique, sous la clause expresse que le matériel d'Isaac resterait à Leyde, à la disposition de l'Université. Les appointements attachés à la place furent portés à 100 florins. (Résol. du 9 mai 1626.)

Depuis lors le titre d'imprimeur juré demeura sans interruption dans la famille des Elzevier.

Nous n'avons que peu de chose à ajouter pour compléter l'historique des rapports des Elzevier avec l'Université. Le 9 février 1628 leur traitement fut doublé. Trois ans plus tard on le porta à 300 florins, en considération des frais notables que nécessitait l'imprimerie orientale, et notamment de la

[1] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 18 des *Bijlagen*. — Les documents que nous résumons ci-après sont publiés in-extenso dans le même ouvrage, pp. 19-31 des *Bijlagen*.

charge résultant de l'entretien d'un correcteur spécial. (Résolut. du 18 nov. 1631.)

Cet état de choses se prolongea jusqu'en 1649. A cette époque le conseil fut saisi d'une plainte relative à l'exagération de certains comptes d'impression. Il fut question, dans la séance du 16 août, de réduire le traitement des imprimeurs, et ce traitement fut aboli, par résolution du 14 février 1650. Bonaventure et Abraham réclamèrent à plusieurs reprises, non pas seulement le maintien de leurs honoraires, mais une augmentation, motivée sur l'onéreux entretien de l'imprimerie orientale. Durant près de deux ans leurs réclamations furent mises à l'ordre du jour de presque chaque séance du conseil, mais la décision à prendre renvoyée de séance en séance, si bien qu'à la mort de Bonaventure et d'Abraham, en 1652, rien n'était encore résolu.

Jean et Daniel, leurs successeurs, après avoir repoussé d'abord les conditions que les curateurs voulaient leur imposer (9 fév. 1653), agréèrent le titre d'imprimeurs de l'Université, dans les termes consentis par Isaac en 1620, moyennant 300 florins de traitement annuel, jouissance pour eux et pour leur chef d'atelier de la franchise d'impôt et d'accise sur le vin et la bière octroyée aux membres de l'Université, et le droit de faire usage de la loge construite dans la cour de l'Académie (26 août 1653). Depuis lors, jusqu'en 1712, le même traitement resta affecté aux fonctions d'imprimeur officiel.

En 1655 de nouvelles plaintes s'élevèrent au sujet d'un compte d'impression, que les curateurs trouvèrent exorbitant (24 fév. 1655). Mais il ne paraît pas qu'on y ait donné suite.

Le 12 novembre 1661, la veuve de Jean, Eva van Alphen, fut admise à lui succéder. Enfin, le 17 mai 1681, Abraham Elzevier remplaça sa mère. Entre ses mains le titre d'imprimeur juré perdit tout son prestige. On a publié le procès-verbal d'une séance des curateurs, en date du 8 août 1712, dans laquelle on exposa longuement le tort fait à l'Université par l'incurie et les malversations de ce même Abraham. Mais cet ample réquisitoire n'avait d'autre but que de fixer l'attention des curateurs sur la nécessité de faire choix d'un

typographe habile, de remettre en vigueur les règlements et de stipuler une peine pécuniaire en cas de contravention. Car Abraham était décédé le 30 juillet précédent, et par là avaient pris fin toutes relations entre les Elzevier et l'Université. Ces relations, à compter de la nomination de Louis Elzevier comme appariteur, en 1586, avaient duré près de cent vingt-six ans; il y en avait plus de quatre-vingt-douze que la famille était en possession du titre d'imprimeur de l'Académie, titre qui passa depuis dans la famille des Luchtmans.

§ 3. *Les thèses académiques.*

En leur qualité de typographes officiels de l'Université, les Elzevier de Leyde ont imprimé une multitude de thèses ou dissertations académiques. Ces thèses, qui comprennent d'ordinaire de deux à six feuilles d'impression, ont toutes paru dans le format in-quarto. La plus ancienne de celles qui nous ont passé sous les yeux, date de l'année même de la nomination d'Isaac Elzevier. Elle est intitulée :

Dispvtationvm theologicarvm tertia, de libris canonicis : itemque apocryphis. Qvam.... svb præsidio.... Antonii Thysii.... publice defendere annitetur Theodorvs Gisberti Vianensis. Ad diem 21 martij. *Lvgd. Bat., apud Isaacvm Elsevirivm*, 1620, in-4, de 16 pp.[1]

A l'exemple de M. Pieters, nous n'avons pas donné place dans nos *Annales* aux productions de ce genre. Quelques-unes, il est vrai, portent des noms connus et peuvent être mises à profit par l'histoire littéraire. Mais la publication de *l'Album studiosorum* leur a fait perdre la majeure partie de leur intérêt.

M. Ch. Fr. Walther, à qui l'on doit l'un des deux catalogues de la collection elzevirienne de St-Pétersbourg, a inséré dans le *Bulletin du bibliophile belge* et fait imprimer à part un *Catalogue méthodique des dissertations ou thèses académiques imprimées par les Elzevier de* 1616 (lisez : *de* 1620) *à* 1712,

[1] Elle fait partie de la collection Meulman (n° 1741), aujourd'hui à la Bibliothèque de Gand. — Isaac avait été élu le 9 février 1620; comme cette pièce doit avoir paru avant le 20 mars, il n'est pas impossible que les deux dissertations auxquelles elle fait suite, aient été imprimées par Paedts, le prédécesseur d'Isaac.

recueillies pour la première fois dans la Bibliothèque Impériale publique à St-Pétersbourg, Bruxelles, 1864, in-8. Cette liste comprend 932 articles; mais elle est très incomplète.

L'Université de Leyde possède la série ininterrompue des thèses académiques à partir de l'an 1655. Le digne doyen des employés de la Bibliothèque, M. Emeis, a bien voulu faire pour nous le dépouillement de cette collection. Voici le résultat qu'il nous a transmis :

Jean et Daniel Elzevier, 1654	2
Jean Elzevier, 3 avril 1655—1662	61
Veuve et héritiers de J. Elzevier, 24 mars 1662—juillet 1681	775
Abraham Elzevier, juillet 1681—9 sept. 1712 .	1899
En tout . . .	2737 pièces.

Il y a loin de là, comme on voit, au chiffre obtenu par M. Walther. Que si l'on ajoute à ces 2737 thèses toutes celles qui ont été mises au jour de 1620 à 1654, on reconnaîtra que les 932 articles inventoriés par le bibliothécaire de St-Pétersbourg représentent à peine le quart de ce que les Elzevier ont exécuté en ce genre.

Rien n'eût été plus facile que de relever les titres de la collection de Leyde, en y ajoutant ceux, en assez grand nombre, que nous avons découverts au cours de nos recherches. Mais personne, sans doute, ne nous aurait su gré de ce supplément, qui eût grossi de moitié notre volume.

§ 4. *Emplacement de l'imprimerie de Leyde.*

L'Université était et est encore située dans une rue large et spacieuse, traversée dans toute sa longueur par un canal bordé de grands arbres, et qu'on appelle le Rapenburg. Le bâtiment, construit en style ogival, était naguère un couvent de religieuses (*Witte Nonnen* ou Dames Blanches), et révélait au premier coup-d'œil sa destination première. L'édifice présentait à la rue sa façade latérale, percée de nombreuses fenêtres, mais sans issue directe sur la voie publique. L'entrée

principale de l'Université s'ouvrait sur la cour, qui communiquait avec la rue par une large porte cintrée, pratiquée dans une muraille basse à pilastres engagés. C'est dans cette cour, située au nord, qu'était établie l'imprimerie elzevirienne.

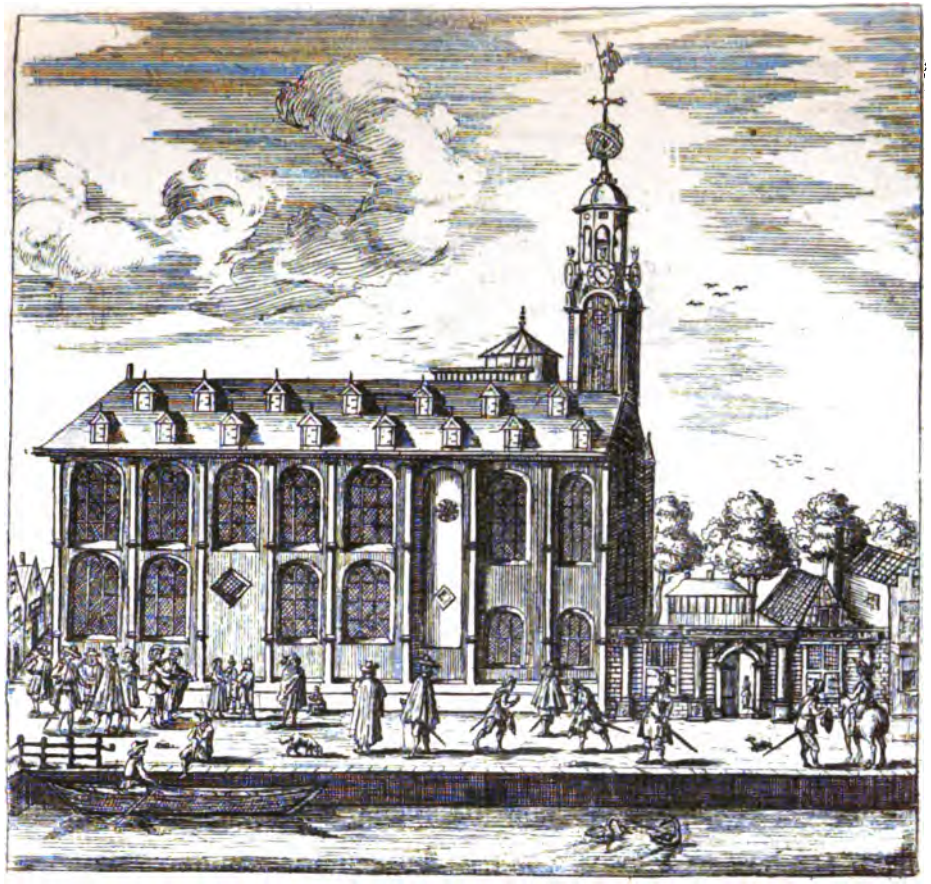
Nous avons eu la bonne fortune de découvrir dans un bouquin du temps, la *Description sommaire de Lugdunum Batavorum aujourd'hui Leyde*, de Sim. van Leewen[1], une représentation exacte de l'Université et de ses dépendances. Cette curieuse gravure date de l'an 1672, époque où l'imprimerie elzevirienne fonctionnait sous la direction de la veuve de Jean, et où rien encore n'avait été modifié dans l'état des lieux. En jetant un coup-d'œil sur cette planche, que nous avons fait reproduire, le lecteur se rendra compte du véritable emplacement qu'occupait cette imprimerie.

Au fond de la cour de l'Université, en face de la porte cintrée, se voit une construction formant un carré long, et recouverte d'une toiture. Cette construction, démolie depuis, était affectée, paraît-il, au service du jardin de l'Université, bien connu dans le monde savant sous le nom de *Hortus Academicus;* elle figure déjà sur une vue de 1617. Les arbres du fond appartiennent au même jardin, qui s'étendait derrière l'Académie jusqu'aux remparts de la ville.

Un autre bâtiment, consistant en un simple rez-de-chaussée recouvert d'un toit, occupe la partie droite de la cour et fait face à l'Université. C'était là, dans cette loge (*logie of opstal*, comme s'expriment les documents), que se trouvait l'imprimerie des Elzevier, et la maison à laquelle elle est adossée appartenait également aux célèbres typographes. Voici en quelle circonstance cette imprimerie avait été construite.

Matthieu, fils de Louis Elzevier, avait acheté le 26 août 1608 la petite maison qui bornait la cour de l'Université du côté nord, et dont une moitié seulement est figurée sur l'estampe. Le précédent propriétaire était un certain Jacques Letting, chargé comme professeur extraordinaire d'un cours de droit

[1] *Korte besgryving van het Lugdunum Batavorum nu Leyden, door Mr. Simon van Leewen.* Tot Leyden, voor Joh. van Gelder, 1672, in-12.



L'université de Leyde et l'imprimerie elzevirienne

à l'Université. Letting possédait également et habitait lui-même la maison attenante, dont une aile en retour venait s'aligner sur la cour de l'Université derrière la maison de Matthieu Elzevier[1].

Le fils de Matthieu, Isaac, fit en 1616 l'acquisition d'une imprimerie, la première qu'aient possédée les Elzevier, et nous avons vu que le 9 février 1620, il obtint le titre d'imprimeur juré de l'Université.

Or, le 10 février 1621, c'est-à-dire un an presque jour pour jour après sa nomination, Isaac Elzevier mande au conseil académique qu'il est disposé « pour la commodité et le service « de l'Université » à venir habiter la maison de son père sur le Rapenburg, pourvu que cette maison soit assez vaste pour y établir une imprimerie. Il fait donc valoir « qu'entre l'entrée de l'Académie et la maison paternelle il existe un coin perdu, lequel, soit dit avec respect, est de nature à déparer l'Université plutôt qu'à se prêter à quelque usage utile. » C'est dans ce coin qu'il demande l'autorisation de transférer ses ateliers. Il a soin d'insister sur tous les avantages qui résulteront de l'arrangement qu'il propose; ainsi les professeurs et les étudiants seront toujours sûrs de trouver un abri par les temps froids et pluvieux, la distribution des thèses se fera de la manière la plus convenable, les bâtiments de l'Université seront soumis à une surveillance active et préservés de toute déprédation de la part des gamins.

Le conseil trouva ces raisons excellentes, puisqu'après avoir pris connaissance de la requête, il décida qu'Isaac Elzevier serait autorisé à construire, suivant le plan soumis et adopté, une loge ou galerie le long du mur latéral de la maison de son père et de celle de Jacques Letting, pour établir dans ledit bâtiment une boutique et une imprimerie. Cette loge s'étendra en longueur depuis le pan de mur à côté de la porte, jusqu'au mur du jardin botanique, et aura en largeur quatorze pieds, y compris le mur à construire.

La concession a lieu aux conditions suivantes : les ouvriers

[1] Renseignement tiré des archives communales de Leyde.

et apprentis typographes devront entrer et sortir par la maison du père d'Isaac, de sorte que la porte donnant accès sur la cour sera réservée exclusivement aux professeurs, aux étudiants et aux clients de la maison. Pour ne pas créer de servitude au détriment du jardin, tous les jours qui seront pratiqués au-dessus du mur dudit jardin devront consister en fenêtres dormantes. Les curateurs pourront toujours reprendre le bâtiment à dire d'experts, à condition de prévenir un an à l'avance. Le terrain restera la propriété de l'Université, et Isaac Elzevier ou ses ayants droit seront tenus d'acquitter annuellement une redevance de dix-huit florins au profit de l'Académie[1].

Ce modeste local resta affecté jusqu'à la fin à l'imprimerie des Elzevier. L'érudit anglais John Evelyn, qui passa par Leyde en août 1641, ne manqua pas de l'aller visiter. « En « cette ville, dit-il dans ses *Mémoires*, à la date du 28 août, « vivait le fameux Daniel Heinsius que je désirais tant voir, « ainsi que l'imprimerie et la boutique des Elzevier, renommés « d'un bout à l'autre de l'Europe pour la beauté de leurs « caractères et des éditions qu'ils ont publiées. » Il inspecte en passant le jardin botanique, qu'il trouve très riche en plantes exotiques, l'amphithéâtre anatomique et le cabinet attenant, « bien pourvu de curiosités naturelles. » Puis il ajoute : « On me fit voir posée au-dessus de la porte la statue « taillée en pierre de l'heureux moine qu'ils prétendent avoir « été le premier inventeur de la typographie, opinion très « contestée par d'autres, qui attribuent la gloire de cette « invention à Jean Guttenberg[2]. » Ce dernier détail n'est pas fort clair. De quelle porte est-il question? L'auteur a oublié de nous le dire. Serait-il téméraire de supposer que la statuette de Laurens Coster servait d'enseigne à l'imprimerie des Elzevier[3]?

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, pp. 14-16 des *Bijlagen*.

(2) *Memoirs of John Evelyn, comprising his diary from* 1641 *to* 1715-16, *edited by W. Bray*. London, s. d. (vers 1870), in-8, pp. 30, 31.

(3) Peut-être y a-t-il quelque confusion dans les souvenirs d'Evelyn. Il existait pour lors à Leyde une fonderie, à l'enseigne de Laurens Coster, située dans la

Cinq ans plus tard (août 1646), le chanoine Joly, passant également par Leyde, visitait à son tour l'officine elzevirienne. « Au bas du Collége, dit-il en 1670, estoit en ce « temps là l'imprimerie des Elzevirs, qui n'est pas si belle « que celle de Blaeu, quoy que fameuse pour les bons livres « qu'ils ont donnez; » et il ajoute ce détail qui n'est pas tout à fait exact : « Leurs enfans et neveux l'ont transportée main- « tenant à Amsterdam, et la rendent tousiours de plus en « plus considérable[1]. » Ces dernières lignes furent écrites en 1670, à une époque où la maison de Leyde n'imprimait plus guères que des thèses ou des ouvrages pour compte d'autres libraires. On conçoit que Joly, qui habitait Paris, ait pu croire qu'elle n'existait plus, ou plutôt qu'elle avait été transférée à Amsterdam.

Parival, qui était sur les lieux, est mieux renseigné : « Dans « la grande cour (de l'Académie) du côté du nord, écrit-il « dans ses *Délices de la Hollande*[2], est l'imprimerie de mon- « sieur Jean Elzevier, tant renommée par toute la chrestienté « pour son beau charactère et qui met derrière elle les plus « glorieuses de ce siècle et des précédens. » Et Monconys, qui visita l'Université de Leyde en 1663, écrit dans son *Journal* : « L'imprimerie des Elzeviers est dedans la cour[3]. »

Nous terminons ce chapitre par une dernière citation, qui prouve qu'un demi-siècle plus tard les choses étaient encore dans le même état. Les *Délices de Leyde*, après une description sommaire de l'Université et de ses dépendances, ajoutent : « Ayant fait un pas [en sortant] dans la cour de l'Académie, on voit à gauche la célèbre imprimerie d'Elzevier, d'où sont sorties de si belles et de si nettes éditions, grèques, latines, hébraiques, arabes, &c., dont les sâvans ont grand soin de

Haarlemmerstraat et appartenant à Barthol. et Arend Corsz. van Hogenacker. M. Enschedé suppose que c'était là que les Elzevier faisaient fondre leurs caractères. (*Spécimen de caractères typogr. de J. Enschedé*, Harlem, 1867, dans la notice prélim.)

(1) *Voyage fait à Munster en Westphalie et autres lieux voisins, en* 1646 *et* 1647, *par M. Joly, chanoine de Paris*. Paris, Promé, 1670, in-12, p. 135.

(2) Leide, P. Didier (Elzevier), 1662, p. in-12, p. 54.

(3) *Journal des voyages de M. de Monconys*. Lyon, 1665-66, in-4, t. II, p. 151.

fournir leurs bibliothèques. Tous les étudians, comme aussi ceux qui veulent se faire recevoir docteurs en quelque faculté que ce soit, y font imprimer leurs thèses, qu'ils soutiennent publiquement dans le grand auditoire de l'Académie, ou en particulier[1]. »

Le volume d'où nous tirons ce passage a paru en 1712, l'année même où mourut Abraham Elzevier, le dernier typographe de la famille.

Il est donc établi par l'ensemble des témoignages que nous avons cités, que l'imprimerie elzevirienne, dont jusqu'à ce jour on n'avait pas réussi à déterminer l'emplacement d'une manière précise, avait été installée en 1621, à peu près dès l'origine, dans la cour de l'Université de Leyde, et qu'elle a subsisté à la même place jusqu'à l'extinction de la maison, en 1712, c'est-à-dire pendant près d'un siècle.

§ 5. *Les ventes publiques de livres.*

Les multiples fonctions d'éditeur, de libraire et d'exportateur de livres n'absorbaient pas tellement l'activité de Louis Elzevier, qu'il ne trouvât moyen d'y joindre, dès 1609, la vente aux enchères des bibliothèques. Cette pratique fut maintenue par ses successeurs, et ne prit fin qu'après la mort de Jean Elzevier. Les vacations avaient lieu, non pas au domicile des vendeurs, mais au local de la librairie elzevirienne, qui pour la circonstance était transformée en salle de vente.

Dans un milieu universitaire comme Leyde ces ventes ont dû être assez fréquentes, mais il n'en est resté que fort peu de traces, la plupart des catalogues ayant été détruits. Quelques-uns cependant sont parvenus jusqu'à nous. Nous n'avons pas cru devoir faire place dans nos *Annales* à ces documents rédigés à la hâte et imprimés avec assez peu de soin. Toutefois, comme ils peuvent offrir encore quelque

[1] *Les Délices de Leide, une des célèbres villes de l'Europe.* Leide, P. vander Aa, 1712, in-8, p. 72. — Le volume est orné d'une vue de l'Université, reproduisant celle de S. van Leewen.

intérêt pour l'histoire littéraire, nous donnerons ici la liste de ceux que nous avons rencontrés.

1. Catalogus librorum bibliothecæ illust. viri Josephi Scaligeri Jul. Cæs. F. quorum auctio habebitur in ædibus Ludovici Elzevirii, bibliopol. Lugd. Bat. ad diem II martii. *Lugd. Bat., ex offic. Thomæ Basson*, 1609, in-4, de 51 pages.

M. de Reiffenberg a consacré un article spécial à ce catalogue dans le *Bulletin du bibliophile belge*, t. IV, pp. 229-233.

2. Bibliotheca Bon. Vulcanii. Sive, catalogvs plvrimorvm optimorvm librorvm græcorvm, latinorvm, hispanicorum, italicorum, gallicorum... excusorum et manuscriptorum. Item, variæ tabvlæ geographicæ et topographicæ.... et variæ effigies virorum insignium æri incisæ. Quorum omnium auctio habebitur Lugduni Batavorum in bibliopolio Ludovici Elzevirii. Ad diem XV. mensis novemb. huius anni. *Lugd. Bat., ex offic. typographicâ Ioannis Bauduini* (sic), 1610, in-4, de 84 pp., non compris le titre, et 2 ff. d'appendix. (Bibl. Westhreenen, à La Haye.)

Cette vente eut lieu du vivant du propriétaire; elle ne comprend qu'une partie (la plus importante, il est vrai) de ses collections. Vulcanius mourut le 9 octobre 1614, et ce fut également Louis Elzevier, comme on le verra par le nº suivant, qui vendit le restant de la bibliothèque.

3. Catalogus librorum viri Cl. Bon. Vulcanii, qui auctione publicâ distrahentur in ædibus Ludovici Elzevirii ad diem 2 mensis junii. *Lugduni Batavorum, excudebat Henricus Ludovici ab Haestens*, 1615, in-4, de 64 pages.

Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, t. IX, p. 322.

4. Catalogus librorvm illustris bibliothecæ, quæ fuit Theodori Canteri Ultrajectini, quorum auctio habebitur in officina Elseviriana, Lugd. Batav. die 17 octobris et seqq. anno 1617 (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., typis Isaaci Elzevirl*, anno 1617, in-4, de 56 pages.

Cité dans les *Annales* de M. Pieters, p. 55, nº 156.

5. Catalogvs librorvm nobiliss. viri D. Joannis a Wittenhorst, Dni in Sonsvelt, Drongelen, etc., quorum auctio habebitur in officina Elzeviriana ad diem VIII maji anno 1619 (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzeviriana*, 1619, in-4, de 40 pages.

Cité par M. Dodt van Flensburg, *Over de Elzevier's*, p. 6.

6. Catalogus librorum miscellaneorvm, partim ex C. et E. V. Reineri Bontii, med. doct. ac in Acad. Lugd. Bat. profess. J. Araus. Principis medici, nuper defuncti, partim ex alterius docti viri cujusd. bibliotheca, quorum venditio fiet, etc. XII martii et seqq. diebus in bibliopolio Elzeviriano (l'Aigle et la devise simple). *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, 1625, in-4, de 63 pages. (Dodt van Flensburg.)

7. Catalogvs librorvm variorvm. Ex bibliothecis D. Gvilielmi Geddæi et D. Jo. Volceri. Quorum venditio, etc. *Lugd. Bat., ex offie. Elzev.*, 1625, in-4, de 73 pages. (Biblioth. de Winterthur.)

8. Catalogvs librorvm bibliothecæ D. Jacobi Lettingii J. V. D. prof. et postmodum scholæ trivialis apud Leydenses rectoris, quorum auctio habebitur in bibliopolio Elzeviriano, die 27 mensis maji, anno 1626 (le Solitaire). *Lugd. Bat., typis Bonav. et Abr. Elzeviri, Acad. typogr.*, 1626, in-4, de 20 pages. (Dodt van Flensburg.)

9. Catalogvs variorvm librorvm e bibliothecis Fra. Raphelengii, hebr. ling. quondam prof. et Acad. Leid. typographi ejusque filiorum. Item, Isaaci Swanebvrgii,

urb. Leid. quondam Secret. Nec non Petri Moseii, verbi divini ministri, quorum auctio habebitur in bibliopolio Elzeviriano, die 5 oct. (le Solitaire). *Lugd. Bat., typis Bonav. et Abr. Elzevir, Acad. typogr.*, 1626, in-4, de 147 pages.

(Dodt van Flensburg.)

10. Catalogvs bibliothecæ nob. et ampl. viri Jani Rvtgersii Dordraceni, S. P. ac Invict. Suecorum etc. Regis Gustavi II. consiliarii et oratoris, quæ in ædibus Elzevirianis divendetur, mensis junij die XII (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzeviriana*, 1630, in-4, de 126 pages.

(Catal. Motteley de 1848 et Dodt van Flensburg.)

Ce n'était là probablement qu'une partie de la bibliothèque de Rutgers, car trois ans plus tard parut le catalogue suivant :

11. Catalogus bibliothecæ nob. et ampl. V. Jani Rutgersii etc. in qua omne genus rariorum librorum, quorum auctio habebitur in ædibus Elzevirianis 7 martii 1633 (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, 1633, in-4, de 2 ff. limin. et 126 pages. (Biblioth. de St-Pétersbourg.)

12. Catalogvs librorvm rev. atque eximii theologi D. Francisci Gomari... quorum auctio habebitur Lugd. Bat. in æd. Elzeviriorum die 4 octobr. stilo novo (l''Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Elzev.*, A° 1641, in-4, de 72 pages.

(Biblioth. de Bruxelles.)

13. Catalogus variorum librorum biblioth. rev. clarissimique viri D. Ludovici de Dieu.... quorum auctio habebitur in offic. Elsevir. 6 oct. stylo novo (l'Aigle, la devise et la date). *Lugd. Bat., ex offic. Bon. et Abr. Elsevir*, 1643, in-4, de 26 pages.

(Biblioth. de Bruxelles.)

14. Catalogus variorum et rariorum in omni facultate et lingua, librorvm, tam compactorum quam non compactorum, quorum auctio habebitur in officina Elseviriana, ad diem 5 aprilis 1660, stylo novo (le Solitaire). *Lugd. Bat., ex typogr. Johan. Elsevirii*, 1660, in-4, de 112 pages.

(Cat. Bérard, n° 429, et Bibl. Nationale à Paris.)

15. Catalogus variorum et rariorum in omni facultate et lingua, librorum, tam compactorum quam non compactorum, quorum auctio habebitur in officina Elseviriana, ad diem 27 septembris 1662, stylo novo (le Solitaire). *Lugd. Bat., apud viduam et hæredes Joh. Elsev. acad. typogr.*, 1662, in-4, de 1 f. (titre) et 74 pages.

(Bibl. Nationale à Paris.)

II

L'OFFICINE DE LA HAYE.

Fondée en 1590 par Louis Elzevier, le deuxième fils du fondateur de la dynastie, la librairie elzevirienne de La Haye subsista pendant plus de soixante-dix ans, et ne prit fin qu'à la mort de Jean Elzevier. Elle était installée dans une des salles du palais des Etats : le pourtour de cette salle, qu'on appelait par excellence *de Zael*, était divisé en boutiques de plain-pied, où les libraires étalaient leurs marchandises[1].

Louis resta toute sa vie à la tête de cet établissement, hormis une courte interruption, dont nous donnons le motif dans sa biographie, et durant laquelle il se fit remplacer par Gilles Elzevier (1598-99). Lorsqu'il mourut, en 1621, son frère Bonaventure se rendit acquéreur de son fonds, et en fit cession à Jacob, le frère d'Abraham son associé, moyennant 240 florins.

Jacob se retira en 1636. A partir de ce moment la librairie de La Haye, qui n'avait jamais eu qu'une importance secondaire, descendit au rang de simple succursale de la maison de Leyde. Bonaventure et Abraham, qui l'avaient reprise pour leur compte, la transmirent à Jean et Daniel, leurs successeurs. Lorsque ceux-ci se séparèrent, elle échut naturellement à celui des deux qui demeura fixé à Leyde, c'est-à-dire à Jean. Ainsi que nous l'avons vu, Jean finit par se décourager, et prit le parti de liquider sa librairie; mais la mort ne lui laissa pas le temps de réaliser son projet. Transportés à Leyde, les livres qui garnissaient la succursale de

[1] La Salle resta affectée au même usage jusqu'à la fin du dix-huitième siècle. Les frères Steucker y avaient également leur boutique (voir p. 430).

La Haye y furent vendus publiquement dans le courant de l'année 1661 (voir le n° 10). La boutique passa en d'autres mains. Si l'on peut s'en rapporter au témoignage d'Adry, elle fut reprise par un libraire nommé Jacques van Borreveld; du moins Adry prétend-il avoir rencontré un catalogue imprimé à La Haye, en 1663, par Adrien Vlacq; on voit sur le titre que le libraire J. a Borreveld est chargé de la vente, qui aura lieu dans l'officine elzevirienne : *Auctio habebitur in officina elzeviriana.*

Il nous reste un détail à ajouter. Les Elzevier avaient coutume de tenir à La Haye des ventes aux enchères, comme ils le pratiquaient à Leyde. Trois catalogues ont passé sous nos yeux :

1. Catalogus variorum et insignium librorum illustrissimi et celeberrimi cujusdam viri non ita pridem extincti. Nec non nobilissimi viri Cornelii Copier a Calslagen, castelli Wourdani quondam gubernatoris. Quorum auctio habebitur Hagæ Comitis, in officina Elzeviriana, op de Sael, die Lunæ, qui erit 18 januarii 1638. *Lugd. Batav., ex offic. Bon. et Abr. Elzeviri, Acad. typogr.*, 1638, in-4, de 44 pages.

(Bibl. de St-Pétersbourg.)

Il est question de cette vente dans une lettre de Gronovius à Nic. Heinsius, IV Non. Febr. 1638. (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 44.)

2. Catalogus librorum doctiss. eruditissimique viri, D. Ioannis Baptistæ de Monte Valdono, quondam secretarii Bevervicensis, ejusdemq.... patris D. Bernhardi de Monte Valdono.... Quorum auctio habebitur in officinâ Elseviriorum Hagæ-Comitis, op de Zaele, ad diem 9en martii, die lunæ, hora octava matutina (l'Aigle et la devise simple). *Hagæ-Comitis*, anno 1643, in-4, de 6 feuillets.

(Bibl. Roy. à La Haye.)

3. Catalogus variorum et rarissimorum in quavis facultate librorvm, quorum auctio habebitur Hagæ-Comitis in officina Elseviriana op de Zael. Ad diem 8 aprilis 1658. Stylo novo (le Solitaire). *Hagæ Comitis, apud Johannem Elsevirium*, 1658, in-4, de 45 pages. (Bibl. Nat. à Paris.)

III

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

§ 1. *Résumé historique.*

Le fils aîné de Josse Elzevier, qui se nommait Louis, comme son grand-père, fonda en 1638 l'officine elzevirienne d'Amsterdam. Simple libraire d'abord, il ne tarda pas longtemps à acquérir une imprimerie (fin de 1640). Quoique l'insuffisance de son matériel l'obligeât de recourir assez fréquemment aux presses de ses confrères, le public s'habitua de bonne heure à ne point faire de différence entre les productions d'Amsterdam et celles de Leyde[1], et la réputation de Louis balança bientôt celle de ses parents.

Le 1er mai 1655, Daniel Elzevier, que nous avons vu associé à Leyde avec son cousin Jean, contracta une nouvelle association avec Louis. L'arrivée de Daniel à Amsterdam marque une date décisive dans l'histoire de la famille. La primauté, qui durant vingt-cinq ans avait appartenu à la maison de Leyde, passa dès ce moment à sa rivale, qui la conserva à son tour pendant un quart de siècle. Non pas qu'elle ait réussi à s'élever au même degré de perfection : toutes les fois qu'on aura le choix entre deux éditions d'un même livre, l'une de Leyde, l'autre d'Amsterdam, on donnera sans hésiter la préférence à la première. Mais Louis et Daniel n'en sont pas moins les plus habiles typographes de leur temps, et certaines de leurs publications en grand format peuvent

[1] Par exemple, dans les liminaires du *Schedius, de Diis Germanis*, publié en 1648 (nº 1072), il y a une pièce de vers d'un pasteur de Mayence, Stephanus Hane; elle contient ce distique :

Hæc dabit in lucem culto Elsevirius ære,
Cujus ubique viget nomen honosque viri.

passer pour des chefs-d'œuvre, notamment le *Corpus juris* in-folio, qui parut en 1663, et la *Bible* française de Desmarets, qui ne fut achevée qu'en 1669.

Louis se retira le 1er mai 1665. Demeuré seul, Daniel ne se montra pas au-dessous de sa tâche. Durant quinze années il maintint et accrut, en dépit des circonstances les plus critiques, la haute renommée de la maison. Malheureusement il succomba aux atteintes d'une fièvre maligne, le 13 octobre 1680, à peine âgé de cinquante-quatre ans. Sa veuve, Anna Beerninck, lui succéda, mais ne survécut que cinq mois. Comme elle ne laissait pas d'enfant en âge de continuer les affaires, les tuteurs furent obligés de liquider.

On a dit qu'en quittant Leyde Daniel avait emporté la moitié du matériel. Cette assertion ne repose sur rien, et se réfute par le simple bon sens. Un fonds de librairie peut se partager, mais non pas une imprimerie. Un matériel typographique n'est pas un assemblage de pièces hétérogènes qu'on puisse dépareiller à volonté. C'est une sorte d'organisme, dont chaque partie a sa fonction spéciale et ne conserve de valeur que par sa relation avec l'ensemble. Qui n'a que la moitié d'une imprimerie n'a rien. Les quatre presses qui fonctionnaient à Leyde en 1651 (voir p. 422) y sont demeurées jusqu'à la fin (voir le n° 11); de même les poinçons et matrices d'Erpenius, et à plus forte raison les caractères, fleurons et ornements.

Il est vrai que certains ouvrages publiés avec l'adresse d'Amsterdam contiennent les ornements typiques de l'autre officine. Mais jamais on ne trouvera confondu dans le même volume le matériel des deux ateliers. Louis et Daniel ont fait imprimer à Leyde quelques livres de leur fonds : telle est la cause toute naturelle de cette anomalie.

Pour s'être abusé sur ce point, M. Pieters prétend qu'il est difficile de faire la répartition des éditions elzeviriennes parues de 1655 à 1660. Rien au contraire n'est plus aisé. Les productions de certains imprimeurs du temps vous laissent dans le doute : ainsi le même type de tête de buffle était commun aux Hackius, à Phil. de Croy et à Van der Marse.

Mais il n'en va pas de même pour les elzeviers. Les vignettes de Leyde et d'Amsterdam ne diffèrent pas seulement par d'insignifiants détails, elles sont essentiellement dissemblables. Il existe du reste un moyen fort simple d'éviter toute confusion. Les typographes ont coutume, comme on sait, de mettre un chiffre ou une lettre au bas des premiers feuillets de chaque cahier, pour faire connaître au brocheur dans quel ordre ils doivent les assembler et les plier. Ces chiffres ou lettres s'appellent signatures. Or dans les publications in-douze des Elzevier de Leyde les cahiers ont toujours cinq signatures[1], tandis qu'à Amsterdam il était de règle de mettre sept signatures par cahier.

§ 2. *Emplacement de l'officine.*

Deux des nombreuses publications de L. Elzevier portent son adresse, le *Vignole* de 1638 (n° 962) et le *Zangh-bloemzel* de J. A. Ban de 1642 (n° 982). Nous voyons par la souscription de ces volumes que la maison de Louis Elzevier à Amsterdam était située *sur l'Eau* (op 't Water), à l'enseigne de l'*Orme* (in den Olm-boom). Cette singulière dénomination, *'t Water*, l'Eau, s'appliquait à l'un des principaux quais d'Amsterdam, celui qui, partant de la place du Dam (à côté de la Bourse actuelle), longe le large canal appelé le Damrak et vient déboucher sur le port. Ce quai, que recommande sa situation toute centrale, était, paraît-il, spécialement affecté au commerce des livres. C'était là qu'avait élu domicile le célèbre Willem Jansz Blaeu et son fils Jean Blaeu, à l'enseigne du *Cadran doré* (in de Vergulde Sonnewijzer); là aussi, et dans leur voisinage immédiat, à la *Carte marine* (in de Pascaert), que s'était fixé leur rival Jean Jansson, celui qui s'appliquait à contrefaire leurs publications, et qui y a si bien réussi que

[1] Je ne me rappelle avoir rencontré d'exception à cette règle que les deux volumes suivants, l'un et l'autre signés en 6 : *Le Corps politique par Hobbes*, Leyde, 1653 (n° 725), et *Du droict usage de la philosophie morale, par P. de la Place*, Leyde, 1658 (n° 826). Pour les elzeviers d'Amsterdam les exceptions sont plus fréquentes, surtout dans les premiers temps.

bon nombre de bibliographes, entre autres Adry, se sont imaginé que Jean Jansz était un pseudonyme de Jean Blaeu; là encore, non loin de la *Oudebrugsteeg*, que l'éditeur Jacob Aertsz Colom avait son officine, dont l'enseigne formait une sorte de rébus : *la Colonne flamboyante* (de vyerighe Colom). A la *Presse blanche* (in de Witte Perse), au coin de la *Vrouwensteeg*, habitait le libraire poëte Dirck Pietersz, plus connu sous le nom de Pers, que, suivant un usage assez répandu, il avait emprunté à la maison même qu'il occupait. Sur le même quai devait venir également s'établir, *au Laurier* (in de Laurier), Jean van Waesberge, gendre, puis successeur de Jansson. Enfin le *Livre d'écriture* (in 't Schrijfboek) allait bientôt servir d'enseigne à Jean van Ravesteyn, l'imprimeur en titre de l'Athénée Illustre. Nous nous bornons aux noms les plus connus; car il nous serait facile d'étendre cette liste. On voit que l'officine elzevirienne, dont on ignorait jusqu'ici l'emplacement, était située de la manière la plus avantageuse, au cœur de la cité, au centre même des affaires.

Par un singulier hasard, la dernière production de la maison, le catalogue de l'œuvre de Christophe van Dyck (n° 19), porte également l'adresse : *op 't Water, in den Olmboom* (voir aussi le n° 1543); en outre elle indique que l'officine était située *bij de Papenbrug* (près du Pont des Prêtres). On aurait tort néanmoins de conclure de là que les Elzevier n'aient eu à Amsterdam qu'une seule installation. En réalité ils ont demeuré de tout temps sur l'Eau, mais ils y ont habité successivement trois maisons différentes. Voici ce qui le prouve.

Les biens-fonds à Amsterdam étaient soumis à l'impôt connu sous le nom de huitième denier, c'est-à-dire à un droit annuel de 12 $^1/_2$ pour cent sur la valeur locative. Le plus ancien registre de la contribution foncière (*Verpondings-registers*) que l'on ait conservé remonte à l'année 1647. On y voit qu'à cette date Louis Elzevier occupait la cinquième maison au sud de la *Vrouwensteeg*, celle qui porte aujourd'hui le n° 64; elle avait dans ses dépendances un corps de logis (probablement l'imprimerie), avec issue sur la ruelle voisine.

Le propriétaire se nommait Steven Bevelot, et la valeur locative était taxée à 1150 florins, somme considérable pour l'époque.

Louis Elzevier paya pour la dernière fois sa cote le 15 avril 1654. A partir de l'année suivante l'impôt est acquitté par un nouveau locataire, nommé Augustin Cloribus.

Lorqu'en 1655 Louis et Daniel s'associèrent, ils jugèrent à propos de changer de demeure, sans toutefois quitter le quartier, ni même la rue. Ils prirent à bail de la veuve de Guilliam Mostert une maison au coin de la *Valkensteeg*, évaluée à 750 florins de loyer; cette maison, la troisième à partir de la place du Dam, est celle qu'occupe actuellement la librairie allemande de Seyffardt.

Avec le départ de Louis Elzevier, en 1665, coïncide un dernier déménagement. L'immeuble de la veuve Mostert reçut un nouveau locataire, car l'*Orme* y fait place dès lors au *Puits de charbon* (de Koolput). Daniel alla s'établir un peu plus loin, à proximité du *Papenbrug;* l'endroit exact n'a pu être déterminé.

Ces renseignements, dont nous avons obligation à M. l'avocat De Roever, archiviste adjoint à Amsterdam, viennent à l'appui d'une thèse soutenue naguère par ce jeune érudit, à savoir que les maisons de commerce d'Amsterdam empruntaient leur dénomination, non pas toujours à l'emblême maçonné dans la façade, mais parfois aussi au tableau mobile que le locataire suspendait à sa devanture et qu'il emportait avec lui lorsqu'il délogeait. Les Elzevier avaient pour enseigne spéciale un Orme, et c'est ce qui explique que malgré leurs changements de domicile leur adresse n'ait point varié.

IV

L'OFFICINE D'UTRECHT.

L'histoire de l'officine d'Utrecht peut se résumer en quelques lignes. En 1667, Pierre Elzevier, petit-fils de Josse, adressa une requête au magistrat d'Utrecht pour être autorisé à ouvrir une librairie. Le conseil lui octroya sa demande par la résolution suivante, que nous traduisons textuellement :

A la requête de Pierre Elsevier, sollicitant autorisation de pouvoir exercer ici son commerce, consistant principalement en livres brochés, le conseil, entendu le rapport de messieurs les délégués, qui ont examiné le rapport contradictoire de ceux de la gilde, accorde au suppliant, selon sa demande, de pouvoir débiter ou vendre exclusivement des livres brochés, sans qu'il ait la faculté de vendre des livres reliés, ni de relier ou faire relier dans sa maison des livres brochés, directement ou indirectement, le tout sous peine de cent florins, que lui suppliant aura à payer chaque fois, en cas de contravention, au profit de l'officier, de la gilde, et du dénonciateur, chacun pour un tiers; entendant que de ses livres brochés il ne puisse être fait de vente à l'encan, sinon après son décès. Ordonne que ceux de la gilde le reçoivent comme libraire dans leur corporation, moyennant paiement des droits habituels. Actum 3 juin 1667.

Il paraît que certaines clauses de cet acte ne furent pas du goût de Pierre Elzevier, car le conseil fut obligé quelques semaines après d'y revenir et de les confirmer par une nouvelle résolution :

Le conseil, vu la requête ultérieure de Pierre Elsevier et le rapport contradictoire des doyens et membres de la gilde des libraires et des relieurs, entend, par ampliation du procès-verbal du 3 juin 1667, que lui Elsevier ne pourra, suivant ledit procès-verbal, acheter et vendre que des livres brochés, qu'il sera invité aux ventes publiques qui auront lieu par-devant le conseil; et qu'en conséquence il aura à purger sa maison de son outillage de relieur et de ses livres reliés, sauf ceux qui servent à son usage personnel, dans la quinzaine à partir de l'insinuation, sous la peine édictée dans le procès-verbal susmentionné. Actum 22 juillet 1667[1].

[1] Les textes originaux ont été publiés par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 35 des *Bijlagen*.

Ces documents sont les seuls qui aient rapport à l'officine d'Utrecht. Ils établissent avec évidence que Pierre Elzevier fut simplement libraire, et non pas imprimeur, comme on l'a prétendu.

La maison subsista à peine huit ans, et ne mit au jour qu'une dizaine de volumes de peu d'importance. En mars 1675, Pierre Elzevier vendit son fonds pour embrasser une autre carrière. Les quelques détails que nous pourrions ajouter ici feraient double emploi avec la notice biographique qu'on lira plus loin.

V

LES ELZEVIER A L'ÉTRANGER. — L'OFFICINE DE COPENHAGUE.

Le fondateur de la dynastie elzevirienne eut le mérite, fort rare à cette époque, de comprendre que les productions de l'esprit ne sont pas faites pour être renfermées dans les limites étroites du pays qui les a vues naître. Tandis que la plupart des éditeurs hollandais, restés esclaves de la routine, ne portaient guère leurs visées au-delà de leur ville ou de leur province, Louis Elzevier, l'un des premiers, se mit en devoir de chercher pour son commerce des débouchés à l'étranger. Ce fut, nous le verrons, le point de départ et le principal fondement de sa fortune.

Ses successeurs ne dérogèrent point à cette règle de conduite. Les relations avec l'étranger demeurèrent de tout temps un des points essentiels de leur programme. De passagères qu'elles étaient, ils s'appliquèrent à les rendre régulières et permanentes; et ils y réussirent si bien que moins de quinze ans après la mort du chef de la famille, la maison elzevirienne avait des ramifications dans presque toute l'Europe. Là est le secret de la vogue rapide qui accueillit partout leurs premiers chefs-d'œuvre.

Le moment vint où cette branche de leur négoce avait pris une telle extension qu'ils durent songer à en faire l'objet d'un service spécial. Ce fut, croyons-nous, aux environs de l'année 1630. A partir de cette date les Elzevier n'ont point cessé d'entretenir un agent uniquement chargé de s'aboucher en leur nom avec leurs correspondants étrangers. De préférence ils confiaient cet emploi à un membre de la famille. La plupart des Elzevier ont passé dans leur jeunesse par

cette espèce de stage, qui avait pour premier effet de développer chez eux l'esprit d'initiative et le sentiment de la responsabilité.

Déjà du vivant de Louis Elzevier les choses se passaient à peu près de la sorte. Quoique lui-même passât une bonne partie de sa vie sur les routes de France et d'Allemagne, il se fit suppléer en mainte circonstance par Bonaventure, le plus jeune de ses fils. A vingt-trois ans celui-ci avait déjà parcouru l'Italie. Après la mort de son père, et durant les premiers temps de son association avec Matthieu puis avec Abraham, Bonaventure continua à voyager pour la communauté. Mais la multiplicité des affaires l'obligea à se décharger de ce soin sur son neveu Louis Elzevier. Celui-ci fut à proprement parler le premier voyageur en titre de la maison de Leyde. Il resta en fonctions de 1630 à 1637. L'année suivante il alla s'établir à Amsterdam, et ses patrons lui donnèrent pour successeur un personnage qui n'est désigné que par son prénom de Nicolas. C'était positivement un des typographes de la maison, car Vlitius l'appelle quelque part *typotheta Nicolaus*[1]. Y a-t-il moyen de spécifier davantage? Peut-être. En parcourant les registres académiques nous avons rencontré un Nicolas, fils de Simon Schouten, de Delft, inscrit en 1652 et 1654 comme prote ou chef d'atelier chez les Elzevier[2]. D'après l'âge indiqué, il devait avoir en 1639 vingt-cinq ans environ (comme Louis Elzevier, lorsqu'il commença à voyager). Une telle coïncidence ne peut être l'effet du hasard; à notre avis elle équivaut à une démonstration[3]. Nicolas Schouten ne fit que remplir une sorte d'intérim, jusqu'au jour où Jean, le fils aîné d'Abraham, fut en âge

[1] J. Vlitius Nic. Heinsio, IV Id. Sext. 1653, *Burmanni Syll.*, t. III, p. 749.

[2] Inscr. du 5 août 1652 : « Nicolaus Schouten Delfensis, Elseviriorum in typographia famulus primarius, n. a. 34. » — 7 janv. 1654 : « Nicolaus Simonis Schouten, typographiæ famulus, n. a. 40. »

[3] Le fils de Nic. Schouten, qui s'appelait Simon, comme son grand-père, était encore en 1670 au service de la veuve de Jean, en qualité de contre-maître. Inscr. du 24 févr. 1670 : « Simon Claessen Schouten, socius operis vice magistri fungens in typographia Elsevirii, n. a. 26. » Peu de temps après il s'établit libraire à Leyde; c'est pour lui que Daniel Elzevier a imprimé le *Béralde* de 1672 (nº 1465).

de le remplacer. Jean s'acquitta de l'emploi, de 1640 environ à 1647, époque de son mariage; puis il le transmit à son cousin Daniel, fils de Bonaventure.

La mort de Bonaventure et d'Abraham détermina une crise, que leurs successeurs Jean et Daniel réussirent à conjurer, durant les deux ans et demi que dura leur association, mais qui éclata définitivement quand cette association fut dissoute.

Tandis que la maison de Leyde marchait rapidement vers son déclin, celle d'Amsterdam, sous l'habile direction de Louis Elzevier, s'élevait à l'apogée de sa prospérité. Les mêmes nécessités y donnèrent naissance à une organisation analogue. En 1653 Louis prit à son service un certain François Heger, probablement l'ancien libraire de ce nom[1], avec mission de voyager pour la maison moyennant 4 florins par journée d'absence. En 1655 Daniel s'associa avec Louis : étant le plus jeune il prit dans ses attributions les excursions à l'étranger. Devenu, en 1665, chef unique par la retraite de son collègue, son premier soin fut de s'assurer le concours d'un voyageur de commerce. Son choix tomba sur Jacob Zetterus, également un ex-libraire, qui resta jusqu'à la fin le fondé de pouvoir de la maison.

Il y a donc eu de tout temps chez les Elzevier un département spécial pour les affaires étrangères, et l'on va voir que ce département n'était rien moins qu'une sinécure. Malheureusement ce côté si intéressant de leur histoire est demeuré le plus obscur. Nous n'avons ici pour nous guider que des indices, tirés le plus souvent des recueils épistolaires du temps.

Pour certains pays ces indices se réduisent à fort peu de chose. Il est positif par exemple que les Elzevier importaient quantité de livres en Italie. Bonaventure, comme nous venons de le dire, avait visité ce pays dès avant 1606, et son neveu Louis y retourna en 1636. On peut conclure de l'acte de cession de la librairie de Matthieu à son fils Abraham en 1622

(1) Voir sa notice, p. 424.

que les Elzevier avaient un dépôt de leurs livres à Venise, et le hasard nous a conservé le nom d'un certain Jean La Noue, le correspondant de Louis dans cette ville, en 1652 [1]. Depuis lors il est souvent question de ballots de livres expédiés par mer en Italie, notamment en Toscane. Il faut croire que la librairie était très imparfaitement organisée dans cette contrée, car ces ballots étaient ordinairement expédiés sous le couvert de particuliers, Charles Dati par exemple en 1675 [2] et l'abbé Brassetti en 1679 [3].

En Angleterre aussi leurs relations ont dû être très étendues, à en juger par le nombre d'écrits d'auteurs anglais qu'ils ont édités pour leur compte ou qu'ils ont imprimés aux frais de libraires anglais. Daniel a fait au moins deux voyages en Angleterre, en 1675 et en 1678. Mais là se bornent nos renseignements.

Nous sommes mieux informés en ce qui concerne les deux grands marchés de l'époque, Francfort et Paris.

A Francfort se tenaient depuis le quinzième siècle les célèbres foires de livres où deux fois par an, au printemps et à l'automne, venait se concentrer le commerce de toute l'Allemagne. Depuis qu'en 1564 un libraire d'Augsbourg, Georges Willer, avait imaginé de publier la liste périodique des ouvrages qu'on y exposait en vente, elles avaient doublé d'importance. Ces catalogues constituaient un mode unique de publicité; l'apparition en était attendue partout comme un événement, de sorte que les éditeurs étrangers, intéressés à faire connaître leurs productions, accouraient de toutes parts à la foire. Louis Elzevier y assista pour la première fois en 1595. Nous montrerons plus tard, par le témoignage de Gruter, que dès 1601 il avait pris l'habitude d'y aller régulièrement tous les semestres. Et en effet, à part une

[1] *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 287.

[2] *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 576.

[3] « De exemplaren van Virgilius sijn door schipper Jan Willis op Livorno ver-« sonden ende geaddresseert aen Abbate Brassetti, soo dat niet twyffele ofte sullen « wel te recht koomen. » Lettre de D. Elzevier à N. Heinsius, du 1 juillet 1679. (Bibliothèque d'Utrecht.)

interruption de trois ans (1604-6), il n'est guère de catalogue où son nom ne figure pour un ou plusieurs articles.

Bonaventure se montra non moins assidu que son père à Francfort. Il ne cessa même pas de s'y rendre au plus fort de la tourmente provoquée par la guerre de trente ans, et malgré les dangers que l'on courait alors à traverser l'Allemagne[1]. Les Elzevier avaient à Francfort un dépôt spécial. On a vu qu'une clause de leur nomination comme imprimeurs de l'Université leur imposait l'obligation de fournir aux professeurs les livres qu'on y mettait en vente.

Le marché de Francfort perdit beaucoup de son prestige vers le milieu du dix-septième siècle. Pour diverses raisons que nous n'avons pas à énumérer ici, le commerce prit peu à peu le chemin de la foire rivale de Leipzig. Toutefois les libraires hollandais, et notamment les Elzevier, ne se prêtèrent pas à cette innovation[2]. Grâce à eux, la foire resta florissante encore durant un quart de siècle. Ils avaient le monopole d'approvisionner l'Allemagne de livres étrangers, car les libraires nationaux ne se décidaient pas volontiers à sortir de leur pays[3]. Daniel se rendit plus d'une fois en personne à Francfort, entre autres en 1658. L'année même de sa mort il y était représenté par Zetterus, son homme de confiance[4].

(1) Dom. Molino al sig. G. Meursio, di Venetia li 3 Nov. 1622 : « ....trà tanto vene rendo affettuosissime gratie, come anco di quegli altri libretti, che mi avisate haver cosignati al nostro Elzevir acciò di Fracofurto mel'invii, come pur spero, che sia per fare, non havendo di lui havuto nuova alcuna, da che egli partì dì costì, il che mi fà star con qualche gelosia di sua salute, per il desiderio, che tengo di suo bene, già sapendo quanto sia pericoloso il viaggiare, specialmente per l'Alemagna al presente. » *Marquardi Gudii Epistolæ*, Ultraj., 1697, in-4, p. 131.

(2) Jean Elzevier s'y fait représenter en oct. 1660. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 445. — « Hebbe al eenige exemplaren [van Virgilius] naer Francfort gesonden. » Lettre inéd. de Daniel à N. Heinsius, du 12 sept. 1676 (Bibl. d'Utrecht). — « Ejus [Latini « Latinii Bibliothecæ] potiundæ nullam facultatem esse sibi, antequam sarcinæ « Francofurto advehantur, scribit Elzevirius. » Grævius N. Heinsio, 2 jun. 1677. *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 493, et passim.

(3) « Bibliopolarum nostrorum nemo in Gallias vel Britannias aut Belgium « excurrit, ut melioris notæ libros huc ferat. » Carpzovius N. Heinsio, 12 nov. 1679. *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 324.

(4) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 331.

L'historique des rapports commerciaux des Elzevier avec la capitale de la France ne diffère que par quelques points de celui qu'on vient de lire.

C'est encore Louis Elzevier qui ouvre la voie. Il était déjà bien connu à Paris au commencement du siècle. La notice que nous lui consacrons renferme à cet égard quelques détails très caractéristiques.

Bonaventure suivit la tradition paternelle. Il fit à Paris divers voyages; en 1626 il en rapporta plusieurs lettres inédites de Scaliger. Sans doute il attachait beaucoup de prix au maintien de ces bonnes relations, car il envoya successivement à Paris son neveu et son fils pour y parfaire leur éducation. Jean alla s'établir en 1638 chez l'imprimeur Guillaume Pelé; Daniel, en 1645, chez Pierre le Petit, les deux principaux correspondants des Elzevier de Leyde. De 1641 à 1647, Jean, devenu le représentant en titre de la maison, se rendit régulièrement à Paris avec des marchandises.

Le commerce des livres ne jouissait pas en France des mêmes franchises et immunités qu'à Francfort. Les marchands étrangers y étaient soumis à une foule de règlements et de prohibitions. Défense leur était faite de vendre ni débiter aucun livre aux foires de Saint-Germain et de Saint-Laurent; défense de prolonger leur séjour à Paris au delà de trois semaines à compter du jour de l'ouverture de leurs ballots; défense d'y venir plus d'une fois l'an, et de vendre à d'autres qu'aux libraires. En avril 1641, les Elzevier furent accusés de contravention; les syndics et adjoints obtinrent une sentence « contre le sieur [Jean] Elzevier libraire d'Hollande, par laquelle il est condamné de fermer son magazin trois semaines après l'ouverture de ses balles, avec défenses de vendre ny débiter aucuns livres en blanc ou relié, sinon aux libraires, à peine de cent livres d'amende et de confiscation de sa marchandise sans autre forme ny figure de procez[1]. »

Les Elzevier d'Amsterdam ne suivirent pas les mêmes errements que leurs devanciers. Il paraît constaté qu'ils

[1] *Édit du Roy pour le règlement des imprimeurs et libraires de Paris.* Paris, 1687, in-4, au titre X, *des libraires forains.*

envoyaient leurs livres en consignation à des agents qui se chargeaient de les débiter. D'après un rapport du lieutenant de police La Reynie à Colbert, daté de 1670, Daniel « tenait un facteur en France, depuis neuf ou dix mois, pour y recevoir les livres de Hollande qu'il lui envoyait par La Rochelle et Bordeaux, et pour les distribuer ensuite dans les provinces voisines[1]. » L'année suivante on saisit chez un correspondant, qui n'est désigné que sous les initiales E. M., une balle « dans laquelle il se trouva grand nombre d'un livre qui avoit pour titre l'*Aimable mère de Jésus*, laquelle balle fut confisquée au profit de la communauté, et vendue le 7 octobre en la chambre syndicale. » (N° 1453.)

Daniel fut de tous les Elzevier celui qui entretint avec la France les rapports les plus suivis. Nous avons la preuve qu'il se rendit plusieurs fois à Paris. En 1679, l'année avant sa mort, il y séjourna durant six semaines.

Tel est en substance l'exposé des relations des Elzevier avec les principales contrées de l'Europe. Si imparfait que soit ce résumé, il suffit à donner une idée de l'activité qui régnait dans leur officine. Pas une maison de l'époque, sans en excepter celle des Jansson, spécialement organisée pour ce genre d'opérations, n'avait des débouchés aussi considérables et n'était montée sur un pareil pied. L'habileté typographique des Elzevier a fait tort à leur renommée commerciale. Les témoignages que nous avons recueillis prouvent que s'ils ne s'étaient point fait connaître comme les premiers imprimeurs, ils seraient réputés à bon droit les plus habiles marchands, les libraires les plus entreprenants de leur siècle.

Mais nous ne sommes pas au bout de ce chapitre. Il nous reste à mettre en lumière un des épisodes les plus curieux et les moins connus de leur histoire. Nous voulons parler du négoce qu'ils ont entretenu avec le Danemark et de l'officine qu'ils ont fondée à Copenhague.

Quoique placé aux confins du monde civilisé, ce petit pays

[1] *Archives de la Bastille, publ. par Fr. Ravaisson.* Paris, 1875, in-8, t. VII, p. 220.

était de ceux où le goût de l'étude était le plus généralement répandu. Le commerce des livres y avait pris de bonne heure une grande extension. Jusque vers l'an 1620, les libraires nationaux avaient coutume de se pourvoir à Francfort. Mais lorsque, par suite de la guerre de trente ans, les relations avec les contrées germaniques furent devenues difficiles et irrégulières, les Hollandais, avec le génie propre de leur nation, jugèrent l'occasion propice pour essayer d'introduire directement leurs productions dans le royaume. L'un des premiers, Jean Jansson, l'éditeur d'Amsterdam, prit le parti d'envoyer régulièrement en Danemark son commis David Zunner, celui-là même qui devint plus tard libraire à Francfort[1]. La tentative eut un plein succès. La preuve en est qu'en 1624 les libraires du pays, lésés dans leurs intérêts, portèrent plainte contre les marchands forains, qui prolongeaient outre mesure leur séjour à Copenhague[2].

Cependant ceux-ci n'avaient pas encore pris pied dans le pays, et se bornaient à y faire des apparitions temporaires. Le principal obstacle venait de la manière dont la librairie était organisée. Le commerce des livres se faisait presqu'exclusivement à l'intérieur des temples. Ch. Ogier, qui visita Copenhague en 1635 comme secrétaire du comte d'Avaux, nous fait part de l'étonnement qu'il éprouva en voyant les édifices du culte servir à un tel usage[3]. Cette bizarre coutume fut officiellement abrogée en 1638, mais elle était tellement entrée dans les mœurs qu'elle se maintint dans les autres villes jusqu'à la fin du dix-septième siècle[4].

Une circonstance spéciale contribua, bien plus que les

[1] A. Kirchhoff, *Beiträge zur Geschichte des deutschen Buchhandels*. Leipzig, 1851, tome II, p. 148.

[2] *Bidrag til den Danske Boghandels Historie af Camillus Nyrop*. Kobenhavn, 1870, 2 vol. in-8, t. I, p. 145.

[3] « Bibliopolas qui in æde D. Mariæ libros promercales habent, nam huiusmodi « mercimoniis attributa sunt ecclesiarum sacella, perlustravi. Tam sunt festivi ac « ridiculi librorum tituli, quà latinè, quà germanicè, ut qui illorum catalogum « faceret, non iniucundam satyram componeret. » *Caroli Ogerii Ephemerides, sive itier danicum, suecicum, polonicum*. Lutetiæ Paris., 1656, in-8, p. 50.

[4] C. Nyrop, *Bidrag*, p. 237.

édits et règlements, à la déraciner. Le roi Christiern IV venait de faire construire à Copenhague la nouvelle Bourse, sorte de marché public, affecté au commerce de détail, et notamment au commerce des livres. Au premier étage de cet immense édifice, dans la salle même de la Bourse, on ne comptait pas moins de trente-six boutiques, plus quatre comptoirs placés aux angles du bâtiment[1].

Les négociants hollandais, qui jusqu'alors s'étaient contentés d'envoyer des colporteurs, s'avisèrent de l'avantage qu'il y aurait pour eux à s'installer à demeure dans le nouvel édifice. Jansson et les Elzevier s'empressèrent d'y louer des boutiques. Ogier, dont nous parlions tout à l'heure, ne manqua pas d'aller visiter l'officine elzevirienne. Il s'y rencontra par hasard avec le vieux Longomontanus, le disciple de Tycho-Brahe, qui venait s'informer des moyens d'expédier en France quelques écrits mathématiques[2].

Il faut croire que les Elzevier attachaient de l'importance à leur officine de Copenhague, car ils ont fait imprimer des catalogues spéciaux des livres qu'ils y mettaient en vente. Un de ces catalogues est parvenu jusqu'à nous. Il est intitulé : *Catalogus omnium librorum, qvi hoc tempore in officina Elzeviriana prostant*, Hafniæ, 1642, in-4[3]. On voit qu'il ne s'agissait plus ici d'un simple déballage, comme à Francfort ou à Paris, mais d'un établissement fixe, d'une véritable succursale.

Nous ignorons le nom du libraire qui administrait pour eux cette boutique. Ce qui est positif, c'est que les Elzevier ne se bornaient pas à lui expédier de Leyde toutes les publications de la maison, mais qu'ils envoyaient régulièrement l'un des leurs pour contrôler sa gestion.

Nous aurons plus d'une fois l'occasion de rappeler ces voyages. Ainsi nous montrerons que Louis Elzevier, neveu de Bonaventure, se rendit en Danemark en 1632, pour le compte de ses patrons. A son séjour à Copenhague se rapporte probablement l'extrait suivant d'un carnet de libraire

(1) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 166.
(2) *C. Ogerii Ephemerides*, p. 82.
(3) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 168, not.

que l'on conserve à la Bibliothèque de cette ville : « Payé à l'importateur hollandais, pour livres et registres, 264 Rigsdaler (1632). » Louis revint en Danemark en mai 1634; cette fois l'annotation est plus explicite : « A l'importateur Elzevier de Hollande, pour livres, 120 Rdl. (1634)[1]. » Il y retourna encore en juin 1637, mais ce fut son dernier voyage, car l'année suivante il se fixa à Amsterdam. Sa succession échut, comme nous l'avons vu, à un employé de la maison, nommé Nicolas Schouten. Nous savons que Nicolas partit pour Copenhague en septembre 1639, emportant des balles de livres et des lettres pour Meursius, professeur à Soroe[2]. Ensuite ce fut à Jean Elzevier qu'on confia les fonctions de voyageur. Une lettre de l'orientaliste Rau à Vossius prouve que Jean était à Soroe en janvier 1643, et se disposait à retourner à Leyde[3]. Plus tard encore ce fut au tour de Daniel de se rendre en Danemark; car Daniel accompagna Nicolas Heinsius en Suède, en 1650, et il est probable qu'il mit ce voyage à profit pour visiter l'officine de Copenhague.

Cette officine continua-t-elle à subsister après la mort de Bonaventure et d'Abraham en 1652? Aucun témoignage ne nous autorise à l'affirmer, et la chose paraît assez peu probable. En tous cas elle ne put guère se maintenir longtemps, vu que l'association entre Jean et Daniel n'a duré que deux ans et demi, et que depuis lors la maison de Leyde s'est désintéressée petit à petit des affaires de librairie.

Les Elzevier n'eurent pas moins de succès en Suède qu'en Danemark. La reine Christine, qui tournait tous ses efforts vers l'avancement des sciences et des arts, leur témoignait une grande considération. Il paraît même qu'elle leur fit des offres brillantes pour les déterminer à fonder une maison en Suède[4]. Est-ce à cette circonstance que se rattache le

(1) C. Nyrop, *Bidrag*, p. 167.

(2) « Fidem huic rei verbis quoque faciet Elzeviriorum Nicolaus, qui variis cum mercibus librariis ad vos contendit, et hasce tibi traditurus est. » A. Vorstius I. Meursio, 13 sept. 1639. *Meursii opera*, t. XI, c. 645.

(3) J. Ravius Vossio, 28 janv. 1643. *Vossii Epistolæ*, p. 343.

(4) *C. F. Mennander Rede von dem Buchhandel in Schweden, welche am* 8 *may* 1756 *gehalten worden.* Cité par Kirchhoff, *Beiträge*, t. II, p. 149.

voyage que fit en 1650 Daniel Elzevier en compagnie de N. Heinsius? Nous sommes tentés de le croire. Toujours est-il que les Elzevier déclinèrent ces offres. Un imprimeur bien connu d'Amsterdam les agréa : le 20 décembre 1647 « l'honorable et judicieux Johan Jansson l'aîné, libraire à « Amsterdam, » fut officiellement autorisé à établir à Stockholm une imprimerie complète, laquelle paraît avoir fonctionné jusqu'en 1656[1]. Notons en passant que le gendre et successeur de Jansson, J. van Waesberge, entretint également d'actives relations avec la Suède. En 1675 il avait pour agent spécial à Stockholm un certain Beunsius[2].

Les Elzevier d'Amsterdam n'ont pas eu, que nous sachions, de succursale à l'étranger. Ils ne laissèrent pas moins d'avoir un courant suivi d'affaires avec le Nord. Nous n'en voulons pour preuve que la lettre écrite en 1661 par Daniel Elzevier à N. Heinsius, résident des Etats-Généraux à Stockholm, pour lui demander des renseignements au sujet d'un libraire, nommé Curion, qui se proposait comme correspondant de la maison en Suède[3]. Heinsius transmit la demande à Schefferus, qui demeurait à Upsal. Celui-ci répondit qu'il connaissait Curion depuis treize ans, et se portait garant de son intelligence et de sa probité[4].

La demande de Curion fut accueillie. Il n'est pas douteux que Daniel n'eût un semblable facteur en Danemark. Car le dernier des Elzevier fut le continuateur fidèle des traditions de sa famille, et nul ne se montra plus que lui jaloux de conserver à la maison elzevirienne son caractère international.

(1) C. Nyrop, *Bidrag*, t. I, p. 145.
(2) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 158.
(3) N. Heinsius J. Scheffero, 3 januar. 1662. *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 16.
(4) J. Schefferus N. Heinsio, 7 jan. 1662. *Ibid.*, p. 17.

LES

ÉDITIONS ELZEVIRIENNES.

I

CHRISTOPHE VAN DYCK,

LE GRAVEUR DES POINÇONS DES ELZEVIER.

Tous ceux qui recherchent et apprécient les chefs-d'œuvre sortis des presses des Elzevier ont dû s'enquérir plus d'une fois du nom de l'artiste qui a inventé et gravé les caractères au contour si délicat, aux proportions si heureuses, aux approches si bien combinées, qui donnent à ces éditions un cachet unique et les mettent tout à fait hors de pair. Certes celui qui a créé ce type élégant et si achevé en son genre que le terme d'elzevirien sous lequel on le désigne est devenu, dans le langage usuel, synonyme de perfection, n'était pas un artiste ordinaire, et il a mérité, non moins que les Elzevier eux-mêmes, que son nom passât à la postérité.

Cette question de paternité avait été soulevée il y a longtemps et résolue faute de preuves authentiques par des conjectures plus ou moins ingénieuses. Comme il arrive toujours, on avait songé d'abord aux graveurs les plus en renom, à Claude Garamond, aux deux Sanlecque. A. Didot s'était fait le champion du premier, le P. Adry, sur la foi d'un vieux document[1], avait fait valoir les titres des deux autres.

[1] *Épreuves des caractères du fonds des Sanlecques*, Paris, 1757.

Garamond, à qui ses travaux en ce genre, et notamm beaux types grecs qu'il exécuta par ordre de Franç avaient valu, suivant le mot d'Ant. Vitré, « d'être « rang des hommes illustres, » était bien digne qu'on a son nom à celui des Elzevier. Il n'y avait qu'un m Garamond était mort en décembre 1561, près de trois de siècle avant que les Elzevier missent au jour leur miers chefs-d'œuvre, et les spécimens qu'on connaît façon s'écartent sensiblement du type elzevirien. Au traire, les caractères des Sanlecque présentent avec ce type des analogies qu'on ne peut méconnaître. En les Sanlecque étaient, comme on sait, contemporain Elzevier, et, détail qui a son prix, le plus jeune s'était verti au protestantisme et était devenu de la sorte gionnaire des célèbres imprimeurs néerlandais. L'hypo d'Adry paraissait donc assez plausible, et M. Pieters n hésité à s'y rallier.

Il n'y aura plus lieu désormais de se mettre en fra conjectures. L'auteur des merveilleux poinçons n'e Garamond, ni Sanlecque, ni quelque autre maître étra c'est un graveur hollandais : il se nomme Christ van Dyck.

Cette découverte inespérée nous l'avons faite dans archives de la Maison Plantin, à Anvers. En compulsant dernier une des liasses de ce riche dépôt, nous eûme chance de tomber sur une lettre dont la signature et la attirèrent de suite notre attention. Expédiée d'Amsterdam 3 janvier 1681, au nom de la veuve de Daniel Elzevier, c lettre ne porte pas d'adresse; mais il est évident qu'elle destinée à la veuve de Balthasar Moretus, second du Disons d'abord en quelles circonstances elle fut écrite.

Lorsque Daniel Elzevier, le dernier grand typographe d famille, vint à mourir (13 oct. 1680), sa veuve, Anna Beernin se décida à continuer les affaires. Mais, hors d'état de suf à une administration des plus compliquées, elle résolut liquider une partie de la succession, entre autres une fi derie de caractères que Daniel lui-même avait héritée de

N

R E N,

DYCK,

ylen

E V I E R,

Martii, 1681.

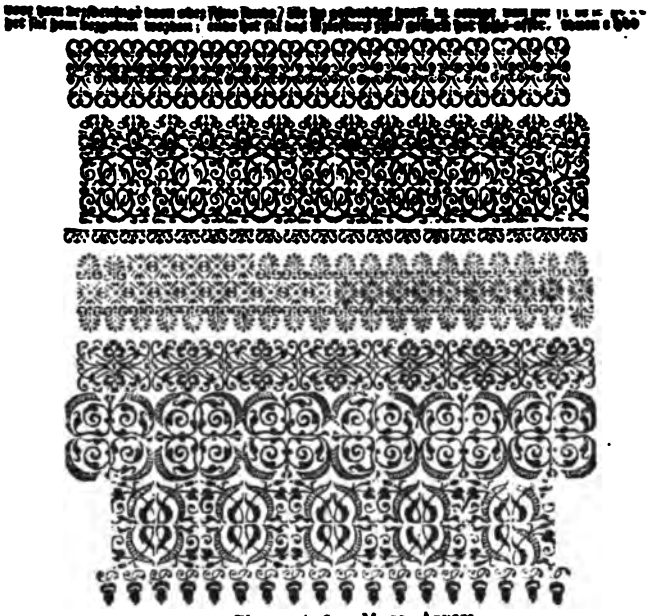
r gerens, obviam ho-
ne appellare videret,
ns ad Regem Tullum
ns injiebat, quum &

TUS

res ad usum civilem
rum, quoad ejus
et orator; demon-
ſt quod attribuitur
berativum. &c.

eur du monde ici, &
ſre ridicule. Tout cela
hoſe, il n'y faut point
rveille; à donner aiſe-

. Tantum in eo reipublicæ
ſcentis vi-tuti committe-
ante fieret in quam ullum
ur-iterum eques Romanus
t in eundem hoſtem a C.
CDEGHKI L ei-a



Phototypie Jos. Mass. Anvers

parent et associé Louis Elzevier. Ce fut à cette occasion que, moins de trois mois après la mort de son mari, elle fit écrire à la veuve Moretus la lettre suivante, dont on peut tirer, relativement à son matériel typographique, les inductions les plus précieuses et les plus concluantes :

« Amsterdam, le 3 janvier 1681 (1).

« Madame,

« Ne me sentant pas capable de tout diriger, j'ai pris le parti de vendre ma fonderie de caractères. Elle consiste en 27 sortes de poinçons et 50 sortes de matrices, lesquels sont l'œuvre de Christophe van Dyck, le meilleur maître de son temps et du nôtre. Cette fonderie est, par conséquent, la plus fameuse qui ait jamais été. J'ai voulu vous en informer, et vous expédier les spécimens et le catalogue, afin que, si la chose entrait dans vos convenances, vous puissiez saisir l'occasion et en faire votre profit. Je suis,

« Madame,

« Votre, etc. « *Pro* la veuve de DAN. ELSEVIER. »

A cette lettre était joint un catalogue, une simple feuille imprimée d'un seul côté, contenant le spécimen de quarante types de caractères et de huit fleurons. Le titre, en néerlandais, porte : *Épreuve des caractères gravés par feu Christophe van Dyck, tels qu'ils seront vendus au domicile de la veuve de feu Daniel Elsevier, sur l'Eau, près du Papenbrugh, à l'Orme, le mercredi* 5 *mars* 1681. Nous ne nous arrêterons pas à décrire cette pièce précieuse, dont le lecteur à sous les yeux une reproduction exacte.

Rien ne peut prévaloir contre l'autorité d'un pareil document. Ce nom, naguère inconnu, de Christophe van Dyck est

(1) L'original de cette lettre est en néerlandais :

« Amsterdam, den 3 Januarij 1681.

« Mevrouwe,

« Wesende te rade geworden om mijne schrift gieterije te verkopen, also ick mijselve niet bequaem oordeele alles te beheeren, bestaet uyt 27 soorten van stempels, en bij 50 soorten van matrijsen, en gemaekt wesende bij Christoffel van Dyck, de beste meester van sijnen en onsen tijdt, en bij gevolge de beroemste gieterije, die ooyt is geweest, so hebbe zulks UE. wel willen bekent maken, en de proeven en catalogus daervan senden, op dat UE. genegentheyt tot deselve hebbende UE. tijdt kan waernemen, en profijt doen.

« Waermede blijve

« Mevrouwe UEd....

« *Pro* de weduwe van DAN. ELSEVIER. »

désormais acquis à l'histoire de la typographie, et viendra s'ajouter à la glorieuse phalange des artistes en tout genre dont s'honorent les Pays-Bas. Si la France cite avec orgueil Cl. Garamond et les Sanlecque, la Hollande peut être fière à bon droit de posséder un maître à peine inférieur au premier et qui surpasse de beaucoup les deux autres.

On nous objectera peut-être qu'il n'est question dans la lettre que de l'imprimerie elzevirienne d'Amsterdam, et non point de l'établissement rival de Leyde. Mais la réponse est facile. Les caractères elzeviriens, qu'ils soient de Leyde ou d'Amsterdam, proviennent évidemment de la même source. Si les bibliographes ont insisté avec raison sur certaines différences dans l'ornementation des livres provenant de ces deux officines, nul ne s'est avisé d'établir une distinction entre les caractères, ni même de ramener les fleurons, culs-de-lampe et lettres grises, à des manières, à des styles différents. D'ailleurs, si les poinçons de Leyde avaient été gravés par tout autre que Van Dyck, celui-ci n'eût été qu'un plagiaire, et la veuve de Daniel Elzevier se fût bien gardée de le désigner comme un maître sans rival. Enfin, les termes dont elle se sert semblent indiquer qu'il florissait déjà dans la première moitié du siècle, avant la fondation de la maison d'Amsterdam, à l'époque où les Elzevier de Leyde inauguraient la série de leurs chefs-d'œuvre.

En quelles mains passèrent les poinçons et matrices de Van Dyck, lors de la vente qui en fut faite le 5 mars 1681? L'annonce suivante, insérée dans la *Gazette de Harlem*, sous la date du 17 juin 1683, contient la réponse à cette question :

On porte à la connaissance du public que l'excellente et célèbre fonderie de caractères de feu Christophe van Dyck, vendue par les héritiers de feu D. Elzevier, avec d'autres matrices excellentes, tant grecques que romaines, réunies du vivant dudit Elzevier, est reconstituée à Amsterdam.

S'adresser à Jean Bos, au domicile du sr Joseph Athias, où il est en service toute la journée. Le prix des caractères est le même que du temps de Van Dyck et d'Elzevier[1].

[1] « Werdt bekent gemaeckt dat d'uytstekende en seer beroemde Letter Gietery « van Zalr. Christoffel van Dyck, die verkocht is by d'Erfgenamen van wylen

Joseph Athias était un juif d'origine espagnole, qui, après avoir enseigné à Hambourg, était venu fonder à Amsterdam un grand établissement typographique[1]. De son officine sont sorties quantité de Bibles en diverses langues, entre autres en allemand, espagnol, anglais et écossais (d'après son propre témoignage, le nombre de celles qu'il a imprimées dans ces deux derniers idiomes se monte à près d'un million[2]). Mais il est surtout connu pour avoir mis au jour en 1661 et 1667 une Bible hébraïque, pour laquelle il avait fait graver par Christophe van Dyck des caractères nouveaux, les plus beaux, de l'aveu de tous les hébraïsants, qu'on eût jamais vus[3]. En récompense de ce travail, les Etats de Hollande et de West-Frise lui décernèrent une médaille et une chaîne d'or du poids de dix-huit onces, distinction qu'avant lui aucun de ses coreligionnaires n'avait obtenue. On conçoit qu'Athias, qui avait été en relation avec Van Dyck et lui devait une partie de ses succès, ait profité de l'occasion qui s'offrait à lui d'acquérir l'œuvre complet du maître. Une pièce in-folio, retrouvée dans les papiers de la maison Enschedé à Harlem, nous donne l'adresse exacte d'Athias. Elle est intitulée : *Spécimen des caractères gravés par Christophe van Dyck, qu'on peut se procurer à Amsterdam, au local de l'imprimerie située sur le Nieuwe Heere Gracht, en face du Plantagie*[4].

L'établissement d'Athias fut cédé, dit-on, à l'imprimeur J. J. Schipper, puis à un fondeur d'Amsterdam nommé Jean Roman. Il existe un spécimen absolument pareil à celui que nous venons de citer, et contenant les mêmes fautes

« Daniel Elsevier, met noch verscheyde andere uytstekende Matrysen, t' zy Griex « als Romeyn, in 't leven van gem. Elsevier bijeenvergadert weder is opgerecht « t'Amsterdam.

« Die sig adresseren aen Jan Bos, ten huyse van Sr. Joseph Athias alwaer hy « den geheelen dag in dienst is; de prys van de letters is, als van Dyck en Elzevier « genomen hebben. »

(1) Basnage, *Histoire des Juifs*, t. XV, p. 1026.

(2) Is. le Long, *Boekzaal der nederduytsche Bybels*, Amst., 1732, in-4, p. 858.

(3) J. Enschedé, *Proef van letteren*, 1768.

(4) *Proeven van letteren die gesneden zyn door wylen Christoffel van Dyck welcke te bekomen zyn op de Nieuwe Heere Gracht over de Plantagie in de boekdruckery tot Amsterdam.*

d'impression, avec cet en-tête : *Épreuve de la fonderie de Jean Roman et comp. à Amsterdam, Kalverstraat*[1].

La fonderie de J. Roman fut vendue le 19 octobre 1767, et acquise au prix de 2165 florins par Jean Enschedé à Harlem et les frères Ploos van Amstel à Amsterdam, qui la partagèrent entre eux. Plus tard la fonderie de Ploos van Amstel devint, elle aussi, la propriété des Enschedé, qui recueillirent de la sorte la totalité de l'œuvre de Van Dyck.

La maison Enschedé subsiste encore actuellement, mais il y a lieu de croire que les types et poinçons de Van Dyck sont à jamais perdus.

Le fondateur de la maison, Jean Enschedé, s'était pris d'une admiration sans bornes pour un graveur allemand, Michel Fleischman. Il avait passé avec lui un contrat par lequel il s'assurait le monopole de toutes ses productions. Lorsque Fleischman vint à mourir, en 1768, Enschedé publia un catalogue qui est à proprement parler un monument élevé à l'artiste défunt[2]. Le volume est orné de son portrait; une longue introduction nous initie à la vie et aux travaux du grand homme, qu'on proclame sans sourciller le premier graveur des siècles passé, présent et peut-être à venir. Il est vrai que le catalogue renferme aussi quelques spécimens signés Van Dyck, et on veut bien nous apprendre que Fleischman faisait grand cas de son devancier, « dont les « types, disait-il, sont presque toujours exécutés au moyen « de contre-poinçons : quand la matière est bonne, ils durent « la moitié plus et valent par conséquent le double. » Mais ces spécimens ne sont choisis ni parmi les plus beaux ni parmi les plus importants, et on ne s'est pas même donné la peine d'employer des fontes neuves. En un mot le rôle qu'on fait jouer à Van Dyck dans cette publication est visiblement celui d'un humble précurseur.

(1) *Letterproef van de Gietery van Jan Roman en Comp. t'Amsterdam in de Kalverstraat.* Cette pièce et la précédente ont figuré à l'exposition du quatrième centenaire de Caxton à Londres (nos 4447 et 4450 du *Catalogue*).

(2) *Proef van letteren welke gegoten worden in de niewe Haerlemsche Lettergietery van J. Enschedé*, 1768, in-8.

Cet engouement resta chez les Enschedé une tradition de famille. Il paraît qu'au commencement de ce siècle on procéda à une épuration générale du matériel. Les poinçons qu'on jugea encombrants furent jetés au vieux fer et les matrices à la fonte. Jusqu'à quel point l'œuvre de Van Dyck échappa-t-il à la proscription? On l'ignore; mais à en juger par le catalogue de 1867, ce qui en reste est fort peu de chose[1].

Pour l'excuse de ceux qui ont détruit ces précieuses reliques, on peut alléguer qu'ils ignoraient que Van Dyck fût le créateur du type qui a immortalisé le nom des Elzevier. Abusés par le faux goût de leur temps, ils ont accompli paisiblement leur dessein, sans se douter qu'ils anéantissaient des chefs-d'œuvre.

[1] *Spécimen de caractères typographiques anciens de J. Enschedé et fils, imprimeurs à Harlem*, 1867, in-4. Une partie des détails qui précèdent sont tirés de la préface de cet ouvrage, et de deux articles du *Nederlandsche Spectator* (nos du 13 avril et du 17 août 1878), écrits à l'occasion d'une note par laquelle j'avais fait part de ma découverte à cette même revue et à l'*Art*, de Paris.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons communication d'un petit volume italien : *Tipo Italiano non Elzeviriano, appunti di B. L. Centenari* (Roma, 1879, in-12), composé tout exprès pour démontrer que les Elzevier n'ont pas inventé les caractères d'impression dont ils se sont servis. Il y a beau temps qu'on s'en doutait. Mais l'auteur aurait pu choisir mieux ses exemples. En fait d'éditions elzeviriennes il ne cite que l'*Ennius* de 1595, qui est imprimé par Balduini, le *Corpus juris* de 1664, exécuté par Blaeu, le *Valère Maximè* in-24 de 1650, et le *De regno Daniæ* de 1629. On ne s'y prend pas plus maladroitement pour enfoncer une porte ouverte.

II

FLEURONS ET CULS-DE-LAMPE.

Les ornements typographiques, fleurons et culs-de-lampe, des Elzevier méritent une attention spéciale, car c'est principalement par leur moyen que l'on discerne les productions en petit format de ces imprimeurs de celles de leurs rivaux.

Pour s'en faire une idée exacte et apprécier les différences qu'ils présentent souvent entre eux, il faut les avoir sous les yeux. Nous avions songé d'abord à les faire reproduire; mais divers contre-temps nous ont entravé dans l'exécution de ce dessein, que nous comptons reprendre plus tard. Pour le moment nous nous bornerons à quelques indications sommaires.

Les principaux fleurons des Elzevier de Leyde sont les suivants :

1° La vignette au petit solitaire, qui se vérifie sur le *Barclaii Argenis* de 1630 (1r tirage); au centre se voit la marque typographique au *Non Solus* dans un écusson.

2° Les rinceaux rattachés à un culot central, avec un oiseau de chaque côté (dans la *Gallia* de 1629 et l'*Érasme* de 1643).

3° Les rinceaux aux deux têtes de profil (42 centim. de largeur), qui se voient dans diverses Républiques et dans l'*Érasme* de 1643.

4° Le masque improprement nommé tête de buffle, mais qui représente en réalité une tête d'égipan. Il en existe quatre types différents, savoir : le buffle aux longues cornes, qui paraît pour la première fois sur le *Picherel* de 1629; celui que Millot appelle le buffle orné, qui se voit sur le *Quinte Curce* de 1633; un autre à peu près pareil, mais avec les

glandes du cou à peine indiquées (dans le *Pasor* de 1640, 1er tir.); enfin un buffle à longues cornes avec les glandes inférieures très prononcées, et qui n'apparaît, croyons-nous, qu'à partir de 1655 (sur le *Fortin*).

5° La figure connue sous le nom de sirène, dont il existe également quatre types : la sirène noire, employée pour la première fois dans le *Gölnitz* de 1636; la sirène blanche, qui ne remonte pas au-delà de 1639 (dans le *Sénèque*, post-daté 1640). Les deux autres sirènes, très inférieures d'exécution, ont été créées par Jean, et se vérifient, l'une sur le *Charron* de 1656, l'autre sur l'*Aristippe* de 1658 (1r tirage).

6° La figure grotesque accroupie, qui paraît pour la première fois sur les *Plinii epistolæ* de 1640.

7° Un joli fleuron dont le centre est formé par un bouquet de fleurs et de fruits (dans le *Polyander* in-8 de 1644 et dans le *De la Place* de 1658).

8° Une vignette très étroite (33 mill. de largeur), représentant un vase à anses contenant des fleurs; dans le *Fienus* de 1635.

Parmi les culs-de-lampe nous citerons : le mascaron supportant un bouquet (fin du *Quinte Curce* de 1633); le livre ouvert avec les clefs croisées de Leyde (*Quinte Curce* de 1633); la tête de Méduse (*César* de 1635); le mascaron tenant un crabe suspendu (*Térence* de 1635); les lignes calligraphiques (*Gallia* de 1629); le bouquet de fruits suspendu (*Respublica Scotiæ* de 1630), représentant un ornement en forme de joug auquel sont attachés des fruits et des fleurs; enfin la sphère, qui figure pour la première fois sur le *Sacro Bosco* de 1626.

Le matériel d'Amsterdam n'est pas moins varié que celui de Leyde. Au lieu de se borner à contrefaire leurs devanciers, Louis et Daniel se sont efforcés, autant qu'il était en eux, de donner à leurs productions un cachet d'originalité. Les vignettes dont ils se servent le plus fréquemment (roses trémières, sceptres croisés, etc.) sont de leur invention; quant à celles dont la figure principale ou les accessoires sont

empruntés à des modèles antérieurs, ils y ont introduit des modifications qui les font aisément reconnaître.

Voici quels sont les principaux fleurons d'Amsterdam :

1° La guirlande de roses trémières, dont il existe au moins trois types différents, qu'on peut vérifier : l'un sur l'*Aulu-Gelle* de 1651; l'autre sur le *Balzac* de 1656; le troisième, beaucoup plus grand, sur l'*Aristippe* de 1664.

2° La petite vignette aux entrelacs, qui se voit sur le *Milton* de 1651 et les *Provinciales* de 1657.

3° Le fleuron aux sceptres croisés, représentant un écu couronné sur lequel se croisent deux sceptres, de l'espèce de ceux qu'on appelle mains de justice. La rose d'Angleterre et le chardon d'Ecosse qui figurent dans cette vignette, prouvent qu'elle est de provenance anglaise (voir le *Pastissier* de 1655).

4° Un fleuron de même provenance, portant au centre la rose d'York couronnée et les lettres E R, qui signifient évidemment *Elisabetha regina* (*Adages* d'Érasme de 1650).

5° La vignette connue sous le nom de Delta, imitation agrandie du n° 2 de Leyde, sauf que le culot est remplacé par un triangle ou delta renversé inscrit sur un X (*Du Refuge* de 1652).

6° La tête de buffle, très rarement employée, se voit sur le *Brantôme* de 1666 et le *Tite Live* de 1678.

7° Les rinceaux aux têtes de profil, qui se vérifient également sur le *Brantôme* de 1666 et sur l'*Imitation* de 1679; reproduction du fleuron de Leyde (n° 3), mais ayant 55 mill. de largeur.

Parmi les culs-de-lampe il convient de signaler d'abord le masque, que Louis employait déjà en 1640 (n° 966), et qui de 1641 à 1672 alterne sur les publications d'Amsterdam avec la Minerve et la Sphère. On rencontre déjà cette même vignette sur des impressions du seizième siècle, entre autres sur l'*Anti-Choppinus* de 1593.

Citons ensuite le cul-de-lampe au monogramme EID (dans le *Savilius* de 1649), imitation de la Méduse de Leyde, excepté que l'écusson porte, au lieu de la tête de Méduse, un triangle inscrit sur un X, avec les lettres EID;

Le livre ouvert (sur l'*Aulu-Gelle* de 1651), à peu près pareil à celui de Leyde, à cela près qu'en place des clefs croisées l'écusson inférieur porte le triangle inscrit sur un X;

L'ange soufflant dans un double cornet, du *Bloemertius* de 1653;

Le mascaron supportant un bouquet, copié sur le cul-de-lampe de Leyde;

Les lignes calligraphiques; la tête simiesque du *Corvini Enchiridium* de 1664; enfin le cartouche entouré de rinceaux du *Catalogue* de 1674.

La sphère d'Amsterdam se voit pour la première fois sur le *Clapmarius* de 1641.

III

MARQUES TYPOGRAPHIQUES.

A quelques exceptions près, tous les volumes dont les Elzevier se reconnaissent éditeurs portent sur le titre une de leurs marques typographiques. Les bibliographes ne citent que trois de ces marques. En réalité il y en a quatre : trois pour les Elzevier de Leyde, l'*Aigle*, le *Solitaire* et le *Palmier;* une seule, la *Minerve*, pour les Elzevier d'Amsterdam[1].

Voici les renseignements que nous avons recueillis relativement à la signification de ces diverses marques et à l'emploi qui en a été fait.

I. Le fondateur de la dynastie elzevirienne, Louis Elzevier, adopta pour insigne : un Aigle sur un cippe, avec un faisceau de sept flèches, accompagné de la devise : *Concordia res parvæ crescunt*. C'était tout simplement l'emblème et la devise de la république batave; le faisceau des sept flèches figurait l'union indissoluble des sept provinces qui venaient de se constituer en république. Il se peut, comme on l'a dit, que Louis Elzevier y ait attaché un sens plus restreint, et qu'il n'ait eu en vue que sa propre famille; mais il semble plus naturel qu'en sa qualité d'émigré, il ait songé surtout à rendre hommage au gouvernement sous l'égide duquel il était venu se réfugier.

Le millésime 1595 se trouve à la suite de la devise sur le type primitif de cette marque. Faut-il en conclure que la

(1) N'omettons pas de signaler en passant un autre insigne elzevirien, le petit *bûcher enflammé*, qu'on remarque dans l'*Hippocrate* de 1628, le *Barlæus* de 1631, le *Commines*, le *Charron* des quatre éditions et dans une quantité d'autres volumes, tant de Leyde que d'Amsterdam. C'est une sorte d'armoirie parlante, *else-vier* pouvant signifier, d'après l'ancienne prononciation, *feu d'aune*. Mais on ne rencontre jamais cet insigne que sur la planche gravée servant de frontispice, et il n'en a point été fait de cuivre spécial.

marque elle-même date de cette époque ? A première vue cette explication paraît la plus plausible. Cependant aucun des volumes parus durant les années 1595 et 1596 ne porte cet insigne, lequel figure pour la première fois sur le Meursius, *ad Theocriti idyllia spicilegium* de 1597. Y a-t-il lieu de supposer avec M. Pieters que le millésime 1595 indique la date de l'admission de Louis Elzevier dans la corporation des libraires ? Pas davantage. Si les libraires et imprimeurs de Leyde eussent été pour lors organisés en corporation, comme ils le furent au siècle suivant, défense eût été faite à toute personne étrangère à la gilde d'exercer la librairie. Or nous savons que Louis Elzevier s'était établi marchand de livres moins de deux ans après son arrivée à Leyde, et qu'il tenait boutique ouverte sur le Rapenburg, avant même qu'il n'eût acquis le droit de bourgeoisie. D'où il résulte que la profession de libraire était libre, et que Louis Elzevier n'a pas eu à se faire admettre dans une corporation qui de son temps n'existait pas encore. Le motif qui lui a fait adopter la date de 1595 reste donc énigmatique, et comme la chose est de peu d'importance, nous ne nous mettrons pas en frais de conjectures pour l'expliquer.

En 1612, L. Elzevier fit faire une réduction de la marque de l'Aigle. Elle reproduit exactement le type original, sauf que le millésime a été supprimé. Nous la désignons sous le nom de l'Aigle et la devise simple.

Dans les premiers temps de son établissement Isaac Elzevier continua à se servir de l'insigne de son grand-père. Même après 1620, lorsqu'il eut fait choix de la marque nouvelle du Solitaire, il ne le répudia pas complétement. Quant à Bonaventure et Abraham, ils n'en firent plus usage qu'en de rares occasions[1] : ils semblent l'avoir réservé presqu'exclusivement pour leurs catalogues de ventes publiques.

II. La nouvelle marque qu'Isaac Elzevier adopta en 1620 est connue sous le nom du Solitaire. Elle représente un Orme embrassé par un cep chargé de raisins, avec le solitaire, et la

[1] Voir les nos 273 et 480, et ci-dessus pp. LVII et LVIII.

devise : *Non Solus*. Le sens de cet emblème est facile à pénétrer. La vigne mariée à l'ormeau, *pampiniis amicta vitibus ulmus*, est un symbole emprunté à l'antiquité; de même que les flèches réunies en faisceau, il sert à exprimer la concorde et l'union. Le promeneur solitaire est un autre symbole. Il signifie que le sage s'accommode de la solitude, parce qu'elle lui fournit l'occasion de se recueillir en lui-même et de s'entretenir avec ses propres pensées. La devise elzevirienne pourrait se traduire par ce vers de Destouches, qui en est l'exact équivalent :

Je suis seul en ce lieu sans être solitaire[1].

Le *Non Solus* est resté depuis 1620 la principale marque de l'officine de Leyde. Bonaventure et Abraham, et les descendants de ce dernier, n'ont pas cessé d'en faire usage jusqu'en 1712, c'est-à-dire qu'elle a subsisté durant près d'un siècle[2].

III. Nous disons que le Solitaire a été la principale marque des Elzevier de Leyde. Mais il en est une troisième que les bibliographes ont eu tort de passer sous silence, nous voulons parler du Palmier avec la devise : *Assurgo pressa*. C'était l'insigne d'Erpenius, professeur de langues orientales à l'Université de Leyde, qui avait établi dans sa maison une imprimerie qu'il surveillait et dirigeait lui-même. A la mort d'Erpenius les Elzevier acquirent son matériel et se trouvèrent par là légitimes propriétaires de sa marque. Celle-ci figure sur l'*Elmacin* et sur le *Psautier* syriaque de 1625, sur l'*Apocalypse* de 1627, sur le *Meursii Arboretum sacrum* de 1642, sur le *Meibom* de 1643, et sur quelques reproductions anonymes d'auteurs italiens, le *Conestaggio* de 1634, le *Bentivoglio*

(1) *Le Philosophe marié.*

(2) Il existe à notre connaissance deux volumes qui, bien qu'étrangers aux presses elzeviriennes, portent néanmoins l'insigne du Solitaire. L'un est le *Baselii Sulpitius Belgicus* de 1656, publié à Leyde par D. Lopez de Haro et imprimé par Severyn Mathys. Nous le décrivons dans nos annexes (n° 1685). L'autre sort de l'officine des Waesberge à Amsterdam ; il est intitulé :

VERHAEL van den laetsten oproer inden Staet des Grooten Mogols. Te gelijck oock vervattende veelerley seldsaeme voorvallen. Beschreven door de heer F. Bernier, en nu vertaeld door Simon de Vries (le *Non Solus*). *'t Amsteldam, by Joh. Janssonius van Waesberge*, 1672, in-12, 4 part. en 1 vol., de 140, 162, 200 et 151 pp.

L'impression est des plus médiocres.

de 1635 et 1646, en tout une dizaine de volumes; assez toutefois pour qu'on ne puisse se dispenser de la signaler.

IV. La Minerve avec ses attributs, l'égide, l'olivier, la chouette, et la devise *Ne extra oleas*, fut dès le principe la marque spéciale de l'officine elzevirienne d'Amsterdam. Nous serions fort en peine de fournir l'explication de la devise *Ne extra oleas*, si nous n'avions vérifié qu'elle a été prise dans le recueil des *Adages* d'Erasme. Ce dicton, étranger à la latinité, est traduit d'un passage d'Aristophane, dans les *Grenouilles* : *μὴ ἐκτὸς τῶν ἐλαῶν* (v. 993). Le scholiaste nous apprend à ce propos que le stade où avaient lieu les courses de chevaux avait pour limite une rangée d'oliviers qu'il ne fallait pas dépasser. *Ne extra oleas* signifie donc : ne vous emportez pas au delà des bornes. La Minerve, qui fut employée pour la première fois par Louis Elzevier en 1642, a été adoptée également par Daniel son successeur, et est restée l'unique marque des Elzevier d'Amsterdam[1].

[1] Les Elzevier d'Amsterdam n'ont pas été seuls à user de cette marque. Sans parler de la contrefaçon qu'en avait faite à Paris l'imprimeur Claude Thiboust (voir aux *Faux elzeviers*), nous constatons qu'un libraire d'Utrecht, Théodore van Ackersdyck, avait également pris comme insigne la Minerve avec la devise *Ne extra oleas*, pour quelques-unes au moins de ses éditions, qu'à cause de cette circonstance on a rangées à tort parmi les productions elzeviriennes. Nous citerons :

Henrici Regii Ultrajectini Fundamenta medica (la Minerve). *Ultrajecti, apud Theodorum Ackersdycium*, anno 1647, in-4, de 10 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir, 281 pp. et 1 f. d'errata.

Henrici Regii Ultrajectini Medicina et praxis medica, medicationum exemplis demonstrata. Editio tertia prioribus multo locupletior et emendatior (la Minerve). *Trajecti ad Rhenum, ex offic. Theod. ab Ackersdyck*, 1668, in-4, de 32 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir, 355 pp. (la dern. cotée par erreur 155); plus 4 ff. lim. et 439 pp. pour la *Praxis medica*.

Après la mort de Daniel, la Minerve devint la propriété de l'imprimeur Henri Wetstein à Amsterdam. Elle figure entre autres sur les *Opuscula mythologica, physica et ethica* (edit. Th. Gale), Amstelædami, apud Henricum Wetstenium, 1688, in-8, et sur les deux opuscules suivants de Francius, publiés sans nom d'éditeur :

Petri Francii Laurus Europæa seu celebres christianorum de Turcis victoriæ (la Minerve). *Amstelodami*, 1687, in-8.

P. Francii Buda expugnata. Habita Amstel. oratio in choro Templi Novi, XVII Kal. Novembr. (la Minerve). *Amsterd.*, 1686, in-4.

IV

PAPIERS.

Les Elzevier, comme bien l'on pense, ont fait usage pour leurs impressions de diverses sortes de papier. Le catalogue officinal de 1675 (n° 16) en énumère jusqu'à huit : le *mediaen*, *grand mediaen*, *schild*, *post-ruyter*, *post-real*, *frans-real*, *veluws-real* et *imperiael*. Quelques-uns de ces papiers, entre autres le *frans-real* (royal-français), étaient de fabrication française. Une lettre de Daniel Elzevier à Ménage, datée d'Amsterdam, le 10 mai 1662, est très explicite sur ce point :

« Monsieur,

« Nous n'avons iusques asteure peu commencer à vos poëmes à cause de la multitude des ouvrages qu'avons soubs la presse, d'autre part serions bien aise de l'imprimer sur du papier que Monsr. le Goux nous doibt envoyer de Paris, qui est le plus beau qu'ayons iamais veu, de l'envoy duquel il ne nous a pas encore donné advis, et à ce sujet nous luy escrivons présentement. Si néantmoins vous estes pressé pour cet ouvrage, nous le commencerons sur de bon papier qu'avons présentement : mais nous aimerions mieux de l'imprimer sur le papier du dit le Goux...[1] »

On aurait tort de conclure de ce passage, comme l'a insinué un spirituel érudit[2], que les Elzevier n'employaient

[1] Cette lettre a été publiée par M. H. Lempertz dans ses *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels*. Cöln, 1854 et ss., in-fol.

[2] É. Picot, *Bibliographie Cornélienne*. Paris, 1876, in-8, p. 238. — M. Didot (art. *Typographie* de l'*Encyclopédie moderne*) a tiré de ce fait des conséquences très inattendues. « Leurs plus beaux livres, dit-il parlant des Elzevier, ont été imprimés avec des caractères gravés et fondus par Garamond et par Sanlecque. Le papier, si fin et si beau, qu'ils employaient, était tiré des fabriques d'Angoulême. *A ces titres, nous pouvons les revendiquer comme étant des imprimeurs français.* » A quoi tient pourtant la nationalité! Les Elzevier prenaient en France leur papier et leurs caractères, il n'en faut pas davantage à M. Didot pour les naturaliser français; sans doute en vertu de cette maxime qu'on est du pays d'où l'on tire ses fournitures. Malheureusement Christ. van Dyck, en se substituant à Garamond et à Sanlecque,

que du papier de provenance française. Ce papier jouissait à l'étranger d'un légitime renom. Aussi bien que Paris, Lyon[1] en exportait des quantités considérables. Mais, comme on l'avait grevé en France même de lourds impôts, il ne laissait pas que de coûter fort cher. Saumaise écrit en 1635 à J. Gronovius que les nouveaux droits en ont triplé le prix, et il ajoute que les libraires hollandais qui en font usage profiteront du prétexte pour se montrer d'autant plus intraitables[2]. Onze ans plus tard, Gui Patin se plaint à son tour de ce que « le nouvel impôt que l'on veut mettre sur le papier a morfondu tous nos libraires[3]. » Que si l'on tient compte en outre des frais de transport, qui à cette époque étaient très élevés, il faudra supposer que ce papier était réservé pour des tirages spéciaux ou des impressions de luxe; et c'est ainsi que l'entendait Daniel Elzevier, lorsqu'il écrivait à Ménage la lettre que nous venons de citer.

Au surplus la France n'était pas seule à fournir du papier à la Hollande. Chose certaine, quoiqu'elle paraisse aujourd'hui invraisemblable, les Elzevier en faisaient venir même d'Allemagne. Ainsi, en 1649, ils sont obligés de ralentir l'impression du *Sénèque*, parce que le papier qu'ils ont commandé à Francfort se fait attendre[4]. En avril 1674, les libraires d'Amsterdam se lamentent de ce que la navigation entravée dans la partie du pays occupée par l'ennemi, empêche le papier d'Allemagne de leur parvenir[5]. Il faut interpréter dans le même sens une lettre inédite de D. Elzevier à Nic. Heinsius, en date du 6 août 1678, où il s'excuse de n'avoir pas commencé l'impression des notes d'Holstenius sur Etienne de Byzance, parce que « si la guerre avec la

a tout remis en question. Et voilà les Elzevier redevenus jusqu'à nouvel ordre ce qu'ils étaient par le passé, de simples imprimeurs néerlandais. Mais il ne s'en est fallu que d'un cheveu, et la Hollande peut se flatter de l'avoir échappé belle.

(1) Voir une lettre de Balthasar Moretus, datée d'Anvers, 21 mai 1633, dans le *Spicilége d'histoire littéraire* de Le Glay (*Lille*, 1859, 2e fasc., p. 6.).

(2) *Cl. Salmasii epistolæ*. Lugd. Bat., 1656, in-4, p. 153.

(3) *Lettres*, t. I, p. 124.

(4) *Burmanni Syll.*, t. III, p. 214.

(5) *Ibid.*, t. V, p. 556.

France devait continuer, il serait impossible de se procurer le papier nécessaire. » En effet, depuis longtemps on n'introduisait plus de papier français dans les Pays-Bas. Un édit des États-Généraux du 2 novembre 1671 (renouvelé le 12 février 1674) avait interdit d'une manière absolue l'importation, la vente, l'achat ou la consommation de cet article, sous peine de 600 florins d'amende et de confiscation de la marchandise[1].

De tout ce qui précède il résulte que le papier des Elzevier provenait de différentes sources. Mais ils ont fait aussi un emploi très fréquent du papier fabriqué dans les Pays-Bas. C'est une erreur de croire que le « papier de Hollande » n'ait dû sa renommée qu'à un abus de langage. Celui dont ils se sont servis, chacun peut le vérifier, était de très belle qualité. Il faut croire que Ménage lui-même partageait cet avis, vu que, par le plus piquant des hasards, le recueil de ses poésies, dont il était question tout à l'heure (n° 1311), a été imprimé sur du papier de cette espèce, ce qui se reconnaît facilement au filigrane représentant les armoiries d'Amsterdam.

(1) *Groot Placaet-Boeck*, 's Gravenhage, 1683, in-fol., t. III, pp. 272 et 288.

Cette prohibition n'était pas nouvelle. Du moins existe-t-il dans les œuvres de Vondel une pièce de vers datée 1654, et commençant de la sorte :

Men riep, de druckkunst en de schrijfkunst zal verwildren,
Nu Hollandt ons verbiedt 't gebruick van fransch papier.

(*De werken van Vondel*, édit. de J. van Lennep, t. VI, p. 617.)

V

FORMATS. — TIRAGES SPÉCIAUX.

Les Elzevier ont imprimé des ouvrages dans tous les formats, depuis le grand in-folio jusque l'in-24. On ne recherche généralement que les volumes pet. in-douze, bien que, suivant la remarque de Brunet, les in-8, les in-4 et les in-folio, non seulement ne le cèdent en rien aux premiers, mais ont une importance typographique peut-être plus réelle, à cause de la variété de caractères qu'ils présentent.

Ces divers formats sont faciles à déterminer, à l'exception de l'in-16 et de l'in-24 qu'on a souvent confondus. Quelques mots d'explication ne seront donc pas inutiles. Pour leurs impressions en très petit format les Elzevier faisaient usage d'un papier qui mesurait en moyenne 47 centim. de largeur sur 36 en hauteur. Si l'on plie cette feuille en seize, on obtiendra un volume très large relativement à sa hauteur, et c'est justement le cas pour les quelques volumes in-16 exécutés par les Elzevier. Au contraire, de quelque manière qu'on s'y prenne pour arriver à l'in-24, le volume aura toujours une forme légèrement allongée, celle qui distingue entre autres les Républiques de Leyde et les petits classiques latins d'Amsterdam. Faute d'avoir fait cette remarque, M. Pieters a souvent confondu les deux formats, confusion qu'il aurait évitée s'il s'en était rapporté aux catalogues officinaux.

Nous avons encore un mot à ajouter au sujet des éditions pet. in-12, les seules dont les curieux réunissent la collection. Comme le prix des exemplaires dépend en majeure partie du plus ou moins de conservation des marges, il importe de

savoir ce qu'il faut entendre par de belles marges[1]. Dans le principe et jusqu'en 1639 environ, Bonaventure et Abraham Elzevier ont fait usage d'un papier plus petit que celui qu'ils ont employé plus tard, de sorte qu'il est très rare que les exemplaires dépassent 130 millimètres. Telle est, par exemple, la plus haute taille connue du *César* de 1635. A partir du *Sénèque* daté 1640, on peut donner comme règle que les elzeviers bien conservés doivent porter de 133 à 138 millim., et cette taille va même jusque 145 millim. pour quelques volumes d'Amsterdam, tels que les *Baudii epistolæ* de 1654, le *Malebranche* et le *St-Disdier* de 1680.

Quant aux quelques volumes grand in-12 qui rentrent dans la collection, tels que le *Boccace* de 1665 et le *Tite-Live* de 1678, les beaux exemplaires doivent mesurer au moins 150 millim.

Pour certaines de leurs publications les Elzevier ont fait exécuter un tirage spécial, toujours limité à quelques exemplaires. Plusieurs volumes de la collection pet. in-12 ont été tirés sur différents papiers : mais comme le tirage ordinaire est très beau, la différence est peu sensible et passe le plus souvent inaperçue. Pourtant elle est très appréciable en certains cas, surtout si l'on procède par voie de comparaison. Ainsi l'on connaît des exemplaires en papier fin du *Claudien* de 1650, d'autres en papier fort du *Commines* de 1648 et du *Rabelais* de 1663. Mais jusqu'ici on n'a pas signalé de grands papiers pour les volumes de cette catégorie, à l'exception du *Virgile* de 1676, dont il a été fait un tirage en grand papier, à 48 exemplaires.

Il n'en va pas de même pour les volumes en grand format. Bon nombre d'éditions in-8, in-4 et in-folio ont été jugées

(1) La préférence des amateurs pour les exemplaires dont les marges sont restées intactes remonte beaucoup plus haut qu'on ne serait tenté de le supposer. A l'inventaire de M. de La Gallissonnière, vers 1725, le *Cicéron* de 1642, en blanc (c'est-à-dire broché), fut vendu 200 frs. Brunet, qui nous fournit ce détail, ajoute : « Cela se trouve noté comme une chose remarquable sous le n° 17183 de mon exemplaire du catal. Colbert, à l'occasion du même *Cicéron* rel. en mar. rouge, annoncé sous ce numéro, et vendu seulement 75 frs. »

dignes d'un tirage sur grand papier. Toutes les fois que nous avons eu connaissance de ce fait, nous avons pris soin d'en faire mention, en indiquant autant que possible la taille exacte des deux sortes d'exemplaires.

On cite quelques elzeviers imprimés sur papier de couleur. Ainsi M. Pieters possédait le *Spigelius* de 1633 sur papier bleu et les *Aphorismes* d'Hippocrate de 1628 sur papier jaune. Duriez avait le *Corpus juris* de 1681 sur papier vert.

Cinq ouvrages seulement ont été tirés sur vélin, savoir : le *De Contemptu mortis* de Dan. Heinsius (n° 186), imprimé par Isaac Elzevier en 1621, in-4 (deux exemplaires); l'édition in-8 de ce même poëme (n° 187), imprimée sous la même date; le *Tyrannus* de Malvezzi (n° 445), imprimé par Bonaventure et Abraham, 1636, pet. in-12; la *Nova cubi Hebræi tabella* de S. Jonson (n° 281), une simple feuille imprimée par Bonaventure et Abraham en 1627; enfin les *Aphorismes* d'Hippocrate (n° 899), imprimés par la veuve de Jean en 1666, in-24.

VI

LES PSEUDONYMES ELZEVIRIENS.

Malgré la liberté dont ils jouissaient à l'abri d'un gouvernement républicain, les Elzevier n'ont pas toujours jugé à propos de mettre leur nom aux ouvrages sortis de leurs presses. Souvent ils gardent l'anonyme et se bornent à une simple indication de date; en certains cas ils se déguisent sous des noms supposés.

On ne se rend pas toujours compte à première vue du motif qui les a fait agir de la sorte. Depuis que les Provinces Unies s'étaient constituées en république, la presse y était plus indépendante qu'en aucun autre pays du monde; on peut même dire qu'elle y jouissait d'une liberté presqu'illimitée. Non pas que les pouvoirs publics n'eussent tenté à maintes reprises d'en régler l'exercice et d'en réprimer les abus. Les édits et placards tant des États-Généraux que des États provinciaux contiennent une foule de dispositions prises en vue d'interdire, soit les libelles diffamatoires, soit les ouvrages dirigés contre les princes ou États alliés de la République, soit les écrits obscènes ou irréligieux. Mais la fréquence même de ces édits prouve qu'on était accoutumé à les enfreindre. Comme de nos jours en Angleterre, l'esprit public en Hollande était plus puissant et plus conséquent que les lois. En offrant un asile à tous les proscrits, les Pays-Bas étaient entraînés par la force des choses à leur octroyer, avec la liberté de conscience, celle de manifester et de propager leurs doctrines et leurs opinions[1].

[1] Voici une anecdote entre mille qui prouve à quel point les autorités elles-mêmes répugnaient aux mesures de rigueur. L'ouvrage du socinien Volkelius,

Ce n'est pas pour échapper aux voies de justice que les Elzevier ont usé si souvent de l'anonyme. De libelles diffamatoires, ils n'en ont pas publié un seul, non plus que des écrits irréligieux ou obscènes, à part l'*Arétin* qu'ils n'ont certes pas imprimé pour leur compte[1]. Restent les écrits offensants pour les souverains ou gouvernements alliés de la République. C'est le seul cas où l'on puisse admettre qu'il y ait eu pour eux obligation de ne pas se faire connaître. D'abord parce qu'ils violaient ouvertement un édit des États-Généraux. En second lieu parce qu'ils s'exposaient à des représailles, les princes lésés pouvant consigner leurs livres à la frontière et en interdire la vente dans leurs Etats[2]. Bonaventure et Abraham avouent dans la préface d'un opuscule imprimé en 1637 et qui traite de l'administration de l'empereur Ferdinand II (n° 461), qu'ils ont eu des raisons pour ne faire connaître ni l'auteur ni l'éditeur. Ces raisons, il est facile de le deviner, ne peuvent être que politiques. De même la *Defensio regia* de Saumaise a paru sans nom de lieu ni de libraire. Elle était de nature à froisser la susceptibilité du gouvernement anglais, et de fait les États de Hollande firent un édit spécial pour en prohiber la vente[3], ce qui, pour

De vera religione, avait été réimprimé en 1642 par J. Blaeu, en un volume in-4. Le magistrat d'Amsterdam fit saisir chez le libraire 450 exemplaires du livre, et obtint du juge qu'ils fussent confisqués et le libraire condamné à une amende pécuniaire. Le 20 janvier 1642, on les brûla publiquement. Moins de deux mois après, les nouveaux échevins cassèrent la sentence de leurs prédécesseurs, si bien que le libraire, qui n'avait pas encore payé l'amende, en fut quitte pour la perte de ses exemplaires. Mais ce n'est pas tout. Une traduction néerlandaise du livre de Volkelius fut imprimée en 1649 à Rotterdam, et pour mieux la recommander, l'on ne manqua pas d'annoncer sur le titre que c'était le même livre que les échevins avaient fait brûler publiquement en Hollande l'an 1642 (Voir le *Dictionnaire* de Bayle, art. *Volkelius*).

(1) A part peut-être aussi le livre des *Préadamites* (nos 1188-89), qui, sans être irréligieux, choquait toutes les idées reçues et que les Elzevier n'ont jamais avoué.

(2) Voir la note du n° 1997.

(3) Un publiciste hollandais, Th. Graswinckel, avait également entrepris de défendre la cause du roi Charles Ier contre Milton, et il comptait faire imprimer son livre par les Elzevier. Mais les autorités intervinrent et le forcèrent à se désister: « Graswinckelio nostro, écrit N. Heinsius, en juillet 1651, qui nescio quid in Miltonum parabat, typis Elzevirianis edendum, publica auctoritate silentium impositum, sic ipse mihi nudius tertius. » (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 271 et 274.)

le dire en passant, n'empêcha pas Louis Elzevier de la réimprimer l'année suivante. Cette *Defensio*, les Elzevier de Leyde l'avait publiée, non dans des vues de propagande, mais par pure spéculation, peut-être aussi pour complaire à Saumaise, dont ils étaient les éditeurs habituels. Louis Elzevier, en la réimprimant, était si loin d'en assumer la responsabilité, qu'il publiait en même temps, et toujours sous le voile de l'anonyme, la *Defensio populi anglicani* de Milton, et la réfutation de ce dernier écrit, *Pro rege et populo anglicano apologia :* en simple éditeur, il se bornait à mettre sous les yeux du public les pièces du procès.

A part les publications en très petit nombre qui pouvaient porter ombrage aux États étrangers, nous sommes convaincu qu'aucune considération d'ordre public ne faisait aux Elzevier une obligation de l'anonyme. Mais ils avaient à compter avec d'autres considérations non moins impérieuses. Avant tout ils étaient tenus, dans l'intérêt de leur considération et de leur crédit, de ménager les susceptibilités politiques et religieuses de leurs compatriotes. On conçoit, par exemple, qu'après avoir mis au jour le *Mare liberum*, l'éloquent plaidoyer de Grotius en faveur de la liberté des mers, ils aient hésité à mettre leur nom au *Mare clausum* de Selden, composé dans des vues hostiles à la Hollande, pour justifier les prétentions de l'Angleterre. De même, alors que les esprits étaient encore sous l'impression de la lutte sanglante soutenue contre la domination espagnole, des libraires hollandais et protestants pouvaient-ils décemment s'avouer les éditeurs des ouvrages de Bentivoglio, Conestaggio, Strada, où le récit de cette lutte était défiguré par l'esprit de parti, au profit des anciens oppresseurs du pays? C'eût été de leur part une sorte de provocation, et l'opinion publique, aigrie et surexcitée par les querelles religieuses, ne leur aurait pas épargné l'accusation de duplicité ou tout au moins de tiédeur. Un autre motif encore leur commandait la circonspection. Les ouvrages cités devaient naturellement se débiter en grande partie dans les pays catholiques. Comme on y tenait pour suspect tout livre imprimé par des hérétiques, la simple

prudence leur faisait une loi de ne pas donner l'éveil en indiquant le lieu d'impression. C'est pour la même raison que sur bon nombre d'ouvrages de piété à l'usage de l'une et l'autre communion, le *Nouveau Testament* grec, l'*Imitation*, les *Confessions* de saint Augustin, les Elzevier n'ont pas fait conscience de mettre *Lugduni* (Lyon), au lieu de *Lugduni Batavorum*.

Au surplus les auteurs eux-mêmes étaient parfois les premiers à réclamer un déguisement. Par exemple, les jansénistes français qui se faisaient imprimer à Amsterdam, n'auraient eu garde d'avouer qu'ils avaient recours aux presses hollandaises. On avait trop souvent affecté en France de les confondre avec les calvinistes, pour qu'ils n'eussent pas à cœur d'éviter tout ce qui pouvait prêter quelque vraisemblance à cette accusation.

Une dernière et très nombreuse classe de livres auxquels les Elzeviers ont tenu à ne pas attacher leur nom, comprend les contrefaçons. Règle générale : toutes les fois qu'ils ont réimprimé sans autorisation expresse un ouvrage quelconque d'un auteur vivant, ils ont gardé l'anonyme. On a prétendu qu'ils voulaient éviter de désobliger des confrères avec lesquels ils étaient en relations d'affaires; « ils étaient bien aises, a-t-on dit, qu'on ne sût point qu'ils étaient auteurs de ces éditions, qui faisaient d'autant plus de tort au premier imprimeur, qu'elles étaient bien supérieures aux contrefaçons ordinaires et même à la première édition. » Suivant nous, ils obéissaient à un tout autre mobile. C'était, non tant les libraires, que les lecteurs dont il fallait se concilier le suffrage. En général le public se défiait des livres français imprimés en Hollande et préférait les originaux; en quoi il avait raison, car ces livres fourmillaient souvent de fautes choquantes, quand ils n'avaient pas subi d'altérations plus graves. A peine les textes donnés par les Elzevier faisaient-ils exception à la règle. Aussi cherchait-on à donner le change aux acheteurs. Au lieu de l'adresse véritable, le frontispice portait la formule banale : *Jouxte la copie imprimée à Paris*. Souvent, pour parfaire la mystification, on mettait en évidence au moyen de capitales les mots A PARIS, suivis du nom et de l'adresse

du premier libraire, tandis que *Jouxte la copie imprimée* formait une petite ligne imperceptible, et se terminait par un point. De sorte que le lecteur inexpérimenté pouvait croire qu'il avait sous les yeux, non une contrefaçon, mais une réimpression exécutée à Paris.

Il est juste de reconnaître que les Elzevier sont restés étrangers à ce raffinement. Mais la formule en question figure sur toutes leurs contrefaçons. Ils ne s'en sont départis que pour Balzac, et seulement après que cet écrivain leur eut adressé la fameuse épître que nous transcrirons ci-après, et eut pris en quelque sorte la nouvelle édition de ses œuvres sous son patronage.

Après avoir exposé en quelles circonstances les Elzevier avaient coutume de se déguiser, il nous reste à dire un mot des différents masques dont ils se sont servis. Le plus souvent ils s'en tenaient à l'anonyme; sur 265 articles environ, il y en a 178, c'est-à-dire plus des deux tiers, qui portent, soit une simple date, soit la date avec les mots : *Jouxte* ou *Suivant la copie de Paris*, *de Rome*, *de Mons*, *etc.*

Quant aux pseudonymes elzeviriens, ils sont bien moins nombreux qu'on ne le croit communément. D'abord il convient de mettre à part les ouvrages imprimés pour d'autres libraires, tels que Voorn, Verbiest, Didier, Gerstecoren. A. a Geervliet, Gaesbeek et Schouten à Leyde, Wolfgang, Ravesteyn, P. Arentz à Amsterdam, A. van Hoogenhuysen à Nimègue, les frères Steucker à La Haye, Kalcoven à Cologne, P. le Petit à Paris, Whittaker à Londres, etc. Les Elzevier, qui étaient imprimeurs en même temps que libraires, ont souvent mis leurs presses au service d'éditeurs hollandais ou étrangers. Les noms que nous venons de citer sont tous connus. S'ils figurent sur des livres sortis des presses de Leyde ou d'Amsterdam, rien de plus naturel, et il n'y a pas là l'ombre d'une supercherie.

Les ouvrages véritablement pseudonymes peuvent se diviser en trois classes :

1° Ceux dont on s'est contenté de reproduire l'adresse

primitive, par exemple : *Leodii*, *apud H. Edelmannum*, pour le *de Bello Suecico* de P. Burgus; *Cosmopoli*, *G. Teler*, pour la *Pietra del paragone* de Boccalini; *Cologne*, *P. de la Vallée*, pour les *Provinciales; Leide*, *Almarigo Lorens*, pour la *Relation* de Corraro; *Villafranca*, pour les Œuvres de Pallavicino, etc.

2° Les livres jansénistes, dont les adresses, aussi bizarres que variées, avaient été imaginées par les auteurs eux-mêmes afin de dérouter les soupçons, ainsi : *Cologne*, *chez Nic. Schouten*, pour les *Provinciales* latines et françaises; *Cologne*, *G. Quentel*, pour la *Morale pratique des Jésuites; Mons*, *Gaspard Migeot*, pour le *Nouveau Testament* et les *Constitutions* de Port-Royal; *Liége*, *Adolphe Beyers*, pour les *Imaginaires* et les *Visionnaires*, etc.

3° Enfin les ouvrages portant le véritable pseudonyme des Elzevier. Ce pseudonyme est, pour Jean et Daniel, associés à Leyde de 1652 à 1655, *Jean Sambix*[1]; pour les Elzevier d'Amsterdam, notamment pour Daniel, *Jaques le Jeune*.

En dehors de ces trois classes, il reste quelques publications isolées dont les Elzevier ne sont point responsables, telles que l'*Apocalypse de Méliton*, les *Mémoires* de Bassompierre, le *Lion d'Angélie* de C. Blessebois, imprimés à Leyde

[1] Jean Sambix est évidemment un pseudonyme de Jean et Daniel Elzevier, puisqu'ils signent invariablement de la sorte tous les livres auxquels ils n'ont pas mis leur adresse; mais ce n'est pas un nom imaginaire.

Au commencement du siècle florissait à Delft un célèbre calligraphe, nommé Félix van Sambix, lequel, né à Anvers en 1553, s'était réfugié à Delft en 1585, et y vivait encore en 1633 (voyez la revue *de Navorscher*, t. VI, p. 241).

Ce Sambix eut un fils, également nommé Félix, qui exerça la librairie à Delft, de 1610 à 1634(?), à l'enseigne du *Livre d'écriture doré* (in 't Vergulde Schrijfboeck), et eut pendant un temps une succursale à Rotterdam. Le libraire Sambix a traduit du français quelques ouvrages, entre autres le quatrième livre du *Primaléon de Grèce* (Rotterdam, J. van Waesberghe, 1619, in-4). Il signait *F. v. S. le Jeune*, pour se distinguer de son père.

Il paraît qu'il épousa à Rotterdam, le 6 sept. 1608, Élisabeth van Waesberghe, sœur aînée de Catherine van Waesberghe, qui devint plus tard la femme d'Abraham Elzevier et la mère de Jean.

Suivant une généalogie mss. de la famille Waesberghe, appartenant à M. Ledeboer, ce Félix Sambix aurait eu trois enfants, savoir : Élisabeth, qui épousa David Lopez de Haro, libraire à Leyde, et deux fils, Félix et Jean, dont on ne sait rien de positif. (*Het geslacht van Waesberghe*, 's Grav., 1869, pp. 227 et 244.)

Si ces données sont exactes, Jean Elzevier aurait pris pour pseudonyme le nom d'un de ses cousins germains.

par la veuve de Jean, alors qu'elle n'exécutait plus rien pour son compte personnel; — l'*Histoire du Card. de Richelieu*, par Aubery, le *Tractatus de controversiis* de Adr. et P. de Walenburch, le *Recueil de pièces pour servir à l'histoire de Henry III*, les *Hommes Illustres* de Brantôme, les *Mémoires de Prodez de Beragrem*, et quelques autres, imprimés par les Elzevier d'Amsterdam, mais qui ne figurent pas ou figurent sans l'astérisque dans le catalogue de 1681.

Ces conclusions paraîtront peut-être assez étranges. On est si habitué à considérer les Elzevier comme de vrais protées, habiles à prendre toutes sortes de déguisements, qu'on se résigne difficilement à ne leur attribuer qu'un masque unique. A l'époque où nous commencions nos recherches, un bibliographe des plus expérimentés nous confia pour notre usage une liste complète des pseudonymes elzeviriens. Dressée, partie d'après Bérard, Brunet et Pieters, partie d'après ses propres recherches, elle ne comprenait pas moins de soixante-quatorze noms. On voit qu'il faut en rabattre. Nous le répétons, si l'on fait abstraction des livres imprimés pour le compte d'autrui, les Elzevier de Leyde et ceux d'Amsterdam n'ont eu qu'un seul pseudonyme pour chacune des deux maisons.

Nous ne connaissons d'exceptions à cette règle que les quatre ouvrages suivants : *les Charactères des passions* de La Chambre, Amsterdam, Antoine Michel, 1658 (le premier livre que Louis et Daniel aient publié sous un pseudonyme[1]); *les Intérêts et maximes des princes*, Cologne, J. du Païs, 1666; le *Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes*, Cologne, P. du Marteau, 1663; et le *Journal des Sçavans*, Amsterdam, P. le Grand, 1669, peut-être édité en société avec A. Wolfgang, dont P. le Grand est le pseudonyme habituel.

[1] Pseudonyme auquel ils ont renoncé sans doute parce que Foppens se l'est approprié l'année suivante, en éditant le *Montaigne* (n° 1982).

VII

CORRECTION ET CORRECTEURS.

Les éditions publiées par les Elzevier sont-elles correctes? La question est complexe et prête à des solutions très divergentes. On a eu tort jusqu'ici de vouloir la trancher dans un sens absolu. Cela tient à ce qu'on s'est abusé sur le rôle et les aptitudes propres de ces imprimeurs. On s'est cru en droit d'appliquer aux Elzevier les mêmes règles d'appréciation qu'aux grands typographes du seizième siècle. On a voulu voir en eux, non seulement d'habiles artistes, mais des savants pénétrés de l'importance de leur mission et présidant en personne à la confection et à la correction des travaux qui s'exécutaient dans leur officine. Il se peut que leur titre d'imprimeurs officiels de l'Université ait contribué à entretenir cette méprise, peut-être aussi les belles préfaces latines mises en tête de certaines de leurs publications. Mais ce titre n'était pas, comme en d'autres pays, un hommage rendu au savoir; sous une apparence spécieuse, les fonctions qu'il conférait étaient en réalité des plus simples, et telles en un mot qu'une femme, la veuve de Jean, a pu s'en acquitter avec succès durant vingt ans. Quant aux préfaces et avertissements rédigés avec une si rare élégance, nous ne contestons pas que les Elzevier ne les aient en bien des cas inspirés, mais c'étaient des hommes spéciaux qui les rédigeaient en leur nom[1].

Le préjugé de la supériorité intellectuelle des Elzevier était

[1] La chose est certaine, quoique par essence elle échappe à toute démonstration. On sait par des indiscrétions que c'est Daniel Heinsius qui a rédigé la préface des *Lettres* de Scaliger (n° 288); Nicolas Heinsius, celle des *Monumenta Paderbornensia* (n° 1473); et on a retrouvé dans les papiers de Patru un projet d'épître dédicatoire à Richelieu, au nom des Elzevier, pour le *Nouveau Monde* de J. de Laet (n° 497).

tellement enraciné, qu'on est allé jusqu'à faire honneur au chef de la famille d'une réforme orthographique. Suivant B. de La Monnoye et d'autres bibliographes, Louis Elzevier aurait le premier établi dans ses éditions la différence entre l'*u* consonne et l'*u* voyelle[1]. Il suffit de parcourir les titres des ouvrages qu'il a publiés, pour se convaincre qu'il n'a jamais songé à rien de pareil. Nous dirons plus : en admettant que cette réforme eût été proposée de son temps, il n'est pas sûr que l'honnête relieur dont les circonstances avaient fait un libraire, fût homme à en saisir le sens et la portée. Ses fils en sont restés à peu près au même point, et il faut descendre jusque Louis et Daniel, c'est-à-dire jusque la troisième génération, pour rencontrer, non pas des savants, mais des gens doués d'une solide instruction.

On voit d'ici en quoi les Elzevier différaient des grands imprimeurs du siècle précédent. Les Alde, les Estienne, les Badius, les Turnèbe, les Morel, les Oporin étaient des typographes érudits, plus érudits encore que typographes, qui considéraient comme le premier devoir de leur profession de veiller à la pureté des textes, et qui ne confiaient ce soin qu'à des savants éprouvés, travaillant d'après leurs instructions et sous leur surveillance immédiate. Les Elzevier n'étaient que de simples imprimeurs, fort consciencieux sans doute, mais d'une entière incompétence en matière d'érudition. Ce n'est pas qu'ils ne se rendissent compte que, si soignées que fussent leurs éditions, elles n'obtiendraient qu'une vogue éphémère, si la perfection du texte ne répondait pas à la beauté de l'exécution. Ils n'ont pas omis une occasion de s'expliquer sur ce point[2]. Mais incapables eux-mêmes de donner leurs soins à la correction des épreuves, ils étaient obligés de s'en remettre à des correcteurs choisis parmi les plus expérimentés. C'était affaire à l'auteur ou à l'éditeur du

(1) *Jugemens des Savans, par Adr. Baillet.* Paris, 1722, in-4, t. I, p. 395. — Maittaire, *Annales typographici*, t. III, etc.

(2) Par exemple dans l'épître dédic. du *Salluste* de 1634 : « Nemo autem nescit maximopere referre, ut quæ eleganter excuduntur, emendate prodeant, atque ita eruditis se commendent. »

livre de s'assurer si ces soins avaient été efficaces. Lorsque l'auteur habitait l'étranger, il ne manquait pas, s'il était avisé, de prier un de ses amis de le suppléer. Pour citer quelques exemples, Saumaise offre à Grotius, qui demeurait à Paris, de revoir les épreuves de sa version de Procope[1]; l'évêque d'Avranches, Huet, prie Ch. Sandius de lui rendre le même service pour la réimpression que Daniel se proposait de faire du traité *de Interpretatione*[2]; Nic. Heinsius, au moment de partir pour la Suède, charge le jeune Erpenius de surveiller l'impression de son *Claudien*[3]. Ainsi l'ouvrage n'était mis sous presse qu'après avoir été revu en dernière analyse par l'auteur ou par son fondé de pouvoir.

De cette manière de procéder résultaient d'assez nombreuses disparates. Loin de présenter, comme on l'a prétendu, un système orthographique uniforme, les éditions elzeviriennes se distinguent précisément par l'absence de tout système. Suivant le bon plaisir du correcteur, on écrivait indifféremment *quàm* ou *quam*, *vt* ou *ut*, *Pompejus* ou *Pompeius*, *epistolæ* ou *epistole*, *ex officinâ Elzevirianâ* ou *ex officina Elzeviriana*.

Autre conséquence dérivant du même principe : lorsque l'auteur était sujet à des distractions ou peu familiarisé avec la correction des épreuves, l'édition fourmillait de fautes, dont on ne manquait pas de rendre l'imprimeur responsable. Tel le fameux *Virgile* de 1636, qui à quarante ans de distance échauffait la bile de Nic. Heinsius, le fils du malencontreux éditeur. Cela arrivait à plus forte raison quand l'auteur était absent ou empêché; par exemple, le *Tribunal medicum* de Caldera (n° 817), qui faisait dire à Gui Patin : « MM. Elzevirs

(1) « Ad me quod attinet, promitto etiam operam meam, si qua in re utilis esse poterit, quamdiu liber erit sub prælo. » Hug. Grotio, 13 oct. 1637. (*Salmasii Epistolæ*, Lugd. Bat., 1656, in-4, p. 267.)

(2) « ... neque alteri quam tibi, viro doctissimo,... eorum emendandorum curam dari patiaris. » Chr. Sandio, 7 Cal. Apr. 1680. (*Epistolæ celeb. virorum, ex scriniis J. Brantii*, Amst., 1715, in-8, p. 277.)

(3) « Editionis curam Johannes Erpenius, doctissimus juvenis, in se recepit, a cujus diligentia multum mihi promitto. » J. Fr. Gronovio, 9 Kal. Jan. 1649. (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 233.)

font tantôt aussi mal que les autres[1]; » ou bien la première édition du recueil posthume des *Grotii epistolæ ad Gallos* (n° 639), tellement fautive, suivant Cl. Sarrau, qui en avait confié le manuscrit aux Elzevier, que Grotius aurait eu peine à y reconnaître son œuvre.

Hâtons-nous d'ajouter que ces cas ne se sont présentés que fort rarement. En général il faut rendre cette justice aux Elzevier, qu'ils n'ont rien épargné pour satisfaire aux légitimes exigences des savants qui avaient recours à leurs presses. Souvent une épreuve passait sous les yeux de plusieurs correcteurs avant d'être soumise à la révision définitive de l'auteur. A Nic. Heinsius, qui se plaignait de quelques fautes restées dans son édition de Paterculus, Daniel Elzevier répondait : « Je m'étonne que vous ayez découvert encore des fautes dans le Velleius, car les épreuves ont été revues par trois correcteurs et ensuite par vous-même. Si après cela on ne réussit pas à imprimer correctement, il faut y renoncer[2]. »

Surtout les classiques latins ont été l'objet d'une sollicitude particulière. Nous pouvons affirmer, pour les avoir longtemps pratiqués, que la plupart ne laissent rien à désirer au point de vue de la correction. Quelques-uns, notamment le *Virgile* de 1676, sont cités à bon droit comme des modèles qui n'ont pas été surpassés. Les imprimés en langue française ou italienne méritent également une mention spéciale. On est d'autant plus fondé à insister sur ce point, que les livres français publiés par les éditeurs hollandais de l'époque sont ordinairement hérissés de fautes tellement grossières que le sens même en est altéré. Les éditions elzeviriennes présentent, à de rares exceptions près, un texte très satisfaisant, et nous ne serions pas en peine de citer quelques-unes de leurs contrefaçons moins fautives que les originaux qui leur ont servi de copie.

Il serait curieux de savoir quels étaient les correcteurs habituels des Elzevier. Malheureusement nous sommes assez

(1) *Lettres de Gui Patin.* Paris, 1846, t. II, p. 447.
(2) Correspondance inédite (Biblioth. d'Utrecht).

peu renseignés sur ce point. Les Elzevier ont pratiqué leur art en deux villes différentes, et la période de leur grande activité embrasse plus d'un demi-siècle; par suite leurs correcteurs ont dû être assez nombreux[1]. Dans des centres comme Leyde et Amsterdam les latinistes n'étaient pas rares, et on n'avait que l'embarras du choix. Un Jean de Laet, par exemple, homme de lettres voué à l'érudition par goût plus encore que par nécessité, patient, scrupuleux, très capable de travaux originaux et personnels, mais ne croyant pas déroger en se livrant à d'humbles compilations (comme ces petites Républiques, en majeure partie composées ou résumées sous sa direction), ce Jean de Laet qu'on nous montre mettant au net de sa main les manuscrits presqu'indéchiffrables de Saumaise[2], réunissait bien les qualités de l'emploi, et tout porte à croire que les Elzevier se sont assuré sa coopération. Pour les livres en langues étrangères ils ne manquaient pas non plus de correcteurs habiles. Ainsi nous soupçonnons que Nathanaël Duez, qui s'intitulait « maistre de la langue françoise, italienne et allemande, » et qui a publié toute une série de grammaires et de dictionnaires en ces divers idiomes, a dû faire chez eux l'office de correcteur. Mais ce ne sont là que des conjectures, et nous avons mieux. Les registres de l'Université nous ont conservé les noms de cinq correcteurs en titre des Elzevier : Eusèbe Meisnerus, Georges Figurus,

[1] L'auteur de l'article *Elzevier* dans le *Dictionnaire de la Conversation* allemand a recueilli une tradition d'après laquelle « les Elzevier auraient eu pour maxime de faire corriger par des femmes une bonne partie de leurs impressions, parce que, disaient-ils, une femme ne se permettrait pas d'apporter au texte des modifications arbitraires. » Il est possible que cette tradition puérile ait cours en Allemagne, mais ce que je puis affirmer c'est qu'on n'en trouve pas la moindre trace dans les documents du temps, et qu'en Hollande personne n'en a jamais ouï parler.

[2] Niceron, *Mémoires*, t. 38, p. 340. — Voici à ce propos une anecdote que Niceron dit avoir tirée du *Ménagiana* (où nous ne l'avons pas rencontrée), et que nous reproduisons d'autant plus volontiers qu'elle met en scène un de nos Elzevier, Louis, l'imprimeur d'Amsterdam : « Saumaise passant peu de temps après la mort de De Laet devant la boutique des Elzevier, Louis Elzevier, qui étoit sur le pas de la porte, mit la main au chapeau pour le saluer, sans que Saumaise s'en aperçut : *Qu'avez-vous donc*, lui dit-il, *que vous ne rendez pas le salut à vos meilleurs amis.* — *Ha*, lui répondit Saumaise, *suis-je aujourd'hui en état d'ôter le chapeau à personne? Ne sçavez-vous pas qu'en perdant De Laet, j'ai perdu ma main?* »

Jean Cæsar, Pierre de Oude et Simon Moynet. Trois d'entre eux sont des personnages obscurs : ce qu'on en peut dire se réduit à ceci. Georges Figurus, né à Newburg dans le Palatinat, vers 1611, est inscrit comme correcteur le 20 juin 1639[1]. Jean Cæsar, enregistré le 5 décembre 1644[2], était un pasteur réformé, né en 1584 à Katzenelnbogen, bourg du Nassau; victime des commotions religieuses et politiques suscitées en Allemagne par la guerre de trente ans, il vint se réfugier à Leyde, et malgré son grand âge il obtint de l'emploi chez les Elzevier. Pierre de Oude, de Bois-le-Duc, est porté comme correcteur de la typographie académique sous la date du 23 février 1649, âgé de trente-cinq ans[3].

Nos renseignements sont plus complets en ce qui est des deux autres, Meisnerus et Moynet. Comme ils ne manquaient pas de mérite, et qu'on ne trouve leur nom dans aucune biographie, il convient, je crois, de leur consacrer quelques mots.

Eusèbe Meisnerus, né à Bâle[4] en 1591 (entre le 22 juin et le 14 déc.), embrassa dès l'âge de vingt et un ans la profession de correcteur[5]. Attaché d'abord à l'imprimerie privée d'Erpenius pour les langues orientales, il resta au service des Elzevier, lorsque ceux-ci reprirent cet établissement (1625). Marié et père de famille, il paraît que ses fonctions lui fournissaient à peine de quoi subsister. Le 21 novembre 1629, le conseil académique « par commisération chrétienne » lui octroya sur sa requête une gratification de cinquante florins « pour venir en aide à sa misère. » Le 18 novembre 1631, on accorda à Bonaventure et Abraham une augmentation

(1) « Georgius Figurus, ex Palatinatu Nieburgico, corrector libror. in typogr. Elsevirii, n. a. 28. Philos. baccalaureatus. »

(2) « Johannes Cæsar, Cattimelibocensis, ecclesiastes exul, corrector in typographia Elseviriana, n. a. 60. »

(3) « Petrus de Oude, Silva-Ducensis, correct. typogr. Academiæ, n. a. 35. »

(4) Il est inscrit trois fois dans les registres de l'Université : 1° le 21 juin 1623, *Eusebius Meisnerus, Basilæensis, natus annos* 31 ; 2° le 1r mai 1629, *Eusebius Meisnerus, Basileensis, corrector librorum apud Elsevirios, n. a.* 37; 3° le 13 décembre 1635, *Eusebius Meisnerus, Basiliensis, magister artium, typographis nostris inserviens, n. a.* 44.

(5) « Quum diligentis correctoris typographici natura jam inde à triginta fere annis penitus in meum sanguinem et medullam intrarit. » Épître dédic. des *Institutiones aulicæ* de 1642.

annuelle de cent florins, motivée principalement par l'onéreux entretien du correcteur des livres orientaux[1].

Ce Meisnerus est le même qui publia en 1642, chez Louis Elzevier, sous le titre de *Institutiones aulicæ* (n° 987), une traduction abrégée du *Traicté de la Cour* du Sr Du Refuge, d'après un manuscrit qui lui était tombé entre les mains. Il la fit précéder d'une longue dédicace aux curateurs de l'Université. Cette publication ne lui porta pas bonheur. Deux ans plus tard, le véritable auteur de la traduction, Joachim Pastorius, la fit imprimer chez le même Elzevier (n° 1001), et dénonça dans sa préface le Suisse de Bâle, correcteur à Leyde, qui, non content de s'approprier son œuvre, lui avait fait subir des changements ineptes, « au point, ajoute-t-il, que le héros du livre a parfois l'air d'un bouffon plutôt que d'un homme de cour. »

Vers 1652, les Elzevier, mécontents, comme nous l'avons vu, du traitement qui leur était alloué comme imprimeurs de l'Université, se décidèrent à réduire les frais occasionnés par l'imprimerie orientale. Le malheureux Meisnerus, cassé aux gages, eut encore une fois recours au conseil académique. Il demanda qu'on lui confiât les fonctions de répétiteur pour le latin, le grec ou l'hébreu, ou qu'on voulût bien utiliser ses services dans un autre emploi quelconque. Les curateurs lui accordèrent une place subalterne d'aide à l'observatoire et au cours d'astronomie, au traitement annuel de quarante florins[2]. Nous ignorons l'époque de son décès.

L'autre correcteur, Simon Moynet, est né à Paris en 1618, et c'est à Paris qu'il fit ses études. On ne sait par suite de quelles circonstances il alla s'établir à Leyde. Sans doute les Elzevier le prirent à leur service vers 1648, lorsqu'ils eurent conçu le dessein de réimprimer les principaux auteurs français. Nous trouvons pour la première fois son nom au bas d'une épître adressée à Gui Patin, sous la date du 12 décembre 1650, pour lui dédier la jolie édition de l'*Eschole de Salerne* (n° 693). « Nos Messieurs » ainsi s'exprime-t-il,

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 17 des *Bijlagen*.
(2) Rammelman Elsevier, *Ibid.*, p. 17.

parlant de Bonaventure et Abraham « auroient bien réimprimé ce livre en l'estat qu'il sort des presses de Paris, c'est-à-dire avec la mesme épître dédicatoire qui vous y est vouée. Mais s'estant remis à moy de la correction de partie de leurs impressions et entièrement des françoises, ils m'ont dit de vous y témoigner de leur part l'estime qu'ils faisoient de vostre personne, et de ne la changer que pour la grossir de l'abondance de l'affection qu'ils vous portent, etc. »

Moynet demeurait encore à Leyde en 1656, car le 28 septembre de cette année il se fit inscrire dans les registres de l'Université. Il y est désigné comme maître de langue française, *linguæ gallicæ magister*, natif de Paris, âgé de 38 ans.

On peut présumer qu'il quitta Leyde en 1659, à l'époque où Jean Elzevier prenait la résolution de liquider sa librairie. Au mois d'avril 1660, nous le trouvons installé à Amsterdam, comme « correcteur à l'imprimerie de messieurs Elsevir[1]. » Une lettre, datée du 6 janvier 1661, où il prend cette qualification, a été publiée dans l'*Annuaire de la librairie hollandaise*[2]. Nous y voyons que Moynet avait composé un *Traité de l'ortografe françoise*, qu'il se proposait de dédier à De Thou, l'ambassadeur de France à La Haye. N'ayant pu obtenir audience du ministre, il avait confié son manuscrit à un secrétaire de l'ambassade, et depuis plus de neuf mois il n'en avait plus eu de nouvelles. Après bien des démarches infructueuses, il prenait le parti de s'adresser à Nic. Heinsius, espérant par son intercession rentrer enfin en possession du manuscrit.

Le Traité en question n'a jamais vu le jour, et il n'y a pas à le regretter. L'orthographe de Moynet, à en juger par l'échantillon que nous fournit sa lettre, est un modèle de cacographie. Le correcteur des Elzevier était de ceux qui aspirent à simplifier l'orthographe en la rapprochant de la prononciation. A l'exemple de Pelletier, de Meigret, d'Hélie Poirier (un parisien comme lui, également réfugié en Hollande[3]) et de vingt autres, il avait imaginé d'écrire le français

(1) Cela résulte d'un passage de la lettre dont il va être question.

(2) *Jaarboekje voor den boekhandel voor* 1842-1843, 's Gravenhage, 1843, pp. 68-71.

(3) Voir les nos 1643 et 1651.

suivant un système nouveau, dont il déduisait les règles dans l'écrit soumis à l'appréciation de De Thou. Heureusement il n'avait pas réussi à faire partager ses vues par ses patrons, et les éditions confiées à ses soins continuèrent à s'imprimer d'après la méthode courante. Il se peut qu'il en ait conçu quelque humeur, et qu'avec la naïve confiance propre à tous les inventeurs il se soit persuadé que le public ferait accueil à sa découverte. Toujours est-il qu'il ne tarda pas longtemps à se démettre de ses fonctions.

Il existe deux lettres latines de Gui Patin, qui prouvent qu'en 1662 Moynet était encore domicilié chez les Elzevier, en qualité de correcteur et même de directeur de leur typographie[1]. Mais en cette même année il s'établissait pour son propre compte[2], et tentait de faire l'application de sa théorie. On connaît au moins trois volumes imprimés par lui « et travêstis à la nouvêle ortografe : »

La Masarinade ou êloge du cardinal Masarin, an vêrs burlêsques par le Sr Scaron, corêct é an la bone ortografe. *A Amstredan, aus dêpans é de l'inprimerië de Simon Moinêt, dans la ruële de la Sêrviête, vulgairemant Servetsteeg, joignant le Pié*, 1663, pet. in-8, de 20 pages.

Le vrai Têstament du dêfunt cardinal Jul. Mazarini, duc de Nivêrnois, etc. premiér ministre du Roi de France. Corêct é an la bone ortografe.

Dedans la vile de Holande
Où se tiint le plus-gran marché,
Qui ne sét ou c'êt, le demande;
Il me trouvera prês du Pié
M.DC.LXIII.

pet. in-8, de 28 pp., avec un avis au lecteur sur la nouvelle orthographe.

La Rôme ridicule du sieur de St Amant, travêstië à la nouvêle ortografe, pure invantiön de Simon Moinêt, Parisien. *A Amstredan, aus dêpans é de l'inprimerië de Simon Moinêt, dans la ruële de la Sêrviête, vulgairemant Servet-stêg*, 1663, pet. in-8, de 44 pp., avec une curieuse dédicace au prince d'Orange.

(1) « Si responsum aliquod ad te mittat [M. Schoockius] pro me, mittes, si volueris... Amstelodamum, ad quemdam Parisinum qui vocatur Simon Moynet, habitantem apud Ludov. Elsevirium, ejus typographæi directorem et emendatorem. » G. Patin Ch. Utenbogardo, 14 mart. 1662. — « Quotiescumque voles ad me scribere, vel aliquos libellos mittere, tuto mitte quidquid habebis Amstelodamum, ad Sim. Moinet in typographæo Elseviriorum commorantem. » Eidem, 6 jun. 1662. (*Epist. celeb. virorum ex scriniis J. Brantii*, pp. 213 et 217.)

(2) Il est inscrit dans les registres de la corporation des libraires sous la date du 25 mai 1662.

Ces essais trouvèrent-ils grâce devant le public? Il est permis d'en douter. Car dans une dernière publication sortie de ses presses et que nous décrivons dans nos *Annales* (n° 1759), la *Relation de l'établissement de la Compagnie françoise pour le commerce des Indes Orientales* (à Amstredan, de l'imprimerië et aux dépens de S. Moinet, le long du canal du Laurier, dans le cu-de-sac du Potier, 1666, pet. in-12), Moynet semble désavouer en partie sa méthode et revenir aux anciens erremens. A partir de 1666 nous perdons sa trace; nous ignorons le lieu et la date de son décès.

VIII

L'IN-DOUZE ELZEVIER. — OPPOSITION DES SAVANTS.

Indépendamment de leur habileté typographique, il est un autre mérite dont il faut tenir compte aux Elzevier. Non contents de reproduire avec un luxe intelligent les principaux classiques latins et français, ils voulurent que la modicité du format et du prix les mît à la portée de toutes les catégories de lecteurs. Avant eux il était d'usage d'imprimer les classiques anciens en des dimensions qui allaient de l'in-octavo à l'in-folio. De même que les artistes de la Renaissance, quand ils traitaient un sujet religieux, cherchaient à exprimer par l'ampleur des contours la sublimité de la scène, les savants, imbus du culte de l'antiquité, auraient cru profaner ces augustes reliques en les traitant comme des objets sans conséquence, en leur déniant le décor et le cadre propres à leur assurer la considération et le respect. Non pas que l'entreprise des Elzevier fût sans précédents. Déjà dans le courant du seizième siècle, les Simon de Colines à Paris, les Gryphius à Lyon, les Plantin à Anvers, avaient publié en petit format la série presqu'entière des classiques. Mais ces réimpressions, quand elles n'étaient pas destinées aux écoles, ne visaient qu'un public spécial, et pouvaient être considérées comme de simples réductions d'après des modèles connus et généralement appréciés. Avec les Elzevier l'exception devient la règle. Les textes, revus et annotés par les premiers critiques de l'époque, paraissent d'emblée dans ce format petit in-douze qui est demeuré typique, et s'adressent non plus seulement au vulgaire des lecteurs, mais aussi et surtout à

l'élite des savants, qui désormais ne pourront plus les ignorer. Les grands formats passent définitivement de mode. Plus tard seulement, la nécessité de condenser au bas des pages un grand nombre de notes, fera reprendre l'in-octavo pour la collection dite des *Variorum*.

L'in-douze substitué aux grands formats inaugura dans le commerce des livres une révolution qui n'est pas sans analogie avec celle dont le format Charpentier a donné de nos jours le signal. Les frais étant moindres, les prix furent réduits à proportion. Ce rabais eut pour conséquence d'accroître le débit, et bien que le chiffre du tirage eût été beaucoup augmenté, on vit se succéder à des intervalles relativement rapprochés diverses éditions du même ouvrage[1].

Les prix de vente primitifs des principaux elzeviers nous ont été transmis par les catalogues du temps. Il nous eût été facile de les indiquer à la suite de chaque article; mais la chose n'offre plus guère d'intérêt. Nous nous bornerons à constater ici une fois pour toutes que les volumes en petit format sont cotés à des prix qui paraissent fort modérés. Un florin (2 frs. 12 cent. de notre monnaie) est le taux moyen pour un volume d'environ 500 pages (le *Virgile* de 1636, le *Pline* de 1640, le *Cicéron* de 1642). Ce chiffre varie proportionnellement pour les autres; en général il est plutôt inférieur. Le *Quinte Curce* de 1633 ne coûte que 16 sous (environ 1 fr. 70 c.); le *Salluste*, le *Térence* et le *Florus*, 15 sous; le *Pline* de 1635 et le *Tite-Live*, en 3 volumes, reviennent chacun à 4 fl. 10 s. Sans doute il faut tenir compte de la dépréciation qu'a subie le numéraire; mais ces prix, qui seraient dérisoires

[1] Quel était chez les Elzevier le chiffre moyen du tirage? Nous ne sommes pas renseignés sur ce point. Voici pourtant un détail qui prouve que ce chiffre devait être assez élevé. Lorsqu'en 1677 Nic. Heinsius se propose de donner un texte nouveau de Paterculus, Daniel lui écrit, sous la date du 17 avril : « J'ai encore 500 exemplaires environ du Paterculus. Je ferai en sorte de les débiter le plus tôt possible; vous pouvez en attendant préparer votre copie. » (Corresp. inéd., à Utrecht.) Il faut croire que l'édition précédente, celle de 1664, avait été tirée à grand nombre, pour que treize ans après il en restât pareille quantité en magasin. Aux yeux de Daniel, on le voit, ces 500 exemplaires ne sont pas une affaire, et ne l'empêchent pas de réimprimer l'ouvrage. De nos jours un éditeur y regarderait peut-être à deux fois.

d'après le cours actuel, nous laissent assez de marge. Il n'y a d'ailleurs qu'à les comparer avec ceux des autres libraires pour se convaincre que les Elzevier étaient fondés à insister sur le bon marché de leurs éditions[1].

Lorsque parurent les premiers spécimens en ce genre, ce fut dans le monde des lettres un concert de louanges. Depuis l'invention de la typographie on n'avait rien vu d'aussi accompli. L'écho spontané de cette admiration se retrouve dans une foule d'écrits du temps. Nous ne citerons ici que le témoignage d'un professeur de Strasbourg, Matth. Berneggerus, parce qu'il prouve avec quelle rapidité la réputation des Elzevier s'était répandue d'un bout à l'autre de l'Europe. Dans la préface de sa traduction du *Système du monde* de Galilée (n° 426), ce savant appelle les Elzevier « les premiers sans conteste de tous les typographes, » *Elzevirios Leydenses typographos, artis nobilissimæ facile principes, universis de studiis præclare meritos.* Notez que cette préface est datée de 1635, six ans à peine après l'apparition de leurs premiers chefs-d'œuvre. Quelque temps après, Galilée lui-même rendait publiquement hommage à l'intelligence et au goût de ses éditeurs hollandais[2].

Néanmoins il ne faudrait pas croire que l'assentiment fût unanime. Tandis que les bibliophiles, les lettrés et les gens de goût applaudissaient, une partie des érudits, fidèles à la tradition, se tenaient sur la réserve; quelques-uns même étaient mécontents et ne prenaient pas la peine de dissimuler leur mauvaise humeur. Ainsi le célèbre De Put (Erycius Puteanus) écrivait à D. Heinsius, pour lui accuser réception de l'*Horace* de 1629 : « Les Elzevier sont les plus élégants des typographes, mais l'exiguité de leurs caractères fait tort à leur réputation. L'auteur que vous venez de publier était

[1] Épître dédicatoire des Elzevier à Cl. Sarrau, en tête des *H. Langueti Epistolæ*, 1646 : « .... ut elegantioribus typis et charta meliori excusum prodiret ornatius, et gratior esset ejus lectio, iis qui thesaurum illum magnum.... *exiguo pretio* sibi voluerint acquirere, » et passim.

[2] Épître dédicatoire des *Discorsi e dimostrazioni matematiche* de 1638 (n° 468).

digne d'être produit avec quelque majesté. Commenté par vous, il ne devait pas être resserré en des types si mesquins. C'est le mal du siècle, qu'y faire? Les imprimeurs sont avides de lucre bien plus que de renommée. C'est pour cela qu'ils sont imprimeurs. Et pourtant celui qui a le plus travaillé pour la célébrité, Chr. Plantin, pour s'être inspiré des sentiments les plus généreux, n'en a pas moins amassé une fortune immense[1]. » Étrange manière d'apprécier un tel livre! On s'indigne au nom d'Horace, dont la majesté est compromise parce qu'un éditeur a recueilli ses œuvres en un volume commode et élégant. On insinue sans scrupule que l'imprimeur n'a économisé le papier qu'en vue d'accroître son bénéfice. Et sous ce beau prétexte on refuse son suffrage à une production sans rivale jusqu'alors dans les annales de la typographie. Mais quoi! n'est-ce pas le sort de toutes les innovations? Les Elzevier avaient contre eux les érudits de la vieille roche, ceux qui ne voyaient partout que textes à corriger et à éclaircir, et qui couvraient les marges de leurs livres de variantes et de commentaires; sans doute aussi ceux dont les yeux usés par le travail ne s'accommodaient point d'impressions si fines et si serrées. Toujours est-il que les opposants étaient plus nombreux qu'on ne suppose. Nicolas Heinsius se faisait leur interprète lorsqu'il écrivait à Gronovius : « Les frères Dupuy voudraient que votre *Tite-Live* fût exécuté en plus grand format; ils assurent que ces types si menus sont un sujet continuel de doléances pour les savants de leur ville[2]. » Sur quoi Gronovius : « Et moi aussi je souhaiterais que mon *Tite-Live* parût en un autre format. J'ai déjà reçu pareil avis d'Allemagne, et même de la bouche d'un prince. Mais faites entendre raison à ces hommes qui

(1) *E. Putcani ad C. Hugenium et D. Heinsium epistolæ*. Lugd. Bat., 1647, p. in-12, p. 131. — On voit que Dibdin se trompe lorsqu'il écrit dans son *Bibliographical Decameron* (t. II, p. 158) : « Plantin died poor, and, I fear, broken-hearted. » Non, Plantin ne mourut ni pauvre, ni désenchanté. La publication de sa Bible polyglotte lui causa, il est vrai, des embarras d'argent très sérieux, mais qui ne furent que momentanés. Les contemporains sont unanimes sur ce point; le témoignage si précis de Puteanus nous dispense d'en citer d'autres.

(2) Lettre du 20 juin 1651. *Burmanni Syll.*, tom. III, p. 266.

n'en font qu'à leur tête, par pur appât du gain, et qui se servent de nous, non comme d'utiles conseillers, mais comme de simples manœuvres[1]! » C'est toujours, on le voit, le même système qui consiste à mettre en cause l'avarice des Elzevier, comme si tout se réduisait pour eux à une affaire de spéculation.

Au nombre des mécontents il faut ranger aussi Tannegui Le Febvre, le père de Mme Dacier. Cela résulte d'une lettre de ce savant où, après de grands éloges décernés à l'*Ovide* de Nic. Heinsius, il fait cette restriction : « *Sed quod Elzevirii vestri splendorem chartæ ac nitorem characterum in editione tanti operis neglexerunt, id vero est quod mihi νείοθεν ἐκ κραδίης dolet*[2]. » A prendre ce passage au pied de la lettre, on risquerait de se figurer Le Febvre plus difficile et plus entendu en matière typographique qu'il ne l'était. Mais il est clair qu'il ne songe ici à mettre en cause ni la qualité du papier ni la beauté de l'impression, mais uniquement les dimensions de l'ouvrage qui lui paraissent mesquines[3].

Heureusement le public ne partageait pas ces préventions, et, en dépit de toutes les récriminations, les auteurs eux-mêmes se montraient fort sensibles à l'honneur d'être reproduits par les presses des Elzevier. C'est ici qu'il convient de citer la flatteuse épître qui leur fut adressée par le célèbre Balzac. Les Elzevier avaient publié en 1648 une contrefaçon *Suivant la copie imprimée à Paris* des *Lettres choisies* de cet écrivain. Loin de se formaliser de ce procédé, Balzac leur donna, par l'entremise de Conrart, plein pouvoir pour réimprimer également « en petit » le volume de ses *Œuvres diverses*. Les Elzevier, en profitant de l'autorisation (1650), marquèrent leur reconnaissance à

(1) *Burmanni Syll.*, t. III, p. 268.

(2) *Ibid.*, t. III, p. 467.

(3) Il n'y a pas jusque Gui Patin, l'ami des Elzevier et l'un de leurs plus vifs admirateurs, qui un jour n'ait trouvé à redire au mode d'impression adopté par eux. Il est vrai qu'il s'agit cette fois d'un livre in-octavo : « L'Hippocrate de Vander Linden (*Leyde*, 1665), écrit-il à un de ses amis, n'est guère propre à étudier. Il est en deux gros volumes in-octavo et de petite lettre. » (*Lettres*, t. III, p. 586.)

l'auteur par une épître liminaire, dans laquelle ils exprimaient le vœu que, satisfait de leur ouvrage, il leur ferait derechef l'honneur de les employer. C'est en réponse à cette gracieuse invitation que Balzac leur écrivit la lettre suivante :

A Messieurs les Elzeviers, marchans libraires et imprimeurs à Leyde.

Messieurs,

Je vous suis obligé, et peut-estre plus que vous ne pensez. Le droit de bourgeoisie romaine estoit quelque chose de moins que la faveur que vous m'avez faite. Car que croiez-vous que ce soit que d'estre mis au nombre de vos auteurs? C'est avoir rang parmy les consuls et les sénateurs de Rome; c'est estre meslé parmy les Cicérons et les Sallustes. Quelle gloire de pouvoir dire : Je fais partie de cette république immortelle; j'ay esté reçu dans cette société de demi-dieux! En effet nous habitons tous à Leyde sous un mesme toit. De vostre grâce, je suis tantost vis-à-vis de Pline, tantost à costé de Sénèque, quelquefois au-dessus de Tacite ou de Tite-Live; et quoyque j'y tienne peu de place, aussi bien qu'eux, je ne laisse pas d'y estre à mon aise, et de me plaire en si bonne compagnie. Pour le moins j'y suis tout entier, encore que j'y sois à l'estroit. Homère, nostre patriarche, a bien esté plus pressé que moy; et celuy qui le logea dans une coque de noix, estoit encore meilleur mesnager que vous, de la matière dont il bastissoit. L'art s'estend et se resserre avec égale louange de l'artisan. Il y a eu des ouvriers que les pyramides et les colosses ont mis en réputation. Il y en a eu qui se sont rendus célèbres par des bagues et par des cachets. L'histoire ne parle-t-elle pas avec estime d'un charriot à quatre chevaux, qu'une mousche couvroit de ses aisles? Puisque cela est, et que la perfection des ouvrages se trouve plustost dans le bon usage de l'estoffe que dans sa profusion, je n'ay garde de me plaindre de ce que vous m'avez mis en petit volume; et pour n'estre pas in-folio, je n'en suis pas moins,

Messieurs,

Vostre bien humble et obligé serviteur

BALZAC.

Nous avons par devers nous une foule de pièces du même genre où se traduit et se prodigue l'admiration des contemporains. Une de ces pièces mérite d'être distinguée, parce qu'elle provient d'un écrivain dont la réputation balançait celle de Balzac et que la louange y est décernée sous une forme qui en rehaussait beaucoup le prix.

En 1663 Daniel Elzevier avait consenti à imprimer les poésies de Ménage (n° 1311). Pour reconnaître cette faveur, Ménage, érudit et bel esprit, ne trouva rien de mieux que d'insérer dans le recueil une pièce de vers en l'honneur

de Daniel[1]. « Dieux et déesses, que voix-je ? Mes vers « reproduits par les types elzeviriens ! O types élégants et « exquis ! O gracieux et charmant volume ! Les caractères « mignons égalent la poix en noirceur, le papier ne cède « point en blancheur à la neige. » Suit une description tout archaïque et qui s'appliquerait bien mieux à un manuscrit du temps de Catulle qu'à un volume imprimé (avec Ménage le pédantisme ne perd jamais ses droits) ; puis il continue : « Ainsi paré, ce volume attire et retient malgré lui le « lecteur. Les types prêtent à mes vers des charmes qu'ils « n'avaient pas. Telle une épousée à laquelle une habile « coiffeuse prodigue les grâces que lui a refusées le destin « jaloux.

« Mais toi, Elzevier, ma douce gloire, toi le père de ces « types d'une élégance sans rivale, dis-moi, aimable ami, « que puis-je t'offrir en retour d'un pareil don ? Comment « m'acquitterai-je envers toi ? Puissent toujours les amis des « lettres priser et rechercher tes coquettes productions ! « Puisse l'affluence des chalands se presser vers ton magasin ! « Puisse le nom des Elzevier, transmis d'âge en âge par la « voix des poëtes, emplir les cieux, emplir la terre entière ! « Puisses-tu vaincre les Turnèbe et les Vascosan, surpasser « les Estienne et les Manuce ! »

(1) *Ad Danielem Elzevirium, bibliopolam Amstelodamensem :*

Ecquidnam video ? O Dei Deæque !
Nostros scilicet Elzevirianis
Excusos video typis libellos.
O typos nitidos & elegantes !
O comptum & lepidum novum volumen !
Atro literulæ picem colore,
Et candore nives papyrus æquat.
Codex sindone non quotidiana,
Et membrana nitet novo umbilico.
Fulget pagina cuncta purpurisso,
Et sunt omnia pumice expolita.
Tam comptum & lepidum novum volu-
[men
Invitos trahit & tenet legentes ;
Et, quas non habuere, dant habere
Typi versiculis amœnitates.
Sic nuptæ, invida Fata quos negarunt,
Ornatrix tribuit novos lepores.
At, ô dulce decus meum, ELZEVIRI,
Præstantissime quot fuere, quot sunt,
Typorum pater elegantiorum,
Ecquid, dic mihi, dic, venuste noster,
Hoc pro munere muneris reponam ?
Quas possum tibi gratias referre ?
Sic semper lepidos tuos libellos
Facundus probet & requirat orbis.
Sic vestras adeat frequens tabernas
Emptor. sic decus Elzevirianum,
Doctorum volitans per ora vatum,
Terras impleat, impleatque cœlum.
Turnebos simul atque Vascosanos,
Et vincas Stephanos, Manutiosque.

A l'époque où Ménage épanchait ainsi sa verve, l'in-douze elzevirien avait à peu près triomphé de toutes les résistances[1]. Plusieurs libraires de Paris l'avaient adopté, et les principaux éditeurs hollandais et belges en faisaient couramment usage. C'était même un honneur très envié et comme une sorte de consécration pour un livre, d'être reproduit en petit par les presses néerlandaises. Ménage le savait bien, lui qui avait payé de ses deniers cette distinction, dont il se montrait si fier.

Bientôt l'engouement s'en mêla. Le siècle n'était pas encore révolu, que l'on citait déjà tel amateur uniquement dominé par la passion de ces petits volumes. En 1699, l'abbé de Villiers, dans ses *Entretiens sur les contes de fées*, faisait dire à l'un de ses interlocuteurs : « Vous savez combien, depuis quelque temps, les impressions des Elzevier sont recherchées; cela est venu jusqu'en province, et j'y connois un homme qui se refuse les choses les plus nécessaires pour amasser, dans une bibliothèque assez dénuée d'autres livres, tout autant de petits elzevirs qu'il en peut trouver; il se console de mourir de faim pour avoir le plaisir de dire : j'ai dix exemplaires de chacun, et je les ai tous avec des lettres rouges, et ils sont du bon temps[2]. »

Faut-il ajouter que depuis lors la passion des bibliophiles pour les elzeviers ne s'est plus refroidie? Sans doute elle a varié plus d'une fois dans ses préférences. Des séries entières

(1) Parmi ceux qui font exception et qui continuent à maugréer, on est assez surpris de rencontrer Nicolas Heinsius, l'ami de Daniel Elzevier. Voir sa lettre à M. Thévenot (19 août 1679), à propos du *Virgile* de 1676 : « ... Mon édition perd de son prix aux yeux de bien des gens, qui n'admettent pas que le Prince des poëtes soit renfermé en un cadre si exigu. J'ai dû subir à contre-cœur les exigences du typographe. Vous reconnaîtrez là, avec votre équité habituelle, la maladie invétérée de nos libraires, qui ne courent qu'à l'argent et n'ont aucun souci de la dignité des lettres. Ma faute d'ailleurs, si tant est que je sois en faute, n'est pas irrémissible; les juges éclairés n'ignorent point que l'antiquité n'a pas improuvé l'artiste qui avait entrepris de renfermer l'Iliade entière dans une coquille de noix. » (*Burmanni Syll.*, t. V, p. 728.) L'ingrat! c'est surtout à ce *Virgile*, dont il parle avec un si superbe dédain, qu'il doit d'être cité et tenu en honneur en dehors du cercle restreint des érudits.

(2) *Entretiens sur les contes de fées et sur quelques autres ouvrages du temps.* Paris, Collombat, 1699, in-12, p. 263.

d'ouvrages, qui pendant longtemps avaient excité la convoitise générale, se sont vues subitement délaissées au profit d'autres catégories qu'on dédaignait auparavant. De nos jours surtout le caprice s'est donné pleine carrière. Nous ignorons s'il existe encore quelque part un amateur disposé à se laisser mourir de faim pour compléter sa collection. L'infortuné serait d'autant plus à plaindre que les articles qui exigeraient de sa part les plus grands sacrifices seraient souvent les moins beaux, presque toujours les moins intéressants de toute la série.

Il y a longtemps qu'on l'a dit : rien n'est changeant comme la destinée des livres. Mais, en dépit des fluctuations de la mode, une place spéciale sera toujours réservée dans la bibliothèque de l'homme de goût pour quelques spécimens au moins de ces in-douze elzeviriens qui sont en leur genre ce que l'art typographique a produit de plus parfait.

LES BIOGRAPHIES.

LOUIS ELZEVIER.

Les registres de recensement de la ville de Leyde font foi que Louis Elzevier était originaire de Louvain. Et en effet des recherches faites dans les archives civiles et ecclésiastiques de l'ancienne capitale du Brabant ont confirmé qu'il existait en cette ville dès le quatorzième siècle une ou plusieurs familles de ce nom[1].

La date de la naissance de Louis Elzevier nous est inconnue. En l'absence de tout témoignage direct, nous serions réduits à ignorer jusqu'aux moindres circonstances qui ont précédé son arrivée à Leyde, si nous ne possédions une source d'informations, succincte à la vérité, mais d'une authenticité indiscutable. Nous voulons parler des actes qui font connaître le lieu de naissance de ses enfants et l'époque où ils ont contracté mariage. Ces documents, assez nombreux pour ne laisser place à aucune lacune importante, et assez significatifs pour ne point prêter à des interprétations divergentes, peuvent suppléer au silence des biographes. En

(1) Voir un article de M. Edward van Even dans la revue *de Eendragt* (Gand, année 1849-50, nos 19, 20 et 25), et un autre article du même dans *de Dietsche Warande*, Amsterdam, 1855, pp. 449-53.

les éclairant l'un par l'autre, en les mettant en rapport avec les données fournies par l'histoire politique et religieuse, il est possible de reconstituer dans ses lignes générales cette partie de la carrière du fondateur de la dynastie elzevirienne.

Louis Elzevier naquit probablement vers 1540, quelques années avant l'époque où s'ouvrent les registres de naissance de la ville de Louvain. Fort jeune encore, il dut se fixer à Anvers. Les deux aînés de ses enfants, Matthieu et Louis, y sont nés, de 1564 à 1566. Tout ce qu'on sait de leur mère, c'est qu'elle s'appelait Mayke (Marie) Duverdyn.

Anvers était à cette époque la ville la plus riche de l'Occident et le principal entrepôt du commerce du monde. La typographie, comme presque toutes les branches de l'art et de l'industrie, y était plus florissante qu'en aucune ville des Pays-Bas. C'est probablement ce qui détermina le choix du jeune Elzevier, qui déjà sans doute exerçait la profession de relieur.

Quelques années auparavant, un autre relieur, originaire de la Touraine, était venu s'établir également à Anvers. Il s'appelait Christophe Plantin, mais il avait abandonné de bonne heure son art pour celui d'imprimeur[1]. Louis Elzevier n'a pu manquer de se trouver dès l'abord en relation avec lui. Singulière coïncidence, qui fait se rencontrer dans la même ville, où ils étaient venu exercer un modeste métier, les deux hommes dont le nom devait symboliser la gloire de la typographie néerlandaise!

Au sein de cette intelligente et vaillante population la réforme avait fait de rapides progrès. Petit à petit Anvers était devenu un des foyers du protestantisme. A l'époque où Louis Elzevier vint y demeurer, les deux tiers des habitants étaient acquis aux idées nouvelles[2], et lui-même ne tarda pas à s'y rallier.

C'était en quelque sorte se mettre hors la loi. Les édits de

(1) Que Plantin ait débuté, lui aussi, à Anvers par être relieur, c'est un point sur lequel la lumière est faite et qu'on ne peut plus révoquer en doute. Cf. *Maatschappij der Antwerpsche bibliophilen, Bulletijn* n° 4, p. 94.

(2) Mertens en Torfs, *Geschiedenis van Antwerpen*, t. IV, pp. 400 et ss.

Charles-Quint, toujours en vigueur, prohibaient non seulement l'exercice public du culte réformé, mais proscrivaient sous peine de mort toute réunion privée dans des vues de dévotion, toute lecture de l'Écriture, toute controverse religieuse. Il est vrai qu'aussi longtemps que le gouvernement fut aux mains de la duchesse Marguerite de Parme, on n'osa pas appliquer ces édits dans toute leur rigueur, et la réforme continua à faire de nombreux prosélytes, surtout dans les grands centres de population. Mais cette modération relative ne fut pas de longue durée. En 1567 Philippe II se décida à envoyer dans les Pays-Bas le terrible duc d'Albe, avec la mission d'extirper par le fer et par le feu jusqu'aux moindres germes de l'hérésie.

L'arrivée du nouveau gouverneur à Bruxelles fut le signal d'une émigration générale des protestants. Des milliers de familles quittèrent leurs foyers et allèrent chercher à l'étranger un asile pour y pratiquer librement leurs croyances. Comme une foule de ses coreligionnaires, Louis Elzevier se retira à Wesel, petite ville située sur le Rhin, dans le duché de Clèves. Depuis quelques années déjà, cette localité servait de refuge aux exilés flamands, qui en 1568 s'y trouvèrent assez nombreux pour y tenir un synode. Grâce à sa proximité de la frontière, elle était devenue un foyer de propagande active; on y éditait ou réimprimait quantité de livres et opuscules flamands empreints des nouvelles doctrines. L. Elzevier dut y trouver d'emblée un emploi conforme à ses aptitudes.

Combien de temps dura son exil? Il est difficile de le préciser. Son troisième fils, Gilles, est né à Wesel, tandis que les deux suivants, Josse et Arnout, ont vu le jour à Douai. En tous cas son retour au pays n'est pas antérieur à l'avénement de don Louis de Requesens. Le successeur du duc d'Albe semblait devoir inaugurer une politique d'apaisement. Le 6 juin 1574, il publiait un édit par lequel le roi invitait tous ses sujets errants et repentants à accepter le pardon qu'il accordait sans restriction à leurs fautes passées, sous l'unique condition de rentrer dans le giron de l'Église. La suite des événements rendit cette dernière clause illusoire. Durant le

gouvernement de Requesens, l'espèce d'interrègne qui suivit sa mort, et l'administration de don Juan d'Autriche, les persécutions religieuses subirent un temps d'arrêt, et les protestants eurent quelques années de répit. Louis Elzevier fut de ceux qui profitèrent de l'amnistie. Mais au lieu de retourner à Anvers, où il aurait été tenu pour suspect, il préféra s'établir dans une autre ville des Pays-Bas, et son choix tomba sur Douai. Il n'est pas difficile de pénétrer le motif de cette préférence. Douai était depuis peu en possession d'une université, fondée en 1562 par le roi Philippe II, pour soustraire la jeunesse wallonne aux doctrines dangereuses et subversives qu'elle allait puiser à Genève ou à Paris. Louis Elzevier jugea le milieu propice à l'exercice de sa profession[1] : la même considération devait le déterminer plus tard à se fixer à Leyde.

Il séjourna assez longtemps à Douai, car deux au moins de ses enfants y naquirent. Un moment il put se croire arrivé au port. L'accord conclu entre les provinces et connu sous le nom de Pacification de Gand (8 novembre 1576) semblait devoir mettre un terme aux dissensions civiles et religieuses. Malheureusement la Flandre française, l'Artois et le Hainaut, restés attachés à la foi catholique, ne tardèrent pas à se séparer des provinces confédérées. Un traité conclu le 4 septembre 1579 entre le gouvernement du roi et les provinces wallonnes remit celles-ci sous le joug de l'Espagne. Les protestants et les patriotes furent forcés de s'éloigner, et L. Elzevier prit la résolution d'aller habiter la Hollande.

Pour un flamand, se fixer en Hollande n'était pas changer de patrie. Le même idiome se parlait des deux côtés du Moerdyk, et, à quelques nuances près, il y avait identité presque complète de race, de mœurs et de traditions. Au surplus le divorce politique entre les provinces du nord et celles du midi n'était pas définitivement consommé. Si les provinces septentrionales paraissaient à jamais affranchies, leurs sœurs

[1] Il n'est pas sans intérêt de constater que l'imprimerie venait précisément d'être introduite à Douai par un compatriote de Louis Elzevier, Jean Bogard, originaire de Louvain.

du midi n'avaient pas fait encore leur soumission, et nul ne pouvait prédire avec certitude que les Espagnols sortiraient vainqueurs de la lutte dont elles étaient pour lors le théâtre.

Vers la fin de l'année 1580, Louis Elzevier arrivait à Leyde avec sa famille[1], qui se composait à cette époque de sa femme, Mayke Duverdyn, de ses cinq fils, Matthieu, Louis, Gilles, Josse et Arnout, de sa fille Mayke (Marie), de sa belle-sœur Catherine van Opstal, veuve de Nicolas Elzevier, et de sa nièce Jeanne, fille de ce dernier[2].

Située au milieu de plaines fertiles, à moins de quatre lieues au-dessus de La Haye et à une faible distance de la mer, Leyde était alors la ville la plus industrielle, et après Amsterdam la plus populeuse de toute la Hollande[3]. Le siége glorieux qu'elle avait soutenu naguère contre les Espagnols relevait singulièrement son prestige. Mais ce qui la rehaussait surtout aux yeux des protestants et la mettait tout à fait hors de pair, c'était l'université dont Guillaume le Taciturne venait de la doter pour prix de son héroïque résistance. Grâce aux éminents professeurs que l'université naissante avait attirés, et à l'éclat que jetait leur enseignement, la ville de Leyde était pour la Hollande le principal centre intellectuel, en attendant qu'elle le devînt pour l'Europe entière.

Louis Elzevier se rencontra à Leyde avec tout un groupe de coreligionnaires flamands, que les mêmes raisons avaient forcés à quitter leur pays natal. Nous nous bornerons à citer

(1) « Gedaen in de maand september 1581. Rapenborch gaende naer de Houtstraet; Louys d'Elsevier boeckbinder van Leuven, heeft hier gewoent een jaer, Mayke zyn wyf, Thys, Gellis, Louys, Joost, Aernt, Mayken, haer beyder kinderen. Over Pauls Reyniers van Leuven, zyn knecht. » Registre de recensement de la ville de Leyde. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 3.

(2) Jeanne Elzevier épousa en octobre 1600 un ouvrier typographe, Michel Chimaer, originaire de Vilvorde. Il existe d'elle un testament, daté du 24 août 1613, dans lequel Louis Elzevier est qualifié de tuteur de ses enfants et d'oncle de Jeanne, preuve évidente que Nicolas était le frère de Louis.

(3) Jean de Laet dit en parlant de Leyde : « Hæc urbs post Amstelodamum omnium populosissima est, quippe advenis è Flandria et Artesia Hannoniaque et Leodiensi agro, aliisque, in immensum aucta : unde et opibus quoque supra modum crevit. » *Belgii Confœd. Respublica*, Lugd. Bat., Elzev., 1630, p. 67.

Bonaventure de Smedt (plus connu sous le nom de Vulcanius), qui fut probablement parrain d'un de ses fils, Janus Drusius, d'Audenarde, Juste Lipse, Sylvius, l'imprimeur de l'Université; un peu plus tard, Chr. Plantin, Simon Stevin, de Bruges, l'imprimeur Henri van Haestens, de Louvain, Daniel Heinsius, Baudius, Polyander a Kerckhoven, etc.

Unis par la double confraternité des croyances communes et de l'exil, ces réfugiés se réconfortaient les uns les autres et se prêtaient un mutuel appui. Louis Elzevier dut trouver dès l'abord parmi eux des amis et des protecteurs.

Il n'était pas d'ailleurs dénué de ressources : peu de temps après son arrivée il avait acquis de ses deniers la maison qu'il occupait sur le Rapenburg et une autre sise non loin de là dans la Clockstege.

Le registre de recensement de 1581 désigne Louis Elzevier comme relieur, et ajoute qu'il avait amené avec lui un aide, Paul Reyniers, originaire comme lui de Louvain. On peut inférer de là qu'il exerçait cette profession avant qu'il ne s'établît à Leyde. Les comptes de l'Université attestent qu'il eut à relier maintes fois des livres pour le conseil d'administration, et l'on conserve encore aujourd'hui à la Bibliothèque de Leyde plusieurs volumes recouverts en vélin par ses soins.

A la profession de relieur il joignit bientôt celle de libraire, modestement d'abord, comme un nouveau venu, disposant de modiques capitaux et sans relations sérieuses dans le pays. Il est probable que dans le principe il se bornait à débiter en détail aux professeurs et aux étudiants les livres publiés par ses confrères. La maison qu'il occupait sur le Rapenburg, presqu'en face de l'Université, était très bien appropriée à cette destination.

Le 15 septembre 1583 comparaît devant les magistrats « Loys Delsevier, libraire, et reconnaît devoir à Christophe Plantin une somme de 1270 florins pour livres à lui fournis; il a promis de payer la somme susdite par termes, c'est-à-dire 70 florins le dernier octobre prochain, et ensuite 25 florins par mois, jusqu'à extinction de la dette, stipulant que si le paiement n'est pas dûment effectué, le susdit Plantin aura

droit sur sa maison située au Rapenburg, puis sur sa maison sise dans la Clockstege, et en général sur tous ses biens[1]. »

En cette même année paraît le premier volume où il soit fait mention de Louis Elzevier en qualité de libraire. C'est un opuscule de 126 pages, intitulé : *I. Drusii Ebraicarum quæstionum, sive quæstionum ac responsionum libri duo, videlicet secundus ac tertius* (In Academia Lugdunensi, 1583, in-8). Non pas, comme on l'a avancé trop légèrement, que L. Elzevier ait entrepris cette publication à ses frais; dans ce cas son nom eût figuré sur le titre. Il est évident que l'ouvrage se débitait à l'Université même, *in Academia Lugdunensi*, sans doute pour le compte de l'auteur, qui y remplissait la chaire de langues orientales. Mais un avis inséré à la fin, après l'errata, spécifie qu'on pouvait se le procurer chez Louis Elzevier, en face de l'Université : *Veneunt Lugduni Batavorum, apud Ludovicum Elsevirium, e regione scholæ novæ.*

En même temps qu'il cherchait à élargir sa sphère d'activité, il ne perdait point de vue l'Université, et ne laissait pas échapper une occasion de s'employer à son service. Nous en avons la preuve, entre autres, dans une délibération du conseil académique en date du 27 janvier 1586. Il s'agissait d'un précieux recueil d'inscriptions antiques, lequel, composé à grand'peine par Martin Smetius aux frais du célèbre bibliophile Marcus Laurinus, soustrait à ce dernier par des maraudeurs anglais, puis retrouvé en Angleterre, venait d'être acquis par l'Université moyennant 300 florins[2]. Le conseil accorda une gratification de 100 florins à Louis Elzevier, tant pour l'indemniser de ses débours qu'à titre de récompense pour avoir mené à bonne fin cette négociation[3].

Le zèle dont il avait fait preuve en cette affaire lui valut bientôt une autre rémunération. Le 30 septembre 1586, les

(1) Voir l'article déjà cité de M. P. A. Tiele dans le *Bibliophile belge*, t. IV, p. 115.

(2) Voir l'histoire de ce manuscrit dans Siegenbeek, *Geschiedenis der Leidsche Hoogeschool*, t. II, p. 3 et ss.; Bayle, *Dict. historique*, art. *Gruterus*, note E. Il a été publié sous ce titre : *Mart. Smetii Inscriptionum antiq. liber : acc. auctarium a J. Lipsio*, Lugd. Bat., ex offic. Plantiniana, apud F. Raphelengium, 1588, in-fol.

(3) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 1 des *Bijlagen*.

curateurs et bourgmestres le nommèrent appariteur (*pedellus*) de l'Université, aux appointements de 72 florins; le 8 décembre suivant, il prêta serment en cette qualité entre les mains de Janus Douza[1].

Environ cinq mois plus tard, Louis Elzevier sollicita auprès du conseil une nouvelle faveur, à laquelle il attachait d'autant plus de prix que du succès de sa requête allait dépendre son avenir et celui des siens. Nous avons parlé du contrat qu'il avait passé en 1583 avec Chr. Plantin. Il paraît qu'il ne se trouva pas en état d'y satisfaire. Car le 30 avril 1586 il comparaissait de nouveau devant les magistrats, et « déclarait avoir vendu à l'honorable et célèbre sieur Christophe Plantin, imprimeur de l'Université, les deux maisons avec leurs dépendances sises sur le Rapenburg et dans la Clockstege, à la condition que Plantin fît remise au comparant d'une dette de 836 florins, restant de l'obligation de 1270 florins précédemment contractée[2]. » Comme en vertu de l'acte primitif cette obligation ne devait être acquittée intégralement que vers la fin de 1587, il avait été convenu par transaction que L. Elzevier continuerait à occuper sa demeure jusqu'au mois de mai 1587. C'est dans ces circonstances que, le 24 avril 1587, il adressa aux curateurs de l'Université la supplique suivante :

« Expose en toute humilité votre obéissant serviteur Louys Elsevier, libraire et appariteur de l'Université de cette ville, que durant six années consécutives il a fait tout ce qu'il a pu pour demeurer à proximité de l'Université, afin de vendre et de relier des livres pour la commodité des étudiants. Et comme il est forcé de déloger au mois de mai prochain de sa boutique située sur le Rapenburg, en face de l'Université, où il a demeuré depuis plusieurs années, pour se transporter, au grand détriment de son commerce et de sa prospérité, dans un quartier étranger et éloigné, en sorte qu'il ne pourra ériger une boutique dans des conditions favorables, ce qui est pour lui d'une grande importance.

« Pour ces raisons il s'adresse humblement à vous, afin qu'il vous plaise par faveur spéciale lui octroyer une place auprès de l'Université à proximité de la rue, pour y construire une boutique, comme vous l'avez accordé à Christophe Plantin il y a quatre ans[3], et de telle dimension que vous le jugerez convenable[4]. »

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 3 et 4 des *Bijlagen*.

(2) *Le Bibliophile belge*, t. IV, p. 115.

(3) Plantin avait obtenu en effet semblable faveur le 25 mai 1583.

(4) Le texte original, en néerlandais, de cette requête, a été publié par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 5 des *Bijlagen*.

Le conseil acquiesça à cette demande; L. Elzevier obtint le droit d'élever une boutique sur le terrain de l'Académie, à condition de la raser à la première réquisition. Une résolution postérieure prouve qu'il l'occupa gratuitement jusqu'au 1r novembre 1595, et ce n'est qu'à partir de cette date qu'un loyer annuel de 75 florins lui fut imposé[1]. Ainsi érigée sous les auspices et pour ainsi dire à l'ombre de l'Université, cette humble échoppe fut le fondement de la fortune des Elzevier et le berceau de leur gloire.

Toutefois il s'écoulera bien des années avant que les obstacles soient surmontés et que la maison ait pris son assiette. Chargé d'une famille nombreuse, et ayant sans doute à faire face à des obligations contractées lors de son premier établissement, Louis Elzevier se débattra longtemps encore dans un état voisin de la gêne. Une pièce retrouvée récemment montre à quels expédients il était forcé de recourir. Il avait à payer deux lettres de change, à l'échéance du 15 août 1594; l'une, de 76 florins 10 sous, souscrite par Jean Moretus, l'imprimeur d'Anvers, gendre de Plantin; l'autre, de 60 florins carolus, souscrite par Gilles Beys, beau-frère de Moretus. A la date fixée, le porteur des effets, un fondeur de caractères, nommé Thomas de Vechter, se présenta à son domicile au Rapenburg, accompagné d'un notaire et de deux témoins. Ici nous laissons la parole au document : « Après bien des propos décousus, Louis Elzevier finit par s'écrier : « Quand « bien même j'aurais l'argent là, devant moi, sur la table, je « ne paierais point; je reconnais avoir accepté et j'accepte « encore, mais attendez huit ou dix jours, que mon fils Gilles « soit revenu de Frise, d'où je l'attends d'un moment à « l'autre. » En présence de cette défaite, le créancier, décidé à renvoyer les deux lettres à sa charge, protesta qu'il le rendait responsable de tous les frais, dommages et intérêts. En foi de quoi fut dressé un acte notarié qui existe encore dans les archives de la Maison Plantin[2].

Le sens de cette pièce est fort clair et nous dévoile une

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 6 des *Bijlagen*.
(2) Nous le reproduisons à la suite de cette biographie.

situation très embarrassée. Mais patience, nous touchons au dénouement de la crise, et la situation ne va pas tarder à s'éclaircir.

Le 8 août 1594, L. Elzevier se fit recevoir bourgeois (*poorter*) de la ville de Leyde, sous la caution de son fils Matthieu, qui avait rempli cette formalité quelques jours auparavant[1]. Accoutumé qu'il était de transporter ses pénates de ville en ville, il avait tardé quatorze ans à réclamer le droit de bourgeoisie.

A partir de ce moment une ère nouvelle s'ouvre pour Louis Elzevier. La mauvaise fortune qui s'acharnait contre lui paraît définitivement conjurée : sa nouvelle installation lui a porté bonheur; désormais ses affaires iront en se développant avec une constante progression.

Son fils aîné Matthieu, marié depuis peu, est devenu son associé. Son second fils, Louis, est allé à La Haye établir une succursale de la librairie de Leyde. Un autre de ses fils, Josse, va bientôt s'installer comme libraire à Utrecht.

Jusqu'alors Louis n'avait édité à ses frais qu'un seul livre, un *Eutrope*, paru en 1592. A partir de 1594 les publications se succèdent avec une sorte de régularité. L'année suivante nous voyons apparaître pour la première fois la fameuse marque de l'Aigle avec le faisceau de sept flèches, qui pendant vingt-cinq ans sera l'insigne distinctif de la maison.

Comme si la Hollande ne suffisait plus à son activité, il commence vers la même époque à se montrer l'hôte assidu des célèbres foires sémestrielles de Francfort, qui étaient alors le grand marché international de la librairie européenne. Le nom de L. Elzevier figure pour la première fois dans le catalogue de la foire de 1595, pour un seul ouvrage, en 1597 pour un autre, en 1599 pour trois articles[2]. De l'année 1601

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 5, note 3. Sa belle-sœur Catherine van Opstal se fit recevoir le même jour. Louis lui servit de caution. *Ibid.*, p. 7, note 1.

(2) Ceci résulte du dépouillement, fait par M. F. L. Hoffmann de Hambourg, des catalogues de 1564-1600, d'après le *Codex nundinarius Germaniæ literatæ bisecularis*, de G. Schwetschke, *Halle*, 1850, in-fol. Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, t. VIII, pp. 209-219.

nous avons un texte formel établissant qu'il se rendait à Francfort deux fois par an : « *Literæ mihi tradentur*, écrit Janus Gruterus à Adrien vander Meer, *si commiseris bibliopolæ*, *viro Elzevirio*, *quotannis bis commeanti ad Francofurdenses nundinas*[1]. » Le catalogue de 1603 (printemps) fait foi qu'à cette date il occupait une boutique à la foire, en société avec Georges Willer d'Augsbourg, fils du libraire bien connu qui avait institué les catalogues des foires[2]. A partir de cette année son nom paraît seul sur les listes.

Il fréquentait non moins assidûment le marché de Paris. En 1602 il demande et obtient l'autorisation de se faire suppléer dans ses fonctions d'appariteur par son fils Matthieu, parce qu'il a l'intention de voyager en France durant quelques mois[3]. Joseph Scaliger constate, non sans une pointe d'humeur, qu'il en rapportait d'ordinaire des ouvrages de droit, le genre de livres qui se débitait le plus couramment à La Haye[4]. Un curieux passage du *Journal* de Pierre de Lestoile, du mois d'août 1609, prouve que les relations de L. Elzevier à Paris dataient de loin :

« Le jeudi 27e, un marchant libraire, hollandois, que je connois dès long-temps, nommé Elvisier (*sic*), demeurant à Leyden, m'a apporté les trois bagatelles suivantes imprimées de nouveau au dit Leyden : *Mare liberum*, *Dominici Baudii carmina congratulatoria*, *dicata honori ducis Spinolæ* (qui est une pure fadèze), le *Tombeau* de ce grand personnage M. de l'Escale.... avec les oraisons très-doctes et élégantes de Heinsius et Baudius[5], en la dernière desquelles qui est de Baudius j'ai remarqué

(1) Lettre du 29 novembre 1601, citée par M. Dodt van Flensburg. — Le même Gruterus écrit à Meursius, le 18 juin 1602, qu'il a rencontré L. Elzevier à Francfort (*Meursii opera*, t. XI, col. 111).

(2) Une division de ce catalogue est consacrée aux *Libri Georgii Willeri et Elzeuirii harum nundinarum*.

(3) « L. Elzevier versoekt dat syn soon Matthijs Elzevier, voor eenige maanden mag stellen in syn plaats, terwyl een reyse sal doen na Vrankryk, het welke hem is toegestaan. 1602. » (Soermans, *Acad. Register*, Leiden, 1704, in-8, p. 130.)

(4) « Omnino scito, nihil eorum, quæ isthic apud vos excuduntur, aut nunquam, aut sero nimis ad nos deferri. Nam Elzevirius tantum libros formulariorum, et scriptores juris Lutetiæ convasatos huc perferre solet, quod Hagæ ejus mercimonii maximum vulgo incendium est. » J. Scaliger C. Labbæo, 4 Non. Mart. 1608, *Epistolæ*, p. 687.

(5) Le *Mare liberum* de Grotius, les *Orationes duæ in obitum J. Scaligeri* de D. Heinsius et l'*Oratio funebris I. Scaligeri* de Baudius sont trois publications de L. Elzevier, parues en 1609. La seconde est ornée de trois planches, figurant les tombeaux des Scaliger à Vérone. C'est à cette circonstance que Lestoile fait allusion lorsqu'il parle du *Tombeau* de M. de l'Escale.

deux ou trois choses notables qu'il allègue pour la recommandation de sa vie pieuse et religieuse..... Devant ceste oraison (qui est aussi de Baudius), il y a le legs qu'il fait à la bibliothèque publique de Leyden de ses livres ms. grecs, hébrieus, chaldaïques, syriaques, arabics, éthiopiens, perses et arméniens. Elvissier (*sic*) m'a dit que MM. de Leyden estiment ce présent 3,000 écus. J'ai donné audit Elvissier, encore qu'il n'en voulust rien prendre, deux quarts d'escu pour les susd. livres[1]. XXXII sols. »

Bien d'autres témoignages, qu'il serait superflu de citer, nous le montrent tantôt à Paris, tantôt à Anvers ou à Louvain, cherchant partout l'occasion d'étendre sa clientèle, de nouer des relations avec les savants et les gens de lettres, de trouver matière à de nouvelles publications.

Aussi ne tarde-t-il pas à recueillir les fruits de sa persévérance et de son zèle. Bon nombre d'éditeurs le mettent dans leurs intérêts et lui confient la vente d'une partie de leurs productions. Ici se place une remarque qui n'est pas sans importance. On a parlé souvent d'une association qui aurait existé dans le principe entre Paetsius et L. Elzevier. Cette assertion est dénuée de fondement. Il est vrai que quelques ouvrages portent les deux noms réunis. Mais cet unique argument, loin d'avoir la portée qu'on lui attribue, ne suffit même pas à démontrer que ces ouvrages aient été entrepris à frais communs. Les noms de Paetsius et d'Elzevier figurent sur certains livres, comme sur d'autres le nom d'Elzevier associé à ceux de Cloucquius, de Basson, de Balduini, de Doyema, de Laurentius, de Sassenus, etc. Il y a plus : nous citerons dans nos *Annales* plus d'un volume portant alternativement le nom de L. Elzevier ou celui d'un autre éditeur (ainsi le *Lycophron* et les *Notes sur Théocrite* de 1597, le *Meursius* de 1598, le *Baudius* de 1616). L'unique conclusion à tirer de là, c'est que les libraires hollandais, confiants dans l'activité de leur confrère, s'en remettaient à lui du soin de débiter leurs livres à l'étranger, notamment à Francfort.

Nul d'ailleurs n'était plus habile à tirer parti de tout. Il est vrai qu'il ne se montrait pas toujours scrupuleux sur le choix

[1] Ce passage a été cité par Adry, mais d'une manière incorrecte. M. le Dr Aug. Scheler a bien voulu le collationner pour moi sur le manuscrit de la Bibliothèque nationale, nº 10,301 des Ms. Fr., fol. 134 et 135.

des moyens. Tel fonds qu'un éditeur, faute de relations suffisantes, ne parvenait pas à écouler, était acquis par lui et remis en vente sous un nouveau titre à son nom. Ce fut le cas surtout au début, lorsqu'il ne disposait que de ressources restreintes. Ainsi l'*Arnaldus* et le *Passerat* de 1594, le *Boxhorn* et le *Montanus* de 1595, publiés avec la coopération et probablement aux frais de Paetsius, reparaissent ensuite avec un titre au nom de L. Elzevier seul. Tous les artifices dont on a tant abusé depuis, il les connaît et les pratique avec succès. Tantôt il donne le change au public en faisant passer pour nouvelles d'anciennes éditions augmentées de quelques pages de supplément (par exemple la *Chronique* de Carion de 1596) ; tantôt il se contente de substituer de nouveaux titres aux anciens, pour laisser au volume l'attrait de la nouveauté (l'*Aristote* de 1611, le *Meursius* de 1615, etc.) ; ou bien encore il improvise des ouvrages nouveaux, au moyen de deux volumes réunis en un seul (le *Cluverius* de 1611, les *Tactiques* d'Élien et de Léon de 1613). Partout, en un mot, on reconnaît l'homme avisé, industrieux, plein d'entregent, le négociant rompu à toutes les pratiques du métier. Faut-il s'étonner si, malgré la modestie des débuts, sa maison a fini au bout de vingt ans par prendre rang parmi les plus importantes de Leyde ?

Ce qui à nos yeux l'honore bien plus que son habileté en affaires, c'est la considération dont il était entouré. Les savants les plus distingués de l'époque parlent de lui dans les termes d'une affectueuse familiarité. Janus Gruterus le nomme « l'excellent Elzevier[1] ; » Puteanus, écrivant à D. Heinsius, lui recommande de ne pas l'oublier « auprès de son ami[2] ; » cette considération, comme nous le verrons, se reportait sur tous les membres de la famille. N'omettons pas non plus de mentionner la distinction dont il fut l'objet de la part de ses

[1] « Leonis Tactica recte mihi curavit optimus Elzevirius. » Lettre à Meursius, datée de Francfort, 14 avril 1612. *Meursii opera*, t. XI, col. 212.

[2] Lettre datée de Louvain, 10 novembre 1609. *E. Puteani ad C. Hugenium epistolæ*, Lugd. Bat., 1647, in-12, p. 21 ; et une autre lettre, du 25 février 1610, *Ibid.*, p. 27.

concitoyens, distinction qui, si modeste qu'elle fût, prouve l'estime dont il jouissait. La ville de Leyde, comme les autres cités néerlandaises, était divisée en quartiers ou voisinages (*gebuurten*), qui avaient chacun son chef (*heer*), ses conseillers, ses coutumes, sa caisse spéciale et ses assemblées régulières. Louis Elzevier fut élu chef de son quartier. En cette qualité il a composé un règlement burlesque, pièce peu importante par elle-même, mais curieuse en ce qu'elle dénote une veine de gaieté qu'on ne soupçonne guère chez un homme qui avait traversé de si rudes épreuves[1]. On a coutume de se représenter les protestants du seizième siècle sous des dehors moroses et presque farouches. Il n'y a qu'à parcourir ce règlement, écrit en style de Rabelais, pour se convaincre que ces viriles natures se déridaient à leurs heures, et savaient le secret de concilier l'austérité des mœurs et des doctrines avec une bonhomie enjouée et parfois même assez libre.

Louis Elzevier était âgé d'environ soixante-quinze ans, lorsqu'en 1616 son petit-fils Isaac fit l'acquisition d'une imprimerie. Ainsi la famille se trouvait en possession, du vivant même de son chef, de tous les éléments de sa gloire future. Sans doute rien encore ne faisait présager cette illustration. L'activité de la maison s'était développée jusque-là dans un sens purement pratique. Les éditions qu'elle faisait exécuter à ses frais dans les diverses officines de Leyde, n'avaient rien qui les distinguât des autres, et ne brillaient pas au point de vue typographique : il est utile d'en faire la remarque, parce que, grâce au nom dont elles sont signées, on est porté parfois à exagérer leur importance. Mais le terrain est préparé. Vienne un artiste habile, et moins de vingt années suffiront à faire éclore les chefs-d'œuvre.

Arrivé au terme de sa carrière, L. Elzevier pouvait contempler avec un légitime orgueil le chemin parcouru. L'artisan obscur, le proscrit du duc d'Albe, avait réussi à force d'énergie et de persévérance à s'élever à une condition que devaient lui envier la plupart de ses compagnons d'infortune. Ses affaires

[1] Ce règlement burlesque est réimprimé à la fin de cette notice.

avaient pris une extension considérable; son nom était avantageusement connu sur les principaux marchés de l'Europe. Tous ses enfants étaient établis; quatre d'entre eux suivaient la profession de leur père, et étaient en état de se rendre de mutuels services. Un de ses petits-fils, en acquérant une imprimerie, venait d'agrandir sa sphère d'activité et de l'affranchir de toute sujétion. Enfin, chose qui devait aller au cœur de l'homme qui avait tout sacrifié pour sa foi, la Hollande, sa patrie d'adoption, était définitivement délivrée du joug de l'Espagne; en proclamant les Pays-Bas libres et indépendants, la trève signée en 1609 avait inauguré une ère de prospérité et de grandeur sans égales. Certes, l'ancien banni devait s'applaudir de son sort et trouver que ses vœux s'étaient réalisés au delà de toute espérance.

Cependant il eut à subir une dernière tribulation, qui, sans l'atteindre dans ses intérêts, a dû lui être fort pénible. On n'a pas oublié que L. Elzevier était chargé des fonctions d'appariteur; en 1607 son fils Matthieu lui avait été adjoint comme collègue. Or, le 11 novembre 1616, le feu prit à l'Université et réduisit en cendres une partie du bâtiment. L'enquête démontra que l'incendie était uniquement dû à l'incurie des appariteurs[1]. En conséquence, la destitution de Louis et de Matthieu ayant été proposée, les curateurs prononcèrent, le 23 novembre, la démission du dernier; celle de Louis resta en suspens. Il se peut qu'à l'âge où il était parvenu, l'émotion causée par cet accident lui ait été funeste et ait contribué à hâter sa fin. Toujours est-il qu'il mourut moins de trois mois après cet événement. Les registres de l'église St-Pierre à Leyde témoignent qu'il y fut inhumé le 4 février 1617, à côté de sa femme, Mayke Duverdyn, qui l'avait précédé de trois ans dans la tombe[2].

Louis Elzevier a eu neuf enfants, dont sept fils : Matthieu, Louis, Gilles, Josse, Arnout, Bonaventure et Adrien. Les quatre premiers et Bonaventure auront chacun leur notice.

[1] Le procès verbal d'enquête a été publié par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 7-10 des *Bijlagen*.

[2] Elle avait été inhumée dans le même temple le 3 décembre 1613.

Le cinquième, Arnout, s'est fait connaître comme peintre paysagiste. Il naquit, nous l'avons dit, à Douai vers 1577. En février 1607, il épousa Marie Symons van Swieten, fille du secrétaire de la chambre des orphelins à Leyde. Sa femme étant décédée en mars 1626, Arnout contracta quelques mois plus tard un second mariage avec Christine Everaerts, fille d'un ministre réformé de La Haye (octobre 1626). On ignore en quelle année il mourut[1]. Un de ses fils, Louis (né à Leyde en 1617, mort à Delft, en novembre 1675), a été peintre, comme son père[2].

Reste Adrien, le septième fils de Louis Elzevier et de Mayke Duverdyn. Tout ce qu'on savait jusqu'ici sur son compte, se réduisait aux deux points suivants : 1° il était né à Leyde vers 1585, puisque les registres de l'Université, où il se fit inscrire le 10 février 1599, font mention de lui en ces termes : *Adrianus Elsevier, Leidensis, annos natus* 14; 2° d'un testament de son père, en date du 16 nov. 1612, il résulte qu'il ne vivait plus à cette époque. Un hasard heureux nous a mis en mesure de compléter ces renseignements.

Sur la fin de l'année 1607, une escadre équipée aux frais de la Compagnie des Indes Orientales, appareillait au Texel, pour aller combattre la flotte portugaise dans les parages du Mozambique. Le journal de cette expédition, rédigé par le vice-amiral Fr. de Wittert, a été mis au jour récemment par les soins d'un descendant de la famille[3]. Après une longue navigation, entrecoupée d'une foule d'incidents, l'escadre arriva, en avril 1609, aux îles Banda, dans les Moluques. Les directeurs de la Compagnie avaient ordonné de construire un

(1) On trouvera une notice plus détaillée sur Arnout Elzevier et son fils Louis dans Chr. Kramm, *De levens en werken der hollandsche en vlaamsche kunstschilders, enz.* Amsterdam, 1858, t. II, pp. 422 et ss.

(2) Notre ami M. Henry Havard, en compulsant les registres de l'état civil de Delft pour son livre sur les faïenciers hollandais, a retrouvé l'acte de mariage de ce petit-fils de Louis Elzevier. Il est conçu de la sorte :

« Den XIIIJ january 1645 Louys Elsevier jongman, woonende tot Leyden, met Heleena Waelpoth jonge dochter, aent Marctvelt. Getrout den 12 feb. 1645. »

Cette Helena Waelpoth était la fille d'un libraire de Delft.

(3) *Journal de l'amiral Wittert*, 1607-1610 (publ. par M. le baron Adrien Wittert). Liége, Gothier, 1875, in-12. Tiré à petit nombre.

fort dans l'une des îles, Banda Neira. On convint d'une entrevue avec les insulaires. L'amiral s'y rendit avec une forte escorte, mais ne trouva personne. « Après y avoir été assez longtems ils envoièrent dans la petite ville Adrien Elsevier, qui, ayant fait un long séjour à Johor, savoit la langue malaise. » Les habitants prièrent l'amiral de congédier ses troupes; mais à peine y eut-il consenti qu'ils tombèrent sur lui à l'improviste et le massacrèrent ainsi que sa suite. Les soldats étant accourus au bruit « trouvèrent leur amiral sans tête et percé de vingt coups. J. van Groenewegen étoit dans le même état, aussi bien que J. de Bruin et A. Elsevier, y en aiant jusqu'à trente de massacrez. »

Cet Adrien Elsevier est-il bien celui dont nous nous occupons? En présence d'une si parfaite conformité de noms, prénoms et dates, il n'y a pas moyen de conserver le moindre doute. On peut donc admettre comme établi qu'Adrien, ses études terminées, entra au service de la Compagnie des Indes, qui venait précisément de se fonder par octroi des Etats-Généraux du 20 mars 1602. Envoyé dans un des comptoirs de la Compagnie (à Johor, suivant le *Journal*), il dut à son instruction et à ses aptitudes spéciales d'être chargé de l'emploi d'interprète. Ce fut en s'acquittant de ces fonctions qu'il trouva la mort, le 22 mai 1609.

Son frère Gilles et plusieurs autres membres de la famille entrèrent après lui au service de la Compagnie des Indes. Tout porte à croire qu'ils y obtinrent un avancement rapide : c'était bien le moins en effet qu'on leur tînt compte de la fin tragique de leur parent. En ce sens l'on peut dire que la mort prématurée du dernier fils de Louis Elzevier n'a pas été perdue pour les siens.

LOUIS ELZEVIER A ANVERS, EN 1565.

(Voir p. CXXVIII.)

La notice qui précède était imprimée en partie lorsque j'ai reçu communication de détails inédits sur le séjour de Louis Elzevier à Anvers. On conserve dans les archives du Musée Plantin un registre in-folio, intitulé : *Livre des ouvriers besongnants pour le faict de l'imprimerie* (depuis 1563). En compulsant ce volume, entièrement écrit de la main de Plantin, M. Max Rooses, l'actif et obligeant conservateur du musée, a constaté que dans le cours de l'année 1565 la maison a commandé à Louis Elzevier divers travaux de son métier. Au f° 100 v°, sous la rubrique *Ouvriers divers,* on lit :

21 janvier, Loys Helsevire pour 53 rames cueillies et collationnées	fl. 1- 6 1/2
29 janvier, Louis Helsevire pour 69 rames es *Secrets* et *Epist. Cic.*[1] etc.	1-14 1/2
23 février, à Louis Helsevire pour 9 jours	2
4 mars, à Louis Helsevire pour 6 jours, à 4 1/2 pour jour	1- 7
11 avril, pour avoir aidé à paquer la Bible 8°	0- 3

Cette intéressante découverte prouve la réalité des rapports que nous présumions avoir existé dès cette époque entre Louis Elzevier et le célèbre imprimeur anversois.

Il est établi par le même registre que Plantin a eu, de 1565 à 1588, au nombre de ses ouvriers typographes un certain *Hans van Leuven* (Jean de Louvain) *dit Helsevier*. Tout porte à croire que ce Jean Elzevier est le père de notre Louis ; en quittant Louvain, il aurait emmené avec lui son fils, qui avait embrassé la profession de relieur, et ce serait à sa considération que Plantin aurait confié à Louis les travaux dont il est question ci-dessus.

ACTE CONSTATANT UN REFUS DE PAIEMENT DE LOUIS ELZEVIER, EN 1594.

(Voir p. CXXXV.)

Upten vyffden Augusti a° xv^c vyerentnegentich heb Ic Notaris publyck by den hove van Hollandt geadmitteert, binnen Leyden residerende metten twee ondergeschreven getuygen mij selven, met eñ ten versoucke van Thomas de Vechter lettergieter laeten vinden aen Loys Elsevijer, den welcken die voors. de Vechtere maende betaelinge van twee distincte wisselbriefgens, deen inhoudende sessentzeventich

[1] C'est-à-dire *les Secrets d'Alexis Piemontoys* et les *Epistolæ Ciceronis.*

gulden x st. van Jan Morentorff, en dander tsestich car. guldens van Gillis Beyts, hem met een affvragende off hy die nyet ontrent vyff weeke geleden heeft geaccepteert, antwoorde de voors. Elsevijer seggende, nae vele ongebonden woorden, al had ic tgelt daer opte taeffel liggen wil ict u persoons nijet betaelen, ic bekense geaccepteert te hebben eñ ic accepteerse noch, dan beyt acht oft thyen dagen tot dat Gillis myn soon vuyt Vrieslandt gecomen sal syn, dien ick alle dage verwachte. Tegens welck dilaye ende weygeringe die voors. de Vechtere protesteerde van allen costen, schaeden ende interesten. Van meeninge synde de zelve wisselbrieven tzynen laste te rugge te seynden.

Gedaen aldus binnen Leyden op Rapenburch in den winckele van den voors. Elsevyer, in presentie van Hans Wouters en Jacques de lettergieter als gelooffel. getuygen hyertoe versocht en gebeden.

In veritatis testimonium.
L. V. Oudevliet Nrs.
94.

(Archives de la Maison Plantin, à Anvers.)

BURLESQUE BUURWETTEN TE LEYDEN, VAN LOD. ELZEVIER.

(Voir p. CXL.)

Le *Règlement burlesque* dont il est parlé dans la notice précédente, a été imprimé pour la première fois dans la *Mnemosyne*[1], et renferme une série de prescriptions relatives aux repas de la communauté. C'est peu de chose que ce document, mais en tant qu'il témoigne de la tournure d'esprit de l'auteur, il mérite d'être conservé.

La ville de Leyde était divisée en soixante-dix-sept quartiers, décorés pour la plupart de pompeuses dénominations. Le « Royaume de 's Gravensteyn » dont Louis Elzevier était quartenier, correspond au dix-neuvième quartier de la liste de Orlers.

Sur cette curieuse institution des *Buurten*, on peut consulter, outre l'auteur que nous venons de citer : S. van Leewen, *Korte besgryving van Leyden*, Leyden, 1672, in-12, p. 111, Le Francq de Berkhey, *Hist. van Holland*, t. III, pp. 1043-45, Henry Havard, *La Terre des gueux*, Paris, 1879, in-18, pp. 360-368.

Louwys Elsevyr, bider gratie Godts Heer van 't nieuwe Rijck van 's Gravensteyn, Dominateur ende besitter van d'oostzijde van Rapenburch, de zuyt-zyde van de Houtstraet, ende de west-zyde van St. Pieters Kerchoff, met de Clocsteegh, Marcgrave van den Ackergraft, en Vrijheer van stadts timmerwerff, etc.

Doen condt ende kenlijck alle den genen die dese brieven sullen sien oft hooren lesen, hoe dat wij voor ons ende onse nacomelingen,

[1] *Mnemosyne. Mengelingen voor wetenschappen en fraaije letteren, verzameld door H. W. en B. F. Tydeman.* Dordrecht, 1825, t. XV, p. 248.

met onse Raden, ende onse gemeen ondersaten, een overdrach gemaeckt hebben, om onze voorsz. Landen van waerden ende in eeren te houden, willen hebben, ende ghebieden wel expresselicken, dat niemant wie hij zij hem en comme te misgrijpen, teghens den Heer, sijne landen en ordinantien, op pene van ghestraft te worden na den Heere ende sijne Raden sullen bevinden te behooren.

1

Eerst dat yegelick van de ghebuyren, soo wel man als vrou, hem des smiddachs voor twaalf uren zal laten vinden ter geordonneerde plaetse, om te gaen eeten, ende zoo wie voor 't laeste slach van twaelfven opte camer niet en is deselve zal verbeuren vier stuivers.

2

Men zal des avonts scheyden ten zeven uren precys, ende indien yemant van de ghebuyren, 't ware man ofte vrou, naar dat de clocke zeven geslagen was op te camer mocht werden bevonden deselve sal verbeuren ses stuyvers.

3

Indien yemants kint ofte kinderen in de voorsz. vergaderinghe quamen, zullen d'ouders van dien te boete betalen van elck kint, drie stuyvers, soo dickmaels 't selve sal mogen gebeuren, des hier van exemt sullen zijn de zuyghende kinderen.

4

Ghelijck oock elck eenen sijn hont sal moeten thuys houden, ende soo yemants hont op te camer in de vergaderinghe aldaar mocht werden gevonden, sal verbeuren telken drie stuyvers.

5

Soo yemant in deselve vergaderinghe onbehoorlick mocht storten ofte pleyngen, deselve sal daer van moeten boeten ter discretie van den Heer ende die van zijnen Raede.

6

Sal mede d'een d'ander tot geen drinken moghen tergen ofte dringhen, op pene van daar over te zullen moeten boeten ter discretie als vooren, zulcx dat yegelick vrij sal staen niet meer te drincken dan 't hem lust ende belieft.

7

Alle welcke voorsz. boeten sullen dadelicken moeten betaelt worden in handen van den tresorier tot behoeff van den armen.

8

Ende dit alles onvermindert ende sonder præiuditie van d'ordonnantie bij mijne E. Heeren van den Gerechte deser stede op te ghebuyrten ghemaect, die in haar geheel blijft.

9

Eyndelicken soo wie in de vergaderinghe questie maeckt met wercken, woorden, ofte den name Gods ydelicken ghebruyckt, sal telken verbeuren thien stuyvers.

MATTHIEU ELZEVIER,

PREMIER FILS DE LOUIS.

Matthieu (Mathias ou Mathys) Elzevier est l'aîné des neuf enfants de Louis Elzevier et de Mayke Duverdyn. L'acte de son second mariage constate qu'il est né à Anvers. En 1580, il vint avec ses parents habiter Leyde; en 1591, il y contracta mariage avec Barbara Lopes.

Les Lopes étaient, comme les Elzevier, originaires de Louvain. Les troubles religieux les avaient forcés de s'expatrier. Le chef de la famille, Honesto Lopes, était venu s'établir à Leyde en 1579 avec sa femme et ses trois enfants; il y exerçait la profession d'*hosebreider*, fabricant de chausses ou bonnetier; après le mariage de sa fille, il se fit recevoir bourgeois ou *poorter*, et prêta serment en cette qualité le 19 décembre 1591[1].

Dans l'acte de mariage, enregistré le 9 janvier 1591,

[1] Une branche de la famille des Lopes s'était fixée à Anvers. Cela résulte des deux passages suivants des lettres adressées à Meursius par le P. André Schott : « Quia vecturam possum solvere, si nautis committes inscripta fasci mercede lationis, vel *manu Lopesii adfinis Elzeviriorum in nostra vicinia.* » Lettre datée d'Anvers, 24 août 1620. — « Tuas litteras mitte *Lopesio cognato Elzeviriorum*, sic mihi reddentur secure. » (Cf. *Meursii opera*, t. XI, c. 361 et 366.)

Au nombre des libraires de Leyde contemporains des Elzevier figurent un David Lopez de Haro et son fils Félix Lopez de Haro. Sont-ce des parents d'Honesto Lopes, le beau-père de Matthieu Elzevier? C'est probable, mais non tout à fait sûr. De ce côté du moins le lien qui rattachait, dit-on, David Lopez aux Elzevier est à peine perceptible. Il est vrai que, s'il faut ajouter foi à la table généalogique des Waesberghe dont il a été question plus haut (page cv, note 1), le libraire David Lopez de Haro, en épousant Élisabeth van Waesberghe, serait devenu le beau-frère d'Abraham et l'oncle par alliance de Jean Elzevier.

Quoi qu'il en soit, les bibliographes n'en sont pas moins dans leur tort lorsqu'ils se fondent sur cette parenté pour attribuer aux Elzevier les plus médiocres publications des Lopez.

Matthieu Elzevier est qualifié libraire, ce qui prouve que dès lors il assistait son père dans la gestion de ses affaires.

Le 5 août 1594, trois jours avant Louis Elzevier, Matthieu obtint le droit de bourgeoisie à Leyde, sur le témoignage de Honesto Lopes son beau-père, qui se constitua caution.

Les fonctions d'appariteur de l'Université étant devenues vacantes, vers la fin de 1607, par le décès du titulaire, Augustin Waersegger, Matthieu se mit sur les rangs. Il eut l'honneur d'être chaudement patronné par l'illustre Scaliger. Voici en quels termes celui-ci recommanda son protégé à Corn. vander Myle, curateur de l'Université :

« Beaucoup de gens sollicitent la place d'Augustin, l'appariteur, qui vient de décéder, et assurément l'affaire presse. C'est à vous qu'il appartient non seulement de décerner cet emploi, mais encore de voir à qui il convient de le décerner. Ceux qui se présentent ou sont présentés par d'autres n'ont rien de ce qu'il faut pour le remplir dignement. Car il importe d'avoir quelque usage des langues, à cause des étrangers qui fréquentent l'Université, et de réunir plusieurs autres conditions que vous connaissez mieux que moi. Pour ma part, je doute qu'il y ait quelqu'un qui soit plus propre à ces fonctions ni plus digne de les obtenir que Matthieu Elzevier. Il s'en acquittait déjà avec son père du vivant même d'Augustin, de sorte qu'il peut pour ainsi dire alléguer la possession; en outre il sait plusieurs langues, et il est désigné par le vœu de tous. Ce qui est plus essentiel, il mérite par sa probité qu'on vienne en aide à sa position précaire, qu'on le mette à même de pourvoir au sort de sa famille et de se rendre honorablement utile à l'Université. Je le recommande à votre bienveillance, espérant que nous n'aurons pas à regretter, lui de s'être adressé en vain à moi, et moi-même d'avoir eu tort de compter sur vous. Leide, le 8 septembre 1607[1]. »

Matthieu Elzevier fut nommé le 13 novembre et prêta serment le lendemain[2]. Révoqué en 1616, pour avoir causé par son imprudence l'incendie qui réduisit en cendres une partie de l'Université, il fut réintégré dans ses fonctions l'année suivante, après la mort de son père. Il les conserva tant qu'il vécut; en 1636 il obtint, en considération de son grand âge, de se faire assister par son gendre, Pierre Caron.

Après la mort de Louis Elzevier, Matthieu s'associa avec le cadet de ses frères pour exploiter la librairie de Leyde. Les noms de Matthieu et Bonaventure Elzevier ne figurent

(1) *Josephi Scaligeri Epistolæ*, Lugd. Bat., Elzev., 1627, in-8, p. 715.
(2) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 10, note 4.

cependant que sur deux ouvrages, parus en 1618, la *Castramétation* de Simon Stevin et la *Nouvelle manière de fortification par escluses* du même. Toutes leurs autres publications sont signées : *Ex officina Elzeviriana.*

Par acte passé le 3 septembre 1622, Matthieu céda sa part dans l'association à son fils aîné Abraham. Cette transaction fut conclue pour la somme de 11,217 florins, dont 4217 florins payables comptant, et 7000 florins par termes annuels de 1200 florins[1].

Matthieu, ayant perdu sa femme en 1624, se remaria encore deux fois : le 10 novembre 1624, avec Marie Ludolph van Ceulen, à Delft, laquelle mourut en mars 1626; et le 7 juillet 1626, avec Élisabeth Jans, qui décéda en juillet 1639.

Lui-même mourut à Leyde, le 6 décembre 1640, et fut inhumé le 10 décembre en l'église Saint-Pierre. Si l'on admet qu'il contracta son premier mariage à vingt-cinq ans, il serait né en 1565 et aurait atteint l'âge de soixante-quinze ans.

De son union avec Barbara Lopes naquirent cinq enfants, dont trois fils, Abraham, Isaac et Jacob, sur lesquels nous aurons à revenir.

[1] Renseignement communiqué par M. Rammelman Elsevier à M. Pieters.

LOUIS ELZEVIER,

DEUXIÈME FILS DE LOUIS.

Dans le registre de recensement de 1581, Louis Elzevier est nommé le troisième des six enfants qui avaient accompagné leur père à Leyde[1]. Toutefois, comme il est établi par l'acte de son mariage qu'il est né à Anvers, on doit supposer qu'il est l'aîné de Gilles, lequel a vu le jour à Wesel; et en effet Louis est cité le second dans le testament de son père, ainsi que dans l'acte de partage de ses biens en 1618.

La date de sa naissance nous est inconnue. Si la conjecture qui fait naître son frère Matthieu vers 1565 est fondée, on peut admettre que lui-même naquit en 1566.

Louis Elzevier se maria à Leyde, le 13 juillet 1590, avec Wilhelmine, fille de Corneille van Leiden. Immédiatement après son mariage il alla se fixer à La Haye : la preuve en est que son fils y est né en 1591. Louis fonda dans cette ville une librairie; il loua à cet effet une boutique dans une des salles du palais des États, appelée communément la Salle (*de Groote Zaal* ou *de Zaal*). Une plaquette parue en 1594 (n° 949), et qui n'avait pas été signalée jusqu'ici, est la première production où son nom figure.

En 1598 nous le retrouvons à Leyde, remplissant durant trois mois les fonctions d'appariteur à la place du collègue de son père, P. Bailly, provisoirement suspendu[2]. Mais dès l'année suivante il était de retour à La Haye[3], et il y resta fixé jusqu'à la fin de sa vie. On cite une lettre de Paul Merula, du 5 mai 1601, dans laquelle celui-ci raconte qu'ayant été

[1] Voir ci-dessus, p. CXXXI, note 1.
[2] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 12 des *Bijlagen*.
[3] *Ibid.*, p. 15, note 4.

chargé par le conseil académique d'une mission auprès des États de Hollande, conjointement avec son collègue Fr. Junius, il rencontra dans le palais des États Louis Elzevier, fils de l'appariteur, « *incidi in filium pedelli nostri, Ludovicum Elzevirium*[1]. »

La librairie de La Haye paraît avoir été surtout une succursale de celle de Leyde. Le nombre des publications que Louis Elzevier a fait paraître pour son compte personnel et auxquelles il a mis son nom, est fort restreint. Outre celle que nous venons de citer, nous n'en connaissons que six autres, savoir : la *Repentance de Jean Haren*, en français et en néerlandais (1610), et les *Arrêts* prononcés contre Oldenbarneveld, Grotius, Ledenberg et Hoogerbeets (1619). Ce sont, comme on voit, toutes pièces de circonstance, qui ont nécessité peu de frais.

Une lettre du 10 juin 1620, adressée à Meursius[2], démontre que Louis Elzevier vivait encore à cette date. Mais comme les registres de l'église St-Pierre à Leyde font foi que Jacob Elzevier est allé s'établir libraire à La Haye au mois d'octobre 1621, on a lieu de présumer que Louis est décédé vers cette époque[3].

De son mariage avec Wilhelmine van Leiden sont issus deux enfants : Corneille[4], qui mourut sans postérité en 1619, et Marguerite, laquelle en 1662 habitait encore La Haye, étant veuve d'un nommé Jacob van Egum.

(1) J. J. Dodt van Flensburg, *Over de Elzevier's, Lodewijk, den vader, en Lodewijk, den zoon, en Joost Elzevier*. Utrecht, 1841, p. 10.

(2) « Ludovicus Elzevirius nondum solvit quod debet propter libros in publica auctione emptos ex bibliotheca p. m. D. Huismanni, quæso, de eo moneas, ne cogantur tutores extrema tentare. » Groningæ, IV Eid. Iunii 1620 (*Meursii opera*, t. XI, col. 359).

(3) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 27, note 2.

(4) Inscrit le 12 mai 1608 comme étudiant en philosophie à Leyde : « Cornelius Elsevier, Hagiensis, natus annos 17. »

GILLES ELZEVIER,

TROISIÈME FILS DE LOUIS.

Gilles (Gillis ou Ægidius), le troisième fils de Louis Elzevier, est né à Wesel, entre 1567 et 1574. A peine est-on fondé à le classer parmi les membres de la famille qui ont exercé la profession de libraire. Son nom ne figure que sur un seul ouvrage, la *Navigatio ac itinerarium Ioh. Hug. Linscotani*, parue à La Haye en 1599. Encore faut-il ajouter que ce volume, imprimé par Albert Hendricksz, aux frais de l'auteur et de Cornelis Claesz., se trouvait simplement en dépôt dans la boutique tenue par Gilles Elzevier.

La tenait-il en son nom propre? Il est permis d'en douter. La librairie de La Haye avait été fondée en 1590 par son frère Louis Elzevier. Nous avons vu dans la notice précédente qu'en 1598 celui-ci fut appelé à Leyde, pour suppléer le collègue de son père dans les fonctions d'appariteur de l'Université. Tout porte à croire que par suite d'arrangements de famille, Gilles aura remplacé provisoirement son frère à La Haye, et que ce fut durant cet intervalle que parut la relation de Linschoten. La date du volume ne contredit point cette hypothèse, car rien n'empêche de supposer que, suivant une pratique déjà très fréquente, l'ouvrage ait été postdaté. Quoi qu'il en soit, il est établi que Louis Elzevier reprit en cette même année 1599 la direction de son établissement, et que depuis lors Gilles est demeuré complétement étranger au commerce de la librairie.

Il avait épousé, le 4 février 1597, Anneke Hartshals, de Louvain, qui lui donna deux filles et mourut le 10 août 1599. Moins d'un an après le décès de sa femme, il contracta un

second mariage à Leyde avec Francina Hendriks, veuve d'Étienne Bellaert.

Gilles continua à résider à Leyde, en qualité de négociant, et plus tard comme régent de la Compagnie des Indes Orientales pour le comptoir de cette ville. En 1620, on le trouve associé avec son beau-fils Pierre van Vyven, marchand de vins. Il mourut à Leyde en 1651, et fut inhumé le 1r juillet dans l'église Saint-Pierre.

JOSSE ELZEVIER,

QUATRIÈME FILS DE LOUIS.

Le quatrième fils de Louis Elzevier, Josse (Joost), naquit à Douai en 1575 ou 1576. Le 14 février 1590, il se fit inscrire comme étudiant en lettres à l'Université de Leyde; c'est par là que nous sommes instruits de son lieu de naissance : *Justus Elsevirius Duacensis.*

On a cru longtemps que ce fils de Louis n'avait pas suivi la même carrière que son père. Le contraire est démontré aujourd'hui. Il n'existe, il est vrai, aucun livre qui porte son nom, mais les extraits suivants des comptes communaux d'Utrecht témoignent qu'il exerçait en cette ville la profession de libraire :

1603-1604. Item [payé] à Josse Elzevier, libraire, bourgeois de cette ville, en paiement de divers livres et *Opera* qu'il a fournis aux inspecteurs pour la bibliothèque de la ville, 128 L. 14 sc.

1604-1605. Item, à Josse Elzevier, libraire, pour les *Opera Senecæ* à lui achetés par les commissaires et scholarques de cette ville, à l'usage d'icelle, 10 L. 10 sc.

1606-1607. Item, à Josse Elzevier, pour les *Opera Bellarmini* à lui achetés et déposés à la bibliothèque St-Jean, 5 L. 6 sc.[1]

Josse avait épousé, en août 1598, Marguerite vander Woert d'Utrecht. Il obtint le droit de bourgeoisie le 30 septembre 1600[2]. La maison qu'il habitait portait pour enseigne l'Oie rouge (*de Roye Gans*).

On ignore à quelle époque il mourut (en 1617, dit M. de Reume, nous ne savons sur quel fondement). Sa veuve lui survécut jusqu'au 12 janvier 1657[3].

[1] Voy. *Archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, inzond. van Utrecht, uitgeg. door J. J. Dodt van Flensburg.* Utrecht, 1838-48, in-4, t. III, p. 274-5; et la brochure du même, citée ci-dessus, p. CLII, note 1.

[2] Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 16.

[3] *Ibid.*, p. 17.

De son mariage sont issus quatre enfants : Louis, Pierre, Barbe et Marie. L'aîné, Louis, fut le fondateur de la maison elzevirienne d'Amsterdam. Pierre, le second, fut le père de Pierre Elzevier, que nous trouverons plus tard établi à Utrecht en qualité de libraire.

Barbe épousa, le 19 février 1632, un marchand drapier, Frédéric Beerninck, et mourut le 25 juin 1638, après lui avoir donné deux fils (Juste et Frédéric) et deux filles, savoir : Wilhelmine, qui épousa en 1654 Jean de Bruyn, professeur à l'Université d'Utrecht, et Anna, qui en 1655 devint la femme de Daniel Elzevier.

Enfin Marie épousa, le 6 avril 1656, André Hellerus, et mourut veuve et sans enfants, le 18 octobre 1680.

ISAAC ELZEVIER,

DEUXIÈME FILS DE MATTHIEU.

Dans l'ordre généalogique la biographie d'Isaac Elzevier devrait venir à la suite de celles de Bonaventure et d'Abraham. Mais comme, après le décès du fondateur de la maison, Isaac se trouve être le plus en vue des Elzevier, et que son oncle et son frère aîné n'entrent en scène qu'au moment où lui-même se retire, nous avons préféré intervertir la série, et présenter les faits dans leur succession normale et régulière.

Isaac Elzevier, deuxième fils de Matthieu, est né à Leyde, le 11 mars 1596. Nous ne savons rien de ce qui le concerne avant l'époque de son mariage. Le 14 février 1616, il épouse la belle-sœur de son oncle Arnout, Jacquemine Symons van Swieten, une orpheline, dont le père avait été ingénieur à Woerden, puis secrétaire de la chambre des orphelins à Leyde. Dans l'acte de mariage il prend la qualification d'imprimeur, ce qui ne prouve nullement qu'il exerçât cette profession pour son compte personnel. En effet, ce ne fut qu'après son mariage, et sans doute au moyen de la dot, — car nous savons que son père était peu favorisé du côté de la fortune, — qu'il fit l'acquisition d'une imprimerie, la première que les Elzevier aient possédée. Ses premières productions datent de 1617; elles ont été exécutées aux frais de son grand-père Louis Elzevier et portent l'adresse de ce dernier.

Louis mourut en cette même année, et les affaires de la maison passèrent aux mains de Matthieu et de Bonaventure, puis entre celles de Bonaventure et d'Abraham. Comme on le présume, Isaac continua à travailler pour ses parents, qui l'employèrent de préférence à tout autre imprimeur. Mais ils ne furent pas les seuls; car nos catalogues témoignent que deux

autres libraires, Henri Laurentius de Leyde et Henri Hondius d'Amsterdam, se servaient habituellement de ses presses.

Ici se présente un petit problème. Parmi les volumes qu'il a exécutés, il en est un assez bon nombre dont le titre porte cette simple mention : *Lugduni Batavorum*, *apud Isaacum Elzevirium*, ou bien *typis Is. Elzevirii*. C'est le cas pour la plupart des pièces de circonstance, poésies nuptiales, discours académiques, etc., où toute autre indication eût été superflue; mais c'est aussi le cas pour certains ouvrages d'intérêt général et qui n'étaient nullement inspirés par les conjonctures du moment. Suivant nous, les livres portant cette unique adresse sont ceux dont l'auteur s'était réservé la publication, soit qu'il y eût avantage pour lui à se passer de l'intermédiaire du libraire (ainsi des livres qui se débitaient directement aux étudiants), soit qu'on n'eût pas trouvé d'éditeur disposé à faire les frais de l'impression. Ce serait pour cette raison que les moins importantes publications du fécond Meursius auraient paru sous le nom d'Isaac, sauf à être pourvues de nouveaux titres dès qu'il se présentait un éditeur[1]. En tous cas nous ne croyons pas qu'on puisse induire de là qu'Isaac joignît la profession de libraire à celle d'imprimeur[2]. Aucun document ne vient à l'appui de cette hypothèse. Selon toute apparence, comme il était seul à diriger sa typographie, il ne devait avoir ni le loisir ni le goût de susciter à son père ou à son frère aîné une concurrence fâcheuse pour eux et peu profitable pour lui-même.

Le 9 février 1620, Isaac fut nommé imprimeur juré de l'Université de Leyde, en remplacement de Jean Paedts. Nous avons fait connaître dans un précédent chapitre[3] les clauses et conditions qui lui furent imposées, et les avantages qui résultèrent pour lui de sa nomination. Il suffira de rappeler ici que dès l'année suivante il obtint, moyennant une

(1) Voir les nos 151, 168, 175, 189 et 203.

(2) Une autre preuve se tire de la pièce par laquelle Isaac offre au conseil académique sa démission (ci-après p. CLX). Il y fait valoir cette considération que ses successeurs, *étant en même temps libraires*, pourront plus facilement que lui maintenir l'imprimerie.

(3) P. XLVI.

redevance annuelle de 18 florins, l'autorisation de construire dans la cour même de l'Université, entre la porte d'entrée et la maison occupée par son père, une loge ou galerie pour y établir ses ateliers et son magasin[1]. Ce fut à partir de sa nomination qu'il adopta pour marque typographique l'Orme embrassé par un cep chargé de raisins, avec le solitaire, et la devise *Non solus*, marque qui depuis lors est restée celle des Elzevier de Leyde.

La mesure prise par les curateurs était un acte de bonne administration. Le nouvel élu avait fait ses preuves : des éditeurs, eux-mêmes très entendus, lui avaient confié des labeurs d'une exécution difficile, entre autres le recueil connu sous le nom de *Theatrum geographiæ veteris* (n° 137), et il s'en était tiré avec honneur. Son imprimerie était sans contredit la plus considérable et la mieux montée qu'il y eût alors à Leyde. D'après l'inventaire qui en fut dressé plus tard, elle ne comprenait pas moins de six presses, détail dont on appréciera la valeur, si nous ajoutons qu'en 1651, suivant un relevé officiel, les trois plus grandes imprimeries de Leyde ne possédaient chacune que quatre presses[2].

En 1625 Isaac compléta son matériel, en acquérant de la veuve de Th. Erpenius l'imprimerie orientale, poinçons, matrices et caractères, que ce savant avait installée chez lui. Nous avons fait ressortir ailleurs[3] l'importance de cette acquisition, qui marque une date dans l'histoire de la typographie elzevirienne, et nous n'avons plus à y revenir.

Néanmoins, avant la fin de cette même année, soit inconstance dans ses résolutions, soit, comme il le prétend, à cause de la crise provoquée par la guerre d'Allemagne, il cède, par un acte notarié du 24 décembre 1625, à Bonaventure Elzevier et à son associé Abraham Elzevier, un assortiment de 10,000 kilos de caractères d'impression, cinq presses et une presse à tailles-douces, les poinçons, matrices, casses et tout ce qui appartient à son imprimerie, moyennant une

(1) Voir ci-dessus p. LIII.
(2) Voir p. 422.
(3) P. XLVII.

somme de neuf mille florins, payables en espèces ou en obligations. Le lendemain il leur vend pour deux mille florins le local où cette imprimerie se trouve établie.

Sa démission d'imprimeur officiel devait s'ensuivre : il l'adressa, le 8 février 1626, au collége des curateurs et bourgmestres dans les termes suivants :

« Expose avec respect Isaac Elsevier, imprimeur juré de l'Université, qu'il se sent profondément votre obligé, à cause qu'il vous a plu lui accorder faveur, honneur et bienfait, en l'admettant comme imprimeur ordinaire et juré de l'Université, emploi dont il s'est toujours efforcé de s'acquitter en toute conscience, et qu'il aurait désiré continuer le plus longtemps possible, n'était qu'en raison des guerres et troubles en Allemagne et autres pays, la profession d'imprimeur est tombée si bas qu'il se voit contraint d'y renoncer, et qu'il a dû transférer son imprimerie à des amis, qui étant en même temps libraires pourront la tenir debout plus facilement; lui-même compte embrasser une autre profession, ce qu'il vous supplie de prendre en bonne part. Il ne vous en remercie pas moins vivement pour les grands bienfaits, pour l'honneur et la faveur dont vous l'avez comblé durant ces dernières années; il s'estime tenu en tout temps de vous témoigner sa reconnaissance, et de s'acquitter envers vous par tous les services qu'il pourra vous rendre dans la mesure de ses faibles moyens[1]. »

C'est donc avec la fin de l'année 1625 que se termine la carrière typographique d'Isaac. Dans les derniers jours de mars 1626, il quitta Leyde pour aller s'établir à Rotterdam. On sait aujourd'hui qu'il prit service dans la marine, et qu'en 1632 il obtint le rang de capitaine, titre qu'il conserva jusqu'à sa mort. Vers 1644 il se fixa à Wassenaar, village situé à mi-chemin de Leyde et de La Haye; enfin, en 1648, nous le retrouvons à Delft, associé dans une brasserie avec ses deux plus jeunes fils. Il mourut à Cologne, le 8 octobre 1651, pendant un voyage qu'il avait entrepris pour remettre des fonds à son frère Jacob, à Gensingen, dans le Palatinat. Sa femme décéda à Rotterdam, le 10 octobre 1670.

Du mariage d'Isaac et de Jacquemine van Swieten sont issus cinq enfants, dont trois fils : Louis, Simon et Isaac. Les deux derniers sont entrés, l'un dans le commerce, l'autre dans l'administration. L'aîné, Louis, qu'on a longtemps confondu avec l'imprimeur d'Amsterdam, fut capitaine de

[1] Le texte original de cette missive a été publié par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 17 des *Bijlagen*.

marine; il épousa en 1639 Adriana Bosman, fille d'un bourgmestre de Rotterdam, et eut deux enfants de ce mariage. C'est de l'un de ceux-ci que descend directement M. Rammelman Elsevier. Louis mourut à Rotterdam, en décembre 1640. Le musée de Tours conserve son portrait et celui de sa femme[1].

[1] C'est à M. Anatole de Montaiglon que nous sommes redevables de ce renseignement. L'éminent critique d'art nous avait signalé, lors d'un voyage qu'il fit en Belgique en 1875, l'existence au Musée de Tours de deux portraits de famille des Elzevier. A notre prière M. de Montaiglon voulut bien se charger d'examiner ces deux peintures, et voici en quels termes il nous fit part du résultat de son enquête :

« Les deux portraits donnés comme ceux de Louis Elzevier et d'Adriana « Bosman, sa femme, peints sur panneau (h. 0.72; l. 0.60), font partie des tableaux « récemment donnés au Musée de Tours par M. Émile de Tarade. On les attribue « à Vander Helst dont ils ne sont pas, tout en étant bien hollandais, l'homme « meilleur que la femme, bien conservés, et d'une peinture claire et blaireautée. « L'homme est vêtu d'un justaucorps de buffle, sur lequel on voit un double cein- « turon de cuir étroit et une écharpe rouge orangé. Comme armoiries : une croix « de gueules à double pente, cantonnée aux 1 et 4 d'azur au lion d'or rampant, aux « 2 et 3 d'azur à trois fleurs de lys d'argent.

« La femme, aussi en buste, et qui est bien le pendant, a pour armes sur le « fond : d'argent à un chevron de gueules, accompagné en chef de deux fleurs de « lys d'azur et en pointe d'un oiseau d'azur.

« Du reste aucun nom. Celui d'Elzevier vient évidemment de l'attribution de « l'armoirie; sur ce point, c'est à vous de nous dire ce qu'il en faut penser; mais il « peut vous être intéressant de savoir qu'il y a au Musée de Tours ces portraits « avec ces deux armoiries. »

L'attribution du catalogue de Tours est exacte. Les armoiries décrites en premier lieu sont bien celles des Elzevier; et pour ce qui est de l'autre portrait, M. Scheffer, l'archiviste de Rotterdam, à qui nous nous sommes adressé pour avoir les armes de Iman Hendriksz Bosman, père d'Adrienne, nous a envoyé un croquis en tout conforme à la description qu'on vient de lire.

Puisque nous sommes sur ce chapitre des armoiries, nous devons au lecteur quelques mots d'explication. La figure placée en tête de ce volume diffère de celle qu'on trouve dans Bérard et M. Pieters. Suivant cette dernière, les Elzevier porteraient : *écartelé, au 1 et 4 de gueules au lion d'or, au 2 et 3 d'azur à trois lys d'argent.* Nous ignorons où Bérard a pris ce modèle, qui ne concorde pas d'ailleurs avec la description qu'il donne dans son texte. Les véritables armoiries des Elzevier sont celles que nous reproduisons, d'après une série de documents d'une authenticité indiscutable, savoir : 1° le portrait du Musée de Tours; 2° une tapisserie brodée en 1711 par Jacquemine Taelman, épouse d'Isaac Elzevier; 3° un tableau armorié des échevins de Leyde; 4° l'ex-libris, daté 1740, d'Isaac Elzevier, échevin à Rotterdam; 5° un autre ex-libris, daté 1780, de Jean Jacob Elzevier, bourgmestre de Rotterdam.

JACOB ELZEVIER,

TROISIÈME FILS DE MATTHIEU.

Jacob Elzevier, frère du précédent, est le troisième fils de Matthieu Elzevier et de Barbara Lopes. Il doit être né à Leyde en 1597, puisqu'il avait quatorze ans lorsqu'il se fit inscrire, le 19 février 1611, comme étudiant en lettres à l'Université.

Le 11 octobre 1620, Jacob, se qualifiant libraire, épousa Sara van Loo d'Amsterdam. Il résulte de cet acte, ce qui d'ailleurs était à présumer, qu'il aidait son père dans l'administration de sa librairie. L'année suivante, muni d'une autorisation ecclésiastique, datée du 10 octobre 1621, il part pour La Haye, où il va se mettre en possession de la librairie fondée par son oncle Louis. Bonaventure Elzevier, qui venait de la reprendre dans la succession de son frère, l'avait cédée à Jacob, moyennant 240 florins. En décembre 1625, celui-ci passe un contrat avec Bonaventure et Abraham pour la vente de leurs éditions; nous voyons par ce document qu'il lui est alloué une remise de 20 °/₀ sur le prix fort.

Il n'existe que deux ouvrages portant le nom de Jacob Elzevier. Le premier est un opuscule de Daniel Heinsius, *Homilia in locum Johannis cap. XVII vers.* 9 (Lugduni Batavorum, sumptibus Jacobi Elzevirii, 1625, cum privilegio, pet. in-12); ce petit volume, qui porte la marque du Solitaire, a été imprimé par Isaac, aux frais de Jacob, ainsi que l'indique le titre. L'autre est le recueil des *Tables des sinus, tangentes et sécantes, etc., par Albert Girard*, à La Haye, chez Jacob Elzevier, 1626 (aussi 1627 et 1629), pet. in-12; il sort également des presses de Leyde, et porte le même insigne que le précédent.

En 1636, Jacob se retira du commerce et devint intendant (*rentmeester*) de Floris van Palland, comte de Cuylenbourg, fonctions qu'il résigna, le 21 mai 1639, pour embrasser la carrière des armes. On ne sait au service de quelle puissance il obtint le grade de capitaine. En 1651 on le trouve établi à Gensiger, dans le Palatinat. Nous avons vu que son frère Isaac est mort pendant un voyage entrepris pour aller lui remettre des fonds. Ces fonds provenaient d'un fils de Jacob, qui portait le même prénom que son père, et qui était alors premier pilote au service de la Compagnie des Indes. On lui connaît encore un autre fils, nommé Abraham, qui fut lieutenant de marine, et dont la descendance ne s'est éteinte qu'en 1760.

Jacob Elzevier, toujours domicilié à Gensingen, vendit, en 1652, à son oncle Bonaventure quelques biens situés à Bingen et à Kreuznach. On ignore le lieu et la date de son décès.

BONAVENTURE ELZEVIER,

SIXIÈME FILS DE LOUIS.

Le sixième fils de Louis, Bonaventure Elzevier, naquit à Leyde en 1583. Il eut probablement pour parrain le célèbre Bonaventure Vulcanius, ou de Smedt, de Bruges, qui venait d'être nommé professeur de grec à l'Université[1]; de là ce prénom de Bonaventure, qui même en ce temps-là ne laisse pas de paraître assez insolite.

Son père l'initia de bonne heure à la librairie, et lui fit faire de nombreux voyages à l'étranger pour les affaires de la maison. A vingt-trois ans Bonaventure avait visité l'Italie; car en 1606 il intervient dans un acte de notoriété, pour attester qu'il a connu à Padoue l'anatomiste bruxellois Adrien Spiegel, et à Florence Gysbert Spiegel, chirurgien à l'hôpital. Nous savons par une lettre de J. Scaliger que Bonaventure séjourna à Paris en 1608[2]; par des lettres de Puteanus, qu'il se rendit une ou deux fois à Louvain dans le courant de 1615[3].

Lorsqu'il eut atteint sa majorité, son père, qui avait des vues sur lui, le poussa à s'essayer dans la carrière d'éditeur. Un opuscule de 111 pages, *Pro defensione tertia fœderatorum, contra appendicem disputationis Martini Becani*, parut en 1608, sous la rubrique : *Amstelrodami, sumtibus Bonaventuræ Elzevirii* (n° 51).

(1) « Bonaventuram Elzevirium meum, » écrit B. Vulcanius, en sept. 1601 (*Meursii Opera*, t. XI, col. 87).

(2) « Molinæi gallica opuscula spero me à Bonaventura Elzevirio habiturum. Is cum sarcinis Parisiensibus quotidie expectatur. » Jos. Scaliger C. Labbæo, 3 Non. Dec. 1608.

(3) « Ego Bonaventuram nunc leviter onero, per quem Orationes tibi meas et Insubrica mitto. » Lovan., 6 Id. Aug. 1615. *E. Puteani ad C. Hugenium epistolæ*. Lugd. Bat., 1647, p. 75 et p. 79.

Pourquoi Amsterdam? Bonaventure se proposait-il de débiter son livre dans l'une des foires qui se tenaient régulièrement en cette ville, ou bien avait-il fait accord avec un ou plusieurs libraires d'Amsterdam? Les deux hypothèses sont également admissibles. Il existe un autre volume, *Aristotelis de poetica liber ex Dan. Heinsii recensione*, dont l'adresse porte : *Lugd. Batav., typis J. Balduini, impensis Bonaventuræ Elzevirii*, 1610, in-8 (n° 58); mais dès l'année suivante on le trouve joint à un second ouvrage de D. Heinsius, *de Tragœdiæ constitutione* (n° 61), avec l'adresse : *Lugd. Batav., apud J. Balduinum; prostat in bibliopolio Ludovici Elzevirii.*

Après la mort de Louis Elzevier, Matthieu et Bonaventure, qui avaient constamment géré avec lui la librairie de Leyde, s'entendirent pour la reprendre. Ce fut à cette occasion que le dernier se fit inscrire (21 février 1618) comme étudiant de l'Université, afin de jouir des priviléges et immunités attachés à ce titre. Le registre témoigne qu'il demeurait alors chez son frère Matthieu.

Les ouvrages qu'ils éditèrent depuis la mort de leur père sont uniformément signés : *Ex officina Elzeviriana.* La *Castramétation* de Simon Stevin, le premier peut-être qu'ils aient fait imprimer à frais communs, est le seul qui porte leurs noms. En 1619 nous trouvons encore un volume avec l'adresse de Bonaventure seul, savoir l'*Anatôme Arminianismi* de Pierre Du Moulin (n° 163). Mais il est établi qu'un éditeur de Paris, Abraham Pacard, l'avait fait exécuter pour son compte et en avait confié la vente à différents libraires; de sorte que Bonaventure était simplement dépositaire d'une partie de l'édition.

Le 3 septembre 1622, Matthieu céda sa part à son fils Abraham. De cette époque date cette fameuse association de Bonaventure et Abraham, qui devait durer trente ans, et immortaliser le nom des Elzevier[1].

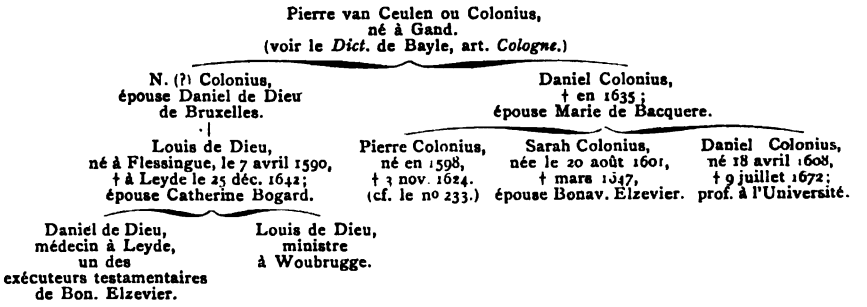
Rien dans leurs débuts ne faisait pressentir un si brillant avenir. Durant les trois premières années ils continuèrent comme par le passé de mettre au jour un certain nombre

[1] Le premier volume qui porte le nom des deux associés est l'*Idea philosophiæ naturalis* de Burgersdicius, *Lugd. Batav.*, 1622, pet. in-12 (n° 192).

d'ouvrages, qu'ils faisaient imprimer par Isaac, leur frère et neveu respectif. Les choses ne changèrent de face qu'en 1625, lorsqu'Isaac prit le parti de se retirer, cédant aux deux associés son matériel typographique, y compris l'imprimerie orientale d'Erpenius.

Bonaventure s'était marié dans l'intervalle. Le 22 août 1625, il avait épousé Sarah van Ceulen, fille d'un émigré gantois, Daniel van Ceulen, plus connu sous le nom de Colonius. Cette union était pour lui doublement avantageuse, en ce qu'elle le faisait entrer dans une famille universellement respectée, et lui ménageait de précieuses et intimes accointances dans le monde universitaire. En effet Daniel Colonius, fils d'un ministre protestant qui avait reçu l'initiation de la propre bouche de Calvin, et lui-même voué au saint ministère, était un des personnages les plus considérés et les plus doctes de l'émigration; en 1606, il avait été investi, lui premier, des fonctions de régent du collége wallon de Leyde. Sa sœur avait épousé également un pasteur, Daniel de Dieu, de Bruxelles, et était la mère du célèbre orientaliste Louis de Dieu. Devenu orphelin de bonne heure, celui-ci nourrissait pour son oncle, qui l'avait élevé, une affection toute filiale; après la mort de ce dernier, il lui succéda comme directeur du collége wallon. Enfin le fils de Daniel Colonius, qui portait le même prénom que son père, était un esprit non moins distingué; en 1648 on lui confia la chaire de droit pratique à l'Université[1].

[1] Ces détails sont extraits en majeure partie de l'*Oraison funèbre de Louis de Dieu*, par Polyander a Kerckhoven, *Lugd. Batav.*, *ex offic. Elzev.*, 1643, in-4 (nº 556). Voici d'ailleurs, pour plus de clarté, un croquis généalogique de la famille Colonius :



Nous avons déjà eu l'occasion de constater que les réfugiés flamands étaient unis entre eux par les liens d'une étroite solidarité. Le mariage que Bonaventure, à l'exemple de ses deux frères Matthieu et Gilles, contracta avec une émigrée, en est la preuve. Une preuve plus décisive encore, c'est que la plupart des savants qui tiraient leur origine des provinces méridionales, D. Heinsius, Polyander, Walæus, L. de Dieu, Barlæus, J. de Laet, Zevecote et bien d'autres, continuèrent à recourir de préférence aux presses des Elzevier et à leur accorder confiance.

Cette confiance Bonaventure la justifiait d'autant plus à leurs yeux que les croyances fondamentales de l'émigration trouvèrent toujours en lui un adepte sérieux et convaincu. Durant toute sa vie il resta strictement attaché à la foi calviniste, entendue dans son sens exclusif et rigoureux, telle en un mot que l'avait définie et formulée le célèbre synode de Dordrecht. C'est chez lui un trait dominant, et qui ressort avec une pleine évidence de tous ses actes et de toutes ses entreprises. Nous avons vu que le premier ouvrage auquel il ait attaché son nom, est un livre de controverse religieuse. Devenu par son mariage le gendre d'un ministre protestant fort zélé, il ne cessa plus depuis cette époque (1626) jusqu'à sa mort de faire partie du conseil des anciens de l'église wallonne, chargés de l'administration civile et spirituelle de la communauté. L'Université de Leyde, qui se faisait gloire d'être restée de tout temps « l'asile de l'orthodoxie, » l'Université « sur laquelle tous ceux qui avaient à cœur le maintien de la pure doctrine tenaient les yeux fixés, comme sur leur drapeau[1], » ne comptait dans ses rangs personne qui fût plus profondément imbu de son esprit et de ses tendances.

[1] Ce sont les propres termes dont se sert en 1670 un professeur de l'Université : « Nisi per Arminium, Pelagii venenum Ecclesiis propinantem, stetisset : qui orthodoxorum seriem paulo interrupit, et indelibile vulnus Academiæ inflixit, et famam ejus nigravit, gloriari possit Academia, *se Orthodoxias Asylum omni tempore fuisse, ad quam, ceu ad erectum vexillum omnes, quotquot veritas cordi est, receptum habuere.* » Abr. Heidanus, *Orat. de luctuosa calamitate quæ a°* 1669 *civitatem Leidensem graviter afflixit*, Lugd. Bat., F. Lopez, 1670, in-4.

Mais nous anticipons sur les événements. Ce fut le 24 décembre 1625 que Bonaventure et Abraham passèrent l'acte qui leur assurait la propriété de l'imprimerie d'Isaac. Nous connaissons le texte de la requête par laquelle ils informent les curateurs de l'Université de l'acquisition qu'ils viennent de faire, et demandent à succéder à leur neveu et frère respectif comme typographes jurés de l'Académie; ils ont soin de faire valoir comme un titre à cette faveur la possession de l'imprimerie orientale, qu'ils mettent à la disposition de l'Université. Cette requête est du 8 février 1626; le 9 mai suivant, le conseil, accédant à leur demande, leur accorda le titre qu'ils sollicitaient[1].

Les vingt-six années qui suivirent furent pour eux vingt-six ans de gloire et de succès. Nous n'avons pas à insister ici sur le mérite des productions qui marquent cette période, la plus brillante de toutes dans les annales elzeviriennes. Non pas qu'ils aient débuté du premier coup par des chefs-d'œuvre : les chefs-d'œuvre ne s'improvisent pas plus en typographie que dans les autres branches de l'art. Mais dès le début on constate chez eux l'intention de s'affranchir de la routine et de faire mieux que leurs devanciers. Les premiers volumes sortis de leurs presses sont déjà supérieurs à tout ce qu'Isaac avait produit. Chacune des années suivantes atteste de nouveaux progrès, soit dans le choix des ornements, soit dans le mode d'exécution. L'on suit pas à pas les efforts qu'ils tentent pour amener leur art à sa perfection. Ce n'est qu'au bout de dix ans d'une pratique assidue qu'ils parviennent enfin à donner toute leur mesure : le *César*, le *Térence*, le *Pline*, parus en 1635, marquent l'apogée de leurs succès et inaugurent définitivement la série des chefs-d'œuvre.

Il ne sera pas hors de propos de donner ici quelques explications sur la manière dont la maison était organisée, et les rôles répartis entre les deux associés. Bonaventure avait la haute main sur tout ce qui concernait la librairie proprement dite : son éducation première le désignait naturellement pour

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, pp. 18 à 20 des *Bijlagen*.

ces fonctions. En sa qualité d'aîné, il était le véritable chef de la communauté. C'est avec lui qu'auteurs et clients avaient coutume de traiter, et sans doute Abraham s'en rapportait en tout à ses décisions. Celui-ci, plus jeune de neuf ans, avait un rôle plus effacé mais non moins important. Dans ses attributions rentraient les travaux typographiques, avec lesquels il s'était familiarisé de longue date sous la direction de son frère Isaac.

Bonaventure et Abraham avaient pris à leur service dès le principe leur parent Louis Elzevier, neveu du premier et cousin germain du second. C'était à lui que revenait le soin de représenter ses patrons à l'étranger, et nous verrons plus tard avec quel zèle il s'acquittait de cet emploi. Destiné à devenir lui-même le fondateur et le chef d'une grande maison, il était, comme on dit, à bonne école; lorsqu'en 1638 il ira se fixer à Amsterdam, on ne sera pas surpris de le voir s'élever d'emblée au premier rang.

Des correcteurs attachés à la maison, nous en connaissons cinq, entre autres Eusèbe Meisnerus, de Bâle, chargé spécialement de la correction des livres en langues orientales, et Simon Moynet, correcteur des impressions en langue française, lequel n'est entré en fonctions que vers l'année 1648. Il a été longuement question de l'un et de l'autre dans un chapitre spécial[1].

Cette rapide esquisse serait incomplète si nous omettions de parler d'un homme qui, sans attache officielle auprès des Elzevier, n'en a pas moins exercé sur eux une influence prépondérante, et dont le nom est inséparable du leur. Daniel Heinsius, c'est de lui qu'il s'agit, a été à vrai dire l'âme de toutes leurs entreprises. Les Elzevier ne se guidaient que d'après ses conseils; c'est à lui qu'ils se référaient toutes les fois qu'ils hésitaient sur le mérite ou l'opportunité d'une publication, et s'il y avait lieu, ils lui communiquaient le manuscrit. Il y a plus : ou nous nous trompons fort, ou nous croyons reconnaître le style et l'élégante latinité de ce savant

[1] Voir p. CXII et ss.

dans la plupart des épîtres dédicatoires et avertissements que, suivant l'usage du temps, ils mettaient en tête de leurs éditions. Nous ne nous écarterons donc pas de notre sujet, en lui accordant ici une mention spéciale.

Daniel Heinsius était né à Gand, le 9 janvier 1580. Il n'avait que trois ans lorsque ses parents, forcés de s'expatrier à cause de leurs croyances, l'emmenèrent en Hollande. Après avoir commencé ses études à Franeker, il les acheva à Leyde, où il devint le disciple de prédilection et bientôt le successeur du célèbre Jos. Scaliger. Nommé successivement professeur de langue grecque, de politique, d'histoire, bibliothécaire de l'Université et secrétaire du sénat académique, il remplit avec honneur chacune de ces fonctions. Il avait en effet une flexibilité de talent et d'aptitudes vraiment merveilleuse : comme philologue, comme éditeur et interprète des classiques anciens, on ne lui connaissait que fort peu de rivaux; en matière théologique il jouissait d'une telle autorité que le synode de Dordrecht lui fit l'honneur de le prendre pour secrétaire. Par un privilége bien rare, cet érudit était en même temps un écrivain plein de goût, un orateur élégant et disert, un critique spirituel et mordant, enjoué et même badin à l'occasion. Comme si la nature ne s'était pas montrée envers lui assez prodigue, elle l'avait doté en outre d'un talent poétique très distingué, dont il a donné des preuves tant dans sa langue maternelle que dans l'un et l'autre idiome classique. Est-il surprenant qu'un esprit de cette trempe ait pris de l'ascendant sur un éditeur, intelligent sans doute, mais médiocrement lettré, issu comme lui de parents réfugiés, son égal en âge, et professant les mêmes sentiments de stricte subordination envers l'Église officielle.

Malheureusement il s'en faut que l'aménité du caractère répondit chez Heinsius à ces dons brillants de l'esprit. On ne s'en douterait guère à lire ses biographes; apparemment parce que ceux qui écrivent la vie d'un homme marquant, se croient tenus de le présenter sous le jour le plus avantageux. Pour être fixé sur ce point il faut compulser et extraire les correspondances du temps. En interrogeant sans parti pris

ces documents, on acquiert la conviction que ce personnage si vanté par les biographes était un être présomptueux, vindicatif, jaloux de toute supériorité, ce qu'en termes vulgaires on appelle un mauvais coucheur. Voici, à l'appui, quelques anecdotes, que nous choisissons à dessein parmi celles où les Elzevier sont directement impliqués.

J. Gebhardt, un érudit allemand qui avait succédé à Emmius comme professeur de grec à l'Université de Groningue, avait envoyé à Leyde, vers 1628, le texte de Quinte Curce bientôt suivi de celui de Cornelius Nepos, l'un et l'autre revus et annotés par ses soins[1]. Les Elzevier s'étaient engagés à les mettre sous presse, puis s'étaient ravisés, sans doute d'après l'avis de leur oracle habituel. Pour s'épargner l'ennui d'un dédit formel, ils se bornaient à différer l'impression de semestre en semestre, si bien qu'au bout de quatre ans les choses en étaient encore au même point. Gebhardt n'était pas dupe de ces faux-fuyants. Dans une lettre adressée à un ami, sous la date du 1er août 1632, il fait entendre qu'il ne lui reste plus d'illusions sur le sort réservé à ses élucubrations; mais comme il se doute d'où le coup part, c'est surtout Heinsius qu'il accuse et qu'il rend responsable : « C'est lui, dit-il, qui en haine des Allemands entrave le projet des typographes; il croit que personne n'est éclairé, hormis les Flamands, et ne sait écrire, à part lui-même, tant les sottes adulations des nôtres lui ont tourné la tête[2]. »

On pourra, si l'on veut, récuser cette déposition, comme trahissant la mauvaise humeur d'un auteur éconduit; mais qu'on prenne garde, car voici un autre portrait tracé par une plume bien plus autorisée, et à côté duquel le précédent paraîtra modéré et presque bienveillant. Nous le tirons d'une lettre adressée par Vossius à son ami Grotius, qui de Paris le consultait sur le choix d'un éditeur :

« Personne, écrit Vossius, ne conviendrait mieux que les Elzevier pour publier vos ouvrages; ils l'emportent sur tous les typographes par la qualité du papier et la beauté des

(1) *Marquardi Gudii et doct. virorum ad eum epistolæ.* Ultraj., 1697, in-4, p. 305.
(2) *Ibid.*, p. 305-6.

caractères. Je pense qu'ils ne refuseraient pas de le faire, s'ils n'en étaient dissuadés par certaines gens, par quelqu'un surtout qui se dit votre ami.... Vous pourriez juger de sa sincérité par Jac. Skytte (*le même à qui les Elzevier avaient dédié leur César*), si celui-ci voulait vous redire les propos qu'il a entendu tenir sur votre compte en présence d'un tiers qu'on exaltait jusqu'au ciel. Il nous a fait part immédiatement de l'indignation qu'il avait ressentie. Nous avons ri de la méchanceté de cet homme. Il n'a pas changé depuis lors. L'envie et la malice sont devenues pour lui une seconde nature. Il en agit de même envers tous ceux qui joignent le talent au caractère. J'en ai fait moi-même la triste expérience; Meursius l'a éprouvé, et le grand Saumaise l'éprouve à son tour. Mais personne ne dira combien ce dernier méprise ses mensonges et ses calomnies. Moi je n'ai pas eu la même patience, quand je l'ai vu conjuré contre moi avec ceux de mes ennemis qui voulaient consommer ma ruine et celle des miens[1]. »

Et sans doute Grotius était de l'avis de son correspondant, car il lui répond à quelques jours d'intervalle : « Il n'y a pas à songer aux Elzevier, à cause de l'homme qui règne chez eux en souverain, cet homme qui me hait et dont j'ai laissé jusqu'ici les lettres sans réponse, parce qu'il en a fait si longtemps de même avec les miennes, homme gâté par la fortune, mais que Saumaise étrillera d'importance, je le crois, dans son édition de Simplicius[2]. »

Saumaise, invoqué ici comme justicier, était en effet un de ceux qui avaient le plus à se plaindre de Heinsius. Le différend remontait assez haut; il datait du jour où le grand érudit français, cédant aux sollicitations du conseil académique, avait consenti à venir habiter Leyde. Heinsius et sa coterie ne lui pardonnaient ni les avances flatteuses dont il avait été

(1) *G. Vossii Epistolæ*, in-fol., p. 247. Lettre du 14 oct. 1638.

(2) *H. Grotii Epistolæ*, Amst., 1687, in-fol., p. 476 (lettre du 30 oct. 1638). — Voir aussi une lettre du même à son frère : « Ego Heinsium nobis non optime velle arbitror, primùm ex æmulatu veteri, deinde factionis studio, postremo et aliorum malignis artibus per quas et alios à me abalienari sentio meo nullo merito. » Lettre du 10 juillet 1627, p. 797.

l'objet de la part des curateurs, ni les hommages qu'on lui avait décernés à son arrivée. Saumaise s'était flatté d'abord de dissiper les préventions de ses adversaires et de les désarmer à force de bons procédés : « Je porte tout patiemment, écrivait-il, et peut-être qu'à la fin je les vaincrai ou je crèverai de courtoisie[1]. » Mais la patience a ses bornes, et ses ennemis s'ingéniaient à le lui faire sentir. Tantôt ils faisaient courir le bruit qu'il ne savait pas s'exprimer en latin; tantôt ils essayaient de l'humilier publiquement en le forçant de marcher à la suite des professeurs dans les cérémonies officielles. On n'épargnait pas même sa femme, qu'on affectait d'appeler Demoiselle (comme les simples bourgeoises) et de traiter avec moins de considération que les femmes des professeurs. Tout cela se faisait à l'instigation de Heinsius, qui, non content de lui susciter ces misérables tracasseries, cherchait à l'entraver dans la publication de ses ouvrages, et abusait de son crédit auprès des Elzevier pour les empêcher de s'entendre avec lui : « Les Elzevier, qui sont les meilleurs imprimeurs ici, écrivait Saumaise en 1634, sont en la puissance de celui que vous sçavés et ne font que pour ceux qu'il veut. Il les a empeschés jusques ici de rien faire pour moi[2]. » Lorsqu'enfin il eut réussi à venir à bout de leur résistance, et qu'il leur eut confié son traité *de Usuris*, les Elzevier ne s'exécutèrent que de mauvaise grâce. L'impression se fit très lentement « par la malice de l'imprimeur qui est à vendre et à dépendre à mon antagoniste. »

La querelle s'envenima en se prolongeant, et bientôt il ne fut bruit d'autre chose dans le monde universitaire. Plus d'une fois le débat fut porté devant les autorités. Combien les torts de Heinsius étaient évidents, c'est ce que prouvent les décisions du conseil académique, qui presque toujours lui furent défavorables et tournèrent à sa confusion. Mais au lieu de le faire rentrer en lui-même, ces avertissements n'avaient d'autre effet que de l'exaspérer davantage. Il n'est sorte d'avanies ou de vexations que ne lui suggerât son amour-

(1) Eug. et Em. Haag, *La France protestante*, t. IX, art. *Saumaise*.
(2) Lettre inédite à P. Dupuy, dans *la France Protestante*, t. IX, p. 164.

propre blessé. Comme il avait la garde de la bibliothèque, il alla jusqu'à refuser à Saumaise les livres qui lui étaient nécessaires, de sorte que celui-ci en était réduit à prier ses amis de les emprunter en leur nom[1].

Pourtant, à défaut d'autres considérations, la simple prudence devait faire une loi à Heinsius de ne point pousser à bout un aussi redoutable adversaire. Malgré toute son érudition, il offrait prise à la critique, et Saumaise était homme à lui en remontrer sur bien des points. On lui rendra cette justice qu'il fut long à rompre le silence. Ce n'est qu'en 1643 qu'il se décida à livrer publiquement bataille, en publiant son traité *de Hellenistica*, bientôt suivi d'une *Lettre latine à Ménage sur l'Hérode infanticide* (c'était le titre d'une tragédie de Heinsius). De leur côté les partisans de Heinsius se mirent en devoir de riposter, ce qui provoqua de nouvelles représailles de la part de Saumaise. La polémique, toute d'érudition au début et relativement courtoise (car Saumaise dans les deux écrits que nous citons avait évité de désigner nominativement son antagoniste), ne pouvait pas tarder, eu égard à l'animosité des parties et aux usages du temps, de dégénérer en invectives personnelles et en insinuations outrageuses.

Le conseil académique, justement alarmé de la tournure que prenait le conflit et du scandale qui allait en résulter, jugea qu'il était temps de s'entremettre pour ménager un accommodement entre les deux adversaires. On leur proposa un contrat par lequel ils s'engageaient de s'abstenir désormais de tout acte d'hostilité réciproque. La paix fut scellée sous cette double clause, que Heinsius userait de son influence pour empêcher la publication d'un libelle composé par un certain M. Schoockius contre le *de Hellenistica* de Saumaise; que Saumaise de son côté supprimerait sa *Lettre à Ménage* qu'on achevait d'imprimer à Paris (février 1644)[2]. Ces conditions souscrites, Jean Elzevier, le fils aîné d'Abraham, fut

(1) Gronovius Salmasio, 4 Non. Apr. 1638. *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 569.

(2) Voir la biographie de Heinsius par A. Angillis, *Daniël Heins, hoogleeraar en dichter*, dans la *Dietsche Warande*, t. VI, p. 37.

envoyé à Paris pour en assurer l'exécution. Il y arriva quand déjà la fameuse *Lettre* était tirée et quelques exemplaires mis en circulation[1]. Heinsius porta plainte et prétendit que les Elzevier en avaient vendu sous main. Bonaventure, mandé devant les curateurs, n'eut pas de peine à se disculper. De ses explications il résulte que Jean avait racheté trois cents exemplaires à la veuve Dupuis. Le conseil se fit livrer la totalité de l'édition, et ordonnança le paiement de 225 florins, déboursés pour cet achat. Heinsius fut invité à ne point se formaliser au sujet des exemplaires distribués, la chose ayant eu lieu avant la passation de l'accord et sans manquement de la part de Saumaise[2].

Ainsi prit fin cette querelle qui forme l'un des épisodes les plus curieux de l'histoire de l'Université. Nous sommes loin d'avoir épuisé le chapitre des menées et intrigues de Heinsius; mais plus de détails sortiraient de notre cadre. De tout ce qu'on vient de lire il résulte suffisamment, ce semble, que si ce savant a bien mérité des Elzevier en mettant à leur service les ressources de son érudition et de son expérience, il leur a fait payer chèrement le prix de sa complaisance. En les obligeant à épouser ses rancunes et ses préventions, il leur a aliéné la sympathie de quantité d'honnêtes gens et d'esprits d'élite, il a fait d'eux les complices inconscients et dociles des petits calculs de sa vanité, et pour tout dire, il n'a pas tenu à lui que l'imprimerie elzevirienne ne devînt l'instrument et l'organe d'une coterie.

Pour ce qui est de Bonaventure, il n'y a pas lieu, suivant nous, de lui imputer à blâme cet excès de confiance, résultat d'une amitié fondée sur d'honorables motifs, que nous avons

(1) L'édition originale, devenue naturellement fort rare, est intitulée : *Clavdii Salmasii ad Ægidivm Menagivm Epistola, super Herode infanticida Heinsii tragœdia, et censvra Balsacii*, Parisiis, apud viduam Mathvrini Dvpvis, via Iacobæa, sub signo Coronæ, 1644, cum privilegio Regis Christ., in-8, de 2 ff. lim., 234 pp. (la dern. ch. par erreur 236) et 1 f. d'errata.

A. Clément a reproduit cet opuscule à la suite du recueil des lettres de Saumaise, *Lugd. Batav., ex typ. Ad. Wyngaerden*, 1656, in-4.

(2) Le texte de cette résolution du conseil académique se lit dans la *Dietsche Warande*, t. VI, p. 448.

énumérés ci-dessus. Mais, comme nous sommes tenus de recueillir parmi les témoignages contemporains tout ce qui sert à apprécier l'homme et à le définir, nous ne pouvons nous dispenser de parler ici d'un autre trait de caractère pour lequel nous ne réclamons pas la même indulgence. Tous ceux qui ont approché Bonaventure de près s'accordent à lui reprocher une extrême parcimonie. Ce point ayant été contesté, force nous est, malgré notre peu de goût pour ce genre d'enquête, d'en venir à la preuve.

Voici un premier fait, qui prête à la discussion pour certains détails, mais sur lequel toutefois il nous semble difficile de passer condamnation. Le géographe Cluvier, une des gloires de l'Université de Leyde, était mort en 1623, laissant dans un dénûment complet ses enfants (il était veuf) et sa belle-mère. La pauvre famille, privée de son chef, se décida, par des raisons que nous ignorons, à aller habiter Londres. Elle partit emportant à peine de quoi subsister pendant un ou deux mois. Il est vrai que les Elzevier avaient pris l'engagement, à ce qu'il paraît, de lui procurer tout au moins le nécessaire.

Plusieurs semaines s'écoulèrent sans que ceux-ci donnassent signe de vie. La belle-mère de Cluvier, voyant ses faibles ressources s'épuiser rapidement, leur avait plusieurs fois rappelé leur promesse; mais ses lettres étaient restées sans réponse, et bientôt elle se vit exposée avec ses petits-enfants, sans vivres et sans feu, à toutes les intempéries d'un hiver exceptionnellement rigoureux. Sa petite-fille, tombée malade par suite de ces privations, ne tarda pas à succomber, et on eut de la peine à trouver de quoi la faire enterrer. Le même sort menaçait le frère de l'enfant, atteint d'une pneumonie aiguë compliquée d'ulcérations aux bras et à la poitrine. En vain s'était-on adressé à la charité de quelques grands personnages : nul ne daignait s'intéresser au sort des orphelins étrangers, et tout espoir de secours s'était évanoui.

Heureusement il y avait à Londres un homme de cœur, ancien condisciple de Cluvier, et qui devait illustrer plus tard le nom de Lucas Holstenius. Touché du spectacle d'une si

poignante infortune, Holstenius résolut de tenter toutes les voies pour y porter remède. D'abord il adressa un pressant appel à Meursius, professeur à Leyde, et le supplia d'intercéder auprès de la mère de Cluvier, qui habitait Dantzig, auprès des Elzevier, auprès des curateurs, auprès des amis et exécuteurs testamentaires du défunt (4 janvier 1624)[1]. N'ayant pas reçu de réponse, il revint à la charge quelque temps après (22 février) : « C'est plus qu'inhumain, c'est barbare et impie d'abandonner ainsi de malheureux orphelins. Je ne sais comment ils se mettront en règle envers Dieu et envers leur conscience, ceux qui par incurie et négligence laissent périr dans une affreuse misère les enfants d'un si grand homme. » Puis il cite de nouveau les gens qui sont tenus de prêter de l'assistance, la mère de Cluvier, les curateurs de l'Université, la république de Venise, qui avait accepté la dédicace de l'*Italia antiqua*. « Mais surtout, ajoute-t-il, je m'étonne que les Elzevier, eux qui tirent le plus de bénéfice du travail de Cluvier, agissent avec une si insigne, je dirai même avec une si criminelle mauvaise foi envers ses héritiers. Ou bien ne se croient-ils point tenus de payer pour un travail de six années entières? La vente des livres et des instruments de Cluvier, dont ils ont été chargés, n'a-t-elle rien produit? Et s'il en est provenu quelque chose, que ne l'envoient-ils? » Et il termine par quelques lignes émues cette lettre désolée, qu'il est impossible de lire aujourd'hui sans être touché de pitié[2]. L'éloquent appel de Holstenius ne resta pas sans résultat. Nous apprenons par une lettre suivante qu'un secours de 80 florins fut envoyé à Londres par l'entremise de Meursius[3]. Mais ceci nous éloigne de notre sujet. Ce qui nous intéresse, c'est la conduite des Elzevier en toute cette affaire. Leur rôle, à quelque point de vue qu'on se place, paraît assez pitoyable; il serait tout à fait odieux, s'il était établi qu'ils aient failli à un engagement formel; mais sur ce point nous n'avons pour garant que la

(1) *Meursii Opera*, t. XI, col. 395-99.
(2) *Ibid.*, t. XI, col. 403-5.
(3) *Ibid.*, t. XI, col. 409.

déclaration de la belle-mère de Cluvier, et nous devons répéter après Holstenius : « *Mihi neutiquam constat, quomodo Elzevirius cum ea transegerit.* »

Les faits que nous venons de raconter remontent aux premiers temps de l'association de Bonaventure et d'Abraham. Pour les années suivantes, nous avons le choix entre une quantité de traits, moins graves, il est vrai, mais également caractéristiques. La plupart de ces traits accusent des préoccupations tellement mesquines qu'on hésite à les relever : car c'est le propre de la lésinerie de s'exercer de préférence sur les moindres objets. Ainsi Gronovius se plaint quelque part d'avoir reçu de Selden (l'auteur du *Mare Clausum*) une lettre pour laquelle les Elzevier lui ont fait payer quinze sous de port, encore qu'elle eût été envoyée dans un paquet dont elle n'augmentait pas le poids : « A ce trait, dit-il, j'ai reconnu leur avarice. Est-ce là le prix de toutes les peines que je me suis données pour éditer leur Sénèque ?[1] » Mêmes plaintes à propos d'un Tite-Live incunable que Heinsius lui avait expédié par l'intermédiaire des Elzevier, et dont ils lui ont fait rembourser le port. Le piquant de l'histoire, c'est que ce volume devait précisément lui servir pour une édition de Tite-Live dont il s'était chargé à la prière des Elzevier : « Comme si ce n'était pas assez que je leur fournisse gratis une telle besogne, ils me gratifient en outre de certains frais. Mais on essayerait vainement de blanchir un nègre[2]. » Ces pauvretés nous font sourire, mais Gronovius, lui, ne riait pas et ne perdait pas une occasion d'exhaler sa mauvaise humeur. « Gardez-vous, écrivait-il à un ami qui songeait à se faire imprimer, gardez-vous bien, si vous traitez avec les typographes, d'imiter mon exemple; je suis trop coulant, et avec moi ils en prennent à leur aise. Les Elzevier m'ont donné douze exemplaires du Tite-Live et du Sénèque, et vingt des notes. C'est tout le profit que j'ai tiré de mon travail. J'ai eu à payer en outre cent cinquante florins pour des exemplaires que j'ai offerts en

(1) J. Fr. Gronovius Nic. Heinsio, 3 Kal. Jan. 1639. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 70.
(2) Gronovius Nic. Heinsio, 9 Kal. Dec. 1643. *Ibid.*, t. III, p. 121.

présent du premier et un peu moins pour l'autre. Telle est la libéralité de ces gens-là[1]. » Ce que Gronovius n'ajoute pas, c'est que ces exemplaires lui avaient été remboursés avec usure par les personnages à qui il les avait offerts; il en fait la confidence dans une autre lettre[2], et tel est le secret de sa longanimité, mais le procédé des Elzevier n'en est pas moins inexcusable.

Nicolas Heinsius, le fils de Daniel, témoin d'autant moins suspect qu'il était ami de la famille, ne les traite pas plus favorablement. Écrivant en leur nom à Gronovius pour le presser de terminer la préface du Tite-Live, il ajoute : « Quant à la dédicace, les avares qu'ils sont veulent, paraît-il, se la réserver[3]. » Pour saisir l'à-propos de cette boutade, il faut se rappeler que dans l'usage du temps toute personne honorée d'une épître dédicatoire était tenue d'y répondre par un don d'argent plus ou moins considérable; ce qui faisait dire à Furetière que le premier inventeur des dédicaces était un mendiant[4]. L'hommage ne cessait d'être onéreux pour celui qui en était l'objet, que lorsqu'il était le prix d'un service rendu. Les Elzevier constatent quelque part, non sans malice, que l'art qu'ils exercent leur confère un privilége, en leur facilitant les moyens de se montrer reconnaissants envers ceux qui les ont obligés : *hoc proprium ars nostra habet, ut ex occasione gratis esse liceat, ac publice id profiteri*[5]. Dans l'une et l'autre hypothèse, soit qu'ils comptassent sur une rémunération en espèces, soit qu'ils eussent à s'acquitter envers leurs protecteurs, on suppose bien qu'avec leurs instincts de parcimonie ils devaient se montrer peu disposés à se désister en faveur d'autrui d'un si appréciable privilége. Cela pouvait ne pas faire le compte de l'auteur ou de l'éditeur du livre, frustré de la sorte d'un bénéfice légitime qui le plus souvent constituait tout son salaire. Or nous venons de voir que Gronovius

(1) Gronovius Nic. Blancardo, 11 Kal. Oct. 1654. *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 630.
(2) Gronovius Nic. Heinsio, 5 Id. Maj. 1658. *Ibid.*, t. III, p. 391.
(3) Nic. Heinsius J. Fr. Gronovio, 13 nov. 1643. *Ibid.*, t. III, p. 119.
(4) *Ménagiana*. Paris, 1715, in-12, t. II, p. 110.
(5) *Epistola dedicat. Hieronymo de Backere*, en tête des *Erasmi Colloquia* de 1636.

se trouvait précisément dans ce cas, et c'est ce qui provoque l'indignation de son ami[1].

Heinsius eut bientôt une nouvelle occasion de manifester les mêmes sentiments envers les Elzevier. Il s'agissait encore du Tite-Live de Gronovius. Les frères Dupuy, qui avaient coopéré à l'édition en fournissant un excellent manuscrit, avaient été froissés à bon droit de ce qu'on ne leur eût pas même offert l'ouvrage pour prix de leur complaisance. Un jour que Heinsius, se trouvant de passage à Paris, était allé les voir, en compagnie de Jean Elzevier, « ils demandèrent à celui-ci, en souriant d'un certain air, si l'auteur n'avait pas donné ordre de distribuer des exemplaires à ses amis. » La réponse étant négative, ils qualifièrent ce procédé en termes sévères. « Alors, ajoute Heinsius, je crus de mon devoir d'intervenir; j'accusai nettement les Elzevier, dont l'avarice était cause que l'auteur n'avait pu se montrer plus libéral. Jean se mit à rougir et promit d'envoyer un exemplaire[2]. » C'est un ami, remarquez-le bien, qui s'exprime de la sorte; jugez de ce que devaient dire les indifférents ou les adversaires. Aussi perdrait-on sa peine à vouloir relever les épithètes peu flatteuses dont on a gratifié les Elzevier (*homines avari*, *astutissimi mortales*, etc.). En général, il faut le reconnaître, leur personne inspirait peu de sympathie. Parmi toutes les lettres où leur nom figure, on serait empêché de citer un seul passage où il soit parlé d'eux en termes affectueux ou simplement bienveillants. Car l'expression de *suavissimi Elzevirii* dont se sert

(1) Il n'était pas d'usage en effet de donner des honoraires aux auteurs. Le plus souvent ceux-ci ne recevaient pour toute rétribution qu'un certain nombre d'exemplaires de leur livre. Les témoignages sont formels et unanimes sur ce point. Ainsi, lorsque Reinesius pense à faire imprimer à Amsterdam son recueil d'inscriptions, Gronovius s'étonne qu'il veuille faire un contrat avec le libraire : « nescio quid de contractu loquitur, et *scis horum librariorum non esse, ut ab auctoribus quidquam redimant.* » (1652). De même Nic. Heinsius écrit à J. Scheffer, en 1668 : « Solent scriptores apud nos cum typographis pacisci de nonnullis exemplaribus sui juris faciendis horum operum, quæ luci adornant. Atque hîc puto non iniquum Elzevirium experiemur. An de aliis quibuscunque libris conditionem sit amplexurus dubito; *quod id aut nunquam, aut raro apud nos fieri soleat.* » Cf. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 290, et t. V, p. 112.

(2) Nic. Heinsius Gronovio, prid. Kal. April. 1646. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 169.

Vlitius, et qu'on a coutume d'interpréter en leur faveur, s'applique, non à Bonaventure et Abraham, mais à Jean et Daniel, leurs fils et leurs successeurs[1].

Nous ne voulons pas, en insistant plus que de raison sur ces défauts, méconnaître ce qu'il y a eu d'estimable dans leur caractère. Les deux Elzevier tenaient du vieux fonds hollandais un ensemble de qualités sérieuses et pratiques, ordre, ponctualité, activité, persévérance. Un savant les a nommés les plus zélés des typographes, *diligentissimi typographorum*[2], titre que nul ne songera à leur contester en présence de tant de monuments qui le justifient. Leur zèle en cette matière était d'autant plus méritoire qu'ils avaient à pourvoir en outre à une administration des plus compliquées. Indépendamment de leur maison de Leyde, qui comprenait l'imprimerie et la librairie, ils avaient à leur charge la succursale de La Haye, qu'ils exploitaient pour leur compte depuis que leur parent Jacob s'était retiré des affaires (1636); dans l'une et l'autre officine ils avaient organisé des ventes publiques de livres[3]; ils possédaient à Copenhague une boutique régulièrement pourvue de toutes les nouveautés[4]; à l'exemple de leur père et aïeul, ils continuaient à se faire représenter régulièrement aux foires de Francfort; enfin ils entretenaient avec l'étranger une correspondance très étendue, dont malheureusement il n'existe plus, à notre connaissance du moins, qu'un spécimen unique[5].

Un autre trait chez eux mérite d'être loué sans réserve : ils ont voué à leur art un véritable culte. Dès le début ils se sont proposé d'atteindre à la perfection typographique; ce but, ils ne le perdent jamais de vue, ils y concentrent leurs efforts, ils s'y portent avec une ardeur persévérante et dégagée cette fois de toute arrière-pensée mercantile. Jamais imprimeur n'a

(1) La lettre est du 10 août 1653. Cf. *Burmanni Syllog.*, tom. III, p. 749.

(2) L'expression est de S. Stephanius, dans la dédicace du *de regno Daniæ*, de 1629.

(3) Voir pp. LVII et LX.

(4) Voir pp. LXXV à LXXVII.

(5) C'est une lettre adressée au père Mersenne, le 8 mars 1638, et publiée par H. Lempertz. Cf. le n° 609.

été pénétré comme eux de la dignité et de l'excellence de sa profession. Ils reviennent volontiers sur ce thème dans les avertissements placés en tête de leurs publications, et chaque fois en des termes empreints d'une dignité grave et qui commandent le respect. Ils sont fiers de leurs travaux et s'en font gloire. Ils ont la conscience d'avoir bien mérité de leurs contemporains, mais ils attendent et invoquent le jugement de la postérité : *libenter, quicquid ejus est, judicio doctorum ac posteritatis maxime remittimus*[1]. Ceci mérite considération : l'homme qui songe à la postérité peut être accessible à des vues intéressées, mais à travers toutes ses défaillances un principe supérieur dirige et règle sa conduite. Si donc Bonaventure (car on aura compris qu'il est ici seul en cause et responsable), si Bonaventure nous apparaît dans certaines circonstances de sa vie comme une personnalité sans relief et vouée à un rôle secondaire et presque passif; si le croyant, humblement soumis à l'étroite discipline de l'orthodoxie calviniste; si l'éditeur, obligé par manque de culture à ne s'aventurer que sur la foi d'autrui; si l'homme enfin, avec ses habitudes mesquines, rebute l'intérêt et déconcerte la sympathie, l'imprimeur du moins a fait preuve d'initiative, il a eu l'étincelle sacrée, il s'est révélé artiste, et c'est par là qu'il est digne de survivre.

Nous n'avons que peu de chose à ajouter pour compléter la biographie de Bonaventure. Il n'y a guère d'événements dans cette vie paisiblement consacrée à la pratique de la typographie. En 1638 son petit-neveu Jean, le fils de son associé, alla s'établir pour quelques années à Paris, afin d'achever son éducation. Les bibliophiles français, comme on pouvait s'y attendre, se montrèrent pleins d'attentions et de prévenances envers l'héritier du nom déjà illustre des Elzevier. Ceux-ci furent pénétrés de cet accueil, et leur reconnaissance se traduisit, comme d'habitude, en une belle dédicace, adressée au premier d'entre eux, le chancelier Seguier. Cette épître, qui se lit en tête du *Sénèque* de 1640, est curieuse en

[1] *Epistola dedic. M. Z. Boxhornio*, en tête du *Salluste* de 1634.

ce qu'elle montre combien ce grave magistrat, au milieu de toutes les préoccupations de sa charge, prenait intérêt aux travaux des Elzevier, et se tenait au courant de leurs progrès dans l'art typographique : *non dedignaris eo usque te demittere, ut aliquando de nostris in re typographica progressibus inquiras, etc.*

En 1645 ce fut au tour de Daniel d'aller achever son apprentissage à Paris. L'accueil qu'on lui fit ne fut pas moins bienveillant. Cette fois ce fut aux frères Dupuy que les Elzevier payèrent la dette de leur reconnaissance, en leur dédiant les *Grotii Epistolæ ad Gallos* de 1648 : « ... *Vestrum istum beneficum animum, nos quoque, in filiis nostris, sæpiuscule experti sumus : qui, nuper è Gallia reversi, prolixam humanitatem vestram, et ex vestra auctoritate præsidium, prædicare non contenti, in cœlum efferre non desinunt. Accipe igitur, quod vobis debemus, gratitudinis nostræ hoc testimonium, etc.* » Réussirent-ils par cette flatteuse épître à réparer le tort qu'ils s'étaient fait dans l'esprit des frères Dupuy par l'affaire du Tite-Live ? Il faudrait peu connaître le caractère de ces dignes savants pour garder le moindre doute.

Les dernières années de Bonaventure furent attristées par des malheurs domestiques. En 1644, il perdit un fils âgé de seize ans; en mars 1647, sa femme Sarah van Ceulen. Son petit-neveu Jean s'étant marié en cette même année, il paraît que depuis lors Bonaventure s'en remit en majeure partie à lui de la direction des affaires.

Abraham, son associé, mourut le 14 août 1652; un mois plus tard, le 17 septembre, lui-même le suivit dans la tombe. Il fut inhumé le 21 dans l'église St-Pierre.

La veille de sa mort il avait fait un testament, dont on connaît les principales clauses; indépendamment de plusieurs legs pieux, il disposa en faveur de ses deux sœurs, Marie et Elisabeth, de l'usufruit d'un capital de 6000 florins, destiné après leur mort à l'érection d'une maison de charité; il y ajouta le dixième du revenu des terres et propriétés endiguées, situées en Flandre (entre Bruges et Gand), qu'il possédait par indivis avec son beau-frère Daniel Colonius. Il légua à son fils aîné Daniel sa maison située sur le Rapenburg, ainsi

que la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun avec Abraham, « de la même manière qu'Abraham en avait légué l'autre moitié à son fils Jean. » Enfin il nomma comme exécuteurs testamentaires Daniel Colonius, professeur en droit, Daniel de Dieu, son cousin, docteur en médecine, Louis Elzevier, imprimeur à Amsterdam, et Daramontius, pasteur à Leyde.

Bien que sur la fin de sa vie Bonaventure se fût à peu près désintéressé des affaires, sa mort n'en fut pas moins une perte sérieuse pour les lettres. Elle laissa en suspens ou fit échouer bien d'utiles entreprises, dont on a peine aujourd'hui à retrouver la trace. Les Elzevier avaient conçu le dessein, vers 1637, de donner une édition complète de l'historien grec Procope, d'après les manuscrits du Vatican; ils auraient chargé volontiers Grotius d'y joindre une version latine[1]; en 1642 L. Holstenius leur envoyait de Rome un exemplaire du texte d'Aleman, avec des corrections de la main de ce savant[2]. Ils avaient songé également à publier les œuvres complètes de Galilée dans le format in-folio[3], et à réunir en un gros volume in-quarto les épîtres latines de Grotius[4]. Nous ignorons si à l'époque de leur décès ils étaient encore décidés à donner suite à ces projets. Mais il en est d'autres qu'ils caressaient depuis longtemps, et que la mort seule sans doute les a empêchés d'exécuter. Ainsi ils avaient donné commission à Chapelain, — le Chapelain d'avant la *Pucelle*, et encore dans tout l'éclat de sa renommée, — de leur préparer une édition de Montaigne, qui devait faire suite au *Commines* dans leur collection des classiques français. « Il manquait à

(1) Cl. Salmasius H. Grotio, 13 oct. 1637, *Salmasii Epistolæ*, Lugd. Bat., 1656, in-4, p. 267; et la réponse de Grotius, 31 oct. 1637, *H. Grotii Epistolæ*, Amst., 1687, in-fol., pp. 369 ou 375.

(2) La lettre de L. Holstenius aux Elzevier, datée de Rome le 28 janvier 1642, a été publiée par M. Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 44.

(3) « Nous faisons estat de le faire in-folio (il s'agit de Vieta) comme ferons aussy aueque le temps toutes les œuvres de Galilæius. » Extrait d'une lettre de B. et A. Elzevier au P. Mersenne, du 8 mars 1638. Cf. les *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels, ausgeg. von H. Lempertz*, Cöln, 1853-65, in-fol.

(4) Lettre de Gui Patin du 8 octobre 1649. *Lettres*, t. I, p. 486.

un si élégant écrivain, disait à ce propos Roland Desmarets, d'être imprimé en si élégants caractères[1]. » Ils faisaient instance auprès de Gronovius pour le décider à se charger d'une recension nouvelle du texte de Tacite[2]. Ils se proposaient de reproduire le Dictionnaire latin de Calepin, comme pendant au Lexique grec de Scapula[3]. Enfin ils rassemblaient avec un soin jaloux les matériaux d'une édition complète et définitive du *Corpus juris*, qui devait être en même temps un monument typographique[4]; projet qui leur tenait spécialement au cœur et qui fut repris, comme on sait, et mis à fin par les Elzevier d'Amsterdam.

(1) *Rolandi Maresii Epistolarum philologicarum libri duo*, Parisiis, 1655, in-8, p. 79. — La lettre n'est pas datée, mais elle doit être de 1644 ou 1645, puisqu'elle est placée entre deux élégies sur la mort de Richelieu et celle de Nicolas Bourbon.

(2) Nic. Heinsius Gronovio, Non. Jun. 1651. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 264.

(3) Voir l'avertissement, *Typographi benigno lectori*, du Scapula de 1652.

(4) Sarravius Cl. Salmasio, 4 dec. 1648. *Marq. Gudii et Cl. Sarravii Epistolæ*, p. 195.

ABRAHAM ELZEVIER,

PREMIER FILS DE MATTHIEU.

Les détails dans lesquels nous sommes entré au sujet de Bonaventure Elzevier nous permettent d'esquisser rapidement la biographie d'Abraham, son associé. Non que nous soyons disposé à sacrifier le neveu à l'oncle; s'il fallait opter, nous pencherions plutôt pour l'alternative contraire. Les Elzevier s'étant rendus célèbres avant tout comme imprimeurs, nous montrerons par le témoignage de ceux des contemporains qui savaient le mieux à quoi s'en tenir, que la plus grande part de cette illustration revient en toute justice à Abraham. Mais c'est le seul point que nous ayons à mettre en lumière. Par là même qu'Abraham s'est consacré exclusivement à la pratique de son art, sa vie présente peu d'événements dignes d'être notés et peut se résumer en quelques lignes.

Fils aîné de Matthieu Elzevier et de Barbara Lopes, Abraham naquit à Leyde le 14 avril 1592, un an après le mariage de son père. Il fit ses études à l'Université, et fut inscrit, le 11 février 1604, dans les registres académiques comme étudiant en lettres. On sait qu'après la mort de son grand-père Louis, la librairie de Leyde fut reprise par Matthieu, son père, et par son oncle Bonaventure. Comme Isaac, son frère, se trouvait depuis 1616 à la tête d'une imprimerie, Abraham eut donc l'occasion de s'initier à la fois au commerce des livres et à la typographie. Mais il paraît s'être attaché surtout à seconder Isaac dans ses travaux, ce qui s'explique d'autant mieux que l'imprimerie était installée dans la maison paternelle, au Rapenburg[1].

[1] Voir p. LII.

Abraham épousa, le 21 mai 1621, Catherine van Waesberghe, fille de l'imprimeur de l'amirauté à Rotterdam. Son mariage lui ayant procuré les ressources nécessaires pour se créer une position indépendante, il ne tarda pas à s'établir libraire. Au début il se borna à exploiter pour son compte certains ouvrages précédemment publiés : un *Buchanan* imprimé à Saumur (n° 182), quelques traités de Meursius exécutés sans doute aux frais de l'auteur, et qui n'avaient pas trouvé d'éditeur (n°s 196 et 202); puis les *Archontes athenienses* du même Meursius (n° 200), et un *Virgile*, probablement destiné aux écoles (208). Ces ouvrages, parus en 1621 et 1622, portent le nom d'Abraham seul. A partir de cette date on ne le voit plus qu'associé à celui de Bonaventure.

En effet, le 3 septembre 1622, Matthieu se retira définitivement des affaires, cédant sa part d'association à Abraham. Ce fut pour Bonaventure une bonne fortune de rencontrer en son neveu un collaborateur actif et particulièrement versé dans l'art typographique. Grâce à cette circonstance, lorsqu'en 1625 Isaac prit à son tour le parti de se retirer, les deux associés se trouvèrent en mesure de lui succéder, et la maison elzevirienne fut constituée sur ses bases définitives.

Du mariage d'Abraham avec Catherine van Waesberghe naquirent cinq enfants, dont trois fils. Nous avons vu par le testament de Bonaventure qu'Abraham disposa en faveur de l'aîné, Jean, qui lui succéda, de la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun avec son oncle. Ses deux fils puînés, Abraham et Isaac, embrassèrent d'autres carrières. Lui-même mourut en 1652. « Le 14 août 1652, lisons-nous dans le *Mémorandum* de Jean, est décédé mon père Abraham Elzevier, le matin à sept heures, âgé de 60 ans; il est inhumé en l'église St-Pierre[1]. » Catherine van Waesberghe mourut le 25 octobre 1659.

A la mort d'Abraham, l'Université de Leyde, voulant

[1] « Den 14 augusti 1652 is overleden myn vaeder Abraham Elsevier 's morgens ten seven uyren, oudt sijnde 60 jaeren, ende begraeven in St. Pieters kerk. » Cité par J. L. C. Jacob, *Jaarboekje voor den boekhandel*, 's Grav., 1841.

témoigner sa haute considération pour ce célèbre typographe, qui était, comme on sait, imprimeur de l'Académie, fit frapper en son honneur une médaille que nous avons fait reproduire. Elle est de forme ovale, et porte d'un côté la Minerve académique avec cette légende : ACAD. LVGD. BAT., de l'autre l'inscription suivante : ABRAHAMVS ELSEVIRIVS ACAD. LVGD. BATAV. TYPOGRAPHVS ANNO MDCLII[1].

Cet hommage rendu publiquement à la mémoire d'Abraham par un corps qui n'était pas prodigue de pareilles distinctions, confirme notre appréciation au sujet du mérite relatif des deux associés. L'Université n'en fit pas autant pour Bonaventure, lorsque celui-ci mourut un mois plus tard. C'est qu'en effet, si Bonaventure en sa qualité d'aîné était plus en vue et avait la haute main dans la maison, Abraham, dans sa sphère modeste, s'était acquis des titres plus essentiels et plus durables à l'estime du monde lettré. Confiné dans l'imprimerie, et tout entier aux travaux de sa profession, il avait borné son initiative à élever son art au degré de perfection dont il était susceptible. Nous sommes convaincu de ne pas nous tromper en le désignant comme l'auteur véritable de ces merveilles typographiques, où le goût le plus ingénieux s'allie à la plus grande délicatesse d'exécution. Sans lui Bonaventure n'eût été qu'un éditeur ordinaire, et ses productions seraient depuis longtemps ensevelies dans l'oubli. Les autres membres de la famille, Jean, Louis et Daniel, n'ont eu qu'à suivre l'exemple d'Abraham. Mais, quoique venus après lui, aucun d'eux ne l'a surpassé; de sorte qu'on peut dire qu'il a été le premier, et qu'il est resté le plus habile des quatre typographes qui ont illustré le nom des Elzevier.

(1) Elle a été publiée pour la première fois dans les *Nederlandsche gedenkpenningen verklaard, door Jeronimo de Vries en Johannes Cornelis de Jonge*, 's Gravenhage en Amsterdam, van Cleef, 1829, in-4, p. 4 et pl. III, puis par M. William Blades, *A list of medals, jettons, tokens, etc., in connexion with printers*, London, 1869, in-8.

Lith. de F. Hohn à Liège.

JEAN ELZEVIER,

FILS D'ABRAHAM.

L'aîné des trois fils d'Abraham Elzevier et de Catherine van Waesberghe est le seul qui ait suivi la carrière de son père. Jean Elzevier naquit à Leyde, sur la fin de février 1622, et fut baptisé en l'église St-Pierre le 4 mars suivant.

En 1638, âgé de seize ans, il fut envoyé à Paris[1], moins, croyons-nous, pour se perfectionner dans la typographie, que pour apprendre le français et contracter d'utiles relations dans le monde des lettres et de la librairie. J. Fr. Gronovius, qui lui rendit visite en 1639, nous apprend qu'il habitait chez un imprimeur; de certaines allusions contenues dans les lettres de ce savant on peut induire que l'imprimeur en question était Guillaume Pelé, le principal correspondant des Elzevier à Paris[2].

La réputation que son père s'était acquise comme typographe, et plus encore peut-être comme l'éditeur en titre des

(1) Épître dédic. du Sénèque de 1640, au chancelier Seguier : « *Existimavimus non fore tibi ingratum, si novæ et commodæ hujus editionis munusculum, tibi nomine nostro*, ab Elsevirio nostro, qui jam biennium apud vos degit, *dimisissime offerretur.* »

(2) La première lettre adressée de Paris à Saumaise, sous la date du 16 oct. 1639 (*Burm. Syll.*, t. II, p. 598), contient le passage suivant : « de Elencho meo jam cum typographo, penes quem degit Elzevirius adolescens, locutus sum. » Ce typographe doit être Guillaume Pelé, car il s'agit évidemment de l'opuscule, fort rare, intitulé : *Ioan. Freder. Gronovii Elenchvs antidiatribes Mercvrii Frondatoris ad P. Papinij Statij Syluas...* Parisiis, apvd Gvilelmvm Pelé, viâ Iacobæâ, sub signo Crucis aureæ, CIↃ IↃC XXXX, in-8. Et en effet dans la lettre suivante, du 26 nov. 1639, Gronovius écrit au même Saumaise : « Præfatio mea jam parabatur, et folia omnia Pelæo tradideram, quæ tamen antequam excuderentur, visis tuis opus mihi erat. » D'après le *Catal. chronologique des libraires et des imprimeurs de Paris* de Lottin (*Paris*, 1789, in-8), G. Pelé fut libraire du 6 avril 1628 au 22 juin 1644. Il était le correspondant ordinaire des Elzevier à Paris; car c'est bien de lui qu'il est question dans la lettre des Elzevier au P. Mersenne (8 mars 1638) : « Quand aux livres que nous avons imprimez depuys 4 ou 5 ans, les trouverez tous chez le Sr Pellée qui vous poura dire le prix. »

illustres professeurs de Leyde, lui servit d'introduction auprès des savants et des bibliophiles français. Tel fut l'accueil que lui firent certains d'entre eux, notamment les frères Dupuy et le chancelier Seguier, que Bonaventure et Abraham se crurent tenus, nous l'avons déjà dit, d'en témoigner publiquement leur reconnaissance.

Ce premier séjour à Paris se prolongea jusqu'en 1640. Le 10 septembre de cette année, Jean se fit inscrire comme étudiant en philosophie à l'Université de Leyde. Néanmoins dès l'année suivante, en avril 1641, nous le retrouvons à Paris, débitant des livres qu'il avait apportés de Hollande. Le fait est consigné en ces termes dans le recueil des *Règlements des imprimeurs et libraires de Paris*, imprimé en 1652 : « Les syndics et adjoints de la librairie ont obtenu sur leur requeste une sentence du lieutenant civil, le 27 avril 1641, par laquelle il est enjoint au nommé Elsevier de fermer son magasin trois semaines après l'ouverture de ses balles, avec défense de vendre ni débiter aucuns livres en blanc ou reliés, sinon aux libraires : le tout conformément aux règlements, à peine de cent livres d'amende et confiscation de sa marchandise, sans autre forme ni figure de procès[1]. »

En effet, tout en poursuivant ses études, Jean était revenu en France avec une mission temporaire. Nous constatons qu'il y est retourné fréquemment depuis, et à des intervalles en quelque sorte réguliers. Ces nombreux déplacements sont faciles à expliquer, car ils coïncident avec l'époque où Louis Elzevier venait de quitter la maison de Leyde. Jean se trouvait à Soroe en Danemark au mois de janvier 1643[2]; il était à Paris en février 1644[3]; il y est revenu au commencement

(1) La réimpression de 1687 porte que la sentence avait été rendue contre « Daniel Elzevir libraire d'Hollande. » Voulant spécifier davantage, on a songé naturellement à celui des Elzevier dont le nom avait le plus de relief; mais on ne s'est pas aperçu que Daniel, né en août 1626, n'avait que quatorze ans à l'époque de cette procédure.

(2) *Vossii Epistolæ*, p. 343. Voir ci-dessus, p. LXXVII.

(3) « Adest quidem Elzevirius. Sed nondum ejus sarcinæ advenere : hodie eas Rothomago expectat. » Sarravius C. Salmasio, 8 Id. Febr. 1644 (p. 57). Voir aussi p. CLXXIV.

d'octobre 1645[1], pour repartir le 10 février suivant[2]. Durant ce dernier séjour il alla sans doute loger auprès de son cousin Daniel, chez le libraire P. le Petit (G. Pelé était mort l'année précédente). Ce fut sur ses instances que Nicolas Heinsius, qui était également à Paris, se décida à y faire imprimer un recueil de ses poésies, et Jean se chargea de choisir le typographe[3]. D'après l'épître dédicatoire des *Grotii Epistolæ ad Gallos*, il paraît qu'il fit encore une excursion à Paris vers la fin de 1647[4].

Ce fut probablement la dernière. Le 9 juillet 1647, Jean épousa Éva van Alphen, native comme lui de Leyde et âgée de vingt-sept ans[5]. On a dit qu'à la suite de ce mariage, son père, voulant l'initier complétement aux affaires, lui donna une part d'intérêt dans l'association. Ce point n'est pas démontré, mais paraît fort vraisemblable. En effet, au mois de mai 1649, Jean va s'établir avec les siens dans la *Houtstraat*, au domicile de son grand-oncle Bonaventure[6]. Dès ce moment il cherche à entrer en relation avec les auteurs, et à négocier avec eux pour son compte personnel. En mai 1651, il propose à Nic. Heinsius de se charger de la publication

(1) « Exemplaria haud dubie secum adferet Elzevirius junior, qui quotdie hîc expectatur. » Heinsius Gronovio, Kal. Oct. 1645 (*Burm. Syll.*, t. III, p. 158).

(2) « Hodie sub noctem Johannes Elzevirius per dispositos equos Caletum cum vestro tabellario, profecturus est. » Sarravius C. Salmasio, 10 febr. 1646.

(3) « Compellavit me ante abitum ex hac urbe suum junior Elzevirius, ut versus meos ederem... Prospexit statim mihi de typographo, etc. » Heinsius Gronovio, 3 mart. 1646 (*Burm. Syll.*, t. III, p. 166). Cette édition des poésies de N. Heinsius est intitulée : *Nicolai Heinsii, Dan. F. Elegiarum liber. Accedunt varia diuersi argumenti poëmatia eodem auctore*, Parisiis, apud viduam Joannis Camusat et Petrum le Petit, viâ Jacobæâ, ad insigne aurei Velleris, M.DC.XLVI, in-4, de 92 pp.

(4) « Vestrum istum beneficum animum, nos quoque, in filiis nostris, sæpiuscule experti sumus : qui nuper e Gallia reversi, prolixam humanitatem vestram, et ex vestra auctoritate præsidium, prædicare non contenti, in cœlum efferre non desinunt. » Lugd. Bat., Kal. Mart. 1648.

(5) « Anno 1647, den 9 july, ben ick Johannes Elzevier, oudt synde ses en twintich iaer, getrout met Eva van Alphen, sy oudt synde seven en twintigh iaer. Ende heeft ons getrouwt D. Hendricus Fabricius inde Hogelandsche Kerck. » Note de J. Elzevier dans le *Mémorandum* de famille (*Jaarboekje voor den boekhandel*, 's Grav., 1839, p. 144).

(6) « In mey 1649 zyn wy gaen woonen in de Houtstraet, in het huys van oom Bonaventura. » *Mémorandum*. (Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 28, not. 3.)

d'un Ovide *variorum;* par la même occasion il lui annonce qu'il s'est entendu avec Hackius pour mettre au jour un Horace augmenté des anciennes scholies et d'un choix de commentaires[1]. Ni l'un ni l'autre projet ne fut exécuté. Nous verrons que c'était chez Jean un trait dominant de concevoir des plans et ne pas y donner suite.

Ici se place un épisode dans lequel il joue un rôle prépondérant, et qui, futile en apparence, a eu peut-être pour son avenir les plus sérieuses conséquences. Avant de partir pour l'Italie, en 1651, N. Heinsius avait remis aux Elzevier le manuscrit de ses poésies latines. Jean, à qui son père et son oncle, vu leur grand âge, s'en remettaient volontiers de la direction de leur officine, s'était engagé à les faire paraître dans un bref délai. Elles contenaient bon nombre d'épigrammes à l'adresse de Saumaise, qui y était désigné sous le nom d'Alastor. Informé de cette circonstance lorsque déjà le volume était sous presse, Jean fit immédiatement suspendre le tirage. Heinsius fut outré de ce qu'il considérait à la fois comme un manque d'égards et un acte d'ingratitude : de Rome, où il se trouvait, il fit part de son indignation à un parent de l'imprimeur qui habitait La Haye :

« Mieux que personne vous savez tout ce que les Elzevier doivent à mon père; la mémoire de ses bienfaits devrait leur être toujours présente; loin de là, ils n'ont pas craint d'imprimer les odieux libelles où ce scélérat de Saumaise cherchait à nous déshonorer, mon père et moi. Ils l'ont fait, non pas une fois, mais fort souvent. Sur les plaintes que nous en fîmes, ils répondirent qu'ils étaient de simples typographes, cherchant leur gain, nullement au fait des lettres, et partant irresponsables de ce qu'ils mettaient en lumière. Que si à notre tour nous attaquions Saumaise, ils s'offraient volontiers comme éditeurs. Jugez maintenant de leur bonne foi... Que les Elzevier sachent donc et qu'ils apprennent par vous que, tant je leur ai voulu et fait de bien jusqu'ici, tant je leur ferai du tort à l'avenir, si par leur lenteur ils laissent la priorité de l'attaque à mon adversaire. Ils ont assez d'ennemis pour qu'il me soit aisé de trouver quelqu'un à élever à leurs dépens. J'ai chargé un de mes parents de chercher un autre éditeur, si les Elzevier ne veulent pas revenir à de meilleurs sentiments. Mon honneur m'est plus cher que la vie, etc.[2]. »

[1] *Burmanni Syll.*, t. III, p. 258.

[2] Cette lettre, datée du 15 mars 1652, se lit tout au long dans la *Sylloge* de Burman, t. V, p. 810. Je ne sais comment Burman a pu s'imaginer qu'elle était adressée à Isaac Vossius.

Jean se le tint-il pour dit? ou bien fit-il entendre raison à l'auteur? On l'ignore; mais le volume ne parut qu'en 1653 (n° 724). Saumaise était mort dans l'intervalle, et Heinsius, au témoignage de Gui Patin, eut le bon goût de retrancher une élégie spécialement dirigée contre le grand érudit[1]. Seulement il n'en garda pas moins rancune à son éditeur, car depuis lors il semble avoir cessé avec lui toute relation.

Abraham mourut le 14 août 1652, léguant à son fils aîné la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun avec son associé. Bonaventure, qui ne survécut qu'un mois, suivit cet exemple, et la veille de sa mort il légua à son fils Daniel, indépendamment de sa maison, la moitié de l'imprimerie et de tous les biens de la communauté, « de la même manière, est-il stipulé, qu'Abraham avait légué l'autre moitié à son fils Jean. » Une association entre les deux cousins devait résulter de ce double legs. Elle fut contractée immédiatement.

C'était un rude fardeau à porter qu'une aussi brillante renommée pour deux jeunes gens, dont l'aîné n'avait pas plus de trente ans, et dont l'autre venait à peine d'entrer dans sa vingt-septième année. Néanmoins ils se mirent à l'œuvre résolument, et il est juste de reconnaître que l'établissement de Leyde n'a pas déchu entre leurs mains : plusieurs de leurs éditions, entre autres l'*Imitation* sans date et le *Psautier* de 1653, se rangent parmi les plus belles productions elzeviriennes.

Mais s'ils se sentaient à la hauteur de leur tâche aussi longtemps qu'ils avaient à accomplir des desseins conçus en partie par leurs habiles prédécesseurs, et qui peut-être avaient reçu de leur vivant un commencement d'exécution, l'avenir se présentait à eux sous de moins favorables auspices. Presqu'en même temps que Bonaventure et Abraham, avait disparu de la scène la glorieuse génération des Saumaise, des Daniel Heinsius, des Rivet, des Fréd. Spanheim, des Const. L'Empereur, dont la parole et les écrits avaient jeté

[1] *Lettres de Gui Patin*, t. II, p. 78.

tant d'éclat sur la première moitié du siècle. L'Université traversait une période de crise. Le temps n'était plus où les travaux de ses professeurs mettaient en émoi toute l'Europe savante, et suffisaient seuls à alimenter et à illustrer une officine typographique. La charge même d'imprimeur de l'Académie était devenue onéreuse, au point que Jean et Daniel avaient hésité à l'accepter. Déjà des difficultés s'étaient élevées entre l'Université et leurs parents, difficultés qui n'étaient pas encore aplanies à la mort de ces derniers; en 1655 les curateurs trouvèrent « exorbitant » un compte de Jean et Daniel, et ne consentirent à le payer que moyennant certaines restrictions.

Les jeunes éditeurs avaient donc à recommencer sur nouveaux frais et avec bien moins de chances de succès que leurs devanciers. Avant tout il s'agissait, tout en ménageant les susceptibilités du corps académique, de se pourvoir en dehors du monde universitaire; œuvre essentiellement délicate, et qui réclamait une expérience et une autorité que ne comportait pas leur âge. Or précisément Louis Elzevier, leur parent établi à Amsterdam, réunissait ces deux conditions, qui s'alliaient chez lui à une parfaite aménité de caractère. Des savants éminents, que les procédés de Daniel Heinsius avaient aliénés de Bonaventure et Abraham, Grotius, Vossius, J. de Laet, avaient eu recours à ses presses. Petit à petit il était parvenu à grouper autour de lui tout un noyau d'hommes dont le nom était en faveur auprès du public : même des professeurs de l'Université, comme A. Vinnius, même N. Heinsius, mécontent, comme nous l'avons vu, de Jean, lui accordaient leur confiance. De telle sorte qu'il avait fini, sans le vouloir sans doute, par susciter à la maison de Leyde une concurrence contre laquelle des jeunes gens si près de leurs débuts n'étaient pas en état de lutter.

Il se peut que ces considérations se soient présentées à l'esprit très clairvoyant de Daniel. Il est permis aussi de supposer que celui-ci ne s'accommodait point de l'humeur versatile de son associé, et que la différence des caractères ait fait naître entre eux certains dissentiments. Toujours

est-il qu'au bout de deux ans Daniel quitta son cousin pour conclure une nouvelle association avec Louis à Amsterdam. Le prétexte, sinon le motif réel, de cette rupture fut le mariage qu'il contracta, le 4 février 1655, avec Anna Beerninck, nièce et pupille de Louis.

Le départ de Daniel fut une calamité pour la maison de Leyde, qui depuis lors ne fit plus que décliner. Cependant Jean ne perdit point courage. A défaut d'un associé, il résolut de s'adjoindre un collaborateur actif et intelligent. Le 1r mai 1654, sans doute dès le moment où Daniel lui eut fait part de ses projets, il passa un contrat pour le terme de six ans avec un certain Charles Gerstecoren. Tout porte à croire qu'il le plaça à la tête de sa librairie, se réservant plus spécialement de surveiller et de diriger la typographie. Dans le principe il sembla que cette combinaison dût produire d'heureux résultats; car la période comprise entre les années 1655 à 1659 est encore marquée par bon nombre de belles productions.

Mais les faits qui nous restent à rapporter prouvent que cette prospérité était plus apparente que réelle. Pris isolément, chacun de ces faits est susceptible, j'en conviens, d'interprétations diverses; mais éclairés l'un par l'autre, je ne crois pas qu'on puisse se méprendre sur leur véritable signification.

Le 18 septembre 1658, Jean adresse au conseil des curateurs de l'Université une requête à l'effet d'obtenir l'autorisation d'agrandir son imprimerie, laquelle était construite, on le sait, dans la cour même de l'Académie. Le conseil, accédant à cette demande, décrivit les limites entre lesquelles le bâtiment pourrait être agrandi du côté de l'est, c'est-à-dire vers la rue; mais il s'opposa à la construction de nouvelles dépendances du côté sud, sur le terrain resté libre entre ledit bâtiment et l'Université[1].

Quel sens faut-il attacher à cette requête? Devons-nous en déduire que Jean songeait à donner plus d'extension à ses affaires? A première vue on serait tenté de le supposer,

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 30 des *Bijlagen*.

surtout si on la met en rapport avec une démarche qu'il fit vers la même époque auprès de J. Fr. Gronovius. Cet érudit habitait Deventer, et il était question de l'appeler à Leyde, pour lui confier la chaire de grec devenue vacante par le décès de L. Barlæus; mais il était à craindre que la modicité des appointements ne mît obstacle au succès de la négociation. Les choses en étaient là, lorsque Jean offrit à Gronovius d'augmenter son traitement de cent philippes d'or par an, mettant comme unique condition à cette libéralité que ce savant l'aiderait de ses conseils et de son érudition dans la publication qu'il projetait des classiques de l'antiquité[1].

Certes pareille proposition semble témoigner d'assez hautes visées, et explique dans une certaine mesure la requête adressée au conseil académique; encore qu'il puisse paraître étrange que l'imprimerie qui avait suffi à l'activité de Bonaventure et Abraham, fût devenue tout à coup trop exiguë au gré de leur successeur. Cependant, à nos yeux, ces préoccupations sont plutôt l'indice d'une situation compromise. Toute la conduite ultérieure de Jean prouve qu'en réalité il songeait à restreindre ses entreprises. Dans sa pensée l'agrandissement de l'imprimerie devait avoir pour corollaire la vente de la librairie. Son plan, si tant est qu'il en ait eu un, consistait à renoncer au commerce de détail, pour se consacrer uniquement à la typographie. On remarquera qu'à partir de 1659 les produits de ses presses se composent en majeure partie, soit d'écrits qu'il était tenu d'imprimer en vertu de sa charge, soit d'ouvrages exécutés pour le compte des auteurs ou des libraires; quant à ceux qui ne rentrent pas dans l'une ou l'autre de ces catégories, il est permis de supposer que l'impression en avait été commencée antérieurement.

Moins de cinq mois après la démarche dont nous venons de parler, Jean exposait aux enchères les livres « reliés ou

[1] Nic. Heinsius J. Fr. Gronovio, 26 maji 1658 (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 393). — Jean Elzevier paraît avoir réuni des matériaux en prévision de ce plan. Ainsi il s'était procuré une collation exacte du texte de Suétone d'après le Ms. de Mesmes. Les héritiers de Jean la communiquèrent à Grævius. (Voir la préface de ce savant au *Suétone* de 1672.)

brochés » de son officine. Cette première vente eut lieu le 10 février 1659 (voir le n° 8). Le 1r avril suivant, son ancien aide, Charles Gerstecoren, qui depuis le 31 janvier avait été admis officiellement dans la corporation des libraires, sollicitait auprès des curateurs l'autorisation de reprendre la boutique de Jean, « construite sur le terrain de l'Université, » et à l'occuper aux mêmes conditions que lui[1]. Cette requête ne visait-elle que la boutique proprement dite, et Jean s'était-il réservé les ateliers? ou bien s'agissait-il d'une cession totale? Nous l'ignorons. Nous ignorons également comment le conseil accueillit ces ouvertures. La seule chose certaine, c'est qu'après la mort de Jean, sa veuve continua à occuper ce local.

Quoi qu'il en soit, Jean persévéra dans le dessein de se défaire de sa librairie. Car le 31 mai 1660 il fit une nouvelle vente publique, beaucoup plus importante que la première, puisqu'elle comprenait « ses assortiments imprimés par lui, ainsi qu'une grande quantité de paquets considérables de livres complets. » (Voir le n° 9.) Cette vente eut lieu seulement entre libraires. Le 12 juin suivant, il céda encore une partie de livres à Jean Maire pour la somme de 600 florins[2].

Quant au projet d'agrandir son imprimerie et de publier la série des classiques anciens, il ne paraît plus en être question. Attendait-il pour l'effectuer des circonstances plus favorables? Comptait-il réaliser d'abord des capitaux? Etait-il décidé à se retirer entièrement des affaires? Toutes ces hypothèses sont admissibles, et peut-être chacune exprime-t-elle la situation vraie à un moment donné. Nous avons cherché un enchaînement logique dans les faits qui le concernent, alors que rien ne prouve que la logique entrât pour quelque chose dans ses combinaisons. Nic. Heinsius, qui le connaissait de longue date, nous le dépeint comme un homme irrésolu, sur lequel il était imprudent de faire fond. Nous ne voyons pas qu'il y ait lieu d'en appeler de ce jugement[3].

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 30 des *Bijlagen*.

(2) Renseignement communiqué à M. Pieters par M. Rammelman Elsevier.

(3) « Si persistet in proposito, recte sibi consulet : nam solebat fluctuare, nec esse, cui tuto multo crederes. » N. Heinsius Gronovio. (*Burm. Syll.*, t. III, p. 393.)

Quels que fussent ses projets, il n'eut pas le temps de les mettre à exécution. Il mourut à Leyde, le 8 juin 1661, âgé seulement de trente-neuf ans, après une carrière mêlée, comme nous l'avons vu, de bien des mécomptes.

Sa veuve Éva van Alphen se décida à continuer les affaires, sous la raison : *la veuve et les héritiers de Jean Elzevier*. Elle fit immédiatement des démarches pour succéder à la charge d'imprimeur de l'Université; ce privilége lui fut octroyé le 12 novembre 1661, à condition qu'elle achèverait les ouvrages commencés par son mari, et notamment l'*Athenæ Bataviæ*[1].

Les raisons qui avaient porté Jean à liquider sa librairie s'imposaient avec bien plus d'évidence à sa veuve. Aussi s'occupa-t-elle sans retard à se défaire de ce qui subsistait encore de cette librairie après les deux grandes ventes de 1659 et 1660. Avant la fin de 1661 elle livra aux enchères les livres qui garnissaient la succursale de La Haye. (Voir le n° 10.) Il appert par les registres de la corporation qu'elle fit encore une vente en mai 1665[2].

Pour ce qui est de ses travaux typographiques, à part la grande *Bible* néerlandaise, commencée du temps de l'association avec Daniel, et dans laquelle celui-ci était resté intéressé, elle semble avoir borné son activité à l'exploitation du privilége de l'Université et à des impressions faites pour le compte d'autrui. De là le nombre assez restreint de ses productions. A celles que nous énumérons dans le chapitre de nos *Annales* qui lui est consacré, il convient pourtant d'ajouter une dizaine de volumes qu'elle a exécutés pour les Elzevier d'Amsterdam.

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 31 des *Bijlagen*. — On lit dans le *Mémorandum*, de la main d'Éva van Alphen : « Au mois de mai 1662, je suis allée demeurer à l'Université, et j'ai été continuée, à la place de mon mari défunt, typographe de l'Université de Leyde. »

(2) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 32. — Cette vente ne fut probablement pas la dernière, car Daniel Elzevier écrit à Balth. Moretus, sous la date du 20 août 1666 : « Wat de weduwe van Johan Elsevier belanght deselve heeft myn versocht nochmaels aen UE. haer catalogue te senden twelck hier nevens gaet; sy wenste UE. haer in korten UE. begeerte liet toekomen, dewyl sy daerom alleen haer verkopinge uytstelt. Wenste oock te weten wat UE. voor de *Augustini Confessiones* soudt willen geven, die sy anders mede soude moeten verkopen. » (Archives de la Maison Plantin, à Anvers).

On conçoit sans peine que, livrée aux mains d'une femme, et d'une femme aussi peu préparée par son éducation première à une pareille tâche, l'imprimerie de Leyde n'ait pas tardé à dégénérer; toutefois elle ne déchut pas si complétement, qu'elle ne mît encore au jour de temps à autre quelque production élégante et digne des meilleurs temps, telle que le Tacite *variorum* de 1672 et les *Confessions* de St Augustin de 1675.

Vers le milieu de l'année 1681, Éva van Alphen prit le parti de se retirer et de transmettre l'imprimerie à son fils Abraham[1]. Elle mourut en 1695, ainsi que le prouve l'annotation suivante, de la main de son fils, dans le *Mémorandum* de la famille :

« Le samedi, 18 mars 1695, entre cinq heures et demie et six heures du matin, est décédée ma digne mère Éva van Alphen, veuve de Jean Elzevier, mon père, âgée de 75 ans moins 9 jours. Elle a été inhumée le 23 mars au soir en l'église St-Pierre, dans le caveau de feu mon frère Daniel, en son vivant capitaine sur mer. »

De son mariage avec Jean sont issus quatre enfants, dont deux fils. Daniel, l'aîné, né le 14 avril 1648, ne suivit pas la carrière paternelle. Il entra dans la marine, où il s'éleva jusqu'au grade de vice-amiral. C'est à lui et à sa femme, Emmerentia van Swaneveld, que Corneille Blessebois a dédié en 1676 le *Lion d'Angélie* (n° 920). Il mourut à Leyde, le 26 février 1688.

Abraham, le second fils de Jean, fait l'objet de la notice suivante.

[1] La dernière thèse qui porte son nom est du 30 juin. Elle est intitulée : DISPUTATIO philosophica inauguralis de systemate mundi quam... ex authoritate Magnif. D. Rectoris D. Johannis Voet, J. U. D. publico examini subjicit Samuel Koleseri, Ungarus. Ad diem 30 junii. *Lugduni Batavorum, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Acad. typogr.*, 1681, in-4, de 24 pp.

ABRAHAM ELZEVIER,

FILS DE JEAN.

Abraham n'est pas le dernier Elzevier dont nous ayons à parler, mais dans l'ordre chronologique il est le dernier de tous qui ait exercé la profession d'imprimeur.

Second fils de Jean, et d'Éva van Alphen, il naquit à Leyde, le 5 avril 1653, fit ses études à l'Université de sa ville natale, et fut promu docteur en droit le 12 janvier 1679.

Dans le courant de 1681, il prit à son compte l'imprimerie, que sa mère avait continué à gérer depuis la mort de Jean. Par résolution du 17 mai de la même année les curateurs le nommèrent typographe de l'Académie; toutefois ils stipulèrent que sa mère continuerait à jouir sa vie durant des 300 florins d'émoluments attachés à cette fonction. La première thèse qui porte le nom d'Abraham est du 3 juillet suivant[1]; mais ce ne fut que le 13 août qu'il se fit inscrire comme maître imprimeur dans les registres de la corporation.

M. Pieters a donné place dans ses *Annales* à une traduction néerlandaise de Minutius Felix, œuvre d'un « A. Elzevier, jurisconsulte, » laquelle parut en 1696 sous ce titre :

D'Octavius van Minutius Felix, handelende van d'ydelheid der afgoden. Ofte het christendom tegen 't heidendom verdedigt. Uyt het latyn vertaelt door Mr A. Elzevier, regtsgeleerde. *'t Amsterdam, by Joh. en Gil. Janssonius van Waesberge*, 1696, pet. in-8, de 6 ff. limin. et 126 pp.

Cet Elzevier est-il bien celui dont nous nous occupons? La chose nous a paru douteuse, et ne concorde guère avec la

(1) DISPUTATIO medico-chirurgica inauguralis de spina ventosa, quam... ex authoritate Magnif. D. Rectoris D. Johannis Voet, J. U. D... publico examini subjicit Adrianus van Waard, Delpho-Batav. Ad diem 3 julii... *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1681, in-4, de 16 pp.

réputation d'ignorance dont on l'a gratifié. Le fait que le volume a paru à Amsterdam, chez les Waesberge, alors qu'il eût été si simple à Abraham de l'éditer lui-même, nous semble également infirmer cette hypothèse. C'est pourquoi nous nous sommes abstenu de reprendre cet article dans notre catalogue.

Le 22 juin 1695, Abraham épousa Marie Vermeulen d'Amsterdam. Le 6 août 1710, il prêta serment en qualité d'échevin de la ville de Leyde[1].

Rien ne peut donner une idée de sa négligence et de son inaptitude. Entre ses mains l'imprimerie de Leyde tomba dans une complète décadence. Nous avons cité ailleurs le témoignage accablant d'un voyageur contemporain sur les abus qui se pratiquaient dans l'établissement[2]. Ce fut sans doute par considération pour le nom qu'il portait, peut-être aussi pour les fonctions échevinales dont il était revêtu, qu'on ne donna pas suite de son vivant aux plaintes formelles qui s'élevèrent à ce sujet.

Il mourut à Leyde, le 30 juillet 1712, laissant une fille unique, qui épousa Pierre du Mee et mourut sans enfants. La vente de son imprimerie, y compris les matrices, poinçons et caractères d'Erpenius, eut lieu le 20 février 1713. (Voir le n° 11.) Vu l'état de vétusté et de délabrement du matériel, le tout ne produisit, paraît-il, que 2000 florins.

Huit jours s'étaient à peine écoulés depuis la mort d'Abraham, que le conseil des curateurs était saisi d'un rapport du sénat académique, dénonçant « le préjudice causé à l'Université depuis nombre d'années par la mauvaise administration de l'imprimerie académique. » On ne s'y servait que de caractères vieux et usés, et de mauvais papier, donnant lieu à de « grandes exactions; » il n'y avait pas le moindre correcteur pour revoir les épreuves; on procédait avec une telle lenteur que plus d'une fois les thèses inaugurales avaient dû être réimprimées ailleurs. En un mot les

(1) *Mémorandum*, 6 août 1710 : « Hebbe ik Mr Abraham Elzevier den eed afgelegt als regerend schepen der stad Leyden. »

(2) Ci-dessus, p. XLIV.

choses en étaient arrivées à ce point que bon nombre d'étudiants préféraient aller prendre leurs grades à Utrecht.

« Quel contraste, dit M. Pieters, que ce long blâme académique avec la médaille que soixante ans auparavant cette même académie avait consacrée à la mémoire de son grand-père Abraham ! » Quel contraste, dirons-nous à notre tour, entre ce dénoûment obscur et l'impression causée quelque trente ans auparavant par la chute de la maison elzevirienne d'Amsterdam ! Quoique fondée depuis quarante ans à peine, cette maison, nous le verrons, s'était élevée si haut, grâce à l'activité et à l'intelligence de ses chefs, que la mort de Daniel mit en émoi toute l'Europe savante, et prit, suivant le mot de Locke, le caractère d'une calamité publique. Au contraire, la mort d'Abraham, du dernier descendant de trois générations d'éditeurs et d'imprimeurs illustres, passa inaperçue. Ceux même qui lui avaient confié ses fonctions officielles apprirent cette nouvelle avec indifférence, si tant est qu'elle n'ait provoqué chez eux un sentiment de soulagement.

LOUIS ELZEVIER,

FILS DE JOSSE.

Le fondateur de l'imprimerie elzevirienne d'Amsterdam, Louis Elzevier, était l'aîné des quatre enfants de Josse Elzevier et de Marguerite vander Woert. Il naquit à Utrecht en 1604. Son père l'ayant laissé orphelin en bas âge, il fut envoyé à Leyde pour y faire ses études. Son inscription comme étudiant en philosophie à l'Université date du 30 août 1621[1]; il était domicilié alors chez son oncle Matthieu Elzevier.

Louis eut donc de bonne heure l'occasion de s'initier au commerce des livres et à la pratique de la typographie. Il paraît bien qu'il n'y demeura pas étranger. Car en 1625 nous le voyons intervenir comme témoin dans le contrat de vente de l'imprimerie d'Isaac Elzevier aux associés Bonaventure et Abraham; et la même année il signe un autre contrat, passé entre Jacob Elzevier et les mêmes associés pour la vente de leurs livres à La Haye.

Ses études terminées, Louis n'eut point à se préoccuper du choix d'une carrière. Fils, petit-fils et neveu de libraires, sa voie se trouvait toute tracée. Les affaires de la maison de Leyde avaient pris dans les derniers temps une extension considérable, et réclamaient le concours d'agents actifs et dévoués. Bonaventure et Abraham venaient à peine l'un et l'autre de contracter mariage, et leurs futurs héritiers étaient encore au berceau. Leur proche parent Louis pouvait mieux que personne les seconder utilement. En l'attachant à leur service, ils avaient donc la double satisfaction de s'acquitter

(1) Elle est conçue de la sorte : « Ludovicus Elzevirius, Ultrajectinus, 17, P. »

d'un devoir de famille, tout en prenant le parti le plus conforme à leurs intérêts.

Ses fonctions paraissent avoir consisté principalement à représenter la maison à l'étranger. Tandis que ses patrons demeuraient à Leyde et présidaient en personne à l'administration et à la surveillance du magasin et des ateliers, Louis Elzevier, comme autrefois son aïeul, parcourait l'Europe en tous sens, s'abouchant en leur nom avec les savants, les gens de lettres, les clients, et servant d'intermédiaire entre eux et leurs correspondants.

On peut, au moyen des indications éparses çà et là dans les recueils épistolaires du temps, retrouver la trace de plusieurs de ces voyages. En mai 1632, il fit une excursion en Danemark; car le 27 avril de cette année, P. Cunæus écrit à Meursius, alors professeur à l'Université de Soroe : « *Etsi nihil habeam, quod ad te perscriberem, tamen* cum ex Elzeviriis nostris aliquis ad te iter pararet, *nolui in suscepti semel officii ratione videri cessavisse*[1]. » Et c'est bien de Louis qu'il est question, car le 14 juin 1633, Ad. Vorstius écrit au même Meursius : « *Nescio utrum in manus tuas meæ illæ* [*epistolæ*] *pervenerint, quum præter salutem ab Elzeviriorum nepote iam dudum a vobis reduce acceperim a te nihil*[2]. »

Deux ans plus tard, Louis se dispose à faire le même voyage, et se charge d'une nouvelle lettre de Cunæus pour Meursius, en même temps que d'une autre de G. Vossius[3]. Ad. Vorstius se plaint de n'avoir pas été averti à temps, ce qui l'a privé de l'occasion de donner de ses nouvelles[4].

En 1636, Louis Elzevier fait une tournée en Italie. Il y rencontre le savant Lucas Holstenius, avec lequel il avait eu sans doute des relations d'amitié à l'Université de Leyde, et

(1) *P. Cunæi Epistolæ*. Leidæ, 1725, in-8, p. 252. Voir aussi p. LXXVII.

(2) *Meursii Opera*, t. XI, col. 560.

(3) « Ex quo tempore literas meas ante biennium ad te pertulit idem hic Elzevirius noster, nullum a te responsum accepi. » Lettre de Cunæus à Meursius, du 1r mai 1634, *P. Cunæi Epistolæ*, p. 253, et la réponse datée du 26 oct., p. 254.

(4) « Profectus nuper ad vos est Elzeviriorum nostrorum cognatus Ludovicus, sed sine meis, idque eo evenit, quod, me non monito, hinc abierit. » Lettre de Vorstius du 19 juin 1634. *Meursii Opera*, t. XI, col. 576.

qui, converti depuis au catholicisme, s'était fixé à Rome comme bibliothécaire du cardinal Barberini. Lorsqu'il prit congé d'Holstenius, celui-ci lui remit par écrit certaines instructions, qui ont été publiées sous ce titre : *Commonitorium Ludovico Elzevirio in Belgium redeunti, a Luca Holsteinio Romæ commorante, datum.* Cette pièce commence ainsi : « *Memoriam amicitiæ nostræ, optime Ludovice, imprimis tibi commendatam velim : atque ubi salvum te in Bataviam reduxerit Deus, amicos veteres, viros præstantissimos, Heinsium, Scriverium, Cunæum, Vorstium, et commorantes nunc Amsterodami, Vossium, atque Barlæum officiose a me salutes*, etc.[1] »

L'année suivante Louis retourne, pour la troisième fois au moins, en Danemark. Il quitte Leyde vers la fin d'avril 1637[2], et le 7 juin il est à Soroe, rendant visite à Meursius[3]. Celui-ci mande à son ami G. Vossius que Louis lui a fait part du projet qu'il a conçu de s'établir à Amsterdam, projet dont Meursius s'applaudit, parce qu'il multipliera pour lui les occasions de correspondance[4].

Ce dessein Louis le mit à exécution peu de temps après son retour. Le 3 décembre 1637, il fut reçu bourgeois (*poorter*) d'Amsterdam; le 27 février suivant, il se fit inscrire dans les registres de la corporation des libraires.

Il avait pour lors trente-quatre ans, c'est-à-dire qu'il avait atteint l'âge où l'homme doué d'initiative se soustrait volontiers à la tutelle d'autrui pour faire l'essai de ses propres forces. Sa position à l'égard de ses patrons ne laissait pas que d'être délicate. Le fils aîné de Bonaventure et celui d'Abraham se mettaient au fait sous l'habile direction de leurs pères, et allaient être sous peu en mesure de leur succéder. De ce côté

(1) *L. Holstenii Epistolæ, ed. Boissonade*, Paris, 1817, in-8, pp. 262-67; ou *Meursii Opera*, t. XI, col. 598-600.

(2) Lettre de Cunæus à Meursius, du 13 avril 1637, *Cunæi Epistolæ*, p. 255, et de Vorstius au même, du 15 avril 1637, *Meursii Opera*, t. XI, col. 608.

(3) Le 7 juin Meursius reçoit « hac ipsa hora » les lettres de G. Vossius. *Meursii Opera*, t. XI, col. 610. Cf. aussi col. 684.

(4) « Quem [Ludovicum Elzevirium] deinceps apud vos commoraturum, libens sanè ex illo ipso intellexi. Sæpe nobis ejus opera, ad curandas literas nostras, usui erit. » Lettre datée de Soroe, 12 oct. 1637. *Vossii Epistolæ*, p. 228.

donc toute perspective d'avenir lui était interdite. D'autre part il ne pouvait entrer dans ses vues de leur susciter une concurrence préjudiciable en s'établissant à Leyde. Le choix d'Amsterdam, au contraire, se justifiait sous tous les rapports. Quoique adonnée au trafic, cette riche cité ne s'était jamais désintéressée des choses de l'esprit; ses sociétés littéraires comptaient parmi les plus actives et les plus puissantes du pays; depuis qu'on l'avait dotée récemment d'une sorte d'université, sous la dénomination d'Athénée illustre, elle renfermait dans ses murs plusieurs professeurs que Leyde même pouvait lui envier. Aussi, loin d'en prendre de l'ombrage, Bonaventure et Abraham durent-ils encourager une entreprise qui, en leur procurant un dépôt fixe et un agent dévoué dans la métropole hollandaise, allait ouvrir un nouveau débouché à leur activité. Au surplus la preuve de leur acquiescement se déduit de cette double circonstance, que quelques-uns des premiers livres parus avec l'adresse de Louis Elzevier, l'*Enchiridium* de Corvinus et la *Pietra del Paragone* de 1640, le *Campanella* de 1641, sortent de leurs propres presses, et en second lieu que la plupart des publications de leur parent imprimées avant 1644 sont confondues avec les leurs dans le catalogue officinal qu'ils ont mis au jour en cette même année.

Nul n'était mieux préparé que Louis Elzevier pour aborder les délicates fonctions d'éditeur. A d'heureuses dispositions naturelles, il joignait l'instruction puisée sur les bancs de l'Université de Leyde, et l'expérience acquise durant un long apprentissage dans la principale maison de librairie de l'Europe. Chose non moins précieuse, il s'était fait connaître et agréer de tout un groupe de lettrés, dont quelques-uns des plus considérés de son pays et de son temps. Nous avons vu en quels termes il était avec Lucas Holstenius, avec Meursius et Vossius. On peut citer aussi au nombre de ses amis le diplomate Joachim de Wicquefort, un bibliophile et un curieux, à qui il dédia une de ses premières productions (le *Campanella* de 1640); Jean Corvinus[1] et son fils Arnold Corvinus, deux

[1] Il appelle L. Elzevier « *vir amicissimus* » dans l'avis au lecteur placé en tête du *Clapmarius* de 1641.

juristes dont les travaux, très appréciés autrefois, ont presque tous été imprimés par ses soins.

A peine établi à Amsterdam, L. Elzevier cherche à entrer en relations avec l'illustre Grotius, qui demeurait à Paris en qualité d'ambassadeur de Suède. Il lui demande la préférence pour l'impression de divers écrits que Grotius avait en portefeuille[1] et qu'il avait refusés naguère aux Elzevier de Leyde[2]. Sa requête est appuyée par J. Corvinus[3], par Et. de Courcelles[4], et probablement aussi par G. Vossius.

Ces noms sont significatifs et montrent de quel côté le portaient ses sympathies. Évidemment l'homme qui cultivait ou recherchait l'amitié de Corvinus, de Courcelles, de Grotius, de Vossius, tous impliqués autrefois dans l'affaire des Remontrants, était lui-même en délicatesse avec l'église officielle. C'est en quoi il différait de ses parents de Leyde, qui, par conviction d'abord et aussi comme imprimeurs officiels de l'Université, restaient strictement attachés aux doctrines orthodoxes. Louis n'avait pas, comme ses oncles, recueilli la tradition de la bouche des rigides protestants du seizième siècle, dont le séparait l'intervalle d'une génération, et sans doute ses nombreux voyages à l'étranger avaient contribué à le prédisposer à la tolérance.

Il est même à remarquer que certains de ses amis, tels que L. Holstenius, Samuel Sorbière et A. Corvinus, avaient poussé l'indiscipline au point de se convertir au catholicisme. D'autres, sans aller si loin, affectaient de professer pour l'ancien culte une déférence qui allait jusqu'à la sympathie, et rêvaient de réunir en une seule toutes les communions chrétiennes; parmi ceux-ci nous pouvons citer, outre Grotius, le théologien anglais Jean Forbes, dont L. Elzevier a édité en 1645 l'œuvre capitale. Toutefois qu'on ne se hâte pas de

(1) Lettre de Grotius à son frère, du 19 nov. 1639 : « Elzevirius qui Amstelodami est offert se meis omnibus edendis. Velim scire an sit bonæ fidei et an habeat quæ oportet. » *H. Grotii Epistolæ*. Amst., 1687, in-fol., p. 888.

(2) *Grotii Epistolæ*, p. 859.

(3) *Grotii Epistolæ*, p. 890.

(4) *Grotii Epistolæ*, p. 889.

conclure qu'il y eût de sa part complicité morale ou connivence. Bon nombre de ses publications témoignent qu'il ne cherchait pas à ménager les catholiques. Surtout n'oublions pas que de son officine est sorti le fameux livre des *Préadamites*, que les catholiques ont accueilli avec non moins de colère que les protestants. Il n'avait donc point de préférence exclusive, et sa publicité était acquise également aux dissidents de l'un et de l'autre culte.

C'est ici le lieu de parler du commerce qu'il entretint avec un autre personnage illustre. Descartes lui confia, à partir de 1642, l'impression de tous ses ouvrages. Ce choix fait honneur à Louis Elzevier et prouve la parfaite indépendance de ses idées et de son caractère. On sait à quelles attaques passionnées la philosophie nouvelle était en butte de la part des théologiens hollandais. Le contre-coup s'en était fait sentir jusque dans les universités; les partisans d'Aristote y faisaient cause commune avec les ministres réformés; à Leyde il n'était pas permis de prononcer le nom de Descartes[1]. Louis Elzevier ne se laissa pas entamer par toutes ces violences. Grâce au patronage du maître, il devint bientôt l'éditeur en titre de Clauberg, Hogelande, Velthuysen, Tobie André, Wittichius et des autres cartésiens hollandais.

Telle nous apparaît dans ses lignes principales la physionomie de l'intelligent éditeur. Si nous ajoutons qu'aucune de ses publications ne froisse la morale ni le sentiment religieux, dans l'acception élevée du mot, qu'il n'en est point d'apparence scabreuse ni même frivole, nous n'aurons rien omis, croyons-nous, de ce qui sert à le caractériser. Porté vers toutes les nobles idées de son siècle, acquis à toute tentative sérieuse d'émancipation, libéral sans être un esprit fort, Louis Elzevier était bien fait pour grouper autour de lui l'élite des esprits indépendants, qui cherchaient leur voie en dehors des programmes imposés et des doctrines officielles. L'on conçoit que les jansénistes français, lorsqu'ils se virent forcés de chercher à l'étranger un éditeur digne de

(1) Voir la note du n° 753.

confiance, aient arrêté leur choix sur la maison elzevirienne d'Amsterdam.

Nous revenons à notre biographie. Louis Elzevier s'était établi libraire, mais avec l'intention bien arrêtée dès le principe de monter une imprimerie. Le 25 septembre 1639, G. Vossius écrit à Meursius : « Elzevier se propose de fonder sous peu de mois en cette ville un établissement typographique. Mais je ne pense pas qu'il ait les ressources nécessaires pour faire face, lui seul, à une aussi vaste entreprise. Peut-être ses oncles de Leyde sont-ils disposés à lui venir en aide[1]. » On a objecté avec raison que Vossius oubliait, ou ignorait peut-être, que la mère de Louis vivait encore et jouissait d'une fortune suffisante pour pourvoir à l'installation de son fils. En effet il paraît assez probable que ce fut au moyen des fonds maternels que celui-ci fut mis en mesure de réaliser son projet. Le testament de Marguerite vander Woert, en date du 14 avril 1642, constate que chacun de ses enfants, à l'exception de sa fille cadette, avait touché à l'époque de son mariage une somme de 4000 florins[2]. Cependant tout porte à croire que Louis est resté célibataire, au moins n'est-il fait mention nulle part de sa femme, et il est bien établi qu'il n'a pas eu d'enfants. Il est donc à présumer que ces 4000 florins lui auront été avancés par sa mère pour pourvoir aux frais de son établissement.

La modicité de cette somme[3] explique qu'il se soit contenté dans le principe d'un matériel restreint, et qu'il ait eu recours si souvent aux presses de ses confrères. Mais il est incontestable que Louis a possédé une imprimerie dès la fin de l'année 1640. Ce n'est pas l'avis de M. Pieters, qui, en l'absence de tout document précis, penche à admettre que « Louis a continué à faire imprimer sous son nom et avec sa

(1) « Elzevirius existimat se intra menses non ita multos hac in urbe propriam adornare velle typographiam. Sed non arbitror illi eas opes ut tam grande opus ausit suis suscipere impensis. Fortasse tamen patrueles Leidenses parati fuerint in hoc adjutare. »

(2) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 40.

(3) Il est bon de rappeler ici qu'en 1625, Bonaventure et Abraham avaient payé neuf mille florins le matériel typographique d'Isaac.

marque plusieurs années plus tard qu'on ne le croit communément, » et conclut que peut-être il n'eut de presses à lui que lorsqu'il signa *typis Lud. Elzevirii* (c'est-à-dire en 1649), « car, ajoute-t-il, j'avoue que jusqu'ici le mot *typis* est pour moi le seul indice certain de la possession d'une imprimerie. » M. Pieters se serait sans doute ravisé, s'il avait jeté les yeux sur l'épître dédicatoire placée en tête des *Institutiones aulicæ* de 1642. L'auteur de cet épître, Eusèbe Meisnerus, s'applaudit d'avoir confié son manuscrit à son ami Louis Elzevier, « typographe à Amsterdam et libraire des plus intelligents et des plus intègres, » *Ludovico Elzevirio, typographo in Amsterodamo et bibliopolæ solertissimo et integerrimo, amico meo faventissimo.* Correcteur de la maison elzevirienne de Leyde, Meisnerus était mieux à même que personne d'être exactement renseigné. On reconnaîtra que son témoignage fournit un indice non moins certain que celui qui résulte de l'emploi du mot *typis*. Nous y attachons d'autant plus de prix qu'il remonte au mois de février 1642, c'est-à-dire à l'époque où Louis ne faisait encore que débuter dans la carrière d'éditeur.

Mais si décisif que soit cet argument, il l'est moins à nos yeux que celui qu'on tire de la confrontation matérielle des lettres grises et autres ornements typographiques. Or l'examen minutieux que nous avons fait de ce genre de preuves nous a pleinement convaincu que, si les quelques volumes publiés durant les années 1638, 1639 et 1640 ont été exécutés par d'autres imprimeurs, le *Lapis lydius* de Boccalini, paru en 1640, est ce qu'on est convenu d'appeler un elzevier véritable, et qu'à partir de l'année 1641 la plupart des ouvrages qui portent le nom de Louis Elzevier sont sortis de ses propres presses. C'est le cas notamment pour tous ceux qui sont ornés de la vignette désignée par nous sous le nom de cul-de-lampe au masque.

Les débuts de L. Elzevier comme imprimeur furent modestes, beaucoup plus qu'on ne serait tenté de le supposer d'après l'énorme quantité de livres qu'il a mis en circulation. Il suffit de comparer entre eux les fleurons, lettres grises,

signatures, etc., pour s'assurer de la diversité de leur provenance. Ainsi que nous l'expliquions tout à l'heure, son matériel était loin d'être suffisant pour une moyenne de douze à quatorze éditions qu'il publiait par an, et il était obligé souvent de recourir à ses confrères.

Parmi ceux-ci il en est un auquel nous devons une mention spéciale. Nous voulons parler de Fr. Hackius, l'imprimeur de Leyde. De tout temps il a existé d'étroites relations d'affaires entre les Hackius et les Elzevier d'Amsterdam. Nous décrivons dans nos *Annales* bon nombre de livres portant l'adresse de L. Elzevier, bien qu'imprimés par Fr. Hackius (le *Jacchæus* de 1644, le *Pacius* de 1647, le *Descartes* et le *Schedius* de 1648, le *Lucain* de 1658, etc.). Certains autres, exécutés par Hackius, portent alternativement l'adresse de ce dernier et celle d'Elzevier (le *Cartwright* de 1647, le *Bacon* de 1648, le *Mercerus* de 1651, le *Gölnitz* de 1655, l'*Homère* de 1656 et le *Lucain* de 1669). D'autres portent à la fois les deux noms réunis (le *Conringius* et le *Justinien* de 1646, le *Piso* de 1648, le *Cicéron* in-quarto de 1661, le *Corpus juris* de 1663 et de 1664, le *Septime Sévère* de 1665, les *Ciceronis Epistolæ ad familiares* de 1677). Enfin il en est qui, publiés une première fois par Hackius, ont été reproduits ensuite par les presses elzeviriennes (les Lettres de *Baudius* de 1654 et les divers volumes du *Bacon*, à l'exception des *Scripta in naturali et universali philosophia*). Une autre preuve que les deux éditeurs agissaient souvent de concert, se tire d'une lettre de J. Fr. Gronovius, du 25 janv. 1647 : « *Nunc reversus sum ad Senecam et spicilegium meum compono, quod certiore spe Hackio et Ludovico Elzevirio promisi*[1]. »

Une alliance de famille vint cimenter cet accord fondé sur une communauté de vues et d'intérêts. Fr. Hackius avait trois fils, Pierre, Jacob et Corneille[2]. Ce dernier épousa, le 15 avril 1666, Marguerite Elzevier, sœur de Pierre, le libraire d'Utrecht, et nièce de Louis Elzevier[3]. Les relations entre

(1) *Burmanni Syll.*, tom. II, p. 614.
(2) Voir ci-après, p. 425.
(3) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 33, not. 3.

les deux maisons subsistèrent jusqu'à la fin. En mai 1675, les Hackius demandent et obtiennent l'autorisation de prendre le texte du Virgile in-12 de Heinsius pour base de leur Virgile *variorum*[1]. En 1680 ils impriment pour compte de Daniel le *Gradius*, un des derniers volumes parus avec le nom des Elzevier[2].

Ces faits sont, croyons-nous, de nature à être pris en considération. De tous les typographes hollandais, les Hackius sont ceux qui soutiennent le mieux la comparaison avec les Elzevier. Telle est la beauté de leurs impressions qu'une foule de celles-ci ont passé jusqu'à ce jour pour des elzeviers véritables. Nous tenons à en faire la remarque, parce qu'il nous semble qu'on n'a pas rendu à ces habiles imprimeurs la justice qu'ils méritent. Leur nom est à peine connu, alors qu'on a fait à tant d'autres, qui ne les valent pas, l'honneur d'une bibliographie spéciale.

Les affaires de L. Elzevier allèrent en prospérant, et bientôt l'officine d'Amsterdam égala en importance celle de Leyde. De 1640 à 1655 nous comptons 219 publications, total considérable, surtout si l'on songe que Louis était seul pour faire face à toutes les difficultés de l'entreprise. Nicolas Heinsius se plaint maintes fois de sa négligence, et recommande à Gronovius de ne point se servir de lui comme intermédiaire[3]. Nous ne nous exagérons pas la portée de ces plaintes, qui, provenant d'une source unique, n'ont trait qu'à des faits de médiocre importance. Néanmoins elles confirment, ce qu'il était facile de présumer, que Louis devait

(1) Lettre inédite de Dan. Elzevier à Nic. Heinsius, du 9 mai 1675 (Bibliothèque d'Utrecht).

(2) Enfin nous ne devons pas omettre de signaler dans le catal. offic. de 1681 les classiques suivants, *cum notis variorum*, tous imprimés par les Hackius : *Alexander ab Alexandro*, 1673, 2 vol. — *Barclaii Argenis*, 1664-69, 2 vol. — *Boetius*, 1671. — *Martialis*, 1670. — *Ovidius*, 1670, 3 vol. — *Plautus*, 1669. — *Quintilianus*, 1665, 2 vol. Chacun de ces titres est précédé de l'astérisque, preuve que Daniel Elzevier en avait acquis la propriété.

(3) « Id moneo, Ludovici Elzevirii opera ut hîc parce utaris : nihil enim isto homine negligentius : quod magno meo malo non semel sum expertus. » Lettre datée du 22 nov. 1650, *Burmanni Syll.*, t. III, p. 248. Cf. aussi une autre lettre au même, du 12 août 1651, *Ibid.*, t. III, p. 280.

avoir peine à suffire seul à tant d'activité. C'est sans doute ce qui le détermina à prendre pour associé son parent Daniel Elzevier, qui venait d'épouser Anna Beerninck, nièce et pupille de Louis. Cette association, sur laquelle nous reviendrons dans la notice suivante, fut conclue le 1r mai de l'an 1655[1]. Entre autres avantages, elle conférait à la maison d'Amsterdam la propriété d'une foule d'ouvrages que les Elzevier de Leyde avaient exploités avec succès, et qui étaient échus à Daniel lors de la liquidation survenue entre lui et son ancien associé, Jean Elzevier. En effet c'est à partir de cette date que les presses d'Amsterdam commencèrent à reproduire les classiques latins in-douze, dont Leyde avait eu jusqu'alors le monopole, ainsi que les écrits de Balzac, Barclay, Charron, Du Refuge, etc.

Le nombre des publications parues sous la signature sociale de Louis et Daniel s'élève, d'après nos listes, à 150. En répartissant ce total sur une période de neuf années, nous obtenons une moyenne plus considérable que celle de la période antérieure. Mais en revanche, si nous déduisons de part et d'autre les réimpressions pures et simples d'ouvrages publiés précédemment soit à Amsterdam soit à Leyde, nous voyons que la moyenne de la production a diminué d'une manière notable. L'explication de ce fait se présente d'elle-même. Après une carrière des plus laborieuses, on conçoit que Louis Elzevier hésitât à se lancer dans de nouvelles entreprises, et qu'il préférât s'en tenir à un genre d'opérations dont le succès pouvait être escompté d'avance. L'âge avait refroidi quelque peu chez lui l'esprit d'initiative. Non pas qu'il ne caressât encore certains projets d'une exécution compliquée et difficile. La grande *Bible* dont il sera question tout à l'heure a certainement été mise sous presse à cette

[1] « Van Florus en Musæum Wormianum hebbe de helfst van den druck met myn cousin Daniel Elzevier, *die op primo may met myn in compagnie treedt*, als mede van alle de andere sorteringe by de vrienden tot Leyden gedruckt, soo UE. iets van deselve van noode heeft versoeke van ons te ontbieden. » Lettre inédite de L. Elzevier à Balthasar Moretus, du 19 avril 1655. (Archives de la Maison Plantin à Anvers.)

époque, et le hasard nous a conservé une lettre de Magliabechi d'où il résulte que Louis Elzevier avait conçu un autre dessein non moins vaste : « Le sieur Elzevier, écrit le grand érudit italien, offre de réimprimer le vocabulaire *della Crusca* ainsi que les suites qu'on lui enverra, avec le plus grand luxe et la plus grande correction. Il s'engage à refaire toutes les feuilles où se seront glissées des erreurs de quelque importance. On attend le retour du prince Léopold, pour prendre une décision[1]. » Magnifique dessein, qui eût doté le monde lettré d'un pendant unique aux grands lexiques de Scapula et de Golius! Certes il est beau d'en avoir eu l'idée, et nous admettons volontiers, d'après les termes mêmes de la lettre, qu'il n'a pas tenu à l'auteur de la proposition qu'on n'y donnât suite. Toutefois cela n'infirme point ce que nous avons dit des dispositions habituelles de Louis Elzevier. Il est sûr que la paresse de l'âge se faisait sentir, et qu'en prenant un associé, il avait songé surtout à se décharger en partie sur lui du poids des affaires.

L'association dura jusqu'en 1664, probablement jusqu'au 1er mai de cette année. Sur vingt-neuf ouvrages que nous décrivons sous cette date, douze seulement portent les deux noms réunis; les dix-sept autres sont au nom de Daniel seul.

Louis Elzevier, âgé d'environ soixante ans, prit le parti de se retirer. Comme beaucoup de ses riches concitoyens, il possédait une maison de campagne dans la riante contrée connue sous le nom de Gooiland, et qui s'étendait du Zuyderzée jusqu'aux confins de la province d'Utrecht. Ce bien était situé au cœur même du pays, à 's Graveland, gros bourg placé à peu près à égale distance d'Utrecht et d'Amsterdam. Il y passa les dernières années de sa vie. Depuis lors son nom ne figure plus que sur un seul ouvrage,

(1) « Il signor Elzevirio si offerisce di ristampare il vocabulario della Crusca con le giunte, che gli saranno mandate, superbissimamente e correttissimamente, contentandosi di rifare tutti i fogli ne'quali fossero scorsi errori di qualche considerazzione. Si aspetta che torni il Principe Leopoldo per risolvere quello, che in questo particolare si dovrà fare. » Lettre à Gudius, sans date, mais placée entre deux autres lettres de 1662. *Marquardi Gudii et doct. virorum ad eum epistolæ.* Ultrajecti, 1697, in-4, p. 66.

la *Bible* française de Desmarets, qui parut en 1669, en deux volumes in-folio. Il est vrai que c'est une des plus somptueuses publications des Elzevier. Entreprise avant 1664, cette Bible avait nécessité une grande mise de fonds, et nous savons qu'elle fut l'objet d'un décompte particulier lors de la liquidation qui eut lieu entre les deux associés. Nous pouvons donc dire, avec M. Pieters, que Louis termina sa carrière par un chef-d'œuvre; l'amour-propre qu'il a mis à y attacher son nom est complétement justifié par la magnifique exécution de l'ouvrage.

Louis mourut dans le courant de juin 1670, des suites d'une fracture de la jambe. C'est à Leyde, où probablement il était allé se faire traiter, dans la maison du professeur Daniel van Ceulen[1], qu'il rendit le dernier soupir. Le 12 juin, il avait fait un testament, dont nous avons retrouvé aux archives de La Haye une expédition délivrée le 27 du même mois[2]. Il y institue en qualité d'héritiers sa sœur Marie pour un tiers de ses biens, et pour les deux tiers restants les enfants et petits-enfants de sa sœur Barbe Beerninck, les enfants de son frère Pierre et son neveu Daniel Elzevier. Il nomme pour exécuteurs testamentaires et tuteurs spéciaux de ses héritiers mineurs, J. de Bruyn, professeur à Utrecht, Daniel et Guillaume Elzevier.

Une clause spéciale relative à son ancien associé porte : « Je veux et ordonne que mes héritiers aient à ratifier pleinement tous les comptes que j'aurai arrêtés avec mon neveu Daniel Elzevier, et je m'oppose à toute révision de compte. Tous les livres que nous avons imprimés ensemble à nous deux, ou en compagnie avec d'autres, et qui nous appartiennent en commun, je veux et désire que mondit neveu ait le droit de les prendre et garder outre sa part, pour la somme qu'auront coutée l'impression et le papier, sans aucun intérêt ou autre charge quelconque. Le montant de cette somme et de celles dont il me sera redevable au moment de mon décès, il aura la

(1) D. van Ceulen était l'oncle maternel de Daniel Elzevier. Voir p. CLXVI, à la note.

(2) Nous reproduisons ce testament à la suite de cette notice.

faculté de les acquitter et solder, par à-compte de 5000 florins l'an au moins, avec bonification des intérêts échus à raison de quatre pour cent. »

La propriété de 's Graveland fut attribuée à titre d'usufruit à Marie Elzevier. Il paraît que Louis s'était complu à l'orner et à l'embellir. Grævius dit quelque part qu'il y avait consacré plus de vingt-cinq mille florins. Marie, comme nous le verrons, mourut veuve et sans enfants, en octobre 1680, quelques jours après Daniel, et les deux successions se liquidèrent presqu'en même temps. La campagne de 's Graveland fut mise en vente, et telle était en ce moment la pénurie du numéraire, qu'elle fut adjugée pour 7000 florins à Louis Wolzogen, professeur à Amsterdam[1].

Pour apprécier l'ensemble du caractère et de la conduite de Louis Elzevier, il nous reste un détail à ajouter. Dans toutes les circonstances où les plus graves intérêts de la famille furent en jeu, on ne manqua jamais d'avoir recours à son zèle et à son dévouement. Déjà nous l'avons vu dans sa jeunesse intervenir comme témoin dans différents actes concernant l'officine de Leyde. Plus tard, un testament de sa mère, du 14 avril 1642, le désigne comme tuteur des quatre enfants mineurs de sa sœur Barbe, épouse de Frédéric Beerninck. Plus tard encore, lorsque mourut son frère Pierre, on lui déféra la tutelle de ses trois enfants. Enfin son oncle Bonaventure lui délégua en mourant la même autorité sur ses héritiers mineurs.

On voit que ceux qui le touchaient de près et étaient le mieux à même de le connaître, avaient foi dans sa probité et dans ses lumières. Rien ne l'honore davantage à nos yeux que d'avoir mérité, après la mort de Bonaventure, d'être reconnu d'un sentiment spontané et unanime comme le chef de la famille.

[1] « ... Prætorium Elzevirianum agri Comitatensis ibi tum vendebatur, id emente Wolzogio septies mille florenis, in quod condendum et instruendum Ludovicus impendit plus vicies quinquies mille florenis. » Lettre de Grævius à Nic. Heinsius, du 14 janv. 1681. *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 701.

TESTAMENT DE LOUIS ELZEVIER.

Nous donnons ici le testament de Louis Elzevier, en date du 12 juin 1670, dont nous avons retrouvé aux archives de La Haye (dans les papiers provenant de la Chambre des Orphelins de Leyde) une copie authentique, délivrée par le notaire Jean van Noort le 27 juin 1670. Cette pièce est inédite.

Ick Louis Elzevier acht nemende op de onseeckere uyre des doots, hebbe goedgevonden, dewyle ick myn verstant ende memorie volcoomen machtich ben, te disponeren van myne tydelycke goederen, verclare tselve te doen naar rype overlegginge, buyten inductie ende seductie van yemandt. Alvooren beveele myne siele in de handen myns Zalichmaackers, ende myn lichaam de aarde naar een eerlycke begraaffenisse, ordonnerende dat tselve sal werden gelecht soo het de gelegentheyt toelaat, in het graff, dat ik van meeninge ben te koopen in de kerck van 's Gravelant. Revocere voorts ende doe te niete alle testamenten ende andere wtterste willen, die ick voor desen gemaact soude mogen hebben, ende sulcx van nieuws disponerende, legatere aan den armen van 's Gravelandt eene somma van ses hondert guldens, die ick wil dat onder goede verseeckeringe sal werden beleyt, ende dat de interessen ofte renten, daarvan procederende, jaarlycx sullen werden geemployeert, tsy tot incoop van cledinge, decksel om de voorz. armen te distribueren, ofte oock in gelde, naar dat deiaconen oorbaarlycxst sullen achten. Bespreeckende verders aan myne dienstmaachden, hovenier en knechten, die ten tyde van myn overlyden in myn dienst sullen syn, yeder een rouwkleet tot discretie van de executeurs ende voochden hiernaar genoemt. Ende aangaande Maartgen Daniels, die soo lange by my heeft gediend, indien zy op myn sterfdach noch by myn woont, maacke ick boven een rouwkleet, eene somma van vier hondert guldens jaarlycx, soo lange als sy leeft, ingang nemende van myn sterfdach aff, willende dat aan haar deselve somma jaarlycx by de executeurs van mynen testamente sal werden uytgekeert ende voldaan. Noch legatere aan deselve een goet bedde, peuluwe, beddecleet, twee deeckens, twee oorcussens, drie paar slaaplaeckens, twaalff servietten, ende eenigen huysraat van stoelen, potten en pannen, ende van de slechtste schilderyen tot discretie van de executeurs. Maacke aan Louis, soone van myn neef Daniel Elzevier, van dewelcke ick peter ben, een silvere vergulde kop van Neurenburgh gecoomen, ende daarenboven een somma van duysent guldens, die ick wil dat tot syn behoeve sal werden beleyt, ende capitaal en

interessen aan hem uytgekeert, wanneer syn vader, ende by syn overlyden de voochden tselve sullen oorbaar achten. In alle myne verdere goederen, die ick sal coomen naar te laten, roerende ende onroerende, actien ende crediten niets uytgesondert, hebbe ick geinstitueert, gelyck ick institueere mits desen, in een gerecht derdepart myne suster Maria Elzevier, ende in de twee resterende derdeparten, de kinderen van myn suster Barbara zal^r^, geprocreëert by Frederick Beerninck, de kinderen van myn broeder Pieter zal^r^, mitsgaders mynen neve Daniel Elzevier, omme zonderlinge redenen myn daertoe moverende, alle hooft voor hooft ende voorts in gelycke gedeelten by representatie in plaatse van haar afgestorven vader ende moeder respective, het kint ofte kinderen van Justus Beerninck mynen neve ende Margarita Elzevier myne nichte beyde zal^r^ ged: ende by 't overlyden van yemant van myn voors. erfgenamen, soo instituere ick in desselfs plaatse hare kinderen ende wettige descendenten by representatie. Is vorder myn begeeren dat myn hoffstede met het land daaraan gelegen, by my gecoft van d'Heer Johan van Helmondt zal^r^, alsmede myn oopen ende toe-speelwagens, karretge, de twee paarden, met alle tgunt tot gebruyck van de voorz. wagens, karretge ende paarden is behoorende, item alle den huysraat ende inboedel, mitsgaders alle het ongemunt zilver zal blyven onverdeelt, ende dattet vruchtgebruyck ende besittinge van deselve hofstede, lant ende tgunt hiervoren is uytgedruckt sal genooten werden by myn suster Maria voornoemt, haer leven lang geduyrende, des dat sy sal gehouden wesen het huys, boogaart, tuynen ende 't voors. landt, selfs te gebruycken sonder aan yemandt te verhueren, voorts behoorlyck te onderhouden, te mesten ende cultiveren, gelyck een goet tochtenaar naar rechten schuldich is, ende by gebreecke van dien, geve aan de executeurs van mynen testamente volcomen macht ende authoriteit omme tselve tharen costen te laten doen naar behooren. — Is noch myn willen ende begeeren dat naar het overlyden van myn suster de voors. hofstede ende landen, item huysraet ende inboedel, ende silverwerck, haar hiervoren gemaact, ter bequamer tyt sal werden vercoft, ten meesten oorbaar van myn erfgenamen, ende wanneer de executeurs van mynen testamente tselve sullen geraden vinden, ende dat de penningen daarvan procederende, onder myn voors. erfgenamen, in manieren als vooren sullen werden verdeelt. Vorders soo wil ick ende ordonnere mits desen wel expresselyck, dat de goederen die myne nichte Willemina Beernings, huysvrouwe van Jan de Bruyn, proffessor tot Uytrecht, item de kinderen ende descendenten van myn neve Justus Beerninck, mitsgaders de kinderen van myn nichte Margrieta voornoemt, uyt crachte van de opgemelte institutie ofte substitutie van

myn sullen erven, sullen syn ende blyven subject fideicommis ende restitutie, ende sonder aftreck van trebellejanique portie, tselve wel expresselyck verbiedende, intgeheel moeten coomen ende devolveren op haar wettige kinderen ende descendenten, ende by gebreecke van deselve op haar broeders ende susters, ende derselver descendenten, by representatie, ende alle deselve ontbreeckende op de kinderen en descendenten van de andere staack, die int leven sullen syn, mede by representatie, ende die alle deficierende op myn naaste bloedvrunden ende erfgenamen ab intestato, alle deselve ende yegelyck van hun daarinne substituerende by desen, welverstaande dat den voorn̄ : professor de Bruyn, soo hy syn huysvrouw mochte overleven, van de voors. fideicommissare goederen sal hebben ende genieten het vruchtgebruyck, hem hetselve in soodanigen gevalle maackende ende bespreeckende by desen; wille en ordonnere noch, dat myn erfgenamen volcomentlyck sullen hebben te acquiesceren alle de reeckeningen, die met myn voorn̄ : neve Daniel Elzevier sal geslooten hebbe, niet willende dat eenige herreeckening sal geschieden. — Is mede myn wil ende begeren, dat denselven mynen neve alle de boucken, die wy te samen met ons beyden, of met andere in compaignie hebben gedruct, ons int gemeen competeerende, sal vermogen aan te nemen ende beneffens syn gedeelte behouden, voor soodanigen prys als deselve voor drucken en papier hebben gecost, sonder eenigen interest, ofte yet meerder ofte verder, ende dat hy tgunt deselve sullen coomen te bedragen mitsgaders tgeen ten tyde van myn overlyden daarenboven schuldich sal syn, sal vermogen af te leggen ende te betalen met een somma van vyf duysent guldens jaarlyks, wel meer maar niet minder, met byvouginge van de verloopen interessen tegen vier ten hondert int jaar; Eyntelyck hebbe gestelt tot executeurs van mynen testamente, mitsgaders tot voochden over myn minderjarige erfgenamen, en tot curateurs over alle toesicht behouvende, myne neven Johannes de Bruyn, Daniel en Willem Elzevier ende totten doen van de scheydinge de heer Daniel van Ceulen, professor in de rechten in de Universiteit tot Leyden, mitsgaders den voorn̄ Willem Elzevier, gevende deselve soodanige macht als voochden ende executeurs naar rechten toecomt, met macht omme by t'afsterven off onwillicheyt van d'een, of d'ander, in des afgestorvens of onwilligens plaatse, een ander te verkiesen, specialyck van deselve versouckende, datse myne landen niet en vercoopen, soolang deselve soo laagh van prys als tegenwoordich syn, maar een jaar drie of vier sullen insien, op hoope deselve meerder sullen connen gelden, willende dat alle tgeene voors. is by de executeurs ende voochden voorn^{t} sal werden gedaan buyten kennisse ende

moeyenisse van eenige magistraten, weeskameren ende alle anderen, die naer rechten off coustumen opsicht over myn naar te laten boedel ende myne geinstitueerde ofte gesubstitueerde erfgenamen, soude mogen competeren, alle deselve excuserende mits desen; Eyndelyck behoude aan my de macht omme desen mynen testamente te veranderen, vermeerderen, ofte verminderen, willende dat alle tgunt ick naar desen sal coomen te maacken, voor een ofte meer getuygen, oock onder myne handteeckeninghe alleen, van gelycke cracht ende waarde sal syn ende gehouden werden, alsof het in desen ware ingelyft. — Alle tgeene voors. is, verclare te wesen myne wtterste wille, begerende dat deselve sal valideren ende effect sorteren, tsy als testament, codicille, gifte uyt saacke des doods, ende soo yemants wtterste wille best bestaan mach, desen vermits myn accident, by een anders hant doen schryven, ende nadat ick tselve hadde geleesen ende geexamineert, bevonden hebbende met myn wille ende intentie volcoomentlyck te accorderen. In kennisse der waarheid met myn gewoonlyck hantteecken bevesticht, binnen de stadt Leyden op den 12n Juny XVIc tseventich. Onder stond : Louys Elzevier. In de rugge stont : In den name des Heeren Amen. Op den XIIen Juny des jaars XVIc tseventig, des avonts de clocke omtrent acht uyren, compareerde voor my Johan van Noort, notaris publicq, by den Ed: Hove van Hollant geadmitteert, binnen de stadt Leyden residerende, ende voor de nabeschreve getuygen d'heer Louis Elsevier woonende op 's Gravelant, ende jegenwoordich synde binnen deser stede, hebbende syn been gebroocken, doch syn verstant redenen ende memorie wel machtich ende gebruyckende, sulcx uytwendich bleeck, my vertoonende ende ter handen stellende, dit jegenwoordich toegevouwen papier, 't welcke ick op syn versoeck, op zeven distincte plaetsen met myn signet in rooden lacque toegesegelt ende geslooten hebbe, verclarende hy comparant daarinne door eens anders hant geschreven, ende met syn gewoonlycke onderteekeninge bevesticht te syn, syn testateurs testament, laatste ende wtterste wille, die hy begeerde ende expresselyck ordonneerde by desen, dat naar syn comparants overlyden, in alle deelen naargecoomen, valideren ende effect sorteren sal, tsy als testament, codicille, gifte ter saacke des doots, ofte eenige andere gevinge off maackinge, ende soo yemandts testament alderbest ende crachtichst can bestaan, al waren alle solemniteyten naar rechten gerequireert, daarinne niet volcoomen geobserveert, ende niet jegenstaande yets ter contrarie. Versochte derhalven hy comparant hiervan kennisse gedragen, ende by my notaris dit opschrift gemaact te werden. Aldus geschiet binnen de stadt Leyden, ten huyse van den heer proffessor van Ceulen in

presentie van Sienolphus Moser, ende Cornelis Lepel, Mr Stadts chirurgins, dewelcke verclaarden den comparant seer wel te kennen, ende deselve te syn, als hem hier vooren is noemende, zynde deselve als getuygen hier over beneffens my notaris versocht. Onderstont Louys Elzevier, Sienolphus Moser, Cornelis Lepel. Lager stond, twelck ick getuyge, ende was geteeckent J. van Noort. Nots: pub. 1670.

(Onder stond)

Vergeleecken ende gelyckmatich bevonden metten originelen testamente met myns Notaris eygen hant geschreven. Alsmede mette originele acte van subscribtie, respective, beyde gedateert ende geteeckent als vooren, huyden den XXVII^en^ Juny XVI^c^ tseventich. By my (was geteekend) J. van Noort. Nots. pub. 1670.

DANIEL ELZEVIER,

FILS DE BONAVENTURE.

Daniel, l'aîné des fils de Bonaventure Elzevier et de Sarah van Ceulen, naquit à Leyde, et fut baptisé le 14 août 1626 en l'église Saint-Pierre. Il eut pour parrain, non pas Daniel Heinsius, comme on l'a prétendu, mais Daniel Colonius, son grand-père maternel.

Nous ne savons rien de son enfance ni de sa jeunesse, jusqu'au jour où son père l'envoya à Paris pour achever son éducation. Il y arriva en juillet 1645[1], et alla s'installer chez le libraire Pierre le Petit, dans la rue Jacob, à l'enseigne de la Toison d'or[2].

Après un séjour d'environ deux ans et demi dans la capitale de la France, il revint à Leyde en janvier 1648[3]. Le 2 mars suivant il se fit inscrire comme étudiant en lettres à l'Université[4]. Tout en poursuivant ses études, il put mettre à profit l'expérience qu'il avait acquise en France et commencer à prendre part à la gestion des affaires. Car son cousin Jean s'étant précisément marié sur ces entrefaites, ce fut au tour de Daniel de représenter la maison à l'étranger. Nicolas

(1) Il avait pris une attestation ecclésiastique le 25 juin.

(2) Nic. Heinsius J. Fr. Gronovio : « Si post discessum meum huc venient [literæ tuæ] mittet eas ad me Elzevirii filius, qui apud Petitum librarium hîc vivit. » Lettre datée de Paris, prid. Kal. Jan. 1646 (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 165). Ailleurs il lui recommande d'envoyer ses lettres « ad ædes Petri le Petit librarii in via Jacobæa, sub insigni Velleris aurei. » (*Ibid.*, p. 162.)

(3) Sarravius Cl. Salmasio : « Quod [latinum scriptum] a te expetitum, cum hisce meis literis ecce tibi reddet junior Elzevirius, qui istuc proficiscitur. » Lettre datée de Paris le 18 janvier 1648. *Sarravii Epistolæ*, p. 182.

(4) L'inscription est conçue de la sorte : « Daniel Elsevier Leidensis, natus annos 21. Litt. »

Heinsius parle dans une de ses lettres d'un Elzevier qui l'accompagna à Stockholm, en 1650[1] : ce ne peut que celui dont nous nous occupons.

On a vu que Bonaventure et Abraham moururent tous deux en 1652, à un mois d'intervalle. Abraham avait légué à son fils Jean la moitié de l'imprimerie et de tout ce qu'il possédait en commun avec son collègue. Semblable disposition ayant été prise par celui-ci en faveur de son fils Daniel, les deux cousins s'associèrent après le décès de leurs pères, et le bel établissement de Leyde ne perdit rien de sa splendeur. Toutefois cette association ne dura que deux ans et demi, et prit fin en 1655.

Nous avons insisté dans un précédent chapitre sur les motifs qui décidèrent Daniel à se retirer[2]. La circonstance déterminante fut évidemment le mariage qu'il contracta, le 4 février 1655, avec sa cousine Anna Beerninck, petite-fille de son oncle Josse, nièce et pupille de Louis Elzevier. Cette union le mit en relations étroites avec ce dernier, qui, comme on sait, était depuis plusieurs années à la tête d'une grande maison de librairie à Amsterdam.

Louis venait d'atteindre la cinquantaine; il commençait à trouver sa tâche bien lourde, et cette préoccupation le dominait d'autant plus qu'il voyait s'accroître de jour en jour le chiffre de ses affaires. Rien ne pouvait mieux entrer dans ses vues que de s'adjoindre un parent plus jeune, dont il avait pu apprécier le zèle et l'intelligence. Il est donc probable qu'il fit les premières ouvertures. De son côté Daniel n'avait qu'à se féliciter d'entrer à titre d'associé dans une maison en pleine prospérité, et qui jouissait dans le monde savant d'une considération égale, sinon supérieure à celle de la maison de Leyde; en outre il ne pouvait manquer d'être frappé des avantages qui pouvaient éventuellement résulter pour lui et les siens d'une association avec un proche parent célibataire

(1) « Ait enim Elzevirius, *qui hîc nobis adest*, non obstituram editionem..... » N. Heinsius Gronovio, lettre datée de Stockholm, Non. Octobr. 1650. *Burmanni Syll.*, t. III, p. 245.

(2) Voir ci-dessus, p. CXCIV.

et qui avait près du double de son âge. Il se rendit à ces considérations, et passa contrat le 1er mai 1655, trois mois environ après son mariage. Le 10 juin suivant, il fut reçu officiellement dans la corporation des imprimeurs. L'inscription qui le concerne fait foi qu'il demeurait alors *sur l'Eau* (op 't Water), c'est-à-dire au domicile de son associé.

Étant le plus jeune, il prit nécessairement le rôle actif. Ce fut lui qui se chargea de voyager pour la maison. Nous savons, par exemple, qu'il fit en 1658 une excursion en Allemagne, au retour de laquelle il eut pour compagnon de route le docteur G. de Saint-Amour; qu'en mars et avril 1662 il fit un assez long séjour à Paris[1]. N. Heinsius, qui naguère se plaignait de l'incurie de Louis[2], se plaît à rendre justice au bon ordre et à la ponctualité qui règnent dans la maison : « *Explorata mihi multis argumentis*, dit-il, *Elzeviriorum fides ac sedulitas*[3]. » Tandis que l'officine de Leyde ne fait plus que décliner entre les mains malhabiles de Jean, celle d'Amsterdam au contraire devient de plus en plus florissante : pendant les dix années que dure l'association de Louis et Daniel, elle atteint le maximum de sa production. N'omettons pas un détail caractéristique : le correcteur français Simon Moynet, qui d'abord avait préféré demeurer à Leyde, se décida vers 1659 à rejoindre à Amsterdam son ancien patron, et vint habiter chez lui en qualité de correcteur et de directeur de la typographie.

En mai 1664 Louis se retira définitivement, et Daniel se vit seul à la tête de l'entreprise.

La tâche était des plus rudes et réclamait une énergie peu

(1) N. Heinsius J. Vlitio, 10 april. 1662 : « Elzeviriorum alter, cui Danieli nomen, in Gallias profectus est, unde tamen propediem redux a suis exspectatur. *Burmanni Syllog.*, tom. III, p. 770. Gui Patin se trompe, comme on voit, lorsqu'il écrit, le 14 mars 1662, parlant de Simon Moynet, le correcteur des Elzevier : « .... qui singulis septimanis scribit in hanc urbem ad Lud. illum Elsevirium, qui hic degit ab aliquot septimanis. » (*Epist. celeb. virorum ex scriniis J. Brantii*, p. 213.) C'est bien Daniel, et non Louis, qui se trouvait à Paris en ce moment. Heinsius était, mieux que Patin, en position de le savoir.

(2) Voir ci-dessus, p. CCXII.

(3) N. Heinsius J. van der Walle, Antverpiam, 27 jan. 1662. *Burmanni Syllog.*, tom. II, p. 784.

commune. A la fois éditeur, libraire, typographe et fondeur de caractères, le chef de la maison était tenu de déployer dans cette quadruple sphère une égale et incessante activité; en outre il avait à pourvoir à tous les détails d'un commerce réglé avec les principaux marchés de l'Europe, sans parler d'une correspondance suivie avec les savants du pays et de l'étranger. Aucun des Elzevier, à l'exception de Louis, ne s'était trouvé dans le cas de présider seul à une administration aussi compliquée; encore Louis avait-il fini par y renoncer. Cependant Daniel ne se rebuta point.

Les commencements furent peu favorables. A peine était-il établi, que la guerre éclatait entre les Provinces-Unies et l'Angleterre, et se prolongeait durant deux ans avec des fortunes diverses, au grand détriment de la prospérité publique et des affaires (1665-67). Mais Daniel ne fit que redoubler de zèle. Ce fut à cette époque, croyons-nous, qu'il prit à son service ce Jacques de Zetter, — en latin Zetterus, — que certains bibliographes, à l'exemple d'Adry, ont transformé, nous ne savons pourquoi, en correcteur d'imprimerie[1]. Zetterus avait tenu lui-même une librairie sur la place du Dam, à l'enseigne du *Chien Vigilant* (in den Wackeren Hondt). Il s'était établi en 1665[2], et les quelques publications parues sous son nom datent toutes de cette année[3]; sans doute que

(1) Un Jacob de Zetter, probablement le père du nôtre, a été libraire à Francfort de 1620 à 1624. Nous avons eu entre les mains divers volumes portant son nom : *Nebulo nebulonum, carmine iambico adorn. a. J. Flitnero*, Francofurti, apud Jacobum de Zetter, 1620, pet. in-8; *les Catéchismes de Genève et du Palatinat*, à Franckfourt, chez Iaques de Zetter, 1621, in-12; *Philosophia practica, varias inclinationes animorum etc. artificiosis figuris exprimens*, Francofurti, apud Jacobum de Zetter, 1624, in-8 obl.

(2) Il a été reçu membre de la corporation des libraires le 16 mars 1665. — Suivant M. Ledeboer, *Boekdrukkers, enz.*, p. 106, J. de Zetter fut élu en 1666 *overman* de la corporation.

(3) AMITIEZ, amours et amourettes, par le Pays. *Amsterdam, J. de Zetter*, 1665. — Portrait de l'autheur des Amitiez, etc. *Ibid., id.*, 1665, p. in-12. (Voir le n° 1742.)

L'ESPRIT de cour, ou les conversations galantes, divisées en cent dialogues, par René Bary, conseiller et historiographe de S. M. *Suivant la copie de Paris, à Amsterdam, Jacob de Zetter*, 1665, p. in-12, de 52 ff. limin., y compr. le front. gravé, et 444 pp.

MATTHÆI WESENBECII, J. C. Commentarii in pandectas juris civilis et codicem Justinianeum olim dicti paratitla, aucta subinde ab Arnoldo Vinnio, J. C. Cum notis et observationibus Reinhardi Bachovii Echtii, J. C... (Marque : un navire,

les événements politiques le découragèrent et le mirent dans l'obligation de liquider. Toujours est-il qu'il resta attaché jusqu'à la fin à la maison, et qu'il justifia pleinement la confiance de son patron. Adry prétend que « Carpzovius fait de lui le plus grand éloge dans une lettre à Heinsius, où il en parle, *non seulement comme d'un savant*, mais comme d'un excellent homme, de l'amitié duquel il paraît s'honorer. » Carpzovius n'a rien écrit de semblable. Une première fois il le qualifie de serviteur ou d'agent de Daniel[1] (il s'agit d'un paquet à remettre *Elzevirio vel hujus ministro Zettero*). Une autre fois il écrit de Leipzig à Heinsius, et en datant sa lettre de la foire même, *e nundinis vernalibus* : « *Menagii Amœnitates juris jam typis hîc descriptæ sunt, sed iis optimum virum Zetterum, Elzevirianum institorem, onerare non licuit, quod majorem sarcinam ferre secum non posset*[2]. » Cela prouve qu'il tenait en effet Zetterus pour un excellent homme, mais le terme d'*institor*, dont il se sert, peut signifier gérant ou commis, mais n'a jamais désigné, que nous sachions, un savant ni même un correcteur. Faut-il ajouter qu'un savant n'est pas précisément l'homme qu'on choisit pour débiter des marchandises dans les foires?

Un peu plus tard, vers 1669, Daniel fit une autre acquisition, bien plus précieuse, en attachant à son service le jeune Wetstein, celui-là même qui devait tenir une place si considérable dans l'histoire de la typographie néerlandaise. Ce point, imparfaitement éclairci jusqu'à présent, mérite de fixer un instant notre attention.

Henri Wetstein était né à Bâle, le 15 mars 1649, d'une ancienne famille patricienne. Son père, qui occupait la chaire de grec dans l'université de cette ville, n'avait rien négligé pour lui donner une instruction solide et complète. Mais une

avec la devise : *Duces este.*) *Amstel.*, *apud Jacobum de Zetter*, *in vico*, *vulgo op den Dam*, *in den Wackeren Hondt*, a° 1665, gr. in-4, de 4 ff. lim., 854 pp. et 14 ff. d'index.

Volume très bien exécuté en petits caractères. Bien qu'il soit étranger aux presses elzeviriennes, il est porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681, preuve que Daniel en avait acquis la propriété.

(1) Carpzovius N. Heinsio, 10 sept. 1679. *Burmanni Syllog.*, tom. V, p. 320.

(2) Carpzovius eidem, Kal. Maii 1680. *Ibid.*, p. 331; cf. aussi p. 338.

vocation irrésistible poussait le jeune homme vers la typographie. Tandis que son frère aîné s'engageait dans la carrière des lettres et devenait un helléniste consommé, lui-même, ses études terminées, partit pour la Hollande, le pays d'Europe où il pouvait s'initier le mieux à son art de prédilection, et à l'âge de vingt ans il entrait en apprentissage chez Daniel. On sait par son propre témoignage qu'il y demeura durant sept années. En effet, dans une lettre qu'il écrivait à Thoynard, le 10 juillet 1681, pour demander d'être chargé de l'impression de l'*Harmonia Evangeliorum*, il s'exprime de la sorte : « J'ai sçu depuis, que feu Mr Elsevier (que j'ai servi par ci-devant pendant sept ans) le devoit avoir imprimé s'il eût été en vie... Je serois bien aise de remplir sa place et de faire cet ouvrage, vous assurant qu'il seroit fait pour le moins avec autant de soin, d'exactitude et de beauté que s'il avoit passé par les mains de feu mon dit maître[1]. » Or Wetstein avait contracté mariage en 1676[2], et la même année il s'était établi libraire[3]; d'où il résulte que son entrée dans la maison elzevirienne date, comme nous le disions, de 1669.

Durant ces sept années Daniel trouva en Wetstein un collaborateur zélé et habile, un de ces employés modèles, tout entiers à leur tâche, sachant au besoin descendre aux moindres détails et mettre eux-mêmes la main à la besogne. C'est ainsi du moins que nous nous expliquons le terme de *Elzevirii servus* dont Grævius se sert en parlant de lui[4]. Certes, avec son éducation et sa naissance, Wetstein ne devait pas occuper

(1) Renseignement communiqué par Brunet à M. Pieters. — Confirmé par une lettre de Mollerus : « Is vero, uti a Wetstenio, *per septem olim annos ipsius domestico*, edoceor... » *J. A. Fabricii Bibliotheca latina*, Hamburgi, 1721, t. II, dans les liminaires.

(2) Sa femme se nommait Agatha Ernsthuis; elle était fille d'un négociant d'Amsterdam, Gerrit Ernsthuis.

(3) Son inscription dans les registres de la corporation des libraires date du 22 juin 1676.

(4) Iac. Gronovius ad Ant. Magliabechium, Cal. Jun. 1676 : « Ei [Patino] significes, Vestinum, *Elzevirii servum*, mihi negare exemplar Moriæ Erasmianæ, prætexentem ad se nulla eius libri exempla venisse. » *Clarorum Belgarum ad Magliabechium Epistolæ*, t. II, p. 81.

une fonction subalterne, mais c'est un honneur pour lui que Grævius ait pu l'ignorer.

Avec Zetterus et Wetstein la maison se trouvait constituée sur ses bases définitives. A partir de ce moment la librairie ou l'officine proprement dite subit une transformation complète. Naguère elle ne comprenait — les catalogues en font foi — que les livres de fonds ou en nombre, *quorum magna copia suppetebat*. Daniel se décide à y réunir un assortiment complet d'ouvrages de tout genre et de toute provenance, l'équivalent de ce qu'on nommerait aujourd'hui une librairie ancienne et moderne.

Il met la même activité au service de son imprimerie. Tandis qu'on y procède avec une lenteur de bon augure à l'achèvement de la grande *Bible* française de Desmarets, commencée du temps de l'association avec Louis, les presses elzeviriennes mettent au jour en moins de six ans (1667-1672) plus d'une centaine d'ouvrages. Demeuré le dernier, ou pour mieux dire, le seul en vue des Elzevier, Daniel recueille le fruit de la réputation acquise à sa famille par un demi-siècle de travaux et de succès. Tout le monde s'adresse à lui comme à un imprimeur *majorum gentium*, suivant l'expression de Munckerus[1]. Son long séjour en France durant sa jeunesse et les voyages qu'il y a faits depuis, l'ont mis en relations personnelles avec une foule de personnages notables et contribuent à le rendre célèbre. On se plaît à lui rendre hommage, on se pique de le connaître personnellement, on invoque son autorité.

Voici à ce propos une anecdote, que nous empruntons au *Port-Royal* de Sainte-Beuve. En 1678 parut à Paris une grammaire française écrite en latin par un M. Mauconduy. En tête de cette grammaire se lit un avertissement composé par le fameux docteur en Sorbonne G. de Saint-Amour et conçu en ces termes :

« Je crois que M. Daniel Elzevier, libraire en Amsterdam, homme célèbre par son mérite et par les belles impressions qui sortent de ses presses, ne sera pas

[1] *Burmanni Syll.*, tom. V, p. 403.

marri que l'on sache que c'est à lui originairement que le public est redevable de cette Grammaire.

« Dans le cours d'un voyage que j'eus le bonheur de faire avec lui de Francfort en Amsterdam dès l'année de l'Élection de l'Empereur (1657-1658), entre plusieurs agréables entretiens que nous eûmes ensemble, il me témoigna le grand besoin qu'on avoit d'une bonne grammaire françoise, et en même temps son étonnement et son déplaisir tout ensemble de ce que, n'y en ayant point qui fût aucunement tolérable, et se trouvant en France des gens qui en avoient fait, il n'y avoit pas longtemps, de si belles pour les langues Grecque et Latine...., on n'en avoit point fait pour la Françoise. Je lui dis que je connoissois fort particulièrement l'Auteur de ces autres Grammaires, qu'il étoit de mes intimes amis, et que, dès que je serois de retour en France, je ne manquerois pas de lui représenter ce qu'il m'avoit dit.... J'assurai M. Elzevier de la grande bonté et de l'honnêteté singulière de cet Auteur, et je lui témoignai que je ne doutois nullement qu'il ne l'entreprît et n'en vînt bientôt à bout, dès que je lui aurois fait connoître le besoin qu'on en avoit, et le service qu'il rendroit au public par cet ouvrage.

« Aussitôt que je fus de retour en France, un de mes premiers soins fut de voir cet excellent Auteur et cordial ami, de lui faire un récit fidèle de tout ce que nous avions dit sur ce sujet, M. Elzevier et moi, et de l'inviter de s'y appliquer le plus tôt que ses autres engagements pourroient le lui permettre. Je le trouvai si fort persuadé par lui-même de tout ce que j'avois à lui dire, que je n'eus besoin que de lui en faire la première ouverture. Il me témoigna qu'il s'étoit plusieurs fois résolu à ce travail, mais qu'il y avoit toujours trouvé tant de difficultés, et si peu d'apparence de pouvoir les surmonter, qu'il avoit été obligé d'y renoncer. Quoique ses premières excuses ne me fissent pas perdre toute espérance..., je ne laissai pas de mander à M. Elzevier les difficultés qu'il m'en avoit faites. M. Elzevier m'encouragea à ne m'en pas rebuter; j'en parlai encore au même Auteur deux ou trois fois; mais ce fut toujours sans aucun succès, tant il avoit été rebuté lui-même toutes les fois qu'il avoit voulu l'entreprendre....[1] »

On aura remarqué que, non content de s'associer au vœu de Daniel, Saint-Amour ne manque pas de lui écrire et de le tenir au courant du résultat de ses démarches. Daniel avait ainsi bon nombre de correspondants dans le monde des érudits et des simples lettrés. Nous en parlerons avec quelque détail, parce que, au défaut de données plus précises, c'est encore le meilleur moyen d'apprendre à le connaître.

Parmi ces correspondants nous citerons Émeric Bigot, un de ces érudits modestes et insoucieux de leur réputation, dont le nom presqu'ignoré aujourd'hui était tenu en haute estime parmi les maîtres[2]; Nicolas Thoynard, un esprit de même race, mais dont la curiosité se partageait entre l'étude des

[1] Sainte-Beuve, *Port-Royal*, tome III, p. 492, de l'édit. in-8.

[2] Lettre de Bigot à M. Gudius, du 15 févr. 1664. *M. Gudii Epistolæ*, *p* 7.

lettres et celle des arts mécaniques. Il paraît que Thoynard s'était ingénié à introduire certains perfectionnements dans la typographie; il avait imaginé des poinçons à deux lettres; il voulait faire tirer deux formes à la fois, et, chose moins chimérique, il avait conçu l'idée, réalisée seulement de nos jours, de ces formes solides qu'on nomme stéréotypes[1].

Brunet, qui avait acquis les papiers de Thoynard, a constaté que la correspondance entre lui et Daniel remontait au moins à l'année 1669. Mais il n'a retrouvé que deux lettres de Daniel, l'une du 15 février, l'autre du 10 septembre 1680. Elles sont relatives à l'impression du grand ouvrage de Thoynard, l'*Harmonie des Évangiles*. Daniel prie incidemment son correspondant de voir Mr Varillas, afin d'avoir son histoire de François Ir « pour être imprimée ici. » Il y est également question des inventions typographiques de Thoynard, auxquelles Daniel oppose les objections de son fondeur « qui est un homme habile en son état, » et il ajoute que « pour imprimer deux formes à la fois, c'est une folie impossible de pratiquer, au moins inutile[2]. »

Un jour le P. Poisson écrit à Daniel pour lui demander des renseignements sur Descartes et le genre de vie qu'il menait durant son séjour en Hollande. Daniel lui adresse en retour la lettre suivante, qui a été reproduite dans l'*Isographie des hommes célèbres*[3] :

d'Amsterdam, le 25me febvrier 1677.

« Monsieur,

« L'honneur de la vostre du 25 du passé ne m'a esté rendue fort tard; ie ne scay ou ell' a tardé si longtemps.

« Il sera fort difficile, Monsieur, de vous donner des mémoires pour la vie de Monsr. Descartes pendant son séjour en ce pays; au moins des choses qui sont dignes d'un si grand homme. J'en ay parlé à des personnes qui en font estime comme d'un demy dieu : mais ils me disent que Monsieur Descartes a descrit luy mesme le principal de sa vie dans son livre de la Méthode; que tout ce qu'on en scait ici n'est qu'une mémoire confuse et au dessous de cet auteur. Quand ie feray

(1) Une notice sur Thoynard se lit en tête du *Catalogue des autographes de Brunet*, Paris, Charavay, 1868.

(2) Communiqué à M. Pieters par Brunet. Cf. le *Catalogue des autographes de Brunet*, n° 25.

(3) *Paris*, 1843, in-4, t. II.

un voyage à Leyde i'en parleray à un de ses anciens amis et vous manderay son sentiment.

« Je vous baise très humblemeut les mains et suis de tout mon cœur

« Monsieur,

Vostre très humble et très ob. serviteur,

Daniel Elsevier. »

Une autre fois c'est la célèbre mystique Antoinette Bourignon qui vient réclamer de lui un service, et la réponse de Daniel nous révèle une particularité piquante. Nous lisons dans Bayle qu'Ant. Bourignon eut, en 1668, des conférences avec quelques cartésiens, entre autres avec Heydanus et Burmannus, mais que ces conférences n'aboutirent qu'à lui donner une « idée bien terrible de leurs principes. » Or la lettre de Daniel a précisément pour but de mander à la curieuse dévote que « le professeur Heydanus sera très honoré de se rencontrer avec elle le lendemain dans sa maison » à lui Elzevier. Comme Daniel, en sa qualité d'éditeur des œuvres de Descartes, était lié avec les principaux cartésiens, et qu'il venait de mettre au jour diverses œuvres de Jean de Labadie, un des sectateurs de la Bourignon, il est naturel qu'il se soit prêté à être l'intermédiaire entre elle et les disciples du philosophe[1].

Mais c'est avec Nicolas Heinsius que Daniel entretient la correspondance la plus intime et la plus régulière. Nicolas Heinsius a été pour la maison elzevirienne d'Amsterdam ce que Daniel, son père, avait été pour celle de Leyde, un

[1] Voici cette lettre, dont l'original a figuré une première fois dans le catalogue Van Voorst (Manuscrits, *Amsterdam*, 1860, n° 1195), puis dans une vente d'autographes qui a eu lieu à Paris, en mai 1877, sous la direction de M. Charavay.

« Mejuffrou.

« d'Heer Heydanus sal voor groote eere reeckenen met UE. te spreecken ende heeft aengenomen morgen oechtent precys ten 10 uyren t'mynen huyse te syn. Sal brengher deses morgen oechtent tydelyck senden om UE. myn huys te wysen; soude myn selven de eere geven van UE. te koomen haelen : doch vermits verscheyde affaires kan sulx niet by brenghen. Wensche UE. goeden avont ende verblyve naer myne gantsdienstige gebiedenisse

« Mejuffrou

« Op dynsdach avont. UE. Gd Dienaer

Daniel Elsevier. »

Adresse : Mejuffrou Antonetta Bourignon

Amsterdam.

conseil, un guide et presqu'un oracle. A ce titre il mérite que nous parlions de lui avec quelque détail.

Élevé sous la forte discipline paternelle dans le culte et la pratique des lettres anciennes, Heinsius ne connut jusqu'au terme de sa vie d'autre passion que pour ces nobles études. Il n'y a pas d'exemple d'une vocation plus directe et plus impérieuse. Les circonstances n'y furent pour rien, ou plutôt elles ne firent que la contrarier. A première vue il semble que les universités de son pays dussent seules lui offrir un milieu approprié à ses goûts, en lui donnant le loisir et le recueillement nécessaires à ses travaux. Non seulement il resta étranger à l'enseignement, mais la plus belle partie de sa vie se passa, loin de ses collections et de ses livres, en missions diplomatiques. Néanmoins, parmi le tracas des affaires, l'étude demeura toujours pour lui l'affaire capitale. Aucune distraction ne peut lui faire oublier un seul jour ses chers classiques; il les porte partout avec lui; il les a sans cesse sous la main et à la bouche; il emploie à les éclaircir toutes les ressources de l'érudition la plus consommée et la plus ingénieuse. Les éditions qu'il a données des principaux poëtes latins sont des chefs-d'œuvre de tact et de pénétration. Certes la critique des textes a fait des progrès depuis lors, mais personne, que nous sachions, n'a fait preuve d'un sentiment plus exquis et plus pur de la poésie latine.

L'homme n'est pas moins recommandable que le savant[1].

[1] Nous faisons nos réserves sur un seul point. Affable avec tout le monde, Heinsius était dédaigneux et injuste envers son propre pays. Jeune encore, lorsqu'il visita pour la première fois l'Italie (1646), il lui échappa d'écrire, mettant en parallèle le radieux épanouissement de cette nature méridionale avec le ciel inclément de sa patrie :

Di facerent, tractu nasci licuisset in illo!
Patria, da veniam, rustica terra tua est.

En Hollande on fut choqué de cette boutade, et on le lui fit sentir (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 725). Mais Heinsius demeura incorrigible. Il ne comprit jamais, par exemple, qu'un savant prît goût à la langue et aux antiquités nationales. C'était le cas de Vlitius, son ami et son émule en matière d'érudition classique. Aussi lui prodigue-t-il les épigrammes. Bien mieux, il lui fait une affaire d'un simple bout de lettre écrit en néerlandais (*Ibid.*, p. 761), langue propre tout au plus, suivant lui, à rédiger les dépêches diplomatiques qu'il envoyait aux États. Une autre fois il

Tous les témoignages concordent à le représenter comme une nature excellente, d'un commerce sûr, d'une sincérité parfaite, et cachant sous des dehors réservés et un peu froids un grand fonds de bonté et d'indulgence. Une seule fois, au début de sa carrière, il se départit de sa modération habituelle, lorsqu'il écrivit contre Saumaise, le rival de son père, cette amère et violente satire, le *Scazon in Alastorem*. A part cette unique agression, qui trouve sa justification et son excuse dans un vif sentiment de piété filiale, il se montra équitable envers tout le monde, et nous ne voyons pas qu'il ait donné lieu au moindre soupçon de malveillance. Les Elzevier trouvèrent en lui un conseiller scrupuleux, impartial et étranger aux petits calculs de vanité et d'amour-propre. Tel nous apparaît Nicolas Heinsius, et ce n'est pas un médiocre honneur pour Daniel d'avoir inspiré de l'amitié à un pareil homme.

Cette amitié ne s'est jamais démentie. Heinsius, né à Leyde en 1620, était de six ans seulement l'aîné de Daniel, et il mourut le 7 octobre 1681, un an presque jour pour jour après son ami. On dirait que le sort, qui les a fait naître presque en même temps, s'est complu à les mettre sans cesse en présence et à entremêler leurs destinées. Pour ne rien dire de leur enfance, qui s'est écoulée dans la même ville, et à peu près dans le même milieu, il est à remarquer que lorsque

adresse ironiquement une de ses épîtres : *Jano Vlitio, antiquitatis utriusque, tam barbaræ quam eruditæ peritissimo* (*Ibid.*, p. 769). Vlitius, payant en même monnaie, intitule sa réponse : *Nic. Heinsio, viro, uti latiæ græcæque antiquitatis indagatori studiosissimo, ita patrii avitique sermonis incurioso* (*Ibid.*, p. 771).

Nous racontons ailleurs (n° 1523) l'anecdote du *Virgile* que Heinsius projetait de dédier à Louis XIV, au moment même où les armées françaises envahissaient la Hollande, promenant sur leur passage la ruine et la dévastation. Tandis que les compatriotes du savant prodiguaient leur sang pour la défense de leurs foyers, lui-même, paisiblement retiré à Vianen, charmait ses loisirs en composant des vers à la louange de l'oppresseur de son pays. Il y a de ces hommes chez qui la curiosité de l'esprit a tari la source des mâles émotions. On se rappelle l'attitude de Gœthe durant la guerre d'affranchissement de l'Allemagne. Heinsius était un esprit de même trempe. Les angoisses de sa patrie le laissaient indifférent. Sa vraie patrie était Rome, la Rome impériale. Louis XIV lui faisait l'effet d'un autre Auguste. En se rangeant parmi les courtisans du roi, il croyait se faire honneur d'un trait de ressemblance avec Horace et Virgile.

Heinsius, ses études terminées, se rendit à Paris pour y explorer les bibliothèques, il s'y rencontra, pendant les sept mois que dura son séjour, avec Daniel, qui faisait à Paris son apprentissage de libraire. De même, en 1650, quand une invitation de la reine Christine le détermina à partir pour la Suède, Daniel fut encore son compagnon de voyage.

L'année suivante Heinsius se rendit en Italie avec une mission confidentielle de la reine. Avant de partir, il remit aux Elzevier le manuscrit de ses poésies latines, parmi lesquelles se trouvait la fameuse pièce contre Saumaise. Nous avons parlé ailleurs[1] du refus qu'il essuya de la part de ses éditeurs et du dépit qu'il en conçut. Mais, s'il paraît s'être refroidi à l'égard de Jean, son amitié pour Daniel ne subit aucune atteinte. Lorsque ce dernier, se séparant de son associé, alla s'établir à Amsterdam, Heinsius lui demeura fidèle, et continua à lui confier l'impression de ses ouvrages. Bien plus, il lui donna une preuve spéciale d'affection en tenant un de ses enfants sur les fonds de baptême[2].

Nous n'avons pas à suivre Heinsius dans les phases très diverses de sa carrière, tantôt à Stockholm, en qualité de résident des États-Généraux à la cour de Suède, tantôt à Amsterdam ou à La Haye, comme simple particulier, puis encore en Suède et en Russie, comme ambassadeur de la République. Mais nous constatons qu'au milieu de toutes ses pérégrinations il a toujours l'œil sur ce qui se passe chez son éditeur; le nom d'Elzevier revient sans cesse sous sa plume; il se tient au courant des projets de Daniel; il y prend un visible intérêt, qu'il cherche à faire partager à ses amis. De son côté, Daniel ne demeure pas en reste et lui rend toutes sortes de services : il est l'homme de confiance à qui l'on adresse tous les paquets et missives destinés à Heinsius et qui se charge de les lui transmettre[3]. En un mot, si grande que soit la distance, Heinsius et Daniel ne se perdent jamais de vue, et l'accord entre eux est parfait.

(1) Ci-dessus p. CXCII.
(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 469.
(3) *Ibid.*, t. III, p. 458; t. IV, p. 448, et passim.

Revenu à La Haye en 1671, Heinsius prit le parti de renoncer aux affaires pour se consacrer uniquement à l'étude. Il était âgé de cinquante ans, et à l'apogée de sa réputation et de son crédit. L'Europe entière lui rendait hommage et le considérait comme un des coryphées de la critique savante. Plusieurs princes l'honoraient de leur amitié. Nous avons dit un mot de ses rapports avec Christine de Suède. Il n'était pas moins en faveur à la cour de France; depuis son premier voyage à Paris, il avait acquis les bonnes grâces de deux des personnages les plus influents de cette cour, le duc de Montausier et Chapelain, et il avait été inscrit des premiers sur la liste des pensionnaires étrangers du roi. En Italie, le grand-duc de Toscane, en Allemagne, l'opulent évêque de Paderborn, Ferdinand de Furstenberg, lui prodiguaient les marques de leur affection. Le crédit dont il jouissait, il le faisait tourner à l'avantage de ses amis, et Daniel ne fut pas le dernier à en recueillir le profit.

En 1674 Heinsius se retira dans la petite ville de Vianen, à deux lieues d'Utrecht. Il vécut sept ans encore dans cette tranquille et studieuse retraite, partageant son temps entre ses poëtes latins et le commerce qu'il entretenait avec les hommes les plus éminents de son temps. A cette période de sa vie se rattachent les soixante-douze lettres, conservées à Utrecht, dont il a été question dans l'introduction. C'est tout ce qui nous reste de la correspondance échangée entre Daniel et lui. Mais bien plus que ces fragiles reliques, leur œuvre à tous deux rend témoignage d'une intimité qui a duré trente-cinq ans et qu'aucun nuage n'altéra jamais.

Il est temps de revenir à la biographie de Daniel. Mais avant d'épuiser le chapitre de sa correspondance, il nous reste à parler d'un document mis au jour depuis peu, et qui a du prix pour l'histoire du temps non moins que pour l'appréciation du caractère de l'auteur. C'est une pièce intitulée : *Mémoire de Daniel Elzevier, de ce qu'on a fait et de ce qu'on pourra faire pour empêcher la vente des livres qui sont injurieux à des personnes de qualité et contraires aux bonnes mœurs*. Elle est datée de mars 1669.

La vogue inouïe qu'avait obtenue dès son apparition l'*Histoire amoureuse des Gaules* de Bussy-Rabutin avait tenté la cupidité de certains éditeurs hollandais. Ils s'étaient avisés qu'il y avait là une veine nouvelle à exploiter : la matière était abondante et prêtait à bien des broderies et des enjolivements. Il en était résulté, vers 1667, une véritable épidémie de libelles injurieux et infamants contre les personnages marquants de la cour de Louis XIV. Le gouvernement français s'en était ému, au point qu'il avait envoyé en Hollande des délégués spéciaux pour découvrir et livrer à la justice les auteurs et colporteurs de ces écrits scandaleux. On avait promis de faire droit à ses réclamations; mais toutes les mesures prises à cet effet étaient venues échouer contre l'astuce des éditeurs et l'apathie des autorités locales.

C'est en ces circonstances que Daniel écrivit le mémoire que M. Ravaisson vient de publier dans les *Archives de la Bastille*, et que nous reproduisons à la suite de cette notice.

Nous avouons que la lecture de cette pièce a fait naître en nous bien des scrupules et des hésitations. L'impression au premier coup d'œil est peu favorable. Et d'abord était-ce bien à un libraire qu'il convenait de montrer tant de zèle dans une affaire qui pouvait avoir des conséquences fâcheuses pour la liberté et l'indépendance de la presse? Devait-il s'associer à des mesures dirigées contre une partie de ses confrères? Ensuite pourquoi cet acte de complaisance envers un gouvernement étranger? La France n'entretenait-elle pas assez d'agents salariés dont c'était le métier de lui fournir des renseignements et avis de ce genre ?

Sans doute. Mais d'autre part il faut reconnaître que ce mémoire n'a pas la portée qu'on serait tenté de lui attribuer. Daniel n'y dénonce absolument personne; les mesures qu'il propose n'ont rien d'excessif ni d'arbitraire, puisqu'il incline à rembourser les délinquants et à n'user de rigueur qu'en cas de récidive. Et à tout prendre, on conçoit l'indignation de l'honnête homme à l'égard d'odieux libelles, dont les auteurs, abrités sous le voile de l'anonyme, se livraient impunément aux insinuations les plus perfides et outrageaient

à la fois la vérité et les bonnes mœurs. Plus que tout autre, Daniel Elzevier, chef et gardien de la dignité de sa profession, a pu se croire autorisé à flétrir le déplorable abus qu'on faisait de la publicité.

Néanmoins il est à regretter pour lui que cette pièce ait été découverte en pays étranger, et parmi des papiers de police qui lui donnent un faux air de délation. Il est rare qu'un homme qui a recours à cette voie n'ait pas quelque dessein caché et peu avouable. Ce n'était point le cas ici, nous le voulons bien, mais c'était trop déjà que de donner prise au soupçon. Aussi ne peut-on s'empêcher de sourire en constatant que Daniel lui-même avait été dénoncé secrètement, quelque sept ans auparavant, comme le soi-disant imprimeur des *Mémoires de La Rochefoucauld*[1], et qu'au moment même où il rédigeait son mémoire, son propre parent, Pierre Elzevier d'Utrecht, était signalé au lieutenant de police La Reynie, comme « l'un de ceux qui imprimaient la plupart des manifestes scandaleux[2]. »

Qui sait d'ailleurs si Daniel, en se mêlant à cette affaire, ne cédait pas à un sentiment patriotique, s'il n'avait pas conscience des périls auxquels l'impudence des pamphlétaires menaçait d'exposer son pays? Les historiettes satiriques et dénigrantes que les presses néerlandaises mettaient en circulation avaient en effet le privilége d'irriter profondément le roi Louis XIV. Ce fut un des prétextes dont il se servit en 1672 pour déclarer la guerre à la Hollande. Nous n'avons pas à entrer ici dans le détail de cette guerre, qui dura jusqu'en 1678. Au début des hostilités les Pays-Bas furent livrés pendant plus d'un an à toutes les horreurs de l'invasion. Durant cette période néfaste les manifestations de la vie intellectuelle et artistique furent complétement suspendues, les transactions commerciales cessèrent, et l'activité nationale se concentra toute entière dans la défense du pays.

Les affaires de Daniel subirent le contre-coup des événements. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œil

(1) Voir la note du n° 1997.

(2) *Archives de la Bastille*, tome VII, p. 210 et 221.

sur la liste fort succincte de ses publications durant les deux années 1673 et 1674. Mais on aurait tort de supposer, avec le P. Adry, que l'effet de la crise fût tel que depuis lors il se soit laissé aller au découragement. Jamais au contraire il ne déploya plus d'activité que durant la dernière partie de sa carrière.

Secondé par Wetstein, il put mener à fin, et publier dès 1674, l'immense catalogue de sa librairie. (Voir le n° 15.) Cet inventaire, composé d'environ vingt mille articles, dépassait de loin le catalogue mis au jour par Blaeu en 1659, et mettait la librairie elzevirienne tout à fait hors de pair.

Ce fut également vers cette époque qu'il acquit certains ouvrages provenant du fonds de Blaeu : les uns, tels que le *Jardinier françois* et les *Délices de la campagne*, sans préjudice du droit de reproduction; les autres en pleine propriété : par exemple le *Frossardus et Cominæus* de 1656, les *Ragguagli* de Boccalini de 1669, la *Vita di Cesare Borgia* de 1671, portés avec l'astérisque dans le catalogue de 1681. Un grand malheur était arrivé à Blaeu. Le 22 février 1672, son imprimerie, réputée la plus belle de l'Europe, était devenue la proie des flammes : on disait que tous les cuivres, y compris ceux du grand atlas, avaient péri dans l'incendie, et le dommage était évalué à 355,000 florins[1]. Mais la rumeur publique exagérait. Les pertes étaient évidemment très considérables. Le feu avait consumé le bâtiment, y compris les presses avec leurs accessoires, quatre à cinq mille rames de papier, 40,000 livres de caractères, et quatre ou cinq opuscules à peu près achevés d'imprimer. Mais les livres avaient été heureusement préservés, et quant aux cuivres, un tiers à peine avait été endommagé au point de ne pouvoir plus servir. Tout le dégat pouvait monter à soixante ou soixante-dix mille florins. Ces détails, inédits jusqu'ici, nous les empruntons à une lettre que Daniel lui-même adressa quelques jours après à l'imprimeur Balthasar Moretus, d'Anvers[2].

Blaeu ne survécut pas longtemps à cette catastrophe. Il

(1) *Epistolæ claror. Belgarum ad A. Magliabechium*, t. I, p. 164.
(2) On la trouvera à la suite de cette notice.

mourut en décembre 1673, laissant une situation fort compromise. Heinsius parle quelque part des *fractas res Blavianas*[1]. Ce fut dans cette occurrence que Daniel devint propriétaire des ouvrages mentionnés ci-dessus[2].

Ce n'est pas le seul marché du même genre qu'ait conclu ce même Daniel, qu'on nous montre livré au découragement. Un peu plus tard les Hackius lui cédèrent toute une série de classiques latins *cum notis variorum*. Car ces volumes, signés *Lugduni Batavorum, ex officina Hackiana*, figurent avec l'astérisque dans l'inventaire de 1681[3].

Depuis la retraite de son associé, Daniel ne s'éloignait plus que rarement d'Amsterdam. Du moins n'est-il demeuré trace que d'un séjour qu'il fit à Paris en 1669[4]. A partir de 1674 nous le voyons reprendre régulièrement ses excursions à l'étranger. En février 1675, il fait un voyage en Angleterre[5]; il y retourne en avril 1678[6]; l'année suivante, ses affaires l'ayant appelé en France, il part dans les premiers jours de septembre[7], et revient à Amsterdam vers la mi-octobre[8].

On lui rendra donc cette justice, que si les circonstances étaient peu favorables, sa vigilance et son énergie avaient crû en proportion des difficultés. Comme éditeur, il fait preuve de non moins de résolution. De 1675 à 1680 ses presses mettent

(1) Lettre du 8 octobre 1676. *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 456.

(2) Ils sont déjà mentionnés dans le catal. officinal de 1675.

(3) Mais non dans le catal. officinal de 1675, ce qui prouve que Daniel les a acquis postérieurement.

(4) Grævius N. Heinsio, 20 feb. 1669 : « Elzevirium monere non cessabo, quamprimum redierit Lutetia domum, expectatur autem in dies. » — N. Heinsius J. Scheffero, 15 mart. 1669 : « De Elzevirio nil audivi prorsus, ex quo in Gallias ante hasce sex hebdomadas est profectus. » *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 80, et t. V, p. 118.

(5) N. Heinsius G. Cupero, 27 feb. 1675 : « Elzevirius noster in Britannias profectus, vix videtur reversurus inde ante Apriles Kalendas. » *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 681.

(6) N. Heinsius eidem, 18 apr. 1678 : « Subitanea Elzevirii profectio in Britannos, quæ præter expectationem intervenit.... » *Burmanni Syllog.*, t. II, p. 718, et t. IV, p. 533 et p. 544.

(7) Grævius N. Heinsio, 7 sept. 1679 : « Daniel Elzevirius, Parisiis appulisse litteræ proximæ significabant; cis quatuor hebdomades redibit, si fides uxori. » *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 613.

(8) N. Heinsius Carpzovio, 23 oct. 1679 : « Has Bigotii litteras e Gallia ante paucos dies redux misit ad me Elzevirius. » *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 323.

au jour, non une huitaine, comme le dit Adry, mais près de quatre-vingt-dix ouvrages, et parmi ceux-ci quelques-uns des spécimens les plus élégants et les plus soignés de la collection elzevirienne.

On continue à s'adresser à lui de toutes parts. Le duc de Montausier lui propose d'exécuter le Festus pour la collection *ad usum Delphini*, offre que Daniel décline en raison du format qu'il désapprouve[1]. Ph. Munckerus fait instance pour qu'il consente à publier son traité *de Intercalatione variarum gentium*, et cherche à appuyer sa requête de la toute puissante intercession de Heinsius[2]. Grævius lui soumet un recueil de lettres inédites de Morin, Aléandre, Pierre de la Valle, Peiresc, Chapelain et Buxtorf, en faisant valoir cette considération, assez inattendue sous sa plume, que plusieurs de ces lettres sont écrites en français : *Tanto plures invenient emtores. Nam quot sunt, qui non Gallica nunc malint, quam latina*[3]?

Outre les ouvrages qu'il a édités et auxquels il a mis son nom, nous savons que lorsqu'il mourut il était sur le point de terminer les notes de L. Holstein sur Étienne de Byzance (n° 1598), ainsi que les *Ciceronis Epistolæ ad Atticum*, avec les notes des *variorum* (n° 1597). Le hasard nous a conservé les titres de bon nombre de livres qu'il avait dessein de mettre au jour. En 1675 il avait acheté des héritiers de Gérard Vossius les manuscrits de ce grand érudit, et projetait, de concert avec Isaac Vossius, de donner au public ses œuvres

(1) « Hier nevens een proef van Festus soo mijn door duc de Montauzier gepresenteert wert te drucken : doch begeert die als de andere voor den Dauphijn in-4°, daer toe geen genegentheyt hebbe. » Lettre inédite de Daniel Elzevier à N. Heinsius, du 21 mars 1679. (Bibliothèque d'Utrecht.)

(2) Ph. Munckerus N. Heinsio, 22 maji 1679 : « Typis describendum obtuli eum [libellum *de Intercalatione*] nuper Danieli Elzevirio. Sed ille absque consilio tuo nihil videtur tentaturus. » *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 426.

(3) *Burmanni Syllog.*, t. IV, pp. 582 et 583. Grævius parlait de la sorte en 1679. On peut mettre son témoignage en rapport avec ce que Bayle écrivait cinq ans plus tard : « La langue françoise est si connue en ce pays-ci que les livres françois y ont plus de débit que tous les autres; il n'y a guère de gens de lettres qui n'entendent le françois, quoiqu'ils ne le sachent pas parler. Le latin n'est pas si connu; c'est pour cela que M. Jurieu fait à présent toutes ses leçons en françois, afin d'avoir pour auditeurs les gens mêmes qui n'entendent pas le latin. » *Nouvelles lettres de Bayle*, t. II, p. 20.

complètes, entreprise considérable qu'il était réservé aux héritiers de Blaeu de réaliser. Il s'était également entendu avec la veuve d'Henri de Valois au sujet de l'Ammien Marcellin, revu et enrichi de remarques par ce savant; avec Vaillant pour ses *Numismata Imperatorum*[1], avec Thoynard pour son *Harmonie des Évangiles*. De son dernier voyage à Paris il avait rapporté les *Miscellaneæ Observationes* de Pierre Petit et les commentaires d'Henri de Valois sur Harpocration[2], et il avait chargé Thoynard de faire des démarches auprès de Varillas pour avoir l'*Histoire de François Ier*. Il songeait à réimprimer Isocrate avec les notes de Wolf dans le format in-8[3], les Lettres familières de Cicéron dans le format pet. in-12, l'Ovide de Heinsius, dont les deux éditions in-12 et in-24 étaient épuisées[4], *la Recherche de la Vérité* de Malebranche, bien qu'on en eût fait déjà une contrefaçon en Hollande (n° 1926)[5]. Enfin il s'était engagé à éditer le Suétone *variorum* de Grævius[6] et le traité *de Interpretatione* du savant évêque d'Avranches Huet[7].

La mort vint déjouer tous ces projets. Le climat d'Amsterdam était funeste à la santé de Daniel. La ville était périodiquement infestée par des fièvres d'un caractère pernicieux, qui faisaient de nombreuses victimes. Daniel était sujet à cette maladie; à diverses reprises, — entre autres en mai 1675, en

(1) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 622.

(2) *Ibid.*, t. V, p. 323.

(3) « Alsoo genegen ben Isocratis Epistolæ et Orationes gr. lat. in-8° te drucken, hebbe daer over aende Heer Grævius geschreven die myn antwoort dat d'editie in-fol. van Stephanus de beste is. Hy oordeelt dat ick de nooten van Wolfius daer by behoorde te voeghen te Basel gedruct, hy sal sien of hy achter aen eenige nooten kan byvoeghen. Versoecke hier over UEd. advys. » Lettre inédite de Daniel à N. Heinsius, du 26 nov. 1678.

(4) *Burmanni Syllog.*, t. V, p. 732.

(5) « Le P. Malebranche a fait imprimer le troisième volume de son ouvrage intitulé *la Recherche de la Vérité*.... On a imprimé tout l'ouvrage in-4°; on l'imprime aussi en Hollande, et M. Elzevir se dispose aussi à en faire une belle édition. » Lettre du P. Quesnel à Magliabechi, datée de Paris 9 sept. 1678. *Correspondance inéd. de Mabillon et de Montfaucon avec l'Italie*, Paris, 1846, t. III, p. 261.

(6) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 595.

(7) P. D. Huetius Ch. Sandio, 7 Cal. Apr. 1680. *Epistolæ celeber. virorum, ex scriniis J. Brantii*, p. 277.

septembre 1677[1], en juillet 1679[2], — il en avait eu des accès violents et prolongés. Son unique ressource en pareil cas était d'aller chercher un air plus pur à 's Graveland, dans la campagne qui avait appartenu autrefois à Louis Elzevier, son ancien associé[3].

Durant l'automne de l'année 1680, ces fièvres acquirent un surcroît d'intensité. Daniel eut une rechute. Le 12 octobre Grævius écrit d'Utrecht à N. Heinsius : « Daniel Elzevier est malade de la fièvre avec cinq personnes de sa maison[4]. » Cette fois le dénoûment fut fatal. Daniel succomba le 13 octobre, âgé d'un peu plus de cinquante-quatre ans. Le lendemain Grævius faisait part à Heinsius de ce triste événement : « Nous venons de recevoir une bien pénible nouvelle : notre ancien ami commun Daniel Elzevier est décédé hier à midi ; » et il ajoutait : « Les lettres font une grande perte; mais sa famille qui, dit-on, est en majeure partie alitée, en fait une bien plus grande[5]. »

« La mort de Mr. Elsevier est une perte publique, » écrit de son côté le philosophe Locke[6]. Telle dut être en effet l'impression des contemporains, à la nouvelle de cette mort qui ruinait tant de projets profitables à la science, qui privait les lettres du plus intelligent des éditeurs, et enlevait à l'art typographique son chef illustre et respecté.

Il paraît que la succession se trouva assez embrouillée. Un nouvel incident vint encore compliquer les difficultés de la liquidation. Marie Hellerus, sœur de Louis Elzevier et tante par alliance de Daniel, mourut quelques jours après lui (18 octobre). Ses biens devaient échoir en partie aux enfants de Daniel, bien qu'un autre neveu, Pierre Elzevier d'Utrecht, eût jugé à propos de se mettre d'abord en possession de la fortune, comme s'il eût été seul à hériter[7]. La campagne de

(1) Correspondance inédite de Daniel. (Bibliothèque d'Utrecht.)
(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 608.
(3) Voir pag. CCXIV et CCXVI.
(4) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 683.
(5) *Ibid.*, p. 683.
(6) Lettre à N. Thoynard, du 13 déc. 1680. *Catal. des autographes de Brunet*, 1868, p. 29.
(7) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 684.

's Graveland, dont Marie Hellerus était usufruitière et qui devait faire retour aux héritiers de Louis, fut mise en vente en janvier 1681. Elle avait coûté plus de 25,000 florins; par ce temps de crise elle fut adjugée un peu plus du quart. Grævius, qui nous transmet ce détail, ajoute : « Tous les biens de campagne des Elzevier sont mis en vente. Les affaires des héritiers paraissent très embarrassées[1]. »

Le mois suivant, il mande à Heinsius qu'on a été forcé, pour se procurer des fonds, de faire sous main une vente publique à Leyde d'une partie des livres du magasin[2]. « Je crains, dit-il, que Daniel n'emporte avec lui la gloire des Elzevier, cette gloire acquise par quantité de splendides éditions, et qu'on a vu fleurir pendant tant d'années. »

La veuve de Daniel entreprit néanmoins de continuer les affaires. Mais se sentant incapable, d'après sa propre déclaration, de pourvoir à une administration si complexe, elle résolut de la simplifier[3]. D'abord elle prit le parti de se défaire de la fonderie de caractères, avec les poinçons et matrices de Christophe van Dyck. La vente en fut fixée au 5 mars (voir le n° 19), et le catalogue-spécimen mis en distribution dès le mois de janvier. Quant à l'imprimerie, elle décida de la maintenir en activité jusqu'au jour où son fils serait en âge d'en prendre la direction. Quatre ou cinq volumes, commencés il est vrai du vivant de Daniel, parurent en 1681 sous le nom de sa veuve.

Un nouveau malheur vint rendre ces combinaisons illusoires. Anna Beerninck mourut en mars 1681, et fut inhumée le 15 dans l'église Saint-Pierre à Leyde, où l'on avait transféré moins de cinq mois auparavant (26 octobre 1680) la dépouille mortelle de son époux.

Un moment le bruit courut que la situation était désespérée : « Les affaires d'Elzevier, écrit Grævius sous la date du 14 avril,

(1) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 701.

(2) « Catalogus, quem nuperius tibi misi, librorum, qui vendentur Lugduni, partem complectitur librorum Elzeviriorum, quod statim subodoratus sum, cum compactos maximæ formæ percurrerem; sed post fama confirmavit. » *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 709.

(3) Voir sa lettre à la veuve de Balth. Moretus, en date du 3 janvier 1681, ci-dessus p. LXXXI.

sont compromises au dernier point. Les tuteurs n'ont consenti à accepter la succession que sous l'autorité de la haute cour de Hollande, de crainte que l'actif ne suffise pas pour acquitter les dettes. Pour employer l'expression juridique, ils héritent sous bénéfice d'inventaire. Les autres libraires sont exaspérés. Ils prétendent que leur crédit sera ruiné par le fait de Daniel, qui était le chef de leur corporation; et en conséquence ils ne veulent plus faire d'entreprises considérables[1]. »

Grævius peut s'être mépris sur la portée de la mesure prise par les tuteurs. M. Pieters fait à ce sujet quelques réflexions judicieuses, auxquelles nous souscrivons complétement : « Quand on considère, dit-il, qu'à la mort de ses parents le fils de Daniel, né en 1662, avait tout au plus dix-neuf ans, qu'ayant fait ses études à l'Université d'Oxford, en Angleterre, études qui peut-être n'étaient pas encore achevées, il n'avait pas été à même de pouvoir s'initier ni aux affaires, ni aux détails matériels du vaste établissement de son père; qu'il avait six sœurs, dont l'aînée, née en 1658, n'avait encore que vingt-trois ans, et que par conséquent il ne lui revenait qu'une septième part dans la succession de ses parents, on est obligé de convenir qu'il était de toute impossibilité que des tuteurs, des exécuteurs testamentaires ou un conseil de famille fussent d'un autre avis ou donnassent un autre conseil que celui de quitter le commerce et de liquider la maison : tout concourait à l'exiger, et en agissant ainsi, l'excessive prudence des liquidateurs, de n'avoir accepté la succession que sous bénéfice d'inventaire, se justifie même par les craintes que devaient leur inspirer, d'une part de très fâcheuses circonstances, et d'autre part peut-être trop peu de données sur toutes les affaires et sur l'étendue des relations de Daniel. »

Quoi qu'il en soit, il ne paraît pas que le moindre obstacle soit venu entraver la liquidation. Le 4 août 1681 commença la vente du *Bibliopolium*, ou des livres d'assortiment, et à en juger par les prix inscrits en marge de certains exemplaires du catalogue, le résultat fut satisfaisant. Cette vente avait été

[1] *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 715.

précédée, en juillet, par celle des livres de fonds. Les principaux libraires du pays, qui depuis longtemps réservaient leurs capitaux en vue de cette vente[1], et s'y étaient donné rendez-vous, poussèrent vivement les enchères. Aussi, malgré la rareté du numéraire, le succès dépassa-t-il toutes les espérances. D'après le témoignage de Grævius, on retira cent vingt mille florins (environ 254,000 frs. de notre monnaie) des livres que Daniel avait édités[2].

A l'acquisition de la plupart était attaché le droit de reproduction, de sorte qu'en se fondant, soit sur les réimpressions subséquentes, soit sur les simples substitutions de titre, il n'est pas impossible de retrouver les noms de quelques-uns des acquéreurs. En combinant ces inductions avec celles que l'on tire de catalogues postérieurs, nous nous sommes assuré que Wetstein se rendit adjudicataire des divers volumes du *Bacon*, du *Molière*[3], des *Observationes medicæ* de Tulp; les Blaeu, de tous les ouvrages de Descartes, de ceux de Gérard Vossius, du Poiret, du Tacite *variorum;* tous deux conjointement, des *Epistolæ ad familiares* de Cicéron. Moetjens de La Haye fit l'achat des ouvrages suivants : l'*Alcoran* de Mahomet, la *Ville et république de Venise* de St-Disdier, l'*Aimable Mère de Jésus*, l'*Art de parler*, les six tomes du *Balzac*, *il Cardinalismo di Roma*, les *Considérations politiques* de Naudé, les *Essais de morale* de Nicole, la *Morale pratique des Jésuites*, le *Traicté de la Cour* de Du Refuge[4]. Van Syl d'Utrecht acquit l'Ovide de Heinsius et l'Hésiode *variorum*[5]; la veuve de Jean van Someren d'Amsterdam, le *Manuale* de Pasor; Henri et la veuve de Théod. Boom d'Amsterdam, le

(1) Grævius N. Heinsio, 28 maii 1681 : « Dicunt [bibliopolæ] se nummos, quoscunque corradere possunt, servare in auctionem Elzevirii, in qua Liviis, Senecis, Tacitis, Justinis, Tulliis ejus insidiantur. » *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 724.

(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 729.

(3) Cf. le privilége, du 29 mars 1691, en tête des *Œuvres de Molière*, Amsterdam, chez Henry Wetstein, 1691, 6 vol. pet. in-12.

(4) Voir le catalogue des livres du fonds de Moetjens, à la suite des *Cérémonies et coustumes des Juifs de Léon de Modène*, *trad. par de Simonville* (Richard Simon), La Haye, A. Moetjens, 1682, in-12.

(5) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 729.

Hobbes *de Cive;* la veuve Cramoisy de Paris, les *Défenses* de Fouquet.

Ainsi fut dispersée sous le marteau du crieur cette collection unique de chefs-d'œuvre typographiques. De la célèbre maison des Elzevier il ne resta plus qu'un souvenir.

Sans doute, parmi cette foule de libraires accourus de tous côtés, et dont l'affluence à cette vente était un dernier hommage rendu à la supériorité de leur confrère, il n'y eut qu'une voix pour déplorer la fatalité qui l'avait enlevé dans toute la vigueur de l'âge, sans lui donner le temps de transmettre à son fils la glorieuse tradition qui était comme le patrimoine de la famille.

Avec lui avait péri le dernier des Elzevier. Car les obscurs rejetons qui végétaient à Leyde et bornaient leur ambition à imprimer tant bien que mal les thèses de l'Université, étaient tout à fait indignes de ce nom illustre.

Et ce n'était pas seulement la gloire des Elzevier, pour emprunter le mot cité plus haut, c'était la gloire de la typographie néerlandaise que Daniel emportait dans la tombe. Par une triste coïncidence, tous les grands imprimeurs qui avaient illustré la seconde moitié du dix-septième siècle disparaissaient presqu'en même temps de la scène : Jean Blaeu en 1673, les Steucker et Jansson van Waesberghe en 1681, Wolfgang en 1693, un peu plus tard le dernier des Hackius. Après Daniel l'art typographique marcha rapidement à son déclin. Sans doute plus d'un imprimeur, formé par son exemple, fera de louables efforts pour se maintenir dans la voie qu'il avait tracée (et parmi ceux-ci Henri Wetstein, son disciple immédiat, mérite une place d'honneur); mais il leur manquera toujours ce cachet de perfection, ce je ne sais quoi de délicat et d'achevé, qui est la marque distinctive des impressions elzeviriennes. La chaîne est décidément rompue, on ne parviendra plus à la renouer.

LETTRE DE D. ELZEVIER A BALTH. MORETUS.

(Voir p. CCXXXVIII.)

Voici la lettre inédite à Balthasar Moretus dont il est question dans la notice précédente. Nous supprimons le premier alinéa, relatif à un débat de compte :

Myn Heer

.... Wat hr. Jan Janssen van Waesberghe belanght, het is waer dat ick nevens hr. Ravesteyn arbiters syn in de differenten hem ende de Erfgenaemen van hr Weyerstraten sal. betreffende : doch kan niet sien dat UE. sulx int minste raect, ende dat daer naer soudt moeten wachten om met hem te liquideren ende waerom sulx minder met UE. als met een ieder soude konnen doen, daer hy wel mede geliquideert heeft. In alle geval is hy compagnon ende diensvolgens sculdich : soo UE. eenigen dienst kan doen ge heft maer te ordonneren. Wanneer de saecke tusschen hem ende de erfgenaemen van Weyerstraten een eynde sal hebben is weynich van te segghen.

Het verlies van de heer Blaw is groot, de platen waeren alle mede in den brant ende syn seer beschadicht : daer koomen veele te recht ende is hopeningh dat ryckelyck de twederde parten ofte $^3/_4$ van het geheel sullen te recht koomen. Het gene hy verlooren heeft is het gebou, alle de perssen met haer toebehooren, 4 à 5000 riemen wit papier om te bedrucken, omtrent 100 bladen in Grotius in N. Test. gedruct, 5 a 6 copytjens soo genoegsaem voldruct waeren ende 40000 ℔ letters, daer omtrent 16000 ℔ stof weder van gevonden is, ende by aldien het oopen waeter ware geweest souden alle syne boecken mede daer by geweest syn, ende diensvolgens het verlies naer mijn oordeel tweemael soo swaer. Vertrouwen dien goeden heer wel 60 a 70 duysent guldens verlooren heeft. Godt wil syne schade versetten, draeght sich uytermaeten wel, ende ons alle voor diergelyck ongeluck bewaren. Naer myne dienstige gebiedenis aen myn Heer UE. soon soo tot myn leetwesen hier geen vrientschap hebbe konnen bewysen mits uyt de stadt moest syn ende by myn wederkomste al vertrocken was, verblyve

UE. GDw. Dienaer
Daniel Elsevier.

Amsterdam, 4 maert 1672.

(Archives du Musée Plantin à Anvers.)

MÉMOIRE DE DANIEL ELZEVIR, DE CE QU'ON A FAIT ET DE CE QU'ON POURRA FAIRE POUR EMPÊCHER LA VENTE DES LIVRES QUI SONT INJURIEUX A DES PERSONNES DE QUALITÉ ET CONTRAIRES AUX BONNES MŒURS.

(Voir p. CCXXXVI.)

Il y a environ deux ans qu'il parut, en Hollande, une *Histoire du comte de Guiche,* dont on m'envoya trois cents exemplaires. Sitôt que je les ai eu reçus, j'en donnai avis au bourguemestre qui avait le plus de crédit alors, lui remontrant que, si on ne pourvoyait à cela, on en ferait encore d'autres de cette nature-là. Le lendemain, les bourguemestres firent venir devant eux les libraires que je leur avais marqués, et leur ordonnèrent de faire porter à la maison de ville tous les exemplaires qu'ils en avaient. Peu après[1], on m'envoya trois cents *Histoires du Palais royal,* dont je fis la même chose, et les bourguemestres y mirent le même ordre; et les uns et les autres de ces livres furent brûlés à la maison de ville; de sorte que, pendant deux mois, on n'en vendit point dans Amsterdam; mais, comme dans les autres villes de la Hollande et les lieux circonvoisins, il n'y eut personne qui prît garde à cela, et que par conséquent ces livres s'y vendaient publiquement, il y en eut, à Amsterdam, qui commencèrent à en vendre aussi; et, depuis, la licence a été de mal en pis.

L'été passé, M. Joly, qui est avec M. Colbert en Angleterre[2], passa par Amsterdam, où, la curiosité et l'amour qu'il a pour les bons livres lui ayant donné la connaissance de plusieurs libraires et gens doctes et curieux, il apprit de quelqu'un qu'on imprimait, dans Utrecht, une *Histoire de Madame;* ayant su de quelle nature elle était, il se mit en peine de la supprimer; et pour cela, il fit venir le libraire et acheta toute l'impression, qui était de quinze cents, et eut le manuscrit et toutes les épreuves, de sorte que personne n'en a vu aucune feuille; il les fit emballer et enfermer dans une caisse devant lui, et me les laissa en garde pour en faire ce qu'il m'ordonnerait. A cette occasion, il me pria de trouver quelque expédient pour supprimer cette sorte de livres, et pour empêcher qu'il ne s'en fît plus dans les Provinces-Unies; qu'en faisant cela, je rendrais service au Roi et aux grands du royaume. Je lui dis que j'y étais tout porté et prêt à le faire, pourvu qu'on envoyât quelqu'un sur les lieux qui voulût suivre mes conseils,

(1) Le texte imprimé porte : *peu à peu;* c'est sans doute une faute de transcription.

(2) M. Joly était le secrétaire de Colbert de Croissy, alors ambassadeur en Angleterre. (*Note de M. Ravaisson.*)

et qui eût commission de la cour pour cela; qu'en attendant je préparerais les choses à Amsterdam, Leyde, Utrecht et autres villes, où j'ai des parents et amis qui sont dans le gouvernement; et que j'entretiendrais de cela commerce avec lui de temps en temps, comme nous avons fait depuis; et il faut avouer qu'il ne se peut rien ajouter aux soins pleins de prévoyance et d'application, qu'il a continuellement employés pour remédier à ce désordre.

Je pris, dans ce temps-là, occasion d'aller à Utrecht, où beaucoup de cette sorte de livres ont été imprimés, et en parlai à quelques-uns de mes amis qui ont du crédit, qui trouvèrent la chose raisonnable, et s'offrirent de m'y servir, pourvu que je fisse en sorte que la même chose se fît à Amsterdam, moyennant quoi ils s'obligèrent d'en faire faire la défense à l'instant. Dans ce voyage, j'ai trouvé encore un manuscrit de la *Vie de Madame,* que j'achetai. Étant de retour à Amsterdam, j'en parlai à divers de la magistrature, qui me promirent tous de m'aider à cela, pourvu que je leur pusse indiquer un moyen qui fût capable de l'empêcher; en tout cela, j'ai toujours agi de concert avec M. Joly, qui n'aura pas manqué d'en donner connaissance à la cour. Dans ce temps-là, M. Joly m'envoya l'ordre de faire des exemplaires de la *Vie de Madame* ce que M. Temple[1] m'ordonnerait, qui envoya son secrétaire chez moi, et ordonna que tous les exemplaires seraient brûlés en notre présence, ce qu'avons fait en ma maison, sans qu'aucun ait été présent que nous, et n'en est échappé aucune feuille.

La cour ayant envoyé en Hollande M. Praslard, pour y acheter tous les méchants livres et en poursuivre la défense, selon le conseil et les instructions que je lui en donnerais, il me vint voir et me montra ses ordres. Sur quoi, je lui fis voir celui des bourguemestres qui a le plus de crédit dans la ville d'Amsterdam; pris avec moi tous ces méchants livres, et lui fis remarquer les endroits les plus méchants et abominables, lui dis les moyens que je croyais être capables de réfréner cette grande licence, et lui fis si bien goûter mes raisons, qu'il me promit qu'il en parlerait le lendemain à ses confrères, et qu'il en procurerait la défense en peu de jours dans l'assemblée des États qui se tenait alors.

Je reçus en ce temps-là une lettre de M. Joly à M. Van Beuningen, par laquelle il le priait d'aider M. Praslard dans cette affaire; et une autre pour moi, où il me mandait que la cour d'Angleterre en avait écrit à M. Temple pour assister ledit Praslard en tout. Je donnai la

[1] Sir Guillaume Temple, mort en 1699, âgé de soixante et onze ans; il était alors ambassadeur de Charles II auprès des Provinces-Unies. (*Note de M. Ravaisson.*)

lettre à Praslard, comme aussi une de ma part à M. Temple, et un mémoire de ce qu'il devait demander, et de quelle façon il devait s'y prendre; et n'ai manqué de lui écrire de jour en jour les incidents qui sont arrivés dans cette affaire, dont je ne doute pas qu'il n'ait rendu compte à la cour.

La résolution fut donc prise dans les États qu'on défendrait tous ces méchants livres, et ordonnèrent à ceux de la cour de Hollande et du conseil d'en haut de concevoir un projet d'arrêt, sur quoi il serait résolu par ladite assemblée qui se devait tenir le 12 février suivant. En attendant, pour ne point perdre de temps, M. Praslard obtint de MM. les conseillers-députés, qui sont ceux en qui réside tout le pouvoir quand les États ne sont pas assemblés, des lettres pour les bourguemestres des villes, par lesquelles on leur ordonnait de faire venir les imprimeurs et libraires devant eux, de leur commander de porter les livres spécifiés dans les lettres, en tel lieu qui leur serait indiqué, afin de leur être payés selon leur valeur, de leur bien faire comprendre de ne plus vendre, ni imprimer aucuns livres semblables sans de grandes peines, et de tenir la main que ci-après de semblables livres ne soient plus imprimés ou vendus. M. Praslard étant venu avec lesdites lettres à Amsterdam, par où nous devions commencer, nous allâmes voir ensemble le président des bourguemestres, et lui rendîmes la lettre qu'il lut, et m'ordonna de venir en la maison de ville, où je fus et parlai avec quatre bourguemestres qui firent venir leur secrétaire, et lui ordonnèrent de coucher la chose en la manière que je lui dirais; ce qu'il fit, et coucha un acte par écrit, lequel, par trois huissiers de leur chambre fut signifié à tous les libraires et imprimeurs de la ville, pour porter les livres à la chambre de la communauté, pour être prisés par les syndics et leur être payés là; ce qui se fit fort promptement, et la même chose s'est faite à Utrecht et à Leyde, où j'avais adressé M. Praslard à mes amis et parents, qui ont fait exécuter la chose avec beaucoup de promptitude, l'acte d'Amsterdam servant de modèle à tout, duquel on trouvera ci-joint une translation; depuis mon départ, M. Praslard a fait faire la même chose dans les autres villes de la Hollande, et a agi en tout avec beaucoup d'industrie, de zèle et de diligence. Depuis mon départ[1], l'arrêt a été donné par les États de Hollande, dont j'ai joint à ce mémoire une copie; et, depuis peu déjà, Praslard a encore obtenu un arrêt de MM. les généraux, dont je n'ai pas encore eu copie, de sorte que l'affaire est terminée à souhait; il n'y manque plus rien que de la

[1] Ceci prouve que ce mémoire a été rédigé à Paris, où Daniel se trouvait en effet en mars 1669. (Voir la note 4 de la p. CCXXXIX.)

faire bien exécuter et empêcher que semblables choses ne s'impriment plus : pour ce faire, il est nécessaire que quelque libraire ait le soin de découvrir les choses, et qu'il ait ordre de communiquer avec M. l'ambassadeur ou quelques autres des gens du Roi, dans les provinces, afin que le libraire n'y paraisse pas; et que, néanmoins, les empêchements nécessaires y soient mis; et que, si l'arrêt obtenu n'est pas assez fort, on en puisse toujours obtenir un autre : ce que je ne doute pas d'obtenir, pourvu que j'aie quelqu'un qui m'assiste; et en faisant quelque petite gratification par ci, par là, pour découvrir s'il s'imprime quelque chose de semblable.

Comme ce n'est pas seulement dans les Provinces-Unies qu'on imprime ou vend cette sorte de livres, il sera nécessaire que S. M. donne ordre à ses résidents, agents ou commissaires, dans les villes de Liége, Cologne, Hambourg, Francfort, dans et hors la foire, Nuremberg, Strasbourg, Genève et Leipsick, où on imprime et vend de semblables écrits, d'en parler aux princes et bourguemestres pour faire faire la même chose que ceux de Hollande ont fait, dont je suis assuré qu'ils ne feraient nulle difficulté, étant ennemis de semblables écrits; je ne parle pas du Brabant et Flandre où on a, plus qu'en aucun autre lieu, imprimé de semblables livres, sachant que M. Praslard est parti pour y faire la même chose qu'en Hollande; car je ne vois pas à quoi il servira qu'en Hollande seule on ne vende pas ces livres, si on les trouve partout ailleurs; mais je m'imagine que si on s'y prend de cette sorte, on nettoiera bientôt le monde de cette nature de libelles; et que, les auteurs ne trouvant plus d'imprimeurs et libraires pour débiter leurs folies, les esprits s'adonneront à des choses plus sérieuses; mais si, au contraire, on se montre négligent en cette affaire et qu'on n'y tienne pas continuellement la main, il est à craindre que, pendant que les esprits sont encore remplis de cette liberté de médire de tout le monde, ils ne fassent pis que par ci-devant.

TRADUCTION DU HOLLANDAIS EN FRANÇAIS DE CERTAIN PLACARD DONNÉ A LA HAYE.

Les États-Généraux des Provinces-Unies, etc., font savoir : d'autant que nous reconnaissons par expérience, que, nonobstant nos précédents placards sérieusement réitérés de temps en temps contre les libres impressions, ventes, et de (*sic*) divulguer des libelles diffamateurs sales et scandaleux, écrits et livrets; néanmoins, quelques personnes mal intentionnées et perturbateurs ont entrepris d'apporter

en ces provinces, faire imprimer et divulguer plusieurs diffamants et déshonorants écrits par lesquels des personnes d'état de dehors le pays, de haute et moindre condition, sont infâmement déduites et déchirées, comme aussi d'autres vilains et impertinents livrets tendant à la séduction de la jeunesse, la conduisant à toute licence et dérèglement ; c'est pourquoi nous y voulons pourvoir....

Voici la liste des livres condamnés par ce placard :

L'*Histoire amoureuse des Gaules;* l'*Histoire du Palais-Royal;* l'*Histoire du comte de Guiche,* tant en français qu'en flamand; *Relation de madame de Savoie; Vie de madame de Brancas; Lettre de madame de Vaujour; la Déroute des filles de joie; la Comédie galante de Bussy; l'École des filles,* sans et avec figures; *la Putana errante; Parnasse satyrique; Cabinet satyrique; la Lupanie; Mémoires des dames galantes de Brantôme.*

Mars 1669.

PIERRE ELZEVIER,

PETIT-FILS DE JOSSE.

Pierre Elzevier est le petit-fils de Josse Elzevier, libraire à Utrecht, et par conséquent l'arrière-petit-fils de Louis Elzevier et de Marie Duverdyn. Il naquit à Rotterdam, et y fut baptisé le 8 mars 1643.

Son père, qui s'appelait également Pierre, s'était marié contre le gré de sa mère[1], et était allé s'établir négociant à Rotterdam, puis à Amsterdam. Il mourut, ainsi que sa femme, avant l'année 1657. Resté orphelin, le jeune Pierre fut placé sous la tutelle de ses oncles Louis Elzevier, l'imprimeur d'Amsterdam, et André Hellerus, époux de Marie Elzevier, qui lui firent étudier le droit, probablement à Utrecht, et lui frayèrent ainsi le chemin aux emplois qu'il occupa depuis dans l'administration de cette ville.

Le 30 octobre 1666, Pierre Elzevier épousa à Utrecht Aletta van Benthem, fille de Jean van Benthem et de Clara van Wyckersloot. Après deux ans de mariage il perdit sa femme, qui l'avait rendu père de deux filles jumelles. Le 25 mars 1677, il épousa en secondes noces Sophie van Luchtenburg, dont il eut deux fils qui moururent sans postérité.

Six mois environ après son premier mariage, Pierre Elzevier, décidé à suivre la même carrière que son grand-père, adressa au magistrat d'Utrecht une demande d'autorisation, à laquelle le conseil fit droit par deux résolutions (du 3 juin et du 22 juillet 1667) que nous avons transcrites dans un précédent chapitre[2].

(1) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, p. 40.
(2) Ci-dessus, p. LXVI.

Du texte même de ces arrêtés il résulte que Pierre Elzevier fut simplement libraire, et non pas imprimeur, comme l'ont prétendu plusieurs bibliographes. Il suffit d'ailleurs de jeter un coup d'œil sur les volumes publiés par lui de 1668 à 1675 pour se convaincre qu'ils sortent de différentes imprimeries.

Ces volumes sont en fort petit nombre. Jusqu'ici on n'en connaît qu'une dizaine. Il en est encore un qu'on lui attribue communément, mais auquel, comme nous allons le voir, il n'a eu aucune part. Nicolas Heinsius avait trouvé dans la bibliothèque du roi à Stockholm, en 1662, un travail inédit de Meursius sur les antiquités des trois grandes îles grecques[1]. Il avait annoncé sa découverte à Grævius, professeur à Utrecht, en le priant de se mettre en quête d'un éditeur. Après bien des démarches infructueuses, Grævius avait fini, en mars 1669, par s'entendre avec P. Elzevier[2]. Mais celui-ci, qui d'abord avait témoigné beaucoup d'empressement, se ravisa sur le conseil de son oncle Louis[3]. Un libraire d'Amsterdam, Waesberghe, se montra plus résolu, et mit l'ouvrage sous presse en avril 1671[4]. Le 16 juin 1672, Grævius écrit qu'il est sans nouvelles du livre de Meursius, dont il a reçu onze feuilles trois mois auparavant; les lettres qu'il a adressées à Waesberghe sont restées sans réponse[5]. Le 22 du même mois, Heinsius mande à son ami qu'il a rencontré l'imprimeur à Amsterdam, mais que rien ne peut avancer dans les conjonctures présentes[6].

En effet, Louis XIV, qui était en guerre avec la République, s'était emparé d'une partie des Pays-Bas. Le 23 juin 1672, les Français entrèrent à Utrecht sans coup férir. La guerre dura plusieurs années, de sorte que l'ouvrage de Meursius ne fut achevé d'imprimer que dans le courant de juillet 1675. En transmettant cette nouvelle à son correspondant, Heinsius ajoute qu'il ne manque plus que la préface,

(1) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 38.
(2) *Ibid.*, p. 79.
(3) *Ibid.*, p. 90.
(4) *Ibid.*, p. 94.
(5) *Ibid.*, p. 113.
(6) *Ibid.*, p. 115.

dont Grævius s'est chargé[1]. Dans l'intervalle, Waesberghe (et non pas Elzevier, comme on l'a dit à tort) avait pris des arrangements avec un autre libraire; le volume parut, non sous son nom, mais sous celui d'Abraham Wolfgang[2].

Il en fut de même d'un autre ouvrage, le *Panegyricus* de Pline, mis sous presse dès le commencement de 1671[3], et qui parut sous le nom des Hackius, imprimeurs à Leyde (n° 1608). Les rares exemplaires qui portent l'adresse de P. Elzevier sont probablement ceux qu'il s'était réservé de distribuer à ses amis, en qualité non seulement d'éditeur, mais d'auteur et de signataire de l'épitre dédicatoire. Nous savons, par un passage de la correspondance de Grævius, que le volume fut mis en vente vers le mois de juin 1675[4], et dès le mois de mars Pierre Elzevier avait quitté les affaires.

Sont-ce les événements politiques qui lui inspirèrent cette résolution? C'est probable. Mais rien ne prouve que, suivant l'hypothèse d'Adry, l'occupation d'Utrecht par les Français lui ait causé des pertes considérables, et que sa fortune en ait été gravement compromise[5]. Les charges qu'il remplit plus tard dans l'administration de la ville ne sont pas de celles que l'on confie à des gens ruinés. Il est naturel d'ailleurs que Pierre Elzevier se soit laissé aller au découragement. La guerre durait depuis près de trois ans, et paraissait devoir se prolonger indéfiniment. Dans cette incertitude continuelle, au milieu de commotions sans cesse renaissantes, *in hac fatalium*

(1) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 353.

(2) Joannis Meursii Creta, Cyprus, Rhodus, sive de nobilissimarum harum insularum rebus et antiquitatibus commentarii postumi, nunc primum editi (le *Quærendo*). *Amstel.*, *apud Abrah. Wolfgangum*, 1675, in-4, de 264 pp. et 1 f. pour la *Creta;* 175 pp., non compr. un titre spécial, pour le *Cyprus;* 124 pp., titre n. compr., et 34 ff. d'index pour le *Rhodus*.

Il est à constater que dans tous les exemplaires on a substitué de nouveaux titres aux trois parties de l'ouvrage, sans doute parce que les titres primitifs portaient l'adresse de Waesberghe.

(3) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 93.

(4) *Ibid.*, p. 354.

(5) Le P. Adry, qui aime décidément à s'apitoyer, nous montre « l'infortuné Pierre obligé de vendre tous ses livres et toutes ses tablettes. » Cette vente fut tout à fait volontaire. Rappelons ici que l'infortuné Pierre venait précisément d'hériter d'une partie des biens de son oncle Louis. Voir p. ccxv.

temporum perturbatione, dit-il lui-même[1], il ne pouvait guère y avoir place pour les paisibles travaux de l'esprit. On conçoit qu'un libraire établi depuis peu d'années et dont les affaires devaient être faciles à liquider, ait pris le parti de renoncer à une profession qui plus qu'aucune autre ne peut prospérer qu'à l'abri de l'ordre et de la tranquillité.

Quoi qu'il en soit, le 1r octobre 1674, Grævius annonce à Heinsius que Pierre Elzevier a l'intention de vendre ses livres ainsi que les rayons qui garnissent son magasin[2]. Heinsius ayant manifesté le désir d'acheter les rayons, Grævius lui répond qu'il n'est pas nécessaire d'attendre la vente publique, vu qu'on est disposé à traiter de gré à gré; « mais à cause de la rareté de l'argent, il sera difficile de trouver un acquéreur[3]. »

En février 1675, Grævius envoie à son ami deux catalogues, l'un de la *Bibliotheca Wyckerslotiana*, l'autre des livres de P. Elzevier : « Ces derniers ne sont pas encore exposés, non par la faute du vendeur, mais par ordre des magistrats, qui, voyant qu'il y a contestation sur la date de la vente, se sont prononcés en faveur des héritiers Wyckersloot. La vente Wyckersloot aura donc lieu la semaine prochaine, la seconde est remise au 8 mars[4]. »

La vente eut lieu au jour fixé, et paraît avoir été peu importante : « *In auctione bibliopolæ fere nihil fuit bonæ frugis*, » écrit Grævius, sous la date du 25 mars, en rendant compte à Heinsius de quelques acquisitions qu'il a faites pour son compte[5]. Par le fait même de cette vente, Pierre renonçait pour jamais à exercer la profession de libraire, car un article spécial du règlement de la corporation disposait que « ceux de la gilde ne pourront vendre leurs marchandises en vente publique, si ce n'est après avoir prêté serment de quitter pour toujours la corporation; et quiconque aura commencé ou

(1) Dans l'avertissement du *Plinii Panegyricus*.
(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 298.
(3) *Ibid.*, p. 301.
(4) *Ibid.*, p. 325.
(5) *Ibid.*, p. 336.

achevé une vente publique perdra par le fait même ses droits, et ne sera plus jamais admis dans la gilde[1]. »

Depuis lors il n'est plus question de Pierre avant le 18 décembre 1677. A cette date Grævius écrit d'Utrecht : « *Petrus Elzevirius albo senatorum est adscriptus*[2]. » En effet les résolutions du conseil prouvent que le 17 septembre P. Elzevier fut nommé membre du conseil communal ; le 17 octobre 1678 il fut élu échevin, et le 20 novembre il prêta serment en qualité de trésorier de la ville. Le 1r octobre 1684, pour des raisons restées inexpliquées, on le révoqua de ses fonctions[3]. Il mourut en septembre 1696, et fut inhumé, le 22 du même mois, en l'église Sainte-Gertrude à Utrecht.

Nous ne pouvons clore cette biographie sans dire un mot d'un paradoxe imaginé, croyons-nous, par M. Pieters et fidèlement reproduit dans tous les recueils biographiques.

De 1660 à 1670 florissait en Hollande un écrivain du nom de P. Elzevier, auteur de quatre farces en vers, dont trois au moins ont été représentées sur le théâtre d'Amsterdam. Elles sont intitulées :

1. KLUCHT van Scheele Griet of gestrafte wellust. Gespeelt op d'Amsterdamse schouwburg. *'t Amsterdam, by Jacob Lescaille, boekverkooper op den Middeldam, in 't jaar* 1662, in-4.

2. KLUCHT van de gestoorde vreucht. Gerijmt door P. E. *'t Amsterdam, by Abraham van Lanckom, boeckverkooper in de nieuwe brugh-steegh, anno* 1664, in-4.

3. DE SPRINGENDE Dokter. Kluchtspel. Gespeelt op d'Amsterdamsche schouwburg. *'t Amsterdam, by Jacob Lescaille, in 't jaar* 1666, pet. in-8.

4. DE BROEKDRAGENDE vrouw. Kluchtspel. Gespeelt op d'Amsterdamsche schouwburgh. *'t Amsterdam, by Jacob Lescaille*, 1666, pet. in-8.

La dédicace à l'imprimeur de la seconde est signée en toutes lettres : *P. Elsevier;* les trois autres portent à la fin les initiales P. E. Quant au contenu de ces pièces, nous nous bornerons à transcrire le jugement qu'en a porté Witsen Geysbeek : « Ce sont des représentations au naturel des

(1) Art. 6 du règlement du 2 février 1663. Cité par J. T. Bodel Nyenhuis, *De juribus typographorum et bibliopolarum in regno belgico*, Lugd. Bat., 1819, in-8, p. 387.

(2) *Burmanni Syllog.*, t. IV, p. 514.

(3) Rammelman Elsevier, *Uitkomsten*, pp. 36 et 37 des *Bijlagen*.

lupanars et maisons de débauche d'Amsterdam; il y règne un langage en parfaite conformité avec le lieu de l'action; nous rougirions d'en citer ici une seule ligne[1]. »

Outre ces quatre pièces, le même P. Elzevier a publié un recueil de chansons, que M. Pieters n'a point connu :

APOLLOOS snaaren. Gestelt op de nieuwste en aardigste voysen, zoo als die hedendaags gezongen werden. Mitsgaders veelderhande lof en verjaardichten, snakerijtjes, quickslagen, rondeeltjes, raatzeltjes, en andre vermakelijckheden, zoo frans, duyts, als latijn. Noyt voor desen in 't licht gezien. *Amsterdam, Abr. van Lanckom*, 1664, 12 obl., avec front. gravé.

Une seconde édition parut en 1667 sous un titre différent :

DEN LACCHENDEN Apoll, uytbarstende in drollige rymen. Lof en punt-dichten, aardige quink-slagen, nieuwe voysen, en vermakelijke minne-zangen. Voor alle zang-lievende juffers, en vrolijke geesten. Desen laetsten druk by na de helft vermeerdert. *t' Amsterdam, by Baltes Boekholt, boekverkooper in de Niesel, anno* 1667, 2 part. en 1 vol. in-16 obl.

Enfin l'ouvrage fut réimprimé, à peu près sous le même titre, *'t Amsterdam, by Baltes Boekholt*, 1670, 2 part. en 1 vol. in-16 obl. Les trois éditions sont anonymes, mais le nom de l'auteur, P. Elzevier, se lit au bas de l'épître dédicatoire.

Cet Elzevier est-il le même que le libraire d'Utrecht? M. Pieters répond sans hésiter par l'affirmative; mais il nous sera facile de montrer le peu de fondement de cette assertion.

Rappelons d'abord que le neveu de Louis Elzevier est né en 1643. A l'époque où l'on représentait à Amsterdam la farce intitulée *De Scheele Griet*, il n'avait que dix-neuf ans, et poursuivait paisiblement ses études de droit à l'Université d'Utrecht. Cet argument suffirait pour faire révoquer en doute l'identité des deux personnages. On peut se demander en outre pour quel motif Pierre Elzevier, qui à partir de 1667 était devenu libraire, aurait confié à Baltes Boekholt à Amsterdam le soin de débiter un recueil de chansons dont lui-même était l'auteur. Mais le doute n'est plus même possible si l'on prend la peine de parcourir ce chansonnier. Une des pièces du recueil est datée de Rouen, 1664 (p. 28 de l'édit. de 1667); une autre est adressée à Fr. Snellinx « sur mon départ de Harlem »

[1] *Biographisch woordenboek der nederd. dichters*, t. II, p. 285.

(p. 29); une troisième est datée « du vaisseau de l'État (*In 's Lands Schip*) Hollandia » (p. 29); enfin une pièce de vers dédiée à C. Huygens, « *aen de heer van Zuylichem*, » est datée de Londres, 1664 (p. 37)[1]. Il résulte de là, ce semble, que le P. Elzevier en question suivait une toute autre carrière que celle de libraire, et avait probablement pris service dans la marine. Le nom d'Elzevier n'est pas tellement rare dans la littérature néerlandaise, que cette homonymie doive nous surprendre.

[1] Il existe de lui un poëme latin adressé au même Huygens et daté de Paris, Oct. 1664 (*Catal. Van Voorst*, t. IV, n° 1196).

SECONDE PARTIE.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES DES ELZEVIER.

CATALOGUES

DES LIVRES DE FONDS, DES LIVRES D'ASSORTIMENT ET DU MATÉRIEL TYPOGRAPHIQUE DES ELZEVIER.

CATALOGUES DE L'OFFICINE DE LEYDE.

1. Catalogvs librorvm officinæ Elzevirianæ, designans libros, qui tàm eorum typis et impensis prodierunt; quàm quorum aliàs copia ipsis suppetit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. ch. en tout.

Premier catalogue officinal publié par la maison de Leyde. Il comprend quatre séries d'ouvrages, savoir : de la p. 3 à la p. 12 le *Catalogvs librorvm*, qui se compose de 195 articles, rangés par ordre alphabétique, avec l'indication du format, mais sans date ni adresse; p. 13 les *Respublicæ diversorum auctorum*, au nombre de 18; p. 14 le *Catalogus librorum orientalium a Thoma Erpenio et Elzeviriis editorum*, 21 articles; enfin p. 15 les *Scholasticalia in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ*, 12 articles.

Une remarque à faire ici, et qui est applicable à tous les autres catalogues officinaux, c'est que les chiffres, tels que nous les donnons ci-dessus, ne correspondent pas exactement à celui des ouvrages cités, certains articles étant annoncés parfois sous deux rubriques différentes.

Le catalogue de 1628 n'était connu jusqu'ici que par la mention qui en était faite dans le catal. Rothelin (*Paris*, 1746, n° 4898). Nous en avons trouvé un exemplaire, avec les prix ajoutés à la main, au musée Plantin à Anvers.

2. Catalogus librorvm qvi in bibliopolio Elseviriano venales exstant. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1634, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

80 pp. — 30 pp. pour les ouvrages français, italiens, espagnols, allemands et flamands.

Ce catalogue, imprimé sur deux colonnes, ne renferme que des livres d'as-

sortiment, de sorte qu'il n'offre que peu d'intérêt. Un exempl. non rogné, avec les prix ajoutés à la main en marge des 80 premières pages, a été adjugé 18 frs. Pieters.

La Bibliothèque Nationale à Paris possède ce catalogue.

3. Catalogvs librorvm officinæ Elsevirianæ, designans libros, qui tàm eorum typis et impensis prodierunt; quàm quorum aliàs copia ipsis suppetit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana*, 1638, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 pp. en tout.

Le catalogue de 1628 a servi de base à celui-ci et au suivant : les mêmes articles, à une quinzaine d'exceptions près, y sont reproduits dans le même ordre; seulement on a ajouté, à la suite de chaque division alphabétique, les ouvrages parus durant les dix dernières années.

Ce catalogue comprend cinq séries : de la p. 2 à la p. 12 le *Catalogvs librorvm*, 273 articles; p. 13 les *Respvblicæ*, 30 articles; p. 14 les *Auctores varii ex edit. Elzeviriana*, c'est-à-dire les classiques latins de format pet. in-12, au nombre de 14; les pp. 15 et 16 renferment le *Catalogvs librorvm orientalivm a Thoma Erpenio et Elseviriis editorvm*, 35 articles; la p. 16 se termine par les *Scholasticalia in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ*, 16 articles.

M. Ch. Fr. de Walther, bibliothécaire à St. Pétersbourg, a fait réimprimer ce livret sur l'exemplaire de la Bibliothèque Impériale. Cette réimpression, exécutée à Leipzig, par G. Drugulin, 1878, gr. in-16, de 3 ff. et 26 pages, a été tirée à 200 exemplaires.

4. Catalogvs librorvm officinæ Elsevirianæ, designans libros, qui tam eorum typis et impensis prodierunt, quam quorum alias copia ipsis suppetit. Anno 1644, in-4.

4 ff. en tout, imprimés sur 2 colonnes.

La disposition des matières est à peu près conforme à celle du précédent catalogue. Le titre avec la date se trouve au haut de la première page, en 7 lignes longues. Cette page et la suivante, jusque vers la fin de la 7e, contient 330 articles; sans que rien ne l'indique, les impressions de la maison elzevirienne d'Amsterdam sont confondues avec celles de Leyde. La fin de la 7e page, et une partie de la première colonne de la 8e, comprennent les *Auctores varii ex edit. Elseviriana*, 19 articles. Le reste de cette colonne est occupé par les *Respvblicæ*, au nombre de 33. Enfin la 2e col. de la p. 8 contient le *Catalogvs librorvm orientalivm a Thoma Erpenio et Elseviriis editorum*, 37 articles. Au bas de cette dernière page se lit l'annonce suivante, en une seule ligne longue : *Libri omnes in usum scholarum Holland. et West.-Fris.*

Ce catalogue est particulièrement intéressant, parce qu'il donne le prix de chaque article en florins et sous de Hollande.

M. Pieters en a fait faire une réimpression à Gand, par C. Annoot-Braeckman, 1854, pet. in-12, de 2 ff. et 24 pages, tirée à cent exemplaires, dont un sur vélin et huit sur papier porcelaine. L'exemplaire de l'édition originale, sur lequel cette réimpression a été faite, s'est vendu 34 frs. Pieters.

5. Catalogus librorum officinæ Elsevirianæ, designans libros, qui tam eorum typis et impensis prodierunt, quam quorum alias copia ipsis suppetit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Elsevirios, Acad. typograph.* A° 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp. en tout.

M. Pieters, qui possédait de ce catalogue une copie fac-simile, qu'il devait

à l'obligeance de M. Steiner de Winterthur, nous apprend qu'il contient 477 articles, divisés comme suit :

307 par ordre alphabétique.

31 *Respublicæ.*

40 livres en langues orientales.

16 articles sous le titre de *Scholasticalia.*

41 ouvrages en français.

21 comédies françaises dans l'ordre suivant : *le Cid, Cinna, les Horaces, la Mort de Pompée, Polieucte martyr, Rodogune, le Menteur, la suite du Menteur, Héraclius, Mirame, Jodelet ou le Maître valet, Jodelet soufflété, Virginie, l'Intrigue des filoux, l'Art de régner, Venceslas, Thémistocle, le Mariage d'Oroondate, les Visionnaires, la Coiffeuse à la mode, le Déniaisé.*

9 ouvrages en italien.

12 id. en flamand.

6. Catalogus variorum et insignium in quavis facultate, materia, et lingua, librorvm Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Quorum auctio habebitur Lugduni Batavorum in officina defunctorum. Ad diem 16 aprillis stilo novo, et sequentibus, 1653. *Lvgdvni Batavorum, ex typographia Elsevir.*, 1653, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 113 pp. impr. sur 2 colonnes.

C'est pour nous conformer à l'usage que nous faisons figurer ici cet article, qui n'est pas à proprement parler un catalogue de librairie, mais un inventaire de tout ou partie des livres d'assortiment délaissés par Bonaventure et Abraham Elzevier. Les deux associés étant décédés dans le courant de l'année 1652, leurs héritiers prirent le parti de vendre publiquement cette collection considérable, soit pour éviter l'encombrement, soit pour faciliter le partage de la succession.

Ce catalogue se trouve à la Bibliothèque Nationale à Paris.

7. Catalogus librorum officinæ Johannis Elsevirii, Acad. typograph., designans libros qui tam ipsius typis et impensis prodierunt, quam quorum aliàs ipsi copia suppetit. *Lvgd. Batav., ex typograph. Joh. Elsevir.*, 1655, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

21 pp. (sign. A2-B2). — 1 f. blanc.

Catalogue officinal, comprenant 151 articles en latin ou en grec, 29 en français, 5 en flamand et 4 en italien.

Publié immédiatement après le départ de Daniel Elzevier pour Amsterdam, ce catalogue pourrait servir à constater sur quelles bases s'était opérée la liquidation, si nous ne savions positivement que le fonds avait été partagé par moitié entre les deux associés. Ainsi une partie des articles signalés par M. Pieters comme étant échus en partage à Jean Elzevier, le *Cluverius*, le *Cicéron*, le *Scapulæ lexicon*, l'*Eschole de Salerne*, etc., sont portés également dans le catalogue officinal publié l'année suivante par Louis et Daniel à Amsterdam. Toutefois, de la comparaison des deux documents il semble résulter que, pour certains ouvrages qui n'existaient plus qu'en petit nombre, et n'étaient point susceptibles d'être divisés, les lots ont été établis par voie de compensation.

Ce catalogue a figuré à la vente Renouard, en 1829. M. Pieters en possédait une copie fac-simile.

8. Catalogus variorum et rariorum in omni facultate et lingua, librorvm, tam compactorum quam non compactorum, officinæ Johannis Elsevirii, Acad. typographi, quorum auctio habebitur ad diem 10 februarii 1659, stylo novo. *Lugduni Batavorum, ex typogr. Johannis Elsevirii,* 1659, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 107 pp. à longues lignes.

Catalogue d'une vente publique de livres d'assortiment, provenant de la librairie de Jean Elzevier. Nous expliquons dans la biographie de Jean en quelles circonstances a eu lieu cette vente.

La Bibliothèque Nationale à Paris possède un exemplaire de ce catalogue.

9. Catalogus van verscheyden boecken, die Johan. Elsevier van meninge is te verkopen onder de boeck-verkopers. Als mede syne sorteringen van eygen druck ende een goede quantiteyt considerable packetten van complete boecken. Tot Leyden, op den 31. mey 1660. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier,* 1660, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

54 pp. (sign. A2-C3). — 3 ff. blancs.

Catalogue d'une autre vente de livres, faite cette fois entre libraires, pour compte de Jean Elzevier. Il se compose de 1371 articles (et non 1412, comme l'indique M. Pieters), savoir :

P. 3-11.	Libri	theologici	212	articles.
11-21.	—	juridici	261	—
21-26.	—	medici	139	—
26-40.	—	miscellanei	371	—
40-48.	—	gallici	223	—
48-52.	—	italici	113	—
52.	—	hispanici	5	—
53.	—	anglici	2	—
53-54.	—	germanici	35	—
54.	—	belgici	10	—

Ce catalogue ne comprend guère que des livres d'assortiment. Les éditions données par les Elzevier sont confondues parmi toutes les autres; nous en avons compté 87 des Elzevier de Leyde, et 20 des Elzevier d'Amsterdam. Quant aux « propres impressions » de Jean, annoncées au titre, on n'a pas pris la peine de les spécifier. De sorte que ce catalogue, non plus que le précédent, ne jette aucune lumière sur la bibliographie elzevirienne.

Le seul exemplaire connu « recouvert en vélin et d'une conservation parfaite » a figuré au prix de 150 frs. dans le 14e *Bulletin mensuel* de la librairie T. J. I. Arnold à Bruxelles (octobre 1861). Le propriétaire actuel de ce petit volume, M. le comte de Béhague, a bien voulu nous permettre d'en prendre connaissance.

10. Catalogus librorum compactorum et incompactorum officinæ Joh. Elsevirii p. m. quam habuit Hagæ Comitis. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana,* 1661, in-4.

L'existence de ce catalogue nous est révélée par un article des *Gœttingische gelehrte Anzeigen* (1823, t. II) consacré à l'*Essai* de Bérard. L'auteur de l'article avait la pièce même sous les yeux, et nous la trouvons également citée, mais d'une manière moins complète, dans la *Bibliotheca Duboisiana*, t. II, n° 6488.

Après les deux grandes ventes de 1659 et 1660, il restait à livrer aux enchères les livres provenant de la succursale de La Haye. Comme Jean mourut dans le courant de 1661, cette tâche fut dévolue à ses héritiers. Telle est l'origine de ce catalogue, qui d'ailleurs n'offre aucun intérêt au point de vue bibliographique.

11. Proeve der drukkerye van Mr. Abraham Elzevier, in sijn leven drukker van de Universiteyt tot Leyden. Bestaande in vier schoone druk-parssen, waar onder drie met kopere degels zijn, als mede verscheyde soorten van arabische, sirische, samaritaansche, æthiopische, grieksche, hebreeuwsche, rabbijnsche, latijnsche, cursijfsche, hoog- en neerduytsche, en meer andere letteren. Nog verscheyde ara-

bische, sirische, hebreeuwsche, latijnsche en cursijfsche matrysen, wyders arabische, sirische, hebreeuwsche ponçons, of stempels, en verscheyde vormen om in te gieten. Een schoone groote kagchel, curieuse houte en loode letteren, finaaltjes, ysere ramen, letterkassen, nat-en spoelborden, vijf korrigeer steenen, en verder gereetschap tot de drukkery behorende. Welke verkocht sal werden tot Leyden in de Academy, op maandag den 20. february 1713. 's morgens ten 9. uuren preçys. Alles sal daags te vooren van de gegadingde konnen gesien werden, en de catalogus is te bekomen by Françoys Heeneman, op de Haarlem-straat in de Vergulde Son, in-4.

28 ff. (sign. A2-G), imprimés d'un seul côté.

Notice détaillée du matériel typographique délaissé par Abraham Elzevier, et dont la vente devait avoir lieu le 20 février 1713, au local de l'Université. Cette notice est curieuse, en ce qu'elle donne le spécimen de toutes les espèces de caractères, fleurons et vignettes, avec l'indication de leur poids ou de leur nombre. La vente devait comprendre en outre, suivant l'énoncé du titre ci-dessus, quatre grandes presses, ainsi que les matrices et poinçons de l'imprimerie orientale d'Erpenius, plus un grand poêle, les châssis de fer, les casses, les baquets à tremper et à lessiver, cinq marbres à corrections, en un mot tout ce qui subsistait encore à cette époque de l'antique et glorieuse imprimerie des Elzevier de Leyde.

CATALOGUES DE L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

12. Catalogvs librorvm officinæ Lvdovici Elzevirii; designans libros, qui tam ejus typis et impensis prodierunt; quàm quorum aliàs copia ipsi suppetit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649, in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. en tout (sign. A-A4).

Premier catalogue de l'officine elzevirienne d'Amsterdam. Il comprend en tout 127 articles (dont 9 font double emploi), rangés par ordre alphabétique.

Le seul exemplaire connu est celui de la Bibliothèque publique de Hambourg. Le *Serapeum* du 15 mai 1854 l'a reproduit en entier. C'est sur cette copie que Jules Chenu a fait faire à Paris, en 1855, une réimpression dans le format elzevirien, pet. in-12, de 12 pages, tirée à 100 exemplaires, dont 2 sur vélin et 4 sur papier de Chine.

Depuis lors, le Dr Fr. L. Hoffmann l'a fait réimprimer plus exactement, à Hambourg même, par A. G. Bartz, en décembre 1857, in-12, de 10 ff. (dont le dern. blanc); tiré à 50 exemplaires.

13. Catalogvs librorvm officinæ Lvdovici et Danielis Elzeviriorvm. Designans libros, qui tam eorum typis et impensis prodierunt; quam quorum alias copia ipsis suppetit. *Amstelodami, ex officina Elzevirianâ*, 1656, gr. in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. en tout.

Catalogue officinal publié après l'arrivée de Daniel Elzevier à Amsterdam, et qu'il est intéressant de comparer avec le précédent, parce qu'il indique le contingent de livres fourni par Daniel à la nouvelle association.

Il se compose de 304 articles rangés

alphabétiquement, plus 23 comédies françaises, dans l'ordre suivant : *le Cid*, *Rodogune*, *le Menteur*, *la suite du Menteur*, *D. Sanche d'Arragon*, *Héraclius*, *Nicomède*, *Polyeucte*, *Horace*, *D. Bertran de Cigarral*, *la Mort de Pompée*, *Cinna*, *l'Art de régner*, *la Coifeuse à la mode*, *la Virginie romaine*, *Venceslas*, *l'Intrigue des filous*, *Cosroës*, *l'Héritier ridicule*, *Thémistocle*, *le Mariage d'Oroondate*, *les Visionnaires*, *Nitocris*.

Un exemplaire de ce catalogue se conserve à la Bibliothèque de l'Arsenal à Paris, dans un recueil contenant quatre autres catalogues, de Plantin (1642), de Blaeu (1655 et 1659) et de Jansson (1650). Nous devons à l'obligeance de M. Paul Lacroix, l'éminent conservateur de ce riche dépôt, une copie manuscrite de ce document.

14. Catalogus librorum officinæ Ludovici et Danielis Elzeviriorum, designans libros qui tam eorum typis et impensis prodierunt; quam quorum aliàs copia ipsis suppetit. *Amstelodami, ex officina Elzevirianâ,* 1661, in-8.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. en tout (sign. A-B2).

Ce catalogue, également rangé par ordre alphabétique, comprend 350 articles. M. Pieters en possédait une copie fac-simile.

15. Catalogus librorum qui in bibliopolio Danielis Elsevirii venales extant. *Amstelodami, ex officinâ Elseviriana,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

176 pp., titre général compris, pour les *libri theologici.* — 86 pp., suiv. d' 1 f. blanc, pour les *libri juridici.* — 60 pp. pour les *libri medici.* — 200 pp., suiv. de 2 ff. bl., pour les *libri miscellanei.* — 120 pp. pour les *livres françois.* — 24 pp. pour les *livres italiens, espagnols et anglais.* — 103 pp., suiv. de 2 ff. bl., pour les *livres allemands.*

De tous les catalogues publiés par les Elzevier, celui-ci est le seul qu'il soit possible de se procurer assez facilement. Toutefois il convient de collationner les exemplaires, parce qu'il s'en rencontre parfois où manquent une ou plusieurs des sept parties énumérées ci-dessus. Un exempl. non rogné, *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet), figure au catal. Cigongne, sous le n° 2861.

En parcourant les vingt mille articles dont se compose cet inventaire, on peut se faire une idée de l'importance de la librairie elzevirienne d'Amsterdam et de l'étendue de ses relations. Mais là ne se borne pas l'intérêt de ce document. Ce qui lui donne une valeur exceptionnelle, non tant pour la bibliographie elzevirienne, puisqu'il comprend surtout des livres d'assortiment, que pour la bibliographie néerlandaise en général, c'est que le rédacteur a pris la peine d'indiquer l'adresse véritable de la plupart des ouvrages parus sans nom de ville ou avec un nom supposé. Il est fâcheux qu'on se soit départi parfois de cette règle, soit en supprimant toute espèce d'adresse, soit en transcrivant l'adresse mentionnée sur le titre.

16. Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii; designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum aliàs magna ipsi copia suppetit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1675, in-12.

Marque : *la Minerve.*

18 ff., de 45 lignes à la page (sign. A2-B4).

Dans la plupart des exemplaires on a remplacé le titre primitif, que déparait une faute assez grave (l'omission du mot *aut*), par un titre nouveau, où cette faute a été corrigée.

Ce catalogue, qui paraît avoir été destiné exclusivement aux libraires, est le plus curieux, sinon le plus important, de tous les catalogues officinaux donnés par les Elzevier. Il se compose, suivant M. Pieters, de 577 articles, suivis d'une liste des « Comédies de Mollière et autres comédies. » On lit à la fin de la première liste : « Toutes les pièces

cy-dessus sont dans les Œuvres de Molière et se vendent aussi séparément. »

Selon l'usage, les titres sont transcrits succinctement, sans lieu ni date; le format est exprimé par un simple chiffre. Mais les renseignements qui suivent sont particuliers à cet unique catalogue. Ils font connaître :

1° la qualité du papier, pour 51 articles. Ces papiers sont le *mediaen*, le *grand mediaen*, le *schild*, le *postruyter*, le *post-real*, le *frans-real*, le *veluws-real* et l'*imperiael*.

2° l'espèce de caractères employés pour 405 articles, savoir : *paragon*, *text*, *augustyn*, *mediaen*, *descendiaen*, *garmont*, *joly*, *bourgeois*, *brevier*, *kleyn letter*, *nompareil*, lesquelles espèces se subdivisent pour la plupart en *groot*, *klein* ou *fijn* (grand, petit ou fin).

3° les titres gravés, portraits, planches sur cuivre, figures sur bois ou cartes, pour 156 articles : *kopere tijtel*, *effigie*, *kopere platen*, *houte figuren* ou *kaerten*.

4° le nombre de feuilles, *bladen*, ou demi-feuilles, pour 437 articles, ordinairement suivi du prix par feuille, en sols et pennings de Hollande. Le total de ce calcul, à tant la feuille, se trouve consigné en florins et sous dans une première colonne, intitulée *prijs*, pour 496 articles; une seconde colonne, intitulée *netto*, indique le prix de 59 autres articles, abstraction faite du nombre de feuilles dont ils se composent.

De cet ensemble de renseignements résulte un document unique en son genre pour l'histoire de la typographie elzevirienne. Il serait à souhaiter qu'un elzeviriophile, s'inspirant de l'exemple de Motteley, Pieters, Hoffmann et Walther, fit faire une réimpression de ce catalogue, qui ne le cède point en intérêt à ceux de 1638, 1644, 1649 et 1681. Un exemplaire se conserve à la Bibliothèque Nationale à Paris.

17. Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii; designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum aliàs magna ipsi copia suppetit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1675, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

17 ff. — 1 f. bl. (sign. A2-B3).

Un exemplaire de ce catalogue, non cité jusqu'ici, est en notre possession. Il nous a été gracieusement offert par M. le baron James de Rothschild; nous n'en connaissons point d'autre.

Les articles, au nombre de 594, y sont rangés par ordre alphabétique, sans autre indication que celle du format. On trouve également à la fin une liste des « Comédies de Molliere » et de dix « autres comédies ».

18. Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii, designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum aliàs magna ipsi copia suppetit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

18 ff. en tout.

Ce catalogue comprend 688 articles, par ordre alphabétique, avec indication du format. Le seul exemplaire connu a été adjugé 48 frs. en 1849, et revendu le même prix à la vente Pieters.

19. Proeven van letteren, die gesneden zijn door wylen Christoffel van Dyck, soo als de selve verkoft sullen werden ten huyse van de weduwe wylen Daniel Elsevier, op 't Water, by de Papenbrugh, in den Olmboom, op Woensdag, den 5 martii, 1681.

1 feuille in-fol., imprimée d'un seul côté.

Ainsi que nous l'expliquons ailleurs, la veuve de Daniel Elzevier avait résolu, après la mort de son mari, de vendre publiquement les poinçons et matrices de Christophe van Dyck, dont la maison d'Amsterdam avait la propriété. C'est en vue de cette vente, fixée

au 5 mars 1681, qu'elle fit imprimer ce spécimen, contenant l'épreuve de 40 types de caractères et de 8 fleurons.

Nous possédions déjà le catalogue du matériel typographique de l'officine de Leyde (nº 11). Sans être aussi détaillée, la pièce ci-dessus a une bien autre importance, puisqu'elle nous révèle le nom et l'œuvre d'un des plus habiles artistes qui aient illustré l'histoire de la typographie. Imprimée sur une simple feuille volante, elle avait subi le sort de toutes les publications de ce genre. Par un hasard qu'on pourrait nommer providentiel, un exemplaire s'en est retrouvé récemment dans les archives de la maison Plantin à Anvers. Vu l'intérêt exceptionnel de ce document, nous en avons fait faire une reproduction exacte, qu'on trouvera dans la première partie de ce livre.

20. Catalogus librorum officinæ Danielis Elsevirii; designans libros, qui ejus typis et impensis prodierunt, aut quorum aliàs copia ipsi suppetit, et quorum auctio habebitur. *Amstelodami*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. en tout.

Catalogue des livres de fonds de la librairie elzevirienne d'Amsterdam, imprimé pour la vente qui en fut faite après la mort de Daniel Elzevier. Cette vente, qui précéda celle des livres d'assortiment, dut avoir lieu en juillet, puisque Grævius en transmet le résultat à Nic. Heinsius, par une lettre datée d'Utrecht, le 3 août 1681 (cf. la *Sylloge* de Burman, t. IV, p. 729).

Composé de 925 articles, sans compter les pièces de théâtre énumérées à la fin, ce catalogue est le plus complet et le plus précieux de tous ceux qu'ont donnés les Elzevier. Bon nombre d'articles sont précédés d'un astérisque. On sait aujourd'hui que ce signe sert à distinguer les ouvrages dont la propriété appartenait exclusivement à Daniel, et qui se vendaient avec le droit de reproduction. En effet l'exemplaire conservé à la Bibliothèque de Hambourg porte cette note manuscrite : *Qui asterisco notati sunt, vendentur cum jure copiæ et privilegio.* Nous avons consigné dans l'introduction diverses remarques sur l'emploi de ce signe, et le parti qu'on en peut tirer pour la bibliographie elzevirienne.

Le petit catalogue de 1681 est extrêmement rare. L'exemplaire Motteley, vendu 130 frs. en 1825, a été porté successivement à 7 frs. 15 c. Bruyère Chalabre, 59 frs. Millot (juin 1861), 52 frs. Pieters. Un exemplaire, relié avec l'art. suivant, a figuré à la 2e vente Van der Willigen (Amsterdam, déc. 1875). Un autre, dans le catal. Cigongne, nº 2863.

Motteley en a fait faire une réimpression exacte, exécutée par F. Didot en 1823, et tirée à 100 exempl., plus 1 exempl. sur vélin.

21. Catalogus librorum qui in bibliopolio Danielis Elsevirii venales extant, et quorum auctio habebitur in ædibus defuncti. *Amstelodami*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

491 pp. pour les livres latins et français. — 22 pp. pour les livres italiens, espagnols et anglais. — 80 pp. pour les livres allemands. — 12 pp. pour les livres hollandais.

Catalogue des livres d'assortiment de Daniel Elzevier, dont la vente commença le 4 août 1681. La plupart des exemplaires portent sur le titre cette date ajoutée à la main.

Ce copieux inventaire est encore intéressant à consulter; mais il est beaucoup moins exact que celui de 1674 (nº 15), qu'il reproduit en partie. Il est rare d'en rencontrer un exemplaire complet. La plupart ne contiennent que la première partie, en 491 pages. Vend. complet en 4 part. *mar. r.* (Bozérian) 22 frs. Pieters; *mar. r.* (Thibaron) 149 frs. L. de Montgermont.

L'OFFICINE DE LEYDE.

I

LOUIS ELZEVIER,

LIBRAIRE.

1583 — Février 1617.

1583.

22. I. Drvsii Ebraicarvm quæstionvm, sive, quæstionum ac responsionum libri duo, videlicet secundus ac tertius. *In Academia Lugdunensi*, M.D.LXXXIII, in-8.

Marque : *une main réglant du papier de musique, avec la devise* Æqvabilitate.

Titre (1 f.). — Dédicace datée Lugd. Bata. prid. Calend. Ian. LXXXIJ (2 ff.). — Index (pp. 7-13). — Iohan Drvsivs Lectori S. (pp. 14-15). — Armes de la ville de Leyde, avec le millésime 1575 et des attributs allégoriques (p. 16). — Texte (pp. 17-105). — Index locorum veteris ac novi Testamenti (pp. 106-118). — Index verborum et rerum (pp. 119-125). — Admonitiones (p. 126). — Errata (1 f. n. ch.), au bas duquel on lit : *Venevnt Lugduni Batavorum, apud Ludovicum Elseuirium, è regione scholæ nouae.*

M. Pieters soupçonnait à tort que le dernier feuillet, contenant l'adresse de Louis Elzevier, avait été ajouté après coup. Nous avons examiné avec soin l'exemplaire de la Bibliothèque de Leyde : le feuillet d'errata fait corps avec le feuillet signé Hij; le papier est de même qualité et a les mêmes pontuseaux que le reste du volume.

Cet écrit, comme l'indique le titre, fait suite à l'opuscule intitulé : *I. Drvsii Qvæstionvm ac responsionvm liber. In quo varia Scripturæ loca explicantur aut emendantur. Indices tres* (la même marque typographique). In Academia Lugdunensi, M.D.LXXXIII, in-8, de 72 pages. Les deux sont reliés ensemble dans l'exemplaire de Leyde, à la suite d'autres traités de Drusius.

Il existe une édition postérieure des trois livres réunis, sous ce titre : *I. Drvsii Qvæstionvm Ebraicarvm libri tres. In quibus innumera Scripturæ loca explicantur aut emendantur. Editio secunda melior et auctior.* Franekeræ, apud Ægidium Radæum, Ordinum Frisiæ typographum, 1599 (aussi, sans nom de ville : [*Amstelodami*] *in officina Zachariæ Heynsii*, 1599), in-8, de 8 ff. limin., 192 pages, 14 ff. d'index et 2 ff. d'errata.

1592.

23. Evtropi V. C. Historiæ Romanæ, libb. x. His additi Pavlli Diaconi libb. IIX. *Lvgdvni Batavo-*

rvm. Apud Ludovicum Elzevirium. Anno cIↃ.IↃ.XCII, in-8.

Marque : *un ange tenant d'une main un livre et de l'autre une faux.*

2 ff. limin. — 169 pages. — 1 f. blanc.

La marque typographique est celle de J. Paetsius. L'édition a été revue par Paul Merula, qui l'a fait précéder d'un avertissement : *Omnibus historiarum in Academia Lugdunensi studiosis.*

L'Eutrope est en réalité le premier ouvrage publié par Louis Elzevier. Ainsi que nous l'avons expliqué dans la première partie, le Drusius de 1583 a été imprimé aux frais de l'auteur, et Louis Elzevier n'est intervenu dans cette publication qu'à titre de simple intermédiaire entre celui-ci et le public.

1594.

24. Oratio M. Antonii ARNALDI, advocati in Parlamento Parisiensi, et anteà consiliari ac procuratoris generalis defunctæ Reginæ matris Regum : Pro Vniversitate Parisiensi actrice, contra Iesuitas reos. Habita IIII. et III. Idus Julias cIↃ.IↃ.XCIV. Nunc primùm latina facta, et missa ad Senatum Populumque Vilnensem. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ioannis Paetsij et Ludovici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCIV, in-4.

Marque : *l'Ange tenant d'une main un livre et de l'autre une faux.*

76 pages en tout.

Au verso du titre se trouve l'extrait du privilége en faveur de Mamert Patisson, daté de Paris, le 13 août 1594.

Le traducteur du discours d'Arnauld contre les Jésuites, est François Junius. Il dédia son travail au magistrat de Wilna, pour le mettre en garde contre la Société.

On trouve ordinairement joint à cet écrit l'article suivant :

25. Io. PASSERATII Præfativncvla in dispvtationem de ridiculis, quæ est apud Ciceronem in libro secundo de Oratore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ioannis Paetsij et Ludovici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCIV, in-4.

Marque : *l'Ange avec le livre et la faux.*

15 pages en tout.

Opuscule ordinairement relié à la suite du précédent, auquel il a été réuni dès l'année suivante.

1595.

26. Oratio M. Antonii ARNALDI, advocati in Parlamento Parisiensi, et anteà consiliari ac procuratoris generalis defunctæ Reginæ matris Regum : Pro Vniversitate Parisiensi actrice; contra Iesuitas reos. Habita IIII. et III. Idus Iulias. Arrestum contra Ioannem Castellvm scholasticum, ob parricidium ab ipso tentatum in regem, et Iesvitas omnes pronunciatum IIII. Kal. Ianuar. cIↃ.IↃ.XCIV. Latina facta et missa ad S. P. Q. Vilnensem ab Cl. V. F. I. Accesserunt Io. Passeratii Præfatiuncula, in disputationem de ridiculis, quæ apud Cic. II. de Orat. Et, quæ huc faciunt, alia. *Lugduni Batavorum, ex officina Ludovici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.XCV, in-4.

79 pages (76 pp. pour l'*Oratio* et l'errata, et 3 pp. pour l'*Arestum*). — 15 pp. pour l'opuscule de Passerat.

C'est la réunion des deux articles précédents. Il n'y a que le titre de réimprimé; la pièce de Passerat a conservé son ancien titre avec la date de 1594. Seulement l'éditeur a ajouté à la suite du premier traité un nouveau cahier,

signé K, contenant l'arrêt du Parlement contre Jean Chastel.

27. Henrici BOXHORNII licentiati theologi Lovaniensis, Commentariorum de Eucharisticâ Harmoniâ libri tres, adversvs transsubstantiationem pontificiam, missae idolomaniam et manducationem carnis Iesu Christi corporalem. Additâ sub finem iustitiâ reformationis, et unionis ecclesiæ Wourdanæ, cum alijs illustribus Hollandiæ ecclesijs, et apologetico ad M. N. Henricum Cuyckium, cancellarium Academiæ Lovaniensis, de veris causis deserendi papatus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ioannis Paetsij, et Ludovici Elzevirij*. Anno cIↃ.IↃ.XCV, in-8.

Marque : *l'Ange avec le livre et la faux.*

16 ff. limin. — 421 pp. — 13 pp. n. ch. pour l'index. — 1 f. d'errata.

Ce volume a reparu trois ans plus tard avec quelques modifications. Voir le nº 35.

28. Q. ENNI, poetæ cvm primis censendi, Annalivm libb. XIIX quæ apud varios auctores superant, fragmenta : conlecta, composita, inlustrata ab Pavllo G. F. P. N. Mervla qvi eadem fixit, dicavit, sacravit S. P. Q. Dordraceno, L. M. *Lugduni Batavorum, ex officina Ioannis Paetsij et Ludovici Elzevirij*. Anno cIↃ.IↃ.XCV, in-4.

28 ff. limin. — 632 pp. — 12 ff. de table.

A la fin on lit : *Lugduni Batavorum, typis Ioannis Balduini.* Anno cIↃ.IↃ.XCV.

29. Pavli MONTANI ivrisconsvlti, et in senatv Vltraiectino serenissimi Philippi Hispaniarvm regis, qvondam consiliarii dignissimi, Tractatus nouus, de iure tutelarum, et curationum, in quo vniuersa tutelaris materia, et statuta ciuitatis Vltraiectinæ, cum ampliationibus (vt dicitur) limitationibus, quæstionibusque huic cognatis, nouè et plenè tam theoricè quàm practicè declarantur, et enucleantur. Opus omnibus sanè doctoribus, judicibus, causarum patronis, aliisq. in foro versantibus, perutile ac necessarium. Cvm svmmariis ac indice rervm, ac materiarvm insignivm locvpletissimo. Stvdio et opera Balthasaris Montani, curiæ prouincialis Vltraiectinæ aduocati recognitum, et nunc primùm in lucem editum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludouici Elzevirij*. Anno cIↃ.IↃ.XCV, in-fol.

Marque : *l'Ange avec le livre et la faux.*

4 ff. limin. - 212 ff. chiffrés d'un seul côté — 26 ff. n. ch. d'index.

A la fin de l'index on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Ioannis Balduini.* Anno cIↃ.IↃ.XCV. L'ouvrage a reparu avec un nouveau titre en 1597. Voir le nº 34.

1596.

30. Chroniqve et Histoire vniverselle, contenant les choses plus mémorables auenues ès quatre souuerains empires, royaumes, reipubliques, et au gouuernement de l'Eglise, depuis le commencement du monde, iusques à l'empereur Charles cinquiesme. Dressée premièrement par Iean CARION, puis augmentée,

amplement exposée et enrichie de diuerses histoires tant ecclésiastiques que politiques, anciennes et modernes, par Ph. Melanchthon et Gaspar Pevcer, et réduite en cinq liures, traduits de latin en françois. Ensemble deux liures adioustez de nouueau aux cinq précédens, comprenans les choses notables auenues en l'Europe sous l'empire de Charles cinquiesme, Ferdinand premier, Maximilian second, et Rodolphe second. *Pour Louys Elzeuier,* M.D.XCVI, 2 vol. in-8.

Tome I : 32 ff. limin. — 858 pages. — 34 ff. n. ch. pour les Indices.

Tome II : 366 pp. (livre V). — 665 pp. (livres VI et VII). — 103 pp. (pour la continuation).

C'est le premier livre en français qui porte le nom des Elzevier. Les exemplaires en sont tellement rares qu'aucun bibliographe n'en a fait mention.

Nous nous sommes assuré que cette édition n'est autre que celle qui porte sur le titre l'adresse suivante : *Par Iean Berion*, 1579, 2 vol. in-8 (on sait que J. Berjon était libraire à Paris). Devenu propriétaire d'une partie de cette édition, L. Elzevier la rajeunit au moyen de nouveaux titres (le titre du tome I faisant corps avec le feuillet correspondant, nous présumons que le premier cahier aura été réimprimé en entier). En outre, comme la Chronique de Carion, avec les suites de Melanchthon, Peucer et S. Goulart, s'arrêtait à la mort de Maximilien II, L. Elzevier y ajouta un supplément de 103 pages, qui poursuit le récit jusqu'à l'année 1595.

L'avis du « translateur aux lecteurs » en tête du tome Ier, est signé S. G. S. (Simon Goulart, Senlisien).

Nous avons trouvé à la Bibliothèque de La Haye le premier volume de cet ouvrage, dont la Bibliothèque de S. Pétersbourg possède le tome II.

La Chronique de Carion ne porte pas de nom de ville, ce qui prouve, selon nous, que Louis Elzevier comptait surtout la débiter aux foires de Francfort.

1597.

31. Medicamentorum simplicium et facile parabilium, ad icterum et hydropem, catalogus : et quomodo iis utendum. Authore Henrico A BRA, Frisio, medico Reipubl. Campensis. *Lugd. Batav., ex officina Ludov. Elzevirii,* 1597, in-8.

Cité par Paquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas*, t. IX, p. 89. La première édition avait paru chez Paetsius en 1590. Suivant Paquot, il en existe une troisième, datée de 1599, in-8.

32. LYCOPHRONIS Chalcidensis Alexandra. Poëma obscurum. Ioannes Mevrsivs recensuit, et libro commentario illustravit. Accessit Iosephi Scaligeri Ivlii Caes. F. versio centum locis emendatior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzeuirij.* Anno cIↃ.Ic.XCVII, in-8.

10 ff. limin. — 364 pp. — 10 ff. d'index. A la fin on lit : *Excudebat Ioannes Balduini Lugduni Batav. Anno* cIↃ.IↃ.XCVII. *Prid. Eid. Februarias.*

Le nom de Louis Elzevier ne figure que sur une partie des exemplaires. Les autres portent l'adresse suivante : *Lugd. Batav. ex officina Ioannis Balduini.* L'ouvrage a été réimprimé en 1599. Voir le n° 39.

Ce fut par cette édition du poëte grec réputé le plus obscur de tous, que le jeune Meursius débuta dans la carrière des lettres. Suivant un excellent juge « le commentaire qui accompagne le texte est prolixe, indigeste; mais quelle richesse d'érudition, quelle précocité de science dans cet éditeur de dix-sept ans! » (*La Cassandre de Lycophron, tra-*

duite par F.-D. Dehèque. Paris 1853, in-8, p. 2 de l'Introduction).

33. Ioannis MEVRSI ad Theocriti Syracvsani poetæ Idyllia spicilegivm. Eiusdem ad Epigrammata notæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzeuirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCVII, in-8.

Marque : *l'Aigle sur un cippe, avec un faisceau de sept flèches et la devise* Concordia res parvæ crescunt. A. 1595.

4 ff. limin. — 170 pp. — 2 ff. n. ch. — 6 ff. d'index. — 3 ff. Au verso du dernier on lit : *Lugd. Batav. Excud. Ioannes Balduini XVI. Kal. Maias. Anno* cIↃ. IↃ. XCVII.

Un des premiers volumes sur lesquels figure la marque typographique de Louis Elzevier. L'édition a été partagée entre ce dernier et l'imprimeur Balduini. Car une partie des exemplaires porte pour adresse : *Lugd. Batav., ex officina I. Balduini;* ils n'ont pas la vignette elzevirienne.

34. Paulli MONTANI ivrisconsvlti... Tractatus novus de iure tutelarum et curationum, in quo universa tutelaris materia, et statuta civitatis Ultrajectinæ cum ampliationibus (ut dicitur), limitationibus, quæstionibus huic cognatis nove et plene tam theorice quam practice declarantur et enucleantur. Cum summariis et indice rerum et materiarum insignium locupletissimo. Studio et opera Balthasaris Montani... recognitum et nunc primum in lucem editum. Secunda editio. *Lvgdvni Batavorum, ex officina Ludouici Elzeuirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCVII. *Cum S. Cæs. Maiestatis priuilegio ad sexennium,* in-fol.

Marque : *l'Aigle avec la devise et la date.*

4 ff. limin. — 212 ff. ch. d'un seul côté. — 26 ff. n. ch. d'index.

C'est l'édition de 1595 (nº 29) pourvue d'un nouveau titre, au verso duquel se lit le privilége octroyé par l'Empereur Rodolphe à L. Elzevier, et daté de Prague, le 30 juin 1596.

1598.

35. Anticvyckivs et Commentariorvm de Evcharistica Harmonia, libri tres, adversvs Henrici Cuyckij cancellarij Academiæ Louaniensis orationem paræneticam, transsubstantiationem pontificiam, missæ idolomaniam, et manducationem carnis Iesu Christi corporalem. Accessit iustitia reformationis, congregationisq. ecclesiæ Wourdanæ, ad christianam communitatem, cum Hollandiæ et aliarum prouinciarum Belgicarum ecclesiis ex Dei verbo reformatis. Henrico BOXHORNIO theologo licentiato Louaniensi, ministro Euangelij Iesu Christi auctore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludouici Elzevirij.* Anno M.D.XCVIII, in-8.

127 pp. pour l'*Anticuyckius.* — 421 pp. pour l'*Harmonia Eucharistica.* — 13 pp. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata. — Entre les 2 premières pages de l'index, une feuille pliée contenant une *Tabula methodica.*

Ce volume se compose en majeure partie du traité *de Eucharistica Harmonia* de l'édition de 1595 (nº 27). On s'est contenté de retrancher les 16 feuillets limin. et de les remplacer par l'*Anticuyckius*, lequel porte à la fin : *Wovrdæ. Apud Andream Schoutenum.* Anno M.D.XCIX.

Au sujet de l'*Anticuyckius*, on peut lire les *Jugemens des savans* de Baillet, Paris, 1722, in-4, t. VII, pp. 73 et ss., et les *Mémoires* de Paquot, t. I, pp. 410-414, à l'article *Bochorinc.* Car tel est, paraît-il, le véritable nom de l'auteur, qui se faisait appeler Boxhorn « pour persuader

qu'il était de la famille patricienne de ce nom. » Henri Boxhorn fut le grand-père maternel du célèbre Marc Zuerius Boxhornius.

36. Poëmatum Hadriani IVNII Hornani medici liber primvs, continens pia et moralia carmina, quorum indicem post encomiastica carmina reperies. Iampridem in lucem prolata ab authoris nepote. *Lvgdvni, ex officina Ludovici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.XCVIII, in-8.

8 ff. limin. — 198 pp., dont les 2 dernières n. ch. — 1 f. blanc.

Recueil posthume, publié par les soins d'Albert Verlanius, petit-fils de l'auteur, et dont il n'a paru que le premier livre. Junius appartenait à la communion romaine : voilà sans doute pourquoi le titre porte *Lugduni*, au lieu de *Lugduni Batavorum.*

37. Ioannis MEVRSI Criticvs Arnobianvs tributus in libros septem. Item Hypocriticvs Minvtianvs, et excerpta Ms. regii Parisiensis. In quîs Arnobius adversus gentes et Minutius IↃC. amplius locis, alii scriptores variè castigantur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Ludouici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.XCVIII, in-8.

10 ff. limin. — 265 pp. — 13 ff. n. ch. pour l'Appendice. A la fin on lit : *Lugd. Batav. Excudebat Ioannes Balduini. Anno* cIↃ.IↃ. XCVIII, *mense martio.*

Il y a des exemplaires qui, au lieu de l'adresse de Louis Elzevier, portent : *Lugd. Batav. ex officina Ioannis Balduini*, a° 1598. Une seconde édition, beaucoup moins ample, parut dès l'année suivante. Voir le n° 40.

1599.

38. Cento ethicvs ex varijs poëtis hinc inde contextus per Damasvm BLYENBVRGIVM Batavvm. Iuuentutis maximè institutioni accommodatus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Ludovici Elzevirij,* cIↃ.IↃ.IC, in-8.

8 ff. limin. — 260 pp. — 2 ff. d'errata (Lectori P.S.) On lit à la fin : *Lvgdvni Batavorvm, ex typographeio Christophori Gujotij.* Anno cIↃ.IↃ.IC.

Recueil de préceptes moraux en vers latins, extraits d'environ cent trente poëtes modernes. L'auteur a publié l'année suivante une anthologie du même genre, mais uniquement composée de pièces érotiques :

VENERES Blyenbvrgicæ, sive amorvm hortvs : in qvinqve areolas divisus, et fragrantissimis cxlviij. celeberrimorum poetarum flosculis refertus, opera Damasi Blyenbvrgy Batavi H. F. *Dordraci, ex typographia Isaaci Canini*, cIↃ.IↃ.C, in-8.

Les deux volumes, semblables par le format et l'impression en caractères italiques, se rencontrent souvent réunis.

Il a paru du *Cento Ethicus* une *editio altera, auctior et castigatior.* Dordraci, ex officina Abrahami Canini CIↃ.IↃ.C, in-8, de 11 ff. limin., 428 pp. et 10 ff. d'index. Cette édition est en effet beaucoup plus ample que la précédente, car on y trouve des extraits de deux cents poëtes.

39. LYCOPHRONIS Chalcidensis Alexandra. Poëma obscurum. Ioannes Mevrsivs recensuit, et libro commentario illustravit. Altera editio aucta et innovata. Accessit Iosephi Scaligeri IvlI Cæs. F. versio centum locis emendatior. *Lugduni Batavorum ex officinâ Ludovici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.IC, in-8.

9 ff. limin. — 350 pp. (le texte commence avec la page 4). — 9 ff. pour l'index. Au bas du dernier feuillet on lit : *Lugd. Batav. Excudebat Ioannes Balduini VIII Kal. Maias.* Anno cIↃ.IↃ.XCIX.

La première édition avait paru en 1597. Voir le n° 32. Un exemplaire en

mar. r. (Bozérian) a été payé 102 frs. Yemeniz; mais ce prix est excessif, et ne doit pas servir de règle.

40. Ioannis MEURSI Criticvs Arnobianvs tributus in libros septem. Item Hypocriticvs Minvtianvs, et excerpta Ms. Regii Parisiensis. Editio altera, et melior. *Lugduni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.IC, in-8.

10 ff. limin. — 167 pp. — 12 ff. n. ch. pour l'Appendix. A la fin on lit : *Lvgdvni Batavorvm. Excudebat Ioannes Balduini. Anno* cIↃ.IↃ.XCIX, *Mense Iulio.*

Melior, c'est probable; mais l'auteur s'est bien gardé d'ajouter *auctior*. Car cette seconde édition se distingue principalement de la première (n° 37) par de nombreuses suppressions. Ainsi l'on a retranché dans le premier livre les chapitres 5, 6, 7, 18, 19 et 20; dans le livre II les chap. 1, 2 et 3; dans le livre III les chap. 9, 10 et 11; dans le livre IV les chap. 1, 2, 3, 14 et 15; dans le livre V les chap. 13, 14 et 15; dans le livre VI les chap. 9, 10 et 11; enfin dans le livre VII la fin du chap. 9 et les chap. 10 à 16; en tout trente et un chapitres, ce qui fait à peu près le tiers de l'ouvrage.

Meursius n'avait que dix-neuf ans lorsqu'il publia cet essai : l'épître dédicatoire aux États-Généraux est datée *Lugd. Batav.* A° 1598, *natali meo* XIX. On conçoit qu'une portion notable de ses critiques et de ses conjectures, après avoir subi l'épreuve de la publicité, aient paru trop hasardeuses, et que l'auteur se soit résigné à les sacrifier.

41. Ioannis MEVRSI Exercitationvm criticarvm partes II. Quarum prima curarum Plautinarum commentarium. Secunda animadversionum miscellarum libros quatuor complectitur. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Ludovici Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.XCIX, 2 part. en 1 vol. in-8.

1e partie : 4 ff. limin. — 262 pp. — 5 ff. n. ch.
2e partie : 251 pp. (la dern. cotée par erreur 521). — 4 ff. n. ch. pour l'errata et l'index.

1601.

42. Wunsch Schrifft, Herrn Simon Schultzen als er auff der berühmten Hohen-Schuel in Leiden der Artzeney Doctor worden : über-geben von Marcuss QUEISSERN. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriana,* cIↃ IↃ CI, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise.*

4 ff. en tout.

« Cette congratulation rimée du sieur Queisser, lorsque son ami Schultz fut promu docteur en médecine, est en termes beaucoup plus libres que ceux que l'on pourrait employer aujourd'hui, tant pour l'énumération de différentes maladies, que pour les conseils qu'on lui donne pour devenir riche et célèbre. L'opuscule, qui est fort rare, est peut-être la première production allemande avec le nom d'Elzevier. » (Note de M. Em. Steiner.)

1602.

43. Ingenua et vera Oratio ad Regem Christianissimum prescripta, de eo quod postulatur, ut Iesuitæ restituantur in regno Galliæ. *Lvgdvni,* 1602, in-4.

72 pp. en tout.

Traduction d'un écrit célèbre d'Antoine Arnauld, *le franc et véritable Discours au Roi, sur le rétablissement qui lui est demandé pour les Jésuites.* Paris, 1602, in-8.

Quoique le volume ne porte pas le nom de L. Elzevier, nous nous croyons autorisé à le lui attribuer : 1° parce que

les catalogues de Francfort le mettent expressément sous son nom, et qu'il est visible d'ailleurs que l'édition a été exécutée à Leyde; 2° parce que le même Elzevier avait publié antérieurement le plaidoyer d'Arnauld pour l'Université contre les jésuites (nos 24 et 26), discours dont celui-ci peut être considéré comme le complément.

Quant à l'adresse *Lugduni* (Lyon), au lieu de *Lugduni Batavorum*, elle a été adoptée dans l'intention évidente de ne pas éveiller les soupçons du lecteur à l'égard d'un livre publié en pays protestant. Cette fraude, dont Louis avait usé une première fois en 1598 (voir le n° 36), a été pratiquée régulièrement par tous ses successeurs, et est devenue chez les Elzevier une sorte de tradition de famille.

44. Specvlvm tragicvm. Regvm, principvm, et magnatum superioris sœculi celebriorum ruinas exitusque calamitosos breviter complectens : in quo et iudicia divina et imbecillitas humana insignibus exemplis declarantur. Auctore I. D. Editio secunda, auctior et castigatior. *Ex officina Ludovici Elzevirij.* Anno 1602, in-8.

136 pp. — 8 ff. n. ch. Au bas du dernier feuillet on lit : *Delphis Batavorvm, Excudebat Jacobus Fenicolius.* Anno M.DC.II.

L'auteur, qui n'a signé que de ses initiales I. D., est Johannes Dickensonus. La première édition avait paru à Delft, chez Vennecool, *Delphis Batavorum, excud. Jac. Fœnicolius*, A° 1601, in-8, de 3 ff. limin., 127 et 11 pp. L. Elzevier a donné trois autres éditions très augmentées de cet ouvrage (nos 45, 47 et 69).

1603.

45. Specvlvm tragicvm. Regvm, principvm, et magnatum superioris sœculi celebriorum ruinas exitusque calamitosos breviter complectens : in quo et iudicia divina et imbecillitas humana insignibus exemplis declarantur. Tertiò editum, et adauctum. Accessit etiam Bironij exitus, et alia. Auctore I. D. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzevirij*, cIↃ.IↃ.C.III, in-8.

148 pp. — 13 ff. n. ch. (10 ff. de poésies latines, et 3 ff. d'index).

Édition augmentée de l'article précédent.

1604.

46. Fidelis et svccincta rervm adversvs Angelvm Mervlam tragice ante XLVII. annos, qvadriennivm, et qvod excvrrit, ab inqvisitoribvs gestarvm commemoratio, avctore Pavllo G. F. P. N. MERVLA I. C. Ordinvm Fœderatarvm Provinciarvm historiographo, qui omnia strictim ex autographis conlecta fixit, dicavit, sacravit, S. P. Q. Brielensi L. M. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm, bibliopolam et Academiæ Lugdunensis pedellum. Typis Ioannis Nicolai F. Dorpi,* cIↃ IↃC IV, in-4.

10 ff. limin. — 110 pp. — Un feuillet représentant le tableau généalogique de la famille Merula.

Relation du martyre d'une des plus intéressantes victimes de l'inquisition dans les Pays-Bas. Ce volume, le seul sur lequel L. Elzevier ait mis sa qualité d'appariteur de l'Université, est rare. Il en existe une version néerlandaise, par Guillaume Merula, fils de l'auteur : *Leyden, by Jan Claesz van Dorp*, 1604, in-8, plus rare encore que l'original.

1605.

47. Specvlvm tragicvm. Regvm, principvm et magnatum superioris sœculi celebriorum ruinas exitusque calamitosos breviter complectens : in quo et iudicia divina et imbecillitas humana insignibus exemplis declarantur. Editio quarta, cùm aliàs, tum et baronis Montinij historiolâ suo loco insertâ, auctior. Accessit etiam, memorabilium humilioris fortunæ, intra speculi tempus, calamitatum decas; et parallela tragica. Auctore I. D. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzeverii* (sic), cIↃ.IↃ.c.v, in-8.

262 pp. — 4 ff. n. ch. pour l'errata et l'index.

Troisième édition elzevirienne de cet opuscule. Voir les nos 44 et 45.

1606.

48. Miscellanea ex historiis anglicanis concinnata, autore J. D. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Thomæ Basson, sumpt. Lud. Elsevirii*, 1606, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

72 pp. en tout.

Les initiales I. D. désignent Johannes Dickensonus, l'auteur du *Speculum tragicum.*

49. Les Pseaumes de David, mis en rime françoise. Par Clément Marot et Théodore de Beze. *A Leyden, chez Lowis Elsevier*, 1606, très pet. in-8.

Les feuillets ne sont pas chiffrés. Un premier cahier, sans signatures, contient le titre imprimé dans une bordure et un calendrier pour les années 1605 à 1611. — Les cahiers suivants portent les signatures A-Mm. — A la fin, 4 ff. contenant une épître en vers de Théodore de Bèze, et la table.

Le premier verset de chaque psaume porte la note musicale. Cette petite édition en caractères romains est très rare. Vend. *mar. noir* (Duru) 52 frs. Pieters; *mar. br.* (Capé) 155 frs. De la Villestreux.

1607.

50. Iosephi SCALIGERI Ivl. Cæs. a Bvrden F. Elenchvs vtriusque orationis chronologicæ D. Davidis Parei : quarum secunda operis calci addita : prior vero commentariis auctoris in Hoseam Heydelbergæ excusis prostat. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Henrici Ludovici ab Haestens, impensis Ludovici Elzevierii.* Anno 1607, 3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

103 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 3 pp. n. ch. — Entre les pp. 4 et 5 un tableau chronologique plié. La seconde partie est précédée d'un titre spécial :

Iosephi Scaligeri Ivl. Cæs. a Bvrden F. Elenchvs primæ orationis chronologicæ Davidis Parei. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Ioannis Patii.* An. cIↃ.IↃ.c.VII. *Impensis Ludovici Elzevierii.*

Marque : *l'Ange* (de Patius) *dans un cartouche, avec la devise* Scrvtamini.

20 ff. n. ch. — Suivi d'une 3e partie intitulée :

Davidis Parei Oratio chronologica altera de qvæstione : vtrum chronologia integra ab Adamo ad Christum ex sola historia sacra haberi possit? Synopsin totius chronologiæ sacræ exactissimam

complectens. In academia Palatina habita et evulgata pro S. theologiæ et chronologiæ studiosis. Ad Petrvm Clignetvm, S. theologiæ doctorem, ecclesiæ Otterburgicæ pastorem. *Lvgdvni-Batavorvm, ex officina Henrici Ludovici ab Haestens, impensis Ludovici Elzevierij*. Anno 1607.

20 ff. n. ch.

1608.

51. Pro Defensione tertia Fœderatorum, contra appendicem dispvtationis theologicæ, de fide hæreticis seruanda, Martini Becani Esavitæ Moguntini, et eximii SS. theologiæ et fidei publicæ decoctoris, ad asserendam contra Pontificum et Jesuitarum perfidiam, rebellionem et tyrannidem sacram, regum et principum fidem et majestatem : cvi accesservnt Maximiliani II. Imperatoris, Caroli IX. Galliarum, Philippi II. Hispaniarum, aliorumq. regum, principum, et rerumpubl. contra Concilivm Tridentinvm vatidicæ et verissimæ sententiæ et protestationes. *Amstelrodami, sumtibus Bonauenturæ Elzeuirij*, M DC VIII, in-8.

111 pp. en tout.

Volume mal imprimé et sur mauvais papier, servant de réponse à l'écrit suivant du jésuite M. Becanus : *Dissertatio theologica de fide hæreticis servanda. Cum appendice in libellum, cui titulus : Fœderatorum Inferioris Germaniæ defensio tertia contra calumn. Præside R. P. Martino Becano e Soc. Iesu.* Moguntiæ, ex offic. S. Albini, 1607, in-8. Becanus répliqua à son tour par un opuscule intitulé : *Quæstiones miscellaneæ de fide hæreticis servanda, contra quemdam Calvinistam Batavum qui se Fœderatorum Inferioris Germaniæ defensorem appellat. Auth. M. Becano.* Moguntiæ, ex offic. Albini, 1609, in-8.

Bien que l'édition ait été publiée aux frais de Bonaventure Elzevier, nous l'avons classée parmi les publications de son père, pour ne pas intervertir l'ordre chronologique.

52. Livre de compte de prince à la manière d'Italie, en domaine et finance extraordinaire, estant aux Mémoires mathématiques la deuxiesme partie des Meslanges, contenant ce en quoy s'est exercé le très-illvstre, très-excellent prince et seigneur Mavrice prince d'Orange, &c... Descrit par Simon STEVIN de Bruges. *A Leyde, chez Ian Paedts Iacobsz., marchand libraire et maistre imprimeur de l'Vniversité de ladite ville.* L'an CIↃ IↃ CVIII. *On les trouve à vendre chés Louys Elzevier*, in-fol.

Marque : *l'Ange, avec le livre et la faux.*

102 ff. très irrégulièrement chiffrés (sign. A—R6, à raison de 6 ff. par cahier).

Ce volume, comme le titre l'indique, est un tirage à part de la dernière partie des *Mémoires mathématiques* de S. Stevin, *Leyde*, 1608, in-fol. D'après les catalogues de Francfort (1608, partie d'automne), le même ouvrage a paru également en néerlandais chez L. Elzevier.

1609.

53. Oratio fvnebris dicta honori et memoriæ maximi virorum Iosephi Ivsti Scaligeri. Auctore D. BAVDIO I. C. et historiarum in illustri Academiâ Lugdun.

Batavo. professore. *Lvgdvni Batavorvm, Prostant apud Ludov. Elzevirium et Andream Cloucquium.* Anno 1609, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

23 pages en tout.

54. Danielis HEINSII in obitum V. illvstr. Iosephi Scaligeri Ivl. Cæs. a Bvrden F. eruditorum principis, Orationes dvæ. Accedunt epicedia eiusdem et aliorum : effigies item ac monumentum Scaligeri, et principum Veronensium æri incisa. *Ex officina Plantiniana Raphelengij*, M.D.C.IX. *Lugd. Bat. prostant apud Lud. Elzeuirium et Andream Cloucquium*, in-4.

Marque : *un Aigle et des oiseaux, avec la devise* Αἰετός ἐν νεφέλησι.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 100 pp. (la pagination commence par erreur au milieu de l'épître dédicatoire). — Au recto du f. 2 des limin. le portrait de Jos. J. Scaliger; page 99 celui de J. C. Scaliger, son père. — Entre les pp. 40-41, trois planches représentant les tombeaux des Scaliger à Vérone. Dans quelques exemplaires la figure au vo de la p. 29 est tirée à part, auquel cas il faut 4 planches entre les pp. 40-41. — Le dernier feuillet, contenant une pièce de vers de Janus Dousa, manque dans beaucoup d'exemplaires.

55. Consolatio christiana svb crvce ex vivifico Dei verbo. Per Iohan. IONSTONVM SS. Theol. professorem in Academia Andreopolitana in Scotia. Ejvsdem Iambi de felicitate hominis Deo reconciliati, et alia poematia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno cIↃ.IↃc.IX, in-8.

110 pp. en tout.

56. Mare libervm, sive de ivre qvod Batavis competit ad Indicana commercia dissertatio. *Lugduni Batauorvm, ex officinâ Ludovici Elzevirij.* Anno CIↃ.IↃC.IX, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

6 ff. limin. — 66 pp., dont la dern. est cotée par erreur 42. — 1 f. n. ch.

Edition originale du célèbre traité de Grotius, publiée sans son nom et à son insu (voir la *Sylloge Epistolarum* de P. Burman, t. II, p. 427). Il existe une contrefaçon sous la même date, portant : *Impressa primum Lugd. Batav. in offic. Lud. Elzevirii*, a° 1609, in-8, de 4 ff. et 70 pp.

Isaac Elzevier a réimprimé cet ouvrage dans le même format en 1618. Bonaventure et Abraham en ont donné deux éditions in-24 sous la date de 1633.

57. Batavia illvstrata, seu de Batavorvm insvla, Hollandia, Zelandia, Frisia, territorio Traiectensi et Gelria, scriptores varij notæ melioris, nunc primùm collecti, simulque editi. Ex musæo Petri SCRIVERII. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIↃ.IↃ.C.IX, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 4 parties de 232, 184, 56 et 40 pp.

La troisième partie de ce recueil, intitulée *Illustris. Hollandiæ Zelandiæque comitum ac dominorum Frisiæ icones et historia*, est enrichie de 39 portraits gravés sur bois et contenus dans d'élégants cartouches de style renaissance.— Vend. *mar. r.* aux armes de De Thou, 80 frs. Solar.

Ce même volume, augmenté du traité de Cluvier *de tribus Rheni alveis*, a reparu en 1611, avec un titre renouvelé (n° 68).

1610.

58. ARISTOTELIS de Poetica liber. Daniel Heinsivs recensuit, ordini suo restituit, latine vertit, notas addidit. *Lvgdvni Batavorvm,*

typis Ioannis Balduini, impensis Bonaventuræ Elzevirij, CIↃ IↃ C X, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 104 pp.

Cette édition de la Poétique d'Aristote, imprimée à deux colonnes (texte et traduction latine), a été remise en vente en 1611, avec une seconde partie, contenant le traité de D. Heinsius sur la tragédie (nº 61).

Ce volume, et un autre cité ci-dessus (nº 51), sont les seuls qui aient paru, du vivant de L. Elzevier, sous le nom de son fils Bonaventure.

59. Petri CVNÆI Animadversionvm liber in Nonni Dionysiaca. In quo quid sit de hujus autoris virtutibus et vitiis habendum, ostenditur. Danielis Heinsii dissertatio de Nonni Dionysiacis, et ejusdem paraphrasi. Josephi Scaligeri coniectanea. Ad editionem Plantini et Wecheli. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzeviri* (sic), cIↃ.IↃ.cx, in-8.

8 ff. limin. — 2·6 pp.

Publié pour servir de supplément à l'édition de Nonnus, *Hanoviæ, typis Wechel.*, 1605, in-8. On rencontre ce volume, avec ou sans les ff. limin., à la suite de certains exemplaires de cette dernière édition, dont le titre a été modifié de la sorte : *Nonni Panoplitæ Dionysiaca. Petri Cvnæi animadversionvm liber. Dan. Heinsii dissertatio. Jos. Scaligeri coniectanea.* Hanoviæ, typis Wechelianis, apud Cl. Marnium, 1610.

60. Ioannis MEVRSI Glossarivm Græcobarbarum. In qvo præter vocabvla amplius ter mille sexcenta, officia atque dignitates imperij Constantinop. tam in palatio, quam ecclesia aut militia explicantur, et illustrantur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Thomæ Basson,* cIↃ.IↃ.c.x, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert, dans un cartouche, avec la devise* Basis actionum charitas.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 808 pp. — 14 ff. n. ch. pour les deux index. A la fin du second index on lit : *Exemplaria etiam prostant apud Ludovicum Elzevirium.*

Première édition de ce glossaire, que les travaux de Ducange ont fait oublier. L. Elzevier en a donné une seconde édition plus complète en 1614 (nº 91).

1611.

61. ARISTOTELIS de Poetica liber. Daniel Heinsivs recensvit, ordini suo restituit, latine vertit, notas addidit. Accedit eiusdem de tragica constitvtione liber. In quo præter cætera tota de hac Aristotelis sententia dilucide explicatur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Balduinum. Prostat in bibliopolio Ludouici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.c.xi, 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

1e part. : 8 ff. limin. et 104 pp. — 2e part. : 253 pp. (dont les deux dern. n. ch.) — 1 f. blanc.

Cette édition est la même que celle de 1610 (nº 58), sauf que les liminaires ont été réimprimés, et qu'on a ajouté à la suite de la Poétique le traité *de tragœdiæ constitutione* de Daniel Heinsius (nº 66).

62. Moralis et civilis sapientiæ monita : libris IV. comprehensa. Auctore Dominico BAVDIO I. C. ordinario historiarum professore in Academia Leydensi. *Leydæ in Batavis, typis Ioannis Balduini,*

Prostat apud Ludovicum Elzevirium. Anno cIↃ.IↃc.XI, pet. in-12.

Marque : *une Cigogne, avec la devise* Vigilate.

12 ff. limin. — 177 pp. — 3 pp. n. ch. d'errata.

Ces préceptes sont en vers, et l'ouvrage est imprimé en caractères italiques. Dans le même volume on trouve ordinairement l'opuscule suivant :

Dominici BaudI I. C. Carmen heroicvm dictum honori et maiestati Iacobi I. magni Magnæ Britanniæ regis. Sub nomine Vnitarum Belgii Provinciarum. *Leydæ in Batavis,* M D CXI, pet. in-12.

36 pp. en tout.

Également imprimé en italiques. Quoique cet opuscule ne porte point de nom d'éditeur ni d'imprimeur, il sort évidemment des mêmes presses que le précédent.

63. Chronicon Iohannis de BEKA canonici Vltraiectini. Continens res gestas episcoporvm sedis Vltraiectinæ et comitum Hollandiæ à Christo nato usque ad annum 1345. Expletum porro appendice, deducta ad annum Christi 1574. Auctore Suffrido Petri Leovardiensi Frisio, V. IC. et Frisiorum historico... Bernardus Furmerius, Leovardiensis Frisius, auctoritate publica historicus, recensuit et notis illustravit. *Franequeræ, excudebat Rombertvs Doyema,* 1611. *Prostant apud Elsevirium in officina Lugdunensi,* in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université de Franeker, avec la devise* Fvndamentvm Dei stat firmvm.

4 ff. limin. — 191 pp., dont les 2 dern. n. ch.

Édition originale de cette célèbre chronique, et la seule qui porte le nom de L. Elzevier. L'édition datée 1612, qui est la même, augmentée de l'*Historia episcoporum Ultrajectensium* de G. Heda, porte simplement *Franekeræ, Excudebat Rombertus Doyema.*

64. Philippi CLUVERI Commentarivs de tribvs Rheni alveis, et ostiis; item de qvinqve popvlis qvondam accolis; scilicet de Toxandris, Batavis, Caninefatibvs, Frisiis ac Marsacis. Opus novum, ex veteri historia ac geographia contra aliorum errores, quibus antiquitas dictorum populorum perindignè hactenus obscurata fuit, summo studio atque diligentiâ collectum. Adjectæ sunt tres tabulæ geographicæ. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Balduinum; impensis Ludovici ElzevirI.* Anno cIↃ.IↃc.XI, in-4.

Marque (au verso du dern. f. de la table) : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 232 pp. — 5 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Trois cartes géographiques en regard de la page 1.

« De tous ceux qui ont entrepris de concilier les divers témoignages de l'antiquité au sujet des embouchures du Rhin, — dit un écrivain dont le témoignage est décisif en matière de géographie ancienne, — Cluvier est celui qui nous paraît, encore aujourd'hui, avoir le plus d'autorité, d'abord à cause de son savoir étendu comme humaniste, et de son bon jugement comme géographe, ensuite parce qu'il connaissait le pays pour l'avoir habité; enfin parce qu'il était libre des préjugés ou des intérêts locaux dont les savants qui y étaient nés ne se sont pas toujours montrés exempts. S'il n'a pas donné la solution complète du problème, c'est lui qui nous paraît avoir approché le plus près de la vérité, ou tout au moins de

la vraisemblance. » (E. Desjardins. *Géographie de la Gaule Romaine.* Paris, 1876, t. I, p. 118).

Voir ci-après le nº 68.

65. CONSTANTINI Imperatoris Porphyrogeniti, de administrando imperio, ad Romanvm F. liber nunquàm antehac editus. Ioannes Mevrsivs primus vulgavit, latinam interpretationem, ac notas adjecit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ typographicâ Ioannis Balduini, impensis verò Ludovici Elzevirl*, cIↃ.IↃc.XI, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 230 pp. — 1 f. blanc. — *Ioannis Meursii notæ breves*, 45 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Lugduni Batavorum, typis Johannis Balduini : impensis vero Ludovici Elzevirij* (l'Aigle). Anno cIↃ.IↃc.XI.

Voir ci-après le nº 125.

66. Danielis HEINSII de Tragœdiæ constitutione liber. In quo inter cætera, tota de hac Aristotelis sententia dilucide explicatur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Balduinum : prostat in bibliopolio Ludouici Elzevirij.* Anno cIↃ.IↃ.c.XI, in-8.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

253 pp. (dont les 2 dern. n. ch.). — 1 f. blanc.

Volume imprimé en gros caractères, et qu'on trouve ordinairement à la suite de la Poétique d'Aristote (nº 61). Bonaventure et Abraham ont donné en 1643 une nouvelle édition des deux ouvrages réunis, dans le format pet. in-12.

67. Arithmeticæ et Geometriæ practica Adriani METII Alcmar. matheseos profess. in Academia Frisiæ Franeqverana ordin. *Franequeræ. Excudebat Rombertus Doyema*, 1611. *Prostant in officina Lugdunensi apud Elsevirium*, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université de Franeker.*

8 ff. limin. — 71 pp. pour l'*Arithmetica.* — 164 pp. pour la *Geometria.* — Deux tableaux pliés en regard des pp. 1 et 28 de l'Arithmétique.

Vend. *mar. citr.*, aux armes de J. A. de Thou, 30 frs. Potier.

68. Inferioris Germaniæ provinciarvm vnitarvm antiqvitates. Scilicet; de Rheni tribus alveis ostijsque, et de Toxandris, Batavis, Caninefatibvs, Frisiis, Marsacis alijsque populis. Adjectæ tabulæ geographicæ. Item picturæ operum ac monumentorum veterum, nec non comitvm Hollandiæ, Zelandiæ, et Frisiæ eicones, eorumdemque historia. Ex musæo Petri SCRIVERII. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium*, cIↃ.IↃ.c.XI, in-4.

8 ff. limin. — 232 pp. (et 3 cartes pliées). — 5 ff. d'index — 232, 184, 56 et 40 pp.

Ce volume est formé de la réunion sous un nouveau titre de deux volumes précédemment publiés : le *Commentarius de tribus Rheni alveis* de Cluvier (nº 64), et la *Batavia illustrata* de Scriverius (nº 57). L'éditeur s'est contenté de supprimer les 4 premiers ff. limin. du premier (contenant le titre et la dédicace), et les 4 ff. limin. de la *Batavia.* Il a réimprimé ces derniers, qui renferment la dédicace de Scriverius aux États de Hollande, et a ajouté le portrait de Scriverius et celui de Cluvier.

69. Speculum tragicum : regum, principum et magnatum superioris sœculi celebriorum ruinas exitusque calamitosos breviter complectens : in quo et iudicia divina et imbecillitas humana insignibus exemplis decla-

rantur. Accesserunt alia quædam opuscula. Auctore I. D. Editio quinta : auctior. *Leydæ in Batavis, apud Ludovicum Elzevirium*, 1611, in-12.

305 pp. — *Paradoxa historica*, 80 pp. — Index, 8 pp. n. ch.

Quatrième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage. Voir le nº 44.

1612.

70. Dialogues rustiques d'un prestre de village, d'un berger, le censier et sa femme, très utile pour ceux qui demeurent ès pays où ils n'ont le moyen d'estre instruits par la prédication de la parole de Dieu. *A Leyden, chez Loys Elzevier*, 1612, in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise.*

190 pp.

Nous avons fait pour découvrir ce volume de longues recherches, qui malheureusement n'ont pas abouti. Nous l'avons demandé aux principales bibliothèques publiques et privées de Hollande et de Belgique, aux bibliothèques publiques de Paris, au British Museum, et à bon nombre de dépôts de l'étranger. Nous avons parcouru les catalogues des ventes les plus célèbres, tant anciennes que récentes. Toutes nos démarches sont restées sans résultat.

Nous sommes convaincu pourtant que le volume existe : 1º parce que le catalogue de Francfort de 1612, partie d'automne, le cite avec l'adresse de *Leyden, chez Loys Elzevier;* 2º parce que l'ouvrage est porté dans le catalogue officinal de 1628; enfin 3º parce que Adry doit l'avoir eu entre les mains, vu que, par une exception assez rare, il donne le nombre des pages, et ajoute que le titre porte la marque typographique de l'Aigle avec la devise *Concordia.*

Les *Dialogues rustiques* ont eu beaucoup de vogue, et c'est sans doute la cause de leur extrême rareté. Il en existe au moins une édition antérieure à celle de L. Elzevier, et nous en connaissons d'assez nombreuses réimpressions.

L'édition originale, dont un exemplaire se trouve à la Bibliothèque de l'Arsenal, ne contient aucune indication de lieu ni d'imprimeur, mais elle porte les initiales de l'auteur : *Par I. D. M.* Anno ɔIc.Ic.c.I, pet. in-8, de 128 pp.

Une *Seconde partie des Dialogues rustiques...* A la Haye, chez la vefue de Hillebrand van Wovv. Anno ɔIc.Iɔ.c.XLV, pet. in-8, de 192 pp., se trouve également à l'Arsenal. La date 1645 doit être une faute d'impression, pour 1614. En effet, les catal. de Francfort mentionnent cette seconde partie au printemps de 1614, et nous avons eu entre les mains une traduction néerlandaise parue en cette même année, sous le titre suivant :

HET TWEEDE deel van de Boersche t'Samenspreeckinghen. Van een dorppape, schaepherder, den pachter, zyn huysvrouwe, den ghebure eenen doochnitighen kammer, een out afdanckt soldaet, eenen schipper, eenen jonghen jesuit, ende eenen vlaemschen boer... Door I. D. M. En nu uyt de fransoysche in de nederl. spraecke overgheset, door Giellis van Breen, dienaer des goddel. woorts tot Lispe. *t'Amsterdam, by Corn. Lodewycksz van der Plasse*, 1614, in-8, de 230 pp.

Parmi les éditions postérieures du texte original complet, nous citerons celles de

Charenton, 1645, in-12.

Genève, Jean de Baptista, 1649, 2 part. en 1 vol. pet. in-8.

Leyde, vº de Jean du Prée, 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12; jolie édition, qui rentre dans la collection elzevirienne, et que nous décrirons dans la 3e partie de ces *Annales.*

Leyde, pour Jacques Mouque, 1683, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 193 et 358 pp.

Berlin, chez Samuel Prin, libraire françois, 1704, 2 part. en 1 vol. in-12. Cette édition, au lieu de simples initiales, porte un nom d'auteur purement fictif,

mais qui sonnait bien à des oreilles protestantes : *Par I. Du Moulin.*

Rotterdam, Abraham Acher, 1711, in-12.

Enfin, sous le titre d'*Entretiens curieux*, Barbier cite une édition du même livre, signée *Amsterdam*, *Daniel du Fresne*, 1683, in-18.

La première partie des *Dialogues* est dédiée par l'auteur aux Bergers d'Artois « ses bons amis; » l'épître est datée du 13 février 1608. On lit dans l'avis aux lecteurs : « Lorsque je commençay à composer ces Dialogues, ce n'estoit mon intention de les faire imprimer; mais en les composant en mon eschole à Tiel, j'en donnay quelques pièces à mes escholiers, les exerçant à translater de françoys en flaman. Peu de temps après, je fus bien esmerveillé d'entendre que ces pièces-là estoyent imprimées sans m'en advertir, se servant de mon nom duquel ils ne se sont guère soucié, car pour mon surnom ils ont mis Monsieur. Je ne suis ne Monsieur ne Seigneur. Enfin j'ay esté induit par beaucoup de gens de bien, à les faire imprimer en telle langue qu'ils ont esté composés : ce que j'ai fait tant plus volontiers, voyant que ces pièces sont desjà imprimées en flaman pour la quatrième fois pour le moins. »

Ce passage nous a donné la curiosité de rechercher le véritable nom de l'auteur. Puisque de son propre aveu les *Dialogues rustiques* avaient été imprimées en flamand au moins quatre fois, il ne s'agissait que de retrouver un exemplaire de cette traduction. Nous n'avons pu réussir, il est vrai, à découvrir une des quatre éditions antérieures à l'année 1608, mais nous avons rencontré une réimpression de 1664, sous ce titre :

Boersche Theologie in forme van een dialoge, door Jan Moncy, schoolmeester tot Tiel. *Gouda, F. Hoola*, 1664, pet. in-8; et une autre, *Amsterdam, erve wed. Gysb. de Groot*, 1735, pet. in-8.

Voilà donc un nom nouveau à ajouter à la liste de Barbier. Il est désormais acquis que l'auteur des *Dialogues rustiques* s'appelait Jean Moncy, qu'il tirait son origine de l'Artois, et était maître d'école à Tiel.

71. Danielis Heinsii Orationes; nunc primum omnes simul, nonnullæ etiam nunc primum editæ. *Lvgd. Batavorvm, apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno cIↃ.IↃC XII, in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 407 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Ex officina Henrici ab Haestens.* Ao 1612.

Première édition collective des *Orationes* de Heinsius. Elle ne contient que seize pièces. Les Elzevier de Leyde ont réimprimé ce recueil en 1615, 1620, 1627 et 1642, les Elzevier d'Amsterdam en 1657. Chacune de ces éditions est augmentée de pièces nouvelles, qui la rendent préférable aux précédentes.

72. Q. Horati Flacci Opera. Cum animaduersionibus et notis Danielis Heinsi; longè auctioribus. Item librum de Satyra præfixit : in quo tota autoris eruditio explicatur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno cIↃ.IↃC.XII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 317 pp. de texte. — 1 f. d'errata. — 120 pp. de notes. — 174 pp. pour le livre *de Satyra Horatiana.*

Le texte d'Horace est imprimé en caractères italiques. Quoique beaucoup plus complète que les précédentes, cette édition de l'Horace de Heinsius est inférieure à tous égards à celle qu'ont donnée Bonaventure et Abraham en 1629, dans le format pet. in-12.

73. Leonis Imp. Tactica : sive de re militari liber. Ioannes Mevrsivs græce primus vulgauit et notas adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ioannem Baldvinvm :*

impensis Ludouici Elzeuirij. Anno cIↃ.IↃc.XII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 447 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Excvdebat Ioannes Baldvini, impensis Lvdovici Elzevirl. Lvgdvni Batavorvm*, XII. mart. Anno cIↃ.IↃc.XII.

A la suite de tous les exemplaires se trouve un opuscule en 4 ff., qui n'est pas mentionné sur le titre : *Modesti libellus de vocabulis rei militaris, ad Tacitum Augustum.*

Cette même édition a reparu sous la date de 1613, augmentée de la Tactique d'Elien (nº 77).

74. Ioannis MEVRSII Rervm Belgicarvm liber vnvs. In quo induciarum historia, et anni noni reliqua. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno M D C XII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 87 pp. — 1 p. d'errata.

Volume rare. L'ouvrage ayant soulevé de vives réclamations, l'auteur se vit forcé, dit-on, de le supprimer. Pour désarmer ses ennemis, il le refondit complétement, et le publia une seconde fois, en 1614, à la suite de son Histoire de l'administration du duc d'Albe (nº 92). On peut consulter à ce sujet Foppens, *Biblioth. Belgica*, t. II, p. 690, et S. de Wind, *Bibliotheek der nederl. geschiedschrijvers*, Middelburg, 1835, p. 317.

Il se peut que l'opposition qu'on fit au livre de Meursius ait été motivée spécialement par la dernière partie de l'ouvrage, celle qui traite des événements de l'année 1609 postérieurs à la trève. Toujours est-il qu'on rencontre des exemplaires où cette partie a été supprimée; on a réimprimé la p. 70, au vº de laquelle on a reproduit l'errata de la p. 88, et on a fait exécuter de nouveaux titres portant simplement :

IOANNIS MEVRSII Rervm belgicarvm liber vnvs. In quo induciarum historia (l'Aigle, la devise et la date). *Lvgd. Batav., apud Lud. Elzeuirium.* Anno MDCXII.

L'ouvrage de Meursius mérite d'être consulté. L'auteur vivait, comme on sait, dans l'intimité du grand pensionnaire Oldenbarneveld, un des principaux négociateurs de la trève.

75. Poemata et effigies trium fratrum Belgarum Nicolai Grvdii Nic : Eq. &c. Hadriani Marii Nic : Eq. &c. Ioannis Secvndi Nic. Poëmatum titulos auersa pagina indicabit. Ad Ioannis Secundi Reginæ pecuniæ Regiam accessit Lvschi Antonii Vicentini Domus pudicitiæ et Dominici Lampsonii Brvgensis Typus vitæ humanæ. *Vœneunt Lvgdvni Batavorvm apud Lvdovicvm Elsevirivm.* Amno (*sic*) cIↃ.IↃc.XII, pet. in-8.

9 ff. limin., titre compris. — 191 pp. pour les poésies de N. Grudius. — 96 pp. pour celles de Hadr. Marius — 37 pp. pour celles de J. Second. — 1 f. blanc. — Trois portraits, finement gravés par J. Muller, en tête de chaque division.

L'éditeur de ce volume est Bonaventure Vulcanius, et l'on voit par la préface que l'édition a été entreprise à ses frais.

Il ne faut pas prendre à la lettre la promesse du titre. L'ouvrage ne contient à vrai dire que les œuvres de deux poëtes, Nic. Grudius et Hadr. Marius. De Jean Second, le plus jeune et le mieux doué des trois frères, il n'y a qu'une petite pièce de 264 vers, intitulée *Reginæ pecuniæ Regia.* L'éditeur, qui songeait d'abord à donner les poésies de J. Second au complet, a été retenu par la considération qu'elles existaient encore dans le commerce, et s'est borné à réimprimer le poëme en question, omis mal à propos dans les deux éditions précédentes. Pour tenir lieu du reste, il offre aux lecteurs un poëme inédit d'Antonio Lusco de Vicence, et un autre de Dom. Lampsonius de Bruges.

Il y a des différences dans les feuillets

iminaires. L'exemplaire que j'ai sous les yeux comprend 9 ff. limin., savoir : 1er f. titre (au vo la table). — 2e f. Dédicace à Adr. a Mathenesse et Corn. vander Myle, curateurs de l'Université (au vo une pièce de 16 vers de B. Vulcanius). — ff. 3 à 8. Préface, datée *Lvgd. Bat.* An. MCDXII. — f. 9. Six épigrammes de Vulcanius, suivies d'un errata de 5 lignes.

Dans certains exemplaires le 2e f. a été remplacé par un autre, avec une dédicace aux mêmes, plus les quatre bourgmestres et le secrétaire de la ville de Leyde.

Dans d'autres le 9e f. manque. En ce cas l'errata est rejeté à la suite de la préface, dont les lignes finales ont également subi quelques modifications. Cela tient à ce qu'on s'était aperçu de la nécessité de cet errata durant l'impression. Pour l'introduire dans les exemplaires déjà tirés, on a imaginé d'ajouter un 9e f., qu'on a rempli au moyen de quelques épigrammes.

En somme ces différences sont assez insignifiantes. Mais il importe de vérifier si le volume contient les trois portraits gravés, qui manquent très souvent.

Le dernier éditeur des poésies de Jean Second, P. Bosscha, possédait une contrefaçon de cette édition, qu'il supposait avoir été exécutée en Allemagne. « Duo ego habeo exemplaria, eundem in omnibus præ se titulum ferentia, at omnino a se invicem diversa, et, ut mihi quidem videtur, alterum horum fraude in Germania recusum : neque etiam in hoc apparent effigies trium fratrum, quæ in altero exstant sane elegantissimæ pro illo tempore » (*J. Secundi Opera omnia.* Lugd. Bat., 1821, t. I, p. XVIII, in not.)

1613.

76. Clavdii ÆLIANI Tactica, sive de instruendis aciebus; græce et latine. Cum notis et animaduersionibus Sixti Arcerii. Accedunt præliorvm aliqvot descriptiones, et nonnulla alia; additis tabvlis æneis. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzeuirium.* Anno cIↃ.IↃ C XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 214 pp. — Trois planches pliées, en regard des pp. 173, 176 et 179.

La Tactique d'Elien et celle de l'empereur Léon, parue précédemment, furent réunies dès la même année sous un titre commun conçu de la sorte :

77. Cl. ÆLIANI, et LEONIS Imp. Tactica, sive de instruendis aciebus; græce et latine. Quorum hic græcè primum opera Iohannis Mevrsii, ille ex Sixti Arcerii noua interpretatione latina : ambo autem notis et animadversionibvs illustriores in lucem exeunt. Accedunt præliorvm aliqvot descriptiones, et nonnulla alia; additis tabvlis æneis, et Modesti libello de vocabulis militaribus. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirium.* Anno cIↃ.IↃ CXIII, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 214 pp. pour la Tactique d'Elien. — 447 pp. pour la Tactique de Léon. — 1 f. sur lequel on lit : *Excvd. I. Balduini*, etc. — 4 ff. pour le Modestus. — Dans le premier traité 3 planches, en regard des pp. 173, 176 et 179.

Quoique les deux volumes dont celui-ci se compose eussent vu le jour depuis peu (voir les nos 73 et 76), L. Elzevier prit le parti de les réunir immédiatement en un seul corps d'ouvrage, en se bornant à réimprimer les ff. limin. du premier et à supprimer ceux du second.

78. Libri tres de indvciis belli Belgici avthore Dominico BAVDIO, I. C. primario historiarum professore in Academia Leidensi. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicvm*

Elzevirivm. Anno cIↃ.IↃ c XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 318 pp. — 1 f. blanc.

Edition originale. Il existe deux réimpressions elzeviriennes de cet ouvrage : l'une, *apud Ludovicum*, 1617, in-8, l'autre, *ex officina Elseviriana*, 1629, pet. in-12. Les *Stances* et le *Sonnet Acrostiqve* de R. I. de Nerée, à la fin des liminaires, n'ont pas été reproduits dans les réimpressions.

79. Nicolai de CLEMANGIIS Catalavnensis, archidiaconi Baiocensis, Opera omnia. Quæ partim ex antiquissimis editionibus, partim ex MS. V. Cl. Theodori Canteri, descripsit, coniecturis notisque ornavit, et primus edidit Iohannes Martini Lydivs, minister verbi Dei Veteraquini. Accessit ejusdem glossarivm latinobarbarvm. Cum indice locupletissimo. *Lvgdvni Batavorvm, apud Iohannem Balduinum, impensis Lud. Elzeuirij et Henr. Laurencij.* Anno cIↃ IↃ c XIII. *Cum priuilegio ad sexennium,* in-4.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 359 pp. — 86 pp. pour les *Analecta* de J. Lydius et le Glossaire. — 7 ff. pour l'index et l'errata.

Nicolas de Clamanges, théologien français contemporain de Gerson, fut un de ceux qui s'élevèrent le plus vivement contre les vices du clergé et les abus qui régnaient dans l'Église. Il n'est donc pas étonnant que ses œuvres aient été recueillies et mises en lumière par des éditeurs protestants.

Certains exemplaires ont, à la place du titre gravé, un titre imprimé, avec cette adresse : *apud Lud. Elzevirium et Henr. Laurentium* (cf. le catal. Motteley de 1848, nos 39 et 40).

80. Danielis HEINSII in crventvm Christi sacrificivm, siue Domini passionem, Homilia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzevirium.* Anno CIↃ.IↃC.XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

36 pp. en tout, y compr. le titre rouge et noir.

L'exemplaire de la Biblioth. Duncanienne à La Haye contient un carton pour les pp. 7-8. — Ce discours figure dans le recueil des *Orationes* de Heinsius (c'est le 26e de l'édit. de 1657). Il a été traduit en français, ainsi que le suivant :

81. Dan. HEINSII in Theophania, siue Domini natalem, Homilia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludouicum Elzevirium.* Anno CIↃ.IↃC.XIII, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

35 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Ordinairement relié avec le précédent. Les deux discours ont été traduits en français sous ce titre :

82. Devx homélies de Daniel HEINSIVS professeur ès politiques en l'Vniversité de Leyden. L'une sur la naissance de nostre Seigneur Iésus Christ. Et l'autre sur sa passion. Récitées publiquement en l'auditoire théologic dudit lieu et verties en françois par R. I. de Nerée M. D. S. E. *A Leyde, chez Lvdovic Elzevirier* (sic). L'an 1613, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

6 ff. limin. — 57 pp. — 2 pp. n. ch.

A la suite de la dédicace aux curateurs de l'Académie de Leyde, signée De Nerée, on lit des stances du même « A Monsieur de Heins, sur ses œuvres poétiques et oratoires. » Ces stances occupent 4 des ff. limin.

de 1615 (nº 101). Le cinquième livre avait paru séparément en 1612 (nº 74).

93. Dvæ Orationes Iohannis POLYANDRI SSæ theologiæ professoris, de SSæ theologiæ nobis in verbo Dei revelatæ præstantia et certitudine. Habitæ in auditorio thologico (*sic*) Academiæ Lugduno-Batavæ, atque in gratiam studiosæ juventutis evulgatæ. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno cIↃ IↃ CXIV, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

23 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Les catalogues de Francfort (1614, part. automn.) citent cette pièce, non en latin, mais en français : *Deuxs oraisons de Mons. Polyander, Profess. ex théol. eues et récitées en l'auditoire théol. de l'Académ. de Leyden*, à Leyden, chez Lovis Elsevier, in-4. Adry en a conclu qu'elle avait paru simultanément dans les deux langues. Mais les catalogues de Francfort sont rédigés avec trop de négligence pour qu'on puisse faire fond sur les renseignements qu'ils contiennent. Voir la note du nº 204.

94. ErycI PVTEANI Historiæ Cisalpinæ libri dvo : res potissimùm circa lacvm Larivm à Io. Iacobo Medicæo gestæ. Accedit Galeatii Capellæ de bello Mussiano liber, hactenus non editus. *Lovanii, apud Ph. Dormalium et Io. Sassenum,* 1614. *Veneunt Francofurti in bibliopolio Elzevirii*, in-4.

Marque : *un Faisceau d'armes.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 160 pp. — Entre le dern. f. des limin. et la p. 1, le portrait de Jean Jacques de Médicis.

95. ErycI PVTEANI Historiæ Insvbricæ libri VI. Qui irrvptiones Barbarorvm in Italiam continent : rerum ab origine gentis ad Othonem M. epitome. *Lovanii, typis Io. Christoph. Flavii, apud Lvd. Elzevirivm,* cIↃ IↃ CXIV, in-8.

Marque : *un Caducée croisant une massue couverte d'une peau de lion, avec la devise* Ingenio et labore.

16 ff. limin. — 221 pp. — 1 f. blanc. — Au vº du dern. f. on lit : *Io. Christophorvs Flavivs excudebat Lovanii* ꝏ.IↃC.XIV. *mense septembri.*

Il y a des exemplaires dont l'adresse porte : *Lovanii, typis Io. Christoph. Flavii, apud Ioan. Sassenvm,* 1614. En effet, le privilége imprimé à la fin du volume est octroyé aux deux libraires J. Sassenus et L. Elzevier : « Ego... potestatem facio Ioanni Christophoro Flavio, typographo jurato, Historiæ Insubricæ libros sex, suis typis, sumptibusque Ioan. Sasseni et Lvd. Elzeviri excudendi, alios quoscumque ab editione et venditione arcens. Lovanii, prid. Eid. Septemb. ꝏ.IↃC.XIV. (Signé :) Erycius Puteanus Bamelrodius. »

1615.

96. Petri BERTII Hymenævs desertor siue de sanctorvm perseverantia et apostasia libri duo. Prior est dogmaticus, posterior, prioris hyperaspistes. Additæ sunt theses de perseuerantia sanctorum ex epistola ad Hebræos. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* 1615, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin. — 232 pp.

Cet ouvrage avait paru originairement sous ce titre : *Hymenæus desertor sive de sanctorum apostasia problemata duo. 1. An fieri possit ut justus deserat justitiam suam? 2. An quæ deseritur fuerit vera justitia?* Lvgd. Batav., ex offic. J. Patii, 1601, in-4. Cette date est fautive : lisez 1610. L'épître dédicatoire *Pastoribus et doctoribus ecclesiæ Christi in Germaniâ,*

Galliâ, Britanniâ, Hungariâ, Bohemiâ, Daniâ, Poloniâ, Sueciâ, etc. fidem J. C. secundum Euang. profitentibus, est datée 12 aug. 1610.

Il existe une seconde édition : *Veneunt Francofurti*, 1612, in-4, de 8 ff. limin. et 108 pp. — L'édition de 1615, outre la première dédicace, en contient une seconde, du 20 mars 1615.

97. P. BERTII Orationes dvæ. Prior habita in collegio theologico, quum se regentis munere abdicaret. Altera in Academia, quum professionem ethicam ingrederetur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃC XV, in-4.

Marque : *Minerve sur un piédestal, tenant un drapeau aux armes de Leyde; dans un cercle palissadé.*

46 pp. — 1 f. blanc.

98. Disputationes anniversariæ ad qvatvor libros Institvtionvm Imperial. propositæ in Academia Franequerana a Timæo FABRO IC. professore ordinario. Editio tertia : cui accessit diatyposis annotationvm selectarum ad varia iuris civilis loca explicanda vel illustranda. *Lugduni Batavorum, apvd Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno 1615, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — Les ff. ne sont pas chiffrés. Les cahiers, de 4 ff., portent les sign. a-z, aa-hh4, A-S4. — Suit une nouvelle série pour la *Diatyposis*, avec un titre spécial daté 1615, A-G3. — 1 f. blanc.

La dédicace est datée *Franeq. Id. Iul.* A. MDCXV. Le volume est mal imprimé et sur de mauvais papier.

99. La nouvelle Troye ou mémorable histoire du siége d'Ostende, le plus signalé qu'on ait veu en Europe. En laquelle sont descripts et naïfvement représentés en diverses figures, les assauts, deffenses, inventions de guerre, mines, contremines, retranchemens, combats par terre et par mer, et autres choses remarcables, advenues de part et d'autre, avec ce qui s'est passé par chascun jour durant ledit siége depuis le 5 iuing 1601 jusqu'au 20 septemb. 1604 qu'elle fut renduë. Recœuillie des plus asseurés mémoires par Henry HAESTENS. *A Leyde, chez Loys Elzevier*, l'An cIↃ IↃ C XV, in-4.

4 ff. limin. (titre, portrait de Maurice de Nassau, épître dédicatoire à Louis XIII). — 294 pp., dont la dern. n. ch. — Quatorze planches en taille-douce, dont le placement est indiqué au bas de la p. 293.

Dans l'exemplaire de M. Pieters, qui sans doute était un exemplaire de dédicace, le nom du traducteur est mentionné sur le titre, à la place de celui de l'auteur : *J. De le Heye, ministre de la parole de Dieu.*

L'ouvrage, originairement écrit en néerlandais, avait paru sous ce titre : *De bloedige ende strenge belegheringhe der stadt Oostende, in Vlaenderen.* Tot Leyden, by Henrick van Haestens, 1613, in-4. Ce sont les mêmes planches qui ont servi pour les deux éditions.

Quant au ministre J. De le Heye, tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il a traduit également en français l'*Histoire des Pays-Bas* d'Em. van Meteren (*La Haye*, 1618, in-fol.), et en néerlandais la *Repentance* de J. Haren (*La Haye, L. Elzevier*, 1610, in-4).

100. Danielis HEINSII Orationes; editio noua; altera parte auctior. *Lvgd. Batavorvm, apud Ludouicum Elzeuirium.* Anno cIↃ IↃC XV. *Typis Henrici ab Haestens*, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir. — 551 pp.

Seconde édition de ce recueil; elle comprend vingt-quatre pièces, huit de plus que la précédente de 1612 (nº 71).

101. Ioannis MEURSI Ferdinandvs Albanvs. Sive, de rebus eius in Belgio per sexennium gestis, libri IV. in quibus belli Belgici principium. Additvr de indvciis, liber singularis, antea seorsim excusus, in quo eiusdem belli finis. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃ C XV, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 319 pp.

C'est l'ouvrage paru l'année précédente, sous le titre de *Rerum Belgicarum libri quatuor* (nº 92). On s'est borné à réimprimer les 4 ff. limin.

102. Erycl PVTEANI Svada Attica, sive orationvm selectarvm syntagma. Item Palæstra bonæ mentis, prorsus innovata. Operum omnium tomvs I. *LovanI, typis Io. Christoph. FlavI. Francofurti, apud Lvd. Elzevirivm,* M.D C XV. *Cum privilegio Cæsaris, et aliorum principum,* 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *le Caducée et la massue, avec la devise* Ingenio et labore.

16 ff. limin. — *Orationes :* 576 pp. — *Palæstra bonæ mentis :* 8 ff. limin., y compr. un titre spécial, et 160 pp. (les deux dern. cotées par erreur 156-157).

Ce volume est le premier des œuvres d'Henri de Put, plus connu sous le nom d'Erycius Puteanus. D'après la division indiquée au vº du titre, l'édition devait comprendre quatre volumes, savoir : le tome II, les *Amœnitates humanæ;* le t. III, les *Epistolarum centuriæ;* le t. IV, *Historiarum et doctrinæ politicæ libri.* Ce plan n'a pas été suivi, du moins en ce qui est du dernier volume (voir les nºs 103, 116 et 131).

Il paraît que cette collection des œuvres de Puteanus avait été entreprise exclusivement aux frais de L. Elzevier. Cela résulte d'une lettre du P. André Schott à J. Meursius, où il est parlé incidemment de L. Elzevier « qui tam multa hic Puteani suo ære curat edenda » (datée d'Anvers, 3 Kal. Sept. 1617. *Meursii Opera,* t. XI, c. 285). Si, comme tout porte à le croire, ce renseignement est exact, il reste à expliquer pourquoi L. Elzevier a jugé à propos de mettre en vedette sur le titre le nom de l'imprimeur louvaniste, alors qu'il désigne pour sa propre adresse la ville de Francfort, où il n'avait coutume de se rendre qu'au temps des foires.

L. Elzevier en agissait de la sorte toutes les fois qu'il avait intérêt à dissimuler sa qualité d'éditeur protestant. Pour nous en tenir aux seuls écrits de Puteanus, on constatera que l'*Historia cisalpina* (nº 94), les *Amœnitates humanæ* (nº 103) et le *de Symbolo* (nº 104) sont également datés de Francfort; les deux volumes des *Epistolæ* (nºs 116 et 131) portent l'adresse fictive de Cologne; le *de Officio judicis* (nº 164) et l'*Historia Insubrica* (nº 95) n'ont point de nom de ville; ou plutôt la souscription de ce dernier volume est conçue en des termes qui pouvaient faire supposer que L. Elzevier était domicilié à Louvain. Et en effet il s'est trouvé des bibliographes assez naïfs pour prendre ces indications au pied de la lettre, et prétendre que les Elzevier avaient réellement des boutiques à Cologne, à Louvain, etc.

Il se peut que Puteanus, qui, en sa qualité de professeur à l'Université de Louvain, était tenu de ménager les susceptibilités de ses coreligionnaires, ait imposé cette condition à son éditeur. Mais nous inclinons à croire que celui-ci est seul responsable de cette innocente supercherie, dont le but évident était de faciliter le débit de l'ouvrage dans les pays catholiques, où tout livre de provenance hollandaise était plus ou moins suspect d'hérésie. Nous verrons qu'en

pareille occurrence ses successeurs ne se sont pas fait faute de recourir au même artifice.

103. ErycI PVTEANI Amœnitatvm hvmanarvm diatribæ. XII. Quæ partim philologiam, partim philosophiam spectant. Operum omnium tomvs II. *LovanI, typis Christoph. FlavI. Francofurti, apud Lvd. Elzevir.* M.D.C.XV. *Cum privilegio Cæsaris aliorumque principum,* in-8.

Marque : *le Caducée et la massue.*

16 ff. limin. — 845 pp.

Voir la note précédente.

104. Erycius PUTEANUS de Symbolo. *Lovanii, typis Io. Christoph. Flavii. Francofurti, apud Lud. Elzevirium,* 1615, in-12.

Cité par Paquot, *Mémoires*, t. XIII, p. 400.

105. Adriani SCRIECKI Rodornl Monitorvm secvndorvm libri V. Quibus originum rerumq. Celticarum et Belgicarum opus suum nuper editum altiùs et auctiùs è fontibus hebraicis, ipsâq. rerum origine deducit, probat, firmatq., ad Teutones, Belgas, Gallos, Italos, Iberos, Britannos, Danos et Aquilonares. Admirandæ Celtarum antiquitatis et hactenus inauditæ et inanimadversæ observationes de vera et falsa origine monimentum, sive Europa rediviva. *Ypris Flandrorvm, ex officina typographica Francisci Belletti,* M.DC.XV. *Cum priuilegio,* in-fol.

14 ff. limin. — 63 pp. — 30 ff. n. ch. d'index. — Au vo du 12e f. limin., à la suite de la préface, on lit : *Quod opus etiam exstat Antverpiæ... Bruxellæ... Lovanii... et Lugd. Batav. apud Lud. Elzevirium.*

Ouvrage servant de supplément aux *Originum, rerumque Celticarum et Belgicarum libri* XXIII, du même auteur, *Ypres, F. Bellet*, 1614, in-fol. On sait que Scrieckius s'est attaché à démontrer que les Flamands ont une origine beaucoup plus ancienne que les Grecs et les Romains, et que leur langue ne diffère point fondamentalement de l'hébreu, dont elle n'est qu'un dialecte.

1616.

106. ARISTOXENVS. NICOMACHVS. ALYPIVS. Auctores musices antiquissimi, hactenus non editi. Ioannes Mevrsivs nunc primus vulgavit, et notas addidit. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Lvdovici ElzevirI. Typis Godefridi Basson.* Anno cIↃ.IↃc.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

4 ff. limin. — 196 pp., dont la dernière est ch. par erreur 160.

107. Dominici BAVDII Poematvm nova editio, tertiâ parte nunc locupletata, et in concinniorem ordinem redacta. Accedit autoris vita, et epitaphia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIↃ IↃ C XVI, 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

1e part. : 14 ff. limin. et 614 pp. — 2e part. : 216 pp.

Imprimé en italiques. L'édition sort des presses de God. Basson, et une partie des exemplaires sont au nom de cet imprimeur : (un Livre de musique ouvert) *Lvgd. Batav., ex officina Godefridi Basson*, 1616.

108. Philippi CLUVERI Germaniæ antiqvæ libri tres. Opus post omnium curas elaboratissimum, tabulis geographicis, et imaginibus, priscum Germanorum cultum

moresque referentibus, exornatum. Adjectæ sunt Vindelicia et Noricum, ejusdem auctoris. *Lugduni Batavorum, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno CIↃ IↃC XVI, in-fol.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 1e part.: 400 pp., 2 cartes et 26 grandes planches. — 2e part.: 203 pp. et 4 cartes. — 3e part.: 230 pp., 4 cartes, 1 f. blanc. — 4e part.: 35 pp. et une carte. — 9 ff. de table. — 1 f. blanc.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce livre en 1631.

109. Gvilielmi DYEMENI V. I. D. Cæsarei regiiqve in suprema Veteris Trajecti curia primarij quondam consiliarij, minorum causarum præsidis, &c. ad Regvlas ivris Romanorvm antiqvi notæ; ab Arn. Dyemeno G. F. in lucem editæ. Summis atque indicibus locupletatæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Ludovici Elzevirij.* Anno M.DC.XVI, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

18 ff. limin. — 551 pp. — 59 pp. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata.

Le catalogue Motteley de 1848 cite, sous le n° 189, une édition de ce livre, datée *Lugduni Batav. Sumptibus Joh. et Dan. Elzevier*, 1654, in-8, et ajoute que le titre seul est d'impression elzevirienne et a été adapté à une édition antérieure. Il y a tout lieu de croire que Jean et Daniel se seront bornés à rajeunir au moyen de nouveaux titres le volume de 1616, comme ils l'ont fait à la même époque pour d'autres livres de leur fonds (cf. les nos 150 et 153).

110. Rervm Frisicarvm historia, autore Vbbone EMMIO, Frisio; distincta in decades sex. Quarum postrema nunc primùm prodit, prioribus ita recognitis et locupletatis, ut novæ prorsus videri possint. Adjecto indice copioso. Accedunt præterea de Frisia, et repvbl. Frisiorvm, inter Flevvm et Visvrgim flvmina, libri aliqvot, ab eodem avtore conscripti. *Lvgdvni Batavorvm, apvd Ludovicvm Elzevirivm,* CIↃ IↃC XVI. *Cum privilegio,* 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Marque : *l'Aigle et la devise simple, dans un cartouche.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 962 pp. — 17 ff. pour l'errata et l'index. — 1 planche (p. 33). — A la fin du texte, p. 962, on lit : *Typis Henrici ab Haestens*, 1616.

La seconde partie est intitulée :

De Frisia, et Frisiorvm repvblica, deqve civitatibus, foris, et vicis inter Flevum et Visurgim flumina, libri aliqvot, auctore Vbbone Emmio, Frisio. *Lvgdvni Batavorvm, apvd Lvdovicvm Elzevirivm,* 1616. *Cum privilegio.*

Même marque.

4 ff. limin., y compr. le titre général. — 70 pp. — 1 f. d'errata. — 92 pp. — 64 pp. — 60 pp. — 6 ff. de table. — 12 plans et cartes (pp. 36, 48, 52, 54, 58, 59, 60, 62 et 64 du premier traité; p. 14 du second; pp. 2 et 6 du troisième).

Il y a, non pas deux éditions, mais deux tirages bien distincts sous la même date. Les exemplaires primitifs n'ont que 8 ff. limin. (la dédicace aux États de Frise en 7 ff., plus 1 f., portant au r° une pièce de vers de J. Dousa, et au v° la table générale et le privilége), c'est-à-dire qu'ils ne contiennent ni l'avis au lecteur de Emmius, ni le *Schediasma de nominibus familiarum nobilium*, ni la lettre critique sur Pontus Heuterus et H. Hamelman. En outre la première partie du tome II, en 70 pp., se termine par 1 f. blanc (au lieu du f. d'errata). Enfin ces exemplaires ne contiennent ni cartes ni plans, et n'ont pas les 6 derniers ff., contenant les trois index.

On voit que ces différences sont loin d'être insignifiantes, et qu'il est important de choisir un exemplaire du second tirage.

Des six décades dont se compose

cette histoire, les cinq premières avaient paru séparément de 1596 à 1607. La sixième est imprimée ici pour la première fois. Avant Emmius, les annales de la Frise n'étaient qu'un tissu de fables et de légendes, auxquelles Suffridus Petri, l'historiographe officiel de la province, venait de donner une nouvelle consécration, dans un traité spécial *de Frisiorum antiquitate et origine*, paru en 1590. Emmius entreprit de reconstruire l'histoire de son pays natal sur des bases solides. Comme il arrive toujours en pareil cas, ses idées rencontrèrent une vive opposition. Suffridus Petri descendit dans l'arène avec une *Apologia pro antiquitate Frisiorum*, que la mort l'empêcha de publier, mais qui fut mise au jour, en 1603, par son successeur B. Furmerius. Emmius répliqua incontinent par une *Refutatio apologetica, sive, de origine et antiquitate Frisiorum veritatis assertio, contra Suffridum Petri et Bernardum Furmerium, hujus gentis historicos*. Groning., 1603, in-12, réimprimée à la fin de son grand ouvrage.

Le tome II est consacré à la description chorographique de la Frise, et à l'examen de sa constitution civile et religieuse. Cette partie se subdivise en trois sections : 1° le pays compris entre le Vlie (Zuiderzee) et le Lauwers, *inter Flevum ac Laricam;* 2° le pays compris entre le Lauwers et l'Ems, *inter Amasum et Laricam;* 3° la Frise Orientale jusqu'au Weser (*Visurgis*).

111. Danielis HEINSII Oratio funebris, in obitum generosi et nobilissimi iuvenis Ernesti Lvdovici a Bvrckstorf. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIↃ IↃ CXVI, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

18 pp. — 1 f. n. ch. de vers latins.

112. Antonii MERCATORIS, pro Iacobo Cviacio inclytæ recordationis IC^to^, operæ gratvitæ; de condictione furtiva. Adversus operas Ant. Fabro, Sebvsiano, inclytæ famæ IC^to^, et præsidi in Senatu Sabaudiæ primario, subsidiarias. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIↃIↃCXVI, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 190 pp. — 1 f. d'errata.

Ant. Mercator est un masque sous lequel se cache un juriste bien connu, Marc Lyclama a Nyeholt.

113. Ioannis MEURSI de popvlis Atticæ liber singularis. In qvo antiquitates Atticæ plurimæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Lvdovici ElzevirI. Typis Godefridi Basson.* Anno cIↃ.IↃC.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

6 ff. limin. — 149 pp. — 12 ff. de table.

114. PALLADII Episcopi Helenopoleos, Historia Lausiaca. Ioannes Mevrsivs primus græcè nunc vulgavit, et notas adjecit. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Lvdovici ElzevirI, typis Godefridi Basson.* Anno cIↃ.IↃ.C.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

4 ff. limin. — 208 pp.

Édition *princeps* de cet ouvrage, que l'on ne connaissait jusqu'alors que par des traductions latines.

115. PHILOSTRATI Lemnii sophistæ Epistolæ quædam, partim nunquam, partim auctiores editæ. Ioannes Mevrsivs primus vulgavit, et adjunxit, de Philostratis dissertatiunculam. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Lvdovici Elzevirii. Typis Godefridi Basson.* Anno cIↃ.IↃC.XVI, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

24 pp. en tout.

116. ErycI PVTEANI Epistolarvm Atticarvm promvlsis, in centvrias tres distributa. Operum omnium tomvs III. *Coloniæ, sumptibus Lud. Elzevirii* 1616. *Cum privilegio Regis christianissimi*, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin. — 632 pp. — 8 ff. pour les index.

Ainsi que le titre l'indique, ce volume est le troisième des œuvres d'Erycius Puteanus (voir le nº 102). Mais on le vendait aussi séparément, car les mots *Operum omnium tomus III* ne se trouvent pas sur tous les exemplaires.

117. EvsthatI SWARTI Analectorvm libri III. In quibus innumera auctorum, quà græcorum, quà latinorum, loca emendantur, dilucidantur, illustrantur, notantur. Ad virum illustrem Iacobum van Diick consiliarium et legatum regium. *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃ C XVI, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 144 pp. — 6 ff. d'index et d'errata.

1617.

118. Libri tres de indvciis belli Belgici. Avctore Dominico BAVDIO, J. C. olim primario historiarum professore in Academia Leidensi. Secvnda editio. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno cIↃ.IↃ C XVII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

20 ff. limin., dont le dernier est blanc. — 343 pp. Au vº de la dernière on lit : *Lvgdvni Batavorvm. Excudebat Isaacvs Elzevirivs.* Anno cIↃ IↃ C XVII.

La première édition avait paru en 1613 (nº 78). Ce volume est une des premières productions des presses d'Isaac Elzevier.

119. Petri CVNÆI de Repvblica Hebræorvm libri III. Hebræa et græca omnia verbo tenus reddita latinè sunt : aut, postquam relata abunde sententia eorum est, apponuntur : ut tardare hæc res lectorem non possit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium,* cIↃ IↃ C XVII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin. — 538 pp. — 1 f. d'errata, au vº duquel on lit : *Lugduni Batavorum. Typis Isaaci ElzevirI,* M DC XVII.

120. Danielis HEINSII Oratio politica : habita in auditorio theologico, cum secundum Taciti Annalium absoluisset. *Lvgdvni Batavorvm, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1617, in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

2 ff. limin. (titre rouge et noir, et dédicace à I. Rutgersius). — 24 pp.

121. Illustrium et clarorum virorum Epistolæ selectiores, superiore sæculo scriptæ vel à Belgis, vel ad Belgas. Tributæ in centvrias II. In qvibvs multa theologica, politica, ecclesiastica, historica, quædam etiam iuridica, et medica. Nomina autorum prodet index, qui præfationibus subijcitur (*sic*). *Lvgdvni Batavorvm, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃC XVII, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

24 ff. limin. — 988 pp. — 7 ff. d'index et d'errata. — 1 f. blanc. Au vº du dern. f. on lit : *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevirI.* Anno cIↃ IↃ C XVII.

Les originaux de ces lettres appartenaient à Corn. vander Myle, un des curateurs de l'Université. Elles sont au nombre de deux cents, et proviennent

d'une cinquantaine d'auteurs différents. La plupart sont adressées, soit au théologien Georges Cassandre, soit à Adrien vander Myle, homme d'Etat hollandais, père de Corneille. Elles roulent en majeure partie sur des matières théologiques. Parmi ces lettres, on en remarque vingt-sept de Marnix de Ste-Aldegonde. C'est, à notre avis, ce que le recueil offre de plus intéressant.

En tête du volume se trouve une épître de D. Heinsius à Corn. vander Myle, et une préface signée P. Bertius.

122. De CL Psalmen Davids, overgeset ende in dichte gestelt, uyt den Hebreischen door Philips van MARNIX, heere van Ste Aldegonde; voor zijn doot van hem selven overgesien, ende op ontallicke plaetsen verbetert : ende uyt den françoischen in dichte gestelt door Petrvs Dathenvs : bequamelijck tegen malcanderen overgedruckt, om beyde de dichten te mogen vergelijcken, ende singen het een of het ander, nae een ygelijcx behagen. *Tot Leyden, by Lowijs Elzevier,* 1617. *Met privilegie voor ses iaeren,* 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

16 ff. limin. — Les ff. ne sont pas chiffrés. Les cahiers portent les signat. A-FFF.iij. Le premier verset de chaque psaume porte la note musicale. La seconde partie est intitulée :

De Catechismvs ofte onderwijsinge inde christelijcke religie, die inde gereformeerde kercken van Nederlandt geleert wort, met clare Schriftuerplaetsen overvloedelijcker bevestigt : mitsgaders de formulieren der ceremonien ende gebeden inde selve kercken gebruycklijck. Item de confessie ende kercken-orden der selver kercken, met den siecken troost. *Tot Leyden, by Lowijs Elzevier.* Anno 1617.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

173 pp. — 1 f. blanc.

La première édition des Psaumes de Marnix avait paru à *Anvers, chez G. vanden Rade,* 1580, in-8; la seconde, entièrement refondue, à *Middelbourg, chez R. Schilders,* 1591, in-8.

Le droit de propriété de ces psaumes appartenait dès le principe à Bon. Vulcanius, professeur à l'Université de Leyde, et ancien secrétaire de Marnix. Vulcanius avait compté que cette version, faite directement sur l'hébreu, supplanterait dans l'usage des églises réformées des Pays-Bas la version de Dathenus, composée d'après la traduction française de Clément Marot. Cette espérance ne fut pas réalisée. Après la mort de Vulcanius (1614), L. Elzevier acquit de la veuve et des héritiers la propriété de l'ouvrage, ainsi qu'il conste d'une résolution des États-Généraux, en date du 28 juillet 1615. (*Archief voor kerkel. en wereld. geschied., uitgeg. door J. J. Dodt van Flensburg,* t. VI, p. 371.) Pour faire ressortir la supériorité de la version de Marnix, il plaça en regard celle de Dathenus, « afin, dit le titre, qu'on puisse les comparer entre elles, et que chacun soit libre de chanter l'une ou l'autre à son gré. » En outre il eut soin de tenir compte des nombreuses améliorations que l'auteur avait introduites dans son texte.

Cette édition est donc la meilleure, ajoutons qu'elle est peut-être la plus rare des trois. Le dernier éditeur de Marnix, M. van Toorenenbergen l'a reproduite textuellement dans les *Ph. van Marnix van St. Aldegonde godsdienstige en kerkelijke Geschriften,* 's Gravenhage, Nyhoff, 1871-78, 3 vol. in-8.

123. Satyræ dvæ Hercvles tvam fidem sive Mvnstervs Hypobolimæus et Virgvla divina. Cum brevioribus annotatiunculis, qui-

bus nonnulla in rudiorum gratiam illustrantur. Accessit his accurata Bvrdonvm Fabvlæ confvtatio. Quibus alia nonnulla hac editione accedunt. *Lugduni Batavorum, apud Lvdovicvm Elzevirivm.* Anno cIↃ IↃ C XVII, pet. in-12.

12 ff. limin. — 619 pp. — 19 pp. n. ch. — 1 f. sur lequel on lit : *Lugd. Bat. typis Isaaci Elzev.* Anno 1617. — 1 f. blanc.

La pagination saute, sans qu'il manque rien à l'ouvrage, de la page 509 à la page 603.

Ces deux satyres, d'un atticisme délicat, sont l'œuvre de Daniel Heinsius, et ont été faites en réponse à un odieux libelle de G. Scioppius, imprimé à Mayence, 1607, in-4, et intitulé *Scaliger hypobolimæus*, c'est-à-dire le Faux Scaliger. « Ce Scioppius, dit à ce propos P. de Lestoile, estoit un protestant luthérien converti l'an 1600 à la religion catholique romaine; pensionnaire aujhourd'hui du Pape à quatre cens escus tous les ans, et protestant jésuitique, hors les injures dont il attaque non seulement Scaliger et sa race, qu'il y a choisi pour le subject de sa plume, mais aussi les premiers de la cour de parlement et les plus doctes et illustres de l'Europe. » Scioppius accusait Scaliger d'abord d'avoir volé son nom, ensuite d'être un athée et un débauché.

La réponse de Heinsius avait paru d'abord sous ce titre :

HERCVLES tvam fidem sive Mvnstervs Hypobolimævs. Id est, Satyra Menippea, de vita, origine, moribus Gasperis Schioppii Franci. Accessit vita ejusdem à Germano quodam ejus familiari descripta. *Lvgd. Batav., ex offic. Ioan. Patii, Acad. typogr.* An. 1608, in-12.

« Le jeudi 4 [septembre 1608], dit encore P. de Lestoile, A. Perier m'a vendu, 6 sols, la response faite à Scioppius pour Scaliger, par D. Heinsius, imprimée nouvellement à Leyden, in-16, intitulée : *Hercules tuam fidem sive Munsterus hypobolimæus*, réplique élégante et en beau latin, mais non assez piquante (dit-on) pour l'injurieus libelle de Scioppius, qui méritoit d'estre traicté un peu plus rudement. Sa vie, qui est ajoustée au bout, est de Scaliger. »

Une seconde édition, sous le même titre que la réimpression elzevirienne, parut immédiatement après : *Lugd. Batav., ex offic. Ioannis Patii, Acad. typ.* An. 1609, in-12. L'édition était évidemment postdatée, car Lestoile écrit, à la date du 6 novembre 1608 : « Le jeudi 6 M. Du Pui... m'a fait acheter un nouveau *Hercules tuam fidem*, contre Scioppius, réimprimé à Leyden, in-16, où ils ont ajousté un *Accurata fabulæ Burdoniæ confutatio*, faite par Scaliger lui-mesme, la plus jolie et élégante qui se puisse voir au jugement de tous les gens doctes, et de M. le président De Thou, entre autres, et dans laquelle y a des traits qui n'appartiennent qu'à un Scaliger. » (*Journal de P. de Lestoile*, 2e part., pp. 425, 472 et 481, de l'édit. de Michaud et Poujoulat.)

L'édition de L. Elzevier est la troisième; elle est exécutée avec beaucoup de soin.

L'OFFICINE DE LEYDE.

II

MATTHIEU ET BONAVENTURE ELZEVIER,

LIBRAIRES. 1617 — 3 SEPTEMBRE 1622.

BONAVENTURE ET ABRAHAM ELZEVIER,

LIBRAIRES. 3 SEPT. 1622 — 24 DÉCEMBRE 1625.

ISAAC ELZEVIER,

IMPRIMEUR. 1617 — 24 DÉCEMBRE 1625.

1617.

124. Carmina epithalamia in nuptias clarissimi et summi viri Danielis Heinsii, et lectissimæ virginis, non minus suorum splendore quam insigni forma ac præclara indole ornatissimæ, Ermgardis Rutgersiæ, celebratas Dordrechti XVI maij. Scripta ab amicis. *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevierI,* 1617, 2 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *deux mains jointes tenant une corne d'abondance, dans laquelle est un cœur percé.*

12 ff. — Suivis d'une seconde partie intitulée :

Epithalamivm in nvptias clarissimi et summi viri Danielis Heinsii, et lectissimæ virginis Ermgardis Rutgersiæ. Scriptum à Jano Casperio Gevartio Antverpiano. *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevierI,* 1617.

Même marque.

4 ff. en tout.

Ces deux pièces doivent être réunies, car elles n'ont qu'une seule série de signatures.

125. CONSTANTINI Porphyrogennetæ Imperatoris Opera. In quibus tactica nunc primùm prodeunt. Ioannes Mevrsivs collegit, coniunxit, edidit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1617, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — *De administrando imperio,* 230 pp. et 1 f. blanc. — *Mevrsii notæ breves,* 45 pp. — *Tactica,* 58 pp. et 1 f. blanc. — *De thematibus* et *Novellae,* 4 ff. limin. et 307 pp. — Au vo du dernier f. on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii.* Anno cIↃ IↃ c XVII.

La première partie du volume n'est autre chose que le *De administrando imperio*, imprimé par Balduini, et publié séparément en 1611 (n° 65); le feuillet final, contenant l'adresse du typographe, a été retranché. Pour compléter la collection des œuvres de l'empereur Constantin, on a ajouté la *Tactique*, qui paraît ici pour la première fois, ainsi que le traité *de Thematibus* et les *Novellæ*.

Le recueil est dédié par l'éditeur à son illustre patron Oldenbarnevelt. Mais le grand pensionnaire ayant eu la tête tranchée en cette même année, Meursius eut la faiblesse de mutiler son œuvre. On imprima de nouveaux titres, où le mot d'*Opuscula* fut substitué à celui d'*Opera*, et on supprima les feuillets contenant la dédicace.

126. Cvriæ Hollandiæ Zelandiæ et West-frisiæ Dicisiones (*sic*). Nec non aliquot decisiones supremi senatus, quibus sententijs curiæ rei iudicatæ auctoritas tribuitur. Item ˜een Tractaet van Avarien gemaeckt by Quintijn Weytsen, raedt des Co : Ma^ts in den Hove van Hollant. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 230 pp. — 1 f. blanc.

Le texte est mi-parti latin et néerlandais. Les *Decisiones* vont jusque la p. 199, au v° de laquelle on lit : *Lugd. Bat. Typis Isaaci Elzevierii*, cIↃ IↃ CXVII. Puis suit, avec un faux titre spécial, le traité de Q. Weytsen.

Le recueil des *Decisiones* est l'œuvre de Corn. van Nieustadt, en latin Neostadius. L'édition est anonyme. La dédicace *Assessoribus senatus provincialis*, est signée *Matthias Elzevirius.*

Il existe de nombreuses réimpressions de ce recueil, entre autres par Bonaventure et Abraham, en 1627 et 1644. Il est à remarquer que dans toutes ces réimpressions le nombre des décisions de la cour de Hollande reste invariablement fixé à soixante, tandis que celles de la cour suprême de Hollande, Zélande et Frise augmentent avec chaque édition. La présente en renferme dix-neuf, celle de 1627, 104; celle de 1644, 129. L'édition de la Haye, *apud J. et D. Steuckerios*, 1667, in-4, en contient également 129.

Le Traité des Avaries de Weytsen, souvent réimprimé depuis, paraît ici pour la première fois.

127. Evsebii, Polychronii, Pselli, in Canticvm Canticorvm expositiones græcè. Ioannes Mevrsivs primus nunc è tenebris eruit, et publicavit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana. Typis Godefridi Basson.* Anno 1617, in-4.

Marque : *un Livre de musique ouvert.*

4 ff. limin. — 186 pp.

128. Illustris viri Iac. Aug. Thuani Apotheosis : auctore Daniele Heinsio. Item alia quædam eiusdem in eundem. *S. l. n. d.* in-fol.

16 pp. en tout.

Au v° du titre se lit une dédicace à Benjamin Aubery du Maurier. L'*Apotheosis* est en vers latins. Elle est suivie de deux pièces de vers grecs. Le tout a été reproduit dans les *Poemata* de D. Heinsius, édit. de 1649.

L'édition paraît sortir des presses d'Isaac Elzevier. Elle figure sous son nom au catalogue de Francfort (1618, vern.).

L'exemplaire que j'ai eu entre les mains contenait en outre la pièce suivante de P. Bertius sur le même sujet, et sortant évidemment des mêmes presses :

P. Bertii Epicedium in obitum inlustrissimi viri Iac. Aug. Thuani. Ad Cl. virum Petrum Cl. F. Puteanum, in-fol.

4 ff., dont le dernier est blanc (sign. A2, A3).

129. Marci a LYCLAMA in Nyeholt, præfecti et nobilis Stellinguervij, Frisij, I. C. Benedictorvm libri IV. Aduersus male-dicta et errores, cum pragmaticorum, tum aliorum variorum, circa actiones ex delicto merè pœnales, mixtas, merè rei persecutorias, perpetuas, annales, ad, et aduersus heredes, quatenus transitorias, vel non transitorias, aliaque varia, opus varium et novum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* An. 1617, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin. — 720 pp.

130. Ioannis MEVRSI Atticarvm lectionvm libri VI. In quibus antiquitates plurimæ, nunc primùm in lucem erutæ, proferuntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 376 pp. — 16 ff. de table. Au vo du dern. f. on lit : *Lvgdvni Batavorvm. Typis Isaaci Elzevir.* Anno CIↃ·IↃC XVII.

131. Erycl PVTEANI Epistolarvm Atticarvm missvs secvndi, in centvrias tres divisi. Operum omnium tomvs IV. *Coloniæ, Prostant in officinâ Elzeviriana,* 1617. *Cum privilegio Regis christianissimi,* in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

14 ff. limin., dont le dernier est blanc. — 432 pp. pour les deux premières centuries. — 171 pp. pour la troisième.

Quatrième et dernier volume des œuvres de Puteanus (voir le nº 102). De même que pour le précédent (nº 116), on rencontre des exemplaires dont le titre ne porte point de tomaison.

132. Remonstrance treshvmble de Pavl de la RAVOIRE, à très illustres, et puissants seigneurs, Messeigneurs les Estats d'Hollande et Westfrise &c. *A Leyden, chéz Isaac Elzevir,* l'an 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

52 pp. en tout.

Imprimé en caractères italiques. — Sur le titre de l'exemplaire d'Is. Meulman, aujourd'hui à la Bibliothèque de Gand, on lit la note suivante, écrite d'une main contemporaine : « Ce moyne desfroqué estant prisonnier en Italie, comme on lui eut apporté à sa prière ung des livres de St Augustin escript en parchemin, il le deschira en lambeaux qu'il lia perensemble et en fit une longue corde, et au long d'icelle se laissa couler en bas, et ainsy il escapa et s'enfuit en Hollande et de là en Angleterre, et devint huguenot. »

A cette affaire se rattachent encore les pièces suivantes :

1º DÉCLARATION dv sievr de la Ravoire contre l'Ordre des Chartreux : à très-ill. et puiss. seigneurs, Mss. les Estats d'Hollande et Westfrise, &c. *A la Haye, chez Hillebrant Iacobssen,* aº 1617, in-4, de 8 ff.

2º ESCLAIRCISSEMENT des fraudes et tromperies dont les Chartreux usent, pour surprendre sa Maᵗ. très-chrestienne, et sa cour de Parlement, aussi bien que .... les Estats d'Hollande.... afin d'altérer la justice de leur estat, et les privilèges d'iceluy, à la ruyne de Paul de la Ravoire (5 janv.). *La Haye, Hill. Jacobssen,* 1618, in-4, de 20 pp.

Enfin 3º la *Remonstrance* de 1618 (nº 147).

133. Rudimenta linguæ græcæ, in usum juventutis scholæ Dordrechtanæ. *Lugd. Batav., apud Isaacum Elzevirium,* 1617, in-4.

Article communiqué à M. Pieters par M. Rammelman Elsevier.

134. Everardi VORSTII Med. Prof. P. Oratio fvnebris dicta honori et memoriæ V. Cl. D. Petri PavI, Med. Prof. in Acad. Lugd. Batavor. primarij, anatomici et botanici eximij. Post ductum funus prid. Non. August. A° cIↃ IↃc XVII. Accesserunt in ejusdem V. Cl. obitum varia epicedia. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1617, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

39 pp., dont la dern. n. ch.

1618.

135. Coronis ad collationem Hagiensem, quâ argumenta pastorum Hollandiæ adversus Remonstrantivm quinque articulos de divinâ prædestinatione, et capitibus ei annexis, producta, ab horum exceptionibus vindicantur. Auctore Guilielmo AMESIO. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 368 pp. A la fin on lit : *Typis Isaaci Elzevirii.*

136. Petri BERTII ad Leonem Batavum adlocutio, postquam de priscâ Batavorum virtute dixisset publicè nobilissimus juvenis Philippus de Gruthere. *Lugd. Batav., typis Isaaci Elzevirii*, 1618, in-4.

Cité par Paquot, *Mémoires*, t. XIV, p. 16. Voir le n° 141.

137. Theatri geographiæ veteris tomus prior. In quo Cl. Ptol. Alexandrini geographiæ libri VIII græce et latine. Græca ad codices Palatinos collata, aucta et emendata sunt, latina infinitis locis correcta, opera P. BERTII christianissimi Galliarum regis cosmographi.

Theatri geographiæ veteris tomvs posterior. In quo Itinerarivm Antonini Imperatoris terrestre et maritimum, Provinciarvm romanarvm libellus. Civitates provinciarvm gallicarvm. Itinerarivm a Burdigala Hierosolymam usque. Tabvla Pevtingeriana cum notis Marci Velseri. Parergi Orteliani tabulæ aliquot. Edente P. BERTIO. *Amstelodami, ex officina Iudoci Hondij.* Anno 1619, 2 tom. en 1 vol. gr. in-fol.

Tom. I. 1e part. : 8 ff. limin., savoir : le faux titre, le titre gravé, la dédicace à Louis XIII (au v° de laquelle le portrait de Bertius, qui manque parfois), la préface en 5 ff. — 253 pp. (y compris un faux titre), contenant le texte grec de Ptolémée avec la traduction latine, sur deux col.

2e part. : 1 f. pour le faux titre. — 27 grandes cartes, savoir : 1 carte générale, 10 pour l'Europe, 4 pour l'Afrique (plus un *Appendix III tabulæ afr.*), 12 pour l'Asie. — *Gerardi Mercatoris Annotationes*, 28 pp., y compr. un faux titre, au v° duquel le portrait de Mercator. — Index, en 20 ff., sign. AA-DD2.

Tome II : Titre gravé, daté 1619. — *Itineraria duo Antonini Pii*, 46 pp., non compris le faux titre. — *Tabvla itineraria ex illustri Pevtingerorvm bibliotheca*, 8 ff., comprenant 8 cartes (plus une carte séparée : *Scheda prior*). — L'explication de ces cartes, en 20 pp. — *Abr. Ortelii geographiæ veteris tabulæ aliquot*, 32 ff., contenant 14 cartes avec l'explication. — 1 f., contenant un avis au lecteur, et au v° la souscription : *Lugd. Batav. Excudebat typis suis Isaacvs Elzevirivs, sumptibus Ivdoci Hondii.* Anno cIc IↃ c XVIII.

Recueil précieux et recherché, imprimé avec beaucoup de luxe et de soin par Isaac Elzevier, pour le compte du libraire J. Hondius à Amsterdam. Il est rare que les exemplaires soient conformes à la description ci-dessus.

138. J. Rvtgeri a BOETZELER ab Asperen de bono concordiæ Oratio, dicta in auditorio maximo Academiæ Lugduno-Bat. XXIX maij, anno cIↃ IↃ c XVIII. *Lvgdvni Ba-*

tavorvm, typis Isaaci ElzevirI. Anno 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

2 ff. limin. — 52 pp.

139. Bruylof-dicht, ter eeren des eersamen ende godtsaligen Henrici de Pvtter. Sich in den echten staet verbindende met de eerbaere ende deuchtrijcke Jonckvrou Digna Hvyghens. Den 18 novembris, anno 1618. *Tot Leyden, by Isaac Elzevier, in t'iaer* 1618, in-4.

Marque : *deux mains unies tenant un cœur enflammé, avec la devise :* Jn alles getrou.

12 pp. en tout.

La pièce est anonyme, mais elle est suivie d'une chanson, en cinq couplets de 7 vers, commençant *Bruyd'gom ghy hebt ghejaecht*, et signée C. H. On aimerait à supposer que ces initiales désignent le poëte Constantin Huygens, âgé pour lors de vingt-deux ans. Mais comme on ne connaît jusqu'ici aucune personne de sa famille qui ait porté le prénom de Digna, cette conjecture n'est peut-être pas suffisamment justifiée.

140. Hvgonis GrotI Mare libervm sive de iure quod Batavis competit ad Indicana commercia dissertatio. Vltima editio. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

108 pp. — 2 ff. n. ch.

Seconde édition elzevirienne. Voir le n° 56.

141. Philippi GrvtheRI a Diderixlant de prisca virtute Batavorum Oratio. Habita in auditorio theologico præsentibus magnifico rectore, nobilissimis Academiæ Lugd. Batavæ curatoribus, consulibus, professoribus, alijsque, IX maij anno cIↃ IↃC XVIII. *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii.* A° 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

2 ff. limin. — 50 pp. — 1 f. d'errata.

Voir les n°s 136 et 144.

142. De legatione evangelica ad Indos capessenda admonitio Ivsti HevrnII Ioan. fil. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1618, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 300 pp. — 2 ff. d'index. A la fin on lit: *Lugd. Bat., typis Is. Elzevirii.* Anno cIↃ.IↃ.c.xviii.

Cette même édition a été remise en vente par Bonaventure et Abraham, avec un nouveau frontispice daté 1628.

143. Specimen controversiarvm belgicarvm. Seu confessio ecclesiarvm reformatarvm in Belgio, cujus singulis articulis subjuncti sunt articvli discrepantes, in quibus nonnulli ecclesiarum belgicarum doctores hodie à recepta doctrinâ dissentire videntur. In usum futuræ synodi nationalis latinè edidit, et collegit, Festvs Hommivs. Addita est in eundem usum harmonia synodorvm belgicarvm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 162 pp.

144. Honori nobilissimi, doctissimiq. juvenis D. Philippi Grutheri a Dirxlant quùm de prisca Batavorum virtute publicè orationem haberet. *Lvgd. Batav., typis Isaaci Elzevirii,* 1618, in-fol.

1 feuillet, avec encadrement typographique.

Contient deux pièces de vers, signées Rvtgervs a Boetseler ab Asperen. Voir le n° 141.

145. Duæ Orationes Iohannis POLYANDRI S. literarum professoris. I. De Christo Immanuele summa cum veneratione exosculando. II. De cautione adhibenda ad controversias ecclesiasticas rectè dijudicandas ac dirimendas. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana.* A° 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

40 pp. en tout.

146. Erycl PVTEANI Martyremata academica, sive doctrinæ et probitatis testimonia : a Ivsto et Favsto Pvteanis E. filiis in librum vnum collecta. *Lvgdvni-Batavorvm, Prostant in officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 60 pp. — 1 f. d'index. — 1 f. pour l'approbation.

« C'est le recueil des attestations que Puteanus avoit données à ses élèves, dont il supprime les noms. Il ne vouloit pas que le public perdît rien de ce qu'il avoit écrit, quelque peu intéressant qu'il fût. Au reste la plupart de ces attestations jetteroient infailliblement du ridicule sur les professeurs qui les copieroient aujourd'hui. » Paquot, *Mémoires*, t. XIII, p. 403.

147. Remonstrance treshumble de Pavl de la RAVOIRE, suyvant l'ordenance de Messeigrs les Estats d'Hollande, et West-frise, &c. A Messieurs de la Cour de Parlement de Paris.... (A la fin) : *A Leyden, chéz Isaac Elsevir,* l'an 1618, in-4.

16 pp. en tout. Il n'y a point de titre.

La pièce est datée *En l'Haye, ce 6 mars* 1618. Voir le n° 132.

148. Iani RVTGERSII variarvm lectionvm libri sex. Ad Gvstavvm II. Svecorvm &c. regem. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, gr. in-4°.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

12 ff. limin. — 636 pp. — 1 f. d'errata, au v° duquel on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirl.* Anno cIↃ.IↃc XVIII.

Volume tiré sur un papier plus grand que l'in-4 ordinaire, ce qui fait que souvent les catalogues annoncent comme grand papier des exemplaires bien conservés.

149. La Castramétation, descrite par Symon STEVIN de Bruges, selon l'ordonnance et vsage de très-illvstre, très-excellent prince et seigneur Mavrice, par la grâce de Dieu prince d'Orange, etc. Seconde édition reueuë et corrigée. *A Leyden, chez Matthieu et Bonaventure Elzevier,* 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, dans un cartouche.*

4 ff. limin., y compris le portrait du prince d'Orange. — 54 pp. — 1 f. blanc. Suivi de :

Novvelle manière de fortification par esclvses. Descrite par Symon Stevin de Bruges. *A Leyden, chez Matthieu et Bonaventure Elzevier,* l'an 1618, in-fol.

Marque : *l'Aigle, dans un cartouche.*

2 ff. limin. — 61 pp.

Ces deux ouvrages ne forment qu'un seul article dans les catalogues officinaux de 1628 à 1644. Ce sont les seuls qui portent les noms des frères Matthieu et Bonaventure comme libraires associés. Une édition du texte original néerlandais parut en 1633 chez Bonaventure et Abraham.

150. Gerardi TVNINGI IC. præstantissimi, in Academia Lvgdvno-Batava legum quondam professoris, in qvatvor libros

Institvtionvm ivris civilis Divi Iustiniani commentarivs; ex adversarijs auctoris magna cura collectus ac nunc primùm editus ab Arnoldo Vinnio IC. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1618, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. limin. — 928 pp. — 7 ff. d'index. — 1 f. blanc.

La même édition a reparu avec un nouveau frontispice daté : *Lugd. Batav., apud Joh. et Dan. Elzevier*, 1653.

1619.

151. ANTIGONI Carystii historiarum mirabilium collectanea. Ioannes Mevrsivs recensuit, et notas addidit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 210 pp. — 1 f. d'errata.

Voir le n° 196.

152. Apologie ov déclaration des raisons pour lesquelles les trois Estats du royaume de Bohème *sub utraque* ont esté contraints de prendre les armes pour leur défence et conseruation. Item, vn extrait d'vn liure publié à Pauie par Gaspard Scioppius conseiller du roy d'Espagne, soubs ce tiltre *Classicvm belli sacri* traittant du deuoir de l'Empereur enuers les princes qui se sont distraits de l'obéissance de l'Église romaine : et des vrais moyens pour dompter les hérétiques. Le tout traduit en françois par S. W. *L'an* 1619, in-4.

4 ff. limin. — 245 pp.

Ce volume ne porte pas de nom de ville ni d'imprimeur; mais nous avons la preuve officielle qu'il est sorti des presses d'Isaac Elzevier. En effet, les États-Généraux, à qui l'ouvrage était dédié, délibérèrent s'il n'y avait pas lieu d'intenter des poursuites contre l'imprimeur, pour avoir négligé, au mépris des placards, de demander approbation et de mettre son nom sur le titre. (Le texte de cette délibération se lit dans le recueil intitulé *Archief voor kerkelijke en wereldsche geschiedenissen, enz. Uitgeg. door Dodt van Flensburg*, t. VII, pp. 84-85.) Les magistrats de Leyde intervinrent en faveur d'Isaac, et écrivirent à leur représentant aux États une lettre qui a été publiée dans le *Navorscher*, Amsterdam, 1863, p. 176.

Les initiales S. W. désignent Samuel Weiss, de Berne. Quant à l'expression *sub utraque*, l'auteur nous apprend (p. 4) qu'elle s'applique à « ceux de la religion réformée qui communient sous les deux espèces. »

153. Μιχαήλου Ἀποστολίου παροιμίαι. Michaelis APOSTOLII parœmiæ : nunc demum, post epitomen Basiliensem, integræ, cum Petri Pantini versione, ejusque et doctorum notis in lucem editæ. *Lvgdvni Batavorum, ex officina Elzeviriana.* A° 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

8 ff. limin. — 387 pp. — 15 pp. n. ch. — 1 f. portant : *Lugd. Batav., typis Is. Elzevirii*, 1619.

La même édition a été remise en vente avec un titre renouvelé portant : *Lugd. Batav., apud Joh. et Dan. Elzevier*, 1653.

154. C. Ivlii CÆSARIS qvæ exstant : ex noua et accuratissima viri docti recognitione. *Lvgd. Bat. Typis Isaaci ElzevirI, sumptibus Henrici Lavrentii*, 1619, in-8.

Marque : *un Jardinier émondant un arbre soutenu par un tuteur, avec la devise :* Non odit tamen.

4 ff. limin. — 480 pp. — 27 ff. d'index. — 2 cartes pliées, en regard de la p. 1.

Réimpression littérale de l'édition de Leyde, *apud Raphelengium*, 1606, y compris l'avertissement *Typogr. Lectori S.* : « Quod avo parentique p. m. nostris in « voto semper fuit, ut Commentarios « Cæsaris quam emendatissimos habe- « remus; quodque eo usque effecerunt, « ut nullæ correctiores editiones hacte- « nus prodierint, quam quas illi ex viri « docti, cujus præcessit epistola, recen- « sione ediderunt; idipsum jam tandem « feliciter perfectum, nobiscum bene- « vole lector gaude.... » Cet avis, reproduit en tête de l'édition de 1635, avait induit Adry à supposer deux éditions elzeviriennes de César, l'une *apud Ludovicum*, 1606, in-8, l'autre *ex officina Elzev.*, 1626, in-12. Nous pouvons affirmer que ni l'une ni l'autre n'ont jamais existé ailleurs que dans l'imagination d'Adry, et que le César ci-dessus, d'ailleurs assez médiocre, est le premier qui soit sorti des presses elzeviriennes.

155. Philippi CLVVERI Sicilia antiqva; cum minoribus insulis, ei adjacentibus. Item, Sardinia et Corsica. Opus post omnium curas elaboratissimum; tabulis geographicis, ære expressis, illustratum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1619, in-fol.

8 ff. limin., y compris le faux titre et le frontispice gravé. — 510 pp. — 1 f. n. ch. — 5 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc. — Cinq cartes doubles, placées en regard des p. 1 (2 cartes), 139, 425 et 477.

Cet ouvrage eut un débit assez restreint, car les Elzevier le joignirent sous forme de supplément à l'*Italia antiqua* du même auteur, parue en 1624 (n° 221).

156. Opvs chronologicvm novvm, plvribvs partibvs constans; elaboratum et concinnatum ab Vbbone EMMIO, Frisio Grethano, historiarum ac græcæ linguæ professore in Academiâ Groninganâ. *Groningæ, excud. Ioannes Sassivs, typographus ordinarius, sumptibus Elseviriorum,* 1619. *Cum privilegio,* in-fol.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 252 pp. — 1 f. d'errata. — *Canon chronologicus*, 327 pp. — 1 f. blanc. — 8 ff. d'index.

Chronologia rervm Romanarvm, cvm serie consvlvm; præmissis prolegomenis prolixis : eodem auctore Vbbone Emmio, lucem non parvam historiæ romanæ conferens. *Groningæ, excud. I. Sassivs, typogr. ordin., sumptibus Elseviriorum,* 1619.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

4 ff. limin. — 95 pp. — 3 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Appendix genealogica illustrando operi chronologico adjecta, ad eundem nobilissimum et amplissimum virum D. Abelem Coendervm ab Helpen, avtore eodem Vbbone Emmio. *Groningæ, excud. I. Sassius, typogr. ord., sumptibus Elseviriorum,* 1620.

Marque : *Daniel dans la fosse aux lions, avec la devise :* Spirando spero.

2 ff. limin. — 169 pp. — 1 f. blanc.

Les trois parties sont ordinairement réunies en un volume. L'*Appendix* a été publié aussi séparément, sous le titre de *Genealogia universalis imperatorum &c.* Voir le n° 169.

157. Des kunstreichen vnd weitberümeten Fechtmeisters Salvatoris FABRI Italiänische Fechtkvnst. Das ist : Gründeliche vnd aussfürliche vnterrichtung von dem fechten : Wie man diselbe Kunst auss jren rechten Fundamenten schöpffen, vnd zu einer gewissen volkommenheit erlernen solle. Erstlich in Italiänischer sprache beschriben : Ietzet aber

algemeyner Teutschen nation zu gefallen vnd nutze in vnsere algemeyne Hochteutsche sprache vertolmetschet, vnd in offenlichen druck verfärtiget. *Leiden, bey Isack Elzevier*. Anno 1619, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 196 pp.

Traduction allemande du traité de Salvator Fabris *De lo schermo, overo scienza d'arme*, imprimé pour la première fois à Copenhague, 1606, in-fol. Elle est précédée d'une épître dédicatoire d'Isaac Elzevier au roi Gustave Adolphe. Le texte est orné de 190 figures gravées sur bois.

158. Τῆς Ὁμήρου Ἰλιάδος ἡ ἄλφα ῥαψῳδία. HOMERI Iliados liber I. *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevirI. Sumptibus Henrici Lavrentii*, 1619, pet. in-4.

Marque : *le Jardinier émondant un arbre, avec la devise :* Non odit tamen.

31 pp. en tout.

159. Ioannis MEVRSI Elevsinia. Sive, de Cereris Eleusinæ sacro, ac festo. Liber singularis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

8 ff. limin. — 104 pp.

160. Ioannis MEVRSI Græcia feriata. Siue, de festis Græcorum, libri VI. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 341 pp. — 1 f. blanc. Au vo du dern. f. on lit : *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevirI.* Anno CIↃ IↃ C XIX.

161. Ioannis MEVRSI Panathenæa. Sive, de Minervæ illo gemino festo, liber singularis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 48 pp.

162. Ioannis MEVRSI variorvm divinorvm liber vnus. In quo avctores theologi græci varij, antehac nunquam vulgati. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm*. Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

148 pp., dont la dern. est cotée par erreur 128.

Recueil de sept morceaux inédits des théologiens grecs Cyrille, évêque d'Alexandrie, Anastase, archevêque d'Antioche, André, archevêque de Crête, Methodius, Timothée et Hilarion le moine.

163. Anatome Arminianismi seu, envcleatio controversiarvm qvæ in Belgio agitantur, super doctrina de Prouidentia ; de prædestinatione, de morte Christi, de natura et gratia. Authore Petro MOLINÆO, pastore ecclesiæ Parisiensis. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Bonaventvram Elzevir*, 1619, in-4.

Marque : *un écusson avec un chevron accompagné en pointe d'un heaume, le tout entouré d'une couronne avec une banderole portant :* Virtus armata.

10 ff. limin. — 352 pp. — 75 pp. pour le chapitre *de Conversione*, le supplément et l'errata.

Il y a des exemplaires qui portent : *Lvgdvni Batavorvm, sumptibus Abr. Pacard*, sans le nom d'Elzevier. D'autre part le volume est annoncé au catalogue de Francfort (1621, vern.) : *Lugd. Batav., apud Jacobum Marcum.*

Nous ignorons de qui sont les armoiries qui figurent sur le titre ; mais nous avons vérifié qu'il existait à cette époque à Paris un libraire du nom d'Abraham Pacard. Il est probable que

l'édition aura été imprimée à ses frais, et que, par suite d'arrangements spéciaux, une partie des exemplaires auront été mis au nom de Bonaventure Elzevier.

164. Erycl PUTEANI de officio judicis Dissertatio. *Ex officinâ Elzeviriana*, 1619, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

28 pp. — 4 pp. n. ch.

J'ai indiqué ci-dessus (n° 102) la raison pour laquelle le lieu d'impression de ce volume n'est pas mentionné sur le titre.

165. Willebrordi SNELLII Descriptio cometæ, qui anno 1618 mense novembri primùm effulsit. Huc accessit Christophori Rhotmanni Ill. Princ. Wilhelmi Hassiæ Lantgravii mathematici descriptio accurata cometæ anni 1585. Nunc primùm à Will. Sn. R. F. in lucem edita. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1619, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 156 pp.

166. TERENTIVS, a Marco Antonio Mvreto emendatvs. Et argumentis in singulas fabulas et scenas illustratus. Vvlgatæ annotatiunculæ in margine adscriptæ. Index vocum antiquarum apud Terentium. *Lugduni Batauorum, typis Isaaci ElzevirI. Sumptibus HenriciLavrentI.* Anno 1619, in-8.

Marque : *un Jardinier émondant un arbre, avec la devise :* Non odit tamen.

280 pp. — plus l'index, qui manque dans l'exemplaire que j'ai collationné.

1620.

167. Acta Synodi Nationalis, in nomine Domini nostri Iesv Christi, autoritate illvstr. et præpotentvm DD. Ordinvm Generalivm Fœderati Belgii provinciarvm, Dordrechti habitæ anno CIↃ IↃ CXVIII et CIↃ IↃ CXIX. Accedunt plenissima, de quinque articulis, theologorum judicia. *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, Academiæ typographi, Societatis Dordrechtanæ sumptibus*, 1620. *Cum privilegio Ill. Ord. Generalium*, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 360 pp. pour les *Acta.* — 252 pp. pour les *Iudicia theologorum exterorum.* — 292 pp. pour les *Iudicia theologorum provincialium.* — 1 f. d'errata.

Il y a des exemplaires en grand papier, lesquels mesurent environ 377 mill. de haut. sur 238 millim. en largeur. Le papier ordinaire n'a que 345 mill. environ, sur 218.

En même temps que cette édition in-folio, cotée 8 florins au catal. offic. de 1644, il en a paru une autre, *Dordrechti, typis Isaaci Ioannidis Caninii*, 1620, in-4, cotée 4 flor. au même catalogue.

Voir à l'année 1624 (n° 218) pour l'édition en langue française.

168. APOLLONII Dyscoli, Alexandrini, grammatici, Historiæ commentitiæ liber. Ioannes Mevrsivs recensuit, syntagma de eius nominis scriptoribus, et commentarivm addidit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm.* Anno 1620, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. limin. — 174 pp. — 1 f. blanc.

Voir ci-après le n° 196.

169. Genealogia universalis imperatorum, regum, principum, aliorumq. illustr. virorum a diluvio ad nostra usque tempora

luculenter diducta, auctore Ubbone EMMIO. Opus ad lucem chronolog. atque historiarum pernecessarium. *Lugduni Batavorum, sumptibus Elseviriorum. Prostant apud Davidem Lopes de Haro*, in-fol.

Marque : *deux anges debout sous un palmier et tenant un livre ouvert, sur lequel on lit la devise :* Immortalitati.

2 ff. limin. — 169 pp. — 1 f. blanc.

C'est l'*Appendix genealogica*, formant la troisième partie de l'*Opus chronologicum* d'Emmius (nº 156). Il n'y a de changé que le titre.

170. Danielis HEINSII Orationes; editio nova, magna parte auctior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1620, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 558 pp., dont les 2 dern. n. ch. — 2 ff. blancs.

Troisième édition de ce recueil, plus ample que la précédente de 1615 (nº 100).

171. Merita Principis Avraicæ in Belgas. Sive crudelitas Hispana, quam Princeps ille à Fœderatis Belgis avertit. Cum aliquot affinibus huius argumenti versibus. *Lugduni Batavorum. Typis Isaaci ElzevirI. Sumptibus Henr. LavrentI*, 1620, in-4.

Marque : *un Jardinier émondant un arbre, avec la devise :* Non odit tamen.

Titre, portant au vº le portrait de Maurice de Nassau, par Mich. Colijn. — 2 ff. limin. — 139 pp.

Imprimé en caractères italiques. L'ouvrage est anonyme; mais le nom de l'auteur, Ioannes Forestus, se lit au bas de la dédicace.

172. De fevdi ivris scripti, Hollandici Westfrisiciqve, svccessione. Nec non observationvm fevdisticarvm decas prima ex rebvs ivdicatis curiæ feudalis Hollandiæ, Zelandiæ, Frisiæque selecta. Auctore Cornelio NEOSTADIO, domino in Seuenhouen. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — *Observationes*, 20 pp. — *De feudi juris scripti*, 44 pp.

Ce traité et le suivant, avec lequel il est ordinairement relié, ont été réimprimés en 1644 par Bonaventure et Abraham.

173. De pactis antenvptialibvs rervm ivdicatarvm observationes : avctore Cornelio NEOSTADIO supremi in Hollandia auditorij senatore, Academiæque Lugdunensis curatore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 64 pp.

Opuscule ordinairement joint au précédent, mais qui est coté séparément dans les catalogues officinaux.

174. Lvdovici NONNII Commentarivs in Hvberti Goltzii Græciam, insvlas et Asiam Minorem. *Antverpiæ, apvd Iacobvm Bievm*, 1620, in-fol.

12 ff. limin. — 326 pp. — 7 ff. pour l'errata et l'index. A la fin on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii, Academiæ typographi.* cIↃ.IↃ.cxx.

Volume imprimé par Isaac Elzevier, à l'exception des feuillets liminaires, qui ne sortent pas des mêmes presses : le filigrane du papier est différent, ainsi que les fleurons et les lettres grises. On le trouve habituellement à la suite de l'ouvrage de Goltzius intitulé : *Græciæ Univers. Asiæq. minoris et insul. Numismata vet.* Antverpiæ (ex typographiâ Henrici Ærtssii), 1618, in-fol.

175. PHLEGONTIS Tralliani, quæ exstant, opuscula. Ioannes

Mevrsivs recensuit, et notas addidit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm.* Anno 1620, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 190 pp. — 1 f. blanc.

Voir ci-après le nº 196.

176. PROCOPII Gazæi in libros Regvm et Paralipomenon, Scholia. Ioannes Mevrsivs nunc primus græce edidit, et latinam interpretationem adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elsevirivm, Academiæ typographum.* Anno 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 396 pp., dont la dern. cotée par erreur 346. — 5 ff. d'index. — 1 f. blanc. Au vº du dern. f. de la table on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirii, Academiæ typographi.* Anno cIↃ IↃ c xx.

177. Oratio de bono pacis et concordiæ in ecclesia. Habita ab Andrea RIVETO Pictone-Gallo, SS. theologiæ doctore et professore. In auditorio theologico, cum professionem theologiæ publicè inchoaret, 12 octob. 1620. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacum Elzevirium, Academiæ typographum,* 1620, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

46 pp. — 1 f. blanc.

178. C. Cornelii TACITI Opera qvæ exstant, ex recensione I. Lipsii. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elseviriana,* 1620, in-16.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

789 pp. — 29 pp. n. ch. d'index.

Le texte se divise à la p. 443, où commencent les *Historiarum libri*, ce qui permet de partager l'ouvrage en deux volumes.

Il y a des exemplaires qui, au lieu du titre imprimé, ont un frontispice gravé portant : *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzviriana* (sic). Anno 1621. Plusieurs autres publications elzeviriennes sont dans le même cas. Cela avait lieu, croyons-nous, lorsque le graveur n'avait pas terminé sa planche à temps. Pour éviter des retards, on mettait provisoirement l'ouvrage en vente avec un titre imprimé, auquel on substituait ensuite le frontispice définitif.

Certains exemplaires du Tacite ont les deux titres. L'impression du volume est médiocre. Vend. non rogné, 6 liv. J. T. Payne.

179. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis Christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ, in Academia Lugdunensi, doctore ac professore. *Lugduni Batavorum, apud Isaacvm Elsevierivm, Academiæ typographum.* Anno 1620, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 261 pp.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé quatre fois ce volume : 1º en 1627; 2º en 1629, avec les *Iambi morales* de Th. Schrevelius; 3º en 1636; et 4º en 1644. Les deux dernières éditions méritent la préférence, d'abord parce qu'elles sont mieux exécutées, ensuite parce que, outre les *Iambi morales*, elles contiennent deux discours de Walæus qui ne sont pas dans les précédentes.

1621.

180. Ἀριστοτέλους πολιτικῶν βιβ.θ. ARISTOTELIS Politicorvm libri VIII. Cum perpetua Danielis Heinsii in omnes libros paraphrasi. Accedit accuratus rerum index. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1621, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 1045 pp. — 41 pp. n. ch. d'index. — 1 f. portant : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirl, iurati Academiæ typographi.* Anno cIↃ IↃ cxxi.

181. Paraphrasis Psalmorvm Davidis poetica, auctore Georgio BVCHANANO, Scoto, poëtarum nostri sæculi facilè principe. Adnotata vbique diligenter carminum genera. Eivsdem Buchanani tragœdiæ duæ, Iephthes, et Baptistes. *Lugduni Batavorum, typis Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typographi. Sumptibus Henrici LavrentI.* Anno 1621, in-16.

Marque : *le Solitaire.*

421 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en caractères italiques. — Première édition elzevirienne d'un recueil jadis célèbre, dont Nicolas Bourbon disait qu'il aurait préféré être l'auteur de la paraphrase de Buchanan sur les Psaumes à l'honneur d'être archevêque de Paris.

Ce volume est des plus rares, et se vendait autrefois fort cher.

182. Georgii BVCHANANI Scoti, poetarvm svi sæcvli facile principis, Poëmata quæ supersunt omnia, in tres partes divisa, multo quam ante hac emendatiora. *Lvgd. Batavorvm, apud Abrahamum Elzevirium.* Anno 1621, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 316 pp. — 376 pp.

Volume imprimé à Saumur. Abraham Elzevier ayant acquis une partie de l'édition, fit faire de nouveaux titres à son nom. La Bibliothèque de La Haye possède un exemplaire dont la deuxième partie a conservé son titre primitif : *Salmurii, ex typis Joannis Burelli*, 1620.

Les Elzevier ont reproduit ce volume deux fois sous la date de 1628, et une autre fois en 1676.

183. Cras credo, hodie nihil, siue, modus tandem sit ineptiarum. Satyra Menippea. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1621, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 101 pp. — 1 f. blanc. — A la fin on lit : *Lvgd. Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typographi*, CIↃ CI CXXI.

Édition originale de cette satire de D. Heinsius, réimprimée en 1629, parmi les pièces qui suivent le *Laus Asini.*

184. Exercitationvm oratoriarvm, quæ autoritate publica in Academia Leydensi institutæ sunt, inavgvratio nobilissimorum et amplissimorum Academiæ curatorum et Vrbis consulum mandatu facta a Petro CVNÆO I. C. 10 novembris 1620. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Isaaci Elsevirii, iurati Academiæ typogr.,* 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 30 pp. — 1 f. blanc.

185. Danielis HEINSII Gratvlatio, ad serenissimum inuictissimæ Venetorum Reipublicæ Principem, ac Decem-virorum concilium : cum ab eadem serenissima Republica, fœdus cum illustrissimis ac præpotentibus Ordinibus Fœderatis, contractum esset. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typogr.* A° 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

30 pp. — 1 f. blanc.

En récompense de ce discours, la sérénissime République gratifia Heinsius d'un collier d'or, et le créa chevalier de l'ordre de Saint-Marc. Le diplôme original a été reproduit par Collot d'Escury, *Holland's Roem in kunsten en wetenschappen*, t. IV, 2e part., en regard de la p. 179.

Une lettre de P. Cunæus à l'ambassadeur Benj. Aubery du Maurier, en date du 24 sept. 1621, contient une piquante critique du discours de Heinsius (*P. Cunæi Epistolæ*, Leidæ, 1725, p. 182 et ss.).

186. Danielis HEINSII de Contemptv mortis libri IV. Ad nobilissimum amplissimumque virum Ianvm Rvtgersivm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 196 pp. — 12 ff. d'index. Au dern. f. on lit : *Typis Isaaci Elzevirii.*

Il a été tiré de ce volume deux exemplaires sur vélin. Le premier a été vendu successivement 3 fl. chez Nic. Heinsius, en 1683 (*Bibliotheca Heinsiana*, p. 79, nº 180, parmi les *Poetæ in quarto*); 3 fl. *Biblioth. Hulsiana*, La Haye, 1730; 291 frs. chez Mad. de Montesquiou, en 1793; de Paris il passa en Irlande chez M. Quin, et figura à la vente Singer, à Londres en 1818, où il fut adjugé 38 liv. 17 sh.; en 1825 il était en la possession de M. Lloyd.

Le second exemplaire sur vélin a appartenu d'abord à Rutgers, à qui le poëme est dédié, et figure dans le catalogue de sa bibliothèque, vendue en 1630 (p. 119, nº 8). Il a reparu en vente à La Haye en 1798; devenu la propriété d'un avocat de Leyde du nom de Romswinckel, il a été acquis avec toute la bibliothèque de cet amateur par Louis Bonaparte, roi de Hollande, et déposé à la Bibliothèque de La Haye, où il se trouve actuellement. Cet exemplaire est malheureusement taché d'eau.

Le poëme *de Contemptu mortis* a joui en son temps d'une très grande vogue. Il a été traduit en néerlandais par Jacq. van Zevecote, sous le titre de *Verachtinge des Doots*, Tot Leyden, by Andries Clouck, 1625, in-4. Presqu'immédiatement après la première édition elzevirienne, il en a paru une seconde dans le recueil suivant, dont elle forme la deuxième partie :

187. Danielis HEINSII Poematvm editio nova. Accedunt præter alia libri, de Contemptv mortis antehac vna non editi. *Lvgdvni Batavorvm. Sumptibus Elzeviriorvm et Johannis Mairii*, 1621, 2 part. en 1 vol. pet. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 474 pp. — 1 f. blanc. La seconde partie est intitulée :

Danielis HEINSII de Contemptv mortis lib. IV. Ad nobilissimum amplissimumque virum Ianvm Rvtgersivm. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1621.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 167 pp. — 19 pp. n. ch. d'index. On lit sur le dern. f. : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirl, iurati Academiæ typographi*, cIↃ cI c XXII.

Cette seconde partie, qui reproduit textuellement l'édition in-4, parue sous la même date (nº 186), a été mise en vente séparément. Les exemplaires sont de grandeur différente, suivant que les marges ont été plus ou moins respectées (de 138 à 150 mill.), mais il n'a pas été tiré de grand papier. Vend. non rogné, *mar. r.* 85 frs. en juin 1876.

Il existe de cette seconde partie un exemplaire sur vélin, qui a été vendu 2 florins en 1683 (*Bibliotheca Heinsiana*, p. 127, nº 159, parmi les *Poetæ in duodecimo*), et qui appartient aujourd'hui à la Bibliothèque royale de Berlin; il mesure 137 mill. de haut, sur 88 mill. de larg.

188. Paulli G. F. P. N. MERULÆ Cosmographiæ generalis libri tres : item geographiæ particvlaris libri qvatvor : quibus Evropa in genere; speciatim Hispania, Gallia, Italia, describuntur. Cum tabulis geographicis æneis multo

quam antehac accuratioribus. *Amsterodami, apud Henricum Hondium,* 1621, in-fol.

8 ff. limin., y compr. un faux titre et un titre gravé. — 1075 pp. — 1 f. blanc. Les cartes, en grand nombre, sont répandues dans le texte. Au vo du dern. f. on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, Academiæ typographi*, cIↃ.IↃ.cxx. *Sumptibus Ivdoci Hondii.*

189. Ioannis MEVRSI Gvlielmvs Avriacvs. Sive, de rebus toto Belgio tam ab eo, quam ejus tempore, gestis; ad excessum Ludouici Requesensij. Pars prima. Tributa in libros X. *Lvgdvni Batavorvm, apud Isaacvm Elzevirivm, Academiæ typographum;* 1621, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. (Au vo du 4e le portrait de Guillaume d'Orange). — 418 pp. — 10 ff. pour la table et l'errata. — 2 ff. blancs. Au vo du f. d'errata on lit : *Lvgdvni Batavorvm, excudebat Isaacvs Elzevirivs, iuratus Academiæ typographus. Anno à Christo nato* cIↃ IↃ cxxi.

La même édition a reparu en 1622, *apud Abrahamum Elzevirium*, avec un titre renouvelé (no 202).

190. Syntagma exercitationvm theologicarvm Johannis POLYANDRI, SS. theologiæ doctoris ac professoris, in Academia Leydensi. Varias orationes ac disputationes complectens, in quibus præcipue quæstiones theologicæ breviter ac perspicue explicantur *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Isaaci ElsevirI, iurati Academiæ typographi;* 1621, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 357 pp. pour les *Orationes.* — 392 pp., avec un titre spécial, pour les *Disputationes.*

191. Willebrordi SNELLII R. F. Cyclometricvs, de circuli dimensione secundum logistarum abacos, et ad mechanicem accuratissima, atque omnium parabilissima. Eiusdemque usus in quarumlibet adscriptarum inventione longe elegantissimus, et quidem ex ratione diametri ad suam peripheriam data. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1621, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. limin. — 102 pp. — 1 f. blanc.

1622.

192. Idea philosophiæ natvralis, collecta et consignata a Francone BVRGERSDICIO, lib. artium magistro, et in Academiâ Lugduno Batavâ logices et ethices professore ordinario. *Lvgd. Batavorvm, apud Bonavent. et Abrahamvm Elzevirium.* Anno 1622, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 110 pp. — 1 f. de table et d'errata.

Les Elzevier de Leyde ont réimprimé ce livre cinq fois : en 1627, en 1635 (suivant le *Catalogue de la bibl. d'un amateur* de Renouard, t. I, p. 193), en 1640, en 1645 et en 1652.

193. Oratio de homine. In alma Illustr. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ Academia, quæ est Lugduni-Batavorum : publicè habita et memoriter recitata a Iohanne CHILIANO Ripa-Dano, die aprilis, anno salutiferæ incarnationis του λόγου M.D.C XXII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Isaaci Elzevirii, iurati Academ. typograph.*, 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

75 pp. en tout.

194. Q. CURTII Rufi Rerum

Alexandri Magni lib. VIII superstites. Accedunt Titi Popmæ notæ. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana*. Anno 1622, in-16.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 353 pp. — *Titi Popmæ notæ*, 4 ff. n. ch. et 96 pp. — 12 ff. d'index.

Édition médiocre, tout à fait semblable pour le format et l'impression au Tacite de 1620; le frontispice gravé est exécuté sur le même modèle. — Ce Quinte-Curce, augmenté d'un supplément de 89 pp., contenant les notes de J. Loccenius, a reparu en 1625 avec un frontispice renouvelé.

195. Epicedia in obitvm reverendi clarissimi doctissimiq. viri D. Simeonis Rvtingii fidelissimi verbi divini dispensatoris in ecclesia Londinensi Belgica, diversorum. *Lvgd. Batav., apud Isaacum Elzevirium, iurati Academ. typogr.*, 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

39 pp. en tout. — Suit une autre partie intitulée :

Klacht-ghedichten over de doodt van den eerweerdighen, hoochgheleerden en seer vroomen Mr Symeon Rvyting, ghetrouwen dienaer des godtlijcken woordts inde Nederlandtsche ghemeente tot Londen. *Tot Leyden, by Isaac Elzevier, ghesworen ordin. drucker der Universiteyt.* A° 1622.

Marque : *le Solitaire.*

13 pp. en tout.

Parmi les pièces du recueil, on en remarque une signée I. Catz. Middelb.

196. Historiarvm mirabilivm avctores græci. Iohannes Mevrsivs recensuit; et partim commentarios, partim notas adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, apud Abrahamvm Elzevirivm.* Anno 1622, 3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 174 pp. — 1 f. blanc. — 2e part. : 4 ff. limin., 210 pp. et 1 f. d'errata. — 3e part. : 4 ff. limin. et 190 pp.

Recueil formé par la réunion sous un seul titre de trois volumes publiés précédemment, savoir : l'*Apollonius Dyscolus* de 1620 (n° 168), l'*Antigonus Carystius* de 1619 (n° 151), et le *Phlegon Trallianus* de 1620 (n° 175). On s'est borné à réimprimer les quatre premiers ff. limin. du premier traité; les titres des deux autres n'ont pas été changés.

197. Oratio panegyrica serenissimo, potentissimo, invictissimo Principi Gustavo Secundo, Suecorum, Gothorum, et Vandalorum Regi, Magno Duci Finlandiæ, Duci Esthoniæ, Careliæ, Ingriæque Domino, etc. a Carolo Horn scripta, publiceque habita in Academia Lugduno-Batavâ. Anno cIↃ IↃ C XXI. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typographi*, 1622, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 42 pp. — 1 f. blanc.

198. Korte onderrichtinghe ende vermaeninge aen alle liefhebbers des Vaderlandts, om liberalijken in te teeckenen inde West-Indische compagnie : in de welcke kortelijck wort aenghewesen, de nootsaeckelijckheyt, doenlijckheyt ende nutticheyt van de selve. Door een liefhebber des Vaderlandts inghestelt, ende tot ghemeyne onderrichtinghe in druck vervoordert. *Tot Leyden, inde druckerye van Isaack Elzevier,*

boeckdrucker vande Universiteyt. A° 1622, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

10 ff. en tout.

Imprimé en caractères gothiques. Des exemplaires portent à la suite de l'adresse : *Men vintse te koop tot Rotterdam, by Jan van Waesberghe, op 't Marctvelt.*

200. Ioannis MEVRSI Archontes Athenienses. Sive, de ijs, qui Athenis summum istum magistratum obierunt, libri IV. *Lvgdvni Batavorvm, apud Abrahamvm Elzevirivm.* Anno 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 192 pp. — 14 ff. de table. — 1 f. sur lequel on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci ElzevirI, Academ. typogr.* Anno cIↃ IↃ C XXII. — 1 f. blanc.

201. Ioannis MEVRSI Cecropia. Sive de Athenarvm arce, et ejusdem antiquitatibus, liber singvlaris. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1622, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 93 pp. — 14 pp. de table.

202. Ioannis MEVRSI Gvlielmvs Avriacvs. Sive de rebus toto Belgio tam ab eo, quam ejus tempore, gestis; ad excessum Ludouici Requesensij. Libri X. *Lvgdvni Batavorvm, apud Abrahamvm Elzevirivm.* Anno 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 418 pp. — 10 ff. pour la table et l'errata. — 2 ff. blancs.

C'est la même édition que celle de l'année précédente (n° 189). Il n'y a que le titre de changé.

203. Ioannis MEVRSI de Lvdis Græcorvm liber singularis. Ad V. Cl. Petrvm Scriverivm. *Lvgd. Batav., apud Isaacum Elzevirium, Acad. typogr.* A° 1622, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 70 pp. — 5 ff. pour l'index.

Voir le n° 238.

204. Tabacologia : hoc est, tabaci, seu nicotianæ descriptio medico-cheirurgico-pharmaceutica : vel eius præparatio et usus in omnibus corporis humani incommodis; una cum varijs tabacum adulterandi rationibus, et accurata signorum, quibus eius bonitas dignosci potest, annotatione, per Iohannem NEANDRVM Bremanum, philosophum, et medicum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Isaaci ElzevirI, iurati Academiæ typographi,* 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le faux titre, le titre imprimé, et les 2 prem. pp. du texte. — 256 pp. — 2 ff. n. ch., contenant des vers néerlandais, signés Ioost van Ravelingen. — Le vol. est orné de 9 planches gravées, comprises dans la pagination; les deux dern. sont chiffrées par erreur 253 et 257, au lieu de 249 et 253.

Bonaventure et Abraham ont rajeuni cette édition, en substituant au titre et au faux titre un frontispice gravé daté 1626 (n° 257).

Il est à remarquer que les catalogues de Francfort (1622, vern.) ne citent point ce volume sous son vrai titre, mais qu'ils l'annoncent de la sorte, parmi les *Libri peregrini idiomatis* (livres en langue vulgaire) : *Tabacologie, c'est à dire, description du tabac, ou nicotiane : par Jean Neander de la ville de Brem.* A Leyden, chez Isaac Elzeuir. Ce doit être de la part du rédacteur une méprise analogue à celle que nous avons signalée ci-dessus, au sujet d'un écrit de J. Polyander (n° 93). Il n'a point paru en Hollande, que nous sachions, de traduction française du livre de Neander. Mais on en a imprimé une à Lyon, sous ce titre :

TRAICTÉ dv tabac ov nicotiane, panacée, petvn : avtrement herbe à la Reyne... Composé premièrement en latin par Iean Neander, médecin à Leyden, et mis de nouueau en françois, par I. V. [Jacques Veyras]. *A Lyon, chez Barthélemy Vincent*, M.DC.XXX (pour XXV?), in-8. On lit à la fin : *Acheué d'imprimer pour la première fois le* 30 *octobre* 1625.

Les mots « mis *de nouveau* en françois » pourraient faire supposer qu'il existe une version antérieure; mais nous croyons qu'il faut prendre cette expression dans son sens archaïque, comme les Italiens disent *di nuovo*, et qu'elle équivaut à : mis *nouvellement* en françois.

205. De ivre asylorvm, liber singvlaris Petri SARPI I. C. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*. Anno 1622, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

80 pp. en tout.

206. Petri SVAVIS Polani Historiæ Concilii Tridentini. Libri octo, ex italicis summa fide ac cura latini facti. Editio nova; ab ipso auctore multis locis emendata et aucta. Anno 1622, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 964 pp. — 12 ff. d'index.

Petrus Suavis Polanus est le pseudonyme du célèbre fra Paolo Sarpi. L'édition originale de cette version latine avait paru à Londres, sous la rubrique *Augustæ Trinobantum*, 1620, in-fol. Adam Newton a traduit les deux premiers livres, Marc-Antoine de Dominis les quatre suivants, et Guill. Bedell les deux derniers.

L'édition ci-dessus ne porte pas de nom de ville ni d'imprimeur; mais elle sort incontestablement des presses d'Isaac Elzevier, dont la marque figure sur le titre. Elle est imprimée avec les mêmes caractères et les mêmes lettres grises que l'article précédent.

207. Danielis SOVTERI Flandro-Britanni, Palamedes; siue de tabvla lvsoria, alea et variis lvdis, libri tres. Quorum I, philologicus; II, historicus; III, ethicus; seu moralis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Isaaci ElzevirI, Academiæ typographi*, 1622, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin. — 248 pp. Au bas de la p. 248 on lit : *Lvgdvni Batavorvm, Typis Elzevirianis.*

Voir ci-après le n° 238.

208. Pvb. VIRGILII Maronis Opera e doct. virorum castigatione. Accessit animadversionum liber : cum indice locupletissimo. *Lugd. Batavorum, apud Abraham. Elsevirium*. A° 1622, pet. in-12.

12 ff. limin., y compris le titre gravé. — 394 pp. — 25 ff. pour l'index et les *Animadversiones.*

Édition fort médiocre, mais qui a conservé quelque prix à cause de sa rareté.

1623.

209. Idea philosophiæ moralis, ex Aristotele maxima parte excerpta, et methodice disposita, a M. Francone BVRGERSDICIO, in Academiâ Lugduno-Batavâ, logices et ethices professore ordinario. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana*. A° 1623, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 348 pp.

Édition originale de ce livre, que Bonaventure et Abraham ont réimprimé en 1629, en 1635 (suivant M. Pieters), en 1640, et deux fois sous la date de 1644.

210. Catalogus bibliothecæ publicæ Lugduno-Batavæ. Dan. Heinsii oratio ad Academiæ curatores, pro bibliothecarii munere

gratiarum actio. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1623, in-4.

Cité par Paquot, *Mémoires*, t. XIV, p. 12. Le discours de Heinsius a été recueilli dans ses *Orationes* (c'est le huitième dans l'édit. de 1657).

Bonaventure et Abraham ont donné de nouvelles éditions de ce catalogue en 1636 et 1640; la veuve et les héritiers de Jean, en 1674.

211. Consilivm Gregorio XV. Pontifici Maximo exhibitum per Michaelem Lonigvm, sacro Vaticani palatio, et scripturarum monumentis digerendis, tam in archiuis ipsius Vaticani, quàm in castro Sancti Angeli, olim præfectum : de adhortando serenissimum Maximilianvm Bauariæ Ducem ad petendam dignitatis electoralis nuper obtentæ confirmationem à Sede Apostolica. Iuxta exemplar Arcenni editum, cui nunc præfatio et censura accessit G. I. V. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1623, 2 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

28 pp. en tout. La seconde partie est intitulée :

Aphorismi de statv Ecclesiæ restavrando, ex decreto et adprobatione collegij cardinalitij, collecti ex consilio Gregorio XV. Pontifici Maximo exhibito per Michaelem Lonigvm... Accessit ijs hac editione præfatio et censura G. I. V. *Lugdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1623.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

23 pp. en tout.

Volume rare. Les initiales G. I. V. désignent Gérard Jean Vossius. Voir le *Colomesiana* (à la suite du *Scaligerana, Thuana,* &c. Amst. 1740, in-12, t. I, p. 583), et le *Catalogus van de tractaten, pamfletten, enz. van Is. Meulman,* Amst. 1866, in-4, t. I, n° 1850.

212. Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις καὶ κατήχησις. Hoc est : Ecclesiarvm Belgicarvm confessio, interprete Iacobo Revio; et catechesis quæ in ecclesiis et scholis Belgicarum provinciarum traditur; interprete Fr. Sylbvrgio. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1623, pet. in-12.

2 ff. limin. — 236 pp.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1635; et il existe une autre édition elzevirienne, *Amstel., apud J. à Ravensteyn*, 1661, pet. in-12.

Le texte grec a paru aussi séparément sous ce titre :

213. Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις καὶ κατήχησις. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 118 pp. — 1 f. d'errata.

La version latine doit avoir été publiée également à part, puisqu'elle est mentionnée dans les catalogues officinaux de 1628 à 1644. Nous ne l'avons point rencontrée.

214. Danielis HEINSI in obitum clarissimi viri Philippi Clvveri geographi celeberrimi, Oratio. Habita IX maij, in auditorio theologico. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1623, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 19 pp.

Oraison funèbre qui a été reproduite à la suite de l'*Introductio in universam*

geographiam de 1624 (nº 220), et dans le recueil des *Orationes* de Heinsius.

215. Lavs Asini. In quâ præter eius animalis laudes ac naturæ propria, cum politica non pauca, tum nonnulla alia diuersæ eruditionis, asperguntur. Ad Senatum Populumque eorum, qui, ignari omnium, scientias ac literas hoc tempore contemnunt. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 222 pp.

L'édition est anonyme. Mais chacun sait que cette facétie est de Daniel Heinsius. Bonaventure et Abraham l'ont réimprimée en petit format en 1629.

216. Ioannis MEVRSI Pisistratvs. Sive, de ejus vita, et tyrannide, liber singvlaris. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 145 pp. — 7 ff. n. ch., sur le dernier desquels on lit : *Lvgdvni Batavorvm, typis Isaaci Elzevirl, iurati Academiæ typographi,* cIↃ IↃ C XXIII.

217. Erycl PVTEANI Svada Attica, sive orationvm selectarvm syntagma. Item Palæstra bonæ mentis, prorsus innovata. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1623, in-8.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin. — 612 pp. — 1 f. pour la *Censura.* — 1 f. blanc.

Nous avons décrit, à l'année 1615, une édition antérieure de ce recueil (nº 102).

1624.

218. Actes dv Synode National, tenu à Dordrecht, l'an cIↃ IↃ CXIIX et XIX. Ensemble les jugemens tant des théologiens estrangers que de ceux des Provinces Unies des Païs Bas, sur les poincts de doctrine y debattus et controverss (*sic*). Mis en françois par Richard Iean de Nerée, ministre de la parole de Dieu. Avec des tables et indices des noms et des matières générales qui y sont contenues. *A Leyden, chez Isaac Elsevier, imprimeur juré de l'Acad. Aux despens de la compagnie de ceux de Dordrecht.* L'an 1624, 3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 34 ff. limin. — 618 pp.
2e part. (datée 1622) : 4 ff. limin. — 332 pp.
3e part. (datée 1624) : 5 ff. limin. — 356 pp. — 2 pp. d'errata.

L'ouvrage est dédié par Rich. J. de Nérée aux États-Généraux des Provinces Unies; le tome III est dédié à Gaspart de Coligny.

Voir à l'année 1620 le texte original latin (nº 167).

219. Everardi BRONCHORST, I. C. in titvlvm Digestorvm de diversis regvlis ivris antiqui enarrationes. Editio postrema, ab ipso authore recognita, et multis exemplis amplificata, et à pluribus mendis repurgata. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1624, pet. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin. — 338 pp. — 6 ff. n. ch. d'index.

Réimprimé deux fois, en 1641 et 1648, par Bonaventure et Abraham, dans le format pet. in-12.

220. Philippi CLVVERI Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quàm novam, libri VI. Ad Illustriss. et Ampliss.

Dominicvm Molinvm, patritium et senatorem Venetum. Cui adjuncta est Danielis HeinsI oratio in obitum eiusdem Philippi ClvverI. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1624, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 245 pp. — 9 ff. n. ch. pour l'*Oratio* de Heinsius.

Les Elzevier ont donné de ce livre jusqu'à neuf réimpressions différentes : savoir six éditions in-24 (trois de Leyde, 1627, 1629, 1641; trois d'Amsterdam, 1659, 1670 et 1677), et trois éditions pet. in-12, toutes trois d'Amsterdam, 1651, 1661 et 1672.

221. Philippi CLVVERI Italia antiqva; opus post omnium curas elaboratissimum; tabulis geographicis ære expressis illustratum. Ad Ser^um^ Venetiarum Principem et ejusdem Reip. Senatum augustissimum, cum indice locupletissimo. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* Anno 1624, 2 tom. in-fol.

Tome I : 10 ff. limin., y compris le titre gravé et le portrait au v° du faux titre. — 786 pp. — 1 f. blanc. — Neuf cartes doubles, placées en regard des pp. 1, 46, 111, 125, 316, 419, 593, 641 et 722.

Tome II : 2 ff. limin. — pp. 787 à 1338. — 11 ff. d'index. — Cinq cartes doubles, placées en regard des pp. 787, 820, 1087, 1208 et 1282.

On trouve habituellement à la suite de cet ouvrage la *Sicilia antiqua* du même auteur, parue en 1619 (n° 155).

222. Dan. HEINSII Oratio, in obitum clarissimi viri Reineri Bontii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Isaaci Elzevirii, jurati Academ. typogr.* A° 1624, pet. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 22 pp. — 1 f. blanc.

223. Ioan. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1624, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 225 pp. — 33 pp. n. ch. d'index.

Bonaventure et Abraham ont donné une réimpression plus estimée de ce livre en 1631; et il existe en outre plusieurs éditions elzeviriennes que nous citerons à l'occasion de cette dernière.

224. Willebrordi SNELLII à Royen R. F. Tiphys Batavvs, sive Histiodromice, de navium cursibus, et re navali. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1624, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

30 ff. limin., y compris deux planches. — 109 pp. — *Tabvlæ canonicæ parallelorum :* 1 f. de titre, 62 pp. et 1 f. d'errata.

225. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum, ex regijs alijsque optimis editionibus cum curâ expressum. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana,* 1624, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 863 pp.

Cette édition du Nouveau Testament est réputée correcte, mais elle a été effacée par celle de 1633. Il existe des exemplaires, avec un titre en rouge et en noir, qui portent pour nom de ville *Lugduni* (qu'on pouvait prendre pour Lyon) : ce sont les exemplaires destinés aux pays catholiques; les autres ont un titre en noir seulement, et portent *Lugduni Batavorum.*

Vend. en *vél.* haut. 119 mill. 4 liv. 4 sh. J. T. Payne.

1625.

226. Het christelijck overlijden van den doorluchtichsten ende

hooghgheboren Prince, Mavritivs van Nassau, Prince van Orangien, etc. hoogh-loflijcker ghedachtenisse. Tot troost ende stichtinghe aller vroomen inghesetenen deser Nederlanden. Beschreven door Iohannem BOGERMANNVM, dienaer des godtlijcken woordts tot Leeuwarden. *Tot Leyden, by Isaac Elzevier, ghesworen ordinaris drucker der Vniversiteyt.* A° 1625. *Met privilegie der H. M. Heeren Staten Generael voor* 8 *iaren,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 35 pp.

Une seconde édition elzevirienne, parue la même année, n'a que 4 ff. limin. et 14 pp. Il existe en outre une troisième édition imprimée à Utrecht, avec l'adresse suivante : *tot Vtrecht, by Ian Amelisz, boeckvercoper int Vergulde ABC. Met consent van Isaac Elzevier, ordin. drucker der Vniversiteyt tot Leyden,* a° 1625. *Met privilegie* &ª, in-4, de 4 ff. limin. et 19 pp. Les trois éditions sont imprimées en caractères gothiques, à l'exception des ff. limin., et leur contenu est le même.

Le ministre Jean Bogerman avait été mandé pour assister le prince Maurice de Nassau dans sa dernière maladie. La relation qu'il publia ne fut pas du goût de tout le monde, mais elle eut un débit fort considérable, si l'on en juge par les trois éditions qui se sont succédé à quelques mois d'intervalle. Elle parut également en allemand sous ce titre :

CHRISTLICHER Abscheid Weiland des Durchleuchtigen Printzen Moritzen von Nassaw, Printzen von Uranien, etc. Hochlöblichster gedechtnuss. Zu Trost und Erbawung aller Eynwohnern der Niderlanden : An tag gegeben durch Johann Bogerman, Diener des Worts Gottes zu Leuwarden. Auss dem Holländisch und Frantzösischen in Teutsche Sprach ubersetzet, und gerichtet nach dem Exemplar, so getruckt worden *zu Leyden, durch Isaac Elzevier, Buchtrucker der Universitet daselbsten.* Im Jahr 1625, in-4, de 37 pp. et 2 pp. n. ch.

227. Annales rervm Anglicarvm, et Hibernicarvm regnante Elizabetha. Autore Gvil. CAMDENO. Prima pars emendatior, altera nunc primum in lucem edita. *Lvg. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1625, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait d'Elisabeth par Crisp. van Queboren. — XVI pp. ch. pour l'*Apparatus.* — 855 pp. — 40 pp. pour les index.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1639. Nous décrirons dans la troisième partie une contrefaçon médiocre, probablement d'origine allemande, portant : *Prostat Amstel., apud Dan. Elzevirium,* 1677, in-8.

228. Petri CVNÆI professoris iuris et magnifici Acad. rectoris Lavdatio fvnebris recitata in exequijs viri clarissimi D. Ælii Everardi Vorstii medicinæ professoris primarij, ad diem XXV Octobr. cIↃ IↃ C XXIV. Accesserunt aliorum Epicedia. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1625, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

229. Q. CURTII Rufi Rerum Alexandri Magni lib. VIII superstites. Accedunt Titi Popmæ et Joan. Loccenii notæ. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana.* Anno 1625, in-16.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 353 pp. — *Titi Popmæ notæ,* 4 ff. n. ch. et 96 pp. — 12 ff. d'index. — *J. Loccenii notæ,* 89 pp.

Cette édition n'est autre que celle de 1622 (n° 194), augmentée des notes de Loccenius en 89 pages, et pourvue d'un nouveau frontispice.

230. Nieuwe Wereldt, ofte beschrijvinghe van West-Indien, wt veelderhande schriften ende aen-teeckeninghen van verscheyden natien by een versamelt door Ioannes DE LAET, ende met noodighe kaerten ende tafels voorsien. *Tot Leyden, in de druckerye van Isaack Elzevier.* A° 1625. *Met privilegie der Ho. Mo. Heeren Staten Generael, voor* 12 *iaren,* in-fol.

Marque : *l'Aigle et la devise simple, dans un cartouche.*

12 ff. limin. — 510 pp. — 8 ff. pour la table. — 1 f. blanc. — Dix grandes cartes, en regard des pp. 1, 141, 249, 299, 357, 379, 395, 413, 455 et 491.

Imprimé en caractères gothiques. Bonaventure et Abraham ont donné en 1630 une seconde édition revue et augmentée de cet ouvrage. En 1633 ils en ont publié une traduction latine, en 1640 une traduction française.

La Biblioth. de Gand possède un exemplaire en grand papier, mesurant 374 millim. de haut. Le papier ordinaire n'a que 340 mill. environ.

231. Historia Saracenica, qva res gestæ Mvslimorvm, inde a Mvhammede primo imperij et religionis Muslimicæ auctore, usque ad initium imperii Atabacæi, per XLIX imperatorum successionem fidelissimè explicantur. Insertis etiam passim christianorum rebus in Orientis potissimum ecclesijs eodem tempore gestis. Arabicè olim exarata à Georgio ELMACINO fil. Abvljaseri Elamidi f. Abvlmacaremi f. Abvltibi. Et latinè reddita operâ ac studio Thomæ Erpenii. Accedit et Roderici Ximenez, archiepiscopi Toletani, Historia Arabum, longè accuratius, quam antè, è manuscripto codice expressa. *Lugduni Batavorum, ex typographia Erpeniana linguarum orientalium,* 1625. *Prostant apud Iohannem Maire, et Elzevirios,* in-fol.

Marque : *un Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

6 ff. limin., y compr. le titre et le faux titre. — 300 pp. — 39 pp. pour l'Histoire de R. Ximenez. — 1 f. d'errata.

Belle édition, sortie des presses de Th. Erpenius, et offrant le texte arabe en regard de la version latine, sur deux colonnes. Il existe des exemplaires en grand papier. Les catalogues officinaux de 1628 à 1644 font mention d'une édition du texte arabe seul, in-8 (1625, de 38 ff., suivant Brunet). J'ignore si elle porte l'adresse des Elzevier. Une édition spéciale de l'Histoire d'Elmacin, en latin seulement, a paru en même temps sous ce titre :

232. Historia Saracenica, qva res gestæ Mvslimorvm inde a Mvhammede Arabe, vsque ad initium imperij Atabacæi per XLIX imperatorum successionem fidelissimè explicantur... Arabicè olim exarata à Georgio ELMACINO fil. Abvljaseri Elamidi f. Abvlmacaremi f. Abvltibi. Et latinè reddita opera et studio Thomæ Erpenii. Accedit et Roderici Ximenez, Archiep. Tolet. Historia Arabum,... *Lvgdvni Batavorvm, ex typographia Erpeniana linguarum Orientalium,* 1625. *Prostant apud Iohannem Maire, et Elzevirios,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 372 pp. — 75 pp. pour l'Histoire de Ximenez.

233. Epicedia amicorum in obitum M. Petri Colonii Danielis filii qui obijt Lugduni Batavorum tertio die novembris 1624. *Lugd.*

Batavorum, ex officina Elzeviriana. A° 1625, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

36 pp. en tout.

234. Danielis HEINSII Homilia in locum Johannis cap. XVII, vers. 9, in quâ, de electione, et quæ ab ea pendet quinque articulorum doctrina, deque ejus quæ in ecclesiis recepta est, usu ac ædificatione, agitur. *Lugd. Batavorum, sumptibus Jacobi ElzevirI,* 1625. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

95 pp. en tout.

Ce volume, et les diverses éditions des *Tables des Sinus* de Girard, sont les seuls qui portent le nom de Jacob Elzevier. L'exemplaire de M. Pieters, annoncé comme unique, en *mar. r.*, non rogné, ne s'est pourtant vendu que 22 frs.

L'Homélie de Heinsius fait partie des opuscules recueillis à la suite des *Orationes*, édit. de 1657,

235. Danielis HEINSII Lavdatio fvnebris, invicto et excelsæ memoriæ Principi Mavritio D. G. Principi Avriaco, comiti Nassoviæ, &c. Lugd. Bat. XIX septemb. publice dicta. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1625. *Cum privilegio,* in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et 1 f., au v° duquel le tombeau des princes d'Orange à Delft). — 76 pp., dont les 2 dern. n. ch.

L'exemplaire de la Biblioth. de Gand, en grand papier, mesure 378 mill. de haut. sur 238 de larg. Le papier ordinaire porte environ 326 sur 215 mill.

Cette oraison funèbre a paru également en français, sous ce titre :

236. Harangve fvnèbre faite à la mémoire du très-illustre et invincible Prince Mavrice de Nassav, par la grâce de Dieu Prince d'Orange, etc. en l'Université de Leiden en Hollande, le XIX jour de septembre 1625. Du latin de Dan. HEINSIVS. *A Leiden, chés Isaac Elzevir, imprimeur de l'Vniversité,* l'an 1625, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 83 pp. — En regard de la p. 1 une planche pliée, représentant le tombeau des princes d'Orange à Delft.

Traduction française de l'article précédent, augmentée d'une épître de condoléance d'André Rivet à Émilie de Solms, princesse d'Orange.

237. Ioannis MEVRSI Athenæ Batavæ. Sive, de vrbe Leidensi, et Academiâ, virisque claris, qui utramque ingenio suo, atque scriptis, illustrarunt : libri dvo. *Lvgdvni Batavorvm, apud Andream Cloucquium et Elsevirios.* A° 1625, in-4.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 351 pp. — Neuf planches pliées, en regard des pp. 1, 50, 58 (trois pl.), 60, et 62 (trois pl.).

Nous empruntons à une intéressante étude insérée dans les *Geschiedkundige Nasporingen* de M. Chr. Sepp (Leiden, 1872, t. I, pp. 1-21) quelques détails curieux sur les diverses éditions de cet ouvrage.

L'*Athenæ Batavæ* parut d'abord sous ce titre : *Illustris Academia Lugd. Batava, id est virorum clariss. icones, elogia ac vitæ, qui eam scriptis suis illustrarunt,* Lugd. Bat., And. Cloucquius, 1613, in-4. Cette première édition est anonyme, et son unique mérite consiste en ce qu'elle offre les premières épreuves des portraits.

Dès l'année suivante une contrefaçon, également anonyme, fut mise au jour sous un titre quelque peu différent : *Illustrium Hollandiæ et Westfrisiæ Ordinum alma Academia Leydensis,* Lugd. Bat., Jac. Marci et J. a Colster, 1614, in-4.

Cette réimpression, à laquelle Meursius est demeuré tout à fait étranger, omet certains articles, mais contient par contre plusieurs additions importantes. On y compte en tout soixante biographies.

L'édition de 1625, qui n'en a que cinquante-sept, ne peut pas tenir entièrement lieu du recueil précédent. Cela tient à deux raisons principales : 1° dans l'intervalle écoulé entre 1614 et 1625 s'étaient produites les persécutions contre les Remontrants, et Meursius, qui ne se piquait pas d'une grande fermeté de caractère, a eu soin de modifier en ce sens son plan et ses appréciations; 2° l'*Alma Academia* de 1614 renferme plusieurs biographies que Meursius, en partie pour le motif que nous venons d'énoncer, n'a pas jugé à propos de reproduire. Ces biographies sont au nombre de vingt : A. Almondius, J. Banchemius, J. Beyma, Ger. Bontius, Reg. Bontius, P. Busius, C. Coelhasius, C. Coninck, S. Episcopius, Corn. Grotius, Joh. Grotius, Guillaume d'Orange, J. Holmannus, J. Lijnderhausen, A. Mathenesius, Maurice de Nassau, C. van der Mijle, C. Pynacker, C. Swanenburch et Conr. Vorstius.

D'autre part l'*Athenæ Batavæ* comprend les dix-sept articles suivants, qui manquent dans la publication de 1614 : J. Bastingius, P. Bertius, Fr. Burgersdyckius, L. Capellus, L. a Ceulen, Ph. Cluverius, J. Dousa filius, Hugo Grotius, F. Hommius, H. Junius, J. Keuchlinus, A. Rivetus, Petr. Scriverius, H. Sturmius, A. Thysius, G. Vossius et A. Walæus.

On voit qu'il y a compensation. Si les deux ouvrages se répètent en partie, ils diffèrent en bien des points, et on aurait tort de croire qu'ils font double emploi.

238. Ioannis MEVRSI Græcia lvdibvnda. Sive, de lvdis Græcorvm, liber singularis. Accedit Danielis SovterI Palamedes, sive, de tabulâ lusoriâ, aleâ, et variis ludis, libri tres. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1625, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 70 pp. — 5 ff. d'index. — 16 ff. limin. — 248 pp.

Les deux parties qui composent ce volume avaient paru d'abord séparément (nos 203 et 207). On s'est contenté de réimprimer le titre et le feuillet correspondant du traité de Meursius *De ludis Græcorum*, et de remplacer par un faux titre le titre primitif du *Palamedes* de Souterius.

239. Petri MOLINÆI de cognitione Dei tractatvs. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana,* 1625, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 144 pp. — 1 f. blanc.

240. Thomæ MORI V. C. Dissertatio epistolica, de aliquot sui temporis theologastrorum ineptijs; deque correctione translationis vulgatæ N. Testamenti : ad Martinum Dorpium theologum Lovaniensem. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1625, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 125 pp. — 1 f. blanc.

Il y a des exemplaires dont le titre a été renouvelé et porte l'adresse suivante : *Lugd. Bat., apud Ioh. Sambix,* 1654. On sait que Jean Sambix est le pseudonyme adopté par Jean et Daniel Elzevier, durant leur association.

C'est Erycius Puteanus qui avait envoyé de Louvain aux Elzevier cet opuscule de Thomas Morus, que lui avait confié un de ses amis. Celui-ci le possédait par héritage, et en faisait cas comme d'un trésor; de sorte que Puteanus avait recommandé de prendre immédiatement copie de la pièce, et de lui renvoyer l'original. Mais les Elzevier, suivant leur habitude, avaient tenu

à prendre l'avis de Heinsius, et il en était résulté quelque retard. C'est par la lettre que Puteanus adresse à Heinsius, sous la date du 25 juin 1623, pour le presser de prendre une décision, que nous sommes informés de ces détails. (*E. Puteani ad C. Hugenium et D. Heinsium epistolæ*, Lugd. Bat., 1647, p. 109).

241. Psalmi Davidis regis et prophetæ, lingva syriaca. Nunc primum, ex antiquissimis codicibus manuscriptis in lucem editi, à Thoma Erpenio. Qui et versionem latinam adjecit. *Lugduni Batavorum, ex typographia Erpeniana. Prostant apud Ioh. Maire, et Elzevirios*, 1625, in-4.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

4 ff. limin. — 346 pp. — 1 f. sur lequel on lit : (le Palmier) *Lugduni Batavorum. Ex typ. Erpeniana linguarum Orientalium.* Anno Dom. CIↃ IↃ C.XXV.

242. Sermons sur la nativité et la résurrection de Iésus-Christ, par André RIVET. *A Leiden, en l'imprimerie des Elzevier*, 1625, in-24.

Petit volume des plus rares, cité par Brunet et par les catal. offic. de 1628 à 1644, mais dont nous n'avons pas réussi à retrouver un exemplaire.

243. Thomæ SMITHI, Angli, de Repvblica Anglorvm libri tres. Item varij aliorum discursus politici de regno Angliæ eiusque administratione. *Lvg. Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1625, in-24.

239 pp., y compr. le titre gravé.

Il y a deux éditions sous cette date. La seconde, qui est la mieux exécutée, porte à la dernière page le privilége, en date du 15 mai 1626, qu'on ne trouve pas dans l'autre.

C'est par le *de Republica Anglorum* que s'ouvre la série des Républiques elzeviriennes. Bonaventure et Abraham l'ont réimprimé encore trois fois, sous la date de 1630 et 1641.

244. L'Arithmétiqve de Simon STEVIN de Brvges, reueuë, corrigée et augmentée de plusieurs traictez et annotations par Albert Girard Samielois mathématicien. *A Leide, de l'imprimerie des Elzeviers*, 1625, in-8.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 885 pp. — 7 pp. n. ch. pour la table.

Réimprimé textuellement, hormis l'épître dédicatoire d'Albert Girard à Maurice de Nassau, dans les *Œuvres mathématiques de Simon Stevin*, de 1634.

245. Synopsis purioris theologiæ, dispvtationibvs qvinqvaginta dvabvs comprehensa, ac conscripta per Johannem Polyandrvm, Andream Rivetvm, Antonivm Walævm et Antonivm Thysivm, SS. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1625, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 880 pp.

Les Elzevier de Leyde ont réimprimé ce livre en 1632, 1642, 1652 et 1658.

246. Hymnvs Tabaci, autore Raphaële THORIO. *Lugd. Bat. Typis Isaaci Elseuirij*, 1625, in-4.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 55 pp.

Imprimé en caractères italiques. Comme le fait remarquer M. Pieters, le 5 de la date du frontispice, par un petit trait de burin échappé au graveur, peut être pris, et l'a été parfois, pour un 8 mal fait; mais l'année 1625 est bien certainement celle de l'unique impression de ce livre.

L'OFFICINE DE LEYDE.

III

BONAVENTURE ET ABRAHAM ELZEVIER,

IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.

24 DÉCEMBRE 1625 — 1652.

1626.

247. Censvra in confessionem sive declarationem sententiæ eorum qui in Fœderato Belgio Remonstrantes vocantur, super præcipuis articulis christianæ religionis, a SS. Theol. professoribvs Academiæ Leidensis instituta. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1626. *Cum privilegio*, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

44 ff. limin. — 333 pp. — 2 pp. d'index.

Censure de la faculté de théologie de Leyde contre le manifeste des Remontrants, paru sous ce titre : *Confessio, sive Declaratio, sententiæ Pastorum, qui in Fœderato Belgio Remonstrantes vocantur, super præcipuis articulis religionis christianæ.* Herder-wiici, apud Theodorum Danielis. A° 1622, in-4.

La même pièce a paru également en néerlandais (n° 273).

248. M. TvllI Ciceronis Epistolarvm selectarvm libri tres : editi in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm; ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

160 pp. en tout.

Réimprimé textuellement par les Elzevier d'Amsterdam en 1657.

249. M. TvllI Ciceronis Orationvm selectarvm liber : editus in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex*

officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph., 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

239 pp. en tout.

Réimprimé par Bonaventure et Abraham en 1639, et par les Elzevier d'Amsterdam en 1657.

250. Casparis CONTARENI patricii Veneti, de Repvblica Venetorvm libri quinque. Item synopsis Reip. Venetæ, et alii de eadem discursus politici. *Lvgd: Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1626, in-24.

335 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Reproduction d'un traité imprimé d'abord à *Paris, chez Mich. Vascosan*, 1543, in-4, et souvent réimprimé depuis. Bonaventure et Abraham ont donné, sous la date de 1628, deux autres éditions plus complètes de cette République.

251. Compendivm grammaticæ Hebrææ, breviter complectens præcipva quæ præsertim tyronibus memoriæ sunt mandanda. Item Dictionariolvm præcipvarvm radicvm quæ in S. Scriptura Veteris Testamenti occurrunt. Auctore Lvdovico DE DIEV, verbi divini apud Lugduno-Batavos dispensatore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1626, in-4 oblong.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

Une seconde édition, revue et augmentée par le fils de l'auteur, a paru chez les mêmes Elzevier en 1650.

252. Vetvs Græcia, illvstrata studio et operâ Ubbonis EMMII Frisii, historiarum et græcæ linguæ professoris in Academiâ Groninganâ senio fatiscentis. Opus distinctum in tomos tres : qvorvm I descriptionem habet regionum à Græcis habitatarum, cum adjunctis insulis : II complectitur res gestas Græcorum : III repræsentat statum ac formam præcipuarum ejus gentis rerumpublicarum : itemque iudicium Amphictyonicum, et solemnes ludos, statis temporibus apud Græcos recurrentes. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1626. *Cum privilegio*, 3 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 12 ff. limin. — 194 pp. — 11 ff. n. ch. d'index.
T. II : 2 ff. limin. — 536 pp. — 16 ff. n. ch. d'index.
T. III : 2 ff. limin. — 520 pp. — 12 ff. n. ch. pour l'index et l'errata.

L'auteur étant décédé durant l'impression (9 décembre 1625), l'épître dédicatoire en tête de l'ouvrage porte la signature de son fils, Wesselus Emmius. Dans une lettre écrite peu de jours avant sa mort, Emmius se plaint de ce que les Elzevier n'ont pas tenu la promesse qu'ils lui avaient faite d'exécuter son livre dans le format in-folio, ce qui lui eût permis d'y insérer des tables chorographiques, indispensables pour l'intelligence du texte.

La *Vetus Græcia* a été reproduite dans le tome IV des Antiquités grecques de Gronovius.

253. Ὁμήρου Ἰλιάδος βίβλοι ἁ ἑ ἰ. HOMERI Iliados libri primus, quintus et nonus. In usum scholarum Hollandiæ West-Frisiæque : ex decreto Illustriss. DD. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ*

Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph., 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

80 pp. en tout.

Réimprimé par les mêmes Elzevier en 1635 et en 1642. Ces deux éditions sont enrichies d'un glossaire alphabétique, qui n'est pas dans la première.

254. Q. HORATII Flacci Sapientia, sive odæ selectæ, quibus satyræ quædam et epistolæ, inprimis autem de arte poetica accedit, ex decreto Illustriss. DD. Hollandiæ West-Frisiæque Ordinum in usum scholarum editæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

110 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en caractères italiques. — Volume rare, comme le sont en général tous les livres d'école, compris dans le catal. offic. de 1628, sous la rubrique *Scholasticalia* (nos 248, 249, 253, 258, 264, 265, 285 et 289).

Vend. *vél.* 17 frs. Chenu.

255. Adriani METII Alcmariani Arithmeticæ libri dvo : et Geometriæ lib. VI. Huic adiungitur Trigonometriæ planorum methodus succincta : altera verò, præter alia, nova regulæ proportionalis inventa proponit; et quæcunque loca adversus hostium insultus iuxta hoc seculo praxin (quam Fortificationem vocant) munire solide docet. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana.* Anno 1626, 3 part. en 1 vol. in-4.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 308 pp. (avec une figure pliée, en regard de la p. 296). — 118 pp., précédées d'un titre spécial. — 102 pp., avec titre spécial. — 7 ff. d'index.

Les titres spéciaux de la deuxième et de la troisième parties portent : *Franekeræ, ex offic. Uld. Dom. Balck*, 1625; et il existe des exemplaires de ce volume avec un titre imprimé, daté : *Franekeræ, excud. Ulder. Balck, Ord. Fris. typogr.*, 1625.

Bonaventure et Abraham ont donné en 1640 une édition plus complète de ce livre, également imprimée par Uld. Balck à Franeker.

256. Adriani METI M. D. et matheseos profess. ordinarii Maetconstigh liniael, ofte proportionalen ry ende platten passer. Als mede de sterckten-bouwinghe, ofte fortificatie. Onlanghs uyt het latijn in onsen nederlandtschen sprake overgheset, door Petrvm Baardt, M. D. & matheseos studiosum. By den autheur vele vermeerdert, gelijck de volgende pagina aenwijst. *Ghedruct tot Franeker, by Ulderick Balck, boeckdrucker ordinaris der E. E. Heeren Staten van Vrieslandt*, 1626. *Men vintse te koop tot Leyden, by Bonav. ende Abraham Elzevier*, in-4.

6 ff. limin. — 95 pp. pour *'t Gebruyck vande proport. ry* (en regard de la p. 1 une planche pliée portant : *hæc figura inserenda pag.* 233). — 39 pp., y compr. un titre spécial, pour la *Fortificatie ofte sterchtenbouwinghe* (avec une planche pliée en regard de la p. 3).

Imprimé en caractères gothiques. C'est la traduction en néerlandais de la partie de l'article précédent ayant trait au compas de proportion et à la fortification.

257. Tabacologia : hoc est tabaci, seu nicotianæ descriptio medico-cheirurgico-pharmaceutica vel ejus præparatio et usus in omnibus fermè corporis humani incommodis. Per Johannem NEANDRUM Bremanum, philoso-

phum et medicum. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Isaaci Elzeviri, jurati Acad. typogr.* Anno 1626, in-4.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé, le portrait, deux ff. de vers néerlandais signés Ioost van Ravelingen, et le 1r feuillet du texte. — 256 pp.

C'est l'édition de 1622 (n° 204), dont on a réimprimé les 4 premiers ff. (titre, faux titre et les 2 prem. ff. de l'épître dédicatoire). On a remplacé le titre imprimé et le faux titre par un frontispice gravé et le portrait de J. Neander.

258. P. Ovidii Nasonis Metamorphoseon liber I. II. VIII. et XIII. In usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ recensiti et seorsim editi. Ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

151 pp. en tout.

Imprimé en italiques.

259. Respublica, sive status regni Galliæ diuersorum autorum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1626. *Cum privilegio*, in-24.

613 pp., y compr. le titre gravé. — 10 pp. pour l'index et le privilége.

Recueil composé de cinq traités différents, savoir : *Cl. Sesellii de republica Galliæ* (traduction de la *Grand monarchie de France*, de Cl. Seyssel) ; *Ioannis Tilii de rebus gallicis liber* (trad. du *Recueil des roys de France*, de J. Du Tillet); *Vincentii Lupani de magistratibus et præfecturis Francorum* (traité de V. de la Loupe, publié séparément en 1551); *Philippi Honorii de regno Gallico relatio; Ioannis Boteri de regno Gallico relatio* (extrait des *Relazioni universali* de J. Botero).

260. Sphæra Iohannis de Sacro-Bosco, decreto Illustr. et Potent. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, in usum scholarum ejusdem provinciæ, sic recensita, vt et latinitas, et methodus emendata sit, multaque addita, quæ ad huius doctrinæ illustrationem requirebantur. Operâ et studio Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *la Sphère.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Le premier volume elzevirien portant l'insigne de la sphère. Les Elzevier de Leyde l'ont réimprimé ligne pour ligne en 1639, 1647 et 1656.

261. Emblemata Florentii Schoonhovii I. C. Goudani, partim moralia, partim etiam civilia. Cum latiori eorundem ejusdem auctoris interpretatione. Accedunt et alia quædam poëmatia in alijs poëmatum suorum libris non contenta. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1626, in-4.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé, et le portrait de l'auteur, au v° du 6e. — 235 pp.

L'édition originale des Emblèmes de Schoonhovius est de *Goudæ, apud Andream Burier*, 1618, in-4, de 6 ff. limin. et 251 pp. Ce sont les mêmes cuivres qui ont servi dans les deux éditions. Celle de 1626 reproduit ligne pour ligne la précédente, sauf pour les poésies de Schoonhovius, qui sont imprimées ici sur deux colonnes (de là la différence dans la pagination). Les emblèmes occupent dans les deux éditions les pp. 1 à 221.

Les *Emblemata* ont reparu une troisième fois, sous le même titre, *Amstelodami, apud Joannem Janssonium*, 1648.

Ce n'est pas une réimpression. Jansson ayant acquis ce qui restait de l'édition elzevirienne, s'est borné à réimprimer le titre et le feuillet correspondant.

De sorte que des trois éditions c'est celle de Gouda qu'il faut préférer, parce qu'elle est aussi complète que les autres, et qu'elle contient le premier tirage des gravures.

262. Th. SCHREVELI Palæmon, sive diatribæ scholasticæ continentes tum quæ ad laudem et commendationem scholarum spectant, tum quæ ad *εὐταξίαν* earum, et œconomiam... His coronidis loco accessit corona anni. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 228 pp. — 47 pp., y compris un titre spécial, pour le *Zodiacus sive corona anni.* — Un tableau plié à la suite du titre.

263. Respublica Romana. Honori vrbis æternæ P. SCRIVERIUS restitvit. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana*, 1626, in-24.

480 pp., y compr. le titre gravé. — 95 pp. d'Appendix.

Réimprimé deux fois, mais sans changements, par les mêmes Elzevier sous la date de 1629.

264. Svlpitii SEVERI Historia sacra continvata ex Iohannis Sleydani libro de quatuor summis imperiis : edita in usum scholarum Hollandicarum et West-Frisicarum : ex decreto illustrium ac potentium D. D. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

271 pp. en tout.

Un certain nombre d'exemplaires ont un titre quelque peu différent :

SVLPITII SEVERI sacra historia continvata ex Iohannis Sleydani libro de quatuor summis imperiis : cum optimis primisque editionibus accuratè collata et recognita. *Lvgd. Batav., ex offic. Bon. et Abr. Elzevir. Acad. typog.*, 1626.

265. *Θέωνος σοφιστοῦ προγυμνάσματα.* THEONIS Sophistæ Progymnasmata, accurate emendata ac recensita. In usum scholarum Hollandiæ West-Frisiæque : ex decreto Illustriss. DD. Ordinum ejusdem provinciæ. Accedit interpretatio latina, ita hac editione emendata, ut sit nova. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1626, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 144 pp.

266. *Ξενοφῶντος Λακεδαιμονίων πολιτεία.* XENOPHONTIS de Repvblica Lacedæmoniorum libellus, cum optimis exemplaribus sedulò collatus. *Lvgdvni Batavorum, typis Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1626, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

16 pp. en tout.

267. Iacobi ZEVECOTII Belegh van Leyden, trevr-spel. *Tot Leyden, inde druckerije van de Elzeviers.* A° 1626, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 56 pp.

Ce poëme dramatique, improprement intitulé tragédie, a pour objet de célébrer, en une série de scènes dialoguées et entremêlées de chœurs à la manière antique, la conduite héroïque des habi-

tants de Leyde, durant le célèbre siége de 1574. Les historiens de la littérature néerlandaise en font cas comme d'une des productions les plus remarquables de l'époque.

L'auteur, J. van Zevecote, né en 1596, était gantois et parent de Heinsius. En 1624, il quitta sa ville natale et vint s'établir à Leyde, où il embrassa la religion protestante. Le 17 juin 1627, il fut nommé professeur à l'Université de Harderwijk. Ce fut sans nul doute à la considération de Heinsius que les Elzevier se chargèrent de cette publication, car c'est l'unique pièce de ce genre qu'ils aient imprimée. La Bibliothèque de Gand possède un exemplaire broché, et que nous croyons en grand papier : il mesure 248 millim. de haut. sur 186 de larg.

Zevecote publia en la même année un recueil d'emblêmes intitulé :

268. Emblemata ofte sinnebeelden met dichten verciert, door Jacobus ZEVECOTIUS. Item noch andere dichten van den selven. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1626, pet. in-12 obl.

301 pp., y compr. le titre gravé.

Première édition des Emblêmes de J. van Zevecote, contenant 72 figures gravées dans le texte. Il en existe une réimpression, *'t Amsterdam, bij Jan Janssen,* A° 1638, pet. in-12 obl., de 304 pp. en tout, avec une dédicace datée de Hardervyck, 2 ian. 1638.

L'édition originale est extrêmement rare. Aucun des biographes de Zevecote, pas même l'éditeur de ses poésies complètes (*Gand,* 1840, in-8), n'en a eu connaissance.

1627.

269. Apocalypsis Sancti Iohannis, ex manuscripto exemplari è bibliotheca clariss. viri Iosephi Scaligeri deprompto, edita charactere Syro, et Ebræo, cum versione latina, et notis, opera et studio Lvdovici de Diev. *Lvgdvni Batavorum, ex typographia Elzeviriana,* 1627, in-4.

10 ff. limin. — 211 pp. — Au v° du dernier feuillet : (le Palmier, avec la devise *Assurgo pressa*) *Lugduni Batav., ex typogr. Elzeviriana,* cIↃ IↃ C XXVII.

La version syriaque de l'Apocalypse est reproduite sous deux formes différentes, en caractères syriaques et en caractères hébreux. Outre le texte original en grec, l'éditeur y a joint une traduction latine, qu'on dit très littérale et très fidèle.

270. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima cum clave, hoc est : nominum propriorum elucidatione, hactenus nondum edita. *Lvgd. Bat., ex officina Elzeviriana.* Anno 1627, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 791 pp. — 11 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Première des sept éditions que les Elzevier ont données de ce roman allégorique. Elle est fort rare, et se distingue principalement des suivantes en ce qu'elle n'a pas le *Discursus de autore scripti* aux préliminaires.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé l'*Argenis* trois fois, sous la date de 1630. Les Elzevier d'Amsterdam en ont donné trois éditions, en 1655, 1659 et 1671.

271. Franconis BVRGERSDICII Idea philosophiæ natvralis : sive methodus definitionum et controversiarum physicarum. Editio secunda, priore auctior et emendatior. *Lvgd. Batav., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.,* 1627, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

125 pp., dont les 8 premières n. ch. — 2 pp. d'index.

Seconde édition de ce traité (voir le n° 192).

272. Hieronymi CARDANI, Mediolanensis, Proxeneta seu de

prudentia ciuili liber; recens in lucem protractus : vel è tenebris erutus. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana.* Anno 1627, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 767 pp.

Réimprimé deux fois par les Elzevier de Leyde, sous le titre de *Arcana politica*, avec la date de 1635.

Vend. *mar. r.* (Le Gascon), au chiffre de L. Habert de Montmort, 55 frs. Desbarreaux-Bernard.

273. Censvre ofte oordeel vande professoren der H. theologie, in de Universiteyt tot Leyden, over de belijdenisse ofte verclaringe van 'tgevoelen der gene, die, inde Geunieerde Nederlanden, Remonstranten werden ghenaemt, etc. Door Antonivm Walævm, professor der H. theologie inde selve Universiteyt, tot dienst ende waerschouwinghe der ghemeynte, inde nederduytsche sprake uytgegeven. *Tot Leyden, voor Bonaventura ende Abraham Elzevier, boeckdruckers der Universiteyt,* 1627. *Met privilegie,* in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

12 ff. limin. — 432 pp.

Imprimé en majeure partie en caractères gothiques. — C'est la pièce citée sous le n° 247, traduite en néerlandais par Antoine Walæus.

274. Philippi CLVVERII Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quàm novam, libri VI. Editio ultima, prioribus emendatior. Ad Illustriss. et Ampliss. Dominicvm Molinvm, patritium et senatorem Venetum. *Lvgd. Bat., ex officina Elzeviriana,* 1627, in-24.

373 pp., y compr. le titre gravé. — 9 pp. n. ch. de table. — 1 f. blanc. — Trois planches pliées, en regard des pp. 16, 32 et 34.

Nous avons décrit ci-dessus (n° 220) une édition in-4 de cet ouvrage. Celle-ci est la première en petit format. Elle ne contient ni fleurons ni lettres grises, et c'est sans doute pour ce motif que Motteley en attribue l'impression à Jean Maire.

Les Elzevier de Leyde ont reproduit ce traité dans le même format en 1629 et 1641; les Elzevier d'Amsterdam, en 1659, 1670 et 1677. Les quatre dernières éditions sont augmentées du *Breviarium orbis terrarum* de P. Bertius.

275. Iohannis GERHARDI Meditationes sacræ. Editio postrema, prioribus emendatior. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1627, in-24.

320 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. d'index.

Petit volume de piété, imprimé sans fleurons ni lettres grises, et dont les Elzevier ont donné deux autres éditions sous la date de 1629. Il faut croire que cet écrit n'est point sans mérite, car de nos jours il a été réimprimé deux fois en Allemagne : *Gütersloh*, *Bertelsmann*, 1863, in-16, et *Nördlingen*, *Beck'sche Buchh.*, 1864, in-16.

276. Danielis HEINSII Aristarchvs Sacer, sive ad Nonni in Iohannem metaphrasin exercitationes. Quarum priori parte interpres examinatur, posteriori interpretatio ejus cum sacro scriptore confertur : in vtraque S. Euangelistæ plurimi illustrantur loci. Accedit Nonni et S. Euangelistæ contextus : tres item indices : vnus Sylburgij in Nonnum græcus; duo recentes in Aristarchum; alter græcus, alter latinus.

Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph., 1627, 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 58 ff. limin. — 225 pp. — 39 pp. n. ch. de notes et d'index.

2e part. : 551 pp. — 48 pp. n. ch. d'index.

Édition savante de la Paraphrase en vers de l'Évangile de S. Jean par Nonnus de Panopolis. Une partie des exemplaires ont été mis en vente sous le titre suivant :

NONNI, antiquissimi scriptoris, S. Evangelii secvndvm Iohannem metaphrasis. Et in eam Danielis Heinsii Aristarchvs, siue exercitationes sacræ : quarum priori parte interpres examinatur, posteriori interpretatio ejus cum sacro scriptore confertur : in vtraque S. Euangelistæ plurimi illustrantur loci. Accedit S. Euangelistæ contextus : tres item indices..... *Lvgd. Bat., ex offic. Bon. et Abr. Elzevir. Acad. typ.*, 1627.

Grotius reproche à D. Heinsius d'avoir largement profité, sans le reconnaître, des travaux antérieurs de la critique : « Scripseram nuper ad te, frater optime, de Heinsii libro. Repeto nunc multa esse non spernenda, sed horum non pauca sumta ex Scaligeri literis, ex Deucero, Fullero et Seldnero, non nominatis his qui erant ut Philo loquitur πατέρες τοῦ λόγου. » (Guilielmo fratri, 22 Aug. 1627, p. 798; cf. aussi p. 800).

L'*Aristarchus sacer* a été reproduit à la suite des *Sacræ exercitationes* du même auteur (n° 481).

277. Danielis HEINSII Orationvm editio nova; tertia parte auctior; cæteris sic recensitis, vt alia videri possit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1627, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 661 pp. — 3 pp. n. ch.

Quatrième édition de ce recueil; elle se compose de trente-quatre pièces (voir le n° 71). Il a été fait deux cartons, pour les pp. 277-278 et pour les pp. 419-420. On les trouve parfois insérés à la fin du volume.

278. Helvetiorvm Respvblica diversorum autorum, quorum nonnulli nunc primum in lucem prodeunt. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana.* Anno 1627. *Cum privilegio,* in-24.

508 pp., y compr. le titre gravé, signé P. S. f. — 9 ff. pour l'index et le privilége.

Il y a trois éditions également complètes sous cette date. On préfère la dernière, celle de 508 pp., tant à cause du papier que de sa plus grande correction. Les deux autres ont 535 pp. et 17 pp. pour l'index et le privilége.

Le *de Helvetiorum Republica* est la reproduction textuelle d'un ouvrage de Josias Simler, imprimé à Zurich, 1576, in-8. On s'est borné à y joindre trois ou quatre opuscules sans importance.

279. Nova et accvrata Italiæ hodiernæ descriptio. In qua omnium eius regionum, vrbium, pagorum, dominiorum, castellorum, montium, fluviorum, fontium, lacuum et portuum historia exhibetur. Geographicis tabulis et vrbium precipuarum iconibus illustrata a Iudoco HONDIO. Addita est Siciliæ, Sardiniæ, Corsicæ, et itinerariorum per Italiam brevis delineatio. *Lugduni Batavorum, apud Bonavonturam* (sic) *et Abrahamum Elsevir. Academiæ typograph.*, 1627, in-4 obl.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 406 pp.

L'ouvrage est orné d'une quantité de cartes et plans compris dans la pagination.

280. De ivre regni diascepsis : auctore Alexandro IRVINO, Scoto.

Lvgd. Bat., ex officina Elzeuiriana. Anno 1627, in-18.

239 pp., y compr. le titre gravé. — 5 pp. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs.

281. Nova cubi Hebræi tabella, quæ radices omnes unà cum punctis, et significationes suas diversas exhibet. Operâ Samuelis JONSONI Angli. (Au bas de la feuille :) *Lvgdvni Batavorum, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1627, in-4 obl.

Une simple feuille.

Tableau imprimé en caractères rouges et noirs, et qui se termine par la dédicace suivante : *Venerando viro Dno Laurentio Chadertono, SS. Theol. Dri, avo suo plurimùm colendo*, et un avis au lecteur.

Cette pièce est mentionnée dans le catal. offic. de 1628. La Bibliothèque de Leyde en possède un exemplaire tiré sur vélin; il mesure 0.49 de haut. sur 0.63 de larg.

282. Oratio inavgvralis quam de lingvæ Hebrææ dignitate ac utilitate habuit Constantinvs L'EMPEREVR de Oppyck, S. S. theologiæ doctor, et linguæ sanctæ professor in Acad. Lugduno-Batava. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1627, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

44 pp. en tout.

283. Curiæ Hollandiæ, Selandiæ, et West-Frisiæ Decisiones, tam supremæ, quam provincialis. Qvarvm illæ quidem à D. Cornelio NEOSTADIO, domino in Sevenhoven, supremi in Hollandia auditorii senatore primario : et in Academia Leidensi curatore : hæ vero, à quibusdam provincialis curiæ senatoribus scripto projectæ : jam denuò ab A. de H. causarum patrono recognitæ, innumeris decisionibus auctæ, summariisque cuique decisioni inscriptis, locupletatæ. *Lvgdvni Batavorvm, typis Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1627, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 238 pp. — 1 f. blanc. -- Entre les pp. 112 et 113, 2 ff. (faux titre et avertissement) non compris dans la pagination.

Voir pour la première édition elzevirienne de ce recueil le nº 126. L'ouvrage a paru également sous le titre suivant :

284. Decisien van den Hoogen ende Provincialen Raade van Hollandt, Seelandt ende West-Vrieslandt : van Mr Kornelis van NIEUSTADT heer van Sevenhove, eerste raadt in den Hoogen Raade; mitsgaders noch van eenige voornaame raads-heeren van den voors. Provincialen Raade, als rapporteurs in de respectijve saken ontworpen; van nieus over-sien ende verbetert door A. de H. advocaat, vermeerdert met sommarien, ende veel verscheyden nieuwe decisien. *Tot Leyden, by Bonaventura ende Abraham Elzevier, boeck-druckers der Universiteyt.* Anno 1627, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 238 pp. — 1 f. blanc. — Entre les pp. 112 et 113, deux ff. non compris dans la pagination.

Les soixante décisions de la cour de Hollande sont mi-parti en latin et en néerlandais. Les 104 décisions de la cour suprême sont toutes en latin. C'est, au titre près, le même ouvrage que le précédent.

285. P. OVIDII Nasonis de Tristibvs libri V; nunc denuo ad

optimos codices recensiti, et emendatius editi. In usum scholarum, ex decreto Illust. Hollandiæ Ordinum. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1627, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

132 pp. en tout.

Imprimé en italiques.

286. Respublica, sive status regni Poloniæ, Lituaniæ, Prussiæ, Livoniæ, etc. diuersorum autorum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1627. *Cum privilegio,* in-24.

4 ff. limin., y compris le titre gravé. — 450 pp. — 6 ff. d'index. — 1 f. pour le privilége.

Il y a sous la même date une seconde édition, augmentée et corrigée, comme l'indique la préface. Elle a 467 pp., 11 pp. d'index et 1 f. pour le privilége.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé cette République en 1642. Cette troisième édition est la mieux exécutée, mais De la Faye y a signalé diverses fautes d'impression, qui lui font donner la préférence à la seconde.

287. Respublica, sive statvs regni Scotiæ et Hiberniæ. Diversorum autorum. *Lugd. Bat., ex officina Elzeuiriana.* A° 1627. *Cum priuilegio,* in-24.

280 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. pour le privilége.

Il y a sous cette date une seconde édition, moins jolie, de 282 pp. et 1 f. pour le privilége. Elle a été imprimée en 1630, ainsi qu'il résulte de la suscription, au v° du dern. feuillet : *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* Anno cIↃ IↃc xxx.

288. Illvstriss. viri Iosephi SCALIGERI Ivlii Cæs. a Bvrden F. Epistolæ omnes quæ reperiri potuerunt, nunc primum collectæ ac editæ. Cæteris præfixa est ea quæ est de gente Scaligera; in qua de autoris vita, et sub finem Danielis Heinsii de morte eius altera. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograp.*, 1627. *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 887 pp.

Cette édition a été grossièrement contrefaite dès l'année suivante : *Francofurti, sumptibus Aubriorum et Clementis Sleichii*, 1628, in-8, de 10 ff. limin. et 811 pp. La réimpression est strictement conforme à l'original; les éditeurs allemands ont poussé le scrupule jusqu'à reproduire la dédicace aux curateurs de l'Université de Leyde, signée *Bon. et Abr. Elzevier.*

Ces lettres de Scaliger sont purement intimes. On a accusé D. Heinsius d'avoir trahi les lois de l'amitié en les livrant à la publicité (voir les lettres de P. Cunaeus, *Epist.* 179). On trouve la clef de cette correspondance dans les *P. Colomesii Opuscula*, Ultraj., P. Elzev., 1669, pp. 145-158.

L'avertissement, et probablement aussi l'épître dédicatoire, sont l'œuvre de D. Heinsius. « Præfatio est ab Heinsio, sed sub Elzevirianorum nomine, » écrit G. Vossius à Gomar, le 11 mai 1627.

289. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ, in Academia Lugdunensi, doctore ac professore. Editio postrema, prioribus auctior et emendatior. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typ.*, 1627, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 240 pp. — 6 ff. pour un Hymne à Dieu en vers latins, et l'index.

Seconde édition elzevirienne. Voir le nº 179, et ci-après le nº 323.

290. Ξενοφῶντος Κύρου παιδείας βιβλία ά, β', ή. XENOPHONTIS de Cyri institvtione libri I, II, VIII. In usum scholarum, ex decreto Illust. Hollandiæ Ordinum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1627, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

111 pp. en tout.

Réimprimé par les Elzevier en 1647.

1628.

291. Paraphrasis Psalmorvm Davidis poetica multo quam antehac castigatior. Auctore Georgio BVCHANANO, Scoto, poetarum nostri sæculi facile principe. *Lvgd. Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1628, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

1 f., frontisp. gravé. — 561 pp., y compr. le titre impr. — 15 pp. n. ch. de notes.

Il a paru sous la même date, et avec le même frontispice gravé, une édition intitulée :

292. Geor. BVCHANANI, Scoti, Poemata quæ extant. Editio postrema. *Lugduni Batav., ex officina Elzeviriana.* Aº 1628, in-24.

511 pp., y compr. le titre gravé. — 14 pp. n. ch. de notes. — 3 ff. blancs.

Édition postérieure à celle que nous venons de décrire, et n'ayant qu'un titre gravé. Le choix est indifférent. Daniel Elzevier a reproduit ce petit volume en 1676; mais cette réimpression est moins recherchée.

Nous avons cité ci-dessus deux autres éditions des poésies de Buchanan (nºs 181 et 182).

293. Casparis CONTARENI patricii Veneti, de Repvblica Venetorvm libri quinque. Item synopsis Reip. Venetæ, et alii de eadem discursus politici. Editio secunda auctior. *Lvgd : Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1628. *Cum privilegio*, in-24.

447 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression augmentée de l'édition de 1626 (nº 250). Il y a sous la même date une autre édition, de 431 pp. Quoique le contenu soit le même, on préfère celle de 447 pp., parce que le caractère est plus net et le papier plus beau.

294. Grammatica linguarum orientalium, Hebræorvm, Chaldæorvm, et Syrorvm, inter se collatarum. Avthore Lvdovico DE DIEV. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1628, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 423 pp.

295. Thomæ ERPENII Rvdimenta lingvæ arabicæ. Accedunt ejusdem praxis grammatica; et consilium de studio arabico instituendo. Editio altera, priore emendatior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 172 pp. — 24 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

296. Ivsti HEVRNII Ioan. fil. de vocatione ethnicorum et Iudæorum ultimâ ad fidem christianam admonitio, seu de legatione evangelica ad Indos. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1628, in-8.

8 ff. limin. — 300 pp. — 2 ff. d'index.

« Au titre près, dit Motteley, c'est identiquement le même ouvrage que le *De legatione evangelica*, paru en 1618 » (n° 142).

297. Ἱπποκράτους ἀφορισμοί. Aphorismi HIPPOCRATIS. Ex recognitione A. Vorstii M. P. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1628, in-24.

2 ff. limin. (titre gravé et préface). — 231 pp.

Il existe deux éditions sous cette date. Le v° du f. de préface a 24 lignes dans la première, 21 lignes dans la seconde. Un exemplaire de la première édition, tiré sur papier jaune, et provenant des ventes Mac-Carthy et Chateaugiron a été adjugé 22 frs. à la vente de M. Pieters.

Nous citerons à l'année 1666 une autre édition in-24 des Aphorismes d'Hippocrate.

298. Lingvæ latinæ rvdimenta in qvibus decreto Illustr. ac Potentissim. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ in vsum scholarum ejusdem provinciæ, declinationum et coniugationum paradigmata, usitatiora vocabula, et quædam faciliora præcepta, pueris exhibentur. Secunda editio priori castigatior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

95 pp. en tout.

Ce rudiment est l'œuvre de G. J. Vossius. Jean Elzevier l'a réimprimé en 1656.

299. Epigrammatum Ioannis OWEN Cambro-Brittanni Oxoniensis, editio postrema. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana.* Anno 1628, in-24.

280 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Édition moins jolie que celles que les Elzevier d'Amsterdam ont publiées sous la date de 1647.

Les Épigrammes d'Owen virent le jour pour la première fois à Londres, en 1606. Dans l'édition elzevirienne de 1628, et dans toutes celles qui suivent, on a inséré au milieu du volume (pp. 141-160), et sans en avertir le lecteur, toute une série d'épigrammes qui ne sont point d'Owen. Ces pièces, qui peuvent compter parmi les meilleures du recueil, sont au nombre de 128, et portent ici le titre assez impropre de *Monosticha quædam ethica et politica veterum sapientum.* Elles sont textuellement tirées des *Disticha de moribus* d'un jeune poëte italien, Michel Verino, mort en 1514 à l'âge de dix-neuf ans (cf. la préface de Renouard en tête de l'édition qu'il a donnée à Paris, 1794, 2 vol. in-12, et un article de M. Suringar dans les *Bibliographische Adversaria*, La Haye, Nijhoff, 1876, t. III, pp. 50-59).

Il convient d'ajouter qu'Owen est tout à fait innocent de ce plagiat. Car je me suis assuré qu'aucune des cinq éditions parues à Londres de son vivant, ne contient ce supplément.

300. Manuale græcarum vocum N. Testamenti, cui accessit tractatus de græcis N. Testamenti accentibus. Auctore Georgio PASORE. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1628, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 585 pp.

Première édition elzevirienne de ce volume, réimprimé par Bonav. et Abraham en 1634, et deux fois sous la date de 1640. Les Elzevier d'Amsterdam en ont donné des éditions plus amples en 1654, 1664 et 1672.

301. De principatibvs Italiæ tractatus varij. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* A° 1628. *Cum privilegio*, in-24.

318 pp., y compr. le titre gravé. — 7 ff. d'index. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Réimprimé en 1631, avec des additions.

302. Académie de l'espée de Girard THIBAULT d'Anvers : où se démonstrent par reigles mathématiques sur le fondement d'un cercle mystérieux la théorie et pratique des vrais et iusqu'à présent incognus secrets du maniement des armes à pied et à cheval. M.IOC.XXVIII. in-fol.

L'ouvrage est divisé en deux parties, précédées de 13 ff. limin., savoir :

1 f. pour le titre gravé par Sch. a Bolswert. — 1 f., portrait de G. Thibault d'après D. Bailly. — 1 f., dédicace; au v° une pièce de vers latins de D. Heinsius. — 9 ff., armoiries de chacun des princes auxquels l'ouvrage est dédié. — 1 f. pour les priviléges; au v° un « avertissement sur la considération des figures. »

La première partie se compose de 33 planches doubles (sauf la 2e qui est simple), accompagnées d'un texte :

1r tabl.	gravé par	J. Gelle, suivi de	22 pp.	ch.
2e »	anonyme,		8	»
3e »	gravé par	Nic. Lasman,	6	»
4e »	»	Crisp. de Pas,	10	»
5e »	»	J. Gelle,	12	»
6e »	»	N. Lastman,	6	»
7e »	»	And. Stockius,	12	»
8e »	»	A. Maetham,	6	»
9e »	»	E. van Panderen,	12	»
10e »	»	Rob. Beaudoux Brux.,	4	»
11e »	»	Pet. Isselburg,	6	»
12e »	»	Egb. van Paenderen,	4	»
13e »	»	J. Gelle,	6	»
14e »	»	Wilh. Delff,	6	»
15e »	»	» »	6	»
16e »	»	P. Sherwouter,	6	»
17e »	»	P. Serwouter Antv.,	8	»
18e »	»	J. Gelle Colon.,	6	»
19e »	»	P. Serwouters,	6	»
20e »	»	Sch. a Bolswert Brux.,	6	»
21e »	»	Crisp. Queborn Ultraj.,	6	»
22e »	»	Boet. a Bolswert,	6	»
23e »	»	Adr. Matham,	4	»
24e »	»	Sal. Saursius Amstel.,	4	»
25e »	»	Sal. Savry,	4	»
26e »	»	Sch. à Bolswaert,	4	»
27e »	»	S. Savry,	4	»
28e »	»	And. Stockius Hagæ Com.,	6	»
29e »	»	Sch. a Bolswert,	4	»
30e »	»	Egb. a Paenderen,	4	»
31e »	»	Crisp. Queborn Ultraj.,	6	»
32e »	»	» » Hagæ Com.,	6	»
33e »	»	J. Gelle,	6	»

La seconde partie comprend 13 planches doubles, savoir :

1r frontispice, gravé par Egb. a Paenderen Haerlem.
2e second frontisp., gravé par Petr. de Jode Antv. suivi de 2 pages d'introduction.

3e tab.	gravé par	Boet. a Bolswaert Antv., suiv. de	4 pp.	
4e »	»	Nic Lasman,	»	6 »
5e »	»	Jac. a Borcht,	»	6 »
6e »	»	Crisp. vanden Queborn,	»	6 »
7e »	»	J. Gelle,	»	4 »
8e »	»	Cr. Queborn,	»	6 »
9e »	»	Sch. a Bolswert,	»	4 »
10e »	»	Adr. Matham,	»	6 »
11e »	»	And. Stockius,	»	4 »
12e »	»	Wilh. Jacobi Delff,	»	4 »
13e »	»	Ad. Matham,	»	2 »

Somptueuse publication, imprimée en grands et beaux caractères sur un papier très fort, et recherchée encore aujourd'hui à cause des magnifiques planches dont elle est ornée. L'ouvrage a deux priviléges, l'un du Roy de France, en date du 21 décembre 1620, l'autre des États-Généraux des Pays-Bas, du 5 juin 1627.

On a émis bien des suppositions au sujet du lieu d'impression de ce volume. Valère André le croyait exécuté par les Elzevier. Le catalogue d'Estrées se prononçait pour Bruxelles, Brunet pour Anvers. M. Pieters, tout en faisant remarquer que le catalogue de Bonaventure et Abraham de 1634, in-4, l'indique avec l'adresse de Leyde, ajoute : « Cependant après l'avoir examiné, je le crois effectivement imprimé en Hollande, mais je ne pense pas que ce soit une production elzevirienne. »

Une heureuse découverte nous met à même de trancher la question d'une manière définitive. L'exemplaire conservé à la Bibliothèque de Versailles contient à la fin un feuillet supplémentaire, sur lequel on lit :

Advertissement au lecteur :

« Le lecteur sera adverti, que l'Au-
« theur ayant eu le dessein de produire
« la science de l'exercice à cheval, avec
« celle à pied, comme il en est faict men-
« tion au frontispice de ce livre, la mort
« l'ayant prévenu, ne l'a peu mettre en
« effect, mesme l'impression du présent
« livre en a esté retardée iusques à
« présent. »

—

A Leyde,
Imprimé en la typographie des Elzeviers,
Au moys d'Aoust, l'an cIↃ IↃ c xxx.

Cet avertissement, précédé d'une grande lettre grise, qui se vérifie dans le corps du volume, ne laisse plus subsister le moindre doute. Ce sont donc bien les Elzevier de Leyde qui ont imprimé ce splendide ouvrage. Au surplus il est à constater que si les fleurons et lettres grises dont le texte est orné ne se rencontrent guère, à cause de leurs dimensions, dans les elzeviers in-12, il n'en est pas de même pour les publications de grand format, où ces ornements se trouvent fréquemment reproduits.

303. Commentarivs de rebvs pace belloqve gestis Dom. Fabiani senioris, burggravii à Dhona, domini in Karwinden. Eiusdem Fabiani à Dhona precationes et suspiria. Editore Gerardo Iohanne Vossio : à quo quid præstitum sit, ex præfatione cognosces. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1628, in-4.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé et un beau portrait de Dhona. — 198 pp. — 1 f. n. ch.

Ce volume a été tiré sur différents papiers. L'exemplaire de la Bibliothèque de La Haye, en très grand papier, mesure 248 mill. de haut. sur 187 de larg. Celui de la Bibl. Thysiana à Leyde a 219 mill. sur 155. Les exemplaires ordinaires mesurent environ 195 mill. sur 155.

304. Latina grammatica, ex decreto Illustr. DD. Holl. West-Frisiæque Ordinum, in usum scholarum adornata, multis quidem in locis Lud. Lithocomi verbis, quibus scholæ adsueverant, reservatis : sed erroribus, quibus scatebat, emendatis; inutilis resectis; pluribus, quæ defierent, suppletis; et omnibus meliori ordine dispositis, studio atque opera Gerardi Ioannis Vossii. Editio altera, aliquot in locis castigatior priori; notis verò longè auctior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 142 pp. — 1 f. blanc.

Latina syntaxis, in usum scholarum Hollandiæ, et West-Frisiæ, Superiorum auctoritate, adornata; passim quidem reservatis fere præceptis et exemplis Ludolffi Lithocomi; sed plurimis repurgata ab erroribus... opera Gerardi Io. Vossii. Qui et editione hac altera ad oram notas adiecit. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typog.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

96 pp. en tout.

Latina prosodia et artis metricæ elementa, in usum scholarum Hollandiæ, ac West-Frisiæ, conscripta ab Gerardo Io. Vossio. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Acad. typog.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

56 pp. en tout.

Les trois parties sont habituellement reliées ensemble. Bonaventure et Abraham les ont réimprimées en un seul volume, avec pagination continue, en 1644.

305. Dissertatio de Sabbatho; sive de vero sensu atque usu quarti præcepti : autore Antonio Walæo, S. S. theologiæ doctore et professore in Academia Lugduno-Batava. Huic adiunctæ sunt duæ Orationes eiusdem autoris, in quarum prima describitur poli-

ticus christianus, in altera, officium veri studiosi. *Lugduni Batavorum, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1628, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 243 pp.

1629.

306. Proverbia quædam ALIS, imperatoris Muslimici. Et carmen Togra'ï, poëtæ doctiss. Nec non dissertatio quædam Aben Sinæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1629, in-8.

24 ff. n. ch. (signatt. A. B. C., complètes en 4 ff. — D., 2 ff. — E., 4 ff. — A., 6 ff.)

Le texte est en arabe, sans traduction latine.

307. Dominici BAVDI Indvciarvm belli Belgici, libri tres. Editio tertia prioribus emendatior. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 468 pp. — 4 ff. blancs.

Nous avons décrit ci-dessus les deux premières éditions de cet ouvrage (nos 78 et 118).

308. Franconis BVRGERSDICI Idea philosophiæ moralis, sive compendiosa institutio. Editio secunda, plurimùm emendata et magnâ accessione locupletata. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 258 pp. — 1 f. n. ch. d'index. — 2 ff. blancs.

La première édition avait paru en 1623 (no 209).

309. Philippi CLVVERII Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam, libri VI. *Lvgd. Bat., ex officina Elzeviriana,* 1629, in-24.

352 pp. (la dern. cotée par erreur 252). — 4 ff. de table. — Trois tableaux pliés, pp. 29, 30 et 31.

Deuxième édition elzevirienne de ce format. Voir le no 274.

310. Danielis COLONII, Dan. fil. Oratio panegyrica de illustri victoria, quam amplissimi rerum Indiæ Occidentalis administratores, ductu magnanimi herois Petri Henrici, VI Idus Sept. Ann. cIↃ IↃ C XXVIII. capta Hispanorum classe, retulerunt. Habita XIII. Kal. Febr. M.D.CXXIX. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1629, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

23 pp. en tout.

311. Gallia, sive de Francorvm regis dominiis et opibus commentarius. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1629. *Cum privilegio,* in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 461 pp.

Il y a sous la même date une seconde édition, où l'on a corrigé les fautes de l'errata de la précédente; elle a 6 ff. limin. et 443 pp.

Cet ouvrage est différent de la *Respublica sive status regni Galliæ* (no 259). Le rédacteur est Jean de Laet.

312. Iohannis GERHARDI Meditationes sacræ. Editio postrema, prioribus emendatior. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1629, in-24.

382 pp. — 1 f. d'index.

Nous avons cité une édition anté-

rieure, parue en 1627 (nº 275). Il en existe, sous la date de 1629, une troisième, laquelle n'a que 380 pp. de texte et 2 ff. d'index.

313. Hispania, sive de regis Hispaniæ regnis et opibus commentarius. *Lvgd: Batav: ex officina Elzeviriana.* Aº 1629. *Cum privilegio,* in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 498 pp. — 1 f. pour le privilége.

Il existe sous la même date une seconde édition, de 520 pp., 3 ff. d'index et 1 f. blanc. Elle est très augmentée, et contient entre autres tout un chapitre, *de insulis Canariis* (p. 176), qui n'est pas dans la première. Les bibliographes citent, mais à tort, une troisième édition, de 1641 : si cette édition existait, nous n'aurions pu manquer de la rencontrer.

314. Qvintvs Horativs Flaccvs. Accedunt nunc Danielis Heinsii de Satyra Horatiana libri duo, in quibus totum poëtæ institutum et genius expenditur. Cum ejusdem in omnia poëtæ animadversionibus, longe auctioribus. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* Anno 1629, 3 part. en 1 vol. in-16.

1e part. : 16 ff. limin., y compr. un titre imprimé ou un titre gravé. — 239 pp., y compr. un titre spécial au *Non Solus*, portant la date de 1628.

2e part. : 286 pp. (la dernière cotée par erreur 296), y compr. un faux titre. — 1 f. blanc.

3e part. : 250 pp., y compr. un titre spécial au *Non Solus*. — 3 ff. blancs.

Le titre général est imprimé dans certains exemplaires, gravé dans d'autres. Nous croyons avoir fourni l'explication de cette anomalie, à propos du *Tacite* de 1620 (nº 178), qui se trouve dans le même cas. Quelques exemplaires de l'Horace ont les deux titres, ce qui porte le nombre des ff. limin. à 17. En revanche on en rencontre d'autres, où le titre spécial de la première partie, à la suite des liminaires, a été enlevé. Cela tient à ce que les Poésies avaient paru d'abord sans notes, en 1628, pour l'usage des écoles. (Le catal. offic. de 1644 annonce l'Horace de Heinsius *sine notis.*) L'impression des deux parties suivantes nécessita un titre général, et pour cette raison le titre primitif, qui faisait double emploi, a été enlevé dans bon nombre d'exemplaires.

Cette édition d'Horace est jolie, et les exemplaires bien conservés se vendent assez cher. Vend. en 2 vol. *mar. r.* (Padeloup) 52 frs. Pieters; en 1 vol. *mar. r.* (anc. rel.) haut. 128 mill. 130 frs. Brunet; *mar. r.* (anc. rel.) haut. 125 mill. 135 frs. J. Pichon. Un exemplaire en 2 vol. *mar. r.* (Padeloup) h. 129 mill. « le plus beau que j'ai jamais vu » disait Renouard en 1819 (*Catal. de la biblioth. d'un amateur*, t. II, p. 258), figure au Catal. Cigongne, nº 418.

Remarquons pour finir que la partie comprenant le texte d'Horace doit avoir été tirée à très grand nombre. Vingt-quatre ans plus tard il en restait assez d'exemplaires en magasin, pour que Jean et Daniel les remissent en vente, avec un nouveau titre daté de 1653.

315. Laus asini tertia parte auctior : cum alijs festivis opusculis quorum seriem pagella sequens indicat. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1629, in-24.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 438 pp. — 1 f. blanc.

Nous avons cité ci-dessus, à l'année 1623 (nº 215), l'édition originale de cette facétie de Dan. Heinsius. Celle-ci est augmentée de six autres pièces du même genre, savoir : *Cras credo, hodie nihil* (voir le nº 183). — *An, et qvalis viro literato sit dvcenda uxor.* — *Lavs pedicvli.* — *De poetarvm ineptiis et sæculi vitio.* — *Argumentum Batrachomyomachiæ.* — *Epistola, de commendatione Græculorum quorundam.* A la fin de cette énumération, on lit : *Omnia hac editione ita aucta et interpolata, ut alia videri possint.* Vend. *mar. r.* (Derome) 19 frs.

Pieters; *mar. fauve* (Le Gascon), exempl. de Renouard, 50 frs. Turner.

316. Gode-lof-dicht in-gestelt ter eeren des doorluchtighen ende hoochgheboren Fursts Frederic Henric de Nassav, prince van Auraignen, grave van Nassau, etc. heerlijcken triumpheerder, over de voor-treffelijcke over-winninghe der gheweldighe, ende seer stercke stadt 's Hertogen-bosch. Door I. Le Blev Med. Doct. *Tot Leyden, in de druckerye van de Elzeviers.* A° 1629, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

44 pp. en tout.

Poëme néerlandais composé en l'honneur du prince Frédéric-Henri, à l'occasion de la prise de Bois-le-Duc.

317. Pvb: Ovidii Nasonis Opera. Daniel Heinsivs textum recensuit. Accedunt breves notæ ex collatione codd. Scaligeri et Palatinis Iani Grvteri. *Lvgd: Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1629, 3 vol. in-16.

T. I: 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 344 pp.
T. II : 8 ff. limin., y compr. le titre impr. — 444 pp. — 3 ff. blancs.
T. III : 6 ff. limin., y compr. le titre impr. — 410 pp. (dont la dern. est cotée par erreur 420).

Édition jolie et assez rare, à laquelle les amateurs, à tort suivant nous, accordent la préférence sur celle de 1661, quoique cette dernière soit non moins bien exécutée et offre un texte beaucoup plus satisfaisant. Vend. *mar. r.* (Duru) 72 frs. Giraud; *mar. citr.* (Lortic) 82 frs. Solar; *mar. bl.* (Padeloup) h. 127 mill. 115 frs. Brunet; *mar. r.* (Duru) h. 126 mill. 67 frs. L. de Montgermont.

318. Petri Picherelli, viri doctissimi, Opvscvla theologica quæ reperiri potuerunt, partim antea, partim nunc primum edita. Quorum catalogus infra sequitur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana.* Anno 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 368 pp. — 2 ff. blancs.

Picherel, catholique très modéré, était le contemporain de De Thou, qui parle de lui en termes fort élogieux. La petite préface *Lectori*, en tête du volume, n'est pas signée, mais on sait par Colomiès qu'elle est du ministre protestant André Rivet. Ch. Nodier a consacré à ce recueil, qui est rare, un article spécial dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque*, pp. 290 à 294. C'est, selon lui, le premier volume où se trouve la tête de buffle.

319. Miscellaneæ tractationes theologicæ Johannis Polyandri S. theologiæ doctoris ac professoris in Academia Leidensi. Quarum ordinem proxima post epistolam dedicatoriam pagina indicat. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.*, 1629, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 284 pp. — 2 ff. blancs.

320. De regno Daniæ et Norwegiæ, insulisq. adjacentibus : juxtà ac de Holsatia, dvcatv Sleswicensi, et finitimis provincijs tractatus varii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana*, 1629. *Cum privilegio*, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 510 pp. — 1 f. n. ch. pour l'errata et le privilége.

L'épître dédicatoire est signée *Stephanvs Iohannis Stephanivs Danus.* Il y a sous la même date une seconde édition, de 8 ff. limin., 447 pp., 5 pp. de table et 1 p. pour le privilége. Cette édition, plus correcte et plus complète (elle renferme neuf traités, la première n'en a que huit), doit être préférée.

321. Respublica Romana. Honori vrbis æternæ P. SCRIVERIUS restitvit. *Cum privilegio. Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1629, in-24.

575 pp., y compr. le titre gravé.

L'édition originale de ce livre avait paru en 1626 (nº 263). Il y en a deux, de même pagination et de même contenu, sous la date de 1629 : la seconde se reconnaît à la p. 63 cotée par erreur 36. Quoique le choix soit à peu près indifférent, on préfère la première, qui est plus jolie et imprimée sur un papier plus fort.

322. Ioannis SELDENI I. C. de DIs Syris syntagmata II. Adversaria nempe de numinibus commentitijs in veteri instrvmento memoratis. Accedunt fere quæ sunt reliqua Syrorum. Prisca porro Arabum, Ægyptiorum, Persarum, Afrorum, Europæorum item theologia, subinde illustratur. Editio altera, emendatior et tertia parte auctior. Ad virum ampliss. Danielem Heinsivm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.* Anno 1629, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 373 pp. — 1 f. blanc.

L'ouvrage avait paru pour la première fois à Londres en 1617. Il a été réimprimé depuis à Leipzig en 1662, et à Amsterdam en 1680. Cette dernière édition, qui contient les notes d'A. Beyer, est la plus estimée.

323. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ doct. et professore. Accesserunt ejusdem argumenti, Theodori Schrevelii Iambi morales, continentes totius philosophiæ moralis summa capita, ac præcepta. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typ.*, 1629, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 240 pp. — 6 ff. n. ch. pour l'*Hymnus ad Deum* et l'index. — 10 ff. n. ch., titre spécial compris, pour les *Iambi.*

C'est l'édition de 1627 (nº 289), pourvue d'un nouveau titre et augmentée des *Iambi morales* de Schrevelius.

324. Ioannis WESTERBVRGII Epinicivm in Sylvam Dvcis expvgnatam, auspiciis potentissimorum Ordinum Fœderati Belgii, magnanimitate et industria illustrissimi principis Auriaci, Frederici Henrici, supremi exercitus gubernatoris, xv Kal. Octobris, cIↃ IↃ CXXIX. In libros III. digestum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1629, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

60 pp. en tout.

Suivant Foppens, *Biblioth. Belgica*, t. II, p. 754, Burman, *Trajectum erud.*, p. 446, et Paquot, *Mémoires*, t. VII, p. 87, il y aurait de ce poëme une réimpression in-12, sous la date de 1630. Nous ne l'avons jamais rencontrée, et nous la tenons pour apocryphe, vu que les catal. offic. de 1638 et de 1644 ne font mention que de l'édition in-folio.

1630.

325. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima cvm clave, hoc est : nominum propriorum elucidatione, hactenus non edita. *Lvgd.*

Bat., ex officina Elzeviriana. Anno 1630, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 705 pp. — 11 pp. de tables. — 1 f. sur lequel on lit: *Lvgd. Bat. ex officina Elzeviriana.* Anno cIↃ IↃC XXX. — 1 f. blanc.

Il y a trois éditions sous cette date. Celle que nous venons de décrire est incontestablement la première : elle a pour principal ornement le fleuron au petit solitaire. La seconde qui, paraît-il, est la moins jolie, a 708 pp. plus les liminaires et la table; nous ne l'avons point rencontrée, mais elle est citée par Millot et par Brunet. La troisième édition a 690 pp. et 3 ff. pour l'index. C'est celle qu'on préfère habituellement. Les trois éditions n'ont qu'une valeur ordinaire. Vend. cependant, *mar. vert* (Bradel-Derome), exempl. de Renouard, 245 frs. Turner; non rogné, 42 frs. La Bédoyère, rev. 70 frs. Tufton; 1 liv. 9 sh. J. T. Payne.

Nous avons cité ci-dessus une première édition elzevirienne de ce roman (n° 270).

326. Belgii confœderati Respublica : sev Gelriæ, Holland. Zeland. Traject. Fris. Transisal. Groning. chorographica politicaque descriptio. *Cum privilegio. Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1630, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 359 pp. — 7 pp. de table. — 1 f. blanc.

Les Elzevier ont donné trois éditions de cette République sous la date de 1630. La première, celle que nous venons de décrire, se distingue en ce que l'*Appendix ad Geldriam* et l'*Appendix ad Hollandiam* sont rejetés à la fin du volume. La deuxième édition a 8 ff. limin., 352 pp., 5 ff. d'index et 3 ff. blancs. Les appendices ont été fondus dans le corps de l'ouvrage, et on a ajouté un chapitre nouveau, *Limbvrgvm Ducatus* (le Limbourg n'est entré dans la confédération qu'en 1632). La troisième édition copie ligne pour ligne la seconde; mais elle est imprimée sur un papier plus beau, et on lui donne la préférence.

Le rédacteur de l'ouvrage est J. de Laet.

327. Beschrijvinghe van West-Indien door Ioannes DE LAET. Tweede druck : in ontallijcke plaetsen verbetert, vermeerdert, met eenige nieuwe caerten, beelden van verscheyden dieren ende planten verciert. *Tot Leyden, bij de Elzeviers.* A° 1630. *Met priuilegie,* in-fol.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Cl. Dusent. — 622 pp. — 9 ff. pour l'index. — Le volume est orné de quatorze cartes, placées en regard de l'introduction et des pp. 1, 45, 89, 137, 169, 301, 357, 425, 449, 477, 501, 552 et 597.

Imprimé en caractères gothiques. Nous avons cité à l'année 1625 (n° 230) la première édition de cet ouvrage. Celle-ci a été augmentée en plusieurs endroits, et contient quatre cartes de plus (la 1e, la 3e, la 4e et la 5e).

328. Exercitivm pietatis qvotidianvm quadripartitum, opera et studio Johannis GERHARDI, S. Theol. doctoris, et in Acad. Ienens. Profess. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1630, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

200 pp. — 4 ff. d'index.

329. Een ghebedt der Israëliten woonachtich in Hollandt, voor syne vorstelijcke ghenaede Frederic Hendrick, prince van Oragnien, &c., derwijle hy 's Hertoghen-Bosch, de voornaemste stadt van Brabant, belegerde. *Leyden, ter druckerye van de Elzeviers,* 1630, in-4.

8 ff. en tout.

Texte hébreu, avec la traduction néerlandaise en regard. La dédicace au prince Frédéric-Henri est signée Joseph Salom.

330. Gotfr. HEGENITI Itinerarivm Frisio-Hollandicvm, et Abr. Ortelii itinerarivm Gallo-Brabanticvm. In quibus quæ visu, quæ lectu digna. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana,* 1630. *Cum privilegio,* in-18.

Marque : *le Solitaire.*

343 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 13 pp. pour les deux index. — 2 ff. blancs.

Ce volume se joint aux Républiques. Les presses elzeviriennes de Leyde l'ont reproduit avec des augmentations, dans le format p. in-12, en 1661 et 1667.

331. Davidis regis et prophetæ, Psalmorum paraphrasis epica nova. Autore Jeremia HOELZLIN. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.,* 1630, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 271 pp.

Imprimé en caractères italiques.

332. Monsterken van de ontrouwicheyt ende notoire leugenen der genoemde Remonstranten, nu onlancx in seker schrift, genoemd Antwoorde op de Extracten, etc. wtgestroyt tegens den hoochgeleerden ende wijtberoemden Daniel Heinsivs. *Tot Leyden, by Bonaventura ende Abraham Elzevier, ordinaris druckers der Universiteyt,* 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 pp. — Plus le portrait de D. Heinsius.

Imprimé en caractères gothiques.

333. Lingvæ hispanicæ compendiosa institvtio. Auctore Carolo MVLERIO. Ad Sereniss. principem et dominum, Dn. Rodericvm. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.,* 1630, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

60 pp. — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Réimprimé par Bonav. et Abraham en 1636.

334. Epistolæ quatuor, Petri secunda, Johannis secunda et tertia, et Ivdæ, fratris Jacobi, una. Ex celeberrimæ bibliothecæ Bodleianæ Oxoniensis MS. exemplari nunc primum depromptæ, et charactere hebræo, versione latina, notisque quibusdam insignitæ, operâ et studio Edvvardi POCOCKE, Angli-Oxoniensis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.* Anno 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 66 pp.

Par suite d'un accident survenu durant l'impression, un bout de phrase, à la 2e avt dern. ligne de l'épître dédicatoire à Gérard Vossius, était devenu inintelligible. C'est pourquoi les Elzevier firent réimprimer toute cette épître (ff. sign. A2 et A3). Dans certains exemplaires ces feuillets se trouvent à la fin, sous forme de cartons.

335. Proeve van de lasteringen, ende vreemde leer-stucken der Remonstranten, ghetrocken ende by een ghestelt uyt haere apologie, ende by forme van voorlooper tot waerschouwinghe van alle ware christenen in 't licht ghegeven; door de professoren der H. theologie in de Universiteyt tot Leyden. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier, or-*

dinaris druckers der Universiteyt, 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

55 pages en tout.

Imprimé en caractères gothiques. Les Elzevier ont donné sous la même date une seconde édition de cette pièce, avec l'indication : *van nieuws oversien, ende ghedruckt met een Antwoort op haren Voor-looper.* Elle a 56 pages, plus 32 pp. pour l'*Antwoorde*, daté de 1631, et qui n'est autre chose que l'article cité sous le n° 343.

Cet écrit a paru également en latin, sous le titre de *Specimen calumniarum* (n° 338).

336. Rvssia seu Moscovia, itemque Tartaria, commentario topographico atque politico illustratæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1630. *Cum privilegio*, in-24.

327 pp., y compr. le titre gravé. — 9 pp. n. ch. d'index.

Une autre édition, sous la même date, a 4 ff. limin., 345 pp., 19 pp. d'index et 2 ff. blancs.

337. Thomæ SMITHI Angli, de Repvblica Anglorvm libri tres. Qvibvs accesservnt chorographica illius descriptio, aliique politici tractatus. *Lvg. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* 1630. *Cum privilegio*, in-24.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 6 ff. d'index.

Réimpression augmentée de la seconde édition de 1625, mais moins ample que les deux suivantes, parues sous la date de 1641.

338. Specimen calvmniarvm atque heterodoxarum opinionum ex Remonstrantium apologia excerptarum : instar prodromi ad præmonendos omnes veros christianos in lucem emissum, per S. theologiæ professores in Academia Leydensi. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

On attribue cet écrit à Ant. Walæus. Nous avons décrit ci-dessus le texte néerlandais de cette pièce (n° 335).

339. Talmudis Babylonici codex Middoth sive de mensuris templi, unà cum versione latina. Additis, præter accuratas figuras, commentariis, quibus tota templi Hierosolymitani structura cum partibus suis, altari cæterisque eò pertinentibus, e Talmudistarum aliorumque Judæorum scriptis distincte explicatur, variaque Scripturæ S. loca illustrantur. Operâ et studio Constantini l'Empereur de Oppyck, SS. Theol. Doct. et Ling. Heb. ac Chald. in Academia Lugduno-Batava professoris. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1630, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin. — 194 pp. — 7 ff. n. ch. pour l'index. — Deux planches pliées.

340. Tvrcici imperii statvs, seu discursus varij de rebus Turcarum. *Lvgdvni Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1630. *Cum privilegio*, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 314 pp. — 3 ff. n. ch. de table.

Bonaventure et Abraham ont donné en 1634 une seconde édition plus complète de cette République.

1631.

341. D. Isaaci ABRABANIELIS et R. Mosis ALSCHECHI Comment. in Esaiæ prophetiam 30. cum additamento eorum quæ R. Simeon è veterum dictis collegit. Subiuncta huiusmodi refutatione, et textus nova versione ac paraphrasi; ut plena de Christi satisfactione doctrina exhibeatur : avthore Constantino l'Emperevr ab Oppyck, S. S. Th. Doct. et S. L. in Acad. Lugd.-Bat. professore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 291 pp. — 13 pp. de tables.

Sur le titre, à la place de la marque typographique, le fleuron au petit solitaire. M. Pieters, sur la foi d'Adry, décrit une réimpression de ce livre sous la date de 1645. Nous ne l'avons point rencontrée, et nous sommes d'autant plus porté à la croire apocryphe, que le catalogue de Daniel Elzevier de 1674 ne fait mention que de l'édition de 1631.

342. Altera appendix, seu Responsio S. theologiæ professorum in Academia Leidensi, ad Prodromum adversus ipsorum specimen à Remonstrantibus emissum : qua Remonstrantium calumniæ et dogmata heterodoxa ad ulteriorem cautionem lectori plenius exponentur. *Lugduni Batavorum, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp. — 1 f. blanc.

La même pièce a paru en même temps en néerlandais sous ce titre :

343. Antwoorde op den Voorlooper der Remonstranten, teghen de Proeve van hare lasteringhen ende vremde leer-stucken; tot een naerder waerschouwinghe van alle christenen in 't licht ghegheven door de professoren der H. theologie tot Leyden. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier, ordinaris druckers der Universiteyt*, 1631, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 pp. en tout.

Imprimé en caractères gothiques. — Le manifeste de la faculté de théologie de Leyde contre les Remontrants (nos 335 et 338) avait provoqué une protestation, due à la plume féconde du ministre Uytenbogaert : *Korte Voorlooper op de Proeve der Professoren tegen der Remonstranten apologie*, 1630, in-4. Le présent écrit, publié également en deux langues (voir le no précédent), contient la réponse des professeurs de Leyde. Uytenbogaert ne demeura pas en reste, et fit paraître immédiatement une *Replyck der Remonstranten op het Antwoord der Professoren tegen den Voorlooper*, 1631, in-4.

344. Casparis BARLÆI Poematvm editio nova, priore castigatior et altera parte auctior. *Cum privilegio. Lvgdv. Batav., ex officina Elzeviriana.* Anno 1631, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 511 pp.

Le principal mérite de ce recueil consiste dans sa belle exécution typographique. Car il y a diverses réimpressions beaucoup plus complètes, parmi lesquelles on recherche surtout celle d'Amsterdam, 1645, 2 vol. pet. in-12.

345. Philippi CLUVERI Germaniæ antiqvæ libri tres. Opus post

omnium curas elaboratissimum, tabulis geographicis, et imaginibus, priscum Germanorum cultum moresque referentibus exornatum. Editio secunda, aucta, et recognita. Adjectæ sunt Vindelicia et Noricum, ejusdem auctoris. *Lugduni Batavorum; ex officina Elzeviriana.* Anno 1631, in-fol.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 748 pp. — 8 ff. d'index.

Au verso du faux titre le portrait gravé de Cluvier, le même qui avait servi à l'*Italia antiqua* de 1624 (n° 221). L'ouvrage est orné des mêmes cartes, planches et frontispice gravé que l'édition de 1616 (n° 108).

Brunet cite un exemplaire en grand papier fort, vendu 100 frs. en 1824.

346. Animadversiones, sive commentarivs in quatuor Euangelia, in qvo collatis, Syri inprimis, Arabis, Euangelii Hebræi, Vulgati, Erasmi et Bezæ versionibus, difficiliora quæque loca illustrantur, et variæ lectiones conferuntur. Accessit appendix in Matthævm, in quo cum prætermissa quædam, tum Æthiopicæ versionis nonnulla adduntur et expenduntur. Avctore Lvdovico DE DIEV. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 548 pp. — 10 ff. d'index.

Les remarques sur les Évangiles ouvrent la série des travaux que Louis de Dieu a consacrés aux interprètes de l'Écriture Sainte, et notamment aux versions orientales. Réunies aux *Animadversiones in Acta Apostolorum*, parues en 1634, aux *Animadversiones in Epistolam ad Romanos*, parues en 1646, enfin aux *Animadversiones in Vetus Testamentum*, ouvrage posthume, publié en 1648 par les fils de l'auteur, ils forment un commentaire complet sur la Bible, commentaire qui a été réimprimé en un seul corps d'ouvrage sous ce titre : *Critica Sacra, sive animadversiones in loca quædam difficiliora Veteris et Novi Testamenti. Editio nova, recognita, ac variis in locis ex autoris manuscriptis aucta.* Amstel., G. Borstius, 1693, in-fol.

347. Epithalamia in nvptias clarissimi ac reverendi domini, Johannis Polyandri, S. S. Theolog. doctoris ac professoris in Academiâ Leydensi; et castissimæ lectissimæque virginis, Catharinæ Carolinæ. Ab intimis ipsius amicis ac collegis theologis conscripta. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise* Concordia.

7 pages en tout.

Poésies d'Andr. Rivet, Ant. Walæus et Ant. Thysius.

348. Architectvra militaris nova et aucta, oder newe vermehrte Fortification, von regular Vestungen, von irregular Vestungen und Aussen wercken, von praxi offensivâ und defensivâ : auff die neweste Niederländische praxin gerichtet und beschrieben, durch Adamvm FREITAG, der mathematum liebhabern. Cum privilegio. *Zu Leyden, bey Bonaventura und Abraham Elzeviers.* Anno 1631, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — 1 p. d'errata. — 35 planches doubles, cotées A-Mm ; 7 tableaux pliés après la page 24, et un 8e page 37.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1635 et 1642, Daniel en 1665. Ces trois éditions reproduisent la première sans changements.

En 1635 les Elzevier ont donné une traduction française de cet ouvrage.

349. Abrah. GÖLNITZII Dantisc. Vlysses Belgico-Gallicvs, fidus tibi dux et Achates, per Belgivm Hispan : regnvm Galliæ, dvcat. Sabavdiæ, Tvrinvm usq; Pedemontii metropolin. Cum privilegio. *Lvgdvni Batav., ex officina Elzeviriana*, 1631, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Dusend. — 672 pp., dont la dern. n. ch. — 20 ff. n. ch. pour l'index.

En 1655 parut de ce livre une nouvelle édition, imprimée par Fr. Hackius à Leyde, mais dont un certain nombre d'exemplaires portent l'adresse des Elzevier d'Amsterdam.

350. Gratvlatoria; ad doctissimum juvenem, Johannem Walævm, magni theologi Antonii Walæi Fil. cùm abitum in Galliam parans, pro gradu doctoris in medicinâ de febribus disputaret. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

12 pages en tout.

Poésies de Janus Bodecherus Benningius, Adr. Vettius, et Laur. à Nyendael.

351. Dan. HEINSII Rervm ad Sylvam-Dvcis atqve alibi in Belgio avt à Belgis anno CIↃ IↃC XXIX gestarvm historia. Cum privilegio. *Lvgd. Bat. Ex officina Elzeviriorum.* A° 1631, in-fol.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par Corn. Duysend. — 143 pp. (la dern. ch. par erreur 141). — 24 pp. pour les tables. — Cinq grandes cartes, placées en regard des pp. 27, 36, 38, 40 et 116.

Cet ouvrage parut en même temps en français sous ce titre :

352. Histoire dv siége de Boldvc et de ce qui s'est passé ès Paisbas Vnis l'an CIↃ IↃC XXIX. Faicte françoise, du latin de Daniel HEINSIUS. Avec privilége. *Lvgd. Bat. Ex officina Elzeviriorum.* A° 1631, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 212 pp. — 2 ff. de table. — Cinq grandes cartes, pp. 42, 48, 52, 54 et 164.

Traduction de l'article précédent, attribuée par Barbier à André Rivet. Le frontispice gravé et les cartes sont les mêmes que dans l'édition latine.

353. Donati IANNOTII Florentini Dialogi de Repvb. Venetorvm. Cum notis et lib. singulari de forma eiusdem Reip. Cum privilegio. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* Anno 1631, in-24.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé par Corn. Cl. Duysend. — 467 pp. — 9 pp. d'index.

Une autre édition, sous la même date, a 2 ff. limin., 506 pp. et 9 ff. d'index. Le contenu est semblable; la différence dans le nombre des pages ne provient que de la différence des justifications.

Tous les elzeviriographes, depuis De la Faye, mentionnent une troisième édition de cette République sous la date de 1642. Nous osons affirmer qu'elle n'existe pas. Le catalogue de 1674 ne cite que l'édition de 1631.

354. De imperio Magni Mogolis, sive India vera commentarius. E varijs auctoribus congestus. Cum privilegio. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1631, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 285 pp. — 16 pp. d'index. — 1 f. blanc.

Une autre édition sous cette date a

6 ff. limin., 299 pp., 17 pp. d'index et 2 ff. blancs. Le contenu est identique. Le rédacteur du livre est J. de Laet.

355. Mosis KIMCHI *ὁδοιπορία* ad scientiam, cum expositione doctoris Eliæ. Item introductio D. Binjamin F. D. Judæ. Omnia à quamplurimis mendis expurgata et annotationibus illustrata, quibus multa Scripturæ testimonia explicantur : avthore Constantino l'Emperevr ab Oppyck, SS. Th. Doct. et S. L. in Acad. Lugd.-Bat. professore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1631, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y comp. le titre rouge et noir. — 256 pp. — 8 ff. pour l'index.

Grammaire chaldaïque écrite en hébreu. La Bibliothèque de La Haye possède un exemplaire en grand papier fort, qui mesure 190 millim. Le papier ordinaire mesure environ 156 millim.

356. De principatibvs Italiæ tractatus varij. Editio secunda priore longè auctior. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elzeviriana.* A° 1631. *Cum priuilegio,* in-24.

372 pp., y compr. le titre gravé. — 4 ff. d'index. — 2 ff. blancs.

L'édition originale de cette République avait paru en 1628 (n° 301). Il y a sous la date de 1631 deux éditions bien distinctes; elles contiennent l'une et l'autre un traité *De Pontifice Romano et ecclesiastico dominio* (pp. 59-89), qui manque dans celle de 1628.

La première des deux réimpressions contient le privilége, qui n'est pas dans l'autre, et les *Notæ Segheti* (pp. 50-53) y sont marquées par lettres, a-m. Dans la seconde elles le sont par chiffres, 1-12; les pp. 246, 248, 249 et 251 sont cotées par erreur 146, 148, 149 et 151. Enfin il y est question, pp. 206 et 207 de la cession de Pignerol à la France en 1632.

357. Andr. RIVETI Disputationes tredecim de justa et gratiosa Dei dispensatione circa salutem generis humani. Quibus accessit ejusdem Collegium controversiarum inter orthodoxos et pontificios. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1631, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 298 pp. — 64 pp., titre compris, pour le *Collegium controversiarum.* — 3 pp. d'index.

358. I. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1631, in-24.

334 pp., y compr. le titre gravé. — 20 ff. d'index. — 3 ff. blancs.

Il existe deux éditions sous cette date. L'une et l'autre peuvent se joindre aux Républiques. On a inséré dans le corps du texte les notes et citations marginales de la première édition elzevirienne, parue en 1624 (n° 223). La seconde réimpression, un peu plus grande de format, a 309 pp., y compr. le titre gravé, 24 pp. d'index et 1 f. blanc.

J. Elzevier a réimprimé ce petit volume en 1655. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont reproduit, toujours dans le même format, en 1654, 1667 et 1678. Enfin nous décrirons ci-après une édition in-12, imprimée en 1669 par la veuve et les héritiers de J. Elzevier pour le libraire F. Lopez de Haro. Cette édition, enrichie des notes de H. Meibom et de G. Horn, est celle qui mérite la préférence.

359. Svecia, siue de Suecorum regis dominiis et opibus. Commentarius politicus. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1631. *Cum privilegio,* in-24.

319 pp., y compr. le titre gravé.

L'ouvrage est d'*Andreas Bureus, Suecus, edente Henrico Sotero.* Il en a paru une seconde édition en 1633.

360. Wetten ende statuten van de Vniversiteyt tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Hollant ende West-Frieslant representerende de Staten van den selven lande. *Gedrvckt in Leyden, by Bonaventver ende Abraham Elzevier, ordinaris gesworen druckers der Universiteyt.* Anno 1631, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

23 ff. — 1 f. blanc.

En leur qualité d'imprimeurs jurés de l'Université, les Elzevier ont réimprimé ces Lois et Statuts différentes fois, entre autres en 1653 et en 1699.

1632.

361. Relationi del cardinal BENTIVOGLIO. *In Brvsselles, appresso Giovanni de Meerbeecq,* 1632. *Con licenza de' superiori,* in-8.

8 ff. limin. — 479 pp. — 7 ff. pour la table. — 1 f. bl.

Ce volume, dont le titre est orné d'un portrait de Charles-Quint gravé sur bois, sort positivement des presses elzeviriennes de Leyde, et est porté dans les deux catalogues officinaux de 1638 et 1644. Le nom de Jean Van Meerbeecq de Bruxelles n'est nullement imaginaire; néanmoins il ne paraît pas vraisemblable que l'édition ait été exécutée pour le compte de ce libraire.

Une seconde édition elzevirienne, *In Colonia,* 1646, porte sur le titre le Palmier, avec la devise *Assurgo pressa.* C'est la marque d'Erpenius, auquel les Elzevier avaient succédé depuis 1625.

362. Petri CVNÆI de Repvblica Hebræorum libri III. Editio novissima. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana.* A° 1632, in-24.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 502 pp. — 1 f. d'errata.

Editio novissima est mis par rapport à la grande édition de 1617 (n° 119). Il y a, sous la date de 1632, une édition postérieure, qui doit être préférée, parce qu'on y a corrigé les fautes de l'errata. Elle a 16 ff. limin., 372 pp. et 2 ff. blancs.

363. Decas epigrammatum sacrorum, de salutari adventu, nativitate, circumcisione, et sacro nomine, Domini nostri Iesv Christi, devota mente conceptorum : ac in novi anni felix auspicium, loco strenæ. *Lugduni Batavorum.* Anno 1632, XII Ianuar., in-4.

4 ff. en tout.

Très bien exécuté, avec les plus élégants fleurons des Elzevier. La dédicace, au v° du titre, est signée *Stephanus Bornemissa Vngarus S. Th. et Med. stud.*

364. Græcorvm Respvblicæ ab Vbbone EMMIO descriptæ. Cum privilegio. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1632, 2 vol. in-24.

T. I : 426 pp., y compr. le titre gravé par C. C. D. (Duysend). — 3 ff. d'index.
T. II : 323 pp. — 7 pp. pour l'index et le privilége.

Il existe une seconde édition, moins belle, dont le premier volume est orné du frontispice de la première édition avec la date de 1632, tandis que le second volume porte la date véritable, celle de 1644. Elle a 413 pp. et 3 pp. d'index pour le premier volume, 300 pp. et 2 ff. d'index pour le second.

Ces deux volumes sont la reproduction du t. III de la *Vetus Græcia* d'Emmius (n° 252).

365. Vincentii FABRITII, Hamburgensis, Oratio de obsidione, et liberatione civitatis Leidensis, habita in Academiâ Lugduno-Ba-

tavâ, in auditorio majori, IV Non. Octobr. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1632, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 24 pp.

366. P. GYLLII de Bosporo Thracio lib. III. *Lvgdvni Batavorvm, apud Elzevirios.* Anno 1632, in-24.

379 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. — 2 ff. d'index.

Deux éditions sous cette date. La seconde, moins jolie mais plus correcte, est celle qui porte à la dernière ligne de l'Epitaphe de Gyllius (p. 379) : *vicit annos LX. V. menses* (la première a *LXV menses*).

367. P. GYLLII de Constantinopoleos topographia lib. IV. *Lugdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1632, in-24.

428 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Une seconde édition sous cette date, mieux imprimée et plus correcte, a 422 pp., 3 ff. d'index et 2 ff. blancs. La différence dans la pagination provient de ce que la table, qui dans la première précédait l'ouvrage, a été rejetée à la fin du volume.

Ces deux traités curieux sont des écrits posthumes du voyageur français Pierre Gilles. Ils ont paru pour la première fois à Lyon, 1561, in-4. Le *de Bosporo Thracio* est surtout précieux en ce qu'il nous représente un ouvrage aujourd'hui perdu de Denys de Byzance, l'Ἀνάπλους Βοσπόρου, dont il est une traduction abrégée.

368. Danielis HEINSII Herodes infanticida, tragœdia. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1632, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

112 pp., y compr. le titre rouge et noir.

L'*Hérode infanticide* est suivi de poésies diverses de Heinsius, précédées d'un faux titre (p. 75) portant : *Danielis Heinsii poëmatia aliqvot, quæ in posteriori poëmatum editione desiderantur.*

369. Danielis HEINSII Panegyricvs, Gvstavo Magno, Suecorum, Gothorum, Vandalorum, etc. regi, consecratus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1632, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 67 pp., dont la dern. n. ch.

370. De græcæ linguæ præstantia, et quadam directiùs faciliusque percipiendæ via Oratio ab Jeremia HOELZLIN philosophiæ magistro et ejusdem linguæ græcæ professore sub primos prælectionum aditus habita in Acad. Lugdunensi Batava, IV Non. Septemb. anno M D C XXXII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1632, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 24 pp.

371. Ioannis LEONIS Africani Africæ descriptio IX. lib. absoluta. *Lugd. Batav., apud Elzevir.* A° 1632, 2 tom. en 1 vol. in-24.

800 pp., y compr. le titre gravé. — 8 ff. d'index. — Un titre spécial, p. 385, permet de diviser l'ouvrage en deux volumes.

L'ouvrage du géographe arabe Jean Léon, surnommé l'Africain, parut pour la première fois à Anvers, *apud Joan. Latium*, 1556, in-8. La traduction latine est de J. Florius.

372. Petri MOLINÆI, S.S. theologiæ professoris, Enodatio gravissimarum quæstionum de provi-

dentia Dei, statv innocentiæ, peccato originali, libero arbitrio, prædestinatione, perseverantia. Quâ asseritur veritas, et excutitur sententia Pontificiorum, et Arminianorum. His inserti sunt duo tractatus, unus de omniscientia Dei, alter de ejus imagine. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1632, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 375 pp.

373. Ordonnantie van 't Collegium Theologie tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Hollant ende West-Frieslant. Representerende de Staten van den selven lande. *Gedruckt in Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier, ordinaris ghesworen druckers der Universiteyt.* Anno 1632, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

34 ff. (sign. a-h).

Les Elzevier ont reproduit cette Ordonnance en 1658 et en 1699.

374. Exhortations à repentance et recognoissance : faites au subjet du siége, et de la reddition de Maestricht, l'onzième et XXIV aoust, en l'église françoise de la Haye. Item, à persévérance en la profession de la vérité de Christ. Par André RIVET, D. et Prof. en Théol. et ministre de la parole de Dieu. *A Leyde, de l'imprimerie des Elzevirs,* 1632, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

288 pp.

Petit volume extrêmement rare. L'exemplaire de M. Pieters, *mar. r.* (Muller) 54 frs., revendu 99 frs. De la Villestreux.

375. Andreæ RIVETI, doctoris theolog. Oratio, qua ab illustrissimo Principe Aravsiorvm accitus et educationi Principis filii præfectus, publicæ professionis theologicæ exercitia intermissurus, Academiæ valedixit, et gratias egit. Habita die XI. maij, in auditorio solemni. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.,* 1632, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp. en tout.

376. Synopsis purioris theologiæ, dispvtationibvs quinquaginta duabus comprehensa, ac conscripta per Iohannem Polyandrvm, Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio secunda, priori emendatior. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1632, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 880 pp.

La première édition avait paru en 1625 (n° 245).

1633.

377. Itinerarivm D. BENIAMINIS cum versione et notis Constantini L'Emperevr ab Oppyck, S. T. D. et S. L. P. in Acad. Lugd. Batava. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana,* 1633, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin. — 234 pp. — 11 ff. d'index.

Le texte hébreu est accompagné d'une version latine. Cet itinéraire est

la relation d'un voyage fait dans le midi de l'Europe et en Orient, pendant le XIIe siècle. Voir, entre autres, V. E. Carmoly, *Notice hist. sur Benjamin de Tudèle, nouv. édit., suivie de l'examen géogr. de ses voyages par J. Lelewel*, Brux., 1852, in-8.

Le texte ainsi que la traduction ont aussi paru séparément dans le format des Républiques :

378. Itinerarium D. BENJAMINIS f. m. *Lugd. Batavorum, apud Elzevirios*, 1633, in-24.

203 pp. (ch. en hébreu).

C'est le texte seul. La version latine a paru en même temps sous ce titre :

379. Itinerarivm BENJAMINIS, latine redditum operâ Const. l'Empereur. *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elzeviriana*, 1633, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

36 ff. limin. — 333 pp. — 7 pp. n. ch. d'index.

380. A. Gislenii BVSBEQVII omnia quæ extant. Cum privilegio. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

575 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. — 23 pp. n. ch. d'index.

Première édition collective des lettres et opuscules du célèbre diplomate et voyageur Auger Ghisselin de Bousbecques. — Il y a sous cette date deux éditions également estimées : le titre courant des lettres porte *Epistole* dans la première, et dans l'autre *Epistolæ*.

Louis et Daniel ont reproduit ce volume ligne pour ligne en 1660. Mais cette réimpression est moins jolie et moins recherchée que les deux éditions de Leyde.

381. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 364 pp. — 12 ff. d'index. — En regard de la p. 1, une carte de l'expédition d'Alexandre.

Jolie édition, publiée par les soins de Daniel Heinsius, et qui joint à la beauté typographique le mérite d'une grande correction. Au témoignage de Freinshemius (*Notæ in Q. Curt.* l. III, c. 8), elle est « certe nulli aliarum posthabenda, forsan et anteferenda omnibus ». Les beaux exemplaires de l'édition originale doivent avoir de 126 à 128 mill. Vend. *mar. r.* (Anguerran) h. 122 mill. 80 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (anc. rel.) h. 125 mill. 250 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il y a sous la même date, non pas deux, comme on le croyait jusqu'ici, mais trois réimpressions, moins belles et qui n'ont que 6 ff. limin., 338 pp., 11 ff. d'index et la carte. M. E. Steiner, qui les possédait toutes trois, les décrit de la manière suivante :

La première a la sirène en tête de l'épître dédicatoire. Cette épître est datée à la fin : *Lugdun. Batav. mense Augusto.* A la page 339, lign. 1 et 2 de l'index, on lit Alexā-dro.

Dans la seconde réimpression, l'épître dédicatoire est ornée de la tête grotesque, et se termine par les mots : *Lugdun. Batavor. mense Augusto.* Index, lig. 1 et 2 : Ale-xandro.

Enfin la troisième réimpression porte en tête de la dédicace la tête de buffle; l'épître finit de la sorte : *Noblissime vir, vale. Lugd. Batav. mense Augusto.* Index, lig. 1 et 2 : Alex-xandro.

Ce Quinte Curce a été reproduit par Jean et Daniel en 1653 et par Jean en 1656. Ces deux éditions sont copiées ligne pour ligne sur les réimpressions de 1633, avec cette seule différence, que la dédicace à Constantin Huygens est signée *Bon. et Abr. Elzev.* dans les éditions primitives, *Elsevirii* dans celle de 1653, *Joh. Elsevirius* dans la dernière.

Les Elzevier d'Amsterdam ont donné deux éditions de Quinte Curce dans le format pet. in-12; la première, assez bien exécutée, en 1660; la seconde, médiocre, en 1670.

382. Novvs Orbis seu descriptionis Indiæ Occidentalis libri XVIII. Authore Ioanne DE LAET

Antverp. Novis tabulis geographicis et variis animantium, plantarum fructuumque iconibus illustrati. Cvm privilegio. *Lvgd. Batav., apud Elzevirios.* A° 1633, in-fol.

16 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre gravé. — 690 pp. — 9 ff. d'index. — Quatorze cartes, placées en regard de la préface et des pp. 1, 31, 63, 95, 221, 347, 397, 481, 501, 521, 541, 625 et 667.

C'est la traduction latine de l'ouvrage cité sous les nos 230 et 327. Voir pour la traduction française à l'année 1640.

383. Dissertationes de indvciis belli Belgici. In quibus I. Er. Pvteani de induciis belgicis dissertatio politica. II. Ejusdem statera belli et pacis. III. Ivsti Lipsii epistola, qua suadet bellum, pacem, inducias regi Hispano cum Gallo, Anglo, Batavis. IV. In eam notæ seu stricturæ politicæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

213 pp. — 1 f. blanc.

384. Vincentii Fabricii Hamburgensis, Poematvm juvenilium libri III. Ad calcem adjectæ sunt epistolæ aliquot seriæ, et jocosæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 108 pp.

Il a paru de ces poésies une *editio secunda priori multo auctior et emendatior ut plane sit alia,* Amstel., apud J. Janssonium, 1638, pet. in-12. L'auteur, qui, suivant le mot de Heinsius, « semper Elzeviriorum typis maxime delectatus est, » avait fait de vaines démarches auprès des Elzevier pour les décider à se charger de cette nouvelle édition. Mais les célèbres imprimeurs, auxquels il restait bon nombre d'exemplaires de la première, avaient rejeté formellement cette proposition, malgré les pressantes sollicitations de Heinsius (*Sylloge epistol.* de Burman, t. III, pp. 30 et 43).

385. Hugo Grotius de mari libero et P. Merula de maribus. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

308 pp., y compr. le titre gravé.

Il y a sous cette date une édition postérieure, de même contenu et également belle; elle a 8 ff. limin., 267 pp. et 2 ff. blancs.

Outre les deux traités annoncés au titre, l'une et l'autre contient l'Apologie de M. *Z.* Boxhorn *pro navigationibus Hollandorum*, et le *Tractatus pacis et mutui commercii inter Henricum VIII, regem Angliæ, et Philippum, archid. Austriæ, conclusus anno* 1495.

Brunet cite une édition sous la date de 1635. Cette édition, non portée dans le catalogue de 1674, est restée inconnue à l'auteur des *H. Grotii manes vindicati*, ainsi qu'aux autres bibliographes spéciaux, et nous osons affirmer qu'elle n'existe point.

386. Persia, seu regni Persici status, variaque itinera in atque per Persiam : cum aliquot iconibus incolarum. Cum privilegio. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

374 pp., y compr. le titre gravé par C. Cl. Dusend. — 4 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

L'auteur de ce traité est Jean de Laet, qui a signé l'épître dédicatoire à G. Boswel. Une seconde édition, plus complète, sous cette date a 4 ff. limin., 362 pp. et 7 ff. d'index. Elle a été réimprimée littéralement en 1647.

387. Erycl Pvteani belli et pacis statera qva indvciæ, auspicio regio inter provincias regias et fœderatas tractari cœptæ, expen-

duntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana,* 1633, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp. en tout.

On négociait une trêve entre Philippe IV et les Provinces Unies, lorsque Puteanus fit paraître cet écrit, dans lequel il expose franchement les avantages que les ennemis du roi ont remportés et ceux qu'ils peuvent se promettre de remporter encore, si la guerre continue. Sur les désagréments que cette dissertation, « docte magis quam prudenter scripta, » faillit causer à l'auteur, on peut lire une lettre de J. van Beverwyck à G. Vossius, dans les lettres de ce dernier (pp. 155 et 156). Cf. aussi *Pet. Cunæi Epistolæ*, Leidæ, 1725, p. 353.

Il y a sous la même date une contrefaçon, portant pour marque typographique une épée sur laquelle s'enroulent deux serpents : *Primum ex officina Elzeviriana*, 1633, in-4, de 24 pp. Elle est mal exécutée et sur mauvais papier.

388. Andreæ RIVETI Pictavi, S. S. Theol. Doct. et Profess. Theologicæ et scholasticæ exercitationes CXC. in Genesin. Ex publicis ejus prælectionibus in celeberrima Batavorum Academia. In quibus, præter explicationem difficilium locorum, controversiæ multæ adversus varios errores agitantur : et quæstiones non paucæ ad praxin pertinentes, ventilantur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.* Anno 1633. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 916 pp. à 2 col. — 19 ff. d'index.

389. J. SCHLÖER Klag und trawerpredigt über den Abgang Gustavi Adolphi, königs zu Schweden. *Gedruckt zu Leiden, bey Bonav. und Abr. Elzev.,* 1633, in-4.

23 pp. en tout.

Cité par M. Pieters d'après son propre exemplaire. Dans le catalogue de sa bibliothèque, n° 305, l'auteur est nommé Fréd. Schlöer.

390. Iosiæ SIMLERI Vallesiæ et Àlpivm descriptio. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

377 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. — 7 pp. n. ch.

Quoique rien ne l'indique, cette description du Valais n'est que la réimpression textuelle d'un ouvrage paru plus d'un demi-siècle auparavant, à Zurich, 1574, in-8.

391. Adriani SPIGELII Philos. ac medici Patauini Isagoges in rem herbariam libri duo. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

272 pp., y compr. le titre gravé. — 8 ff. n. ch. pour l'index.

M. Pieters possédait de ce petit volume un exemplaire tiré sur papier bleu. Vend. *mar. bl.* (Koehler), non rogné, 10 frs.

392. F. SPRECHERI Rhetia, ubi eius verus situs, politia, bella, fœdera, et alia memorabilia accuratissimè describuntur. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1633, in-24.

424 pp., y compr. le titre gravé. — 4 ff. pour l'index.

Histoire et description du pays des Grisons, précédée d'une épître dédicatoire à l'Unité des trois Ligues, datée de Davos, 24 mars 1617, et signée *Fortunatus Sprecherus à Berneck.* L'édition originale, imprimée à Bâle, 1617, in-4, est intitulée : *Pallas Rhætica armata et togata.*

393. Castrametatio, dat is legermeting. Beschreven door Symon STEVIN van Brugghe, na d'oordening en 't ghebruyc van den doorluchtichsten hooghgheboren Prince Maurits, door de gratie Godts Prince van Orangien &c. *Tot Leyden; by Bonaventuer ende Abraham Elzevier.* Anno 1633, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 66 pp. Suivi de

Nievwe maniere van sterctebov, door spil-slvysen. Beschreven door Symon Stevin van Brugghe. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier.* Anno 1633, in-fol.

66 pp. — Avec figures dans le texte.

Une traduction française de ces deux traités avait paru en 1618, chez Matthieu et Bonaventure (n° 149).

394. Svecia, siue de Suecorum regis dominiis et opibus. Commentarius politicus. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriana,* 1633. *Cum priuilegio,* in-24.

3 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 306 pp.

Seconde édition. Voir le n° 359.

395. Bernhardi SVTHOLT I.V.D. et professoris ordinarii Dissertationes vndeviginti, quibus universum jus Institutionum ex principiis explicatur, ea brevitate, ut instar compendii, ea item perspicuitate, ut in locis obscurioribus vice commentarii esse possint. Editio secvnda priore emendatior. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

501 pp. en tout.

La première édition, attribuée mal à propos aux Elzevier par M. Pieters, avait paru *Hardervici, apud viduam Thomæ Henri,* 1623, in-8.

396. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum. Ex regiis aliisque optimis editionibus, hac nova expressum : cui quid accesserit, præfatio docebit. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum,* 1633, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 861 pp. — 34 pp. n. ch.

Des trois éditions du Nouveau Testament grec données par les Elzevier de Leyde, en 1624, 1633 et 1641, celle-ci est la plus belle et la plus recherchée. Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 121 mill. 51 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Bozérian) 100 frs. Brunet.

Nous trouvons dans le *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur* (t. I, p. 4) la note suivante, dont nous laissons la responsabilité à Renouard : « Cette édition de 1633 étoit réputée si parfaite que presque toutes les réimpressions faites en Hollande la copient scrupuleusement, et que Wetstein n'eut pas la liberté de s'en écarter, dans son importante édition de 1751-52, 2 vol. in-fol., les magistrats ayant mis à leur autorisation la condition qu'il suivroit ce texte, pour ainsi dire, consacré; mais, dit avec raison le savant Griesbach, une édition qui reproduit un texte vicieux ou interpolé, ne sera jamais une bonne édition, quand même elle se trouveroit exempte de toute faute typographique; et selon cet excellent juge en pareilles matières, le texte de l'édition elzevirienne est, quoique *vulgaris, sive receptus, e Stephanico atque Bezæ textu ab ignoto homine consarcinatus.* »

397. Τῆς καινῆς διαθήκης ἅπαντα. Novi Testamenti libri omnes, recens nunc editi : cum notis et animaduersionibus doc-

tissimorum, præsertim verò, Roberti Stephani, Josephi Scaligeri, Isaaci Casavboni. Variæ item lectiones ex antiquissimis exemplaribus, et celeberrimis bibliothecis, desumptæ. *Londini, apud Richardvm Whittakervm, bibliopolam,* 1633, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 459 pp. à 2 col. — 13 pp. n. ch.

Outre la marque *Non Solus*, les caractères, fleurons et lettres grises de ce beau volume appartiennent aux Elzevier de Leyde, qui ont imprimé cette édition, au moins en partie, pour le libraire Whittaker de Londres, et l'ont remise en vente, en 1641, avec de nouveaux titres à leur adresse.

1634.

398. Clavis Talmvdica. Complectens formulas, loca dialectica et rhetorica priscorum Judæorum. Latinè reddita per Constantinvm l'Emperevr ab Oppyck, S. T. D. et controversiarum judaicarum professorem in Academia Lugdunensi. Cum indicibus accuratissimis, et dissertatione, qua operis usus, utilitasque ostenduntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriorum.* Anno 1634, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 232 pp. — 12 ff. pour les index.

Imprimé sur deux colonnes, en hébreu et en latin.

399. Historia delle guerre della Germania inferiore. Di Jeronimo CONESTAGGIO gentil'huomo Genouese, diuisa in dieci libri. Con la tauola delle cose notabili. Anno 1634. *Con licenza de' superiori,* in-8.

Marque : *le Palmier avec la devise :* Assvrgo pressa.

5 ff. limin. — 532 pp. — 7 ff. n. ch. pour la table.

Véritable Elzevier, porté dans les catalogues officinaux de 1638 et 1644. La marque typographique, qui est celle d'Erpenius, était depuis 1625 la propriété des Elzevier de Leyde.

400. Corona virtutum principe dignarum, cui adjuncta sunt de vita et virtutibus duorum Antoninorum Pii et Marci maxime memorabilia. Editio tertia emendatior et auctior. *Lvgd. Bat., ex officina Elseviriana,* 1634, in-24.

8 ff. limin. — 242 pp.

L'épître dédicatoire est signée *Gualterus Quinnus*, et ce nom est indiqué comme celui de l'auteur du livre dans le grand catalogue de 1674.

401. Cæsar CREMONINVS Centensis de calido innato, et semine, pro Aristotele adversus Galenum. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elseviriana,* 1634, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

384 pp. en tout.

Domenico Molino, à qui l'ouvrage est dédié par l'auteur, est ce patricien et sénateur vénitien, auquel Cluvier avait fait hommage de sa Géographie (n° 220). Nous savons qu'il fut au nombre des amis et protecteurs des Elzevier (cf. *M. Gudii Epistolæ*, Ultraj., 1697, in-4, p. 131), et c'est ce qui explique que le livre de Cremonini ait été confié à leurs presses.

402. Animadversiones in Acta Apostolorvm, vbi collatis Syri, Arabis, Æthiopici, Vulgati, Erasmi et Bezæ versionibus, difficiliora quæque loca illustrantur, et

variæ lectiones conferuntur. Auctore Lvdovico DE DIEV. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriorum.* A° 1634, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 221 pp. — 10 pp. n. ch. pour les index.

Voir ci-dessus le n° 346.

403. Iohan. IONSTONI Doct. medici Enchiridion ethicvm, ex sententiosissimis dictis concinnatum, et in libros tres distinctum. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana,* 1634, in-24.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 228 pp.

404. Lavdatio fvnebris Gustavi Magni Svecorum, Gothorum, Vandalorumq; regis semper augusti : quam in Academia Lugdunensi Batava XXII Junii, ipso die exequiarum, anni M DC XXXIV. publicê dixit Iohannes Iesperi KRUUS. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriorum,* 1634, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 39 pp.

405. Titi LIVII Historiarum libri ex recensione Heinsiana. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1634, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Cl. Duysendt. — 726 pp. — 8 ff. d'index. — 1 f. blanc.
T. II : 848 pp. — 8 ff. pour l'index.
T. III : 796 pp. — 7 ff. pour l'index. — 3 ff. blancs.

Les Elzevier ont donné trois éditions de Tite-Live dans le format pet. in-12. L'édition de 1634 est celle que les amateurs préfèrent, parce qu'elle est la mieux imprimée. On y joint parfois le volume des notes de Gronovius, édition de 1645. Vend. 3 vol. *mar. r.* (Duru) h. 124 mill. 79 frs. Chenu; *mar. bl.* (Boyet) h. 121 1/2 mill. 80 frs. de Morante; *mar. r.* (anc. rel.) h. 126 mill. 1 liv. 16 sh. J. T. Payne. Un précieux exempl. rel. en 6 vol. *mar. r. doublé de mar.*, avec les insignes de Longepierre, 2,020 frs. Germeau, rev. 5,800 frs. L. de Montgermont.

La suivante, revue par J. Fr. Gronovius, parut en 1645. Elle est fort bien exécutée, et a le mérite d'être plus correcte et d'offrir un beaucoup meilleur texte que celui de Heinsius.

La troisième édition, donnée par Jean et Daniel en 1654 est une réimpression exacte, mais moins belle, de la précédente.

406. Lingvæ gallicæ compendiosa institvtio, authore Carolo MVLERIO. Ad generosissimum nobilissimumque virum D. Bernardvm Coenders ab Helpen. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typogr.,* 1634, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

79 pp. en tout.

407. Manuale græcarum vocum N. Testamenti, cui accessit index anomalorum et difficiliorum vocabulorum; item tractatus de græcis N. Testamenti accentibus, auctore Georgio PASORE. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1634, pet. in-12.

523 pp., y compr. le titre gravé. — 29 pp. n. ch. pour l'index. — 44 pp. pour le *Libellus de accentibus* — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne. Voir ci-dessus le n° 300.

408. Respvblica et statvs Imperii Romano-Germanici. *Lugduni Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1634. *Cum privilegio,* 2 vol. in-24.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. D. (Duysend). — 414 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 382 pp. — 1 f. pour le privilége.

Il existe une seconde édition, dont le

t. I a le frontispice gravé de l'édit. ci-dessus, avec la date de 1634, tandis que le t. II donne la vraie date, 1640. Elle a, pour le 1r vol., 8 ff. limin. et 408 pp.; pour le 2e vol. 382 pp. et 1 f. pour le privilége.

409. Respvblica et statvs regni Hvngariæ. *Ex officina Elzeviriana*, 1634. *Cum privilegio*, in-24.

330 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. pour le privilége. — 2 ff. blancs.

Le volume ne porte pas de nom de ville.

410. Instrvction préparatoire à la Saincte Cène : avec cinq prédications convenables à la matière. Par André RIVET, Doct. et professeur en théologie, et ministre de la parole de Dieu. *A Leyde, de l'imprimerie des Elseviers*, l'an 1634, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

287 pp. — 1 p. d'errata.

Petit volume des plus rares, dédié par l'auteur à la célèbre « Madamoyselle Anne Marie de Schvrman. »

411. Sabavdiæ Respvblica et historia. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana*. Anno 1634, in-24.

8 ff. limin., y compris le titre gravé. — 313 pp. — 2 pp. n. ch. — 2 ff. blancs.

Réimpression pure et simple d'un traité de Lambert vander Burch d'Utrecht, paru pour la première fois à Leyde, 1599, in-4, sous ce titre : *Sabaudorum ducum principumque historiæ gentilitiæ libri duo.*

M. Pieters, sur la foi de Chenu, décrit une édition antérieure de cette République, sous la date de 1627. La preuve que cette édition n'existe pas se tire des deux catalogues officinaux de 1638 et 1644, où les Républiques sont rangées dans l'ordre de leur apparition; la *Sabaudia* y figure à la suite de la *Persia*, du *Busbequius*, de la *Valesia*, de la *Rhetia*, et du *Mare liberum* de Grotius, tous volumes parus en 1633.

412. C. SALLVSTIVS Crispvs, cum veterum historicorum fragmentis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana*. Anno 1634, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysent. — 310 pp. — 19 ff. pour le *florilegium* et l'index.

Marcus Zuerius Boxhornius a donné ses soins à ce Salluste, et les Elzevier par reconnaissance le lui ont dédié.

Il y a quatre éditions sous cette date. La plus rare et la plus recherchée est l'édition originale, que nous venons de décrire. Les beaux exemplaires portent de 126 à 128 mill. Vend. *mar. r.* (anc. rel.) 50 frs. Double; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 99 frs. L. de Montgermont.

Les trois réimpressions ont également 310 pp. de texte, mais seulement 8 ff. limin. et 17 ff. pour le *florilegium* et l'index. Celle qu'il faut préférer a pour fleuron, p. 216, une tête de Méduse, et on lit au haut de la dernière page de l'index : *Index rerum memorabilium*, sans abréviations. Vend. *mar. r. doubl. de mar.* 56 frs. De Bure.

La seconde réimpression a aussi la tête de Méduse, p. 216, mais le titre courant de la dern. page de l'index porte : *Index rer. memorab.*

Enfin dans la troisième réimpression, qui est la moins belle, la tête de Méduse est remplacée par un autre ornement typographique.

Louis et Daniel ont réimprimé ce Salluste ligne pour ligne en 1658, mais cette édition est inférieure aux précédentes.

413. Les Œuvres mathématiques de Simon STEVIN de Bruges, où sont insérées les mémoires mathématiqves, esquelles s'est exercé le très-haut et très-illustre Prince Maurice de Nassau, Prince d'Aurenge, gouverneur des pro-

vinces des Païs-bas unis, général par mer et par terre, &c. Le tout reveu, corrigé et augmenté par Albert Girard, Samielois, mathématicien. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier, imprimeurs ordinaires de l'Université.* Anno 1634, 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 4 ff. limin. — 224 pp., dont les 2 dern. n. ch.

2e part. : 678 pp. à 2 col. — 1 f. blanc. — A la fin, sur 1 feuillet séparé, se lit un avis « au relieur » sur un changement à faire dans les figures des pages 529 et 532.

Ce volume comprend six traités, savoir: I. *l'Arithmétique*, parue séparément en 1625 (n° 244); II. *la Cosmographie;* III. *la Practique de Géométrie;* IV. *l'Art pondéraire, ou la statique;* V. *l'Optique* (les traités II à V font partie des Mémoires mathématiques du Prince Maurice de Nassau); VI. *la Castramétation, la fortification par escluses, la fortification*, imprimés séparément en 1618 (n° 149).

A. Girard, l'éditeur de ce recueil, était mort l'année précédente. L'épître dédicatoire « à Messeigneurs les Estats Généraux de (*sic*) Païs Bas unis » commence en ces termes : « Voici une pauvre vefve avec onze enfans orphelins, ausquels le mari et père, décédé il y a un an, n'a laissé qu'une bonne réputation d'avoir fidèlement servi, et employé tout son temps à la recherche des plus beaux secrets des mathématiques; ayant été ravi lorsqu'il projettoit d'en laisser quelques monuments, utiles à la postérité, et de sa propre invention.... » Cette épître est signée : « les très humbles et très obéissans subjets serviteurs et servantes, la vefve et les enfans orphelins de feu ALBERT GIRARD. » Ce dernier nom, imprimé en capitales sur une ligne spéciale, a donné lieu à une méprise assez singulière. On a cru que l'épître dédicatoire était signée par A. Girard, et que la phrase que nous venons de transcrire s'appliquait à Simon Stevin. Il en est résulté que certains biographes, Montucla entre autres, ont fait mourir Stevin en 1633.

414. Respvblica Bohemiæ à M. Paulo STRANSKII descripta. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1634. *Cum priv.*, in-24.

4 ff. limin., y comp. le titre gravé. — 507 pp. — 13 pp. d'index.

Une seconde édition, plus ample et plus correcte, a paru en 1643.

415. C. Cornelivs TACITVS ex I. Lipsii accuratissima editione. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1634, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 786 pp. — 15 ff. d'index.

Le volume se partage à la page 433. L'édition est fort belle et très recherchée. Vend. *mar. r.* (Capé) h. 125 mill. 60 frs. Chenu; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 127 mill. 140 frs. Potier.

En 1640, Bonaventure et Abraham ont donné de ce Tacite une réimpression presque aussi belle, et augmentée des notes de H. Grotius. Les deux éditions sont également estimées.

416. Tvrcici imperii statvs. Accedit de Regn. Algeriano atque Tunetano commentarius. *Lvgdvni Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1634. *Cum privilegio,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 363 pp. — 5 pp. d'index.

Réimpression augmentée de l'édition de 1630 (n° 340).

1635.

417. Della guerra di Fiandra, descritta dal cardinal BENTIVOGLIO; con le aggiunte, fatteui dall'avtore. *In Colonia,* 1635.

Con licenza de' superiori, 3 vol. in-8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

T. I : 4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 598 pp. — 9 ff. de table.
T. II (daté 1636) : 396 pp. — 10 ff. de table.
T. III (daté 1640) : 565 pp. — 13 ff. de table.

Le tome II est intitulé : *Dell' historia di Fiandra, descritta del cardinal Bentivoglio. Parte seconda.* Le titre du 3e volume est pareil à celui du premier.

Véritable Elzevier, porté dans les deux catal. offic. de 1638 et 1644.

418. Franconis BURGERSDICII Idea philosophiæ naturalis; sive methodus definitionum et controversiarum physicarum. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzevir*, 1635, pet. in-12.

Édition citée dans le *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur* de Renouard, t. I, p. 193, et dont nous sommes d'autant moins disposé à révoquer en doute l'existence, qu'elle vient fort à propos combler une inexplicable lacune de treize ans entre les deux premières éditions de 1622 et 1627 (nos 192 et 271) et les deux suivantes de 1640 et 1645.

Sous la date de 1635, M. Pieters cite sans la décrire une édition de l'*Idea philosophiæ moralis* du même auteur, édition que nous n'avons pas rencontrée, mais que nous considérons comme probable en vertu du même argument.

419. C. Julii CÆSARIS quæ extant, accuratè ex codicibus Mss. antiquis emendata. Cum commentariis variorum. Ex musæo Iacobi Stradæ Mantuani. Accedunt tabulæ topographicæ æri incisæ, et imagines præcipuarum machinarum bellicarum, quarum apud Cæsarem mentio est, cum nova explicatione et recensione Marci Zuerii Boxhornii. *Lugduni Batavorum, Prostant in officina Elseviriana*, 1635, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 265 pp. de texte. — 1 f. blanc. — 12 ff. d'index. — 207 pp. de notes.

Au verso de la dernière page du texte, avant l'index, on lit : *Impressvm Francofvrti ad Mœnvm, apvd Georgivm Corvinvm, impensis Iac. Stradæ Mantvani, S. C. M. antiqvarii, civis Romani.* M. D. LXXV. Boxhorn n'a fourni à cette édition, rajeunie de soixante ans, que les *Tabulæ topographicæ* et les *Imagines machinarum;* c'est-à-dire que les Elzevier se sont contentés de réimprimer le titre et le feuillet correspondant, plus le cahier suivant (4 ff.), en tout 6 feuillets.

420. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1635, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 561 pp. — 70 pp. n. ch. d'index. — Trois petites cartes, placées ordinairement dans les limin., entre les signat * et **.

Il arrive assez souvent qu'on nous demande quelle est à notre avis la plus parfaite des productions elzeviriennes, le principal chef-d'œuvre entre tous ceux qui ont immortalisé le nom des grands typographes néerlandais. Trois ou quatre articles, le *César* et le *Pline* de 1635, le *Virgile* de 1636, l'*Imitation* sans date, méritent d'être classés hors de pair et de se partager les suffrages. Quant à nous, nous n'hésiterions pas à décerner la palme au *César*. La beauté de l'impression, en caractères neufs, la netteté du tirage, le goût qui a présidé au choix des ornements, la finesse et la solidité du papier, l'heureuse dimension du volume, la pureté et la correction du texte, tout concourt à faire du César de 1635 un des plus enviables joyaux qui puissent orner l'écrin d'un bibliophile. Ajoutez cette circonstance qui a bien son prix, c'est que tous ces

soins ont été prodigués à une œuvre qui est elle-même un modèle accompli en son genre, et que tout homme qui aime les lettres tient à honneur de posséder.

Ce qui précède s'applique bien entendu à l'édition originale, laquelle se reconnaît à la tête de buffle en tête de la dédicace et de la page 1, et aux pages 149, 335 et 475, cotées par erreur 153, 345 et 375. Le plus bel exemplaire connu est celui de Gouttard, aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale; il mesure 130 millim. Un exempl. avec témoins, h. 129 mill., figure au catal. Cigongne. Vend. *mar. marbr.* h. 127 mill. 1/2, exempl. de Renouard, 20 liv. 10 sh. chez J. T. Payne; un second exempl. en *mar. bl.* (anc. rel.), mais n'ayant que 124 mill., 8 liv. 5 sh. même vente; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 128 mill., exempl. de M. de Montesson, 560 frs. Potier; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 1/2 190 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 220 frs. en juin 1876; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 330 frs. Turner.

Il y a deux réimpressions sous la même date. La première, qui est admirablement exécutée, copie ligne pour ligne l'édition originale; elle se reconnaît à la sirène qui est en tête de l'épître dédicatoire, et à la page 238 cotée par erreur 248.

La seconde réimpression, très inférieure à la précédente, n'a que 4 ff. limin., 526 pp., à 37 lignes à la page (au lieu de 35, dans les deux premières impressions), et 17 ff. d'index. La pagination, au lieu de partir du texte, commence après le 4e f. limin.

Les Elzevier d'Amsterdam ont reproduit ce César en 1661 et en 1675, d'après la troisième édition de Leyde.

Nous avons déjà fait remarquer, à propos d'une première édition de César imprimée par Isaac Elzevier en 1619 (n° 154), que l'avertissement *Typogr. lectori S.*, en tête du César de 1635, est emprunté à l'édition de Rapheleng, et qu'Adry a eu tort d'en inférer l'existence de deux éditions elzeviriennes antérieures.

421. Hieronymi CARDANI Arcana politica, sive de prudentia civili liber singularis. *Lvgdvni Batavor., ex officina Elzeviriana.* Anno 1635, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 608 pp.

Ce volume est la reproduction de l'ouvrage paru en 1627, sous le titre de *Proxeneta seu de prudentia civili* (n° 272). Mais les pièces liminaires sont différentes. L'édition de 1627 est dédiée par les Elzevier « D. Carolo Fayo, baroni d'Espesses; » celle-ci l'est « Adolpho Vorstio, medico, » par une épître datée de Leyde, le 15 oct. 1634.

Il y a une seconde édition sous la même date. Elle est dédiée au même Ad. Vorstius, par une épître signée *Ioh. Elzevirius* et datée *Lugd. Bat.* 1656, 15 oct.; c'est-à-dire qu'en réimprimant le volume en 1656, Jean Elzevier n'a pas jugé à propos de faire changer le millésime sur le frontispice gravé. Cette réimpression est moins bien exécutée que l'édition de 1635, qu'elle copie ligne pour ligne.

422. *Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις καὶ κατήχησις.* Hoc est : Ecclesiarvm Belgicarum confessio, interprete Iacobo Revio : et catechesis quæ in ecclesiis et scholis Belgicarum provinciarum traditur; interprete Frid. Sylbvrgio. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1635, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et avis de l'imprimeur). — 182 pp. à 2 col. — 1 f. blanc.

Nous avons cité à l'année 1623 (n° 212) la première édition elzevirienne de cet ouvrage. L'édition de 1635 est la mieux exécutée et la plus recherchée.

423. De viribvs imaginationis tractatvs, authore Thoma FIENO

Antverpiano; serenissimorum Belgii et Bavariæ ducum quondam medico cubiculario. Editio postremâ (*sic*). *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elseviriana,* 1635, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

377 pp. — 7 pp. d'index.

La première édition de ce traité curieux avait paru à Louvain, *apud Gerard. Rivium*, 1608, in-12. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont réimprimé en 1657, dans le format pet. in-12, pour le compte d'un libraire de Londres.

424. Architectvra militaris nova et aucta, oder newe vermehrte Fortification, von regular Vestungen, von irregular Vestungen und Aussen wercken, von praxi offensivâ und defensivâ : auff die neweste Niederländische praxin gerichtet und beschrieben, durch Adamvm FREITAG, der mathematum liebhabern. Andere Edition verbessert. *Zu Leyden, bey Bonaventura und Abraham Elzeviers.* A° 1635, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — 35 planches doubles, cotées A-Mm; 7 tableaux pliés après la p. 24, et un 8e p. 37.

Voir à l'année 1631 la première édition de cet ouvrage (n° 348). Une traduction française parut en même temps que le texte allemand, sous ce titre :

425. L'Architectvre militaire ou la fortification novvelle, augmentée et enrichie de forteresses régulières, irrégulières, et de dehors; le tout à la practique moderne, par Adam FRITACH, mathématicien. *A Leide, chez les Elzeviers,* 1635, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 179 pp. — 35 planches doubles et 8 tableaux.

Traduction de l'article précédent. L'épître dédicatoire à Vladislaus IIII, Roy de Pologne, est signée Freitag.

426. Systema cosmicvm, authore GALILÆO Galilæi Lynceo, Academiæ Pisanæ mathematico extraordinario, serenissimi Magni-Dvcis Hetrvriæ philosopho et mathematico primario : in quo qvatvor dialogis, de duobus maximis mundi systematibus, Ptolemaico et Copernicano, vtriusq. rationibus philosophicis ac naturalibus indefinite propositis, disseritur. Ex italica lingua latine conuersum. Accessit appendix gemina, qua SS. Scripturæ dicta cum terræ mobilitate conciliantur. *Avgvstæ Treboc. Impensis Elzeviriorvm, typis Davidis Havtti.* Anno 1635, in-4.

8 ff. limin., y compr. les deux titres, gravé et imprimé, et le portrait de Galilée, au verso du 4e. — 495 pp. — 12 ff. n. ch. pour l'index et l'errata.

Le titre gravé porte simplement : *Dialogvs de systemate mvndi autore Galilæo Galilæi Lynceo, serenissimo Ferdinando II, Hetrvr. Magno-Dvci dicatus.* Aug. Treboc. Impensis Bonav. et Abr. Elzevir. bibliopolar. Leydens. Anno 1635.

Volume imprimé à Strasbourg, aux frais des Elzevier, et qu'on trouve ordinairement relié avec le *Tractatvs de proportionum instrvmento &c. autore Galilæo Galilæi*, Argentorati, typis Dav. Hautti, 1635. L'impression et le papier sont des plus médiocres. La préface du traducteur, Matthias Berneggerus, nous apprend que c'est aux pressantes sollicitations des célèbres typographes de Leyde, qu'il a entrepris son travail. — Voir ci-après le n° 441.

427. Ὁμήρου Ἰλιάδος βίβλοι ά ἑ ί. HOMERI Iliados libri primvs, quintvs et nonvs. In usum scholarum Hollandiæ West-Fri-

siæque : ex decreto Illustr. DD. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1635, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

80 pp. de texte. — 111 pp. pour un glossaire qui n'est pas annoncé sur le titre.

Voir à l'année 1626 (n° 253) la première édition de ce livre.

428. C. PLINII Secvndi Historiæ naturalis libri XXXVII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1635, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 654 pp. — 9 ff. d'index.
T. II : 631 pp. — 16 pp. d'index.
T. III : 582 pp. — 9 ff. d'index.

Cette édition de Pline, la seule que les Elzevier aient publiée, a été revue par Jean de Laet. Elle passe à bon droit pour un de leurs chefs-d'œuvre. Les exemplaires bien conservés se trouvent difficilement. Le plus grand connu, relié en vélin et mesurant 132 millim., a été acquis par Renouard à la vente Delatour (1810), au prix de 250 frs. Il a figuré depuis à la vente de Chalabre, où s'étant trouvé souillé de taches de cire, il n'atteignit que 128 frs., et récemment à la vente J. T. Payne, où il fut adjugé 4 liv. 4 sh. Un exempl. en *vélin*, h. 130 millim. 72 frs. Brunet; *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 200 frs. L. de Montgermont.

Une note curieuse sur les corrections que J. Racine avait faites dans son exemplaire, se lit dans le *Bulletin du Bibliophile*, 1856, p. 939 (art. de M. Desbarreaux-Bernard).

Il existe de ce Pline un exemplaire unique en trois volumes in-folio, dont les pages sont tirées d'un seul côté et disposées par quatre sur chaque feuillet. On a supposé qu'il était destiné à servir de base à une édition in-4 que les Elzevier auraient projetée. Nous croyons simplement que J. de Laet l'avait fait disposer de la sorte pour y insérer ses corrections, en vue d'une future réimpression. L'épître dédicatoire à Jérôme Bignon prouve qu'il songeait à se préparer en prévision de cette éventualité : « *Si Deus plus otii largiatur, poterit opera paulo diligentius repeti; nec diffido amicos sedulo auxiliaturos.* » Ces trois volumes, enrichis de notes marginales très nombreuses, ont appartenu successivement à l'abbé de Tersan (catal. 1767), à Huzard (cat. 1842, t. I, n° 1466), aux libraires Payne et Foss de Londres, à Libri (cat. 1859, n° 206), à M. Claudin, libraire à Paris, à Chedeau (cat. 1865, n° 285, vendu 95 frs.). Ils font partie actuellement de la Bibliothèque de Winterthur, en Suisse.

429. Πρόκλου τοῦ Διαδόχου παράφρασις εἰς τὴν τοῦ Πτολεμαίου τετράβιβλον. PROCLI Diadochi Paraphrasis in Ptolemæi libros IV. de siderum effectionibus, a Leone Allatio è græco in latinum conversa. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana*, 1635, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 294 pp. — 1 f. blanc.

Vend. *v. f.*, exempl. De Thou, 40 frs. Giraud. — Il paraît qu'il y a des exemplaires de cette édition, sous la date de 1654, avec l'adresse suivante : *Lugd. Batav., ex officina Franc. Moyardi, bibliop. è regione Academiæ;* les 4 ff. limin. sont seuls réimprimés.

430. Svlpitii SEVERI Opera omnia quæ extant, ex optimis editionibus accuratè recognita. *Lugd. Batavorum, ex officina Elzeviriana*, 1635, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

342 pp. — 5 ff. n. ch.

Les Elzevier ont donné trois éditions de Sulpice Sévère dans le format pet. in-12, savoir : Bonaventure et Abraham en 1635 et en 1643, Louis et Daniel en

1656. Toutes trois sont précédées d'une épître dédicatoire des Elzevier à Abraham Heidanus. L'édition de 1635 est la plus belle; mais comme les deux suivantes, imprimées en plus petits caractères, renferment en plus la continuation de Sleidan, quelques amateurs donnent la préférence à la mieux exécutée des deux, celle de 1643.

Un tirage spécial de l'Histoire Sacrée a paru sous le titre suivant :

431. SvlpitI SEVERI Historia Sacra. Cvm optimis primisque editionibus accuratè collata et recognita. *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elseviriorum,* 1635, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

306 pp. — 3 ff. blancs.

Ce volume contient l'Histoire Sacrée avec la continuation de Sleidan, tandis que les Œuvres citées ci-dessus (nº 430) n'ont pas cette continuation, mais renferment par contre tous les autres opuscules de Sulpice Sévère : la vie de St. Martin, les épîtres, les dialogues, et le *Temporum ratio.* L'épître dédicatoire des Œuvres complètes est remplacée par un Avis au lecteur.

Une réimpression de ce volume parut en 1643.

432. Benedicti SKYTTE Oratio, in excessum Gustavi Magni. *Lugd. Batavorum, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevier.* Aº 1635, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 64 pages.

Oraison funèbre de Gustave Adolphe, publiée par les soins de M. *Z.* Boxhornius, et dédiée par lui à Jacques Skytte, frère de l'auteur, le même à qui les Elzevier avaient dédié leur César.

433. Pvb. TERENTII Comœdiæ sex ex recensione Heinsiana. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Aº 1635, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Dusend. — 304 pp. — 4 ff. d'index.

Suivant J. Chenu (*Bulletin du Bibliophile*, 1847, p. 77), il n'y aurait de bien constatées que trois éditions du Térence de 1635. Mais il résulte des consciencieuses recherches de Millot qu'il n'y a pas moins de cinq éditions sous cette date. Comme ces éditions, bien qu'imprimées sur les mêmes presses, avec les mêmes caractères, et ayant le même nombre de pages, diffèrent notablement entre elles au point de vue de l'exécution typographique, nous tâcherons de décrire le plus exactement possible à quels signes on pourra les reconnaître.

La première et la plus belle offre les particularités suivantes : la réclame au bas du recto du 8e f. des limin. est DANIE- (dans les autres TEREN-). P. 51 le mot *Laches* est imprimé en rouge. Fautes de pagination : p. 69 pour 101; 108 pour 104; 254 pour 154; 173 pour 273. L'index est terminé par un mascaron représentant une tête de buffle à laquelle est suspendu un crabe.

Seconde édition. P. 51, le mot *Laches* est imprimé en noir. Le titre courant de la deuxième et de la troisième comédies est orthographié EVNVCHVS et HEAVTONTIMOR. Le fleuron final représente la tête de Méduse.

La troisième édition, calquée sur la seconde, a également la tête de Méduse à la fin du volume, mais le mot *Laches* est imprimé en noir, et le titre courant de la 2e et de la 3e comédies se lit EUNUCHUS et HEAUTONTIMOR. (avec des U au lieu de V).

Quatrième édition : Fleuron en tête de la dédicace, figure grotesque (au lieu de la tête de buffle des trois précédentes). Cul-de-lampe à la fin de l'index, fruits suspendus. P. 51 le mot *Laches*, noir. P. 54 le mot *Prologus* rouge (il est noir dans les trois précédentes). La page 104 est cotée 108.

La cinquième édition est calquée sur la quatrième. Mêmes ornements typo-

graphiques. Le *Laches* est rouge ainsi que le *Prologus*, et la p. 104 est régulièrement cotée.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce Térence, avec la même pagination, en 1661.

De ces six éditions la plus belle et la plus estimée est incontestablement la première, qui est un chef-d'œuvre typographique. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 128 mill. 59 frs. Nodier; *mar. bl.* (anc. rel.) 85 frs. De Bure; *mar. citr.* (Capé) h. 123 mill. 115 frs. Potier; *mar. v.* (Anguerran) h. 126 mill. 70 frs. L. de Montgermont.

La quatrième édition, qui est rare, le cède peu en beauté à la première. Viennent ensuite, par ordre de mérite, la cinquième, puis celle de 1661, enfin la seconde et la troisième, lesquelles, quoique fort jolies, sont le moins bien exécutées.

1636.

434. AHMEDIS Arabsiadæ Vitæ et rerum gestarum Timuri, qui vulgo Tamerlanes dicitur, historia. *Lvgdvni Batavorvm, ex typographia Elseviriana.* 1636, pet. in-4.

4 ff. limin. (faux titre, titre rouge et noir, préface de Golius). — 224 ff., chiffrés en caractères arabes (signat. a-kkk, à 4 ff. par cahier).

Volume imprimé entièrement en arabe. — « L'éditeur annonce avoir consulté et collationné deux manuscrits pour donner un texte pur et entier; mais il n'a pas obtenu un succès digne de ses laborieux efforts, car son édition est défigurée par de nombreuses lacunes et les erreurs typographiques les plus graves. C'est sans doute ce motif qui a empêché Golius de publier la traduction qu'il avait annoncée dans sa préface. » Bérard.

435. Deploratio pacis germanicæ sive dissertatio de pace Pragensi, tam infaustè quam injustè inita Pragæ Bohemorum $\frac{30}{20}$ Maii M.DC.XXXV.... Avthore Jvsto ASTERIO, J. C^to^. *Iuxta exemplar Lvtetiæ Parisiorvm, sumptibus Sebastiani Cramoisy, typographi regii ordinarii, viâ Iacobæâ, sub Ciconiis,* 1636. *Cvm privilegio regis,* in-4.

4 ff. limin. — 56 pp.

Édition non citée par les bibliographes, bien qu'elle sorte incontestablement des presses elzeviriennes. Les deux fleurons, en tête des liminaires et du texte, sont des ornements bien connus des Elzevier de Leyde; les grandes majuscules O et P se vérifient sur l'*Académie de l'Espée* de Thibault.

L'édition originale avait paru *Lutetiæ Parisiorum, Seb. Cramoisy,* 1636, in-fol.

436. Theodori BEZÆ de Pestis contagio et fuga dissertatio. Accessit Andreæ Riveti ejusdem argumenti epistola; in quâ et mos, cadavera mortuorum in templis sepeliendi, redarguitur. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum.* A° 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 154 pp. — 1 f. d'errata.

Imprimé en gros caractères. — Le livre de Théod. de Bèze, paru d'abord à Genève en 1579, in-8, était redevenu d'une poignante actualité, depuis que la peste s'était abattue à deux reprises sur les Pays-Bas, en 1630 et en 1635. La ville de Leyde avait eu le plus à souffrir de ces deux invasions; la première fois l'épidémie y avait fait seize mille victimes; la seconde fois ses ravages avaient été plus terribles encore, puisqu'au témoignage de Vossius, elle avait enlevé jusque quinze cents personnes en une semaine (cf. *G. J. Vossii Epistolæ*, 3 Non. Jul. 1631, et 12 Kal. Dec. 1635).

En 1655, lorsque le fléau reparaîtra à Leyde, J. Elzevier réimprimera le traité

de de Bèze, avec plusieurs autres, dans le recueil intitulé *Variorum tractatus theologici de peste.*

437. Catalogus bibliothecæ publicæ Lugduno-Batavæ. *Lugd. Batavorum, ex officina Elsevir. Acad. typograph.*, 1636, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 216 pp. — 21 pp.

Bonaventure et Abraham ont remis ce volume en vente avec de nouveaux titres datés de 1640. Nous avons cité à l'année 1623 (nº 210) une première édition de ce catalogue.

438. Catalogvs plantarvm horti academici Lvgdvno-Batavi. Quibus instructus erat anno CIↃ IↃ C XXXV. Præfecto ejusdem horti D. Adolfo Vorstio, medicinæ et botanices professore. Accessit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana*, 1636, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

66 pp. — 3 ff. blancs.

Le premier catalogue des plantes du jardin botanique de Leyde fut rédigé par P. Pawius et parut en 1603, *Lugd. Batav., ex offic. Joan. Patii*, 1603, in-8. Il s'en trouve un autre à la suite de l'*Isagoge in rem herbariam* de Spigelius (nº 391), de la p. 223 à la p. 272. L'édition de 1636 est la première que les Elzevier aient donnée séparément. Ils ont réimprimé ce catalogue, tenu au courant des acquisitions nouvelles, en 1643, en 1658 et en 1668.

439. Analysis paraphrastica Institvtionvm theologicarum Ioh. Calvini disputationibus XLI contexta, avctore Daniele COLONIO. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1636. *Cum privilegio*, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 950 pp. — 1 f. blanc.

Édition fort jolie et imprimée avec beaucoup de soin, ce qui s'explique d'autant mieux que Daniel Colonius était le beau-père de Bonaventure Elzevier. L'ouvrage est dédié par l'auteur à Daniel Heinsius.

440. Des. ERASMI Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1636, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Dusend. — 672 pp. — 44 pp. pour une partie intitulée : *Coronis apologetica pro Colloqviis Erasmi.* — 2 ff. bl.

Cette édition est la première et la plus belle des cinq que les Elzevier ont données de ces Colloques dans le format pet. in-12. Elle est dédiée par Bonaventure et Abraham « Hieronymo de Backere, rebus pupillaribus præfecto. » Les mêmes Elzevier l'ont réimprimée ligne pour ligne, avec la même épître dédicatoire, en 1643.

Les trois autres éditions de même format imprimées à Amsterdam, par Louis et Daniel en 1655 et 1662 et par Daniel en 1679, sont très inférieures aux deux précédentes.

Nous citerons en leur lieu les éditions des Colloques d'Erasme dans le format in-24.

441. Nov-antiqua sanctissimorum patrum, et probatorum theologorum doctrina, de Sacræ Scripturæ testimoniis, in conclusionibus mere naturalibus, quæ sensatâ experientiâ, et necessariis demonstrationibus evinci possunt, temere non usurpandis : in gratiam serenissimæ Christinæ Lotharingæ, Magnæ-Ducis Hetruriæ, privatim ante complures

annos, italico idiomate conscripta à GALILÆO Galilæo, nobili Florentino, primario Serenitatis ejus philosopho et mathematico : nunc vero juris publici facta, cum latina versione italico textui simul adjuncta. *Augustæ Treboc. Impensis Elzeviriorvm, typis Davidis Havtti,* 1636, in-4.

4 ff. limin. — 64 pp. (dont les 4 dern. non chiff.).

Pièce rare, imprimée à Strasbourg, aux frais des Elzevier, dans la même officine que le *Systema Cosmicum* (n° 426), auquel elle fait suite. Elle contient la fameuse lettre adressée en 1616 à la grande-duchesse de Toscane, lettre dans laquelle Galilée cherche à établir par le témoignage des Pères que les nouvelles découvertes astronomiques ne sont pas inconciliables avec les Écritures. On conçoit l'effet que dut produire la publication de cette pièce, avec une version latine qui la mettait à la portée de tous, au moment même où le saint office venait de prononcer la condamnation de Galilée et de le forcer à une abjuration solennelle.

442. Princeps ex C. Tacito curatâ operâ deformatus, ab Abrahamo GÖLNITZ, Dantisc. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin. — 96 pp. — 12 ff. d'index.

Cet écrit, destiné à retracer l'image d'un prince parfait, est un centon composé uniquement de phrases tirées de Tacite, avec renvois en marge aux passages correspondants de l'édition elzevirienne de 1634.

443. Danielis HEINSII Epistola, qva Dissertationi D. Balsaci ad Heroden Infanticidam, respondetur : multaque diversæ eruditionis hac occasione excutiuntur. Editore Marco Zverio Boxhornio. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana,* 1636, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 264 pp.

Nous avons cité à l'année 1632 (n° 368) l'édition originale de l'*Herodes Infanticida* de D. Heinsius. Cette pièce donna lieu à un écrit de Balzac intitulé : *Discovrs svr vne tragédie de Monsieur Heinsius, intitulée* Herodes Infanticida. *Dédié à M. le Chancelier.* A Paris, chez P. Rocolet, 1636, in-8. Heinsius y est blâmé, avec beaucoup de ménagements d'ailleurs, d'avoir introduit la mythologie païenne dans un sujet tout biblique. C'est à ce discours, recueilli plus tard dans les *Œuvres diverses* de Balzac, que la *Lettre* ci-dessus sert de réponse.

444. Virgilii MALVEZZI marchionis Princeps, eiusque arcana : in vita Romvli repræsentata. Latinitate donavit Iohannes Krvvss I. F. *Lug. Bat: apud Elzevirios,* 1636, pet. in-12.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 139 pp.

Opuscule traduit de l'italien, ainsi que le suivant, avec lequel on le trouve le plus souvent réuni :

445. Virgilii MALVEZZI marchionis Tyrannvs, ejusque arcana in vita Tarqvinii Svperbi repræsentata. Latinitate donavit Iohannes Krvvss I. F. *Lvgd. Batavorvm, apud Elzevirios.* Anno 1636, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 183 pp.

Ordinairement relié à la suite du précédent, bien que les deux volumes se vendissent séparément.

Ces deux biographies, entremêlées de réflexions politiques, eurent longtemps une assez grande vogue. Le poëte Ch. Vion Dalibray traduisit le *Tarquin* en français et fit proposer sa version

aux Elzevier, qui la refusèrent. C'est ce qui résulte du passage suivant d'une lettre de Grotius à son frère (22 août 1643) : « D. Alibræus vir nobilis et perquam eruditus misit, jam annus est, ad Elzevirios versionem accuratam Tarquinii ex Virgilio Malivezza. Is liber nec editur, nec de eo Elzevirii quicquam scripsere. Velim eos aliquis interpellet ut norim quid D. Alibræo respondere debeam. Quandoquidem res tam diu trahitur, velit ad se remitti illud scriptum, et æquum postulat. » (*H. Grotii Epistolæ*, Amst., 1687, p. 957.) La version de Dalibray vit le jour à Paris sous ce titre : *Tarquin le Superbe, avec des considérations politiques et morales sur les principaux événemens de sa vie, traduit de l'italien du marquis de Malvezzi*, Paris, 1644, in-8; 1650, in-12.

Il a été tiré du *Tyrannus* un exemplaire sur vélin. Cet exemplaire, annoncé au catalogue de M. de Wlassoff (*Moscou*, 1819), a appartenu depuis au prince Michel Galitzin.

Une troisième partie intitulée : *Virg. Malvezzi marchionis Persecutio Davidis politice tractata*, Lugd. Batav., apud Justum Livium, s. d. (1643, suiv. le catal. de 1674), pet. in-12, de 7 ff. limin., 136 pp. et 11 ff. de table, est parfois jointe à ce volume; mais elle ne provient pas des presses des Elzevier.

446. Lingvæ hispanicæ compendiosa institvtio. Auctore Carolo MVLERIO. Ad nobilissimum et amplissimum virum D. Gerardvm Arnhem. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elseviriana, Acad. typogr.*, 1636, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

62 pp. — 1 f. n. ch.

Seconde édition elzevirienne. Voir le n° 333.

447. Ordinantie van de Peste, gemaeckt by den Hove van Hollandt, inden jare M D LVII. *Tot Leyden, in de druckerije van de Elseviers.* A° 1636, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

16 pp. en tout.

Imprimé en caractères gothiques. Voir ci-dessus le n° 436.

448. Jo. POLYANDRI Theol. D. et Prof. prim. Oratio de differentia inter consolationes ethnicas ac christianas amicis plaga mortifera afflictis inculcandas. Habita 8 Feb. A. cIↃ IↃC XXXVI, cum rectoratu suo academico defungeretur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir*, 1636, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin. — 22 pp.

449. Ioannis SELDENI Mare clavsvm sev de dominio maris libri dvo. Quorum argumentum paginâ versâ. *Iuxta exemplar Londinense, Will. Stanesbeii pro Richardo Meighen*, 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noi . — 567 pp. — Deux petites cartes, en regard des pp. 276 et 448.

Véritable elzevier, portant sur le titre la vignette *Non Solus*, et cité dans les catal. officinaux de 1638 et 1644. On sait que le *Mare clausum* est une réponse au plaidoyer de Grotius en faveur de la liberté des mers (*Mare liberum*).

450. P. VIRGILII Maronis Opera; nunc emendatiora. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana.* A° 1636, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 411 pp. — 43 pp. n. ch. pour l'index. — 1 f. blanc. — Une carte de la navigation d'Enée, en regard de la p. 92.

Cette édition, dont le texte a été revu par Dan. Heinsius, est un chef-d'œuvre

typographique, mais laisse malheureusement beaucoup à désirer au point de vue de la correction. Dans une lettre écrite à J. Coccius, le 13 février 1665, Nic. Heinsius, fils de l'éditeur, essaie de rejeter la faute sur les imprimeurs : « J'ai collationné, écrit-il, l'édition donnée par mon père; je la croyais la plus parfaite, mais j'ai constaté malgré moi que les typographes s'y sont tellement éloignés du sens et du texte qui leur avait été fourni, qu'il s'en faut de peu qu'elle ne soit la plus défectueuse de toutes. Il s'y est glissé quantité de fautes, non seulement contre l'autorité des manuscrits, mais aussi contre celle des bonnes éditions. » (*Burmanni Syllog.*, t. II, p. 814.) Le jugement de Heyne n'est guères plus favorable. Après avoir indiqué d'après De Bure à quels signes on reconnaît le premier tirage, il ajoute : « Referatur sane illa, si ita placet, inter rariores Elzevirianas; interioris tamen indolis bona habet nulla. »

Il y a deux réimpressions sous la même date. L'édition originale se reconnaît à deux passages imprimés en rouge, tandis qu'ils sont en noir dans les réimpressions. Le premier est le fragment de lettre à Auguste, avant les Bucoliques : *Ego vero frequentes a te literas accipio* &c.; le second, qu'on trouve p. 92, est la dédicace en vers de l'Enéide : *Si mihi susceptum* &c.

Si incorrecte qu'elle soit, cette édition n'en est pas moins recherchée, et les exemplaires grands de marges et bien conservés se maintiennent à des prix fort élevés. L'exemplaire de M. de Noailles, mesurant 133 millim., ce qui est la plus haute taille connue, s'est vendu 8 liv. 12 sh., à Londres, en 1835, et vaudrait beaucoup plus cher aujourd'hui. Vend. *mar. r.* (Du Seuil) h. 129 mill. 250 frs. Brunet; *mar. r. doublé de mar.* (Boyet), mais n'ayant que 120 mill. 105 frs. Pichon; *vél.* h. 128 mill. 11 liv. 11 sh. J. T. Payne; *mar. bl.* (Derome) h. 127 mill. 50 liv. même vente.

La première et la plus jolie des deux réimpressions se distingue par un errata à la p. 411, lequel n'est pas dans l'autre. Vend. non rogné, 1 liv. 10 sh. J. T. Payne.

451. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ doctore et professore. Accesserunt ejusdem orationes dvæ cum hymno ad Devm, et Theodori Schrevelii Iambi morales, continentes totius philosophiæ moralis summa capita ac præcepta. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum*, 1636, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

190 pp. — 2 ff. n. ch. d'index. — 63 pp. pour les *Orationes*. — 26 pp. n. ch. pour les *Iambi*.

Édition la plus recherchée et la plus complète de ce traité. Elle a été réimprimée ligne pour ligne en 1644.

Pour la première édition voir à l'année 1620, n° 179.

1637.

452. Evphormionis Lusinini sive Ioannis BARCLAII Satyricon, partes quinque cum clavi. Accessit conspiratio anglicana. *Lugd. Batavorum, apud Elzevirios.* A° 1637, pet. in-12.

717 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Il y a sous cette date deux éditions qui se correspondent ligne pour ligne. Elles ne sortent pas de la classe des elzeviers ordinaires, n'étant ni si médiocres que le prétend M. Pieters, ni d'une fort belle exécution, comme le dit Millot. La première se reconnaît aux pages 207 et 209, chiffrées par erreur 107 et 109. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Lefèbre) 79 frs. La Bédoyère. Un précieux exemplaire, dans une riche reliure en *mar. r.* de Le Gascon, 380 frs. Brunet.

Jean et Daniel ont donné une édition nouvelle du *Satyricon* en 1655, et les

Elzevier d'Amsterdam l'ont réimprimé en 1658. Ces deux éditions sont inférieures à celles de 1637.

453. Idea medicinæ vetervm. Ioh. BEVEROVICIVS concinnavit. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum*, 1637, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 390 pp. — 5 ff. d'index.

454. Collegium physicum, disputationibus XXXII. absolutum; totam natvralem philosophiam compendiose proponens. Avtore M. Francone BVRGERSDICIO, philosophiæ professore. Cum syllabo disputationum, respondentium nomina exprimente. Editio secunda, autoris manu aucta. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum*, 1637, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 353 pp. — 3 pp. pour le *Syllabus.*

Il y a, d'après Millot, deux éditions sous cette date. Elles se distinguent par les fleurons : l'une a la sirène, l'autre la tête de buffle.

Suivant un avis de l'éditeur, daté de février 1637, cette édition, qui est la seconde, a vu le jour deux ans après la mort de l'auteur. Ceci nous donne l'occasion de rectifier une erreur de Paquot, reproduite par la *Biographie Michaud* et par tous les recueils du même genre. Paquot prétend qu'une maladie emporta Burgersdijk en 1629, et il ajoute que Foppens se trompe en le faisant mourir en 1635. On voit au contraire que Foppens était bien renseigné. D'après la liste des professeurs de Leyde, en tête de l'*Album Studiosorum*, Burgersdijk est mort le 19 février 1635.

Les Elzevier ont réimprimé deux fois ce volume, sous la date de 1642, avec la même mention : *Editio secunda, autoris manu aucta.*

455. Ioh. CLOPPENBVRGII, Amstelredamensis, Sacrificiorvm patriarchalivm schola sacra. In qua examinatur sacrificiorum antiquitas, usus, et antiquatio. Cum spicilegio. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum*, 1637, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 240 pp. — 8 ff. n. ch. d'index.

456. Jani Nicii ERYTHRÆI Evdemiæ libri VIII. Anno Christi Salvatoris 1637, pet. in-12.

Marque : *la Sphère, entourée de la devise :* Veritas odium parit.

311 pp., y compr. le titre rouge et noir.

Deux citoyens romains, Fl. Vopiscus Niger et P. Æmilius Verus, compromis dans la conspiration de Séjan contre Tibère, prennent le parti de se dérober par un exil volontaire à la vengeance de l'empereur. Une tempête pousse leur vaisseau vers un île inconnue au reste de la terre, et qui s'appelle *Eudemia.* La relation de tout ce qu'ils ont eu lieu d'observer dans l'île, relativement aux mœurs et coutumes de ses habitants, forme l'objet du présent volume.

Inutile d'ajouter que la terre d'Eudemia est située sous la même latitude que l'Atlantide de Platon et l'Utopie de Th. Morus; il y a pourtant cette différence, qu'au lieu de réaliser l'idéal de toutes les vertus, les citoyens d'Eudemia reproduisent d'une manière frappante les mœurs corrompues, non de la Rome impériale, mais de la Rome du dix-septième siècle, de la Rome des Papes. En d'autres termes, l'auteur s'est donné le plaisir de démasquer, sous le voile transparent d'une allégorie, les vices de ses compatriotes, particulièrement des hauts dignitaires de l'Église romaine.

J. Nicius Erythræus est la traduction grécisée du véritable nom de l'auteur, Jean Victor Rossi. On trouvera la clef de l'*Eudemia* dans l'*Apparatus de scriptoribus historiam sec. XVII illustrantibus*

de Chr. Gryphius (*Lips.*, 1710, in-8, pp. 491-495).

Quoi qu'en dise M. Pieters, d'après Adry, ce volume est incontestablement imprimé à Leyde, par les Elzevier. La sphère du titre, la tête de buffle, la sirène et les lettres grises ne laissent aucun doute à cet égard. En outre l'*Eudemia* est portée dans les deux catal. offic. de 1638 et 1644.

Une seconde édition, augmentée de deux livres, parut à Amsterdam, chez J. Blaeu, sous la rubrique *Coloniæ Ubiorum*, 1645, in-8.

457. Gemmulæ linguarum, latinæ, gallicæ, italicæ et germanicæ. Studio et operâ Philippi GARNERII, Galli; et L. DONATI, Itali. Postrema editio, prioribus omnibus emendatior et accuratior. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriorum,* 1637, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 287 pp.

La dédicace, signée Garnerius, est datée *e museo meo in alma Lipsiensi*, 1615.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume en 1641 et 1648. Les Elzevier d'Amsterdam en ont donné, en 1656, trois éditions différentes où l'espagnol et le flamand sont substitués alternativement au latin et à l'allemand.

458. Nicolai HEINSII, Dan. fil. Breda expvgnata. Accedunt epigrammata aliquot, eodem autore. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1637, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 24 pp.

459. De Legibvs Ebræorvm forensibvs liber singvlaris. Ex Ebræorum pandectis versus et commentariis illustratus per Constantinvm l'Emperevr ab Opwyck. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriorum.* Anno 1637, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin. — 306 pp. — 11 ff. pour les trois index.

En hébreu et en latin.

460. Petri MOLINÆI, SS. Theol. Doct. et Profess. Anatome missæ; docens authoritate Sacræ Scripturæ, et testimoniis veteris Ecclesiæ, missam pugnare cum verbo Dei, et avertere homines à via salutis. Latino sermone donata à Ludovico Molinæo, authoris filio. *Lugd. Batavor., ex officina Elzeviriorum,* 1637, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 248 pp.

L'ouvrage est précédé d'une lettre du traducteur, Louis Du Moulin, à son père, datée de Londres, 1637. L'année suivante les Elzevier réimprimèrent également le texte original français (n° 466).

461. Statvs particularis regiminis S. C. Majestatis Ferdinandi II. 1637, in-24.

8 ff limin., y compr. le titre gravé. — 365 pp. — 1 f. blanc.

L'ouvrage est anonyme, et ne porte pas de nom de ville ni d'imprimeur. Dans un avis des typographes au lecteur, en tête du volume, il est dit qu'on a eu des raisons particulières pour en agir ainsi : « Nomini, seu editoris, seu collectoris, parcendum fuit. » Au haut de la p. 1 se voit le fleuron au petit solitaire, que les Elzevier seuls ont employé, et l'ouvrage est porté dans le catal. offic. de 1644.

Suivant Chenu, il a été fait en Allemagne une contrefaçon de ce volume sous la même date; mais on la reconnaît facilement, en ce qu'elle ne contient point l'*Eremitæ Iter germanicum.*

462. Statuta et leges Academiæ Lvgdvno-Batavæ : quæ quotannis

in ipsa novi rectoris inauguratione leguntur. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1637, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

15 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Jean et Daniel ont réimprimé ces Statuts en 1654. Le texte néerlandais avait paru en 1631 (n° 360).

1638.

463. Ioh. BEVEROVICII de Calcvlo renum et vesicæ liber singularis. Cum epistolis et consultationibus magnorum virorum. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum*, 1638, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 306 pp., dont la dern. n. ch. — 7 ff. d'index.

464. Le Cid. Tragi-comédie nouvelle. Par le sieur CORNEILLE. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1638, pet. in-8.

95 pp. en tout.

Véritable elzevier, imprimé en italiques, avec les mêmes caractères que l'*Herodes Infanticida* de Heinsius (n° 368). Sur le titre, le fleuron bien connu à la tête de Méduse; les lettres grises en tête des trois premiers actes sont les mêmes que celles de l'édition du *Cid* imprimée par les Elzevier en 1644.

Ce volume est fort rare. Néanmoins l'exempl. de M. Pieters, annoncé à tort comme unique, *mar. r.* (Duru), ne s'est vendu que 13 frs.

On trouve habituellement dans le même volume la pièce suivante :

465. Le Mariage dv Cid. Tragi-comédie. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1638, pet. in-8.

88 pp. en tout.

Cette pièce est également imprimée en italiques, avec les mêmes caractères que la précédente; elle est ornée des mêmes fleurons et en outre de la sirène. Les deux vol. ensemble, *mar.* (Niedrée) 107 frs. Lambert (1848); *cart.*, grand de marges, 81 frs. Chedeau; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 144 mill. 250 frs. L. de Montgermont.

Le *Mariage du Cid* est l'œuvre d'Urbain Chevreau. L'épître dédicatoire à Mad. la Duchesse de Lorraine est signée C. M. Picot fait observer que l'auteur, en signant seulement de son initiale, espérait peut-être que le public attribuerait sa pièce à Corneille. La conjecture n'a rien que de vraisemblable. En imprimant le *Cid* avec *la Suite* sous une même couverture, les Elzevier ont dû contribuer à accréditer cette méprise. Et qui nous dit qu'eux-mêmes tous les premiers ne s'y sont pas laissé prendre ?

L'édition originale avait paru la même année sous ce titre : *La Suite et le Mariage du Cid*, Paris, Toussainct Quinet, 1638, in-4 et in-12.

466. Anatomie de la messe. Où est monstré par l'Escriture Saincte et par les tesmoignages de l'ancienne Église, que la messe est contraire à la parole de Dieu, et éloignée du chemin de salut, par Pierre DV MOVLIN, ministre de la parole de Dieu en l'église de Sedan, et professeur en théologie. Troisième édition reveuë et augmentée. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier*, 1638, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 324 pp.

Nous avons cité ci-dessus (n° 460) la traduction latine, due à Louis Du Moulin, fils de l'auteur. L'édition française est un des volumes rares de la collection elzevirienne, et quoiqu'elle soit bien

moins complète que les éditions de Sedan et de Genève, elle se paie passablement cher. Vend. *mar. br.* (Bauzonnet) h. 128 mill. 61 frs. Ch. Giraud; *mar. viol.* (Thouvenin) 61 frs. Solar; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 126 mill. 150 frs. Potier; *mar. br.* (Capé) h. 125 mill. 40 frs. De la Villestreux.

467. L. Annævs Florvs. Cl. Salmasivs addidit Lvcivm Ampelivm, e cod. MS. nunquam antehac editum. *Lvgd. Batav., apud Elzevirios.* Anno 1638, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysend. — 336 pp. — 8 ff. d'index.

« Je suis en cholère contre les Elzevirs, écrivait Saumaise à la date du 10 mai 1638, de ce qu'ils ont mis mon nom au Florus à mon insceu et contre ma volonté. — Je suis meshui trop vieux pour rechercher de la réputation par de si petites rubriques, oultre que de tout temps j'ai tousjours esté ennemi de la vanité. Ces gens ne sont dévoués qu'à leur proffit, et ne se soucient point aux despens de qui. » (Lettre inéd., citée par Eug. et Ém. Haag, dans la *France protestante*, t. IX, p. 162.) — Ce Florus est précédé d'une épître dédicatoire des imprimeurs à Guillaume Boswel.

Il existe deux éditions sous cette date. La plus jolie porte en tête de l'épître dédicatoire la sirène noire. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. 78 frs. L. de Montgermont. La réimpression se reconnaît aux pp. 200 et 336, cotées par erreur 220 et 536.

« Il paraît, dit Brunet, que pour la première édition de 1638 il a été fait, pendant le tirage, une correction à la planche servant de frontispice, car il se trouve des exemplaires où les quatre lettres placées près des pattes de devant de la louve sont ainsi disposées avant la correction : S. R. Q. R. et S. P. Q. R. après cette correction. »

Il y a encore deux éditions elzeviriennes de même format, l'une de Jean, en 1657, l'autre de Daniel, en 1664. Elles reproduisent ligne pour ligne celle de 1638, mais avec une autre épître dédicatoire. Ces deux réimpressions sont inférieures à l'édition originale.

468. Discorsi e dimostrazioni matematiche, intorno à due nuoue scienze attenenti alla mecanica & i movimenti locali, del signor Galileo Galilei Linceo, filosofo e matematico primario del serenissimo Grand Duca di Toscana. Con una appendice del centro di grauità d'alcuni solidi. *In Leida, appresso gli Elsevirii,* 1638, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 306 pp. — 2 ff. d'index. — 1 f. d'errata.

Édition originale, dédiée par l'auteur au comte de Noailles. Galilée, qui depuis son procès n'osait plus rien publier dans sa patrie, avait confié le manuscrit de son ouvrage à M. de Noailles, ambassadeur de France. Celui-ci, en vertu sans doute des instructions qu'il avait reçues, transmit ce manuscrit aux Elzevier, envers lesquels Galilée avait contracté une dette de reconnaissance, à cause de la publicité qu'ils avaient donnée à ses précédents écrits (voir les nos 426 et 441). Informé par ses éditeurs de la publication prochaine du volume, Galilée leur fit parvenir cette épître dédicatoire, datée d'Arcetri, le 6 mars 1638, épître dans laquelle, pour le dire en passant, il rend hommage à leur goût et à leur habileté : « liquali, dit-il en parlant d'eux, habbiano voluto honorarmi di mandarle alla luce, sotto le loro bellissime, et ornatissime stampe. » A la suite de la dédicace se trouve un avis de « l'Imprimeur aux lecteurs, » où l'on énumère tous les titres de Galilée à l'admiration du monde savant.

469. Le Parfaict Capitaine. Avtrement, l'abrégé des gverres de la Gavle des Commentaires de César. Dernière édition. *Iouxte la*

copie imprimée à Paris, 1638, pet. in-12.

8 ff. limin. — 260 pp. (la dern. cotée par erreur 224). — 2 ff. blancs. Entre les pp. 124 et 125 un tableau plié.

L'ouvrage est du duc de Rohan, qui a signé l'épître au Roy de ses initiales H. D. R. A la suite de cette épître se trouve un Advertissement en 5 pages, signé *Dan. Perreavx Parisien, aduocat en parlement* (voir le nº 482).

Cette édition sort incontestablement des presses des Elzevier, qui l'ont reproduite en 1639, en 1641, et en 1648, en y joignant le traité *de l'Intérest des Princes et Estats de la chrestienté.* Elle est portée dans les deux catal. offic. de 1638 et 1644.

Au sujet du *Parfait Capitaine*, voir un article du marq. Du Roure, dans l'*Analecta Biblion*, t. II, pp. 185-193.

470. Perspicva dissertatio de singvlaribvs et propriis juribus, deque eminentia et prærogativa comitis Palatini ad Rhenum, sacri Romani Imperii archidapiferi, super alios principes Europæ. Scripta anno 1638, in-4.

4 ff. limin. — 66 pp.

L'origine elzevirienne de cette pièce n'est pas douteuse. J'ai vérifié exactement les lettres grises, le cul-de-lampe aux satyres adossés et les fleurons, qui sont les mêmes que dans la *Deploratio pacis* de 1636 (nº 435). L'impression est d'ailleurs très soignée.

471. De Vsvris liber, Clavdio SALMASIO auctore. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriorum,* 1638, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

28 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 686 pp. — 36 ff. pour les index et l'errata. — 1 f. bl.

Traité curieux et savant, dont le but est de justifier la légitimité du prêt à intérêt : « Saumaise, écrit Paquot (t. XV, p. 385), ayant été obligé de débarquer à la Brielle en 1636, et de s'y arrêter quelques jours, y fut consulté par Jean Cloppenburch, ministre du lieu, sur un ouvrage que celui-ci avoit composé contre la pratique des bureaux des Lombards établis en Hollande, dans lesquels on tire des intérêts des prêts simples, qu'on y fait sur de bons gages. Saumaise ayant lu ce traité, fut d'un avis différent de l'auteur, et promit de lui envoyer ses raisons par écrit. Il le fit par le livre dont il s'agit ici, et en publia ensuite divers autres sur le même sujet, qui lui attirèrent de grands démêlés, non seulement avec les théologiens, mais encore avec les jurisconsultes. » Voir les nºs 488, 495.

472. Ioannis SELDENI de Svccessionibvs ad leges Ebræorum in bona defvnctorvm, liber singularis : in pontificatvm, libri duo. Editio ultima, ab auctore denuo aucta & emendata. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum,* 1638, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

30 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 528 pp., dont la dernière est cotée par erreur 428.

473. Vindiciæ Gallicæ, adversvs Alexandrvm Patricivm Armacanvm, theologum. *Iuxta exemplar, Parisiis,* 1638, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 297 pp.

Ce livre, attribué à Daniel de Priezac, a été traduit en français (par J. Baudoin) sous ce titre : *Défense des droits et prérogatives des Roys de France contre Al. Patr. Armacan théologien*, Paris, Rocolet, 1639, in-8. Armacan, c'est l'évêque d'Ypres, le fameux Corn. Jansénius, auteur d'un ouvrage intitulé : *Alex. Patr. Armacani, theologi, Mars Gallicus seu de justitia armorum, et fœderum regis Galliæ libri duo,* 1635, in-fol., plusieurs fois réimprimé.

L'édition sort des presses des Elzevier; la sphère du titre, la tête de buffle, la sirène, &c. ne laissent pas le moindre doute à cet égard.

1639.

474. Ioh. Henr. BISTERFELDII, Nassovii, philosophiæ in Illustri Schola Albensi Profess. de vno Deo, Patre, Filio ac Spiritu Sancto, mysterivm pietatis, contra Iohannis Crellii, Franci, de vno Deo Patre, libros dvos, breviter defensum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin. — 641 pp. — 7 pp. n. ch. pour l'index et l'errata.

L'ouvrage du ministre socinien Crellius, dont Bisterfeld entreprend ici la réfutation, avait paru en 1630. L'auteur a donné un rare exemple de bonne foi en réimprimant en entier le traité de son adversaire. La dédicace est datée de Carlsbourg (Albæ Juliæ) en Transylvanie.

475. Rerum Anglicarvm et Hibernicarvm annales, regnante Elisabetha. Auctore Gvilielmo CAMDENO. Vltima editio. *Lvgd. Batavorvm, excudebantur typis Elseviriorum,* 1639, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portrait d'Elisabeth. — XVI pp. d'apparatus. — 856 pp. — 19 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Cette édition est la reproduction de celle de 1625 (n° 227); mais elle est beaucoup plus belle et imprimée sur meilleur papier.

476. M. TvllI CICERONIS Orationvm selectarvm liber : editus in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D.D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.,* 1639, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

222 pp. en tout.

Réimpression textuelle du volume paru en 1626 (n° 249).

477. Rvdimenta lingvæ persicæ. Authore Ludovico DE DIEU. Accedunt duo priora capita Geneseos, ex persica translatione Iac. Tawusi. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 95 pp.

Ce petit volume est ordinairement relié à la suite de l'*Historia Christi et S. Petri* (n° 490). Il doit avoir été tiré sur grand papier, puisque le catalogue de Jean Elzevier de 1660 mentionne : *L. de Dieu, Rudimenta persica, Charta majori*, 4. Leidæ, 1639.

L. de Dieu croyait être le premier qui eût entrepris de composer une grammaire persane. Il se trompait. Vingt-cinq ans avant lui l'orientaliste italien J. B. Raimondi avait fait imprimer à Rome des *Rudimenta grammatices persicæ*, S. l. [Romæ, 1614], in-4. Mais cette grammaire, faite pour l'usage des missionnaires, était restée à peu près inconnue en Occident, et il n'est pas étonnant que L. de Dieu en ait ignoré l'existence.

478. Le vray guidon de la langue françoise, accompagné de quatre dialogues françois et allemands; comme aussi d'un gentil bouquet de sentences et proverbes, das ist : der rechte Wegweiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen vnndt Teutschen gemeine Gesprächlein, vnd etlichen ausserlesenen Sprich-wörtern. Durch Nathanael DHVËZ. *A Leyde, chez Bonaventure*

et Abraham Elseviers. L'an 1639, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

263 pp.

Édition originale d'un livre que les Elzevier ont réimprimé plusieurs fois, avec de notables additions, savoir : Bonaventure et Abraham en 1643 (suivant M. Pieters) et en 1646, Jean et Daniel en 1653, Jean en 1657, les Elzevier d'Amsterdam en 1662 et en 1669. Il existe en outre, sous cette dernière date, une médiocre contrefaçon, que nous décrivons dans la liste des faux elzeviers.

479. Exeqviæ iuvenis nobilissimi Henrici Ploos ab Amstel. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriorum*. A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. en tout.

Lettre latine adressée à Adrien Ploos van Amstel, père du jeune homme décédé, par Nicolas Heinsius (2 ff.), suivie d'une élégie en vers du même (1 f.).

480. Simonis Gakelii Panegyricus, celsissimo ac felicissimo principi, Bernhardo, Saxoniæ, Vinariæ, etc. dvci, dictus, post devictos alibi exercitus, et expugnatam nuper Brisacum. In illustri Acad. Lugd. Batav. 14 Kalend. Mart. cIↃ IↃ C XXXIX. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1639, in-4.

Marque : *l'Aigle et la devise simple.*

4 ff. limin. — 29 pp. — 3 pp. n. ch. de vers latins.

481. Danielis Heinsii Sacrarvm Exercitationvm ad Novvm Testamentvm libri XX. In quibus contextus sacer illustratur, SS. Patrum aliorumque sententiæ examinantur, interpretationes denique antiquæ aliæque ad eum expenduntur. Qvibvs Aristarchvs Sacer, emendatior nec paulo auctior, indicesque aliquot vberrimi accedunt. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum*, 1639, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre rouge et noir. -- 966 pp. — 42 ff. pour les index. — 1 f. blanc.

L'*Aristarchus Sacer*, qui forme la dernière partie du volume, avait paru séparément en 1627 (n° 276).

Le travail de Heinsius, annoncé depuis longtemps, fut accueilli avec faveur. Néanmoins l'accusation de plagiat, qui s'était fait jour lors de la publication de l'*Aristarchus*, fut remise en circulation. Heinsius avait beaucoup d'ennemis. Ceux-ci prétendirent, à tort ou à raison, qu'il avait mis à contribution les notes inédites de Scaliger et les papiers d'Erpenius, mis à sa disposition par la veuve de ce savant. (Cf. entre autres une lettre de G. Vossius, *Meursii Opera*, t. XI, col. 625.)

482. De l'Intérest des Princes et Estats de la chrestienté. A Monsieur le cardinal de Richeliev. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1639, pet. in-12.

199 pp. — 2 pp. n. ch. pour la table.

L'ouvrage est anonyme; mais l'auteur, H. de Rohan, a signé l'épître dédicatoire au cardinal de Richelieu. A la suite de cette épître se trouve une longue préface, qui occupe la moitié du volume (de la page 7 à la page 103.) Cette préface est attribuée par tous les bibliographes à De Silhon; toutefois nous ferons remarquer que Tallemant des Réaux parle dans ses *Historiettes* d'un « advocat huguenot, nommé Perreaux, qui a fait cette ridicule préface au-devant du livre de M. de Rohan, *des Intérests des Princes.* » (t. VII, p. 273.) Il est vrai que

Tallemant a peut-être confondu avec l'Advertissement placé en tête du *Parfait Capitaine* (n° 469). En effet cet avertissement, signé Dan. Perreaux, peut être cité comme un modèle de pathos. Sans être d'un goût aussi détestable, la préface de l'*Intérest des Princes* est écrite en un style ampoulé et déclamatoire, et si elle est de Silhon, elle ne lui fait guère honneur.

L'édition provient évidemment des presses des Elzevier, qui, dès la même année, ont joint ce traité à leurs éditions du *Parfait Capitaine* (voir le n° suivant).

483. Le Parfait Capitaine. Avtrement l'abrégé des gverres des Commentaires de César. Augmenté d'vn traicté : de l'Intérest des Princes, et Estats de la chrestienté. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1639, pet. in-12.

5 ff. limin. — 364 pp. — 3 ff. blancs. — Un tableau plié entre les pp. 124 et 125.

Ce volume comprend, sous un titre unique et avec pagination continue, deux écrits du duc Henri de Rohan, publiés d'abord séparément (n°s 469 et 482). Le *Parfait Capitaine* a 260 pp., comme dans l'édition de 1638; mais on a supprimé dans les liminaires l'Advertissement de D. Perreaux. Le traité *de l'Intérest des Princes* n'en a que 104 (au lieu de 199); la différence provient de ce que la préface attribuée à De Silhon n'a pas été reproduite.

484. M. Velleivs PATERCVLVS. Cum notis Gerardi Vossii G. F. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1639, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 116 pp. — 14 ff. n. ch. d'index. — 128 pp. de notes. — 1 f. pour les addenda et l'erratum. — 1 f. blanc.

Suivant Bérard, il existe sous cette date deux éditions également estimées. Il n'y a, croyons-nous, de différence que dans la dédicace, qui seule a été réimprimée. Les exemplaires primitifs contiennent une épître dédicatoire à G. Rataller Doublet, datée d'Amsterdam, 1639, *pridie Kal. Majas.* Dans les autres la dédicace au même porte la date de 1639, *x Kal. Junias.* La femme de Doublet étant décédée dans l'intervalle, Vossius a ajouté quelques lignes pour témoigner la part qu'il prend à l'affliction de son ami.

Ce Paterculus a été reproduit ligne pour ligne par Jean et Daniel en 1654, par Louis et Daniel en 1664. Ces deux impressions sont moins belles et moins recherchées que la précédente.

En 1678 parut chez Daniel une dernière édition de l'historien latin. Cette édition, revue par Nicolas Heinsius, ne fait pas double emploi avec celles que nous venons de citer, et au point de vue de la pureté du texte elle mérite la préférence.

485. Carolus PISO enucleatus, sive observationes medicæ Pisonis, studio ac opera Bernhardi Langwedelii, Phil. et Med. Doct. atque in Rep. patria Hamburgensi medici practici. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriorum,* 1639, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

159 pp. — 9 pp. n. ch. d'index.

Recueil d'observations médicales extraites de l'ouvrage, jadis classique, du médecin français Charles Le Pois : *Selectiorum observationum et consiliorum de prætervisis hactenus morbis affectibusque præter naturam ab aqua... ortis liber singularis,* Ponte ad Monticulum, 1618, in-4; plusieurs fois réimprimé.

486. Regni Chinensis descriptio, ex varijs authoribus. *Lvgd. Batav., ex offic. Elzeviriana,* 1639, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 365 pp. — 9 pp. d'index.

Cette République n'est qu'un extrait

de l'ouvrage du P. Nic. Trigaut, *de Christiana expeditione apud Sinas*. Elle est dédiée par les Elzevier à Adrien Pauw.

487. Sphæra Iohannis de SACRO-Bosco, decreto Illustr. et Potent. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, in usum scholarum ejusdem provinciæ, sic recensita, ut et latinitas, et methodus emendata sit, multaque addita, quæ ad hujus doctrinæ illustrationem requirebantur. Operâ et studio Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academiæ typograph.*, 1639, in-8.

Marque : *la Sphère.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1626 (n° 260).

488. De modo vsvrarvm liber, Clavdio SALMASIO auctore. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriorum*, 1639, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

28 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 891 pp. — 92 pp. n. ch. pour les index.

489. Le Ministre d'Estat, avec le véritable vsage de la politique moderne. Par le sievr DE SILHON. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1639, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 402 pp. — 3 ff. blancs.

Le *Ministre d'Estat* de De Silhon se compose de trois parties, qui parurent originairement *à Paris, chez Toussaint Du Bray*, en 1631, 1643 et 1661, dans le format in-4. L'édition elzevirienne ne comprend que les deux premières.

Le volume décrit ci-dessus renferme la première partie, et ne porte pas de tomaison. Les Elzevier de Leyde l'ont reproduit en 1641 et 1648.

Quant à la seconde partie, elle a été imprimée une première fois à Amsterdam par Louis Elzevier en 1643, une seconde fois par les Elzevier de Leyde en 1651.

Il existe une autre réimpression assez jolie, quoiqu'inférieure à celles des Elzevier : *A Leyde, chez Iacob Marci*, 1643, 2 vol. pet. in-12; le premier de 7 ff. limin., y compr. le titre gravé, 313 pp., 5 pp. de table et 2 ff. blancs; le second de 402 pp. et 3 ff. de table.

Aucune de ces éditions ne contient la troisième partie, dont l'original n'avait pas encore paru à cette époque. Aussi rencontre-t-on des exemplaires auxquels on a ajouté le t. III de l'édition publiée par Foppens à Bruxelles, sous la rubrique : *A Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661-62, 3 vol. pet. in-12, édition que nous décrivons dans notre appendice.

Le *Ministre d'Estat* est porté dans le catal. offic. de 1644. L'édition de 1639 est fort rare.

490. Historia Christi persice conscripta, simulque multis modis contaminata a P. Hieronymo XAVIER, Soc. Jesu. Latine reddita et animadversionibus notata a Ludovico de Dieu. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elseviriana.* A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 636 pp. — 2 ff. n. ch. d'index.

Cet ouvrage doit être réuni avec le suivant, car les deux volumes ne forment qu'un seul article dans le catal. offic. de 1644 et dans tous les autres catalogues du temps.

Historia S. Petri persice conscripta, simulque multis modis contaminata. Latine reddita, et brevibus animadversionibus notata a Ludovico de Dieu. *Lvgdvni*

Batavorvm, ex officina Elseviriana. A° 1639, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 144 pp.

En publiant ces deux ouvrages, écrits en persan par le P. Jérome Xavier, Louis de Dieu a eu surtout en vue de démontrer que les Jésuites, dans leurs missions d'Orient, ne se faisaient pas scrupule d'altérer le texte des livres saints, et d'y entremêler des contes puisés aux sources les moins canoniques.

On trouve souvent à la suite de ces deux volumes la Grammaire persane de L. de Dieu, citée ci-dessus sous le n° 477.

1640.

491. Idea philosophiæ moralis, sive compendiosa institutio, avctore Francone BVRGERSDICIO. Editio postrema multis in locis emendata. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

261 pp. — 2 pp. pour l'index.

Voir pour la première édition à l'année 1623, n° 209.

492. Franconis BVRGERSDICII Idea philosophiæ natvralis; sive methodus definitionum et controversiarum physicarum. Editio postrema. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum,* 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

86 pp. — 1 f. d'index.

Voir pour la première édition à l'année 1622, n° 192.

493. Catalogvs bibliothecæ pvblicæ Lugduno-Batavæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elsevir. Acad. typograph.,* 1640, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 216 pp. — 21 pp., plus un faux-titre, pour les Mss. arabes. — Entre les pp. 200 et 201, 2 ff. d'appendix cotés par erreur 221-224.

Ce Catalogue n'est pas, comme on pourrait le croire, une réimpression de celui de 1636 (n° 437). C'est la même édition, pourvue de nouveaux titres et augmentée de deux feuillets d'appendix.

494. Arn. CLAPMARII iurisconsulti, nobile stvdiorvm triennivm : itemque Christ. Coleri de ordinando stvdio politico epistola. *Lugd. Batav., ex officina Elsevir.,* 1640, in-24.

232 pp. — 4 ff. blancs.

495. Ioh. CLOPPENBVRGI de fœnore et vsvris, brevis institvtio, cum ejusdem epistola ad Cl. Salmasivm. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum,* 1640, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 176 pp.

L'auteur avait donné d'abord cet ouvrage en néerlandais, sous ce titre : *Onderwysinge van woeker, interessen, coop van renten, en allerley winste van gelt met gelt,* Amst. 1637, in-12. Il l'avait composé à la prière du synode de la Hollande Mérid., et s'était attiré une longue et savante réfutation de Saumaise (n° 471).

Le volume ci-dessus contient la réponse de Cloppenburch à Saumaise, sous forme de lettre. Saumaise répliqua par une *Responsio ad calumniatoriam epistolam Johannis Cloppenburgii,* Lugd. Bat., J. Maire, 1640, in-12, de 44 pp.

496. I. A. COMENII Ianva avrea reserata qvatvor lingvarvm, sive compendiosa methodus latinam, germanicam, gallicam et italicam linguam perdiscendi, sub titulis

centum, periodis mille comprehensa, et vocabulis bis mille ad minimum aucta; cum quadruplici indice, a Nathanaele Dhvez, in idioma gallicum et italicum traducta. *Lvgd. Bat., ex officina Elseviriorum,* 1640. *Cum privilegio,* in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 321 pp. — 138 ff. n. ch. pour les index (signat. X2 à Pp. 3). — 1 f. blanc.

Cette édition est la première qui ait été publiée par les Elzevier. La préface de Comenius est datée « in exilio, 4 martii a° 1631. » C'est en effet en 1631, à Lesna, que l'ouvrage parut pour la première fois. Il s'en est fait depuis de très nombreuses réimpressions, qui embrassent presque tous les idiomes de l'Europe. Peu de livres ont eu autant de succès que cette méthode, qui offre beaucoup d'analogies avec nos méthodes actuelles. Pour nous en tenir aux éditions données par les Elzevier, on peut les diviser en cinq classes :

1° Le texte latin seulement. *Lugd. Bat., ex offic. elzev.*, 1641 et 1643, in-24.

2° Le latin, avec la version grecque de Théod. Simonius. *Amst., apud Ludov. Elzev.*, 1642, in-12.

3° En latin, grec et français (la version grecque de Simonius, revue par Ét. de Courcelles; la version française par Ét. de Courcelles). *Amst., apud Ludov. Elz.*, 1643, 1649, *apud Dan. Elz.*, 1665, in-8.

4° En latin, allemand, français et italien (ces deux dernières langues par Nath. Duez). *Lugd. Bat., ex offic. elzev.*, 1640 et 1644, in-8.

5° En latin, français, italien, espagnol et allemand. *Amst., apud Lud. et Dan. Elz.*, 1661, in-8.

Cette dernière édition, qui reproduit les deux précédentes de 1640 et 1644, avec la version espagnole en plus, est la plus complète de toutes.

On lira d'intéressants détails sur le livre et sur l'auteur dans le *Dictionnaire* de Bayle.

497. L'Histoire dv Nouveau Monde, ou description des Indes Occidentales, contenant dix-huict liures, par le sieur Iean DE LAET, d'Anuers; enrichi de nouuelles tables géographiques et figures des animaux, plantes et fruicts. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elseuiers,* 1640, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 632 pp. — 6 ff. de table. — Quatorze cartes, placées en regard de l'introduction et des pp. 1, 33, 67, 103, 131, 267, 319, 409, 431, 451, 473, 563 et 609.

Les cartes géographiques et les figures insérées dans le texte sont celles de l'édition flamande de 1630 (n° 327). Pour la version latine voir à l'année 1633, n° 382.

Il paraît que les Elzevier avaient songé d'abord à dédier ce volume au card. de Richelieu. Le recueil des *Plaidoyers et œuvres diverses de M. Patru, de l'Académie Françoise*, Paris, S. Mabre-Cramoisy, 1681; 2 part. en 1 vol. in-8, contient (pp. 720-23) une *Épistre dédicatoire à M. le cardinal de Richelieu, au nom des Elzeviers, pour la traduction françoise du Nouveau Monde de Laët.* On n'imagine rien de plus emphatique ni de plus outré que ce morceau, où se lit entre autres ce passage : « *Fasse le ciel, qu'une vie si nécessaire à toute la terre, ne finisse qu'avec les siècles;* ou si la terre n'est pas digne d'un bonheur si rare, que du moins vostre Éminence ne retourne que bien tard là haut recueillir toutes les couronnes que mérite sa vertu. »

Les Elzevier, qui avaient commandé cette épître à Patru, ont renoncé ensuite à en faire usage; du moins ne l'ai-je rencontrée dans aucun des exemplaires qui m'ont passé par les mains. Peut-être, dans leur ferveur protestante, se sont-ils fait un cas de conscience de rendre publiquement hommage, non seulement

à un prince de l'Église, mais au ministre qui, en France du moins, avait porté le coup mortel au parti de la Réforme.

498. De la charge des govvernevrs des places. Par Messire Anthoine DE VILLE, cheualier. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1640, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 662 pp. — 11 ff. de table. — Figures dans le texte.

Véritable elzevier de Leyde, porté dans le catal. offic. de 1644. M. Pieters et Brunet prétendent à tort que « vis-à-vis du frontispice se trouve une gravure qui représente des armes, probablement celles de De Ville. » Cette erreur doit évidemment son origine à quelque ex-libris ancien qu'on aura pris pour une gravure appartenant à l'ouvrage.

L'édition elzevirienne reproduit textuellement, au privilége près, l'édition originale de *Paris, chez Matthieu Guillemot, rue St Jacques*, 1639, *avec privilége du Roy*, in-fol.

Une « dernière édition, » soi-disant « revue, corrigée et mise en meilleur ordre, » a été publiée à *Amsterdam, chez A. Wolfgang*, 1674, in-12. Outre qu'elle est inférieure d'exécution, son format gr. in-12 la rend moins apte à entrer dans la collection elzevirienne.

499. Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta. Per Nathanaelem DHUESIUM. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriorum*, 1640, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 212 pp. — 1 f. de table.

Édition originale d'un livre que Bonaventure et Abraham ont réimprimé en 1644 et 1652; Louis et Daniel en 1663.

500. Epithalamia in nuptias nob. viri Wyboldi Douzæ... Jani Douzæ nepotis; et dominæ Annæ Kerchoviæ, Joh. Polyandri à Kerckhoven... filiæ; celebratas Hagæ 22 Apr. A° 1640. *Lugd. Batav., ex officina Elzevir.*, 1640, in-fol.

6 ff. en tout.

Cité par M. Pieters dans ses additions manuscrites, et dans le catal. de sa bibliothèque, n° 350.

501. Primæ philosophiæ, sive institvtionvm metaphysicarum libri sex. Auctore Gilberto JACCHÆO. Editio postrema priore correctior. *Lugduni Batavorum, Prostant apud Elsevirios.* Anno 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 391 pp.

Existe-t-il deux éditions sous cette date? Il faut le supposer, puisque M. Pieters affirme que dans son exemplaire le titre était orné d'une marque étrangère, alors que le volume sur lequel a été prise la description ci-dessus porte la marque, bien authentique, du *Non Solus.*

La première édition avait paru sous ce titre : *Primæ philosophiæ institvtiones, avthore Gilberto Iacchæo*, Lugd. Batav., ex typogr. Iac. Patii, A° 1616, in-8.

Suivant Brunet, il y en aurait une autre : *Lugd. Batav., apud Elzevirios*, 1621, pet. in-12. C'est positivement une erreur, vu que : 1° il n'existe à notre connaissance aucun livre de cette époque avec l'adresse *apud Elzevirios;* 2° le titre de l'édition de 1640 porte *priore correctior*, ce qui fait supposer qu'il n'y en a qu'une antérieure; 3° les catal. offic. de 1628, 1638, non plus que les catalogues de Francfort pour 1621, ne font mention de l'ouvrage de Jacchæus.

502. JVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV, cum notis Isaaci Vossii. *Lvgd. Batavo-*

rvm, ex officina Elzeviriana. Anno 1640, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysent. — 294 pp. — 39 pp. de notes. — 54 pp. n. ch. d'index.

Il y a sous cette date deux éditions également estimées. Celle que nous avons décrite est incontestablement la première et la plus belle. Elle contient une épître dédicatoire d'Is. Vossius à Thur. Bielke, qui n'est pas dans l'autre. Par contre celle-ci a en plus que la précédente des sommaires en tête de chaque livre. Elle a 6 ff. limin., y compr. le titre gravé, 310 pp., 36 pp. de notes et 49 pp. n. ch. d'index.

Vend. *mar. r.* (Duru) h. 126 mill. 40 frs. Chenu. Un précieux exemplaire en *mar. rouge*, avec les insignes de Longepierre, a figuré à la vente Double, adjugé 410 frs.; revendu 1450 frs. L. de Montgermont.

503. Adr. METI Alcmariani Arithmeticæ libri dvo : et Geometriæ libri VI. In quibus etiam tractatur trigonometria planorvm, geodæsia, vsvs circini et regvlæ proportionalis, architectvra militaris, problemata astronomica, sciaterica horologia. Editio postrema priore multo auctior. *Lvgdvni Batavorvm, sumptibus Bonaventuræ et Abrahami Elseviriorum,* 1640, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 118 pp. (et une pl. pliée en regard de la p. 1). — 426 pp. (et 3 pl. pliées pp. 235, 296 et 426). — 15 ff. pour les tables et l'errata.

Nous avons cité à l'année 1626 (n° 255) la première édition, imprimée à Franeker par Uld. Balck. Celle-ci, qui est très augmentée, a été revue par D. B. Fullenius, professeur de mathématiques à l'Université de Franeker. Elle a été imprimée *Franekeræ, ex officina Ulderici Balck*, comme le portent les faux titres placés devant les parties 3, 4, 5 et 6 de la Géométrie.

504. Ioannis MEVRSI Theophrastvs. Sive, de illius libris, qui injuriâ temporis interciderunt, liber singvlaris. Accedit Theophrastearvm lectionvm libellus. *Lugduni Batavorvm, ex officinâ Elsevirianâ*, 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

111 pp. — 5 pp. n. ch. d'index. — 7 ff. — 1 f. blanc.

Les 7 ff. placés à la suite de l'index contiennent un opuscule qui n'est pas mentionné sur le titre : *Adolfi Vorstii Epistola de obitv V. Cl. Ioannis Mevrsii ad filium ejus Ioannem, iuvenem præstantissimum.*

Vend. *mar. r.*, aux armes de Fouquet, 31 frs. L. Double.

505. Manuale græcarum vocum N. Testamenti, cui accessit index anomalorum et difficiliorum vocabulorum; item tractatus de græcis N. Testamenti accentibus. Auctore Georgio PASORE. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1640, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. -- 536 pp. — 15 ff. n. ch. pour l'*index anomalorum.* — 47 pp. pour le *Libellus de accentibus.* — 1 f. blanc.

Troisième édition elzevirienne de cet ouvrage (Voir le n° 300). Il y a sous cette date deux éditions différentes. La première se reconnaît aux fautes de pagination suivantes : 110 pour 100, 081 pour 108, 227 pour 223. La seconde, qui reproduit la précédente ligne pour ligne, contient p. 536 un *omissvm* de 7 lignes, qui ne se trouve pas dans la première.

506. C. PLINII Cæcilii Secvndi Epistolarvm libri X et Panegyricvs. Accedunt variantes lectiones. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum,* 1640, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 414 pp. — 14 ff. d'index.

Le volume est dédié à Jean de Laet

par Bonaventure et Abraham Elzevier. Il y a une lacune dans la pagination, entre les pp. 289 et 300. Vend. *mar. r.* (Bozérian) h. 128 mill. 28 frs. Pieters, rev. 50 frs. Potier; *mar. v.* (anc. rel.) 55 frs. Yemeniz; *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 127 1/2 m. 89 frs. Turner.

En 1653 Jean et Daniel ont donné de ce Pline une nouvelle édition, revue par M. *Z.* Boxhornius. Elle est presqu'aussi belle, et quoi qu'en dise Bérard, elle est beaucoup plus correcte que la précédente.

Le texte de Boxhorn a été reproduit ligne pour ligne par Louis et Daniel en 1659.

507. Vindiciæ cavsæ Palatinæ; sive assertio et deductio juris inviolabilis legitimæ successionis, serenissimi et celsissimi principis, Caroli Ludovici, comitis Palatini ad Rhenum, sacri Romani Imperii archidapiferi et electoris, ducis Bavariæ, &c. in Electoratvm et Comitatvm Palatinvm, in ditiones, feuda, regalia, prærogativas et dignitates, in officia, munera et jura, in accessiones, et pertinentias connexas et cohærentes : eadem operâ et occasione, cæterorum etiam in orbe christiano Regum, Principum, Imperiorum, tum jura successionum, tum formæ regiminis delibantur et declarantur. Autore Ioanne Ioachimo à RUSDORF, nobili Bavaro, consiliario Archi-Palatino. Anno Domini 1640, in-fol.

4 ff. limin. — 512 pp. — 7 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

Ce beau volume, d'une impression très soignée, sort incontestablement des presses des Elzevier de Leyde. Il suffit, pour s'en convaincre, de comparer le texte et les ornements typographiques avec ceux de l'édition in-fol. de la *Defensio regia* de 1649. L'ouvrage figure d'ailleurs au catal. offic. de 1644, et il est cité avec l'adresse de Leyde dans le catal. de Blaeu de 1659 et dans celui de Daniel Elzevier de 1674.

508. L. Annæi SENECÆ philosophi Opera omnia; ex ult. I. Lipsii emendatione : et M. Annæi Senecæ rhetoris quæ exstant; ex And. Schotti recens. *Lugd. Batav., apud Elzevirios,* 1640, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 552 pp.
T. II (daté 1639) : 718 pp. — 1 f. blanc.
T. III (daté 1639) : 442 pp. — 76 ff. n. ch. d'index. — 2 ff. blancs.

Les Elzevier ont donné trois éditions de Sénèque, en 1640, 1649 et 1659. L'édition de 1640, qui est dédiée par Bonaventure et Abraham au chancelier Seguier, est la plus belle et la plus recherchée. On y joint quelquefois le quatrième volume de l'une des deux éditions suivantes, renfermant les notes de J. Fr. Gronovius. Vend. les 3 vol. *mar. bl.* h. 130 mill. 65 frs. Double; les 4 vol. *mar. bl.* (Simier) h. 130 mill. 52 frs. Pieters; *mar. vert* (Hardy) 75 frs. Chenu; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 240 frs. L. de Montgermont.

Il existe de ce Sénèque un exemplaire précieux, entièrement non rogné et de la plus belle conservation. Il parut en vente pour la première fois à la salle Sylvestre en 1797 (adjugé 216 frs); puis, avec les notes de Gronovius de l'édit. de 1658, chez Firmin Didot (435 frs.). Il a figuré ensuite aux ventes Bérard, Bruyères-Chalabre et Sebastiani (déc. 1851). Il fut acheté à cette dernière vente 999 frs. par M. de Montesson. Le volume de Gronovius, qui était de l'édit. de 1658, fut remplacé par un exemplaire également non rogné de l'édit. de 1649, et les 4 vol. furent reliés en *mar. br.* par Trautz-Bauzonnet, qui laissa les marges parfaitement intactes. Ainsi conditionné, l'exemplaire parut à la vente de la librairie de M. Potier (mars 1870), et atteignit 2,600 frs.

509. C. Corn. TACITVS ex I. Lipsii editione cum not. et emend. H. Grotii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1640, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 746 pp. — 8 ff. n. ch. d'index. — 2 ff. blancs.

Un faux titre pour les *Historiarum libri quinque* (avant la p. 403) permet de diviser l'ouvrage en deux volumes. Il est utile de vérifier si en regard de la p. 400 se trouve un tableau ayant pour titre *Stemma Augustæ domus*, qui manque quelquefois. On rencontre des exemplaires dont le 8e f. limin. n'a point reçu au recto, qui est resté blanc, la fin de la liste des consuls, tandis que dans les autres cette page est imprimée en petites capitales comme les précédentes.

Ce Tacite est un peu moins beau que celui de 1634, mais il est recherché à cause des notes de Grotius. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 1/2 m. 122 frs. Solar; *mar. r.* (Duru) h. 133 mill. 151 frs. Chenu; *mar. br.* (Niedrée) h. 129 mill. 141 frs. Tufton; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. 180 frs. Pasquier; *mar. r.* (rel. anc. de Le Gascon) h. 133 mill. 240 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Le Gascon) h. 127 1/2 mill. 205 frs. Desbarreaux-Bernard.

1641.

510. APOLLONII Rhodii Argonavticorvm libri IV. Ab Jeremia Hœlzlino in latinum conversi; commentario et notis illustrati, emaculati; scholiis ad carmina numerato additis concinnati. Commentarius in verborum et rerum indicem contractus. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 44 pp. de prolégomènes. — 543 pp. de texte. — 368 pp. de commentaires. — 8 ff. d'index.

Selon Brunck, cité par Renouard, cette édition est « omnium pessima... Tenebricosam versionem adjecit... putidoque commentario exoneravit hominum futilissimus. » Néanmoins ce volume, qui est rare, était assez recherché autrefois pour la collection des *variorum*. Vend. en riche rel. anc. *mar. r.* 95 frs. Brunet.

511. Ioh. BEVEROVICII Exercitatio in Hippocratis aphorismvm de calculo, ad N. V. Clavdivm Salmasivm equitem, et cons. regium. Accedunt ejusdem argumenti doctorum epistolæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elseviriorum*, 1641, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

285 pp. — 1 f. blanc.

512. Ever. BRONCHORST I. C. in titvlvm Digestorum de diversis regulis juris antiqui enarrationes. Editio postrema, prioribus emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriana*, 1641, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 355 pp. — 5 pp. pour l'index.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé ce volume page pour page en 1648. Nous avons cité à l'année 1624 (n° 219) une édition in-8 du même ouvrage.

513. Philippi CLUVERII Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Lvgd. Bat., apud Elzeuirios*, 1641, in-24.

352 pp. — 70 pp. pour le *Breviarium*. — 9 pp. de tables. En regard des pp. 32, 33 et 34, trois tableaux pliés.

Troisième édition elzevirienne, augmentée du *Breviarium orbis terrarum* de Bertius, qui n'est pas dans les précédentes. Voir le n° 274.

Il y a sous la même date une contrefaçon in-12 de l'édition elzevirienne; nous la décrirons parmi les faux elzeviers.

514. I. A. COMENII Ianua avrea reserata linguæ latinæ. Cum indice locupletissimo. *Lvgd. Bat., ex officina Elseviriorum*, 1641, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 191 pp. — 229 pp. n. ch. d'index. — 1 f. bl.

Réimprimé en 1643. Voir le n° 496.

515. Le Cid, tragi-comédie par le sieur CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

87 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé deux fois sous la date de 1644, puis en 1651 et en 1656.

Le *Cid* de Corneille est indiqué in-24 dans le catal. offic. de 1644. M. Pieters s'est trop pressé d'en conclure que les Elzevier ont donné de cette pièce une petite édition « que jusqu'ici, dit-il, je n'ai encore rencontrée ni vu citer que là. » Personne, croyons-nous, ne pourra jamais se flatter d'avoir meilleure chance, pour l'excellent motif que cette prétendue édition ne doit son existence qu'à une simple faute typographique (in-24 pour in-12). Sinon il y aurait à expliquer pourquoi le catalogue de 1644, qui donne les titres des quatre autres pièces de Corneille comprises dans l'*Illustre Théâtre*, aurait omis de citer l'édition in-12 du *Cid*, que les Elzevier venaient précisément de réimprimer.

516. Horace, tragédie, par le sieur CORNEILLE. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 75 pp.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé en 1645, 1647 et 1654. L'édition de 1641 fait partie de l'*Illustre Théâtre* (n° 570).

517. Decretvm nobilissimorum ac præpotentum DD. Hollandiæ ac West-Frisiæ Ordinvm, de studiosorum Leidensium duellis ac provocationibus ad pugnam. *Lvgdvni Batavorvm, apud Bonaventuram et Abrahamum Elsevirios, juratos Academiæ typographos*. Anno 1641, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

4 ff. n. ch.

Les étudiants de Leyde, comme de nos jours les étudiants allemands, avaient pris la coutume de se provoquer en duel sur les moindres prétextes. Dans une rencontre qui eut lieu à Oegstgeest, près de Leyde, en 1640, un des deux combattants fut tué (Cf. Siegenbeek, *Gesch. der Leidsche Hoogeschool*, t. I, p. 153). Ce fut à cette occasion, paraît-il, que les États de Hollande rendirent le présent décrêt, que les Elzevier, en leur qualité de typographes jurés de l'Université, furent chargés d'imprimer.

518. Le Gvidon de la langve italienne, par Nathanael DHVËZ. Avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La comédie de la Moresse. Les complimens italiens. Et vne guirlande de prouerbes, *A Leyde, chez Bonauenture et Abraham Elseuiers*. L'an 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

286 pp. en tout.

Bonaventure et Abraham ont donné une seconde édition de ce volume en 1650. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont réimprimé en 1659 et 1670. Il existe en outre une contrefaçon signée : *Amst., chez L. et D. Elzevier*, 1668, in-8; mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes, et nous l'avons reléguée dans la liste des faux elzeviers.

519. Epithalamia in nvptias illvstris viri Iohannis Polyandri à Kerckhoven, Heenvlieti domini, magni Hollandiæ venatoris, ad serenissimum Magnæ Britanniæ regem legati, etc. et illvstrissimæ Catharinæ Wottoniæ, baronis à Wotton filiæ majoris natu, baronis Stanhopii viduæ. *Lvgdvni Batavorvm, typis Elsevirianis. Apud Iacobum Lauwichium, mense martio.* A° 1641, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. en tout.

Poésies de Dan. Heinsius, Pet. Scriverius, M. Z. Boxhornius et Nic. Heinsius.

520. Hymen Auriacus, sive gratulatio, ad celsissimum principem Guilielmum, Frederici Henrici, principis Arausiorum, filium unicum, imperii paterni designatum successorem, super nuptiis cum serenissima principe, Maria, Caroli, Magnæ Britanniæ regis, filia natu maxima, celebratis, Ioannis FORESTI. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriorum,* 1641, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

36 pp. en tout, y compr. le titre rouge et noir.

521. Gemmulæ linguarum, latinæ, gallicæ, italicæ et germanicæ. Studio et operâ Philippi GARNERII, Galli, et L. DONATI, Itali. Postrema editio, prioribus omnibus emendatior et accuratior. *Lvgd. Batavorum, ex officina Elseviriorum,* 1641, in-8.

239 pp. en tout.

Seconde édition elzevirienne de cet ouvrage (Voir à l'année 163 , n° 457). Elle est mieux imprimée et en caractères plus fins que la précédente.

522. Gebrvyck of ongebrvyck van 't orgel inde kercken der Vereenighde Nederlanden. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elsevier.* Anno 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

144 pp., y compr. le titre rouge et noir.

Cette dissertation sur l'emploi de l'orgue dans les églises protestantes des Pays-Bas, est du célèbre Constantin Huygens, qui l'a dédiée au magistrat de La Haye. Elle donna lieu à une réplique que nous mentionnons sous le n° 526.

523. Linguæ italicæ compendiosa institutio, authore Carolo MVLERIO. Ad perillustrem, generosum et strenuum D. Ludovicum de Nassau, Leccæ satrapam, Beverwerdiæ, Opdyckiæ, etc. dynastam. *Lvgd. Batav., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.,* 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

63 pp. en tout.

Louis Elzevier a réimprimé cette grammaire en 1653.

524. Le Parfait Capitaine. Autrement l'abrégé des gverres des Commentaires de César. Augmenté d'un traicté : de l'Intérest des Princes, et Estats de la chrestienté, auec la préface à Monsieur le cardinal duc de Richelieu. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

5 ff. limin. — 260 pp. — 1 f. bl. — 192 pp., y compr. un titre spécial, pour le traité de l'*Intérest des Princes.*

Seconde édition sous un titre commun des deux écrits du duc de Rohan (Voir à l'année 1639, n° 483). Elle con-

tient de plus que la première la préface (attribuée à De Silhon) en tête de l'*Intérest des Princes.*

Les Elzevier l'ont reproduite textuellement en 1648.

525. Portvgallia, sive de regis Portvgalliæ regnis et opibvs commentarius. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriana*, 1641, in-24.

8 ff. limin, y compr. le titre gravé. — 460 pp. — 5 ff. n. ch. d'index.

« Cette République ne pouvait paraître à une époque plus intéressante. La révolution de Portugal s'était faite le 1er décembre de l'année précédente (1640), et on en parle dans la préface et même dans le corps de l'ouvrage. » P.

526. Responsa prudentum ad autorem dissertationis de organo in ecclesiis Confœd. Belgii. Ordine quo missa fuere. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum*, 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

106 pp. — 1 f. d'errata.

L'ouvrage est anonyme. Mais l'épître préliminaire est signée Casparus Streso. C'est une réplique à la dissertation de Huygens citée ci-dessus (n° 522).

527. Nobiliss. virginis Annæ Mariæ a SCHVRMAN Dissertatio, de ingenii muliebris ad doctrinam et meliores litteras aptitudine. Accedunt quædam epistolæ, ejusdem argumenti. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriana*, 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

112 pp. en tout.

Réimprimé dans les *Opuscula* de l'auteur. Cette curieuse dissertation a été traduite en français par Guill. Colletet, sous ce titre :

QUESTION célèbre, s'il est nécessaire ou non que les filles soient savantes? Agitée de part et d'autre par Mademoiselle Anne-Marie de Schurman, hollandoise, et le sieur André Rivet, Poitevin; le tout mis en françois par le sieur Colletet, *Paris, Rollet Le Duc*, 1646, in-8.

528. Le Ministre d'Estat, avec le véritable vsage de la politique moderne. Par le sievr DE SILHON. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 8 ff. limin. — 392 pp.
T. II (daté 1643) : 12 ff. limin., dont les 2 dern. blancs. — 544 pp. — 5 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de cet ouvrage (Voir à l'année 1639 le n° 489). On trouve d'ordinaire le tome Ier seul. Cela tient en partie à ce que ce volume ne porte pas de tomaison, mais plus encore peut-être à une particularité assez curieuse, et non signalée jusqu'ici, à savoir que le tome II, paru deux ans après le premier, sort, non de l'officine de Leyde, mais de celle d'Amsterdam, comme le prouvent la sphère du titre, le cul-de-lampe au masque de la p. 544 et les signatures en 7. Il est à remarquer d'ailleurs que la « seconde partie » du *Ministre d'Estat* figure seule au catal. offic. d'Amsterdam de 1649, tandis que la première est portée dans le catal. offic. de Leyde de 1644.

529. Thomæ SMITHI Angli, de Repvblica Anglorvm libri tres. Qvibvs accesservnt chorographica illius descriptio aliiq. politici tractatus. Editio vltima prioribus multo auctior. *Lvg. Batavor., ex officina Elzeviriana*, 1641. *Cum privilegio*, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 428 pp. — 6 ff. d'index.

Nous avons constaté l'existence de deux éditions différentes sous cette date. Dans la première le titre courant, au verso de chaque page, est invariable-

ment imprimé ANGLIÆ, et la dédicace est signée Ioannes de Laet *Antwerpianus*. Dans l'autre, qui est en réalité la cinquième de l'ouvrage, ce nom est imprimé de la sorte : *Antvverpianus*, et la ligne de tête, surtout à partir de la p. 194, est orthographiée ANGLIAE.

Ces deux éditions sont plus complètes que les précédentes. Outre d'autres additions moins importantes, elles contiennent trois chapitres nouveaux (le 11e, 12e et 13e), qui ne sont pas dans celles de 1625 et 1630. De la Faye prétend que la table est fautive, en ce que le renvoi aux pages n'a pas été rectifié et porte les mêmes chiffres que l'édition de 1630 qui a servi de copie. C'est une erreur. Dans l'un et l'autre tirage les chiffres sont en parfaite concordance avec le texte.

530. Τῆς καινῆς διαθήκης ἅπαντα. Novi Testamenti libri omnes, recens nunc editi : cum notis et animaduersionibus doctissimorum, præsertim vero, Roberti Stephani, Josephi Scaligeri, Isaaci Casavboni. Variæ item lectiones ex antiquissimis exemplaribus, et celeberrimis bibliothecis, desumptæ. *Lugd. Batavorvm, ex officina Elseviriana*, 1641, in-8.

Marque : *le Solitaire*.

4 ff. limin. — 459 pp. — 13 pp. n. ch.

Cette édition, imprimée sur deux colonnes, est fort rare. Elle avait déjà paru en 1633, sous la rubrique *Londini, apud Richardum Whittakerum* (voir le nº 397). Les Elzevier se sont bornés à mettre de nouveaux titres aux exemplaires qui leur restaient en magasin.

531. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum. Ex regiis aliisque optimis editionibus, hac nova expressum : cui quid accesserit, præfatio docebit. *Lvgd. Batavorum, ex officinâ Elseviriorum*, 1641, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 746 pp. — 15 ff. n. ch.

Réimpression de l'édition de 1633 (nº 396).

1642.

532. Lamberti BARLÆI Oratio inauguralis de græcarum litterarum præstantia ac utilitate, habita in illustri Academia Luduno-Batavâ (*sic*), cum græcæ linguæ professionem auspicaturus esset, die XXII Octobris, anni CIↃ IↃC XLI. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1642, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université*.

30 pp., dont la dern. n. ch. — 1 f. blanc.

533. Collegium physicum, disputationibus XXXII. absolutum; totam natvralem philosophiam compendiose proponens. Avtore M. Francone BVRGERSDICIO, philosophiæ professore. Cum syllabo disputationum, respondentium nomina exprimente. Editio secunda, autoris manu aucta. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriorum*, 1642, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

2 ff. limin. — 353 pp. — 3 pp. pour le *Syllabus*.

Réimpression page pour page de l'édition de 1637 (nº 454). Il existe aussi, sous la date de 1642, deux éditions également belles. L'une porte en tête de l'avis au lecteur la sirène, et le buffle orné en tête de la p. 1; l'autre a le petit buffle au haut de l'avis au lecteur, et p. 1 le grand buffle. On remarque dans

l'une et l'autre la même faute de pagination, 288 au lieu de 188.

534. Carmina gratvlatoria, in honorem Ioannis Klenckii, cum ipsi, in florentissima Batavorum Academia, summi in philosophia et artibus honores publicè darentur a clarissimo viro, D. Francisco du Ban, L. A. M. Philos. Doct. et professori in eadem Academia longe præstantissimo. v. Id. Quintil. anno M.D.C.XLII. *Lvgd. Batavor., ex officina Elsevir.*, 1642, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. en tout.

535. M. Tvllii CICERONIS Opera. Cum optimis exemplaribus accurate collata. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1642, 10 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait de Cicéron, au v° du 12e f. — 768 pp.
T. II : 614 pp. — 1 f. bl.
T. III : 550 pp. — 1 f. bl.
T. IV : 560 pp.
T. V : 8 ff. limin. — 506 pp. — 1 f. bl.
T. VI : 6 ff. limin. — 685 pp. — 1 f. bl.
T. VII : 486 pp. — 1 f. bl.
T. VIII : 386 pp. - 1 f. bl.
T. IX : 301 pp. — Le morceau intitulé *Consolatio Ciceroni asscripta*, coté pp. 229-301, vient à la suite de la p. 238, de sorte que la pagination 229 à 238 est répétée.
T. X : 318 pp. — 5 ff. n. ch. pour l'*index consulum.*

Cette édition, qui est dédiée par Bonaventure et Abraham au diplomate hollandais Guillaume Boreel, est très jolie et fort recherchée. Les éditeurs ont suivi le texte de J. Gruter (*Hambourg*, 1618, 2 vol. in-fol.), le meilleur qu'on eût à cette époque. Seulement on ne s'explique pas pourquoi ils se sont abstenus de reproduire les divisions par chapitres, divisions que Gruter avait le premier proposées et qui depuis lors ont été généralement adoptées.

Le tome I comprend les ouvrages de rhétorique; les t. 2, 3 et 4 les discours, les t. 5 et 6 les lettres, les t. 7, 8 et 9 les œuvres philosophiques, le t. 10 les fragments et l'histoire de Cicéron par Fr. Fabricius. Il y a un tirage spécial du t. 9, qui diffère de celui que nous avons décrit en ce que le *Somnium Scipionis*, chiffré 229-237, y remplace le morceau intitulé *Consolatio*, et termine le volume. Il faut préférer l'édition en 301 pp. Sinon le *Somnium Scipionis*, qui se trouve dans le volume des *Fragmenta* (pp. 56-65), ferait double emploi, et la *Consolatio*, qui à la vérité est apocryphe, manquerait, bien qu'elle soit annoncée dans la table générale en tête du premier volume.

Ce tome IX, qui contient le *de Officiis* et les petits traités philosophiques, se vendait séparément (voir le catal. offic. de 1644). Il a été réimprimé par les Elzevier d'Amsterdam en 1656, 1664 et 1677.

Le Cicéron elzevier a été tiré sur deux papiers de même dimension, dont l'un est beaucoup plus fin que l'autre. Les beaux exemplaires ont de 132 à 138 mill. de hauteur. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 138 mill. 277 frs. Mac-Carthy, 599 frs. La Bédoyère, 900 frs. Brunet; *mar. bl.* (Derome), exempl. de Renouard (cat. de 1819), mesurant 138 mill. mais ayant quelques défauts, 535 frs. Solar, 1250 frs. Tufton; *mar. bl. doublé de mar.* (Boyet), exempl. de Gouttard, h. 138 mill. 52 liv. 10 sh. à Londres, en 1835; il figure au catal. Cigongne sous le n° 2282; *mar. br.* (Closs) h. 133 mill. 202 frs. Pieters; *mar. r.* (anc. rel.) h. 130 1/2 mill. 270 frs. Radziwill; *mar. bl.* (Bozérian) h. 133 mill. 300 frs. Brunet, rev. même prix Huillard; *mar. br.* (Niedrée) h. 130 mill. 450 frs. Pasquier.

Le comte d'Hoym possédait deux exemplaires de ce Cicéron; l'un, en *mar. r. doublé de mar.* (Padeloup) h. 130 mill., a été vendu 5000 frs. Pichon; il avait appartenu à Naigeon, qui l'avait payé 300 livres en 1793; l'autre, en *mar. citr. doublé de mar.* (Duseuil), moins pur et ne mesurant que 126 mill., 61 liv. Libri en 1865, revendu 4910 frs. L. de Montgermont.

536. Ioannis DALLÆI de Imaginibvs libri IV. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriana,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 552 pp. — 2 ff. d'errata.

Traduction d'un traité de Jean Daillé, théologien protestant français, *De la créance des Pères sur le fait des images,* Genève, pour Jean de Tournes, 1641, in-8. C'est l'auteur lui-même qui a traduit son livre en latin.

537. Architectvra militaris nova et aucta, oder newe vermehrte Fortification, von regular Vestungen, von irregular Vestungen und Aussen wercken, von praxi offensivâ und defensivâ : auff die neweste Niederländische praxin gerichtet vnd beschrieben, durch Adamvm FREITAG, der mathematum liebhabern. Letzte Edition verbessert. Cum privilegio. *Zu Leyden, bey Bonaventura vnd Abraham Elzeviers.* A° 1642, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — 35 planches doubles, cotées A-Mm, 7 tableaux en regard de la p. 24, et un 8e p. 37.

Troisième édition elzevirienne de cet ouvrage. Voir à l'année 1631, le n° 348.

538. Hvgonis GROTII in consvltationem G. Cassandri annotata. Cvm necessariis animadversionibvs Andreæ Riveti. Accessit tractatus de christianæ pacificationis et Ecclesiæ reformandæ vera ratione, ab eximio quodam theologo ante annos LXXX editus. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elsevirianâ,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 272 pp. — 117 pp., titre spécial compr., pour le *De vera christ. pacific. etc. ratione.*

On trouve habituellement à la suite de ce volume un autre écrit de Rivet que nous citerons plus loin (n° 547).

Ces deux pièces se rattachent à une controverse assez vive, qui éclata entre Hugo Grotius et le ministre André Rivet, à l'occasion d'un livre intitulé : *Via ad pacem ecclesiasticam,* Iuxta exemplar editum Lutetiæ Parisiorum, 1642, in-8. Grotius, toujours préoccupé du désir de réunir en une seule les diverses communions chrétiennes, avait publié ce recueil, dans lequel il remettait en lumière et commentait la fameuse consultation de Georges Cassandre, adressée à l'empereur Ferdinand en 1564, sur les points de doctrine qui séparaient les protestants et les catholiques. Rivet, qui avait des vues moins conciliantes, protesta immédiatement par l'ouvrage cité ci-dessus, et opposa à l'autorité de Cassandre celle d'un théologien éminent (*eximius theologus,* comme s'énonce le titre), qui n'est autre que Calvin.

Grotius répliqua dans un écrit intitulé : *Hugonis Grotii Animadversiones in animadversiones Andreæ Riveti,* Lvtetiæ Parisiorvm, 1642, in-8, de 60 pp. Rivet répondit par un *Examen animadversionum Hugonis Grotii,* Lugd. Bat., ex off. Elsev., 1642, in-8 (ci-après n° 547).

Nouvelle réplique de Grotius : *Hvgonis Grotii votvm pro pace ecclesiastica, contra examen Andreæ Riveti et alios irreconciliabiles,* S. l., 1642, in-8, de 118 pp. Réplique qui provoqua une nouvelle réponse de Rivet : *Apologeticus pro suo de veræ et sinceræ pacis Ecclesiæ proposito,* Lugd. Bat., ex off. Elsev., 1643, in-8 (ci-dessous n° 557).

La polémique n'en resta pas là, et ne prit pas même fin avec la mort de Grotius. Car celui-ci ayant composé un dernier factum intitulé : *Rivetani apologetici, pro schismate contra votum pacis facti discussio,* Irenopoli, 1645, in-8, lequel ne parut qu'après sa mort, son adversaire opposa immédiatement : *Andr. Riveti Grotianæ discussionis dialysis, sive vindiciæ apologetici sui, pro vera pace Ecclesiæ, contra subdolos mediatores,* Roterod., 1646, in-8. Saumaise, qui craignait que le prestige du nom de Grotius n'ébranlât ses coréligionnaires, descendit à son tour dans l'arène, sous

le masque de Simplicius Verinus, avec les deux écrits suivants :

SIMPLICII VERINI ad Iustum Pacium Epistola, sive judicium de libro posthumo Hugonis Grotii. *Hagiopoli, apud Christianum Catharinum*, a° 1646, in-8, de 413 pp.

DE TRANSSVBSTANTIATIONE liber. Simplicio Verino auctore. Ad Ivstvm Pacivm contra H. Grotivm. *Hagiopoli, typis Theodori Evdoxi*, a° 1646, in-8, de 551 pp. et 9 pp. pour l'index.

Nous citons ici ces deux volumes, parce que M. Pieters, sur la foi d'Adry, a cru pouvoir les attribuer aux presses elzeviriennes. Cette attribution est erronée. L'un et l'autre ouvrage a été imprimé à Leyde, il est vrai, mais le premier, savoir l'*Epistola ad J. Pacium*, a été exécuté par J. Maire, tandis que le second, le *De Transsubstantiatione*, sort de l'officine de Fr. Hackius.

Nous ferons remarquer en terminant que les divers écrits de Grotius que nous avons cités, même celui qui porte l'adresse *Lutetiæ Parisiorum*, ont été imprimés par J. Blaeu, à Amsterdam.

539. Danielis HEINSII Orationvm editio nova; auctior, atque ita emendata, vt alia videri possit. Accedunt dissertationes aliquot, nec vnius argumenti. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriana*, 1642, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 748 pp. (dont les 4 dern. sont ch. par erreur 729-732). — 1 f. n. ch. — 1 f. blanc.

Cinquième édition de ce recueil, et la dernière parue du vivant de l'auteur. C'est la seule de ce format qu'aient imprimée les Elzevier de Leyde. Elle est beaucoup plus belle, mais moins complète, que l'édition donnée par les Elzevier d'Amsterdam en 1657.

540. Ὁμήρου Ἰλιάδος βίβλοι ά, έ, ί. HOMERI Iliados libri I. V. IX. Cvm indice omnium ferè vocum græcarum, nec non thematum præcipuorum quæ in Homeri rhapsodiis, ά. έ. ί. promiscuè continentur, ἐξετάσει et investigatione. In usum scholarum Hollandiæ West-Frisiæque : ex decreto Illustriss. DD. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

175 pp. en tout.

Voir les n°s 253 et 427.

541. Synopsis institvtionvm hebraicarum, Iohannis MEELFÜHRERI, abbatis in monasterio Heilbronnensi, principalia præcepta methodicè complectens. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzevirianâ*, 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

58 pp. en tout.

Il y a sous cette date deux éditions différentes. La seconde a 2 ff. limin. (titre et épître dédic.), 54 pp. et 1 f. blanc. Le contenu est le même.

542. Ioannis MEVRSI Fili Arboretvm sacrvm, sive de arborum, fruticum et herbarum, consecratione, proprietate, usu ac qualitate. Libri III. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elseviriana*, 1642, in-8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

8 ff. limin. — 140 pp. — 2 ff. pour la table.

543. Ovverture du théâtre du Palais Cardinal. Mirame. Tragi-

comédie. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1642, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 82 pp.

Très jolie édition, incontestablement imprimée par les Elzevier de Leyde, et citée (sous le nom de Corneille) dans le catal. offic. de 1644. Un exempl. de ce rare petit volume, *mar. bl.* (Ginain), s'est vendu 120 frs. chez Nodier, en 1830; un autre *mar. bl.* (Bauzonnet) 280 frs. Chedeau.

Mirame est attribuée à Desmarets de Saint-Sorlin, mais on croit que le cardinal de Richelieu y a eu part. L'édition originale parut à *Paris, chez Le Gras,* 1641, in-fol. et in-12.

544. Le Parfait Ambassadeur, traduit de l'espagnol en françois, par le sieur Lancelot. Divisé en trois parties. *Jouxte la copie imprimée à Paris,* 1642, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 602 pp. (la dern. cotée par erreur 502). — 6 ff. de table.

Véritable elzevier de Leyde, porté dans le catal. offic. de 1644. — Traduction du charmant traité *El Embajador* de D. Juan de Vera y Figueroa.

545. Les Satyres, et autres œuvres dv sieur REGNIER. Dernière édition. *Selon la copie imprimée à Paris,* 1642, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 166 pp. — 2 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.

Cette jolie édition, imprimée par les Elzevier de Leyde, et citée dans le catal. offic. de 1644, marque une phase importante dans la constitution du texte de Regnier.

Guidés par des savants et des bibliophiles français, les Elzevier ont supprimé d'abord les satires que Berthelot avait jointes aux pièces de Regnier, et de celles-ci mêmes ils ont écarté les pièces douteuses ou répugnantes. En même temps ils ont revisé, complété et châtié le texte. Mais, comme le fait remarquer le dernier éditeur du poëte, « ces améliorations évidentes ont entraîné à leur suite des perfectionnements douteux. Toutes les expressions surannées furent rajeunies. *Douloir* et *cuider* firent place à *s'affliger* et à *penser; ici-bas* fut substitué à *ça bas.* Les qualificatifs trop forts, *hargneux* par exemple, furent adoucis. Par des raisons de méticuleuse pudeur *sade* devint l'expression *doucette; plats* trop familier dans le sens de *propos,* fut considéré comme un synonyme de *faits.* Tous ces changements conduisirent à des contre-sens. *Parler libre* fut mis pour *parler livre;* des *arts tout nouveaux* sembla convenablement rendu par des *airs tout nouveaux.* Des vers, dont la quantité ne satisfaisait pas l'oreille, furent allongés d'une syllabe, le tout en dépit de la leçon de l'auteur et des traditions littéraires. » (Cf. la préface de E. Courbet à l'édit. de *Paris, Lemerre,* 1875, in-8, pp. LXXXV-VII.)

Regnier a été réimprimé en 1652 par Jean et Daniel. Cette dernière édition est la plus recherchée, parce qu'elle est beaucoup plus complète que la précédente. En revanche l'édition de 1642 est plus rare. Vend. *vél.* h. 130 mill. 200 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Lortic) 210 frs. Benzon.

546. Respublica, sive status regni Poloniæ, Lituaniæ, Prussiæ, Livoniæ, etc. diuersorum autorum. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1642. *Cum privilegio,* in-24.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 417 pp. — 6 ff. n. ch.

Troisième édition de cette République (cf. le n° 286).

547. Andreæ RIVETI Examen animadversionvm Hvgonis Grotii, pro suis notis ad consultationem G. Cassandri. Accessit prodromus, adversus calumnias Th. Bra-

cheti Milleterii. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elsevirianâ,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 167 pp.

Voir ci-dessus la note du n° 538. Le *Prodromus* est dirigé contre un opuscule de Théoph. Brachet de la Milletière, imprimé en 1637, sous le titre de *Moyen de la paix chrestienne en la réunion des catholiques et évangéliques sur les différens de la religion.*

548. Synopsis purioris theologiæ, dispvtationibvs quinquaginta duabus comprehensa, ac conscripta per Johannem Poliandrvm (*sic*), Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio tertia, prioribus emendatior. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana,* 1642, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 822 pp.

Voir pour la première édition à l'année 1625, n° 245.

1643.

549. Catalogvs plantarvm horti academiciLvgdvno-Batavi.Quibus instructus erat anno CIↃ IↃC XLII. Præfecto ejusdem horti D. Adolfo Vorstio, medicinæ et botanices professore. Accedit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Bat., ex officina Elzeviriana,* 1643, in-24.

Édition citée dans l'*Aperçu* de Motteley, mais dont il ne nous a point passé d'exemplaire sous les yeux. Voir pour les autres éditions de ce catalogue, à l'année 1636, n° 438.

550. I. A. Comenii Janua avrea reserata linguæ latinæ. Cum indice locupletissimo. *Lvgd. Bat., ex officina Elseviriorum,* 1643, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 193 pp. — 220 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de ce format. La première est de 1641 (n° 514).

551. Tractaet teghen de gierigheyd, door Lud. de Dieu. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elzevier,* 1643, in-12.

Écrit posthume de l'orientaliste Louis de Dieu, lequel était, comme nous l'avons montré ailleurs, parent par alliance de Bonaventure Elzevier. Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu réussir à découvrir un exemplaire de ce petit volume, dont les bibliographes ne citent qu'une édition très postérieure (*Deventer,* 1695, in-12). Néanmoins on n'en peut révoquer en doute l'existence, vu que : 1° il est porté, au prix de 5 sous de Holl., dans le catal. offic. de 1644; 2° dans le catalogue d'une vente publique de livres, faite par la ve de Jean Elzevier, le 27 septembre 1662, il est cité de la sorte, parmi les *libri in duodecimo* (p. 62) : « Tractaet tegens de gierigheyt door Lud. de Dieu. Elsev. 1643. »

552. Des. Erasmi Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1643, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp. — 44 pp. — 2 ff. blancs.

Seconde édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne la précédente de 1636, n° 440.

553. Elementorvm architectvræ militaris libri IV. Quorum 1. De delineationibus. 2. De orthographia et ichnographia. 3. De

stereometria et sciagraphia. 4. De mechanico modo, et de offensione. Ex conatu Nicolai GOLDMANNI Vratislaviensis Silesii. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzevirianâ*, 1643, 3 tom. en 2 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 322 pp. — 1 f. d'errata.
T. II. *Tabulæ supputatæ delineationum* : 2 ff. limin. — 33 tables.
T. III. *Figuræ æneis typis expressæ* : 2 ff. limin. — 205 figures, cotées A-Z et aaa-ddd.

Une traduction française de ce livre a paru chez les mêmes Elzevier, 1645, in-fol.

554. Dan. HEINSII de Tragœdiæ constitvtione liber. In qvo inter cætera tota de hac Aristotelis sententia dilucide explicatur. Editio auctior multo. Cui et Aristotelis de Poëtica libellus, cum ejusdem notis et interpretatione accedit. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzevirianâ*, 1643, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 368 pp.

La première édition avait paru, en 1611, à Leyde, chez Louis Elzevier, dans le format in-8 (nº 66).

555. Ioan. Henrici MEIBOMI, de flagrorum usu in re veneria, et lumborum renumque officio, epistola. Ad. V. C. Christianum Cassium, episcopi Lubecensis et Holsatiæ ducis consiliarium. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzevirianâ, Academ. jur. typograph.*, 1643, in-4.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

48 pp., y compr. le titre rouge et noir.

556. Oratio funebris in obitvm viri reverendi ac celeberrimi D. Ludovici de Dieu, pastoris Leydensis ecclesiæ belgicæ fidelissimi, collegii Gallo-Belgici regentis prudentissimi, theologi omnigena linguarum ac scientiarum præstantissimarum scientia instructissimi. A. D. Iohanne POLYANDRO à Kerckhoven, S. S. theologiæ doctore, et professore primario in Academiæ Leydensis auditorio theologico publicè habita, anno Domini cIↃ IↃC XLII. mensis die 27. Decemb. Accedunt clarissimorum aliquot virorum et amicorum epicedia. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1643, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp. — 3 ff. n. ch. pour les *Epicedia.*

557. Andreæ RIVETI Apologeticvs pro suo de veræ et sinceræ pacis Ecclesiæ proposito. Contra Hvgonis Grotii votvm, et id genus conciliatorum artes, pro fucata et fallaci pace ecclesiastica. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzevirianâ*, 1643, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 321 pp.

Voir ci-dessus la note du nº 538. — A la fin du volume (pp. 312-321) il y a une épître à Rivet, datée de Leyde, *Kal. Nov.* 1642, et signée *Cvthbertvs Highlandivs.* Cette lettre est de Samuel Sorbière. (Cf. la vie de Sorbière par Graverol, en tête du *Sorberiana.*)

558. Clavdii SALMASII de Hellenistica commentarius, controversiam de lingua hellenistica decidens, et plenissimè pertractans originem et dialectos græcæ lin-

guæ. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1643, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

54 pp. limin. (titre et épître dédic.). — 1 f. blanc. — 464 pp. (dont la dern. ch. par erreur 664). — 3 ff. d'index.

On appelait Hellénistes les Juifs dispersés parmi les Grecs, surtout ceux qui habitaient Alexandrie et parlaient habituellement le grec. Partant de là, certains savants, à l'exemple de Daniel Heinsius, dans son *Aristarchus sacer* (n° 481), s'étaient crus autorisés à désigner sous le nom d'*hellénistique* le langage, mêlé d'expressions et de tours de phrases hébraïques, qui était usité parmi ces mêmes Juifs, et dans lequel sont écrits la version des Septante et le Nouveau Testament.

Saumaise, qui trouvait l'expression impropre, composa ce gros volume contre ceux qu'il appelle les Hellénisticaires, et notamment contre Daniel Heinsius, quoique celui-ci ne soit pas nominativement désigné. Il n'en resta pas là; car dès la même année il donna encore le *Funus linguæ hellenisticæ*, suivi de l'*Ossilegium hellenisticæ*, Lugd. Bat., J. Maire, 1643, in-12.

L'auteur a beau jeu pour démontrer que le terme d'hellénistique est inconnu à toute l'antiquité, que cette langue ne constitue pas à proprement parler un dialecte spécial, qu'il n'y a en grec que quatre dialectes, ou cinq si l'on y comprend la langue commune, &c. A cet égard son livre est plein de vues nouvelles et ingénieuses, dont les grammairiens ont fait leur profit. Mais le fait que les livres saints sont écrits en un idiome dont les mots sont grecs et la phrase hébraïque, n'en subsiste pas moins, et Saumaise en convient. Or, comme le remarque le P. Simon, qui expose parfaitement le débat dans son *Histoire critique du texte du Nouveau Testament* (chap. 27 et 28), « on peut luy donner tel nom qu'on voudra, pourveu que l'on convienne de la chose en ellemême. »

Quoi qu'il en soit, le mot qui échauffait si fort la bile de Saumaise a fait fortune, car les plus récents linguistes, Matthiæ, Kühner, &c. n'ont pas fait difficulté de l'admettre.

L'ouvrage est dédié à Jean de Laet, par une longue épître datée du château de Tailly près de Beaune, *ex castello Taliacensi prope Belnam.*

559. De l'vsage des passions. Par le R. P. I. F. SENAVLT, prestre de l'Oratoire. Dernière édition. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1643, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 559 pp.

Véritable elzevier de Leyde, cité dans le catal. offic. de 1644. Jean Elzevier l'a réimprimé en 1658, avec une épître dédicatoire à Constantin Huygens.

L'édition originale est de *Paris, Jean Camusat*, 1641, in-4.

560. Svlpitii SEVERI Opera omnia quæ extant. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1643, pet. in-12.

338 pp. (dont les 9 dern. n. ch.), y compr. le titre gravé.

Seconde édition de Sulpice Sévère, contenant les mêmes pièces que la première, publiée en 1635 (n° 430), plus la continuation de l'Histoire Sacrée par Sleidan. Elle est imprimée en petits caractères et d'une belle exécution. Vend. *m. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 50 frs. Chenu; *mar. r.* (Anguerran), aux armes de S. Bernard, 102 frs. Brunet; *mar. bl.* (Bozérian) h. 135 mill. 27 frs. La Bédoyère, rev. 49 frs. Tufton; *mar. bl.* (Derome) h. 137 ½ mill., exempl. de Renouard, 310 frs. L. de Montgermont.

Il a été fait également un tirage spécial de l'*Histoire Sacrée* sous le titre suivant :

561. SvlpitI SEVERI Historia Sacra. Cvm optimis primisque editionibus accuratè collata et

recognita. *Lvgd. Bat., ex officinâ Elseviriana*, 1643, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

212 pp. — 2 ff. blancs.

Reproduction textuelle du volume paru sous le même titre en 1635 (n° 431). Un avis au lecteur y remplace également l'épître dédicatoire à Abraham Heydanus qu'on trouve dans les Œuvres complètes.

562. Friderici SPANHEMII SS. theologiæ doctoris et professoris Oratio inauguralis de officio theologi, dicta in illustrissimo et frequentissimo auditorio Lugduni-Batavorum, propridie Kalend. Novembr. anni cIↃ IↃC XLII. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1643, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 70 pp. — 1 f. blanc.

563. Respvblica Bojema à M. Paulo STRANSKY, Z. descripta, recognita, et aucta. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1643. *Cum priv.*, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 575 pp. — 6 ff. d'index. — 2 ff. blancs.

Seconde édition, préférable à la première, parue en 1634 (n° 414). Outre le 12e et le 20e chapitres, qui sont nouveaux, il y a plusieurs autres additions.

564. La Vie de messire Gaspar de Colligny seigneur de Chastillon, admiral de France. A laqvelle sont adiovsté ses Mémoires sur ce qui se passa au siége de S. Qventin. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elzevier.* Anno 1643, pet. in-12.

4 ff. limin. — 143 pp. pour la *Vie.* — 88 pp., y compr. un titre spécial, pour les *Mémoires.*

Cette vie est traduite du latin de Jean de Serres. La dédicace au Mareschal de Chastillon est signée D. L. H.

Ce petit volume, parfaitement exécuté, est un des plus recherchés de la collection elzevirienne. Vend. *mar. bl.* h. 135 mill. 162 frs. Solar; *mar. r.* (Capé) h. 132 mill. 150 frs. Chenu; *mar. r.* (Capé) h. 131 mill. 98 frs. Chedeau; *mar. r.* (Derome) 145 frs. Brunet; *mar. r.* (Capé) h. 132 mill. 156 frs. Potier; *mar. bl.* (Simier) h. 134 1/2 m. 161 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Duru) h. 130 1/2 m. 300 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 770 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (anc. rel.) h. 127 mill. 145 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il existe des exemplaires de cette édition, avec un nouveau titre portant : *Paris, Th. Jolly*, 1656.

1644.

565. Idea philosophiæ moralis, sive compendiosa institutio, avctore Francone BVRGERSDICIO. Editio postrema, multis in locis emendata. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriana*, 1644, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

261 pp. — 2 pp. d'index.

Il y a deux éditions sous cette date. L'une a la tête de buffle avant la préface, laquelle est signée *Bvrgersdicivs*, et la dernière page est bien chiffrée. Dans l'autre le fleuron en tête de la préface est la tête grotesque, le mot *Burgersdicius* est imprimé avec deux u, et la page 261 est cotée 161.

Pour la première édition, voir à l'année 1623, n° 209.

566. Cinna ou la clémence d'Auguste. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. — 1 f. blanc.

Tragédie de Corneille, citée dans le catal. offic. de 1644, et qui fait partie de

l'*Illustre Théâtre* (n° 570). Comme le fait remarquer M. Picot, les pp. 71 et 72 sont doubles, en sorte que la dernière page du texte devrait être chiffrée 86 au lieu de 84.

Cinna a été reproduit par les Elzevier de Leyde en 1648 et en 1656. Ces deux réimpressions n'ont que 72 pp., parce qu'on a supprimé dans les liminaires l'extrait du *de Clementia* de Sénèque.

567. I. A. Comenii Ianva avrea reserata qvatvor lingvarvm, sive compendiosa methodus latinam, germanicam, gallicam et italicam linguam perdiscendi, sub titulis centum, periodis mille comprehensa, et vocabulis bis mille ad minimum aucta; cum quadruplici indice, a Nathanaele Dhvëz, in idioma gallicum et italicum traducta. Editio secunda, emendatior. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum*, 1644. *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 321 pp. — 137 ff. n. ch. pour les index.

Réimpression de la première édition elzevirienne, parue en 1640 (n° 496).

568. Le Cid, tragi-comédie par Monsr Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

87 pp. en tout.

Réimpression textuelle de l'édition de 1641 (n° 515); elle fait partie de l'*Illustre Théâtre* (n° 570).

Dans son excellente *Bibliographie Cornélienne*, M. Émile Picot constate qu'il y a sous la date de 1644 deux éditions très différentes du *Cid*. « Celle qui est évidemment la première est ornée au 2e f., au-dessus de la dédicace *A Madame de Combalet*, du fleuron à la sirène; dans l'édition B, on voit à la même place le fleuron bien connu à la tête de buffle. Au verso du 3e f. prélim., on lit dans A : ACTEVRS et dans B : ACTEURS. »

Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 73 frs. Nodier; un autre exempl. non rogné, 330 frs. en février 1878.

569. Polyeucte martyr, tragédie. De Monsr Corneille. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Édition citée dans le catal. offic. de 1644, et qui fait partie de l'*Illustre Théâtre* (n° 570). *Polyeucte* a été réimprimé page pour page, d'abord par Bonaventure et Abraham en 1648, puis par Jean et Daniel en 1655, et enfin par Jean en 1656.

570. L'Illvstre Théâtre de Monsr Corneille. *A Leyden*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

Au verso de ce titre général se lit la table suivante :

Le Cid. *Tragi-Comédie.*

Les Horaces. *Tragédie.*

Le Cinna, ou la clémence d'Auguste. *Tragédie.*

La Mort de Pompée. *Tragédie.*

Le Polyeucte. *Tragédie.*

Ces cinq pièces, qui se vendaient aussi séparément (n°s 568, 516, 566, 575 et 569), ont chacune un titre particulier à la sphère, avec la date de 1644, sauf *Horace* qui est daté 1641.

Ce recueil est excessivement rare. Les cinq pièces qui le composent se trouvent parfois réunies en un volume; mais on ne cite jusqu'ici que six ou sept exemplaires avec le titre général (il est vrai qu'on nous affirme qu'il en existe au moins trois autres en Angleterre) : 1° l'exemplaire de Bourdillon, *mar. r.* (anc. rel.) h. 122 mill., ayant appartenu depuis à M. Pieters (vendu 360 frs.) et à M. de la Villestreux (vendu 1795 frs.), acquis à cette dernière vente par M. Caperon; 2° celui de Sensier, Pixerécourt, Bu-

vignier, de Clinchamp et de Montesson; il mesure 127 mill.; vend., *mar. r. doublé*, riche reliure de Trautz-Bauzonnet, 4000 frs. Potier, rev. 6,600 frs. Benzon, appartient à M. E. Paillet; 3° un exemplaire acheté dans une vente faite à Bruxelles en nov. 1863, actuellement chez M. de Lignerolles; 4° l'exempl. du marq. de Coislin, dont il sera question ci-après; 5° celui de Huillard, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) haut 121 mill., acheté 900 frs. par M. Ratier; 6° celui de feu M. Émile Steiner (voir le catal. de la bibliothèque de cet amateur, *Winterthur*, 1864, n° 255); 7° l'exemplaire de la seconde vente Millot (juin 1861, n° 587), à moins que ce ne soit le même qui a figuré depuis chez Huillard; il n'avait que 120 mill. et le titre général était collé contre celui du *Cid*.

Les Elzevier n'ont imprimé en tout que douze pièces de Pierre Corneille, savoir : *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *la Mort de Pompée*, *Polyeucte*, *le Menteur*, *la Suite du Menteur*, *Héraclius*, *Rodogune*, *Don Sanche d'Aragon*, *Nicomède* et *Sertorius*. La réunion de ces douze pièces est fort rare. Un exempl., en 2 vol. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill., avec un titre général écrit de la main de Vigna pour chacun des volumes, s'est vendu 1700 frs. Potier, rev. 1000 frs. Benzon. Un autre exempl., provenant du marq. de Coislin, divisé en 3 vol. *mar. bl.* (Bauzonnet) h. 128 mill., comprenant 1° l'*Illustre Théâtre* (titre remmargé, *Horace* et *Pompée* de seconde date); 2° les autres pièces de Corneille, excepté *Sertorius;* 3° deux pièces de Th. Corneille, a été adjugé 1000 frs. Pasquier; acquis par la Bibliothèque Nationale.

571. Historie ofte iaerlijck verhael van de verrichtinghen der geoctroyeerde West-Indische Compagnie, zedert haer begin, tot het eynde van 't jaer sesthienhondert ses-en-dertich; begrepen in derthien boecken, ende met verscheyden koperen platen verciert : beschreven door Ioannes DE LAET bewint-hebber der selver Compagnie. *Tot Leyden, by Bonaventuer ende Abraham Elsevier.* Anno 1644. *Met privilegie,* in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 544 pp. — 31 pp. de sommaires. — 6 ff. n. ch. de tables. — Douze grandes cartes, en regard des pp. 11, 17, 59, 185, 353, 355, 365, 383, 417, 433, 461 et 505.

Histoire de la compagnie des Indes Occidentales, depuis sa fondation jusqu'à l'an 1636.

Il y a des exemplaires en grand papier, qui mesurent environ 355 mill. Le papier ordinaire porte environ 310 mill.

572. Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico et latino idiomate conscripta. Per Nathanaelem DHUESIUM. Editio secunda, emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriorum*, 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 214 pp. — 1 f. de table.

Voir pour la première édition à l'année 1640, n° 499.

573. Theod. I. F. GRASWINCKELI, J. C^ti Delphensis, Dissertatio de jure præcedentiæ inter serenissimam Venetam Rempubl. et sereniss. Sabavdiæ dvcem; opposita dissertationi jussu sereniss. Sabavdiæ dvcis evulgatæ. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriorum,* 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 355 pp.

La Bibliothèque de La Haye possède de ce livre un exemplaire en grand papier, don de l'auteur à Const. Huygens; il a 2 décim. de haut. Les exempl. ordinaires mesurent environ 158 mill.

574. Constantini HUGENII, Equit. toparchæ Zulichemii etc. principi Auriaco à Consil. et secretis, Momenta desultoria. Poëmatum libri XI. Edente Caspare Barlæo. *Lvgd. Batavor., typis Bonaventuræ et Abrahami Elzevirii,* 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

15 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le frontispice gravé. — 322 pp.

A la suite du titre doit se trouver un frontispice gravé, représentant Mercure avec le caducée. Ce frontispice manque souvent. — L'ouvrage comprend neuf livres d'épigrammes, au lieu de onze indiqués au titre; mais la *Farrago* et l'*Appendix* comptent chacune pour un livre.

Cette édition fut remise en vente en 1655, avec quelques additions et un titre renouvelé portant : *Hagæ-Comitum, ex typogr. Adriani Vlacq.* Nous y reviendrons plus loin.

575. La Mort de Pompée. Tragédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. — 1 f. blanc.

Pièce de Corneille, citée au catal. offic. de 1644, et qui fait partie de l'*Illustre Théâtre* (nº 570). Elle a été réimprimée textuellement en 1648.

576. Utriusque Hollandiæ, Zelandiæ et Westfrisiæ, curiæ Decisiones, a Cornelio NEOSTADIO, domino in Sevenhoven etc. collectæ. Nunc vero hac novissima editione non parum locupletatæ. Accesservnt ejusdem tractatus de Feudis et alter de Pactis ante-nuptialibus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1644, 3 part. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 271 pp.

Voir à l'année 1617 le nº 126. A la suite de ce recueil doivent se trouver, comme l'indique le titre, les deux traités suivants :

577. De feudi juris scripti, Hollandici Westfrisicique, successione. Nec non observationum feudisticarum decas prima ex rebus judicatis curiæ feudalis Hollandiæ, Zelandiæ, Frisiæque selecta. Auctore Cornelio NEOSTADIO, domino in Sevenhoven; supremæ Hollandiæ, Zelandiæ, Westfrisiæque curiæ senatore primario; Academiæque Lugdunensis in Batavis curatore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1644, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 56 pp. — 1 f. blanc.

578. De Pactis antenuptialibus rerum judicatarum observationes: avctore Cornelio NEOSTADIO supremi in Hollandia auditorii senatore, Academiæque Lugdunensis curatore. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1644, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

64 pp. en tout.

Ces deux traités font suite au recueil précédent, mais on les vendait aussi séparément, comme le prouve le catal. offic. de 1644, et c'est pourquoi nous leur avons assigné un nº d'ordre spécial.

Isaac Elzevier avait imprimé une première fois l'un et l'autre en 1620 (nºs 172 et 173).

579. Judicium et consilium de comæ et vestium usu et abusu, deductum ex 1 ad Corint. cap. 11. 1 ad Timoth. et Tit. c. 2. atque 1 Petr. cap. 3. a Iohanne Po-

LYANDRO à Kerckhoven, S. S. Theol. Doct. ejusdemque professore primario in Academ. Leydensi. A Clar. et Rev. ipsius collegis approbatum. *Lvgd. Batavor., ex officina Elzeviriorum*, 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 76 pp.

Voir la note de l'article suivant.

580. Cl. SALMASII Epistola ad Andream Colvium : super cap. XI. primæ ad Corinth. Epist. de cæsarie virorum et mulierum coma. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum*, 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

747 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 1 p. d'errata.

Imprimé en gros caractères. — Cet écrit se rattache à une polémique bizarre, qui passionna et tint divisés durant des années les plus fameux docteurs de l'église évangélique hollandaise. Le roi Louis XIII, qui portait toute sa chevelure, avait introduit et fait prévaloir la mode des cheveux longs. Cette innovation choqua bon nombre de ministres protestants. S'appuyant sur un passage de la première épître de Paul aux Corinthiens, ils tonnèrent en chaire contre une pratique qui leur paraissait entachée d'hérésie, et songèrent sérieusement à exclure de leurs temples les fauteurs du scandale. Un professeur d'Utrecht, Charles de Maets, se mit à la tête de cette croisade, et déduisit ses raisons dans un copieux recueil intitulé *Sylva Quæstionum insignium*, Vltraj., 1650, in-4. D'autres voix s'élevèrent en faveur de la tolérance. Polyander écrivit la consultation citée ci-dessus (n° 579), et Revius composa un traité spécial sous ce titre significatif : *Libertas christiana circa usum capillitii defensa*, Lugd. Bat., 1647, pet. in-12.

Saumaise n'était pas homme à laisser passer une si belle occasion de déployer son érudition. Tout d'abord il se déclara le champion de la liberté des coiffures, et descendit dans l'arène armé du formidable factum dont nous avons transcrit le titre. Non content de ce premier essai, il en écrivit incontinent un autre, qui parut dès l'année suivante, chez J. Maire : *Σπουδογέλοιος de Comâ, dialogus primus : Cæsarius et Curtius interlocutores*, Lugd. Bat., 1645, in-12. Ces écrits provoquèrent des répliques dont nous faisons grâce au lecteur. Comme le dit Paquot, « on discuta la matière selon les principes du droit de la nature et des gens, selon ceux du droit divin, ecclésiastique et civil, selon les maximes de la théologie et de la philosophie. »

Toute cette érudition fut dépensée en pure perte. Le public resta indifférent. En dépit des objurgations et des anathèmes, la mode prévalut, et chacun continua à se coiffer à sa guise.

581. Dissertatio de successionibus ascendentium tam in allodialibus quam in feudis, auctore Johanne TILEMANNO, aliàs Schenck J. U. D. consiliario Schauwenburgico, etc. *Lvgd. Batavor., in officinâ Elzevirianâ*, 1644, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 226 pp. — 1 f. blanc. — Un tableau plié en regard de la p. 24.

Édition originale, non citée jusqu'ici. Il existe une réimpression, *Lugd. Bat., ex offic. Dav. Lopez de Haro*, 1663, pet. in-12, laquelle, suivant Motteley, provient également des presses elzeviriennes. Elle est ornée de l'Aigle aux sept flèches, première marque typographique des Elzevier.

582. Ger. Joan. VOSSII Grammatica latina, ex decreto Illustr. DD. Holl. West-Frisiæque Ordinum, in usum scholarum adornata ; multis quidem in locis

Lud. Lithocomi verbis, quibus scholæ adsueverant, reservatis : sed erroribus, quibus scatebat, emendatis; inutilibus resectis; pluribus, quæ defierent, suppletis, et omnibus meliori ordine dispositis. Editio quinta, aliquot in locis castigatior prioribus; notis verò longè auctior. *Lvgd. Batavor., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1644, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 343 pp.

L'ouvrage est divisé en trois parties : *Grammatica*, *Syntaxis*, *Prosodia*. Les deux dernières ont chacune un titre spécial (pp. 177 et 279), daté de 1645. Voir à l'année 1628, le nº 304.

583. Compendivm ethicæ Aristotelicæ ad normam veritatis christianæ revocatum, ab Antonio WALÆO, SS. theologiæ doctore et professore. Accesserunt ejusdem orationes dvæ cum hymno ad Devm, et Theodori Schrevelii Jambi morales, continentes totius philosophiæ moralis summa capita ac præcepta. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriana*, 1644, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

190 pp. — 2 ff. n. ch. d'index. — 63 pp. pour les *Orationes*. — 27 pp. n. ch. pour les *Iambi*.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1636, nº 451.

1645.

584. Franconis BVRGERSDICII Idea philosophiæ naturalis; sive methodus definitionum et controversiarum physicarum : editio novissima. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elseviriorum*, 1645, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

86 pp. — 1 f. de table.

Voir pour la première édition à l'année 1622, nº 192.

585. Horace, tragédie, par le sieur CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 65 pp.

Deuxième édition elzevirienne de cette pièce. Cf. le nº 516.

586. Entretien du sage ministre d'Estat sur l'égalité de sa conduite en faveur et en disgrâce. *A Leyden, chez les Elzeviers*, 1645, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 103 pp.

L'épître dédicatoire « a M. de Tentenier, receveur général des contributions du païs de Luxembourg, conseiller au conseil de Maestricht, » est signée *Ergaste*. On sait aujourd'hui qu'Ergaste est le pseudonyme d'Edm. Breuché de la Croix, curé de Flémalle, près de Liége. (Voir le *Bulletin du bibliophile belge*, 1858, pp. 298-317, art. de M. H. Helbig.)

L'édition originale avait paru, sous un titre un peu différent, *à Liége, chez Jean Tournay*, 1641, pet. in-4.

Les Elzevier ont réimprimé ce volume ligne pour ligne en 1652.

587. La nouvelle fortification de Nicolas GOLDMAN. *A Leide, chez les Elseviers*, 1645, in-fol.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par Adr. Matham. — 224 pp. — Figures dans le texte.

Voir ci-dessus, nº 553, une édition latine de cet ouvrage.

588. Joh. Fred. GRONOVII ad T. Livii Patavini libros svperstites notæ. Accessit Ismaelis Bullialdi epistola de solis defectu, cujus Livius lib. XXXVII meminit. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriorum,* 1645, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 808 pp. — 2 ff. d'errata.

Ce volume se joint au Tite-Live de 1645 (n° 590), dont il forme le quatrième tome. Vend. broché, non rogné, 1 liv. 10 sh. J. T. Payne.

589. La Virginie romaine. Tragédie de Mr LE CLERC. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

63 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) h. 126 mill. 38 frs. Pieters, rev. 60 frs. L. de Montgermont.

L'édition originale est de *Paris, Touss. Quinet,* 1645, in-4.

590. Titi LIVII Historiarum libri ex recensione I. F. Gronovii. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1645, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 675 pp. — 16 pp. d'index. — 2 ff. blancs.

T. II (daté 1644) : 751 pp. — 14 pp. d'index. — 1 f. blanc.

T. III (daté 1644) : 774 pp. — 7 ff. d'index. — 2 ff. blancs.

Édition plus correcte, mais moins recherchée que celle de 1634. Il paraît, d'après une lettre de Gronovius à Nic. Heinsius, du 17 mars 1645, qu'il a été fait un carton pour la préface (*Sylloge Epist.* de Burman, t. III, p. 146).

On joint à ce Tite-Live le volume de notes de Gronovius cité ci-dessus (n° 588). Vend. en 3 vol. *mar. r.*, aux armes de Caumartin St. Ange, h. 132 mill. 89 frs. de Chaponay; les 4 vol. *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 140 frs. Bordes. Un exemplaire en riche reliure ancienne, *mar. vert*, a été adjugé 500 frs. J. Janin.

591. Le Mentevr, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 88 pp.

« Cette édition est curieuse et doit être recherchée à cause des deux pièces de vers, l'une en latin et l'autre en français, que C. Huygens y a ajoutées. » (É. Picot, *Bibliogr. Cornél.*) A la suite de cette pièce se trouve ordinairement :

592. La Svite dv Mentevr, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Ces deux comédies de P. Corneille sont habituellement réunies. Elles sortent des presses elzeviriennes de Leyde. Bien qu'il ne puisse y avoir nul doute à cet égard, il n'est pas hors de propos de citer ici le témoignage de N. Heinsius, qui dans une lettre à Gronovius du 20 mars 1645, s'exprime de la sorte : « Habent nunc [Elzevirii] sub manu comœdiam gallicam Cornelii, quam Mendacis titulo insignivit. » (*Epist. Syll.* de Burman, t. III, p. 146.)

Bonaventure et Abraham ont réimprimé le *Menteur* et la *Suite du Menteur* en 1647.

593. Le Politique très-chrestien ou discours politiques sur les actions principales de la vie de feu Monsr l'Éminentissime Cardinal Duc de Richelieu. *A Paris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 308 pp.

Ce livre, traduit de l'espagnol, est une apologie des principaux actes du cardinal de Richelieu et de l'antiquité de

sa maison, qu'il fait descendre des rois de Castille et de Portugal, par le mariage de Guyonne de Laval avec Fr. du Plessis, l'un des ancêtres du premier ministre. L'auteur était un portugais, nommé Man. Fernandes-Villareal, consul de sa nation à Rouen. Il périt à Lisbonne en 1652, étranglé par ordre de l'inquisition.

Le traducteur anonyme est De Grenaille, Sr de Chatounières. La première édition est de *Paris, T. Quinet*, 1645, in-4.

L'édition citée ci-dessus est un véritable elzevier de Leyde, comme le prouvent la sphère, les deux sirènes et les lettres grises. Il en a été fait, sous la date de 1647, une contrefaçon moins jolie, qui a exactement le même nombre de pages, mais qui sort positivement des presses de J. Jansson à Amsterdam.

594. Cl. SALMASII librorum de primatu Papæ pars prima. Cvm apparatu. Accessere, de eodem primatu, Nili et Barlaami tractatus. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum.* Anno 1645, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 307 pp. pour l'*Apparatus*. — 405 pp. pour le traité de Saumaise. — 9 pp. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata. — 134 pp. pour les deux traités de Nilus et de Barlaam. — 1 f. blanc.

La dernière partie est précédée d'un faux titre portant : *Nili Archiepiscopi Thessalonicensis de primatu Papæ Romani libri duo. Item Barlaami monachi cum interprete utriusque latino. Cl. Salmasii opera et studio, cum ejusdem in utrumque notis.* Saumaise avait déjà donné une édition de ces deux traités à Hanau, 1608, in-8, lorsqu'il était à peine âgé de vingt ans.

595. Histoire de la gverre de Flandre, tradvitte de Famianvs STRADA, par P. Dv-Ryer. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1645, 2 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et un portrait de Charles-Quint, qui occupe le dern. f. — 768 pp. — 18 ff. de table.

T. II (daté 1652) : 6 ff. limin. — 881 pp. — 32 ff. de table. — 1 f. blanc.

Le tome Ier est un véritable elzevier de Leyde, comme le prouvent la marque du titre, les fleurons et les lettres grises. Le tome II, comprenant la seconde décade, a été positivement édité par les Elzevier, mais il est étranger à leurs presses. Ce volume n'a vu le jour qu'en 1652, et comme à cette date, la première décade se trouvait épuisée, les Elzevier l'ont fait réimprimer en même temps.

Une troisième édition, que Motteley (catal. de 1848, nº 283) cite à tort comme elzevirienne, a paru *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1665, 2 vol. in-8. Le tome Ier n'a que 4 ff. limin., 722 pp. et 13 ff. de table; il ne porte pas le Solitaire. Dans les deux exemplaires que nous avons vus, le tome II était de l'édition de 1652, dont le fonds avait passé en d'autres mains après le décès de Jean Elzevier.

596. Francisci VAVASSEVR e Societate Iesv Thevrgicon, sive de miracvlis Christi libri IV. *Parisiis, sumptibus Petri le Petit, viâ Iacobæa, sub signo Aurei Velleris,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 152 pp.

Très jolie édition de ce poëme, incontestablement imprimée par les Elzevier de Leyde, pour le libraire P. le Petit, leur correspondant à Paris.

597. Iani VLITII Venatio novantiqua celsissimo Arausionis principi Guilhelmo dicata. *Ex officina Elzeviriana.* A° 1645, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 491 pp. — 16 pp. n. ch. pour l'index, l'errata et les addenda.

Les auteurs compris dans ce recueil sont Gratius, Nemesianus et Calpurnius. Vend. *mar. r.* (Niedrée) h. 130 mill. 76 frs. Tufton; non rogné, *mar. bl. doublé*, 56 frs. Renouard. La même édition a reparu en 1653 avec de nouvelles

pièces liminaires et un supplément de 48 pages. Les exemplaires avec le titre renouvelé étant plus complets, méritent naturellement la préférence.

1646.

598. Raccolta di lettere scritte del cardinal BENTIVOGLIO in tempo delle sue nuntiature de Fiandra e di Francia. *In Colonia,* 1646. *Con licenza de' superiori,* 2 part. en 1 vol. in-8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

1e part : 233 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 3 pp. de table. — 2 ff. bl.
2e part : 8 ff. limin. — 479 pp. — 7 ff. de table. — 1 f. bl.

Ce volume sort incontestablement des presses elzeviriennes. A défaut d'autres preuves, la marque typographique, qui depuis la mort d'Erpenius était devenue la propriété des Elzevier de Leyde, suffirait à le démontrer.

599. Relationi del cardinal BENTIVOGLIO. *In Colonia,* 1646. *Con licenza de' superiori,* in-8.

Marque : *le Palmier, avec la devise :* Assvrgo pressa.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 479 pp. — 7 ff. de table. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition parue en 1632 (n° 361), avec cette unique différence que l'épître au cardinal Borghèse précède l'avis au lecteur, tandis que dans la précédente édition l'avis de l'imprimeur précède la dédicace.

600. Allocutio Marci Zuerii BOXHORNII ad illustr. Dom. Thomam Howardum, comitum Suffolcii filium ac fratrem etc., sponsum; cum domum duceret nobil. eximiamque virginem Walburgam à Kerckhove, sponsam. *Lugd. Batav., ex officina Elzevir.;* 1646, in-fol.

4 ff. en tout.

Cité par M. Pieters, dans ses additions manuscrites, et dans le catal. de sa bibliothèque, n° 350.

601. De la Sagesse, trois livres par Pierre CHARRON. *A Leide, chez les Elseviers,* 1646, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le faux titre imprimé. — 663 pp. — 8 pp. de table.

Le faux titre imprimé, plus explicite que le titre gravé, porte dans cette édition et dans les trois suivantes : *De la Sagesse, trois livres par Pierre Charron, Parisien, docteur ès droicts.* Suivant la vraye copie de Bovrdeavx. A Leyde, chez les Elzeviers, 1646.

Les Elzevier ont imprimé Charron quatre fois. L'édition de 1646 est la première; la seconde parut chez Jean Elzevier, en 1656; la troisième, également publiée par Jean, est sans date, mais nous montrerons qu'elle a vu le jour en 1659. Enfin les Elzevier d'Amsterdam ont donné une dernière édition de la *Sagesse* en 1662.

Les quatre éditions sont fort bien exécutées. Celle de 1646 est incontestablement la plus belle. Pourtant certains amateurs donnent la préférence à l'édition sans date, qui passe, à tort peut-être, pour la plus rare des quatre.

Il est à remarquer que les Elzevier ont suivi le texte de l'édition originale de *Bordeaux, Millanges,* 1601, in-8, bien que l'auteur eût introduit postérieurement dans son livre d'assez nombreuses additions et corrections. Mais comme la plupart de ces retouches avaient été faites en vue de prévenir les censures de la Sorbonne, il n'est pas étonnant que des éditeurs protestants n'en aient point fait compte, et qu'ils s'en soient tenus à la rédaction primitive.

L'édition de 1646 a été vendue *mar. v.* (Duru) h. 132 1/2 mill. 87 frs. Solar; *mar. v.* (anc. rel.) 95 frs. Double; *mar. bl.* (Thouvenin) h. 135 mill. 59 frs. Brunet,

rev. 69 frs. Potier et 149 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Niedrée) h. 131 mill. 107 frs. Tufton; *mar. r.* (rel. anc.) h. 132 mill. 100 frs. Turner.

602. Animadversiones in D. Pauli Apostoli Epistolam ad Romanos, in quibus, collatis Syri, Arabis, Vulgati, Erasmi et Bezæ versionibus, difficiliora quæque loca, et maximè præterita aliis illustrantur. Accessit spicilegium in reliquas ejusdem Apostoli, ut et catholicas epistolas. Auctore Ludovico DE DIEU. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum.* A° 1646, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 360 pp. — 8 ff. d'index.

Voir ci-dessus le n° 346. — Ce volume, paru après la mort de l'auteur, est dédié par ses deux fils, Daniel et Louis de Dieu, à J. Derramout et à Abr. Heydanus.

603. Le vray gvidon de la langue françoise, avec quatre dialogues françois et allemans; et vn bouquet de sentences. Das ist der rechte Weg-weiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen vnd Teutschen gemeinen Gesprächlein, vnd etlichen ausserlesenen Sprich-wörtern. Durch Nathanael DHUËZ. Die dritte Edition, von dem Authore selbsten wieder auffs new vbersehen vnd noch umb etwas verbessert. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elseviers,* l'an 1646, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 470 pp. — 1 f. d'errata.

Voir à l'année 1639, n° 478.

604. Hvberti LANGVETI Epistolæ politicæ et historicæ ad Philippvm Sydnævm equitem Anglum, illustrissimi Pro-Regis Hyberniæ filium, Vlissingensem gubernatorem. *Lvgd. Batavorvm, ex officinâ Elzeviriorum,* 1646, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 477 pp.

Les quatre-vingt-seize lettres adressées par Hubert Languet à Phil. Sidney, de 1573 à 1580, avaient été imprimées une première fois à Francfort en 1633. Mais cette édition était déparée par un grand nombre de fautes typographiques. Un exemplaire corrigé avec soin fut transmis aux Elzevier par Claude Sarrau. Ceux-ci en retour lui dédièrent leur réimpression.

A la fin de l'épître ils annoncent qu'un autre recueil de lettres de Languet est sur le point de voir le jour : « Audivimus aliam [collectionem] brevi sequuturam non minorem ad... Ioach. Camerarium, quam à digno tanto patre filio Philippo... expectabunt promissam, viri docti. » Ce recueil parut en effet sous ce titre :

VIRI CL. Huberti Langueti Burgundi, ad Joachimum Camerarivm patrem, et Ioachimvm Camerarivm, filium, medicum, scriptæ epistolæ,... nunc primum editæ à Lvdovico Joach. F. Joach. N. Camerario, consiliario regio suecico et exlegato. *Groningæ, typis Iohannis Nicolai,* a° 1646, pet. in-12, de 36 ff. lim. (dont le dern. est blanc), 284 pp. et 1 f. d'errata.

On le trouve parfois joint au précédent.

605. Lavrvs Flandrica anni cIↃ IↃ C XLVI auspiciis christianissimi regis Lvdovici XIV, serenissimi principis Gastonis ductu. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Elsevirianâ,* 1646, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

33 pages en tout.

Pièce en prose. Le nom de l'auteur, P. Pratæus, se lit au bas de l'épître dédicatoire au prince Guillaume d'Orange.

606. Iacobi MÆSTERTII, J. C. illustrium materiarum prima rvdimenta, CXLV. disputationibus comprehensa, publicoque examini in alma Leydensi Academia subjecta. Respondentibus nobilissimis et spectatissimis jurisprudentiæ candidatis, quorum nomina unà cum materiâ quam singuli defenderunt sequens pagina indicat. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph,* 1646, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

Recueil de thèses juridiques, ce qu'on appelait autrefois des exercices, soutenues publiquement par des étudiants de l'Université de Leyde, sous la présidence de leur professeur J. Maestertius. Le volume en contient cent quarante-cinq, ayant chacune un titre spécial daté de 1640 à 1643, la plupart comprises en quatre feuillets. Il n'y a point de pagination; mais les signatures se suivent depuis A jusque 7 H, par cahiers de 4 ff., ce qui fait, avec les 6 ff. de titre et de table, 1180 pages.

Ce recueil est curieux à feuilleter pour les particularités généalogiques qu'il renferme. On y rencontre quelques noms bien connus, Huydecooper van Maarseveen, Hogendorp, de Sallengre, &c. Un étudiant, Janus Vlitius, dédie sa thèse à son oncle, le grand pensionnaire J. Cats. Un autre petit-neveu de Cats se nomme Ioannes de Schilder, Amstel-Bat., &c.

607. Francisci à SCHOOTEN Leydensis, de organica conicarum sectionum in plano descriptione, tractatus. Geometris, opticis; præsertim verò gnomonicis et mechanicis utilis. Cui subnexa est appendix, de cubicarum æquationum resolutione. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum.* A° 1646, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 117 pp. — 1 f. blanc.

608. Friderici SPANHEMII Oratio funebris in excessum venerandi nobilissimique theologi Ioannis Polyandri a Kerckhoven, S. S. theologiæ doctoris et professoris primarii, et pastoris ecclesiæ Gallo-Belgicæ veterani, dicta in illustrissimo auditorio Lugduni-Bat. XVII. Febr. A° cIↃ IↃC XLVI. Accedvnt allocvtio rectoris magnifici Acad. Leidensis ad celsiss. principem Gulielmum, etc. Et epicedia. *Lugd. Batavor., ex officina Elseviriana,* 1646, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 79 pp. — 14 ff. pour les *Epicedia.*

Le portrait de Polyander, gravé par A. Matham, forme le 5e f. des liminaires. A la suite de quelques exemplaires on trouve une pièce en 2 feuillets intitulée : *Elegia in funus nob. præst. viri, D. Joan. Polyandri à Kerckhoven &c.* Lugd. Bat., ex offic. Elsevir., 1646.

609. Francisci VIETÆ Opera mathematica, in unum volumen congesta, ac recognita, operâ atque studio Francisci à Schooten Leydensis, matheseos professoris. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzeviriorum,* 1646, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 554 pp.

Les divers écrits de Viète, publiés de 1579 à 1615, étaient devenus extrême-

ment rares, parce que l'auteur en avait fait imprimer un très petit nombre d'exemplaires à distribuer entre ses amis.

C'est le père Mersenne qui paraît avoir conçu le projet de réunir en un seul volume les œuvres du grand mathématicien français. Le hasard nous a conservé une lettre adressée à ce savant par les Elzevier de Leyde, sous la date du 8 mars 1638, lettre publiée en facsimile dans les *Bilder-Hefte zur Geschichte des Bücherhandels* de H. Lempertz (*Cöln*, 1853-65, in-fol.), et dont nous détachons le passage suivant : « Quant aux œuvres de Vieta nous le commencerons si tost que nous aurons le tout complet. Pourtant il vous plaira procurer par Monsr. du Vougrand tant les corrections que aussi le manuscript du dist aucteur que vous escrivez n'estre jamais imprimé, et aussi l'ordre que nous avons à tenir quand nous le commencerons, ascavoir comme les traictez doivent suivre l'un l'autre, et nous faisons estat de le faire in folio, comme ferons aussi aueque le temps toutes les œuvres de Galilæius. »

Le volume contient tous les ouvrages de Viète, à l'exception du *Canon mathematicus* (publié à Paris, *apud J. Mettayer*, 1579, in-fol.) et de l'*Harmonicum Cœleste*, encore inédit. Le *Canon* a été omis, parce qu'il ne se rattachait pas nécessairement aux autres traités, et que le texte en était d'une incorrection telle, qu'il eût fallu commencer par vérifier chaque chiffre. Quant à l'*Harmonicum Cœleste*, les éditeurs le réservent pour un supplément qu'ils se proposent de publier ultérieurement.

Les Elzevier terminent leur avertissement par un pressant appel adressé à tous ceux qui posséderaient quelque traité inédit, afin que rien ne manque au supplément projeté. Ce supplément n'a pas vu le jour. Un certain d'Espagnet, président du parlement de Bordeaux, conservait la plupart des écrits de Viète, et avait promis de les envoyer aux Elzevier; mais ayant eu le malheur d'encourir la disgrâce du roi, il fut exilé de Bordeaux, et depuis lors on n'entendit plus parler de lui ni de ses manuscrits. C'est du moins ce que raconte Gronovius dans une lettre datée du 2 mars 1661 (*Burmanni Sylloge*, t. III, p. 452).

610. Arnoldi VINNII J. C. de Pactis tractatus, edente Simone Vinnio A. F. philologo. *Lvgd. Batavor.; ex officinâ Elzeviriorum*, 1646, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 313 pp. — 10 pp. n. ch. d'index.

1647.

611. Advis du gazetier de Cologne à celuy de Paris. Traduit d'allemand en françois. 1647, in-4.

35 pp. en tout.

Cette pièce, d'une exécution très soignée, sort positivement des presses elzeviriennes de Leyde. Le grand fleuron en tête de la page 3, ainsi que le grand M, se vérifient sur l'*Académie de l'Espée* de Thibault. Voy. ci-après le nº 653.

Le fondateur de la Gazette en France, Th. Renaudot, pris à parti dans cet écrit, répliqua par une : *Réponse de Théophraste Renaudot à l'auteur des libelles intitulés* Avis du Gazetier de Cologne &c, *Paris, du bureau d'adresse*, 1648, in-4.

612. Amicorum congratulationes ad eruditum, humanum, ingenii dexteritate præditum D. Abrahamum Knyff Vltraiectensem, cum publicum post examen, habita doctissima et intricatissima disputatione ad L. Vn. C. Ex delict. defunct. in. quant. hæred. conv. jure consultorum ordini inseretur. XI. aprilis anno cIↃ IↃ C XLVII. *Lvgd. Batavor., ex*

officinâ Elzeviriorum. Anno 1647, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

12 pp. en tout.

Contient neuf poésies en latin, en français et en néerlandais.

613. Viri illvstris Iacobi BONGARSI Epistolæ ad Joachimum Camerarium, medicum ac philosophum celeberrimum scriptæ, et historicis ac politicis documentis instructæ. Nunc primùm editæ. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriorum,* 1647, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 444 pp.

Recueil de 183 lettres adressées par J. Bongars à Joach. Camerarius, du 20 mai 1588 au 12 septembre 1598. Les originaux appartenaient au petit-fils de ce dernier, Louis Camerarius, le même qui a mis au jour la correspondance d'Hubert Languet (nº 604 note), et celle de Melanchthon (nº 620).

Frédéric Spanheim, chargé de la publication de ce recueil, l'a fait précéder d'une épître dédicatoire à L. Camerarius.

Bayle faisait grand cas des lettres de Bongars. Nous lisons dans son *Dictionnaire* que « lorsque Mons. le Dauphin commença d'apprendre la langue latine, on jugea que rien ne serait plus propre pour un écolier de qualité, que la lecture de cet ouvrage. C'est parce qu'en le lisant on peut apprendre tout à la fois, et à s'exprimer en beaux termes sur les affaires d'État, et à bien juger de la conduite d'un ambassadeur. On peut apprendre, non seulement des mots et des phrases, mais aussi le cours des affaires de ce temps-là, et plusieurs faits particuliers qui ont encore quelque relation au temps présent, et qui peuvent être d'un plus grand usage que ce qu'on trouve dans les lettres de Cicéron. »

Une traduction française des lettres de Bongars (par l'abbé de Brianville) a paru à *Paris*, *Ch. Osmont*, 1668, 2 vol. in-12, réimprimée avec d'importantes corrections à *La Haye*, *A. Moetjens*, 1695, 2 vol. in-8.

614. Héraclivs empereur d'Orient, tragédie. Par le sieur CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Suivant M. É. Picot, il existe des exemplaires sous la date de 1648.

615. Horace tragédie. Par le sieur CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 56 pp.

Troisième édition elzevirienne de cette tragédie (cf. les nos 516 et 585).

616. Rodogune princesse des Parthes. Tragédie. De Mr de CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé en 1652.

617. Nathanaelis DUESII Compendivm grammaticæ gallicæ, in gratiam illorum editum, qui germanicum idioma perfectè non callent. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum,* 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

96 pp. en tout.

Louis Elzevier a réimprimé cette grammaire en 1650.

618. Eufrasia. Ooghen-troost, aen Parthenine, bejaerde maeghd : over de verduysteringh van haer een ooghe. *Tot Leyden, ter druc-*

kerije van de Elseviers. Anno 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire*.

56 pp., y compr. le titre rouge et noir.

L'auteur de ce poëme est Constantin Huygens. Parthénine désigne, non pas la célèbre Marie Tesselschade Visscher, comme on l'a cru longtemps, mais une dame nommée Lucretia van Trello. (Voir la revue *de Navorscher*, t. IV, pp. 363 et ss.)

L'édition citée ci-dessus est l'originale; elle est tellement rare que le dernier biographe de Huygens, M. Jorissen (t. I, p. 294), n'en a jamais vu d'exemplaire et la cite d'une manière dubitative.

619. Histoire de la vie de messire Philippes de Mornay seigneur du Plessis Marly, etc. Contenant outre la relation de plusieurs événemens notables en l'Estat, en l'Église, és covrs, et és armées, divers advis politiqs, ecclésiastiqs et militaires sur beaucoup de mouvemens importans de l'Europe; sovbs Henry III. Henry IV. et Lovys XIII. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier*, 1647, in-4.

Marque : *le Solitaire*.

6 ff. limin. — 732 pp. — 2 ff. de table. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Cette biographie de Duplessis-Mornay « dressée sur un journal de Charlotte Arbalestre sa femme, depuis 1549 jusqu'en 1606, et continuée jusqu'en 1623 par David de Liques, a été publiée avec une préface de Valentin Conrart, par Jean Daillé. » (Catal. Rothelin, nº 4057.)

Ce volume se joint aux Mémoires de Duplessis-Mornay, imprimés par Louis Elzevier en 1652.

Un exempl. en riche reliure anc. à la Du Seuil s'est vendu 350 frs. Brunet.

620. Ph. MELANCHTHONIS Epistolarvm liber, continens præclara multa cvm ecclesiastica tvm politica et historica, cognitione dignissima, antehac nunquam editus. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire*.

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 518 pp., dont la dern. n. ch. — 1 f. blanc.

D'où proviennent ces lettres et qui en a été l'éditeur? Si nous consultons la préface, nous ne trouvons à cet égard qu'une indication des plus vagues : « Eas [epistolas] sive à majoribus suis, sive ab amicis, acceptas vir, illustris quidam φιλιππόφιλος nunquam antêa, quod scire possimus, editas nobis benignè credidit, ut publica communicatione omnium bonorum juris fierent. Asservat autem ille pleraque Philippi autographa, pauca apographa, quæ tamen illo ævo à fidis descripta, sunt ἀξιόπιστα. » Nous sommes en mesure de résoudre ce petit problème, en fournissant la preuve que l'éditeur du recueil n'est autre que Louis Camerarius, petit-fils du célèbre Joachim Camerarius, l'ami, le biographe et l'éditeur du premier recueil des lettres de Melanchthon (Leipzig, 1569).

En effet, dans la curieuse épître qu'il a mise en tête des lettres adressées par H. Languet à son père et à son grand-père (cf. nº 604, note), L. Camerarius expose qu'il possède environ quatre cents lettres inédites de Melanchthon; que s'il ne les publie pas, c'est qu'il n'a pas trouvé de libraire disposé à faire les frais de l'édition : « Habeo penes me inter ejusmodi κειμηλία quadringentas, aut fortè plures... Ph. Melanchthonis ad varios tam theologos, quam politicos scriptas epistolas, nondum in publicum editas. Illas ut in lucem producerem sæpiùs me et quidem vehementer adhortatus es (il s'adresse au baron de Dona), nec in me unquam mora fuit, quin lubens gratificarer honestissimis tuis

desideriis. Sed vix reperiuntur nunc typographi, qui ejusmodi scripta velint excudere. » Il est évident que la lecture de ce passage a déterminé les Elzevier à entreprendre la publication de ces lettres, et que par suite celui qu'ils désignent sous le nom de φιλιππόφιλος est bien Louis Camerarius.

621. Le Mentevr, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 88 pp.

Seconde édition elzevirienne de cette comédie de P. Corneille (voir le nº 591). On trouve habituellement à la suite la pièce suivante :

622. La Suite du Mentevr, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Il existe des exemplaires de cette dernière pièce avec la date de 1648. Pour la première édition cf. le nº 592.

623. Persia seu regni Persici status. Variaque itinera in atque per Persiam : cum aliquot iconibus incolarum. Secunda editio, priori auctior. Cum privilegio. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* Anno 1647, in-24.

4 ff. limin, y compr. le titre gravé. — 362 pp. — 7 ff. d'index.

Voir à l'année 1633, nº 386.

624. Michaelis PSELLI Compendivm mathematicvm, aliaqve tractatvs eodem pertinentes. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriorum,* 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 252 pp.

Ce recueil, destiné dans la pensée des éditeurs à faire suite au traité de J. de Sacro-Bosco (nº 625), renferme divers opuscules relatifs aux mathématiques. En voici la liste : I. *Fed. Commandini Urbin. de Scientiis mathematicis dissertatio.* — II. *Mich. Pselli Quadrivium, sive de quatuor scientiis mathematicis, arithmetica, musica, astronomia et geometria.* — III. *Aristotelis Quæstiones mechanicæ.* — IV. *Compendium mathematices a Franc. Maurolyco ex variis authoribus collectum.* — V. *Ejusdem de Sphæra sermo.* — VI. *Descriptio partium terræ per Conr. Dasypodium collecta.* — VII. *Willebrordi Snellii Typhus sive de arte navigandi.*

625. Sphæra Johannis de SACRO-Bosco, decreto Illustr. et Potent. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, in usum scholarum ejusdem provinciæ, sic recensita, ut et latinitas, et methodus emendata sit, multaque addita, quæ ad hujus doctrinæ illustrationem requirebantur. Operâ et studio Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academiæ typograph.,* 1647, in-8.

Marque : *la Sphère.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes (nºs 260 et 487).

626. Friderici SPANHEMII, Acad. Lugd. Bat. p. t. rectoris Laudatio funebris celsissimi herois Frederici Henrici invictissimi Aravsionensivm principis, Nassoviæ comitis, &c. Excelsæ memoriæ dicta Leidæ IV. Eid. Mai. cIↃ IↃ C XLVII. *Lugduni Batavor., ex officinâ Elzeviriana.* Anno 1647. *Decreto et sumptibus Nobiliss. et Ampliss.*

Academiæ curatorum et Coss. Reip. Lugduno-Batavæ, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et figure représentant le tombeau des Nassau à Delft). — 117 pp. — 3 pp. n. ch.

Les Elzevier ont donné sous la même date une édition pet. in-12 :

627. Friderici SPANHEMII Acad. Lugd. Bat. p. t. rectoris, Lavdatio fvnebris celsissimi herois Frederici Henrici invictissimi Aravsionensivm principis, Nassoviæ comitis, etc. Excelsæ memoriæ dicta Leidæ IV. Eid. Mai. cIↃ IↃ CXLVII. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana.* A° 1647, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 97 pp. — 3 pp. n. ch.

En outre ils ont publié la même oraison en français sous ce titre :

628. Oraison funèbre svr Son Altesse Monseignevr le prince Frédéric Henry, prince d'Orange etc. Traduite de la latine faitte en l'Université de Leyden, le 11 mars 1647. Par F. SPANHEIM. *A Leyden, chez les Elzeviers.* L'an 1647, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 252 pp.

Traduction de l'article précédent.

629. Ξενοφῶντος Κύρου παιδείας βιβλία ά, β', ή. XENOPHONTIS de Cyri institutione libri I, II, VIII. In usum scholarum, ex decreto Illust. Hollandiæ Ordinum. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elzevir. Academ. typograph.*, 1647, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

102 pp. — 1 f. blanc.

Nous avons cité une première édition à l'année 1627, n° 290.

1648.

630. Lettres choisies du Sr de BALZAC. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 440 pp. — 1 f. blanc.

Premier livre de Balzac publié par les Elzevier, et le seul qu'ils aient donné *suivant la copie.* C'est une réimpression textuelle de l'édition originale de Paris.

Bonaventure et Abraham ont reproduit ce volume en 1652, avec une épître nouvelle de Balzac « à Messieurs les Elzeviers. » Les Elzevier d'Amsterdam l'ont réimprimé à leur tour en 1656 et en 1678.

631. Ever. BRONCHORST I. C. in titulum Digestorum de diversis regulis juris antiqui enarrationes. Editio postrema, prioribus emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elsevirianâ,* 1648, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 355 pp. — 5 pp. d'index.

Réimpression page pour page de l'édition de 1641, n° 512.

632. Cinna ou la clémence d'Auguste. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Deuxième édition elzevirienne de cette pièce. Cf. le n° 566.

633. La Cléopatre. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, 12 tomes en 6 vol. in-8.

T. I : 304 pp., y compr. le faux titre et le titre gravé.
T. II (daté 1654) : 1 f. de titre. — 312 pp.
T. III (daté 1653) : 352 pp.
T. IV (daté 1654) : 368 pp.
T. V (daté 1654) : 336 pp.
T. VI (daté 1654) : 352 pp.

T. VII (daté 1653) : 380 pp. — 2 ff. blancs.
T. VIII (daté 1653) : 360 pp.
T. IX (daté 1657) : 336 pp.
T. X (daté 1657) : 315 pp. — 2 ff. blancs.
T. XI (daté 1658) : 362 pp.
T. XII (daté 1658) : 376 pp.

On sait que ce roman, dont Boileau s'est moqué, est l'œuvre de Coste de La Calprenède. Le titre transcrit ci-dessus est celui du frontispice gravé, en tête du tome premier. Les autres volumes, qui n'ont pas ce frontispice, portent : (la Sphère) *A Leyde, chez Jean Sambix.* Il est à remarquer que certains tomes ont été réimprimés sous des dates différentes de celles que nous indiquons.

Le catal. offic. de 1655 fait mention de huit tomes de la *Cléopatre*, les seuls qui eussent paru à cette date.

Vend. *v. fauve* (Niedrée) 60 frs. Chedeau.

634. Les Mémoires de messire Philippe de COMMINES, Sr d'Argenton. Dernière édition. *A Leide, chez les Elzeviers*, 1648, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 765 pp. — 19 pp. de table.

Édition admirablement exécutée, dont les exemplaires grands de marges et bien conservés se paient fort cher. Le *Commines*, comme le *Cicéron*, le *Claudien*, et d'autres classiques du même format, a été tiré sur deux papiers différents.

Le plus bel exemplaire connu, le même probablement qui a figuré en vélin à la vente Chalabre, est celui de M. de Montesson, adjugé en riche rel. *mar. r.* de Trautz-Bauzonnet, 1200 frs. Potier; il mesure 137 mill. D'autres beaux exemplaires ont été vendus : *mar. v.* (Thouvenin) h. 134 mill., exempl. Sensier et d'Essling, 145 frs. de Chaponay; *vél.* h. 133 mill. 210 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Derome) h. 133 mill. 180 frs. Brunet, rev. 265 frs. Potier; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 132 mill., tiré sur papier plus fort, 310 frs. Brunet; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 220 frs. Huillard; *mar. r.* (Duru) h. 134 1/2 mill. 435 frs. Bordes; *mar. bl.* (Niedrée) h. 130 mill. 230 frs. Tufton; *mar. r.* (Derome) h. 134 mill. 1230 frs. Benzon; *mar. v.* (Duru) h. 133 mill. 250 frs. même vente; rel. en deux vol. *mar. bl.* (Derome) h. 132 mill. 48 liv. 10 sh. J. T. Payne.

635. Polyeucte martyr, tragédie de Monsr CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Deuxième édition elzevirienne de cette pièce (cf. le n° 569). Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 49 frs. Nodier.

636. Animadversiones in Veteris Testamenti libros omnes, in quibus ex Chaldæorum targvmim, et Syrorum et Arabum et aliorum versionibus, ut et Hebræorum commentariis et recentiorum observationibus, difficiliora quæq; loca illustrantur, et diligenti collatione habita explicantur. Avctore Ludovico DE DIEU. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elzevir. Acad. typograph.*, 1648, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 745 pp. — 22 pp. n. ch. d'index.

Ouvrage posthume, publié par Daniel et Louis de Dieu, fils de l'auteur, et dédié par eux à leur parent Daniel Colonius, beau-frère de Bonaventure Elzevier. Voir le n° 346.

637. Τῶν ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς χριστιανικὴ καὶ ὀρθόδοξος διδασκαλία καὶ τάξις : ἤγουν, ἐξομολόγησις, κατήχησις, λειτουργία, καὶ κάνονες ἐκκλησιαστικοί. Εἰς τὴν τῶν Ελλήνων κοινὴν γλῶτταν μεταφρασμένη. Ἐτυπώθη ἐν Λουγδούνῃ τῶν

Βατάβων, παρὰ Βοναβεντούρᾳ καὶ Ἀβραάμῳ τοῖς Ἐλζεβιρίοις, τῷ ἀχμῇ ἔτει τῆς Χριστοῦ γεννήσεως, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 500 pp.

Tout le volume est en grec, jusqu'au nom et à l'adresse des imprimeurs. Voici l'exact équivalent du titre en latin :

Ecclesiarum Belgicarum christiana et orthodoxa doctrina et politia : videlicet, confessio, catechesis, liturgia et canones ecclesiastici. In græcum vulgare translata. *Excudebatur Lugduni Batavorum, typis Bonav. et Abrahami Elzeviriorum*, 1648.

Cette traduction grecque de la confession de foi des églises réformées des Pays-Bas, et des pièces qui s'y rapportent, est attribuée à Hiérothée, abbé de Céphalonie. Le nom de ce personnage manque dans les biographies. Il est probable que son livre se rattache aux tentatives faites par Cyrille Lucar, Métrophane et autres théologiens grecs, pour amener un rapprochement entre l'Église d'Orient et les communautés protestantes.

Le volume ayant été tiré sur un papier plus grand que l'ordinaire, il arrive souvent que les catalogues annoncent comme grand papier des exemplaires bien conservés de marges. Vend. *mar. r.* (Capé) 50 frs. Giraud.

638. Gemmulæ linguarum, latinæ, gallicæ, italicæ et germanicæ. Studio et operâ Philippi Garnerii, Galli, et L. Donati, Itali. Postrema editio, prioribus omnibus emendatior et accuratior. *Lugd. Batavorum, ex officina Elseviriorum*, 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

239 pp. en tout.

Troisième édition elzevirienne, reproduisant littéralement la seconde de 1641 (n° 521).

639. Hvgonis Grotii Epistolæ ad Gallos, nunc primum editæ. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elzeviriorum*, 1648, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 501 pp. — 1 f. blanc.

Les exemplaires primitifs de ce volume ont 12 feuillets limin., savoir : 1 f. titre. — 2 ff. épître dédicatoire des Elzevier aux frères Pierre et Jacques Dupuy. — 3 ff. préface. — 6 ff. table. Il est à remarquer que l'épître dédicatoire a été ajoutée après coup, et manque dans quelques exemplaires.

Le volume paru, les Elzevier furent avertis que leur texte fourmillait de fautes. Cl. Sarrau, qui avait procuré l'édition et écrit la préface (voir le *Colomesiana*, dans le recueil de 1740, t. I, p. 570), réclama et obtint qu'on joignît au volume un errata. Les imprimeurs prirent le parti de supprimer les 6 ff. de table, qu'ils remplacèrent par une autre table, plus commode quoique beaucoup plus sommaire, et par un copieux errata. Cette sorte d'exemplaires n'a que 8 ff. limin., savoir : 1 f. titre. — 3 ff. préface. — 1 f. table. — 1 f. errata. — 2 ff. épître dédicatoire.

Dans une lettre écrite à V. Fabricius, le 17 décembre 1648, Sarrau se montre outré du peu de soin qui a présidé à la correction des épreuves : « Hactenus me pœnituerat, petentibus Elzeviriis facilius concessisse, quas diligenter conquisitas mihi servabam, Grotii ad Gallos epistolas. Tot enim mendis deformis editæ sunt, ut si revivisceret suspiciendus post futuris sæculis omnibus auctor, eas pro suis vix, saltem non sine verecundia agnosceret. Verumtamen, quia video qualemcumque conatum nostrum tibi non improbari, habeo quod mihi gaudeam, de secunda præsertim, quam apud eosdem procurare non cesso, editione auctiore et emendatiore. » (*M. Gudii et Cl. Sarravii Epistolæ*, Ultraj., 1697, p. 196.) Ce dernier souhait fut accompli : les Elzevier remirent sous presse en

1650 une seconde édition des Lettres de Grotius, qui est non moins belle et beaucoup plus correcte.

640. Abrahami HEIDANI S. S. Theol. doctoris et professoris Oratio inauguralis de singularibus Scripturæ, habita in celeberrimo et frequentissimo auditorio Lugduni-Batavorum, die 19 octobris, anni cIↃ IↃ C XLVIII. *Lvgd. Batav., ex officina Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Acad. typogr.*, 1648, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 88 pp.

641. La Mort de Pompée. Tragédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, calquée sur la première de 1644 (nº 575).

642. Le Parfait Capitaine. Autrement l'abrégé des guerres des Commentaires de César. Augmenté d'un traicté : de l'Intérest des Princes, et Estats de la chrestienté. Avec la préface à Monsieur le cardinal duc de Richelieu. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

5 ff. limin. — 250 pp. — 192 pp. pour le traité de l'*Intérest des Princes.*

Troisième édition elzevirienne, reproduisant textuellement la seconde, parue en 1641 (nº 524).

643. Venceslas. Tragi-comédie de Mr de ROTROU. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

81 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité dans le catal. offic. de 1650. L'édition originale avait paru *à Paris, chez Ant. de Sommaville,* 1648, in-4.

644. Cl. SALMASII de annis climactericis et antiqua astrologia diatribæ. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elzeviriorum,* 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

64 ff. limin. n. ch., y compr. le titre rouge et noir. — 844 pp. — 7 ff. d'index. — 2 ff. d'addenda et d'errata. — 1 f. blanc.

Un jour que Saumaise se trouvait en visite chez l'ambassadeur de France à La Haye, la conversation tomba sur l'action supposée ou réelle qu'exerce sur la vie de l'homme l'année climatérique. On entendait par climatérique chaque septième, ou suivant d'autres chaque neuvième année de la vie, parce que cette période était jugée nécessaire pour le renouvellement intégral de toutes les parties du corps. L'année climatérique par excellence était la soixante-troisième, 63 étant le produit de 7 multiplié par 9.

Saumaise disserta longuement sur ce sujet. L'ambassadeur, qui était alors Coignet de la Thuilerie, le convia à mettre son opinion par écrit, et c'est à cette invitation que nous devons le gros volume édité par les Elzevier. Non content de prouver, à grand renfort d'érudition, l'inanité des spéculations climatériques, Saumaise étendit ses recherches aux influences planétaires qui font l'objet de l'astrologie; en sorte qu'il aurait pu tout aussi bien intituler son livre : du rôle assigné aux causes occultes dans les choses humaines. Il s'attache à démontrer que ces influences sont nulles, que l'état sanitaire, chez les nations et chez les individus, est réglé par des lois naturelles; qu'il tient à l'air, au climat, à la constitution, au régime, et nullement aux astres; vérités devenues banales aujourd'hui à force d'avoir été rebattues, mais qui ne l'étaient pas de ce temps-là, et que bien des gens, même parmi les doctes, se refusaient à reconnaître.

On peut sourire du pédantisme de

Saumaise, qui n'est après tout qu'une incontinence d'érudition, mais on conviendra que chez lui le bon sens n'est jamais en défaut. S'il a abusé quelque peu du droit qu'a chaque homme de défendre ses opinions, du moins ses adversaires ne sont guère à plaindre; car presque toujours c'est lui qui tient le bon bout.

645. Specimen confutationis animadversionum Desiderii Heraldi, sive tractatus de subscribendis et signandis testamentis, item de antiquorum et hodiernorum sigillorum differentia. Avctore Cl. S. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

376 pp. — 4 ff. d'index.

Cet ouvrage de Saumaise a été remis en vente en 1653, sous un titre un peu différent et avec le nom de l'auteur; il n'y a de réimprimé que les 16 premières pages.

« C'est un traité utile et curieux, dit Paquot (t. XV, p. 398), où l'on voit toutes les formalités que les anciens employoient pour rendre leurs actes authentiques. Didier Herault, que Saumaise y attaque, étoit avocat au parlement de Paris, où il mourut en 1649. Ce qu'il avoit préparé contre Saumaise ne parut qu'en 1650, sous le titre de *Quæstionum quotidianarum tractatus, item observationes ad jus atticum et romanum, in quibus et Salmasii miscellæ defensiones ejusque specimen defenduntur*, Paris, 1650, in-fol. »

646. Le Iodelet ou le Me valet. Comédie de SCARRON. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, porté dans le catal. offic. de 1650. Vend. *mar. r.* (Thibaron) h. 126 mill. 49 frs. L. de Montgermont.

647. Les trois Dorotées. Ou le Jodelet soufflété, comédie de M. SCARRON. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Véritable elzevier, également cité dans le catal. offic. de 1650, et réimprimé par Jean et Daniel en 1654. C'est la pièce qui a été insérée plus tard dans les œuvres de Scarron sous le titre de *Jodelet duelliste.*

648. Le Virgile travesty en vers burlesques, de monsieur SCARRON. Dédié à la Reyne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

18 ff. limin. — 170 pp.

Première édition elzevirienne, qui ne contient que les deux premiers livres. Les trois livres suivants parurent en 1650. Le troisième a 72 pp.; le quatrième, 91 pp.; le cinquième, 94 pp. et 1 f. blanc.

Bonaventure et Abraham ont réimprimé les deux premiers livres en 1651, et ils ont joint à cette édition les trois livres parus l'année précédente.

La première partie, à la date de 1648, est rare. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) 52 frs. Yemeniz; avec les trois livres suivants, *mar. r.* (Capé) 50 frs. Solar; *mar. br.* (Duru) h. 132 1/2 mill. 72 frs. Huillard.

649. Nobiliss. virginis Annæ Mariæ à SCHURMAN Opuscula hebræa, græca, latina, gallica : prosaica et metrica. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum,* 1648, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portrait de Melle Schurman. — 374 pp. — 1 f. blanc.

Ce recueil, publié par Fr. Spanheim, fut accueilli avec beaucoup de faveur; car les Elzevier le réimprimèrent deux ans plus tard, et en 1652 parut une *Editio tertia, auctior et emendatior*, Traj. ad Rhenum, ex offic. Joh. à Waesberge,

in-8, de 6 ff. limin., 364 pp. et 2 ff. blancs.

Le portrait de l'auteur a été dessiné et gravé par elle-même; il manque souvent, dans les trois éditions.

650. Le Ministre d'Estat, avec le véritable vsage de la politique moderne. Par le sievr DE SILHON. Dernière édition. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1648, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 8 ff. limin. — 392 pp.
T. II (daté 1651) : 520 pp. — 4 ff. de table.

Troisième édition elzevirienne de la première partie de cet ouvrage, seconde édition de la deuxième partie. L'un et l'autre volume sort des presses des Elzevier de Leyde. Voir les nos 489 et 528.

651. Les Visionnaires comédie. Dernière édition. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

91 pp. — 2 ff. blancs.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 41 frs. Potier; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 56 frs. L. de Montgermont.

On lit dans le *Ducatiana* (Amsterdam, 1738, t. I, p. 99) : « Les *Visionnaires*, comédie, dont l'auteur est Desmarets St. Sorlin, fut imprimée pour la première fois à Paris, chez Jean Camusat 1667 [lisez 1637]. Le Cardinal de Richelieu avoit donné le dessein de cette comédie. Mlle de Sablé est *Melisse*, amoureuse d'Alexandre le Grand; Madame de Chavigny est la coquette, et Madame de Rambouillet la vertueuse. »

1649.

652. L'Art de régner, ou le sage gouverneur. Tragi-comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

103 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. L'auteur de la pièce est Gillet de la Tessonnerie.

Vend., rel. avec le *Desniaisé* (no 659), *mar. r.* (Duru) 60 frs. Solar.

653. Les Barricades de Paris, en vers burlesques. *A Paris*, 1649, in-4.

28 pp. en tout.

On ignorait jusqu'ici que les Elzevier eussent imprimé des Mazarinades. En compulsant à La Haye l'immense collection de pamphlets, plaquettes et pièces volantes connue sous le nom de Bibliothèque Duncanienne, nous avons eu la bonne fortune d'en découvrir sept, en même temps qu'une pièce antérieure du même genre, l'*Advis du gazetier de Cologne* (no 611). Ces sept pièces sont les suivantes : *Les Barricades de Paris*, *la Décision de la question du temps*, *la Lettre à M. le Cardinal*, *burlesque*, *la Guerre civile en vers burlesques*, *les Raisons ou les motifs véritables de la deffense du Parlement*, *le Récit de ce qui s'est passé à la conférence de Ruel* et *le Passeport et l'adieu de Mazarin*. Cinq de ces Mazarinades sont en vers.

Les Elzevier ont fait preuve de goût dans leur choix. Car parmi les innombrables pamphlets qu'a fait éclore la Fronde, il en est peu de plus intéressants et de plus spirituels.

Ces sept pièces doivent être des plus rares. Nous ne les trouvons décrites nulle part, et l'auteur de la *Bibliographie des Mazarinades* (Paris, 1850, 3 vol. in-8), M. Moreau, n'en a pas connu une seule.

Quant à leur provenance elzevirienne, elle est absolument incontestable. Nous avons vérifié un à un tous les fleurons, culs-de-lampe et lettres grises. Le grand fleuron figurant une chasse des nos 667 et 611, les lignes calligraphiques à la fin des nos 611, 667 et 668, la tête de Méduse des nos 655 et 665, etc., se vérifient sur une foule d'elzeviers in-4 signés. Les majuscules M et L des nos 656, 611 et 667 se retrouvent dans l'*Académie de l'Espée* de Thibault; l'M de

la *Lettre au Cardinal*, dans l'*Irvinus* de 1627; l'A du *Passe-port*, dans les *Grotii epistolæ* de 1648, etc. Ajoutons que l'exécution typographique est très soignée, et que les Elzevier n'ont rien produit de plus élégant dans ce format.

La pièce décrite ci-dessus, *les Barricades de Paris*, est une réimpression, sous un titre modifié, de l'*Agréable récit de ce qui s'est passé aux dernières barricades de Paris, décrites en vers burlesques*, Paris, Nicolas Bessin, 1649, in-4, de 23 pages, au jugement de M. Moreau, « l'une des pièces les plus spirituelles et les plus amusantes de la Fronde. » C'est probablement une des contrefaçons dont se plaint Bessin, dans l'*Avis au lecteur*, en tête de la seconde édition.

654. La Coifeuse à la mode, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

80 pp. en tout.

Par Le Métel d'Ouville. — Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. Vend. *mar. bl.* 40 frs. Chedeau.

L'édition originale est de *Paris, chez Ant. de Sommaville*, 1647, in-4.

655. Conciones et orationes ex historicis latinis excerptæ. Argvmenta singvlis præfixa sunt, quæ causam cujusque et summam ex rei gestæ occasione explicant. Opus recognitum recensitumque in usum scholarum Hollandiæ et West-frisiæ. Ex decreto Illustr. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1649. *Sumptibus societatis*, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par S. Savry et le titre impr. — 411 pp. — 8 pp. n. ch. d'index.

Première des quatre éditions que les Elzevier ont données de ce recueil. Quoiqu'elle soit fort jolie, on préfère généralement les réimpressions faites par les Elzevier d'Amsterdam en 1652, 1662 et 1672, parce qu'elles sont disposées dans un ordre plus rationnel et qu'elles ont été revues sur de meilleurs textes.

656. Décision de la question du temps. *A Paris*, 1649, in-4.

20 pp. en tout.

« Lettre d'une éloquence grave et triste, » adressée à la Reyne Régente. Naudé, dans son *Mascurat*, met ce pamphlet au nombre des pièces soutenues et raisonnées. Gui Patin le cite parmi les meilleurs. L'édition originale est de *Paris, Cardin Besongne*, 1649, in-4, de 15 pp. (*Bibliogr. des Mazarinades*, t. I, p. 261). Cf. le n° 653.

657. Defensio regia, pro Carolo I. Ad serenissimum Magnæ Britanniæ regem Carolum II, filium natu majorem, heredem et successorem legitimum. *Sumptibus regiis*. Anno 1649, in-fol.

1 f. (titre). — 338 pp. — 1 f. d'errata.

La Défense de Charles Ier d'Angleterre par Claude Saumaise, publiée l'année même de l'exécution du roi, eut un immense retentissement, et fut réimprimée neuf fois au moins en l'espace de trois ans. Ceci est l'édition originale, imprimée *sumptibus regiis*, aux frais du trésor royal, ainsi que le titre l'indique. Ce sont les Elzevier de Leyde qui l'ont exécutée; les fleurons et lettres grises suffiraient à le démontrer, si nous n'avions pas sur ce point le témoignage formel de Claude Sarrau.

Toute la correspondance échangée entre Sarrau et Saumaise au sujet de ce livre est des plus curieuses. Dès qu'il est informé du dessein de son ami, Sarrau lui écrit pour lui donner quelques conseils dictés par le bon sens et la prudence, et pour lui rappeler fort à propos quels sont les droits et les devoirs réciproques du souverain et des sujets (lettres du 16 avril et du 6 mai 1649).

Mais celui à qui ces conseils s'adressent n'en veut point tenir compte et persiste à n'en faire qu'à sa guise : « de tuo pro infelice rege apologetico solens facis, qui facis quod libet, et amicorum consilia spernis » (13 août 1649). Le 16 novembre, Sarrau écrit qu'il a vu un spécimen de l'ouvrage : « typi sunt elegantes; non paucis tamen erroribus deformati. » Les exemplaires ne sont distribués à Paris qu'en février 1650. Immédiatement Sarrau fait part à l'auteur des scrupules qu'a fait naître en lui une première lecture : « Pourquoi dites-vous que l'épiscopat vous semble une institution nécessaire dans l'Église anglicane, contrairement à l'opinion que vous émettiez naguères sous le pseudonyme de Wallo Messalinus? Pourquoi écrivez-vous que l'exécution du roi est un fait sans exemple dans l'histoire, alors que vous avouez ailleurs que des rois d'Écosse ont été livrés publiquement au supplice? Pourquoi accusez-vous les presbytériens de complicité dans le meurtre du roi, tandis que plus loin vous en rejetez tout l'odieux sur les indépendants? » (18 févr. et 5 mars 1650). Nous n'avons pas la réponse de Saumaise, mais il est facile d'en deviner le sens d'après la lettre suivante de Sarrau : « Enfin vous voilà en aveu. Que vous vous soyez accommodé aux circonstances et aux nécessités de la cause, que m'importe? Vous passiez néanmoins pour être d'une fermeté de caractère à ne point céder à Jupiter même. Au surplus je ne crois pas qu'il soit permis, même à l'avocat d'un roi, dans la cause de son maître, de parler autrement en public qu'il ne s'exprime et ne pense en particulier, de même que les lois ne deviennent pas autres en passant du forum à l'usage domestique. Mais, dites-vous, vous écriviez par ordre. Vous avouez donc qu'on peut vous commander de changer de sentiment. Pourtant votre cher Épictète (Saumaise en avait donné une édition) enseigne que nos opinions sont du domaine des *choses intérieures*, qui sont en notre pouvoir exclusif et échappent à l'empire d'autrui. » (12 mars 1650. *Sarravii Epistolæ*, pp. 203-226.) Ce sont là de dures vérités, et qui venant d'un ami devaient être d'autant plus pénibles à entendre. Nous n'étonnerons personne en ajoutant que depuis lors il y eut un sensible refroidissement dans les rapports des deux savants.

On sait que Milton s'est chargé de relever le gant jeté par Saumaise à la Révolution. La *Défense du peuple anglais*, dont il existe deux éditions imprimées par Louis Elzevier à Amsterdam, est écrite d'un bout à l'autre avec une élévation de pensée et de style, qui contraste absolument avec le ton irritant et parfois grossier de son adversaire.

En même temps que l'édition in-folio, les Elzevier en imprimaient une autre, dont voici la description :

658. Defensio regia, pro Carolo I. Ad serenissimum Magnæ Britanniæ regem Carolvm II, filium natu majorem, heredem et successorem legitimum. *Sumptibus regiis*. Anno 1649, pet. in-12.

1 f. (titre). — 720 pp.

Nous savons par les lettres de Sarrau que cette édition vit le jour en même temps que l'in-folio décrite ci-dessus (*Sarravii Epistolæ*, p. 225). Le contenu des deux volumes est tout à fait identique. Une troisième édition, *ab auctore aucta et recognita*, fut publiée à Amsterdam, par Louis Elzevier, en 1652.

659. Le Desniaisé, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

96 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. Cette pièce est de Gillet de la Tessonnerie. On sait que Molière lui a emprunté la scène du pédant, au second acte du *Dépit amoureux*. L'édition originale avait paru

à Paris, chez Toussainct Quinet, 1648, in-4.

660. Traicté de la Cour, ou instruction des courtisans. Par monsieur Du Refuge. Dernière édition. *A Leide, chez les Elseviers*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 377 pp. — 23 pp. n. ch. de table.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume textuellement en 1656. — On lit dans le catal. Millot (1846, n° 189) : « Les éditions publiées en France avant celle-ci sont anonymes, comme on le remarque dans la préface, signée V. O. M. P. M. P. S. Ces initiales doivent cacher le véritable nom de l'auteur : car celui de M. du Refuge est évidemment un pseudonyme. » Ces lignes renferment une double inexactitude. Les initiales mises au bas de la préface constituent en effet une énigme que nous ne nous chargeons pas d'interpréter, mais il suffit de lire deux lignes de cette préface pour reconnaître qu'elle est de l'éditeur, et non point de l'auteur du livre. Quant au nom de du Refuge, rien ne fait supposer que ce soit un pseudonyme. Tallemant parle quelque part d'un « maistre des requestes, nommé M. de Refuge » (t. VII, p. 442), et les éditeurs mettent en note qu'il s'agit d'Eustache de Refuge, Sr de Précy et Courcelles, conseiller au Parlement en 1592, maître des requêtes en 1600. Or c'est précisément à Eustache de Refuge que l'exact et consciencieux Barbier attribue le *Traicté de la Cour*, imprimé pour la première fois à Paris en 1617. De sorte que les Elzevier auraient commis une légère inadvertance en imprimant du pour de Refuge.

Nous ferons remarquer en terminant que le P. Mersenne, sous le masque du sieur de Sermes, a dédié son *Traité de l'harmonie universelle*, Paris, 1627, « à Monsieur de Refuge, conseiller du Roy en sa cour de Parlement, » et qu'on peut déduire des termes mêmes de l'épître que la famille était originaire de Bretagne.

661. Thémistocle, tragi-comédie. De P. Dv-Ryer. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

78 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. La même pièce figure dans les catalogues Cailhava (1862) et L. de Montgermont avec la date de 1659. Je me suis assuré que dans l'exemplaire Montgermont on avait falsifié le millésime, en grattant habilement le premier X; il en sera probablement de même pour l'autre exemplaire. L'édition originale de *Thémistocle* est de *Paris, chez Ant. de Sommaville*, 1648, in-4.

662. Estat de la France, comme elle estoit gouvernée en l'an MDCXLVIII. Où sont contenües diverses remarques et particularitez de l'histoire de nostre temps. 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

185 pp. — 3 ff. blancs.

« Ce livret, dit M. Pieters, n'appartient pas aux presses elzeviriennes, » et cela est exact pour l'édition en 188 pp., également à la sphère, qu'il avait sous les yeux. Mais celle que nous venons de décrire est bien due aux Elzevier de Leyde; elle est ornée de leur sphère, de leur tête de buffle, et les cahiers sont signés en 5.

L'une et l'autre sont anonymes. Mais la réimpression de *Paris, M. Bobin*, 1650, porte, au bas de l'épître dédicatoire à Jacques Amelot, le nom de l'auteur, De la Marinière.

Ce petit ouvrage, dans sa forme modeste, répondait à un besoin si essentiel, qu'on ne cessa depuis lors en France de le tenir au courant et de l'amplifier, et que les éditions se succédèrent d'année en année durant un siècle. Nous citerons, comme rentrant dans notre cadre

la jolie réimpression hollandaise parue en 1653, sous ce titre :

ESTAT et gouvernement de France : comme il est depuis la majorité du Roy Louis XIV. à présent régnant.... Septième édition reveuë, corrigée et augmentée. *A Amsteldam, chez J. Ravestein, march. libraire sur l'Eau*, 1653, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 134 pp.

663. Genethliacum inaugurale oblatum nobiliss. et ampliss. domino Quirino à Stroyen Jurisc^to etc. cum ejus filius, Joh. à Stroyen, J. U. doctoris titulos consequeretur, ultimo novembris 1649. *Ex officina Elsevir.*, 1649, in-fol.

2 ff. en tout.

Cité par M. Pieters dans ses additions manuscrites, et dans le catal. de sa bibliothèque, n° 350.

664. Joh. Fred. GRONOVII ad L. et M. Annæos Senecas notæ. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 429 pp. — 22 pp. n. ch. pour l'index et les corrigenda. — 2 ff. blancs.

Ce volume de notes se joint au Sénèque de 1649, dont il forme le quatrième tome. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont réimprimé sous la date de 1658, pour faire suite au Sénèque de 1659.

665. Abrahami HEIDANI Oratio funebris in obitum reverendi celeberrimique theologi Friderici Spanhemii, SS. Theol. doctoris et professoris in inclytâ Batavorum Acad. et pastoris ecclesiæ Gallo-Belg. vigilantissimi, dicta in frequentissimo auditorio Lugduni-Batavorum XXI maij anno CIↃ IↃ C XLIX. *Lvgd. Batavor., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1649, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 52 pp. — 12 ff. pour les *Epicedia.*

666. L'Intrigue des filous, comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Par Claude de l'Estoile. — Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1656. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet) 80 frs. Chedeau; *mar. r.* (Capé) h. 128 mill. 64 frs. L. de Montgermont.

667. Lettre à Monsieur le Cardinal, bvrlesqve. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Arnold Cotinet*, 1649. *Avec permission*, in-4.

20 pp. — 1 f. n. ch. (signat. A-C).

La Guerre civile en vers burlesques. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Claude Hvot*, 1649, in-4.

14 pp. (signat. D-E3).

Chacune de ces deux pièces a une pagination séparée, mais les signatures se suivent. Elles sont toutes deux en vers. La première est signée *Nicolas le Drv*, pseudonyme de l'abbé de Laffemas. « La *Lettre au Cardinal*, dit l'auteur de la *Bibliographie des Mazarinades* (t. II, p. 106), est placée dans le *Mascurat* au-dessus des pièces burlesques de Scarron, et ce n'est pas sans quelque fondement... Elle eut un immense succès dès son apparition. » Quant à la *Guerre civile*, c'est, suivant le même écrivain, « une boutade plus gaie que spirituelle. » (t. II, p. 16.) Cf. le n° 653.

668. Le Mariage d'Oroondate et de Statira, ov la conclusion de Cassandre. Tragi-comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, cité au catal. offic. de 1650. La pièce est de Jean Magnon, et l'édition originale avait paru *à Paris, chez Toussaint Quinet*, 1649, in-4.

669. Les Raisons ou les motifs véritables de la deffense du Parlement et des habitans de Paris. Contre les perturbateurs du repos public, et les ennemis du Roy et de l'Estat. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez François Preuvray*, 1649, in-4.

Marque : *la Sphère.*

24 pp. — 14 pp. (y compr. un faux titre : *Très humble remonstrance du Parlement au Roy et à la Reyne régente*). — 1 f. blanc.

« Exposé complet, mais très passionné, de ce qui s'est passé en 1648 et 1649, jusqu'à l'arrêt qui déclare le cardinal Mazarin ennemi public. Naudé classe ce pamphlet parmi les pièces soutenues et raisonnées. » *Bibliogr. des Mazarinades*, t. III, p. 3.

Les Elzevier ont joint à leur réimpression la *Très humble Remonstrance*, pièce qui avait paru séparément *à Paris, par les imprimeurs et libraires ordinaires du Roi*, 1649, de 16 pp.

La sphère du titre se vérifie sur toutes les pièces de théâtre parues en la même année. La grande majuscule L, sur l'*Académie de l'Espée;* l'S, sur le *Gronovius ad Livium* de 1645. Voy. le n° 653.

670. Récit de ce qui s'est passé a la conférence de Rvel; où se void le sujet du retardement de la paix, causé par Mazarin. Avec la plainte par luy faite à ses confidens. En vers burlesques. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Clavde Hvot*, 1649, in-4.

12 pp. (sign. A).

Le Passe-port et l'Adieu de Mazarin. En vers burlesques. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Clavde Hvot*, 1649, in-4.

12 pp. (sign. B).

Ces deux pièces ont une pagination distincte, mais une seule série de signatures. L'édition originale de la première avait paru, sans lieu ni date, in-4, de 8 pages. Le *Passe-Port* est, au jugement de M. Moreau, un « pamphlet assez spirituel pour être recherché. » Voy. ci-dessus le n° 653.

671. Cosroés, tragédie de Mr de ROTROU. *A la Haye*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

69 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, qu'on a omis de citer dans le catal offic. de 1650, mais qui est porté dans le catal. offic. d'Amsterdam de 1656.

Vend. *mar. r.* (Duru) h. 126 mill. 40 frs. L. de Montgermont.

672. L. Annæi SENECÆ philosophi Opera omnia; ex ult: I. Lipsii et I. F. Gronovii emendat. et M. Annæi Senecæ rhetoris quæ exstant; ex And. Schotti recens. *Lvgd. Batav., apud Elzevirios*, 1649, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 552 pp.
T. II : 718 pp. — 1 f. blanc.
T. III : 442 pp. — 76 ff. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne du Sénèque de 1640 (n° 508), à l'exception des pièces liminaires du tome Ier, qui occupent 24 ff. au lieu de 12, à cause d'une longue épître de Gronovius à la reine de Suède. Il convient d'ajouter à ce Sénèque le volume de notes de Gronovius cité ci-dessus, n° 664.

Quoique fort belle, cette édition est moins recherchée que la précédente.

673. L. Annæi SENECÆ philosophi Epistolæ, quæ exstant ex recensione I. Lipsii et Io. Fr. Gro-

novii. *Lvgdun. Batavor., ex officinâ Elseviriana*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

502 pp. en tout.

C'est un tirage spécial des Lettres de Sénèque, qui font partie de l'édition de ses Œuvres (voir le n° précédent), où elles occupent une partie du tome II.

1650.

674. Spiritus Gorgonicus, vi sua saxipara exutus; sive de causis, signis et sanatione lithiaseωs, diatriba. Avctore Gvaltero CHARLETON, M. D. et augustissimæ Caroli Magnæ Britanniæ regis majestati medico. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum*, 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 242 pp. — 5 ff. blancs.

Ce titre ridicule sert d'enseigne à un traité des affections calculeuses, contre lesquelles l'auteur, imbu des doctrines de Van Helmont, préconise l'emploi de la carotte sauvage et du suc de bouleau.

675. Cl. CLAVDIANI qvæ exstant. Nic. Heinsivs, Dan. F. recensuit ac notas addidit. Accedunt quædam hactenus non edita. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1650, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 270 pp. — 276 pp. de notes, y compr. un titre spécial. — 1 p. d'errata.

Très jolie édition, la seule que les Elzevier aient donnée de ce format. Il y a des exemplaires tirés sur un papier plus fin que le papier ordinaire. Vend. *mar. br.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 51 frs. Solar; *mar. bl.* (Simier) h. 136 mill., exempl. en papier fin, 30 frs. Pieters; *mar. r.* (Derome) h. 130 mill. 50 frs. Potier; rel. en 2 vol. *mar. bl.* (Padeloup) h. 128 1/2 mill., exempl. du comte d'Hoym, 405 frs. Pichon.

676. Johannis COCCEJI S. Theol. doctoris et professoris Oratio inauguralis de causis incredulitatis Judæorum. Habita Lugduni Batavorum, in auditorio theologico die IV. octobris anni cIↃ IↃC L. *Lvgd. Batavor., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir. Academ. typograph.*, 1650, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 48 pp. — 1 f. blanc.

677. Ludovici DE DIEU Grammaticæ hebrææ compendivm, breviter complectens præcipua, quæ præsertim tironibus memoriæ sunt mandanda. Item dictionariolum præcipuarum radicum, quæ in S. Scriptura Veteris Testamenti occurrunt. Secunda editio, ex autographo authoris multum aucta et emendata à Ludovico de Dieu fil. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventvræ et Abrahami Elsevir. Acad. typograph.*, 1650, in-4 oblong.

Marque : *le Solitaire.*

48 pp. en tout.

Nous avons décrit ci-dessus la première édition, parue en 1626 (n° 251).

678. D. Sanche d'Arragon, comédie héroïque. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. — 3 ff. blancs.

Comédie de P. Corneille, dédiée à Constantin Huygens. — Véritable elzevier de Leyde, réimprimé par Jean Elzevier en 1656.

679. Le Guidon de la langue italienne, de Nathanael Dvëz. Avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La comédie de la Moresse. Les complimens italiens et vne guirlande de proverbes. Seconde édition, reveuë et corrigée par l'autheur. *A Leyde, chez Bonauenture et Abraham Elseuiers.* L'an 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

269 pp. — 1 f. blanc.

La première édition avait paru en 1641 (nº 518).

680. Nitocris, reine de Babylone. Tragi-comédie de P. Duryer. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

70 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 75 frs. L. de Montgermont.

681. De duplici viventium terra dissertatio paradoxica. Autore Inl. Vir. Don. Iosepho Antonio Gonçalez de Salas eqvite Calatrabensi crvce purpurato, vetustæ admodum domus delos Gonçalez de Vadiella domino, etc. Magni operis, quod inscribitur, Epitoma geographico-historica, *ἀποσπασμάτιον. Lugduni Batavorum, apud Elzevirios.* An. 1650, in-4.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 240 pp. — 5 ff. n. ch. d'index.

Volume exécuté avec beaucoup de luxe. Il est orné d'un beau frontispice, gravé par S. Savri, d'après D. Sébast. de Herrer. L'avant-dernier f. des limin. représente les armoiries de l'auteur, au milieu d'une composition des mêmes artistes. Évidemment l'édition a été imprimée aux frais de l'auteur, et on n'a rien épargné de ce qui pouvait flatter sa vanité. L'énoncé du titre indique clairement quelle sorte de personnage c'était. Le grand ouvrage géographico-historique dont celui-ci n'est qu'un extrait, n'a jamais paru, que nous sachions.

Le 4 nov. 1650, Gui Patin écrivait à Spon : « On imprime en Hollande, chez MM. les Elzevirs, un livre curieux d'un savant espagnol, sous le titre *de Duplici terra;* l'auteur est Josephus Gonçalès de Sala. Je ne sais si ce ne seroit point le même qui a fait imprimer l'an 1629 un Pétrone avec des commentaires et *indice perpetuo,* in quarto, à Francfort. » (*Lettres,* t. II, p. 57.) C'était le même en effet, ainsi que le prouve le passage suivant d'une lettre de Heinsius à Gronovius : « Elzevirii edunt librum Hispani cujusdam mirum, de *duplici terra.* Nomen scriptori Jos. Ant. Gonsales de Sala. Scripsit adolescens in Petronium olim commentarios. Vidi epistolas ejus aliquot, satis humanas ad Elzevirios scriptas. » (*Burmanni Sylloge,* t. III, p. 271.)

682. Hvgonis Grotii Epistolæ ad Gallos. Secunda editio, priore auctior et emendatior. *Lvgd. Batav.; ex officinâ Elseviriorum,* 1650, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

472 pp. — 1 f. n. ch. — 3 ff. blancs.

Réimpression soignée et correcte d'un recueil que les Elzevier avaient publié très fautivement en 1648 (nº 639).

683. Histoire dv ministère d'Armand Jean Du Plessis, cardinal duc de Richelieu, sous le règne de Louys le Juste, XIII. du nom, roy de France et de Navarre. Avec des réflexions politiques, et diverses lettres, contenants les négociations des affaires de Piedmont et du Montferrat. Divisée en IV. tomes. Corrigée en cette

édition, et mise en meilleur ordre. *A Paris*, 1650, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 760 pp.

T. II : 645 pp. — 92 pp. pour les *Affaires d'Italie de l'année* M.DC.XXXIX. — 2 pp. de table.

Jolie édition, qui sort incontestablement des presses des Elzevier de Leyde. L'ouvrage est de Ch. Vialart, plus connu sous le nom de Charles de Saint-Paul. Il parut d'abord à *Paris, chez G. Alliot*, 1650, in-fol., et fut condamné au feu par arrêt du Parlement du 11 mai 1650.

« On vend ici en cachette, écrivait Gui Patin, sous la date du 6 mars 1650, un livre in-fol. intitulé *Histoire du ministère du cardinal de Richelieu :* c'est un méchant livre contenant une apologie de la tyrannie de ce cardinal. Il y a un chapitre contre MM. de Marillac; il y en a aussi un contre M. de Chateauneuf; cela pourra le faire condamner et brûler par la main du bourreau. Le bruit avoit couru que l'auteur de ce livre étoit le Père Joseph, le clerc capucin; et étant trouvé trop mal fait, il fut attribué à un M. de Guron, qui fut employé par le cardinal de Richelieu en Italie. Mais enfin on a découvert que le vrai auteur est un supérieur des feuillants, nommé le P. Vialart, *parent de M. le chancelier Seguier*, lequel barbouilloit ainsi le papier pour flatter le cardinal et attraper un évêché, ce qu'il fit enfin, car il eut l'évêché d'Avranches, et mourut au bout de deux ans, *ante annum ætatis* 50. Voilà un moine que la mort a attrapé. » *Lettres*, t. I, p. 168; voir aussi t. II, p. 9 et p. 13.

Nous soulignons dans ce passage un détail qui risquerait de passer inaperçu : Vialart était parent du chancelier Seguier, l'illustre et puissant protecteur des Elzevier. C'est peut-être l'une des raisons qui les ont décidés à reproduire ce livre.

Une seconde édition elzevirienne de l'*Histoire du ministère de Richelieu* parut en 1652. Bien qu'elle porte l'adresse de *Leide, chez Jean Sambix*, il est positif qu'elle a été imprimée à Amsterdam; mais nous montrerons ailleurs qu'elle a été exécutée par Louis Elzevier pour compte de ses parents Jean et Daniel.

Abraham Wolfgang a réimprimé également cet ouvrage en 1664. Cette dernière édition, qui comprend trois volumes, est très inférieure aux deux précédentes.

684. L'Héritier ridicule, ou la dame intéressée. Comédie. Dédiée au Prince d'Orange. Par monsieur SCARRON. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) h. 123 1/2 mill. 62 frs. Potier, rev. 60 frs. L. de Montgermont.

685. Nobiliss. virginis Annæ Mariæ à SCHURMAN Opuscula hebræa, græca, latina, gallica : prosaica et metrica. Editio secunda, auctior et emendatior. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Elseviriorum*, 1650, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portrait. — 376 pp.

Reproduction ligne pour ligne de la première édition, parue en 1648 (n° 649), à cela près qu'on a ajouté : 1° à la p. 369 une pièce de 28 vers « sur la bienvenue de Mad. Utricia Ogle, dite Swaen, à Utrecht, » et 2° à la fin une lettre de remerciement en français à M. Spanheim, datée d'Utrecht, 15 août 1648.

686. Systema disputationum theologicarum in confessionem et apologiam Remonstrantium 74 disputationibus absolutum. Autore et præside Jac. TRIGLANDIO. *Lugd. Batav., ex officina Bonaventuræ et Abrahami Elsevir.*, 1650, in-4.

Recueil de thèses théologiques relatives à la doctrine des Remontrants, soutenues publiquement à l'Université de Leyde, de 1642 à 1650, sous la présidence et avec la coopération de J. Trigland, professeur de théologie.

687. Vota nuptialia in honorem conjugii reverendi viri-juvenis, doctrina, pietate ac virtutibus præstantissimi, domini Friderici Schwetgii, ecclesiæ invariatæ Augustanæ confessionis, quæ est Ultrajecti, pastoris fidelissimi, sponsi, et nobilissimæ, lectissimæque virginis, Lucretiæ à Metteren, nobilissimi excellentissimique viri, D. Rudolphi à Metteren, p. m. filiæ, sponsæ. Anno 1650, die 3 may (*sic*) Lugduni Bat. celebrandi. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1650, in-4.

8 pp. en tout.

Cinq poésies en latin, et deux en allemand. — Cet article m'est communiqué par M. Walther de St.-Pétersbourg.

1651.

688. Les Œvvres diverses du sieur de BALZAC. Augmentées en cette édition, de plusieurs pièces nouvelles. *A Leide, chez les Elseviers*, 1651, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire*.

8 ff. limin. — 389 pp. — 1 f. blanc.

Le volume s'ouvre par une épître des Elzevier à M. de Balzac : « Vous nous avés donné un pouvoir si absolu sur vostre livre, que depuis que vous nous en avés mis l'inquarto et les nouvelles pièces manuscrites entre les mains, vous ne vous estes point voulu mesler de l'impression que nous en devions faire en petit. » Après avoir déclaré qu'ils se reconnaissent seuls coupables de toutes les fautes qui peuvent avoir été commises, ils ajoutent : « l'éguillonnement de Monsieur Conrart, qui nous a piqué d'honneur en cette occasion, n'a pas peu servy à nous rendre autant exacts qu'il s'est pû faire, et de donner un chef-d'œuvre de nostre art en vostre ouvrage, pour vous contenter, bien que du reste, nous n'en négligions aucun de tous nos autres. » La réponse de Balzac à cette épître se lit en tête des *Lettres choisies* de 1652.

Le volume des *Œuvres* a été réimprimé d'abord en 1658 à Leyde, chez Jean Elzevier, puis en 1664, à Amsterdam, chez Daniel. Ces deux éditions, qui contiennent d'ailleurs les mêmes pièces que la première, sont ornées d'un frontispice gravé qui n'est pas dans celle-ci.

—

Les Elzevier ont imprimé six ouvrages différents de Balzac, savoir :

Les Lettres choisies. Leyde, 1648 ou 1652; — Amsterdam, 1656 ou 1678.

Les Œuvres diverses. Leyde, 1651 ou 1658; — Amsterdam, 1664.

Les Lettres à Chapelain. Leyde, 1656; — Amsterdam, 1661.

Aristippe. Leyde, 1658 (2 édit.); — Amsterdam, 1664.

Les Entretiens. Leyde, 1659; — Amsterdam, 1663.

Les Lettres à Conrart. Leyde, 1659; — Amsterdam, 1664.

On en peut former deux collections distinctes, suivant qu'elles se composent de volumes imprimés à Leyde ou à Amsterdam. Si l'on avait le choix entre les deux collections, il faudrait accorder la préférence à celle de Leyde, qui est plus jolie et beaucoup plus difficile à réunir. Mais il est rare qu'on ait égard à cette classification. La plupart des exemplaires renferment des volumes pris indifféremment dans l'une et l'autre série. On ajoute ordinairement le *Socrate chrestien*, Amsterdam, 1662 (ou *Arnhem*, 1675), pet. in-12, qui est étranger aux presses elzeviriennes et que nous décrivons dans la troisième partie de ces Annales.

Vend. les 7 vol. d'Amsterdam, *mar. bl.* (Duru) h. 130 mill. 232 frs. Millot, en 1846; de Leyde (sauf un vol. d'Amsterdam) *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 252 frs. Solar, rev. 350 frs. Double et 300 frs. Chedeau; de Leyde, sauf 2 vol., *mar. bl.* (Simier) 195 frs. Yemeniz; d'Amsterdam, sauf 2 vol., *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 380 frs. Potier; les 6 vol. de Leyde, sauf 2 vol., *mar. r.* (Thibaron) h. 130 mill. 350 frs. Bordes, rev. 450 frs. Benzon; les 7 vol. de Leyde, sauf 2 vol., *mar. r.* (Hardy) h. 127 à 130 mill. 400 frs. Pasquier; d'Amsterdam (3 vol. de Leyde) *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. 1030 frs. L. de Montgermont; d'Amsterdam, sauf 1 vol., *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 1000 frs. J. Janin.

Un exemplaire non rogné des 6 volumes d'Amsterdam (sauf l'*Aristippe*, qui est de Leyde) *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 751 frs. Giraud; rev., avec le *Socrate chrestien* de même condition, 810 frs. Solar et 1105 frs. De la Villestreux. Un autre exemplaire non rogné des 7 volumes d'Amsterdam (sauf les *Entretiens*, qui sont de Leyde) *mar. r.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne sous le nº 2289.

Nous ferons remarquer en terminant que le Balzac elzevier, même en y comprenant le *Socrate chrestien*, est loin d'être complet. Il y manque les trois premiers recueils de *Lettres*, le *Prince* ainsi que l'*Apologie pour M. de Balzac* par F. Ogier. Mais on peut se procurer ces ouvrages en éditions de Paris, du même format que les éditions elzeviriennes.

689. Le Cid tragi-comédie. Par Monsr CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1651, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

81 pp. (dont les deux dern. sont chiffrées par erreur 62 et 63). — 1 f. blanc.

Quatrième édition elzevirienne de cette pièce. Voir le nº 515.

690. L'Ovide en belle hvmevr, de Mr DASSOUCY. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1651, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

92 pp. — 1 f. n. ch., contenant un madrigal et un triolet en l'honneur de l'auteur.

Ce petit volume, imprimé par les Elzevier de Leyde, passe à bon droit pour l'un des plus rares de la collection. L'exemplaire de Cigongne, le plus beau connu, *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) mesure 135 mill. Vend. *mar. ol.* (Koehler) 140 frs. Van Gobbelschroy, rev. 135 frs. Borluut; *mar. bl.* h. 126 mill. 405 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 650 frs. L. de Montgermont.

691. Johannis Henrici DAUBERI JC^ti Oratio funebris in excessvm summi viri, venerandi senis, Andreæ Riveti, theologi nobilissimi, celsissimi Arausionensium principis Gvilielmi gloriosissimæ memoriæ quondam præfecti, professoris in inclyta Academia Lugd. Bat. honorarii et primarii, sacrorum antistitis disertissimi, Illustris Scholæ et Collegii Auriaci, quæ Bredæ sunt, dum viveret, curatoris amplissimi. Habita in auditorio majori Illustris Collegii, XVIII januarii anno MDCLI. Præfixum est programma, valvis Illustris Collegii Avriaci affixum. Accedunt et epicedia. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Bonaventuræ et Abrahami Elseviriorvm*, 1651, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 120 pp.

Entre le dern. f. limin. et la p. 1, il y a deux planches, dont l'une représente le monument funéraire d'André Rivet, l'autre son portrait gravé par I. van Meurs.

692. Epitome dictionvm quarundam æquivocarum et ambiguarum in lingua gallica. In usum studiosæ juventutis collecta, à Nathanaele DUESIO... Cum breviusculis quibusdam formulis, quæ venustè in albis amicorum adhiberi poterunt. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorum,* 1651, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

144 pp. en tout.

Volume rare. Il commence par un avis *ad lectorem*, signé *N. Dvés.* Vient ensuite (de la p. 5 à la p. 92) le recueil des *Équivoques, ou ce que nous appelons les homonymes françois*, avec la traduction allemande et latine. Les pp. 95 à 144 contiennent les *Manières d'escrire és livres d'amis, à l'imitation desquelles on pourra facilement faire des autres de toute sorte*, en français et en italien.

Nous nous faisons un plaisir de transcrire ici une note piquante de Nodier, dans les *Nouveaux Mélanges* de 1844, p. 322 : « Ce livre est certainement un des plus rares de la collection, et on peut m'en croire sur ce point, car je n'ai plus le bonheur de le posséder. Ce singulier travail, le plus ancien que je connoisse sur nos homonymes françois, demande par-dessus toutes choses une exquise délicatesse d'oreille qui manquoit absolument à notre philologue germain, et dont l'absence produit souvent les plus plaisantes bévues. C'est ainsi qu'il donne pour homonyme à *Boudin* un autre substantif qui a un *p* pour initiale, et que les honnêtes gens n'écrivent même que par son initiale, quand ils sont forcés à l'écrire. »

Nous ajouterons, au sujet de l'auteur, une particularité que Nodier devait nécessairement ignorer. Depuis Paquot (t. XIII, p. 252), tous les biographes qui se sont occupés de Duez, ont avancé, nous ne savons sur quel fondement, qu'il était originaire de Genève. Grâce à la publication récente de l'*Album studiosorum* de l'Université de Leyde, il est établi aujourd'hui que le fécond et laborieux linguiste était natif de Metz. Si les deux inscriptions qui le concernent sont dignes de créance, il doit avoir vu le jour en 1609 (entre la mi-mars et la mi-juin). La première de ces inscriptions est du 12 mars 1637; il y est qualifié de la sorte : *Nathanael Dhuesius, Metensis Gallus, natus annos 27*; dans la seconde, du 14 juin 1639, on le nomme *Nathanael Duez, Metensis, n. a.* 30.

693. L'Eschole de Salerne, en vers burlesques. Et duo poemata macaronica; de bello huguenotico : et de gestis magnanimi et prudentissimi Baldi. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

139 pp., dont les 24 premières, y compris 1 f. blanc qui précède le titre, ne sont pas chiffrées.

Ce petit volume, une des plus élégantes productions des presses elzeviriennes de Leyde, est précédé d'une épître dédicatoire adressée à Gui Patin, au nom des Elzevier, par leur correcteur français Simon Moynet. « C'est, dit Nodier, de tous les petits livres burlesques, authentiquement imprimés par les Elzevier, celui qui mérite le mieux le bon accueil des amateurs, sinon pour le poëme auquel il doit son titre et qui est fort peu de chose, au moins pour l'excellent choix des poésies macaroniques qui le suivent, et dont il n'existe pas d'édition plus élégante. » (*Nouv. Mélanges*, 1844, p. 236.)

La traduction burlesque de l'Eschole de Salerne est l'œuvre d'un médecin nommé Louis Martin. L'édition originale parut *à Paris, chez I. Hesnault*, 1649, in-4. Le poëme macaronique *de bello huguenotico* est de R. Belleau; le second, *de gestis Baldi*, est de Théophile Folengo.

Les exemplaires de ce volume sont rares et se paient fort cher en belle con-

dition. Un exemplaire non rogné, *mar. citr.* (riche reliure de Trautz-Bauzonnet) a été adjugé 775 frs. Solar, et vaudrait davantage aujourd'hui. Un exempl. *mar. rouge* (Bauzonnet) h. 135 mill. figure au catal. Cigongne (n° 1180). Vend. *vél.* h. 132 1/2 mill. 250 frs. Brunet; *mar. bl.* (Niedrée) h. 132 mill. 216 frs. Nodier, rev. 160 frs. Borluut, 400 frs. Double et 710 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 250 frs. Huillard; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 980 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Thouvenin) h. 129 mill. 760 frs. Turner; *vél.* 133 mill. 32 liv. 10 sh. J. T. Payne.

694. Placcaten, ordonnantien ende reglementen, op 't stuck vande lijf-tocht, sulcx als de selve van outs tot herwaerts toe op alle voorvallen van hongers-noot en dieren-tijdt beraemt zijn ende ghedaen publiceeren; ten meerendeels, door de E. E. Groot-Mog. H. H. de Staten van Hollant ende West-Frieslant. By een vergadert ende met verscheyden ghelijckformighe ordonnantien ende reglementen, met verdere betrachtingen bevesticht; door Mr Dirck GRASWINCKEL, advocaet-fiscael van 's Graeflijckheyts domeynen van Hollandt. *Tot Leyden, ter druckerije van de Elseviers*, a° 1651, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — Reglementen : 203 pp. (texte néerlandais avec version latine en regard). — Aenmerckinghen : 174 pp. — Register en tafel : 1 f.

Le même ouvrage parut aussi avec un titre latin ainsi conçu :

695. Statutorum circa annonam syllabus; quæ jam tum à Bvrgvndicis temporibus haberi potuerunt, quæq; exinde ab illustr. ac præpotentibus D. D. Ord. Hollandiæ West-frisiæqve potissimum publicata sunt. Theodorus I. F. GRASWINCKEL, I. C. rei Hollandicæ Comitatensis cognitor, bono publico latinitate donata liberioribus excursibus illustrata, vulgabat. *Lugd. Batavorum, ex officinâ Elseviriorvm.* Anno 1651, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre et le faux titre. — Reglementen : 203 pp. (texte néerlandais et latin). — Aenmerckinghen : 174 pp. — Les deux tables : 1 f.

C'est, au titre près, le même livre que le précédent.

696. Christiani HVGENII, Const. F. Theoremata de quadratura hyperboles, ellipsis et circuli, ex dato portionum gravitatis centro. Quibus subjuncta est Ἐξέτασις cyclometriæ Cl. viri Gregorii à S. Vincentio, editæ anno cIↃ IↃC XLVII. *Lvgd. Batavor., ex officina Elseviriana.* Anno 1651, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 43 pp.

697. De la vérité de la religion chrestienne : contre les athées, épicuriens, payens, juifs, mahumédistes, et autres infidèles, par Philippes de MORNAY, sievr du Plessis Marly. *A Leyde, chez Bonaventure et Abraham Elsevier*, 1651, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 805 pp.

Reproduction textuelle d'un livre paru originairement à *Anvers, chez Christofle Plantin*, 1581, in-4, et plusieurs fois réimprimé depuis.

698. Le Virgile travesty en vers burlesques, de monsieur

SCARRON. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1651, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. (contenant les 2 premiers livres) : 10 ff. limin., 170 pp. et 1 f. blanc. — 3e livre (daté 1650) : 72 pp. — 4e livre (daté 1650) : 91 pp. — 5e livre (daté 1650) : 94 pp. et 1 f. blanc.

Nous avons cité à l'année 1648 (nº 648) la première édition elzevirienne, qui ne contient que les deux premiers livres. Une note du catal. Millot (1846, nº 381) donne à supposer qu'il y a deux éditions des trois livres suivants, sous la date de 1650. « Il est aisé de voir, ainsi s'exprime cette note, que dans les deux éditions (de 1648 et de 1651) la première partie est de deux impressions différentes, quoique l'identité soit à peu près complète; mais il est plus difficile de constater que les trois autres parties, datées également de 1650 dans les deux exemplaires, sont aussi de deux éditions distinctes. Cependant la p. 57 de la 3e partie est mal chiffrée 75 dans l'exemplaire dont la 1re partie porte la date de 1651, et cette faute ne se trouve pas dans l'exemplaire où se trouve la première partie datée de 1648; au verso de cette même page, on lit pourtant *dillgence* dans les deux exemplaires. »

Vend. *mar. bl.* (Duru) 68 frs. Potier; *mar. or.* (Chambolle-Duru) h. 124 mill. 100 frs. L. de Montgermont. Un exemplaire non rogné, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, nº 1179.

699. Francisci à SCHOOTEN Principia matheseos vniversalis, sev introductio ad geometriæ methodum Renati Des Cartes, edita ab Er. Bartholino, Casp. Fil. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum,* 1651, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 46 pp.

Une seconde édition de ce traité parut dans le tome II de la *Geometria* de Descartes, publiée par les Elzevier d'Amsterdam en 1659.

700. Tractatus pacis inter Hispaniam et unitum Belgium, Monasterii; ut et Germanicæ, Osnabrugis initæ. Cum aliis eò pertinentibus. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum,* 1651, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 88 pp. — 77 pp. et 1 f. blanc. — 251 pp. et 2 ff. blancs.

Recueil dédié à Adrien Pauw par l'éditeur Leo ab Aitzema.

1652.

701. Franconis BURGERSDICI Idea philosophiæ naturalis, sive methodus definitionum et controversiarum physicarum. Editio novissima. *Lvgd. Batavorum, ex officina Elzeviriorum,* 1652, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

86 pp. — 1 f. de table.

Sixième et dernière édition elzevirienne de ce livret. Voir à l'année 1622 le nº 192.

702. Lettres choisies du Sr de BALZAC. *A Leiden, chez les Elseviers,* 1652, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 432 pp.

Réimpression littérale de l'édition *suivant la copie* de 1648 (nº 630), avec cette seule différence que l'épître liminaire de Balzac au libraire Courbé a été remplacée par une nouvelle épître « à Messieurs les Elzeviers. »

En réimprimant en 1651 les *Œuvres diverses* de Balzac (nº 688), les Elzevier avaient adressé au célèbre écrivain une lettre que nous avons transcrite en partie ci-dessus, lettre qu'ils terminaient en exprimant le vœu que, satisfait de leur ouvrage, l'auteur « leur ferait dere-

chef l'honneur de les employer. » C'est pour répondre à cette invitation, et leur témoigner combien il se sentait flatté d'être reproduit par leurs presses, que Balzac écrivit l'épître qui se trouve en tête des *Lettres choisies*. Cette épître, qui est un titre d'honneur pour la maison elzevirienne, a été reproduite en entier dans la première partie de ce livre.

703. Rodogvne princesse des Parthes. Tragédie. Par Mr de CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1652, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Seconde édition elzevirienne, calquée sur la première de 1647 (nº 616). Comme elle est *suivant la copie*, on peut tenir pour certain qu'elle a été imprimée du vivant de Bonaventure et Abraham. Le *Nicomède* paru la même année porte le pseudonyme spécial de Jean et Daniel : *à Leyde, chez Jean Sambix.*

704. Nova nomenclatvra quatuor linguarum, gallico, germanico, italico, et latino idiomate conscripta, per Nathanaelem DVESIVM. Postrema editio, emendatissima. *Lvgd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1652, in-8.

6 ff. limin. — 242 pp. (la dern. chiffrée par erreur 342). — 1 f. de table.

Troisième édition elzevirienne. Voir à l'année 1640 le nº 499.

705. Entretien dv sage ministre d'Estat, sur l'égalité de sa conduite en faueur et en disgrâce. *A Leyden, chez les Elzeviers*, 1652, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 103 pp.

Seconde édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne la première de 1645 (nº 586).

706. Ioan. SCAPULÆ Lexicon græco-latinum, è probatis auctoribus locupletatum, cum indicibus, et græco et latino, auctis, et correctis. Additvm auctarium dialectorum, in tabulas compendiose redactarum. Accedunt lexicon etymologicum, cum thematibus investigatu difficilioribus et anomalis. Et Ioan. Meursii glossarium contractum, hactenus desideratum. Editio nova accurata. *Lugduni Batavorum, typis Bonaventuræ et Abrahami Elzeviriorum, et Francisci Hackii*, 1652, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — Texte : 1790 colonnes. — Index græcus : signatt. F.f.f.f. 4 a P.p.p.p. 8. — Index latinus : sign. A à K 7. — Traités supplémentaires : 366 colonnes.

A la fin de la première partie, après l'index latin, on lit : *Lugduni Batav., typis Bonaventuræ et Abrahami Elseviriorum, Academiæ typographorum.* Anno cIↃ IↃC LII. *Sumptibus societatis.*

Il résulte de cette suscription que plusieurs libraires s'étaient associés pour faire les frais très considérables de l'impression. En effet on trouve des exemplaires portant : *Amstelædami, apud Ioannem Blaeuw et Ludovicum Elzevirium*, d'autres portant : *Londini, impensis Iosuæ Kirton et Samuelis Thomson*, mais tous sont ornés de la marque au *Non Solus* des Elzevier de Leyde.

On sait que le Lexique de Scapula est un extrait soigneusement fait du Trésor de la langue grecque d'Henri Estienne. L'édition elzevirienne, publiée par les soins de C. Schrevelius, a été longtemps la meilleure que l'on eût de ce Dictionnaire, et se vendait fort cher, avant les réimpressions qui en ont été faites. Elle a été reproduite ligne pour ligne à Oxford, *e typographeo Clarendoniano*, 1820, in-fol. Seulement l'index grec qui suit le corps de l'ouvrage a été très amplifié, et on a ajouté à la fin divers

traités, entre autres celui des synonymes et des homonymes grecs d'Ammonius.

707. Oculus hoc est : fundamentum opticum, in quo ex accurata oculi anatome, abstrusarum experientiarum sedula pervestigatione radius visualis eruitur; sua visioni in oculo sedes discernitur; anguli visorii ingenium aperitur, etc. Auctore Christophoro SCHEINER, Soc. Jesu. *Londini, excudebat J. Flesher, et prostant apud Corn. Bee,* 1652. *Prostant etiam Lugduni Batavorum apud Elsevirios,* in-4.

6 ff. limin. — 254 pp.

Comme le titre l'indique, ce livre, imprimé à Londres, était simplement en dépôt chez les Elzevier. Il paraît que les mots *Lugd. Bat. apud Elsevirios* ne se trouvent pas sur tous les exemplaires.

708. Histoire de la gverre de Flandre, de Famianus STRADA, tradvite par P. Du-Ryer. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1652, 2 vol. in-8.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 6 ff. limin. — 768 pp. — 18 ff. n. ch. de table.
T. II : 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portr. d'Alexandre Farnèse. — 881 pp. — 32 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de la première décade, reproduisant textuellement l'édition parue en 1645 (n° 595). Les feuillets liminaires des deux volumes sont seuls imprimés par les Elzevier. Le corps de l'ouvrage sort des presses d'Abr. Verhoef ou plutôt de son prédécesseur (car Verhoef n'était pas encore établi à cette date); le fleuron principal, représentant des enfants et des oiseaux, se vérifie sur l'ouvrage de C. Paschalius *de Coronis*, 1671, in-8, lequel porte à la fin : *Lugd. Bat., excud. Abrahamus Verhoef, typographus.* Néanmoins l'édition a positivement été publiée par les Elzevier. Outre l'induction qu'on tire de la marque typographique, nous constatons que l'ouvrage est cité de la sorte : *Elsev.* 2 vol. 1652, dans le catalogue d'une vente publique de livres faite par la veuve de Jean, le 27 sept. 1662.

La seconde décade paraît ici pour la première fois.

L'OFFICINE DE LEYDE.

IV

JEAN ET DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.

1652 — 1r MAI 1655.

1652.

709. Nicomède, tragédie. Par le sieur CORNEILLE. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde.

710. D. Bertran de Cigarral. Comédie. Par le sieur CORNEILLE. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

113 pp. en tout.

Cette pièce, qui est de Thomas Corneille, appartient également aux presses elzeviriennes de Leyde.

711. L'Imitation de Jésus Christ. Traduite en vers françois par P. CORNEILLE. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

71 pp. en tout.

Livret des plus rares, très élégamment imprimé par les Elzevier de Leyde. Il renferme le premier fragment de la traduction de Corneille, c'est-à-dire les vingt premiers chapitres du livre Ier, d'après l'édition originale, parue l'année précédente *à Rouen, chez L. Maurry,* 1651, in-12.

Seulement dans l'édition de Rouen le texte latin est placé en regard de la traduction, ce qui n'est pas le cas pour celle de Leyde, sans doute parce que les Elzevier s'étaient réservé d'imprimer ce texte séparément. En effet l'*Imitation* latine parut dès l'année suivante; dans certains exemplaires on a ajouté sous forme de complément la traduction de Corneille, avec un frontispice daté 1653.

Vend. *mar. br.* (Duru) h. 124 1/2 mill. 105 frs. Pieters, rev. 305 frs. De la

Villestreux; *mar. r.* (Capé) h. 127 mill. 365 frs. L. de Montgermont. Et sous la date de 1653, rel. avec l'*Imitation* sans date, *mar. n.* h. 123 mill. 112 frs. Huillard.

Quant à l'édition signée : *A Leyde, chez Iean Sambix*, 1657, 2 vol. pet. in-12, on reconnaît à première vue qu'elle a été exécutée en France : « les caractères ne sont pas ceux de la Hollande, et l'on ne trouve nulle part, pas même dans les feuillets prélim., les réclames usitées par les imprimeurs hollandais. » (É. Picot, *Bibliogr. Cornélienne*, p. 274.)

712. Luc. de LINDA Oratio de virtute sagata, sive sumendorum quandoque contra vicinos armorum justitia et æquitate, habita in Accad. (*sic*) Lugd. Bat. XIII mens. Octobr. anni M.D.C.L.II. *Lugd. Batav., apud Johannem et Danielem Elsevier*, 1652, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. en tout.

Cité dans le *Catal. des elzeviers de St.-Pétersbourg* de M. Minzloff.

713. Τὸ δωδεκαπρόφητον sive Prophetæ duodecim minores versione latina et commentario illustrati a Johanne Coccejo, in Academia Lugdunensi S. theologiæ professore. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier*, 1652, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 624 pp. — 6 ff. d'index.

714. Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant,

La Belle Gueuse.
La Belle Aueugle.
La Muette Ingrate.
La Belle Sourde.
La Belle Voilée.
La Vieille Amoureuse.
Métamorphose des yeux de Philis changez en Astres.
Métamorph. de Ceyx et d'Alcyoné.
Le Temple de la Mort.

Et autres pièces curieuses. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1652, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

81 pp. — 1 f. blanc.

Recueil de diverses poésies des plus célèbres autheurs de ce temps, contenant,

La suite du Temple de la Mort.
Le Temple de la Gloire.
Lettre héroïque.
La Souris.
Madrigaux sur diuerses couleurs.
L'Indiscret.
Amaranthe au Cours.
Poësies de Monsieur de Chandeuille.
La Dame fardée.
Requeste du Pont-neuf.
Préambule des Institutes de Iustinian.
La Belle Sourde.
La Belle enleuée.
La Riche laide.
L'Amant victorieux.
Et autres pièces curieuses.

Tome II. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

153 pp. — 1 f. blanc.

Recueil d'une excessive rareté, surtout avec la seconde partie, et qui manque à la plupart des collections elzeviriennes, même à celles qui réunissent le plus de curiosités de ce genre. Notons en outre que presque tous les exemplaires qui ont passé en vente publique étaient défectueux ou courts de marges.

Vend. *mar. r.*, les 2 vol. d'inégale hauteur, 52 frs. Van Gobbelschroy et 66 frs. Pieters (c'est probablement l'exemplaire Renouard, vendu 60 frs. en 1829); en un vol. *mar. r.* (Niedrée) h. 124 1/2 mill. 100 frs. De la Villestreux; *vélin*, avec la *Mélite* de Corneille de 1655, 219 frs. Soleil. Un exemplaire broché de la première partie seulement a été adjugé 78 frs. chez Millot en 1846, et figure au catal. Cigongne, sous le n° 940.

Les stances intitulées *la Belle Sourde*, annoncées au titre des deux volumes, se trouvent à la p. 125 du tome II.

L'édition originale avait paru *à Paris, chez Louis Chamoudry*, 1652 et 1653, 2 part. pet. in-12.

715. Les Satyres et autres œuvres dv sievr REGNIER. Augmentés de diverses pièces cy-devant non imprimées. *A Leiden, chez Jean et Daniel Elsevier,* 1652, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 202 pp. — 2 ff. de table. — 1 f. blanc.

Depuis que les Elzevier avaient imprimé Regnier en 1642 (nº 545), on leur avait communiqué de divers côtés des morceaux inédits, parmi lesquels il en était de fort importants. C'est sans doute ce qui les a décidés à publier cette nouvelle édition. Jusque la p. 131 les deux volumes de 1642 et de 1652 sont absolument identiques, à part quelques variantes purement orthographiques. Mais à partir de la p. 132 on a intercalé dans la réimpression quantité de pièces nouvelles, entre autres deux satires (la 18e et la 19e), des vers spirituels, etc.; si bien que l'édition contient 36 pages de plus, et que les articles mentionnés à la table des matières sont au nombre de 41, au lieu de 32 qu'on y comptait précédemment. Il est vrai que parmi ces morceaux figure à tort une ode apocryphe, intitulée *Louanges de Macette.*

Pendant plus d'un demi-siècle, l'édition de Jean et Daniel Elzevier a servi de modèle aux réimpressions de Regnier. C'est donc à bon droit qu'on recherche ce joli volume, dont il est difficile d'ailleurs de rencontrer des exemplaires bien conservés et grands de marges. Vend. *mar. r.* (Niedrée) h. 131 1/2 mill. 155 frs. A. Bertin; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 127 mill. 155 frs. Pichon; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 260 frs. Potier; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 128 mill., exempl. de Ch. Nodier, 408 frs. Pasquier; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 123 1/2 mill. 280 frs. L. de Montgermont.

Un exemplaire non rogné, ayant appartenu successivement à Chalabre (200 frs.) et à Pixerécourt (223 frs.), figure au catal. Cigongne sous le nº 1142. Un autre exemplaire non rogné avait été offert à Jules Janin par la reine Marie-Amélie, mais ne s'est pas retrouvé au moment de la vente (voir le catal. J. Janin, nº 326).

716. Synopsis purioris theologiæ, disputationibus quinquaginta duabus comprehensa ac conscripta per Johannem Polyandrvm, Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio quarta, prioribus emendatior. *Lugd. Batav., apud Johannem et Danielem Elsevier, Acad. typogr.*, 1652, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 822 pp.

Voir pour la première édition à l'année 1625, nº 245.

717. Richardi ZOVCHEI Elementa jurisprudentiæ, definitionibus, regulis et sententiis selectioribus juris civilis, illustrata; accesservnt descriptiones, juris et judicii sacri, militaris, et maritimi. *Lvgd. Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevirios*, 1652, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 439 pp. — 2 ff. blancs.

Adry, qui est généralement sobre de réflexions de ce genre, ajoute que « c'est un des plus beaux elzeviers. » Voilà qui s'appelle avoir la main peu heureuse. Car précisément ce volume, bien qu'il porte l'adresse des Elzevier de Leyde, est du petit nombre de ceux qu'ils n'ont pas imprimés eux-mêmes. Il sort de la même officine que le *Verus* de 1644 et les *Grotii poemata* de 1645; la tête de buffle ébréchée, en tête de l'épître dédicatoire, se vérifie sur ces deux ouvrages; les cahiers sont signés en 6. Suivant Motteley, cette officine serait celle de Vander Marse.

1653.

718. Μιχαήλου Ἀποστολίου παροιμίαι. Centvriæ XXI proverbiorum ex optimis auctoribus græcis collectæ à Michaele APOSTOLIO, Byzantino. Cum V. C. Petri Pantini, Tiletani, versione et notis ipsius ac aliorum doctorum, quibus adagia illustrantur et suis auctoribus assignantur. Cum indicibus locupletibus. Item patriarchæ Gregorii Cyprii proverbia. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier*, 1653, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 387 pp. — 15 pp. n. ch. pour les index.

C'est sous un titre nouveau l'édition de 1619 (nº 153), dont on a réimprimé les 4 premiers ff. limin., et retranché le feuillet final contenant l'adresse d'Isaac.

719. Autores rei venaticæ antiqui cum commentarijs Jani Vlitii; ad Christinam Augustam. *Lugd: Bat: apud Elsevirios.* Aº 1653, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 491 pp. — 13 pp. n. ch. pour l'index et l'errata. — 48 pp. pour les *Curæ Secundæ.*

Cette édition est la même que celle de 1645 (nº 597). On a fait quelques changements aux pièces liminaires : la dédicace à Guillaume de Nassau a été remplacée par une dédicace et une ode à la reine Christine, suivies d'une épître de Vlitius à Nic. Heinsius; les *Encomia venationis*, tirés des auteurs grecs, sont cités textuellement, tandis qu'en 1645 on n'avait donné que la traduction. Un changement plus important, c'est que l'errata en 5 pp. de la première édition est remplacé par un errata de 2 pp. seulement, suivi d'un supplément de 48 pp. intitulé *Jani Vlitii J. C. ad rei venaticæ autores antiquos curæ secundæ.*

Suivant M. Pieters, il y a des exemplaires datés de 1653 qui, au lieu de 12 ff. limin., en ont 16, dont le 9e est blanc.

Un exemplaire non rogné, *mar. r.* 3 liv. Vernon Utterson, rev. 145 frs. R. Turner.

720. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1653, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 338 pp. — 11 ff. pour la table. — Une carte de l'expédition d'Alexandre en regard de la p. 1.

Réimpression ligne pour ligne de la dernière édition parue sous la date de 1633.

721. Le vray et parfait gvidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemans, et un bouquet de sentences. Der rechte vnd vollkommene Weg-weiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen und Teutschen Gesprächen, und etlichen ausserlesenen Sprüchen. Durch Nathanaël DUËZ. Die letzte edition, auff das fleissigste verbessert und vermehret. *Zu Leyden, bey Johann und Daniel Elsevier.* Im Jahr 1653, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 912 pp.

Édition fort bien exécutée et beaucoup plus ample que les précédentes (voir le nº 478).

722. Testament ou conseils fidèles d'un bon père à ses enfans. Où sont contenus plusieurs raisonnemens chrestiens, moraux et politiques. Par P. FORTIN, Sr de la Hoguette. *A Leide, chez Jean Sambix,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 320 pp.

Véritable elzevier de Leyde, que Jean a réimprimé ligne pour ligne en 1655. Ce petit traité de morale pratique était très apprécié autrefois, comme le prouvent les nombreuses éditions qui en ont été faites. Il parut originairement à Paris, en 1649, sous le voile de l'anonyme. « Le testament politique du sieur de la Hoguette, écrit Gui Patin, ne porte point son nom. Cet auteur est savant et grand ami de MM. Dupuy, qui tiennent et gouvernent ici la bibliothèque du roi. Il porte les armes; il a été capitaine sur mer, et gouverneur de Blaye; il est beau-frère, en tant qu'il a épousé la sœur de M. de Beaumont Péréfixe, précepteur du roi, qui est aujourd'hui évêque de Rodez. Ce livre n'a pas été publié comme l'auteur l'avoit fait; M. le chancelier l'a fait châtrer, et en a tant fait retrancher lorsqu'on lui en a demandé le privilége, que, poussé d'une juste indignation pour cet effet, je ne l'achetai point, et ne l'ai pas encore. » (*Lettres de G. Patin*, t. I, p. 446.)

723. Jacobi Golii Lexicon arabico-latinum, contextum ex probatioribus Orientis lexicographis. Accedit index latinvs copiosissimus, qvi lexici latino-arabici vicem explere possit. *Lugduni Batavorum, typis Bonaventuræ et Abrahami Elseviriorum. Prostant Amstelodami apud Johannem Janssonium,* 1653, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 2922 colonnes chiffrées (à 2 par page, sauf les 16 prem. pages, qui sont régulièrement cotées). — 20 ff. n. ch. pour l'*Epilogus* et l'index.

Le Lexique de Golius, a été longtemps le meilleur qu'on eût de la langue arabe. On le recherche moins aujourd'hui, depuis qu'il a été refondu dans le *Lexicon arabico-latinum* de Freytag (*Halis*, 1830-37, 4 vol. in-4).

Par un louable sentiment de piété filiale, les éditeurs ont tenu à ce que cet ouvrage, véritable monument typographique, dont l'impression avait duré des années et avait offert des difficultés extraordinaires, parût sous le nom de leurs parents décédés.

Suivant Bérard, beaucoup d'exemplaires n'ont pas le feuillet intitulé : *Abbreviaturæ indices librorum...* qui doit se trouver entre la préface et le commencement du texte.

724. Nicolai Heinsii Dan. Fil. Poemata. Accedvnt Joannis Rvtgersii, quæ quidem colligi potuerunt. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorvm, Academ. typograph.*, 1653, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 256 pp.

Le volume est dédié par N. Heinsius au duc de Montausier. Une édition plus complète a été imprimée par Daniel Elzevier en 1666, dans le format in-8.

J. Rutgers, dont les poésies ont été recueillies à la fin de l'ouvrage, était l'oncle maternel de Nicolas Heinsius.

725. Le corps politiqve ov les éléments de la loy morale et civile. Avec des réflections sur la loy de nature, sur les serments, les pacts, et les diverses sortes de gouvernemens; leurs changemens, et leurs révolutions. Par Thomas Hobbes. *A Leide, chés Jean et Daniel Elsevier,* 1653, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 231 pp.

La traduction est de Samuel Sorbière. — Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 133 mill. 150 frs. Brunet. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet), figure au catal. Cigongne sous le n° 229.

Il existe, sous la date de 1652, une édition du même format, que l'on a longtemps admis dans la collection elzevirienne. Elle est ornée d'un frontispice singulier, représentant le corps politique

sous la forme d'un géant composé d'une multitude de petits hommes; mais elle est mal imprimée, et loin d'être elzevirienne, il est évident qu'elle n'a pas même été exécutée en Hollande.

726. L'Odyssée d'HOMÈRE, ou les Avantvres d'Vlysse, en vers bvrlesqves. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. — 2 ff. blancs.

Cette facétie, qu'on attribue à H. de Picou, n'a d'autre mérite que son extrême rareté. Elle se donnait autrefois à vil prix : à la vente de M. Pieters l'exemplaire de Bignon n'a atteint que 16 frs. Mais depuis que le genre burlesque a repris faveur, les exemplaires ont acquis une valeur considérable, et pour le prix qu'on paie cette inepte plaquette, on se procurerait à peu près toute la série des classiques latins imprimés par les Elzevier. Un exemplaire en *mar. v.*, ne mesurant que 127 mill., s'est élevé jusque 599 frs. chez De la Villestreux; un autre en *mar. ol.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. a été adjugé 505 frs. Huillard et 600 frs. Benzon. L'exemplaire Cigongne (n° 1181 du catal.) mesure 135 mill.

La parodie ne s'étend qu'aux deux premiers chants de l'Odyssée. L'édition originale avait paru en 1650, *à Paris, chez Toussainct Quinet*, de format in-4.

727. Les Odes d'HORACE en vers bvrlesqves. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

69 pp. — 3 pp. n. ch. de table.

Autre facétie du même genre, que la plupart des catalogues, abusés par la concordance des titres et des dates, attribuent au même H. de Picou, mais que Barbier, sur la foi de La Monnoye, attribue à Charles de Beys, l'ami de Scarron. Il s'en faut de beaucoup qu'elle soit aussi rare que la précédente. On en rencontre même assez fréquemment des exemplaires non rognés. Renouard raconte qu'au commencement de ce siècle un amateur de Paris en découvrit trois ou quatre dans un vieux magasin de Lyon. Trois ou quatre nous semble bien modeste, à juger par le nombre de ceux qui depuis lors ont passé en vente publique. Pour ne citer que les ventes importantes, on le trouve chez Haillet de Couronne (adjugé 46 frs., en 1811), chez Renouard, chez Bérard, Pixerécourt, Millot, A. Bertin, Pieters, Yemeniz, Cigongne, &c. Le prix de l'*Horace burlesque* a suivi dans ces derniers temps une progression plus rapide encore que celui de l'*Odyssée*, bien que cette fois on ne puisse plus argumenter de l'extrême rareté du volume. L'exemplaire Yemeniz, *mar. bl.* (Thouvenin) s'est vendu 210 frs. Celui de M. Pieters *mar. bl.* (Koehler) 160 frs. revendu 500 frs. De la Villestreux. Celui d'A. Bertin, *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz), vendu 140 frs., a été revendu 450 frs. Morante et 1200 frs. Benzon. Un exempl. mesurant 131 mill. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 340 frs. Huillard, rev. 820 frs. L. de Montgermont.

L'édition originale est de *Paris, chez Toussainct Quinet*, 1653, in-4.

728. Quintus HORATIUS Flaccus. Daniel Heinsivs ex emendatissimis editionibus expressit, et repræsentavit. Editio nova. *Lvgd. Batav., ex officina Elseviriorvm, Acad. typograph.*, 1653, in-16.

Marque : *le Solitaire.*

239 pp., y compr. le titre rouge et noir.

C'est le texte de l'édition de 1629, avec un titre renouvelé. Voir le n° 314.

729. Thomæ a KEMPIS canonici regvlaris Ord. S. Avgvstini de Imitatione Christi libri quatuor. *Lvgdvni, apud Joh: et Dan: Elsevirios,* pet. in-12.

257 pp. — 3 ff. blancs.

Le faux titre, qui suit le titre gravé,

porte : *Thomæ à Kempis, can. reg.... de Imitatione Christi libri qvatvor, recensiti ad fidem autographi anni* M.CCCC.XLI. *Cum vita ejusdem Thomæ, per Heribertvm Rosweydvm Societatis Iesv.*

Ce petit volume passe à bon droit pour un des plus beaux et des plus précieux de la collection elzevirienne. La date n'est pas indiquée sur le titre, mais elle n'est pas difficile à déterminer. L'association de Jean et Daniel n'a duré que deux ans et demi (fin 1652 à mai 1655). En outre on a constaté que les exemplaires de l'*Imitation en vers français* de P. Corneille, à la date de 1653, étaient reliés à la suite de l'*Imitation* latine; Bérard affirme même qu'une de ces reliures portait sur un des plats la date de 1653. Il est donc probable, ainsi que nous l'avons remarqué ci-dessus (nº 711), qu'en imprimant la version de Corneille, l'idée sera venue aux Elzevier de publier également le texte original. Ce projet ils l'auront mis à exécution dès l'année suivante, et en même temps ils auront substitué dans quelques exemplaires de la paraphrase de Corneille un nouveau frontispice, daté de 1653.

Quant à l'adresse *Lugduni*, au lieu de *Lugduni Batavorum*, c'était, nous l'avons constaté maintes fois, une sorte de tradition chez les Elzevier, pour tous les ouvrages qu'ils espéraient débiter dans les pays catholiques.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé moins bien l'*Imitation* en 1658 et en 1679. Nous aurons également à citer une petite édition in-32, imprimée à Amsterdam par Daniel Elzevier en 1669, et signée : *Leidæ et veneunt Parisiis, apud C. Angot.*

Vend. *mar. bl.* (Bozérian) h. 128 mill. 210 frs. Brunet; *mar. bl.* (riche rel. de Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill., exempl. de M. de Montesson, 1420 frs. Potier; *mar. bl.* (riche rel. de Lortic) h. 131 mill. 1050 frs. Benzon; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 320 frs. en juin 1876; *mar. bl. doublé de mar. citr.* (Anguerran) h. 132 mill. 28 liv. 10 sh. J. T. Payne.

Un des plus beaux exemplaires connus de l'*Imitation* sans date est celui de Mac-Carthy et de Renouard, rel. en *mar. r.* par Derome et mesurant 134 mill. Il figure au catal. Cigongne sous le nº 103.

730. Danielis LIPSTORPII Lubecensis, Specimina philosophiæ Cartesianæ. Quibus accedit ejusdem authoris Copernicvs redivivvs. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier,* 1653, 2 tom. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

T. I : 10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 220 pp.
T. II : 6 ff. limin. — 160 pp.

731. Joannis Henrici MEIBOMII Mæcenas, sive de C. Cilnii Mæcenatis vita, moribus et rebus gestis, liber singularis. Accessit C. Pedonis Albinovani Mæcenati scriptum epicedium, notis illustratum. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elsevier,* 1653, in-4.

6 ff. limin. — 186 pp. — 4 ff. n. ch. et 11 pp. pour l'*Epicedium*. — 7 pp. n. ch. d'index. — 1 p. d'errata.

La page d'errata, qui semble avoir été ajoutée après coup, manque dans beaucoup d'exemplaires. Sur le titre, au lieu de la marque typographique, un médaillon figurant Mécène.

732. C. PLINII Cæcilii Secvndi Epistolæ et Panegyricus. Editio nova. Marcvs Zverivs Boxhornivs recensuit, et passim emendavit. *Lvgd. Batav., apud Joan. et Danielem Elsevier,* 1653, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 404 pp. — 14 ff. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1640 (nº 506). Il n'y a de changements que dans le titre et les 5 premiers ff. limin. Les corrections de Boxhorn ont trait principalement à la

ponctuation. La différence dans le nombre des pages tient à l'erreur de pagination que nous avons signalée dans l'édition de 1640, et qui a été rectifiée dans celle-ci.

Il paraît que ce Pline, comme d'autres classiques imprimés par les Elzevier, a été tiré sur deux papiers différents.

Vend. *vél.* h. 135 mill. 40 frs. Pieters. Un exemplaire non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet), figure au catal. Cigongne, sous le n° 2268.

733. Psalterivm Davidis, ad exemplar Vaticanum anni 1592. *Lvgdvni, apud Joh: et Dan: Elsevirios.* Anno 1653, pet. in-12.

381 pp. — 1 f. blanc.

Le faux titre, qui suit le titre gravé, porte : *Psalterium Davidis et libri sapientales, id est, Proverbia. Ecclesiastes. Sapientia. Ecclesiasticvs. Iuxta editionem vulgatam Sixti V jussu editam.* Il n'est pas tout à fait exact de prétendre, comme l'a fait Bérard, qu'il y a contradiction entre les deux titres, la Bible vaticane de 1592 n'étant au fond que la Bible de Sixte-Quint, révisée par ordre de Clément VIII et purgée des nombreuses incorrections qui s'y étaient glissées.

Il est évident que ce Psautier, où l'on s'est attaché à suivre le texte de la Vulgate, a été exécuté spécialement en vue des pays catholiques. De là la suppression du mot *Batavorum*, après *Lugduni*, dans l'adresse des imprimeurs.

L'édition est fort jolie, et les exemplaires bien conservés et grands de marges (c. à. d. mesurant de 133 à 138 mill.) se paient fort cher. L'exemplaire Motteley, vendu 190 frs. *mar. br.* (Thouvenin) en 1824, avait 138 mill. de haut. Vend. *mar. bl.* (Purgold) h. 135 mill. 71 frs. Solar, rev. 60 frs. Huillard; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 131 mill. 57 frs. Pieters, rev. 80 frs. Potier; *mar. bl.* h. 136 mill., exempl. du comte d'Hoym, 700 frs. Brunet; *mar. v.* (riche reliure de Padeloup) 400 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 525 frs. Benzon; *mar. citr.* (rel. anc.) h. 131 mill. 11 liv. 11 sh. J. T. Payne.

734. Clavdii Salmasii de subscribendis et signandis testamentis, item de antiquorum et hodiernorum sigillorum differentia, tractatvs; contra Desid. Heraldvm. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum,* 1653, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

376 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 4 ff. d'index.

Ce n'est pas, comme on l'a dit, une réimpression du livre de Saumaise paru en 1648 (n° 645); c'est la même édition, dont on a réimprimé les 8 premiers feuillets.

735. Gerardi Tvningii, J. C. in quatuor libros Institutionum iuris civilis Divi Justiniani commentarivs; cvm indice rerum et verborum. *Lvgd. Batav., apud Johannem et Danielem Elsevier,* 1653, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

9 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 928 pp. — 7 ff. d'index.

Cette édition n'est autre que celle de 1618 (n° 150), avec d'autres préliminaires et un titre renouvelé; métamorphose que Jean et Daniel ont fait subir, vers la même époque, au recueil de Michel Apostolius (n° 718), à l'*Horace* de 1629 (n° 728), et probablement aussi au *Dyemenus* de 1616 (n° 109).

736. Arnoldi Vinnii, JC. selectarum juris qvæstionvm libri duo. Additæ sunt Simonis Vinnii Arn. Fil. orationes duæ, et alia quædam. *Lvgd. Batav., apud Joh. et Danielem Elsevier, Academiæ typographos,* 1653, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 511 pp.

Une seconde édition, dans le format

pet. in-12, a été imprimée en 1660 par Jean Elzevier, pour le compte du libraire J. Voorn.

737. Wetten ende statvten vande Universiteyt tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Hollant ende West-Frieslant. Representerende de Staten van den selven lande. *Gedrvckt in Leyden, by Johannes ende Daniel Elsevier, ordinaris druckers der Universiteyt.* Anno 1653, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

45 pp. (sign. A-F2).

Voir ci-dessus à l'année 1631, n° 360.

738. Caspari ZIEGLERI Lipsiensis circa regicidivm Anglorum exercitationes. Accedit Jacobi Schalleri dissertatio ad loca quædam Miltoni. *Lugd. Batavorum, apud Johannem à Sambix,* 1653, pet. in-12.

12 ff. limin. — 262 pp. — 1 f. blanc.

On reconnaît à première vue que ce volume est étranger aux presses elzeviriennes. Néanmoins il est sûr que Jean et Daniel l'ont fait imprimer à leurs frais. Le pseudonyme *Jean Sambix* avait été créé par eux, et aussi longtemps que dura leur association nul autre éditeur, que je sache, n'en a fait usage. En outre l'ouvrage est porté dans le catal. offic. de 1656.

Ce n'est pas l'unique fois d'ailleurs que Jean et Daniel ont eu recours aux presses de leurs confrères (voir les n°s 717 et 762). Motteley attribue cette édition à Vander Marse. D'après le fleuron en tête de la p. 1, je crois plutôt qu'elle sort de l'officine de Guil. Chrestien.

1654.

739. Leonis ab AITZEMA Historia pacis, a Fœderatis Belgis ab anno cIↃ IↃC XXI. ad hoc usque tempus tractatæ. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Joannis et Danielis Elsevier, Academiæ typographorum,* 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre rouge et noir et avis au lecteur). — 872 pp. — 3 ff. d'index.

L'Histoire de Van Aitzema avait paru d'abord en néerlandais, sous le titre de *Verhael van de Nederlandsche Vredehandeling*, La Haye, 1650, in-4; — — *op nieuws gecorrigeert en met eenige stucken vermeerdert*, Amsterdam, 1653, 2 vol. in-4.

740. La Semplicità ingannata di Galerana BARATOTTI. *In Leida, appresso Gio. Sambix,* 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 307 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde, cité dans les catal. offic. de 1656 et 1675.

Cet ouvrage, devenu peu commun, est d'Angela Tarabotti, religieuse du couvent de Ste-Anne à Venise. C'est une satire contre les parents qui forcent leurs filles à entrer en religion, en même temps qu'une apologie du beau sexe. La pensée principale du livre est résumée dans ces deux vers, placés comme épigraphe en regard de la p. 1 :

La divotion forzata
Al signore non è grata.

741. Johannis CALVINI, magni theologi, Institvtionvm christianæ religionis libri quatuor. Editio postrema, innumeris mendis, quibus priores omnes hactenus scatuêre, repurgata ac genuino nitori restituta. Cum indicibus, longe quam ante, auctioribus, accuratioribus. Præmissa est vita ejusdem Calvini, authore Theodoro

Beza. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Acad. typogr.*, 1654, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 544 pp. — 54 pp. ch. pour l'index.

Cette magnifique édition de l'œuvre capitale de Calvin est dédiée par Jean et Daniel Elzevier à Abraham Heidanus. Il y a des exemplaires signés : *Lugd. Batav., ex officina Francisci Moyardi*, d'autres : *Lugd. Bat., ex offic. Davidis Lopez de Haro*, d'autres enfin : *Lugd. Bat:, ex offic. Francisci Hackii*, mais ils ne contiennent pas l'épître dédicatoire des Elzevier, de sorte qu'ils n'ont que 20 ff. limin.

742. Svmma doctrinæ de Fœdere et Testamento Dei. Explicata a Johanne Coccejo. Editio secunda auctior et emendatior. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorvm, Acad. typograph.*, 1654, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 544 pp.

Traité curieux, et le plus intéressant peut-être des nombreux écrits de l'auteur, en ce qu'il contient l'exposé complet de cet étrange système d'interprétation des Écritures, connu sous le nom de coccéianisme. Jean Elzevier l'a réimprimé en 1660, en y ajoutant le *Panegyricus de regno Dei* du même auteur.

743. Horace, tragédie. Par le sieur Corneille. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 65 pp.

Quatrième et dernière édition elzevirienne de cette pièce. Cf. le n° 516.

744. De usu et authoritate iuris civilis Romanorum, in dominiis principum christianorum, libri duo. Authore Arthuro Duck, LL. D. *Lvgd. Batav., ex officinâ Elseviriorum, Academ. typograph.*, 1654, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 474 pp. — 27 ff. d'index.

745. Iohannis Hoornbeek Oratio inavgvralis de scholis theologicis. Dicta in Academiâ Lugd. Bat. frequentissimo auditorio, die IX. iunij A° cIↃ IↃC LIV. *Lvgd. Batav., ex officina Johannis et Danielis Elsevier, Acad. typograph.*, 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 38 pp. — 1 f. blanc.

Ce discours a été reproduit à la suite d'un recueil d'écrits posthumes de Hoornbeek, intitulé : *Vetera et nova sive exercit. theolog. libri III*, Traj. ad Rhen., 1672, in-4.

746. Christiani Hugenii, Const. Fil., de circuli magnitudine inventa. Accedvnt eiusdem problematum quorundam illustrium constructiones. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem et Danielem Elzevier, Academ. typograph.*, 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 71 pp.

747. Titi Livii Historiarum libri ex recensione I. F. Gronovii. *Lvgd. Batavorum, ex officina Elzeviriana.* Anno 1654, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 578 pp. — 7 ff. d'index.
T. II (daté 1653) : 651 pp. — 13 pp. d'index.
T. III (daté 1653) : 676 pp. — 6 ff. d'index.

Réimpression exacte, mais moins belle, de l'édition de 1645. Le volume des notes de Gronovius n'a pas été reproduit, sans doute parce que la première édition n'était pas épuisée. Nic. Heinsius, qui en parle à son aise, blâme sans ménagement les imprimeurs pour n'avoir pris conseil

en cela que de leur avarice : « Livius ejus [Gronovii] iam prodiit, sed sine notis : quod sordidissimæ typographorum avaritiæ imputandum. » Car. Dato, 20 Febr. 1655. (*Epist. ad Magliabechium*, t. I, p. 209.)

748. Lud. MOLINEI Morum exemplar, seu characteres. *Lugd: Batavorum, apud J. et D. Elsvirios* (sic) *Accad:* (sic) *typog:* 1654, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 251 pp.

Imprimé en gros caractères. Le libraire A. Vlacq, de La Haye, qui probablement avait acquis le restant de l'édition à la vente de Jean Elzevier en 1660 (voir le n° 9), y a ajouté d'autres liminaires et un titre imprimé portant l'adresse suivante : *Hagæ Comitis, apud Adrianum Vlacq*, 1662. Mais il a maintenu le titre gravé, avec la faute *Elsvirios* et la date de 1654.

749. S. Jacobi Apostoli Epistolæ catholicæ versio arabica et æthiopica, latinitate vtraqve donata, nec non a mvltis mendis repvrgata, punctis vocalibvs accvratè insignita, et notis philologicis è probatissimorvm Arabvm scriptis illvstrata. Cvi accedit Harmonia variarum linguarum, quà Orientalium quà Europæarum typis genuinis adornata, et juxta seriem alphabeticam vocabulorum in hac epistola contentorum digesta... Operâ, labore ac studio indefesso Joh. Georg. NISSELII, et Theodori PETRÆI, philologiæ sacræ linguarumque Oriental. φιλομαθῶν. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Academ. typograph. Sumptibus auctorum*, 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 pp. en tout (titre rouge et noir).

750. S. Johannis Apostoli et Evangelistæ Epistolæ catholicæ tres, arabice et æthiopice. Omnes ad verbum in latinum versæ, cvm vocalium figuris exactè appositis. Quò studiosæ juventuti accessus ad hasce linguas expeditior, culturaque earundem uberior conciliaretur. Curâ ac industria Johan. Georgii NISSELII et Theodori PETRÆI, philologiæ sacræ linguarumque Oriental. φιλομαθῶν. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Joh. et Dan. Elsevier, Acad. typogr. Sumptibus auctorum*, 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. lim., y compr. le titre rouge et noir. — 41 pp.

751. S. Judæ Apostoli Epistolæ catholicæ versio arabice et æthiopice, in latinitatem translata, et punctis vocalibus animata, additis quibusdam variæ lectionis notis, a Joh. Georgio NISSELIO et Theodoro PETRÆO, sacræ philologiæ linguarumque Oriental. cultoribus. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Joh. et Dan. Elsevier, Acad. typogr. Sumptibus auctorum*, 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp. en tout (titre rouge et noir).

L'éditeur de ces trois pièces, Jean Georges Nisselius, était un allemand établi à Leyde. Suivant l'*Album studiosorum*, il était né à Haseloch dans le Palatinat, en 1623 ou 1624. Très versé dans l'étude de l'arabe et de l'éthiopien, il avait fait graver pour son usage des caractères orientaux qu'il confiait aux typographes chargés d'imprimer ses travaux. Nous décrirons encore ci-après deux productions de ce savant, exécutées par Jean Elzevier (n° 770). Il en existe plusieurs autres, imprimées à ses

frais de 1654 à 1661, avec cette adresse : *Lugduni Batav., typis et impensis Nisselianis.*

Son collaborateur Théodore Petræus était ou devint ministre protestant à Amsterdam. Après la mort de Golius, le conseil académique le fit venir à Leyde, pour travailler au catalogue des manuscrits orientaux. Est-ce le même Th. Petræus qui est inscrit dans les registres de l'Université, sous la date du 16 déc. 1650, comme étudiant en lettres, originaire du Holstein, âgé de 26 ans?

752. M. Velleivs PATERCVLVS. Cum notis Gerardi Vossii G. F. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1654, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 116 pp. — 14 ff. n. ch. d'index. — 128 pp. de notes. — 1 f. pour les addenda et l'erratum.

Réimpression ligne pour ligne, mais moins soignée, de l'édition de 1639 (n° 484). Chose singulière, on a poussé la fidélité jusqu'à reproduire les *addenda* à la fin du volume ainsi que la faute d'impression signalée dans l'*erratum.*

753. Clavis philosophiæ naturalis, seu introductio ad naturæ contemplationem, Aristotelico-Cartesiana : authore Joanne DE RABI, L. A. M. ac Med. Doct. et in Acad. Lugd. Bat. Philos. Profess. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Academ. typograph.,* 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 219 pp.

Les idées de Descartes avaient rencontré dès l'origine une vive opposition de la part des ministres protestants hollandais, notamment au sein de la faculté de théologie de Leyde. En revanche elles comptaient plusieurs adeptes convaincus parmi les professeurs des autres facultés. Il était résulté de là des altercations assez graves, auxquelles le conseil académique avait cru mettre un terme en interdisant aux uns et aux autres de se prononcer, soit pour, soit contre les nouvelles doctrines.

Le cartésien J. de Raei essaya de faire lever cette interdiction, en démontrant que le système d'Aristote et celui de Descartes ne s'excluent pas mutuellement. Il dédia son livre aux curateurs de l'Université par une longue épître, où il expose en termes mesurés que l'autorité d'Aristote, si considérable qu'elle soit, ne peut prétendre à l'infaillibilité; qu'il y a lieu, non point de la détruire, mais d'en élargir la base, en tenant compte des progrès réalisés dans toutes les branches des connaissances humaines.

La tentative de Raei n'eut point le succès qu'il en espérait. Les procès-verbaux du conseil font foi que les curateurs n'agréèrent point cette dédicace, et refusèrent d'accorder à l'auteur la gratification d'usage. Bien plus, ils renouvelèrent en cette même année le décret qui prescrivait aux professeurs de s'en tenir à la philosophie de l'école, et d'éviter toute mention de Descartes et de ses opinions. (Voir Siegenbeek, *Geschied. der Leidsche Hoogeschool*, t. I, p. 174.)

Daniel Elzevier a donné, en 1677, une seconde édition du livre de Raei, augmentée de divers opuscules philosophiques.

754. Moyse savvé, idyle héroïqve dv sievr de SAINT AMANT. A la sérénissime Reyne de Pologne, et de Suède. *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

18 ff. limin., y compr. le frontispice gravé et le titre impr. — 188 pp. — 6 ff. de table. — 2 ff. blancs.

Très jolie édition, qui sort positivement des presses elzeviriennes de Leyde, et qui est citée dans le catal. offic. de 1656. Vend. *mar. r.* (Hardy-Mennil) h. 129 mill. 195 frs. Benzon; *mar. bl.* (Lortic) h. 129 mill. 85 frs. L. de Montgermont.

Suivant Brunet, il y a sous la même date une contrefaçon très mal imprimée. Nous décrirons dans la troisième partie une élégante réimpression de Wolfgang, *à Amsterdam, chez Pierre le Grand*, 1664, pet. in-12.

L'édition originale avait paru *à Paris, chez Aug. Courbé*, 1653, in-4.

755. Les trois Dorotées. Ov le Jodelet soufflété, comédie de M. SCARRON. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Seconde édition elzevirienne de cette pièce (voir le n° 647).

756. Statuta et leges Academiæ Lvgdvno-Batavæ, qvæ quotannis in ipsa novi rectoris inauguratione leguntur. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Academ. typograph.*, 1654, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

20 ff. n. ch. en tout.

Voir ci-dessus à l'année 1637, n° 462.

757. Adolfi VORSTII Med. Prof. Oratio in excessvm illvstris viri Clavdii Salmasii principis ervditorvm. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Johannis et Danielis Elsevier, Academ. typograph.*, 1654, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

40 pp. en tout.

1655.

758. Evphormionis Lusinini, sive Ioannis BARCLAII Satyricon partes quinque, cum clavi. Accessit conspiratio anglicana. *Lugd. Batavorum, apud Elzevirios.* A° 1655, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 568 pp.

Troisième édition elzevirienne (voir à l'année 1637, le n° 452). Certains exemplaires contiennent, à la suite du titre, une épître dédicatoire à D. Daubray, en deux feuillets, laquelle n'est pas réclamée par les signatures et semble avoir été ajoutée après coup. Cette épître, signée J. et D. Elzevier, est datée du 14 janvier 1655. L'association des deux imprimeurs ayant été dissoute trois mois plus tard, il est à présumer que cette pièce ne se trouve que dans les exemplaires mis en vente avant le départ de Daniel.

759. Polyevcte martyr, tragédie. De Monsr CORNEILLE. *A Leyde, chez Jean Sambix*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. bl.

Troisième édition elzevirienne, calquée sur les deux précédentes (voir le n° 569).

760. L. Annæi FLORI Hist: Rom: lib. IV. Cum notis integris Cl. Salmasii, additus etiam L. Ampelivs ex eiusdem bibliotheca. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1655, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par G. Wingendorp. — 330 pp. — 35 ff. n. ch. d'index — 45 pp. pour l'Ampelius. — 1 f. blanc.

Cette édition a servi de base au Florus *variorum*, publié par C. Schrevelius, chez les Elzevier d'Amsterdam, en 1660 et 1674.

761. Testament ou conseils fidèles d'un bon père à ses enfans. Où sont contenus plusieurs raisonnemens chrestiens, moraux et politiques. Par P. FORTIN, Sr de la Hoguette. *A Leide, chés Jean Sambix*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 320 pp.

Réimpression ligne pour ligne de

l'édition de 1653 (n° 722). Vend. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 60 frs. Potier; non rogné, 72 frs. De la Villestreux.

762. Le Romant comique. Par Mr SCARRON. *A Leiden, chez Jean Sambix,* 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 400 pp.

Ce volume, qui est assez rare, ne contient que la première partie du *Roman Comique.* Vend. *vél.* 57 frs. Potier; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 161 frs. L. de Montgermont.

Il est positif que Jean et Daniel en ont été les éditeurs. Aux inductions que l'on tire de la sphère (qui est celle du *Virgile travesti* de 1651), et du pseudonyme *Jean Sambix*, dont Jean et Daniel usaient seuls à cette époque, se joint un témoignage bien plus décisif, celui du catal. offic. de 1655. Mais il importe de constater que dans ce volume, d'exécution médiocre, la feuille A seule est elzevirienne et signée en 5; le reste, à partir de la p. 25, a été imprimé ailleurs, et les signatures sont en 6. Les fleurons des deux feuillets limin., contenant l'épître au coadjuteur et une autre au lecteur, sont tout ce qu'on peut imaginer de moins elzevirien.

763. I. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* A° 1655, in-24.

309 pp., y compr. le titre gravé. — 24 pp. d'index.

Les deux premières éditions elzeviriennes de ce format portent la date de 1631 (n° 358). La troisième a paru à Amsterdam, *apud Ludovicum*, en 1654. Quoiqu'elle ait exactement la même pagination que celle de Leyde, 1655, on aurait tort d'en conclure avec M. Pieters qu'elle ne forme avec celle-ci qu'une seule et même édition, que se seraient partagée les deux maisons de Leyde et d'Amsterdam. J'ai constaté, en confrontant les deux volumes, que celui de Leyde est bien une réimpression.

L'OFFICINE DE LEYDE.

V

JEAN ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

Ir MAI 1655 — JUIN 1661.

1655.

764. Traitté de la Peste diuisé en deux parties : par Lovis DE BEAVFORT, Parisien, docteur en médecine. *A Leyden, chez Jean Elsevier*, 1655, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque (au t. Ir) : *le Solitaire.*

1e part. : 6 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 63 pp.

2e part. : 4 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 87 pp.

La seconde partie, exécutée en plus gros caractères, porte : *Imprimé à Leiden, chez Guiljaume Chrestien*, l'an 1655.

La peste, qui avait exercé de si cruels ravages à Leyde en 1635 (voir la note du no 436), menaçait la ville d'une nouvelle invasion, lorsque L. de Beaufort écrivit ce traité, qu'il dédia aux bourgmestres et syndics. La première partie « traitte de l'histoire de la peste, c'est à dire le nom, définition, différences, causes, signes, effets et accidens d'icelle. » La seconde est consacrée aux moyens préservatifs et à la méthode de curation.

L. de Beaufort est auteur de quelques autres ouvrages, qui sont cités dans la *Nouvelle Biographie Générale*. Ajoutez-y l'opuscule suivant, qu'on trouve parfois relié à la suite du *Traitté de la Peste :*

DISCOURS des opérations de l'âme et du corps, par Louis de Beaufort, Parisien, Doct. en médecine. (Marque : le Pélican, avec la devise *Vivimus ex vno.*) *A Leyden, chez Philippe de Cro-Y*, ao 1655, pet. in-12, de 46 pp. et 1 f. blanc.

765. Sanctæ Scriptvræ potentia demonstrata a Johanne COCCEIO. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elzevirium, Acad. typogr.*, 1655, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 828 pp. — 24 ff. n. ch. d'index.

766. Svenonis FRANC Oratio funebris in excessum illustris-

simi atque excellentissimi domini D. Axelii Oxenstiernii, comitis Moreæ Australis, liberi baronis in Kimitho et Ninaas, domini in Fiholm et Tidoon, equitis aurati, regni Sueciæ senatoris ac cancellarii, atque judicis provincialis Occidentalium Norlandiarum, Herdaliæ et Jemptiæ. Lugduni Batavorum 28. aprilis dicta. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Acad. typograph.*, 1655, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

64 pp. en tout.

767. Georgii Hornii Historiæ philosophicæ libri septem. Quibus de origine, successione, sectis et vita philosophorum ab orbe condito ad nostram ætatem agitur. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1655, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 387 pp. — 21 pp. n. ch. d'index.

768. Constantini Hugenii, equitis; ZulichemI, ZeelhemI, etc. toparchæ; principi Auriaco à consiliis; Momenta desultoria; Poëmatum libri XIV. Editio altera, multò priore auctior, procurante Ludovico Hugenio C. F. Cùm præfatione Casparis Barlæi. *Hagæ-Comitum, ex typographia Adriani Vlacq*, 1655. *Cum privilegio Ill. Ord. Holl. ac West-Frisiæ*, in-12.

Marque : *la Sphère.*

39 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le front. gravé. — 423 pp.

Cette édition contient trois livres d'épigrammes (x à xii) de plus que la précédente; mais ce n'est pas une réimpression. C'est cette même édition de 1644 (n° 574), à laquelle on a fait subir certaines modifications. Les ff. limin. sont nouveaux; du texte ancien on n'a réimprimé que le dernier feuillet (pp. 321 et 322), qui commence un nouveau cahier, et on a ajouté 100 pages complémentaires (pp. 323 à 423). Ces additions ont été exécutées par Vlacq avec des types et des fleurons analogues à ceux des Elzevier.

Le frontispice gravé, qui est celui de l'édition de 1644, manque souvent. Par contre on trouve dans certains exemplaires, outre ce frontispice, un joli portrait en médaillon de l'auteur, avec quatre vers latins de sa façon, signés *Constanter*. Ce portrait est rare.

L'édition de 1644 avait été imprimée aux frais de l'auteur. Du moins existe-t-il un acte sous seing privé, par lequel Bonaventure et Abraham déclarent se désister en faveur de Huygens du privilége à eux octroyé par les États de Hollande pour l'impression du volume. Cette pièce, reproduite en fac-simile dans le *Jaarboekje van den boekhandel*, année 1841, est conçue en ces termes :

« Wij onderschreuen verklaren hier-
« mede ten versoecke van de Heer van
« Zuijlichem geen recht te hebben tot
« het Priuilegie byden seluen op onsen
« name van Heeren Staten van Holland
« geimpetreert ouer den druck van sijne
« tegenwoordigh uijtgegeuene en naer
« desen uijt te geuene wercken, maer
« het selve Priuilegie hem H^e van
« Zuijlichem puerlich en alleen toe
« te behooren. 's Grauenhaghe, den
« 17e maï 1644.

« Bonav: en Abraham Elseuier. »

Huygens restait donc maître de disposer de son œuvre. Il est probable que la liquidation survenue entre Jean et Daniel fut la raison qui le détermina à user de son droit en faveur d'Adr. Vlacq.

769. Lettres de monseiur (*sic*) de Marigny. *A la Haye, chez*

Antoine la Faille, dans la grande salle de la Cour, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

54 pp.

Ch. Nodier (*Mélanges* de 1844, n° 1093) avait qualifié ce livret « d'elzevier véritable s'il en fut jamais. » L'auteur du *Manuel*, qui reproduit ce jugement, ajoute : « Nous ne sommes pas là-dessus du même avis que le spirituel bibliophile. » M. Pieters n'est pas davantage de cet avis, car il croit le volume imprimé à Bruxelles, par Fr. Foppens, « du moins, dit-il, c'est sa tête de buffle et sa sphère. »

Eh bien, l'esprit de Nodier l'a mieux servi cette fois que les scrupules de ses successeurs. L'édition sort positivement des presses de Jean Elzevier. Constatons d'abord que le fait sur lequel M. Pieters assied son opinion est matériellement faux. La sphère et la tête de buffle du *Marigny* ne rappellent en rien les mêmes fleurons employés par Foppens. La sphère est celle du *Virgile travesti* de 1651, de la *Diane* de 1656 et de vingt autres volumes provenant de l'officine de Leyde. La tête de buffle est moins bien connue, parce qu'elle n'a été créée que dans les derniers temps de l'association de Jean et Daniel; mais on peut la vérifier sur le *Cocceius* de 1655, sur le *Charron* et les *Lettres de Balzac à Chapelain* de 1656. En outre les cahiers sont signés en 5, suivant la pratique constante des Elzevier de Leyde.

Les *Lettres de Marigny* sont citées au catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye. A première vue on serait tenté de déduire de là qu'elles ont été exécutées pour le compte d'un libraire de cette ville. Mais comme ce nom d'Ant. la Faille est purement fictif, il est plus simple d'admettre que le catal. de 1674 s'est borné, comme il le fait assez fréquemment, à transcrire le titre. D'ailleurs le catal. de Blaeu de 1659 tranche la question, car il mentionne le volume avec l'adresse de *Leyde*, 1655, in-12.

Il paraît qu'il y a des exemplaires qui, au lieu de la tête de buffle, portent une sirène absolument pareille à celle du *Regnier* de 1652. Les fautes d'impression sont les mêmes, sauf qu'à la page 12, lig. 6, le mot *maintenãt* est orthographié de la sorte, avec tilde sur l'*a*, tandis qu'on lit *maintenant* dans l'édition à la tête de buffle. N'ayant pu confronter les deux sortes d'exemplaires, il nous est impossible de décider s'il y a eu deux éditions ou simplement deux tirages sous la même date.

Les *Lettres de Marigny* ont reparu trois ans plus tard sous la même rubrique : *A la Haye, chez Ant. la Faille*, 1658, pet. in-12 (voir le n° 828). C'est même à propos d'un exemplaire portant cette dernière date, que Nodier a émis son opinion.

Les deux éditions n'ont obtenu jusqu'ici dans les ventes que des prix fort modérés. Vend. *c. de Russie*, h. 125 mill. 5 fr. 50 c. Pieters, rev. 18 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Duru) h. 126 mill. 50 frs. De la Villestreux. Néanmoins elles sont dignes, tant par leur rareté que par l'intérêt qu'elles offrent, même indépendamment de leur valeur typographique, d'occuper une place d'honneur dans la série elzevirienne. Comme le dit Nodier, « ces lettres d'un esprit fin, enjoué, mais un peu trop libre, ne sont à dédaigner sous aucun rapport, et méritent peut-être une place à côté du joli poëme du *Pain bénit* dans la collection des petits classiques. »

Sur Jacques Carpentier de Marigny, voir le *Ménagiana* (t. I, pp. 17 et ss. de l'édit. de Paris, 1715), et la *Bibliothèque poétique* de Viollet le Duc, p. 539.

770. Historia de Abrahamo et de Gomorro-Sodomitica eversione ex Alcorano, ejusque surata XIV^ta^ et XV^ta^ arabicè. E probatiss. Cod. Mss. fidelissime deprompta, cum quamplurimis exemplaribus accurate ac diligentissime collata, nec non commodioris interpretationis ergo triplici versione latina vestita opera et studio Jo. Georgii

NISSELII. *Lvgd. Batav., ex officina Johannis Elsevier, Acad. typogr. Sumtibus authoris,* 1655, in-4.

14 pp. — *Surata XV* : 12 pp. — *Duæ adhuc latinæ versiones* : 16 pp. n. ch.

Dans le même volume on trouve d'ordinaire :

Testamentum inter Muhamedem et christianæ religionis populos initum. Cujus textus authenticus hic noviter recusus a mendis quam plurimis probe castigatus nunc primum figuris vocalium nobilitatus nec non e regione versione latina adornatus. Quo pariter editionis Parisiensis multivaria hic inde, eaque grandia errata deteguntur, loca corrupta debitæ integritati restituuntur, totiusque hujus memorabilis facti cognitio dilucida atque plana redditur. Opera et studio Joannis Georgii NISSELII, LL. Oriental. cultoris. *Lvgd. Batav.; ex officina Joannis Elzevier, Acad. typogr. Sumptibus authoris.* Anno 1655, in-4.

1 f. (titre). — 16 pp.

Voir ci-dessus les nos 749, 750 et 751.

771. Variorum tractatus theologici, de Peste. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1655, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 380 pp.

Ce volume, imprimé en caractères plus gros que l'ordinaire, contient la dissertation de Th. de Bèze, imprimée une première fois par Bonaventure et Abraham en 1636 (no 436), plus trois autres traités sur le même sujet, par André Rivet, Gisb. Voet et Jean Hoornbeek.—Voir ci-dessus la note du no 764.

772. Museum Wormianum. Seu historia rerum rariorum, tam naturalium, quam artificialium, tam domesticarum, quam exoticarum, quæ Hafniæ Danorum in ædibus authoris servantur. Adornata ab Olao WORM, Med. Doct. et, in regiâ Hafniensi Academiâ, olim professore publico. Variis et accuratis iconibus illustrata. *Lvgduni Batavorum, apud Iohannem Elsevirivm, Acad. typograph.*, 1655, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 389 pp. — 3 pp. n. ch. pour l'index. — Entre les limin. et le texte, un portrait d'Ol. Worm, gravé par G. Wingendorp d'après C. Van Mander, et un frontispice double, gravé par Wingendorp : *Musei Wormiani Historia.* Lvgd. Bat., ex offic. Elsev. Acad. typ., 1655.

Description raisonnée du cabinet d'histoire naturelle formé par le savant danois Olaus Worm. L'ouvrage est édité par son fils : l'épître dédicatoire à Frédéric III, roi de Danemark, est datée de Leyde et signée *W. Worm, Olai fil.*

Des exemplaires portent pour adresse : *Amstelodami, apud Lvdovicvm et Danielem Elzevirios*, 1655.

Nous savons en effet que l'impression ayant été entreprise durant l'association de Jean et de Daniel, ce dernier se réserva la moitié de l'édition, lorsqu'il s'associa avec son parent Louis Elzevier.

1656.

773. Lettres familières de M. de BALZAC à M. Chapelain. *A Leiden, chez Jean Elsevier,* 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

333 pp. — 1 f. blanc.

Réimprimé par les Elzevier d'Amsterdam en 1661.

774. Iacobi CATSII Eq. etc. Faces Avgvstæ, a Casparo Barlæo

et Cornelio Boyo latino carmine celebratæ. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.* Anno 1656, 2 tom. en 1 vol. in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir et le portrait de la princesse Élisabeth, fille du roi de Bohême Frédéric. — 302 pp. — 1 f. (faux titre) et 64 pp. pour les *Dialogi nvptiales* de C. Barlæus. — 32 pp. pour les *Faces sacræ* du même. Plus le traité suivant :

Iacobi Lydii Sermonum convivalivm libri duo. Ad nobiliss. amplissimumque virum, D. Iacobvm Catsivm... Quibus variarum gentium mores ac ritus in uxore expetenda, sponsalibus contrahendis, nuptiisque faciendis ac perficiendis enarrantur. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1656.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 119 pp. — 2 ff. d'index.

Quoique portant le nom de J. Elzevier, ce volume ne sort pas de ses presses. Il avait paru treize ans auparavant à Dordrecht, sous ce titre : *Faces Avgvstæ sive poematia, quibus illustriores nuptiæ, à nobili et illustri viro, D. Jacobo Catsio... antehac belgicis versibus conscriptæ, jam à Caspare Barlæo et Cornelio Boyo latino carmine celebrantur*, Dordraci, sumpt. Matthiæ Havii et typis Henrici Essæi, a° 1643.

Jean Elzevier s'est contenté de réimprimer les deux premiers feuillets, et de substituer au faux titre du traité de J. Lydius un titre nouveau. Les exemplaires au nom de Havius doivent être préférés, parce qu'ils contiennent le premier tirage du portrait.

Les *Faces Augustæ* sont un recueil de morceaux tirés du *Trouringh* de Cats (*Dordrecht*, 1637), et traduits fort librement en vers latins par G. van Baerle et C. Boey. Le premier des deux traducteurs est suffisamment connu. L'autre, Cornelis Boey, était avocat près la cour de Hollande; entre autres ouvrages, il a fait imprimer chez J. Elzevier, en 1659, une traduction en vers néerlandais des Psaumes de David (n° 842).

775. De la Sagesse, trois livres par Pierre CHARRON. *A Leide, chez Iean Elsevier*, 1656, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé suivi d'un faux titre. — 621 pp. — 12 pp. n. ch. de table. — 3 ff. blancs.

Seconde édition elzevirienne de Charron (voir à l'année 1646, le n° 601). C'est la plus commune et la moins recherchée des quatre. Vend. *mar. bl.* (Bozérian) h. 132 mill. 51 frs. Yemeniz, rev. 58 frs. Huillard; *mar r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 116 frs. L. de Montgermont.

776. Cinna ou la clémence d'Auguste. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Troisième et dernière édition elzevirienne, calquée sur la précédente de 1648. Cf. le n° 566.

777. De Ecclesia et Babylone disquisitio Johannis COCCEJI. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium*, 1656, pet. in-12.

Édition citée par Brunet, et dont nous n'osons révoquer en doute l'existence, parce qu'elle est du nombre des ouvrages de Cocceius que Millot (p. 110) affirme connaître de science certaine; ensuite parce que le *De Ecclesia et Babylone* est porté dans le catal. de la librairie elzevirienne de 1674 avec la date de 1656.

Nous décrirons ci-après une autre édition de cet opuscule (n° 819).

778. Eqvitis Poloni Apologia adversus edictvm Illustr. et Præpotent. D. D. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, de 19 Sept. A. D.

cIↃ IↃC LIII. quo socinianæ doctrinæ propagatio coercetvr : examinata a Johanne COCCEJO, S. S. Theol. in Acad. Lugd. Bat. professore. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1656, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 312 pp.

Les États de Hollande, sur les instances de la faculté de théologie de Leyde, avaient promulgé en 1653 un édit contre la propagation des doctrines sociniennes. Les Sociniens répondirent par une apologie, qui parut l'année suivante sous ce titre : *Apologia pro veritate accusata, ad illustrissimos et potentissimos Hollandiæ et Westfrisiæ Ordines conscripta ab equite Polono.* Cette pièce, que Bayle trouve modérée et bien écrite, est attribuée sans fondement par Adry et M. Pieters à Jean Benoît Carpzovius. D'après la *Bibliotheca anti-trinitariorum*, l'auteur caché sous le masque d'un chevalier polonais serait Jonas Slichtingius. L'ouvrage de Cocceius, décrit ci-dessus, est une réfutation de cette apologie, au point de vue de l'orthodoxie calviniste.

Il parut également en néerlandais sous ce titre :

779. Verantwoordinge van een Poolsch ridder tegen het placcaet van d'Edele Groot Mog. Heeren Staten van Hollandt en West-Vrieslandt, van den 19. sept. A° 1653, waar by de voort-plantinghe vande sociniaensche leere wordt verboden : ondersocht van Johannes COCCEJUS, professor van de H. theologie in d'Academie tot Leyden. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, boeckdrucker van d'Academie.* Anno 1656, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

14 ff. limin. — 496 pp.

Voir la note de l'article précédent.

780. Le Cid, tragi-comédie par Monsr CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

81 pp. — 1 f. blanc.

Dernière édition elzevirienne du *Cid.* Cf. le n° 515.

781. Polyeucte martyr, tragédie. De Monsr CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Quatrième et dernière édition de *Polyeucte* (Cf. le n° 569). Nous nous sommes assuré, en la confrontant avec la troisième, parue l'année précédente (n° 759), que c'est bien une réimpression, et nullement, comme on serait tenté de le croire, cette même édition avec un titre rajeuni.

782. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Elzeviriana.* Anno 1656, pet. in-12.

6 ff. limin, y compr. le titre gravé. — 338 pp. — 11 ff. n. ch. d'index. — Une carte de l'expédition d'Alexandre.

Réimpression ligne pour ligne du Quinte Curce de 1653. Cf. le n° 381.

783. D. Sanche d'Arragon, comédie héroïque. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. — 3 ff. blancs.

Seconde édition elzevirienne, calquée sur celle de 1650 (n° 678).

784. Andr. GAILS Observantien vande kayserlyke practyke, rakende so wel de judiciele processen (voornamentlijk der kayserlijke kamere) als der selver

saken decisien. Item drie tractaten, I Vande land-vrede en bandyten des ryx. II Vande pandingen. III Vande arresten des ryx. Vyt het latijn overgeset door A. van Nispen. *Tot Leyden, ter druckerije van Johannes Elsevier*, 1656, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 1072 pp. — 7 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Il y a des exemplaires signés : *Tot Amsterdam, by Louwijs en Daniel Elsevier*, 1656, avec la marque du Solitaire; d'autres, également avec le *Non Solus*, portent : *Tot Rotterdam, by Pieter van Waesbergen, boeck-verkooper op het Steyger.*

785. Disputationes theologicæ Anti-Socinianæ de Christo, ejus natura, officiis, beneficiis, habitæ in illustri Academia Lugduno-Batava, auctore et præside Johan. HOORNBEEK. *Lvgd. Batavor., apud Johannem Elsevier*, 1656, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

Recueil pareil à ceux de Maestertius et de Trigland, que nous avons décrits ci-dessus (nos 606 et 686). Il contient cinquante-trois thèses ou exercices, soutenues par des étudiants en théologie sous la présidence de J. Hoornbeek, et rangées dans l'ordre suivant : J. Hoornbeek, *de Christo Deo*, disput. 1-7. — A. Raephorst, *de fictitia Christi in cœlos assumtione.* — L. Cnollius, *de Christo etiam venturo quamvis homo non peccasset.* — J. Hartenberg, *de fœdere Dei*, disput. 1-8. — Eng. Sloot, *de præceptis Christi*, disput. 1-14. — L. Cnollius, *de Christo servatore*, disput. 1-16. — Theod. Beels, *de justificatione*, disput. 1-6. Toutes ces pièces se suivent chronologiquement, depuis le 12 sept. 1654 jusqu'en juillet 1656.

786. Non-ens præ-adamiticum, sive confutatio vani et socinizantis cujusdam somnii, quo S. Scripturæ prætextu incautioribus nuper imponere conatus est quidam anonymvs, fingens ante Adamum primum homines fuisse in mundo. Avtore Antonio HVLSIO. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirivm*, 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 107 pp.

Réfutation du paradoxe d'Is. de La Peyrère, souvent reliée à la suite de l'édit. p. in-12 des *Præadamitæ* donnée par les Elzevier d'Amsterdam, ou avec la *Responsio exetastica* de J. Pythius, citée ci-dessous (no 789).

787. Johannis Antonidæ VAN DER LINDEN, Doct. et professoris medicinæ practicæ ordinarii in Academia Lugduno-Batava, Selecta medica et ad ea exercitationes batavæ. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academiæ typographum*, 1656, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 772 pp. — 28 ff. d'index.

Il y a des exemplaires qui portent l'adresse suivante : (le *Non Solus*) *Amstelodami, apud Ludov. et Danielem Elsevirios*, 1656.

On trouvera dans Paquot (t. X, p. 19) la liste des pièces contenues dans ce recueil, qui est curieux.

788. Linguæ latinæ rudimenta, in quibus usitatiora aliquot vocabula, deinde declinationum, comparationum, ac conjugationum paradigmata : denique etiam faciliora quædam, tum etymologiæ, tum syntaxios (*sic*) præcepta pueris exhibentur. Adjunctis pluribus precibus, synopsi declinationum et conjugationum, cum symbolo

Athanasii. In usum scholæ Lugd. Batavorum. Editio cæteris emendatior et plenior. *Lugd. Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1656, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

103 pp. en tout.

Voir à l'année 1628, n° 298.

789. Responsio exetastica ad tractatum, incerto autore, nuper editum, cui titulus Præadamitæ. Libri duo. Avtore J. PYTHIO, ministro Jesu Christi in Swartewael. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 414 pp. — 1 f. blanc.

Voir ci-dessus le n° 786.

790. Regvlæ societatis Iesv. *Iuxta exemplar impressum Lvgdvni, ex typographia Iacobi Roussin*, 1606. *Superiorum permissu*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 400 pp.

Jolie édition, que Brunet attribue aux Elzevier d'Amsterdam, mais qui sort incontestablement des presses de Jean. La sphère est celle de Leyde; les cahiers sont signés en 5; la sirène et la tête de buffle se vérifient sur l'*Aristippe* de Balzac de 1658. Le volume ne porte point de date. Il n'est pas postérieur à 1659, puisqu'il est mentionné dans le grand catalogue de J. Blaeu paru en cette même année (p. 74 de l'*Appendix libr. miscellan.*). Une note manuscrite du temps dans mon exemplaire de ce catalogue a ajouté : *Lugd. Batav.* 1656.

791. Sphæra Johannis de SACROBOSCO, decreto Illustr. et Potent. DD. Ordinum Hollandiæ et West-Frisiæ, in usum scholarum ejusdem provinciæ, sic recensita, vt et latinitas, et methodus emendata sit, multaque addita, quæ ad hujus doctrinæ illustrationem requirebantur. Operâ et studio Franconis Bvrgersdicii. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirium, Academiæ typographum*, 1656, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

117 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Quatrième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne les précédentes. Cf. le n° 260.

792. Le Iodelet ou le M^e valet. Comédie de SCARRON. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

90 pp. en tout.

Seconde édition elzevirienne de cette pièce. Voir le n° 646.

793. Le Marquis ridicvle, ou la comtesse faite à la haste. Comédie. Par Mr SCARRON. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Thibaron) h. 126 mill. 47 frs. L. de Montgermont.

794. Frid. SCHERERTZENS Madrigalen. Wie dieselbe nach der Italiäner art in der Hochteutschen sprache können geschrieben werden. *Leyden, bei Johann Elzevier, der Hohen Schule Buchdrukkern, Im* 1656 *Jahre*, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 pp. en tout.

Recueil de vers allemands.

795. Aminta, favola boscareccia di Torquato TASSO. *In Leida, presso Giovanni Elsevier,* 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

11 ff. limin. — 84 pp.

Cette édition, fort bien imprimée, est rare. Elle est précédée d'une épître dédicatoire en italien, adressée par Jean Elzevier à son parent « il signore Simone di Alfen, senatore della città et republica di Leiden. »

796. Marci-Friderici WENDELINI Christianæ Theologiæ libri II. Editio novissima, omnibus prioribus emendatior; repositis etiam quæ erant omissa. *Lvgd. Batav., apud Joannem Elsevirium, Academiæ typographum,* 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 875 pp. — En regard de la p. 1, un tableau : *Typus theologiæ christianæ.*

L'édition est dédiée par Jean Elzevier à J. Cocceius. — Ce volume, fort bien exécuté, a reparu deux ans plus tard avec un nouveau titre portant : *Lugd. Batav., apud Abrahamum a Gerevliet,* 1658 (n° 839). Les exemplaires au nom de Gerevliet contiennent un index, en 15 ff. n. ch., qui manque dans les autres.

1657.

797. A. Corn. CELSI de Medicina libri octo, ex recognitione Joh. Antonidæ Vander Linden, D. et Prof. Med. Pract. Ord. *Lvgdvni Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.,* 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 558 pp. — 1 f. de corrigenda.

Édition assez rare, mais dont le texte a été défiguré en maint endroit par l'éditeur. (Voir le *Catal. d'un amateur* de Renouard, t. I, p. 273.) Gui Patin y a eu part, en fournissant à Vander Linden des exemplaires corrigés de la main de Fernel, Chapelain, et autres savants : « M. Vander Linden, écrit-il le 15 oct. 1657, nous a donné une nouvelle édition du A. Corn. Celsus, chez M. Elzevier à Leyden, laquelle est fort nette, en laquelle il a corrigé le texte en huit cents endroits, en vertu de quelques livres que je lui avois prêtés; à cause de quoi il m'a dédié cette nouvelle édition. » *Lettres*, t. I, p. 230 et t. III, p. 79.

Il paraît que la figure représentée sur le titre gravé est le portrait de Fernel.

798. Les Charmes de Félicie, tirés de la Diane de Montemaior. Pastorale. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde. — L'auteur est J. Pousset de Montauban, qui a signé la dédicace à Mlle de Montmorency. L'ouvrage avait paru originairement à *Paris, G. de Luynes*, 1654, in-12.

799. Johannis COCCEJI Admonitio de principio ecclesiæ reformatæ, XXV. aphorismis comprehensa, ad D. Jacobum Masenium, scholarum Dusseldorpiensium præfectum. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.,* 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

206 pp. — 1 f. d'errata.

Réponse à un opuscule du théologien catholique J. Masenius. Un autre écrit de Cocceius sur le même sujet est mentionné dans le *Catal. librorum J. Blaeu* de 1659 :

IOH. COCCEJI Masenii vermeinte Schrift-probe. *zu Leyden*, 1656, in-12.

800. Lettres de Mr DESCARTES où sont traittées les plus belles

questions de la morale, physique, médecine et des mathématiques. *A Paris, chez Charles Angot,* 1657. *Avec privilége du Roy. Et se vendent à Leyden, chez Jean Elsevier,* in-4.

Marque : *le Solitaire.*

15 ff. limin. — 663 pp.

L'édition, imprimée en France, se compose de trois volumes. Le tome II parut en 1659, le tome III en 1667. Ils portent l'adresse suivante : *A Paris, chez Charles Angot, rue St Jacques, à la ville de Leyden,* sans le nom de J. Elzevier.

801. Le vray et parfait guidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemans et un bouquet de sentences. Der rechte vnd volkommene Wegweiser zu der Frantzösischen sprach... Durch Nathanaël Duëz, von der authoor wider verbessert. *Zu Leyden, bey Johann Elsevier,* 1657, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 848 pp.

Voir ci-dessus le n° 478.

802. Jer. Felbinger Griechisch-deutsch λεξικὸν darinnen alle wörter desz Neuen Testaments, sampt den gemeinen grammatischen zufällen, ordentlich vorgestellet werden. Denen Deutschen, welche sonder vorhergehende mühesame begreiffung der Lateinischen sprache den grundtext der bücher desz Neuen Testaments wollen verstehen lernen, zum besten aufgesetzt. *Zu Leyden, bey Johannes Elsevier.* Im Jahr 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

5 ff. limin. — 180 pp.

803. L. Annævs Florvs. Cl. Salmasivs addidit Lvcivm Ampelivm, e cod. Ms. nunquam antehac editum. *Lvgd. Batav., apud I. Elzevirivm.* Anno 1657, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 336 pp. — 8 ff. d'index.

Réimpression ligne pour ligne du Florus de 1638 (n° 467), dédiée par J. Elzevier à Ph. Otto ab Herzelles.

804. Le Geôlier de soy-mesme, comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

96 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. — La pièce est de Thomas Corneille, qui a signé la dédicace « à Son Altesse royale, Mademoiselle. »

805. Les Amours de Diane et d'Endimion. Tragédie. Par monsieur Gilbert, secrétaire des commandemens de la reyne de Suède, et son résident en France. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

80 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, dont il existe une jolie réimpression de Wolfgang sous la date de 1662.

806. L'Amant indiscret, ov le maistre estovrdi. Comédie. Par le Sr Qvinavlt. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

103 pp.

807. Les Rivalles, comédie. Par le Sr Qvinavlt. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

92 pp.

Ces deux pièces sortent également des presses elzeviriennes de Leyde. Nous n'avons pas vu la seconde; si le titre donné par Brunet est exact, elle ne porte pas le nom de l'auteur.

808. Cl. SALMASII de Re Militari Romanorum liber. Opus posthumum. *Lvgd. Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1657, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 243 pp.

Saumaise avait entrepris ce traité vers 1634, à la demande du prince d'Orange, qui désirait connaître « la manière de camper des Romains et celle de ranger en bataille. » Suivant le désir du prince, il le rédigea d'abord en français. En 1637 il se rendit à Paris pour le faire imprimer, mais ne trouva pas d'éditeur disposé à s'en charger (*Salmasii Epist.*, p. 189). Les Elzevier se montrèrent plus accommodants. L'impression était déjà assez avancée en 1644 pour que l'ouvrage fût porté (sans indication de prix) dans le catal. officinal publié en cette année. Nous voyons par ce document que le traité de Saumaise devait paraître simultanément en latin et en français.

Malheureusement l'auteur, engagé en d'incessantes controverses, n'avait guère de temps à consacrer à son œuvre. Non pas qu'il la perdît de vue : au contraire, il se promettait constamment d'y revenir. Ainsi, en 1648, il déclarait qu'il allait y travailler sans désemparer, aussitôt qu'il aurait mis au jour son écrit contre Didier Hérault (n° 645); c'est du moins ce que marquaient les Elzevier à Cl. Sarrau, qui ne manqua pas d'en féliciter Saumaise : « Scribit Elzevirius junior te, post absolutum librum contra Heraldum, totum jam esse in adornanda militia romana. » (*Sarravii Epist.*, p. 186.) Mais ces bonnes résolutions ne tinrent pas. A peine débarrassé de Hérault, Saumaise s'embarquait dans une nouvelle polémique à propos de l'exécution de Charles Ier d'Angleterre, tant et si bien qu'il mourut, en 1653, avant d'avoir mis la dernière main à son livre.

Pris au dépourvu par cet événement, les Elzevier résolurent d'en finir une bonne fois, et de mettre en vente l'ouvrage tel quel : « Salmasii commentarius de re militari iam ante decennium edi cœptus est, » écrit N. Heinsius, le 18 avril 1654, « finem operi se iam impositurus Elzevirii minantur, quaquam mutilo et imperfecto. » (*Epist. ad Magliabechium*, t. I, p. 197.) Mais ils se ravisèrent par la suite, et le soin de la publication fut confié à G. Horn. Celui-ci accepta cette tâche, et le Traité de la Milice romaine parut enfin en 1657, avec une préface de l'éditeur. Le volume est dédié par Jean Elzevier à J. Aug. de Thou.

809. Dvplex antidotus contra duplex venenum, quod ex fonte Theophilino ebibit Leodegarius Quintinus Hæduus, propvgnatore D. Didaco SANCHEZ del Aquila, magistro theologo. *Hispali, sumptibus Johannis de Ribera*, 1657, in-8.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 489 pp. — 3 pp. de tables. — 2 ff. blancs.

Sanchez del Aquila est un masque, sous lequel se cache un moine espagnol nommé Thomas Hurtado. Le *Duplex antidotus* est dirigé contre le P. Théophile Raynaud, et sert de réponse aux deux opuscules suivants, que le célèbre jésuite avait publiés sous le pseudonyme de Leodegarius Quintinus Hæduus : *Theologia antiqua de veri martyrii adæquatè sumpti notione, auctore Leodegario Quintino*, Lugduni, 1656; *Thomas Hurtado, clericus regularis minor, vulgo Peloso, in resolutione controversiæ de communione pro mortuis, vulsus ac depilatus a Leodegario Quintino Æduo*, Lugduni, 1656, in-8.

« Si jamais vous voyez le père Théo-

phile, écrit Gui Patin, obligez-moi de l'assurer de mes services, et lui demander quand ce sera que nous verrons sa réponse à un livre imprimé contre lui à Amsterdam, in-8°, intitulé : *Antidotus duplex contra duplex venenum &c.* 8. Hispali, 1657. L'imprimeur a caché ou déguisé le nom de sa ville, car il a été imprimé en Hollande, et non pas à Séville : je lui en ai envoyé un, et il m'a depuis mandé, en me remerciant, qu'il lui répondrait bientôt. » Ce n'est pas à Amsterdam, comme le croyait Gui Patin, mais à Leyde, chez Jean Elzevier, que le volume a été imprimé. On ne peut s'y méprendre. La sphère du titre est celle du *Virgile travesti* de 1651; la tête de buffle, la sirène et les satyres couchés se vérifient sur une foule d'elzeviers signés, entre autres sur le *Goldmanni architectura militaris* de 1643. L'édition, imprimée en petits caractères, est fort jolie.

810. L'Escolier de Salamanqve, ov les générevx ennemis. Tragi-comédie de Mr SCARRON. Dédiée à Son Altesse royale Mademoiselle. *Suiuant la copie imprimée à Paris;* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Vend. *mar. r.* (Thibaron) h. 126 mill. 40 frs. L. de Montgermont.

811. Francisci à SCHOOTEN Leydensis in Academia Lugduno-Batava matheseos professoris, Exercitationvm mathematicarum liber primus. Continens propositionum arithmeticarvm et geometricarvm centuriam. *Lvgd. Batav., ex officina Johannis Elsevirii, Academiæ typographi;* 1657, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 534 pp. — 1 f. d'errata.

L'ouvrage est divisé en cinq livres, pourvus chacun d'un titre spécial. Le faux titre, plus explicite que le titre, est conçu de la sorte : *Fr. à Schooten Exercitationvm mathematicarum libri quinque. I. Propositionum arithmeticarum et geometricarum centuria. II. Constructio problematum simplicium geometricorum. III. Apollonii Pergæi loca plana restituta. IV. Organica conicarum sectionum in plano descriptio. V. Sectiones miscellaneæ triginta. Quibus accedit Christ. Hugenii tractatus, de ratiociniis in aleæ ludo.*

812. Bernardi SCHOTANI Examen jvridicvm, qvo fundamenta jurisprudentiæ secundum seriem Digestorum, subjectis suis locis titulis Codicis, explicantur, recognitum, et altera fere parte locupletatum. Editio ultima. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirium, Academiæ typographum,* 1657, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par J. Hackius et le titre impr. — 636 pp. — 11 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

1658.

813. Armetzar, ou les amis ennemis. Tragi-comédie. *A Leide, chez Jean Elsevier,* 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

102 pp., y compr. le front. gravé par P. Philippe et le titre impr.

Cette pièce est de Samuel Chappuzeau, qui se nomme au bas de l'épître dédicatoire, et c'est ici l'édition originale.

814. Aristippe, ou de la covr. Par monsieur de BALZAC. *A Leide, chez Jean Elsevier,* 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 272 pp. (la pagination commençant par le chiffre 7). — 12 ff. pour la table.

Première édition de l'*Aristippe* donnée par Jean Elzevier. Le volume se composait primitivement de 272 pages, outre la table. Dans ces 272 pp. étaient compris le titre (1 f.) et un avis du libraire au lecteur en 2 ff. On a supprimé ensuite le titre, qu'on a remplacé par 4 ff., comprenant un frontispice gravé, un titre imprimé et une épître dédicatoire de Jean aux bourgmestres de Leyde.

Jean Elzevier a publié sous la même date une autre édition dont voici la description :

815. Aristippe, ou de la cour, par Mr de BALZAC. *A Leide, chez Iean Elsevier*, 1658, pet. in-12.

259 pp, y compr. le titre gravé par P. Philippe. — 24 pp. de table. — 2 ff. blancs.

Le contenu de cette édition et de la précédente est identique, mais le frontispice gravé est différent. Après le décès de Jean, Daniel étant devenu propriétaire de la planche du titre, a reproduit cette édition, en 1664, ligne pour ligne et avec le même frontispice.

Millot donne la priorité de date à l'édition en 259 pp. Pour justifier son opinion, il est obligé d'admettre que l'autre édition n'a vu le jour qu'après la mort de Jean; hypothèse très invraisemblable, vu que : 1° la veuve de Jean n'a guère imprimé pour son propre compte; 2° il n'y a pas d'exemple qu'elle ait cherché à susciter une concurrence à son parent Daniel, avec lequel elle vivait dans les meilleurs termes; 3° réimprimant un livre paru du vivant de son mari, elle se fût bornée, comme l'a fait Daniel, à le reproduire page pour page et ligne pour ligne; enfin 4° elle n'avait point intérêt à faire graver un nouveau frontispice et encore bien moins à y inscrire le nom de son mari défunt au lieu du sien propre.

Au contraire, tout s'explique si l'on admet que l'édition en 272 pp. a vu le jour la première. On conçoit les tâtonnements qui se sont produits durant l'impression du volume, tâtonnements dont rendent témoignage les ff. liminaires, et qui n'avaient plus de raison d'être dans le cas d'une réimpression. Quant au double frontispice, voici, je présume, ce qui a eu lieu. Le premier aura été livré quand l'ouvrage était imprimé et prêt à paraître, puis on l'aura sacrifié pour le remplacer par l'autre, gravé par P. Philippe. Nous verrons ci-après qu'un cas analogue s'est présenté lors de la publication de la *Pharsale* de Brébeuf (n° 827).

816. Les Œvvres diverses du sieur de BALZAC. Augmentées en cette édition, de plusieurs pièces nouuelles. *A Leide, chez Jean Elsevier*. A° 1658, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp.

Réimpression textuelle de l'édition donnée par Bonaventure et Abraham en 1651 (n° 688).

817. Casparis CALDERÆ de Heredia medici ac philosophi Hispalensis Tribvnal medicvm, magicvm et politicum. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1658, 2 tom. en 1 vol. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 534 pp. — 11 ff. d'index.
2e part. : 194 pp., y compr. un titre spécial. - 9 ff. de table. — 2 ff. de supplément.

Ouvrage peu estimé, auquel se joint un autre tome, publié postérieurement sous ce titre : *Tribunalis medici illustrationes et observationes practicæ*, Antverpiæ, apud Jacob. Meursium, 1663, in-fol.

Voici le jugement qu'en porte Gui Patin : « Pour le *Tribunal medicum*, je l'ai céans... Je l'ai acheté six livres et six blancs. — C'est un chétif ouvrage, mauvais style, mauvais latin, pauvre science, vanité espagnole; c'est un auteur qui est tout morguant et tout barbare *dicto et facto;* il y a même bien des fautes en l'édition. MM. Elzevirs font tantôt aussi mal que les autres : je ne suis

point d'avis de me charger de ce méchant livre, j'en ai assez d'autres, et n'ai point de place pour celui-là. » (*Lettres de G. Patin*, t. I, p. 237; t. II, p. 447.)

818. Catalogvs plantarvm horti academici Lvgdvno-Batavi quibus is instructus erat anno cIↃ IↃC LVII. Præfecto ejusdem horti D. Adolfo Vorstio medicinæ et botanices professore. Accedit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana*, 1658, in-24.

Marque : *le Solitaire.*

72 pp. en tout.

Voir à l'année 1636, nº 438.

819. De Ecclesia et Babylone disqvisitio Johannis COCCEJI. Accedunt responsiones ad quæstiones de fundamento salutis motas. *Lugd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 280 pp.

On cite une édition antérieure, parue chez Jean Elzevier en 1656 (nº 777).

820. Indagatio naturæ sabbati et quietis Novi Testamenti, auctore Johanne COCCEJO : accedunt veterum et recentiorum testimonia. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 269 pp. — 1 f. blanc.

La doctrine émise dans cet écrit, au sujet du sabbat des Juifs et de la sanctification du dimanche, souleva un débat passionné, dans lequel Cocceius eut pour principal antagoniste son collègue Hoornbeek, et pour champion un autre de ses collègues, Abraham Heidanus. (Voir ci-après les nos 823, 846, 850, 851.)

Une traduction néerlandaise du livre de Cocceius parut l'année suivante, chez Jean Elzevier (nº 847).

821. Q. CURTII Rufi Historia Alexandri Magni. Cum notis selectiss. variorum, Raderi, Freinshemii, Loccenii, Blancardi, etc. Editio accuratissima. Accurante C. S. M. D. *Lvgd. Batav., apud Ioh. Elsevirium, Acad. typogr.*, 1658, in-8.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 751 pp. — 93 pp. pour le supplément de Freinshemius. — 46 pp. n. ch. d'index. — Une carte en regard de la p. 1.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce Quinte Curce ligne pour ligne en 1664 et en 1673. Les trois éditions sont bien exécutées, mais peu estimées. Les initiales du titre désignent Corn. Schrevelius, Doct. en médecine.

822. Joh. Frederici GRONOVII Oratio de græcæ historiæ linguæque et omni literarum studio. Habita Lugduni-Batavorum in majore auditorio ante diem XIV. Kalend. Octobr. Aº cIↃ IↃC LVIII. quum linguam græcam et græcas historias docere aggrederetur. *Lvgd. Batavor., ex officinâ Joannis Elsevier, Acad. typ.*, 1658, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 31 pp.

823. Abrahami HEIDANI SS. Theol. Doct. et Profess. de Sabbato et die dominica disputatio II. Quæ est apologetica primæ. *Lugd. Batav., apud Joh. Elsevirium, Academ. typogr.*, 1658. *Prostant apud Fr. Moiardum*, p. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

57 pp. (la dern. cotée par erreur 37).

Cette seconde dissertation est habituellement reliée à la suite de la première, dont M. Pieters conteste l'origine elzevirienne, bien que le Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg la dise imprimée avec les mêmes caractères et les mêmes fleurons : *Abr. Heydani de Sabbato et die dominica disputatio. Accedit Joh. Prideaux... tract. de sabbato, &c. Editio secunda*, Lugd. Batav., apud Henr. Verbiest, 1658, p. in-12, de 134 pp.

Une traduction néerlandaise de ce traité parut en 1659 (nos 850 et 851).

824. *Ἱπποκράτους περὶ ἀέρων, ὑδάτων, τόπων.* HIPPOCRATIS liber de aeribus, aquis et locis. Iano Cornario interprete. Accedunt Foësii notæ. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph.*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

94 pp. — 1 f. d'errata.

Un exempl. non rogné, *d.-rel.* (Capé) 15 frs. Desbarreaux-Bernard.

825. Joannis HOORNBEEK Oratio funebris in obitum reverendi et clarissimi viri D. Jacobi Revii, S. theologiæ doctoris et in illustrium D. D. Ordinum Hollandiæ West-Frisiæque alumnorum collegio theologico regentis meritissimi. *Lvgd. Batav., ex typographiâ Johannis Elsevirii*, 1658, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

22 pp.

826. Du droict usage de la philosophie morale auec la doctrine chrestienne : par Pierre de LA PLACE, premier président en la cour des Aydes à Paris. *A Leyde, chez Jean Elsevier*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 206 pp. — 4 ff. de table.

Édition imprimée en caractères assez gros, et dédiée par J. Elzevier à Messire François de la Place, petit-fils de l'auteur. La première édition avait paru près d'un siècle auparavant, *à Paris, chez Frédéric Morel*, 1562, in-8. Le président de la Place fut une des victimes de la St. Barthélemy.

Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Duru) 40 frs. Chedeau, rev. 100 frs. De la Villestreux.

827. La Pharsale de LVCAIN, ou les guerres civiles de César et de Pompée. En vers françois, par Mr de Brébœvf. *A Leide, chez Jean Elsevier*, 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. pour le frontispice gravé. — 417 pp., y compr. le titre impr. — 1 f. blanc.

Édition fort bien exécutée, et dont les exemplaires grands de marges sont très recherchés. Vend. *mar. r.* (Thouvenin) h. 128 mill. 120 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Thouvenin) h. 131 mill. 100 frs. Pichon; *mar. bl.* (Purgold) h. 129 1/2 mill. 82 frs. Huillard; *mar. bl.* (Niedrée) h. 131 mill. 100 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Duru) h. 127 mill. 175 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 127 mill. 146 frs. L. de Montgermont.

Un exempl. *mar. r.* (Duru) h. 127 1/2 mill., vendu 95 frs. Bordes, contenait en plus que les autres un second frontispice gravé, portant aussi le nom de J. Elsevier et la date de 1658. M. Potier, à qui j'avais demandé des renseignements au sujet de cette particularité, a eu l'obligeance de me répondre : « Ce frontispice est bien authentique. La principale différence avec l'autre, c'est que la Renommée tient suspendue à sa trompette une espèce de drapeau, où se lit le titre : *La Pharsale de Lucain* (sans le nom de Brébeuf). Les deux groupes de cavaliers marchant l'un contre l'autre sont à peu près semblables. La gravure est moins fine et ne paraît pas tout à fait terminée. On l'aura sans doute rejetée comme ne satisfaisant pas complétement. Le frontispice avec la Re-

nommée devait appartenir à l'exemplaire même; l'autre a été évidemment ajouté, car il est moins grand, et on a été obligé de le remmarger. » Il reste à vérifier si le frontispice rejeté n'a pas été employé ensuite pour l'*Armetzar* de Chappuzeau (n° 813). Je n'ai pas le volume sous les yeux, mais je crois me souvenir que la description qu'on vient de lire se rapporte assez bien au titre gravé de cette pièce.

L'édition originale de la *Pharsale* de Brébeuf avait paru *à Paris, chez A. de Sommaville*, 1655, in-4.

828. Lettres de monsieur de MARIGNY. *A la Haye, chez Antoine la Faille, dans la grande salle de la Cour*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition parue en 1655 (n° 769). Mais elle contient en plus (pp. 55-84) : *les Estreines à Monseigneur le Duc d'Angvien, l'an* 1658 (suivies d'une *lettre* au même, datée de Francfort, le 25 may 1658) et une *Lettre à Mad^e la Princesse Sophie à Francfort*, le 2 juillet 1658.

Cette seconde édition sort également des presses elzeviriennes de Leyde, ainsi que le prouvent la sphère du titre, la sirène de la p. 3, la tête de buffle de la p. 55, et les signat. en 5. Comme elle est plus complète que la précédente, elle mérite la préférence.

829. Ludovici MONTALTII Litteræ provinciales, de morali et politica Jesvitarvm disciplina. A Willelmo Wendrockio Salisburgensi theologo, e gallicâ in latinam linguam translatæ; et theologicis notis illustratæ, quibus tum jesuitarum adversus Montaltium criminationes repelluntur : tum præcipua theologiæ moralis capita à novorum casuistarum corruptelis vindicantur. *Coloniæ, apud Nicolaum Schouten*, 1658, in-8.

16 ff. limin. — 608 pp.

Motteley attribue avec raison cette première édition de la traduction latine des *Provinciales* par Nicole aux presses elzeviriennes de Leyde. M. Pieters en fait honneur aux Elzevier d'Amsterdam, par l'unique motif qu'elle est citée dans les catalogues officinaux de 1675 et de 1681. L'argument est peu décisif, et ne tient pas devant les preuves directes fournies par l'examen des fleurons, lettres grises et culs-de-lampe, qui tous appartiennent à l'officine de Leyde.

Nous admettons d'ailleurs que Jean Elzevier a exécuté ce volume pour le compte de ses parents d'Amsterdam, qui étaient en relations suivies avec les jansénistes et venaient précisément de publier la première édition collective des *Provinciales* de Pascal. Daniel Elzevier a imprimé à son tour une édition des Provinciales latines, laquelle parut en 1665. Il n'est pas sans intérêt de comparer entre eux les fleurons presqu'identiques des deux éditions (notamment les deux sirènes, le cul-de-lampe aux deux clefs, p. 58 de la première édition, et p. 646 de l'édit. de 1665), pour constater en quoi les impressions in-8 d'Amsterdam se différencient de celles de Leyde.

Nous ajouterons ici, puisque l'occasion s'en présente, que l'*editio secunda auctior*, Coloniæ, apud N. Schouten, 1660, in-8, de 24 ff. limin., 576 pp. et 4 ff. de table, sort incontestablement des presses de Foppens à Bruxelles.

Nous n'avons pas rencontré l'*editio tertia;* d'après les pièces limin. de 1665, elle doit avoir paru également en 1660. L'*editio quarta* est celle des Elzevier d'Amsterdam.

Enfin il existe une *editio quinta, emendata et aucta*, Coloniæ, apud N. Schouten, 1679, in-8, laquelle n'est autre que celle de Foppens (1660), dont on a renouvelé le titre, et qu'on a augmentée des pp. 577 à 648, et d'un supplément de 79 pages.

830. Novvelle allégoriqve, ov histoire des derniers trovbles arrivez av royavme d'Éloqvence. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Gvillavme de Lvyne, libraire iuré, au Palais*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

152 pp. — Une carte pliée, à la suite des liminaires.

Par Ant. Furetière. — Joli volume, cité avec l'adresse de Leyde au catal. de 1681, et qui sort incontestablement des presses de Jean Elzevier, comme on le voit par la sirène, la tête grotesque, etc. Ce livret est fort rare.

831. Ordonnantie van 't Collegium Theologie tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Hollant ende West-Frieslant. Representerende de Staten van den selven lande. *Gedrvckt in Leyden, by Johannes Elsevier, ordinaris drucker der Universiteyt.* Anno 1658, in-4.

Marque : *les Armoiries de l'Université.*

62 pp. en tout (sign. a-h3).

Voir le nº 373.

832. La Politique de la maison d'Avstriche. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, à l'Escu de France*, 1658, *avec privilége du Roy*, pet. in-12.

233 pp. — 3 ff. blancs.

La dédicace au duc d'Orléans est signée Varillas. Le volume est incontestablement imprimé par Jean Elzevier. Il a paru sous la même date un second tirage augmenté, dont voici la description :

833. La Politique de la maison d'Avstriche. Avec un discours sur la conjoncture présente des affaires d'Allemagne. De l'élection et couronnement des empereurs et des roys des Romains. Par le Sr de Bonair. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville*, 1658, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 233 pp. et 3 ff. blancs. — 2e part. : 4 ff. limin., y compr. un titre spécial, 130 pp., 3 pp. n. ch. et 1 f. blanc.

C'est l'édition décrite ci-dessus (nº 832), augmentée d'une seconde partie. Quoi qu'en dise M. Pieters, le volume sort positivement des presses elzeviriennes de Leyde. Les deux sirènes, les lettres grises et les signat. ne laissent pas le moindre doute à cet égard.

Il existe, sous la même date, une autre réimpression, *suivant la copie etc.*, 2 part. en 1 vol. pet. in-12; la première de 6 ff. limin. et 175 pp.; l'autre de 4 ff. limin., 145 pp. et 3 pp. n. ch. Elle est positivement imprimée par J. Blaeu, et le catal. de 1674 la cite avec l'adresse d'Amsterdam.

Le Sr de Bonair est, on le sait, un pseudonyme de l'historien Varillas.

834. Le Fantosme amovrevx, tragi-comédie. De Mr QVINAVLT. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

96 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde. Le Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg cite, sous la date de 1642, une première édition elzevirienne, « inconnue à M. Pieters. » C'est une erreur manifeste, puisque Quinault, né en 1635, n'avait que sept ans à cette époque.

835. La générevse ingratitvde. Tragi-comédie pastorale. Par le Sr QVINAVLT. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

93 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier de Leyde.

836. De l'vsage des passions, par le R. P. I. F. SENAVLT. Dernière édition. *A Leide, chez Jean Elsevier,* 1658, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 559 pp.

Une première édition elzevirienne, *suivant la copie imprimée à Paris*, avait paru en 1643 (nº 559). Celle-ci en est la reproduction littérale. Il n'y a de différence que dans les pièces liminaires : Jean Elzevier l'a fait précéder d'une épître dédicatoire à Constantin Huygens.

Vend. *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 1/2 mill. 71 frs. Solar; *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 1/2 mill. 88 frs. L. de Montgermont.

837. Francisci De le Boe SYLVII, in illustri Lugduno-Batavâ Academiâ medicinæ practicæ professionem auspicaturi, Oratio inauguralis de hominis cognitione. Habita xv. Kalend. Octob. anno à Christo nato cIↃ IↃC LVIII. *Lugd. Batavor., ex officinâ Johannis Elsevier, Acad. typ.;* 1658, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 pp. en tout.

838. Synopsis purioris theologiæ, dispvtationibvs quinquaginta duabus comprehensa, ac conscripta per Johannem Polyandrvm, Andream Rivetvm, Antonivm Walævm, Antonivm Thysivm, S. S. theologiæ doctores et professores in Academia Leidensi. Editio quinta, prioribus emendatior. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Acad. typograph.,* 1658, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 822 pp.

Cinquième édition, non citée jusqu'ici par les bibliographes, et la dernière que les Elzevier aient donnée de ce recueil (voir à l'année 1625, le nº 245). Elle doit avoir été entreprise en majeure partie aux frais du libraire J. Ravesteyn à Amsterdam, car nous avons rencontré des exemplaires avec l'adresse suivante : *Amstelædami, sumptibus Joannis Ravesteynii,* 1658.

839. Marci-Friderici WENDELINI Christianæ Theologiæ libri II. Editio novissima. Addito maxime præcipuarum materiarum indice locupletissimo et absolutissimo. *Lugd. Batav., apud Abrahamum a Gerevliet,* 1658, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 875 pp. — 15 ff. n. ch. pour l'index.

C'est la même édition, au titre près, que celle de 1656 (nº 796). Mais elle est augmentée d'un index de 30 pages, qui la rend préférable à cette dernière.

1659.

840. Les Entretiens de feu monsieur de BALZAC. *A Leide, chez Jean Elseuier.* Anno 1659, pet. in-12.

396 pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. — 5 ff. de table. — 1 f. blanc.

Ouvrage posthume, publié par les soins de Girard, archidiacre d'Angoulême. Les Elzevier d'Amsterdam l'ont réimprimé en 1663.

841. Lettres de feu monsieur de BALZAC à monsieur Conrart. *A Leide, chez Jean Elseuier,* 1659, pet. in-12.

424 pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. — 2 ff. de table.

Brunet cite, d'après le *Dictionnaire bibliogr.* d'Ebert, une édition elzevirienne de ces lettres sous la date de 1656. C'est une méprise évidente, puisque nous apprenons par l'épître dédicatoire que l'archidiacre Girard, l'éditeur de

cette œuvre posthume de Balzac, ne termina son travail qu'en 1659.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume en 1664.

842. Het nieuwe werck der Psalmen van den koningh David, volgende de nieuwe oversettinge des H. Bibels, op de wijsen en getal der sangh-verssen van de gereformeerde kercken in Nederland. Met de lof-sangen en gebeden aldaer gebruyckt. Door Cornelis BOEY, advocaet-fiscael en procureur-generael over Holland, Zeeland en Vriesland. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, drucker der Vniversiteyt,* 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 317 pp. — 3 pp. n. ch. pour la table et l'errata.

Traduction en vers des psaumes de David, avec la notation musicale. Une première édition, ne comprenant pas les cantiques, avait paru à *Rotterdam, Matth. Wagens*, 1648, in-8.

843. De la Sagesse, trois livres par Pierre CHARRON. *A Leide, chez Iean Elsevier,* pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 621 pp. — 12 pp. pour la table. — 3 ff. blancs.

Cette édition sans date est moins belle que celle de 1646 (n° 601), mais on la dit plus rare, et à cause de cela on lui donne la préférence. Elle copie ligne pour ligne la précédente de 1656, à tel point qu'elle reproduit jusqu'aux fautes de pagination. Dans les deux éditions il y a une lacune de 30 chiffres entre les pp. 264 et 295, et une autre de 10 chiffres entre les pp. 366 et 377. La seule différence, c'est que l'édition de 1656 est dédiée, ainsi que la première, « au prince Maximilian de Bourgongne, » tandis que l'édition sans date contient une dédicace nouvelle de Jean Elzevier « à Messieurs du Conseil de la cour provinciale d'Hollande &c. »

En quelle année le Charron sans date a-t-il paru ? A première vue la question semble assez épineuse. Nous avions espéré la résoudre en recherchant à quelle époque les douze magistrats, auxquels le volume est collectivement dédié, étaient en fonction. Les listes existent, mais elles prouvent que ces magistrats ont siégé ensemble durant des années. En procédant par élimination, les dates les plus rapprochées que nous ayons trouvées sont celles-ci : Dedel fut président de 1653 à 1665, Blocq mourut en 1661. Donc il n'y a rien à tirer de là.

Une chose absolument sûre, c'est que l'édition sans date est postérieure à celle de 1656, puisque Jean n'était établi que depuis un an lorsqu'il publiait cette dernière; remarquons en outre que le frontispice gravé est nouveau, alors que le frontispice de 1656 est le même que celui de 1646. Comme les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé Charron en 1662, et qu'il faut bien admettre un intervalle de deux ou trois ans entre les deux publications, nous nous sommes arrêté à 1659, l'année moyenne entre l'édition de 1656, et celle de 1662. Cette supposition est confirmée par le *Catalogus librorum J. Blaeu* de 1659, où le volume est porté avec la date de 1659.

Vend. *mar. vert.* (Duru) h. 134 mill. 180 frs. Chenu; *mar. v.* (Simier) h. 136 mill. 77 frs. Brunet; *mar. bl.* (Bozérian) h. 133 1/2 mill. 50 frs. Huillard; *mar. r.* (Bauzonnet), exempl. de Pixerécourt, Nodier et de Montesson, h. 135 1/2 mill. 274 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 199 frs. Bordes; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 133 1/2 mill. 310 frs. Benzon; *mar. n.* (Bauzonnet) h. 134 mill. 151 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Derome) h. 130 mill. 250 frs. Desbarreaux-Bernard.

844. Epistolæ ad Hebræos explicatio et veritatis ejvs demonstratio, adornata à Johanne COCCEJO, S. Theol. in Acad. Lugd. Batavâ professore. *Lvgdvni Bata-*

vorum, apud Johannem Elsevirivm, Academ. typograph., 1659, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 655 pp. — 12 pp. d'index. — 1 p. d'errata.

845. Johannis COCCEJI S. theologiæ Doct. et professoris Acad. Lugd. Batav. p. t. rectoris Indignatio adversus personatum Nathanaelem Johnsonum S. Theol. licentiatum, Academiæ ejusdem ingratum alumnum. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

260 pp. en tout.

846. Typus concordiæ amicorum circa honorem dominicæ, propositus a Johanne COCCEJO S. Theol. in Acad. Lugd. Batavâ professore. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

153 pp. — 1 f. blanc.

847. Ondersoeck van den aert ende natuyre des sabbaths en der ruste des Nieuwen Testaments, door Joh. COCCEIUS. Waer by komen getuygenissen van oude en nieuwe leeraers. *Tot Leyden, bij Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 295 pp.

Traduction néerlandaise de l'*Indagatio naturæ sabbati*, citée à l'année 1658, n° 820.

848. Timocrate, tragédie. Par Mr T. CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris*, 1659, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Véritable elzevier de Leyde, orné de la tête de buffle, de la tête grotesque, de la sirène, etc.

849. Il Pastor fido del signor cavalier Battista GUARINI. *In Leyda, per Giovanni Elsevier*, 1659, pet. in-12.

263 pp., y compr. le titre gravé. — Six gravures médiocres, d'après P. Philippe, sont comprises dans la pagination, pp. 9, 16, 59, 99, 151 et 205.

Quelques exemplaires contiennent à la suite du titre une épître dédicatoire, en 2 ff., de Jean Elzevier « al signore Henrico Brouwer, schiavino et senatore della città di Leida. » Cette épître n'est pas réclamée par la signature de la lettre A, et doit avoir été ajoutée après coup.

850. Abrahami HEIDANI Consideratien over de heyligingh van den dagh des Heeren, tot vrede der kercken. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt*, 1659, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

168 pp. — 1 f. d'errata.

Traduction néerlandaise du livre de Heidanus, *de Sabbato et die dominica*, publié en 1658 (n° 823). Une seconde édition plus complète parut la même année sous ce titre :

851. Abrahami HEIDANI Consideratien over de heyliging van den sabbat ende den dagh des Heeren tot vrede der kercken. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt*, 1659, 2 t. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1r vol. : 168 pp. — 2e vol. : 228 pp.

Seconde édition du même traité, augmentée d'une deuxième partie. Les fautes signalées dans l'errata de la première ont été corrigées.

852. Histoire des plus illustres favoris anciens et modernes, recueillie par feu monsieur P. D. P. Auec vn iournal de ce qui s'est passé à la mort du mareschal d'Ancre. *A Leide, chez Jean Elsevier, imprimeur de l'Académie,* 1659, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 340 pp. — 75 pp. pour la *Relation.*

Les initiales P. D. P. désignent Pierre Dupuy. Le volume s'ouvre par une longue épître dédicatoire de J. Elzevier « au comte Fabian, cte de Dona, &c. »

Cette édition est la seule qu'aient imprimée les Elzevier. Mais l'ouvrage ayant eu du succès, on ne tarda pas à le contrefaire en France. Nous citerons notamment les quatre éditions suivantes :

1° *à Paris, sur l'imprimé à Leyde, chez Iean Elsevier, imprimeur de l'Académie,* 1659, in-12, de 8 ff. limin., 514 pp. de texte, et 120 pp. pour le *Journal de ce qui s'est passé à la mort du mareschal d'Ancre.*

2° *Sur l'imprimé à Leyde. Chez Iean Elsevier, imprimeur de l'Académie,* 1660, in-12, de 8 ff. limin. et 624 pp.

3° *A Paris, sur l'imprimé à Leyde, chez Iean Elsevier, etc.,* 1661, in-12, de 8 ff. limin., 514 pp. et 111 pp. pour le *Journal.*

4° *Sur l'imprimé. A Leyde, chez Iean Elsevier, etc.* 1662, in-12, de 6 ff. limin. et 624 pp.

La première et la troisième de ces contrefaçons ont été faites à Paris, la seconde et la quatrième ont paru à Lyon, comme l'indiquent les catal. de 1674 et de 1681. Nous n'avons pas cru devoir les reléguer, à l'exemple de M. Pieters, parmi les faux elzeviers. L'énoncé du titre exclut toute ambiguité. Au surplus, en publiant leurs éditions « sur l'imprimé à Leyde, » les libraires français n'ont fait que suivre une pratique dont les Elzevier leur donnaient journellement l'exemple.

Le libraire Foppens de Bruxelles a publié un extrait de ce recueil sous le titre de : *Histoire d'aucuns favoris,* Amsterdam, A. Michiels, 1660, pet. in-12.

853. Georgii Hornii Dissertatio de vera ætate mundi : qua sententia illorum refellitur qui statuunt natale mundi tempus annis minimum 1440 vulgarem æram anticipare. *Lugduni Batavorum, apud Joannem Elsevirium et Petrum Leffen,* 1659, in-4.

8 ff. limin. — 72 pp.

854. Georgii Hornii Defensio dissertationis de vera ætate mundi, contra castigationes Isaaci Vossii : qua hebræa Biblia eorumque authentica et incorrupta veritas contra objectiones, ex Lxx. Interpr. Samarit. Josepho, Chaldæis, Ægyptiis, Sinensibus, asseruntur. *Lugduni Batavorum, apud Joannem Elsevirium et Petrum Leffen,* 1659, in-4.

8 ff. limin. — 64 pp.

855. Georgii Hornii Auctarium defensionis pro vera ætate mundi. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elzevirium, Academ. typograph.,* 1659, in-4.

6 ff. limin. — 28 pp.

Ces trois pièces se rapportent à une polémique, aujourd'hui dénuée d'intérêt, entre l'auteur et Is. Vossius. Il faut y joindre les trois opuscules de ce dernier : *De vera ætate mundi,* Hagæ-Comit., 1659; *Castigationes ad scriptum G. Hornii de ætate mundi,* Ibid., 1659; *Auctarium castigationum contra eundem,* Ibid., 1659, in-4. Il est rare de rencontrer ces six traités réunis.

856. Les Provinciales ou les lettres escrites par Lovis de MONTALTE, à vn Provincial de ses amis, et avx RR. PP. Iésvites : avec la Théologie morale des dits Pères et nouveaux casvistes : représentée par leur prattique, et par leurs livres : diuisée en cinq parties. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1659, in-8.

7 ff. limin. — 320 pp. pour les *Provinciales.* — Plus deux autres parties précédées du titre suivant :

La Théologie morale des Iésuites, et nouveaux casvistes : représentée par leur prattique, et par leurs liures : condamnée il y a déjà long-temps par plusieurs censures, décrets d'Vniuersitez, et arrests de cours souveraines : nouvellement combattüe par les curez de France ; et censurée par vn grand nombre de prélats, et par des facultez de théologie catoliques : diuisée en cinq parties, qui se peuvent voir en la page suivante. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1659, in-8.

2 ff. limin. (titre et table). — 328 pp. — 493 pp. — Au verso de la dern. page un décret d'Alexandre VII.

Cette édition du chef-d'œuvre de Pascal et des pièces qui s'y rattachent est fort belle, malheureusement elle laisse beaucoup à désirer au point de vue de la correction. C'est positivement Jean Elzevier qui l'a imprimée, comme on le voit par le fleuron du premier titre, la Méduse du second, la grande sirène, &c. Mais on peut tenir pour certain que ce volume, ainsi que celui des *Provinciales* latines (n° 829), a été exécuté pour compte des Elzevier d'Amsterdam.

Certains exemplaires de la *Théologie morale* n'ont que 415 (au lieu de 493) pages pour la dernière partie. Le verso de la p. 415 est resté blanc, et le cul-de-lampe final, au lieu d'être la Méduse, est pareil à celui du titre des *Provinciales.* Ces exemplaires ne contiennent donc ni la *Censure de l'apologie pour les casuistes,* ni l'*Ordonnance de l'évêque de Vence,* ni *le huitième* (et le *neuvième*) *escrit des curez de Paris,* ni enfin le *Décret du pape Alexandre VII.* (Voir une note, signée Basse, dans le *Bulletin du bibliophile,* 1869, pp. 193-196.)

Motteley, dans son catal. de 1848, n° 294, cite une édition de la *Théologie morale* datée de 1669, et ajoute qu'elle sort des presses de la veuve de Jean Elzevier, ce qui nous paraît très sujet à caution.

857. Het Nieuwe Testament, ofte alle boecken des Nieuvven Verbondts onses Heeren Jesu Christi. Nu eerst, door last van de Hoog: Moog: Heeren Staten Generael der Vereenighde Nederlanden, ende volgens 't besluyt van de Synode Nationael, gehouden tot Dordrecht, in de iaren 1618 en 1619. vyt de oorspronckelicke griecxsche tale in onse nederlandtsche getrouwelick overgeset. Ende van de druckfauten ende mis-stellingen, die in den eersten druck gevonden werden, door gemeene ordre der Nederlandtsche kercken, verbetert. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt,* 1659, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1658) et le titre impr. — 286 pp.

De CL. Psalmen des propheten Davids, met eenige andere lofsangen; uyt den françoyschen in nederlandtschen dichte overgeset door Petrum Dathenum. Item, de

liturgie der selve kercken, ofte de formulieren van de bedieninge der H. Sacramenten, bevestinge der kercken-dienaren, oeffeninge der kerckelijcke-tucht, christelijcke gebeden, ende den sieckentroost. *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt,* 1659, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 148 pp., dont les 5 dern. n. ch. — 74 pp. pour le Catéchisme et les prières. — 1 f. de table, au v° duquel on lit : *Tot Leyden, by Johannes Elsevier, drucker der Universiteyt.* CIↃ IↃC LIX.

Ces deux ouvrages ne forment qu'un seul volume; car le titre du second est imprimé sur le dernier feuillet du cahier M du premier. Au v° du titre principal se trouve l'extrait du privilége, daté de Leyden, 5 déc. 1658, avec la signature autographe de Jacob vander Werve, comme dans la Bible in-fol. de 1663 (n° 884). Le premier verset de chaque psaume porte la note musicale.

Il y a des exemplaires de cette même édition dont le titre imprimé porte : *'s Gravenhage, voor Carel Rogiers en Hendrick de Swaef,* 1659. Dans ces exemplaires le frontispice gravé au nom de J. Elzevier manque quelquefois.

1660.

858. Capricciosi & piaceuoli ragionamenti di M. Pietro ARETINO, il veritiere e'l diuino, cognominato il flagello de' principi. Nuoua editione. Con certe postille, che spianano e dichiarano euidentemente i luoghi et le parole più oscure, et più difficili dell' opera. *Stampati in Cosmopoli.* L'anno 1660, in-8.

541 pp. — 1 f. blanc.

La Pvttana errante overo dialogo, di Madelena è Giulia, di M. P. Aretino, cognominato il flagello de principi, il veritiro el divino.

54 pp., y compr. deux faux titres. — 1 f. blanc.

Il existe sous cette date deux éditions qui se correspondent page pour page et presque ligne pour ligne. La première et la plus belle se reconnaît à la forme allongée des *z* employés dans les nombreuses notes marginales. C'est à cette édition que se joint la *Puttana errante* en 54 pages. Nous savons que nous nous écartons ici de l'opinion reçue, qui considère la *Puttana* en 54 pages comme une réimpression. Mais il suffit de comparer ce supplément aux pièces liminaires du volume, pour se convaincre que cette édition est bien l'originale : les caractères sont les mêmes que ceux de l'avis au lecteur (pp. 9 à 12); les pages comprennent également 31 lignes (la réimpression a 36 lignes à la page, tandis que le corps du volume en a 38), et ce qui n'est pas moins décisif, le papier est identiquement pareil à celui de l'ouvrage principal.

C'est Renouard qui le premier a avancé que la *Puttana errante* en 38 pages était l'originale. Il a été suivi en cela par Bérard, Brunet, M. Pieters et les autres bibliographes. Millot seul, croyons-nous, s'est inscrit en faux contre cette assertion, et un examen attentif des deux sortes d'exemplaires nous a conduit au même résultat. Avec Millot nous affirmons « que la *Puttana* aux 38 pages se lie aux *Ragionamenti* de la seconde édition, comme celle aux 54 pages se lie à ceux de la première. On remarque à l'une comme à l'autre identité parfaite dans les caractères et dans les cadres de l'impression, un choix de papier de même grain et de même teinte; tout annonce, pour l'une comme pour l'autre, un tirage de même époque. » Si l'on trouve assez souvent la réimpression de la *Puttana* jointe aux *Ragionamenti* de la première édition, c'est sans doute parce que bon nombre d'exemplaires de celle-ci n'avaient pas ce supplément, qui paraît avoir été tiré à plus petit

nombre, ou bien encore parce que des amateurs, séduits par la ténuité des caractères du second tirage, ont fait eux-mêmes la substitution.

Sont-ce les Elzevier de Leyde, ou ceux d'Amsterdam, qui ont imprimé ce livre obscène? La première édition sort incontestablement des presses de Jean. C'est sa tête de Méduse, ce sont ses lettres grises qui se vérifient toutes sur des ouvrages sortis de ses presses; et quant aux traits travaillés qui figurent sur le titre ainsi qu'au commencement et à la fin de chaque journée, M. Pieters a déjà fait remarquer qu'on les retrouve dans le catalogue spécimen du matériel de Leyde, vendu en 1713 (feuill. F. 3.).

La seconde édition doit avoir été imprimée par Daniel. Les lettres grises sont bien celles des Elzevier d'Amsterdam. Nous disons par Daniel, et non par Louis et Daniel, parce que le catalogue de 1674 cite ce volume sous la date de 1668, et que cette date est probablement la véritable.

Reste une dernière question à résoudre. Pour qui les Elzevier ont-ils exécuté cette réimpression? Car ce serait bien mal les connaître que de les supposer capables d'avoir édité eux-mêmes un pareil livre; et de fait il n'en est trace dans aucun de leurs catalogues officinaux.

Commençons par écarter une hypothèse toute gratuite de Brunet. L'auteur du *Manuel* a cru trouver un trait de lumière dans le passage suivant d'une lettre de Gui Patin à Spon, en date du 21 juin 1655 : « Un de nos libraires, nommé Joly, qui trafique d'ordinaire en Hollande, y est allé pour une impression qu'il y a fait faire de la traduction des *Ragionamenti* de l'Arétin, qu'il y avoit envoyée d'ici. Un paquet qui en étoit venu a été saisi, et le traducteur, nommé Saint-Ange, fait prisonnier et l'est encore. Pour Joly, je ne sais ce qu'il deviendra, mais il a le bruit d'être un mauvais garnement et dangereux libraire. » (t. II, p. 186.) Nous avouons ne pas bien saisir quel rapport on peut découvrir entre cette anecdote et l'édition elzevirienne des *Ragionamenti*. Notez que Gui Patin parle d'une traduction française de l'Arétin, nullement du texte original. Dans une lettre suivante, adressée au même Spon, il complète et rectifie ses renseignements : « On a ici pendu en effigie un nommé Hélot, avéré auteur d'un infâme livre intitulé l'*École des filles*, que l'on dit être tirée de l'Arétin. » (Lettre du 26 juillet 1655, t. II, p. 194.) C'est donc bien pour faire réimprimer l'*École des filles*, dont l'édition originale venait d'être saisie à Paris, que ce « mauvais garnement » de Joly s'était rendu en Hollande. S'il a été empêché par l'intervention de la police de poursuivre son dessein, ses clients n'ont rien perdu pour attendre, car on connaît deux ou trois réimpressions hollandaises de ce mauvais livre, parues dans la seconde moitié du dix-septième siècle.

Le véritable éditeur des *Ragionamenti*, nous croyons l'avoir découvert, grâce à une addition manuscrite dans l'exemplaire du *Catalogus librorum officinæ Ioannis Blaeu* de 1659, conservé à la Bibliothèque de Bruxelles. L'ouvrage en question y est annoncé de la sorte : *Ragionamenti di Aretino, putana errante*, 8°. *Amsterdam J. V. R.* Or ces initiales J. V. R. désignent constamment l'imprimeur et libraire Jean van Ravesteyn. Ainsi c'est pour Ravesteyn d'Amsterdam que les Elzevier auraient réimprimé les *Ragionamenti*, et ce qui vient confirmer le fait, c'est que Jean Elzevier imprimait à la même époque d'autres ouvrages pour le compte de ce même libraire (cf. les nos 838 et 873).

L'édition est fort bien exécutée, mais elle nous a paru assez incorrecte. Vend. *mar. citr.* (rel. anc.) 130 frs. Pieters; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 158 mill. 140 frs. Potier; non rogné, *cuir de Russie*, 230 frs. même vente.

859. Panegyricus de regno Dei, a Johanne Coccejo S. Theol. professore habitus die 8 Febr. 1660. Quum recturam deponeret. *Lvgd.*

Batav., apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph., 1660, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

68 pp. — 2 ff. blancs.

Cet opuscule se trouve aussi joint, mais sans titre spécial, à l'ouvrage suivant :

860. Summa doctrinæ de Fœdere et Testamento Dei explicata a Jo. Coccejo. Editio tertia emendatior, etc. Accedit Panegyricus de regno Dei. *Lvgd. Batav., ex offic. Jacobi Voorn*, 1660, pet. in-12.

12 ff. limin. — 460 pp. — 22 ff. n. ch. d'index. — 68 pp. pour le *Panegyricus.*

A la fin de l'index on lit : *Lugd. Batav., typis Elsevirianis.* Une édition antérieure de ce livre avait paru chez Jean et Daniel en 1654 (voir le n° 742).

861. Alexandri Deodati consiliarii, ac medici regis christianissimi Valetudinarium, seu observationum, curationum, et consiliorum medicinalium satura. *Lvgdvni Batav., ex offie. Johan. Elzevier, Academ. typograph.*, 1660, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin. — 402 pp. — 1 f. d'index.

862. Dittionario italiano et francese. Dictionnaire italien et françois. Bien curieusement reueu, corrigé et augmenté. Par Nathanael Duez, maistre de la langue françoise, italienne et allemande. Première partie, contenant les mots italiens expliqués en françois. *A Leide, chez Jean Elsevier, imprimeur de l'Académie*, 1660, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 970 pp. — 2 ff. blancs.

Seconde partie de (*sic*) Dictionnaire italien et françois, bien curieusement reueu, corrigé et augmenté, par Nath. Duez, maistre &c. Contenant les mots françois expliqués en italien. *A Leide, chez Jean Elsevier, impr. de l'Académie*, 1659, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

605 pp., y compr. le titre en noir. — 1 page d'errata pour les deux parties.

Dictionnaire parfaitement exécuté en caractères ronds et italiques, sur deux colonnes.

863. Alberti Kyperi Med. D. et Prof. in Acad. Leyd. Anthropologia corporis hvmani, contentorum, et animæ naturam et virtutes secundum circularem sanguinis motum explicans. Cui accedit ejusdem responsio ad psevd-apologema V. F. Plempii. *Lugduni Batavorum, apud Johannem Elsevirium, Academ. typograph.*, 1660, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (titre et dédicace). — 665 pp., dont la dern. est cotée par erreur 123. — 15 ff. pour la table et l'errata. — 26 pp. pour la *Responsio.*

Nous avons sous les yeux un exemplaire portant l'adresse suivante : *Lugd. Batav., ex officina Adriani Wijngaerden.* Il ne contient pas la réponse à Plempius, laquelle n'est pas non plus mentionnée sur le titre. Par contre les feuillets liminaires sont au nombre de six, savoir : le titre, la dédicace, l'épître dédicatoire (en 2 ff.) et la préface (2 ff.).

864. La Gallerie des femmes fortes. Par le P. Pierre le Moyne, de la compagnie de Jésvs. *A Leiden, chez Iean Elsevier, et à Paris, chez Charles Angot, ruë St Jacques,*

1660, *avec priuilége du Roy*, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

36 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et la première gravure. — 452 pp. — 12 ff. n. ch. de table. — 2 ff. blancs.

Jolie édition, ornée de 20 portraits et d'un frontispice gravé, figurant le buste de la Reyne régente, à qui le livre est dédié.

Il y a des exemplaires qui, au lieu de la marque *Non Solus*, portent le chiffre de Charles Angot. On trouve à la fin de ces exemplaires le privilége du roi, qui n'est pas dans les autres.

Ce volume, quand il est grand de marges et bien conservé, se vend fort cher. Vend. *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 1/2 mill. 74 frs. Solar, rev. 121 frs. Tufton; *vélin*, h. 134 mill., exempl. de Ch. Nodier, 90 frs. Pieters, rev. 220 frs. De la Villestreux; *mar. br.* (anc. rel.) 176 frs. Double; *mar. br.* (Hardy) h. 133 mill. 170 frs. Huillard; *mar. r.* (Duru) h. 130 mill. 175 frs. L. de Montgermont; *vél.* h. 133 mill. 299 frs. Desbarreaux-Bernard.

L'édition originale est de *Paris, chez Ant. de Sommaville*, 1647, in-fol.

865. Johannis Antonidæ VANDER LINDEN de Hemicrania menstrua historia et consilium : ad serenissimam principem, Lowisam Avriacam, marchionissam Brandenburgicam &c. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johan. Elsevirium, Acad. typographum*, 1660, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Suivant Paquot (t. X, p. 21), il aurait paru une seconde édition, *Ibid.*, *idem*, 1668, in-4. C'est probablement une erreur, résultant d'une faute d'impression. Le catal. de 1674 ne cite que l'édition de 1660.

866. Les Délices de la Hollande. Avec un traité du gouvernement, et vn abrégé de ce qui s'est passé de plus mémorable jusques à l'an de grâce 1660. Ouvrage reveu, corrigé, changé et fort augmanté (*sic*) par J. DE PARIVAL. *A Leide, chez Charles Gerstecoren*, 1660, pet. in-12.

4 ff. limin. — 419 pp. — 5 pp. de table.

Les *Délices de la Hollande* parurent pour la première fois *à Leyden, chez Pierre Leffen*, 1651, pet. in-12, de 6 ff. limin., 266 pp. et 3 ff. de table. Une seconde édition, « reveue, corrigée et continuée jusques à l'an 1655, » vit le jour *à Leyden, chez Abr. à Geervliet*, 1655, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 362 pp. Celle de 1660 est, croyons-nous, la troisième. Elle sort positivement des presses de Jean, comme on le voit par la sirène, les culs-de-lampe et les lettres grises. On sait que l'éditeur Ch. Gerstecoren, admis dans la corporation des libraires de Leyde depuis le 31 janvier 1659, avait été, durant près de cinq ans, au service de Jean Elzevier. Des exemplaires de ce volume portent pour adresse : *à Leide, chez Pierre de Dier*, 1660.

La veuve et les héritiers de Jean ont réimprimé l'ouvrage de Parival en 1662, pour le compte du même Pierre de Dier ou Didier (n° 882).

867. Centum quinquaginta Psalmi et extrema verba Davidis, cum commentario Johannis Cocceji S. Theol. in Academia Lugdunensi professoris. *Lvgdvni Batavorvm, apud Johannem Elsevirium, Academiæ typographum*, 1660, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 593 pp. — 19 pp. n. ch. pour les index.

868. Recveil de diverses pièces, servans à l'histoire de Henry III. roy de France et de Pologne;

dont les tiltres se trouvent en la page suivante. *A Cologne, chez P. du Marteau,* 1660, pet. in-12.

1 f. (titre). — 474 pp.

Édition originale de ce recueil curieux, véritablement imprimée à Leyde par Jean Elzevier, comme on le voit par le fleuron du titre, la sirène, les lettres grises et les signatures en 5. Elle contient : 1° le *Journal du règne de Henry III* par M. S. A. G. A. P. D. P. (M. Servin, avocat général au parlement de Paris; extrait des Mémoires de P. de Lestoile); 2° *l'Alcandre,* par M. L. P. D. C. (Me la princesse de Conti, attribution qui a été à bon droit contestée); 3° *le Divorce satyrique* (par Palma-Cayet); 4° *la Confession de Mr de Sancy* (par A. d'Aubigné).

Il y a sous la même date une médiocre contrefaçon hollandaise, sans fleurons ni lettres grises, qui a 461 pp. et 1 f. blanc. Cette contrefaçon reparut avec un titre renouvelé sous la date de 1662. On y joint le *Discours merveilleux,* édition de *La Haye, Ulacq,* 1660, de 180 pp., et il est probable que c'est Vlacq qui aura exécuté le volume entier.

La seconde édition originale, sous la même rubrique : *Cologne, chez Pierre du Marteau,* parut en 1663. Elle a 456 pp., plus une pièce supplémentaire, qui n'est pas annoncée au v° du titre : le *Discours merveilleux de la vie &c. de Catherine de Médicis,* Suivant la copië imprimée à la Haië, 1663, de 156 pp. Quoi qu'en dise M. Pieters, cette édition sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam.

L'édition de 1666, en 474 pp., est la même que la précédente, avec un titre renouvelé. Seulement on a ajouté, pp. 457 à 474, une partie nouvelle : l'*Apologie pour le roy Henry quatre, par Madame la duchesse de Rohan.* C'est donc la plus complète de toutes, et celle qui mérite la préférence.

Il ne faut pas la confondre avec une autre, également datée de 1666, et qui a 600 pp. en tout. Cette contrefaçon, qui est assez jolie, contient exactement les mêmes pièces que l'édition elzevirienne; le titre est orné de la sphère, et nous en attribuons l'impression à Wolfgang.

Enfin le catalogue Millot de 1846 (n° 933) cite comme elzevirienne une édition de ce recueil à la date de 1663, dans le format in-4, de 367 et 104 pp. Cette attribution est confirmée par le catal. offic. de 1681, qui cite, mais sans l'astérisque, le *Recueil des pièces pour servir à l'histoire de Henry III,* in-4 et in-12.

869. Arnoldi VINNII, JC. selectarum juris qvæstionvm libri duo. Additæ sunt Simonis Vinnii, Arn. Fil. orationes duæ, et alia quædam. Editio secunda priori emendatior. *Lvgd. Batav., ex offic. Jacobi Voorn,* 1660, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 556 pp.

Nous avons cité à l'année 1653 (n° 736) la première édition, qui est in-8. Celle-ci a été imprimée par Jean pour le compte du libraire J. Voorn, et elle porte sur le titre la marque typographique des Elzevier de Leyde.

870. Les Lettres de Mr de VOITVRE. *A Nimwège, chez André Hogenhuyse.* A° 1660, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait de Voiture par P. Philippe. — 652 pp. — 7 ff. de table. — 3 ff. blancs.

M. Pieters attribue cette édition à J. Elzevier, tandis que Nodier (*Mélanges,* p. 18) la croit sortie de la même officine que les *Négociations de Jeannin* de 1659. L'une et l'autre opinion, il est singulier qu'on ne s'en soit pas aperçu, est également fondée; c'est-à-dire qu'il existe sous la même date deux éditions très distinctes, mais ayant le même frontispice gravé et le même nombre de pages.

La première et la plus belle a été imprimée par Jean Elzevier. Elle se reconnaît à la sirène, qui est répétée six fois, en tête de l'épître dédicatoire, de

l'avertissement, des pp. 1, 580, 647 et de la table. Les culs-de-lampe et les lettres grises ne laissent également aucun doute sur son origine. Les cahiers sont signés en 5, suivant l'usage constant des Elzevier de Leyde.

L'autre édition sort des mêmes presses que le *Voiture* de 1657 (décrit dans la troisième partie), c'est-à-dire des presses de J. de Jonge d'Amsterdam. Le fleuron aux têtes de profil, qui diffère notablement de celui des Elzevier, les lettres M (p. 547) et D (p. 585) se vérifient sur le *Voiture* de 1657, pp. 125, 9 et 53 de la 2e partie. Le petit fleuron de la p. 543 et la lettre M de la p. 1, sur les *Négociations* de Jeannin. Il y a 6 signatures par cahier, et la table des matières n'occupe que 6 feuillets.

Le contenu des trois éditions est en tout semblable, sauf que l'épître dédicatoire de Martin de Pinchesne au prince de Condé, du *Voiture* de 1657, est remplacée ici par une autre épître d'A. de Hoogenhuysen à Th. de Weldren.

Vend. *mar. r.* (Capé) h. 131 mill. 43 frs. De la Villestreux, rev. 80 frs. R. S. Turner; *vélin*, h. 130 1/2 mill. 33 frs. même vente.

1661.

871. La Vie de François, seignevr de la Nouë, dit Bras-de-fer. Où sont contenuës quantité de choses mémorables, qui servent d'éclaircissement de celles qui se sont passées en France et au Pays-bas, depuis le commencement des troubles survenus pour la religion, jusques à l'an 1591. Par Mr Moyse AMIRAULT. *A Leyde, chez Jean Elsevier*, 1661, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 368 pp. — Deux tabl. généalogiques en regard de la p. 1.

872. L'Homme irréprochable en sa conversation. Diuisé en trois parties, en châcune desquelles est traitée la manière de parler en sorte dans les compagnies, que l'intérest de Dieu n'y soit point blessé, nôtre propre consçience intéressée, ny enfin nôtre prochain offençé. Par Charles BONNEFILLE, bachelier en théologie. *A Leide, chez Jean Elsevier*, 1661, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. - 413 pp. — 1 f. blanc.

Ce volume, fort bien exécuté, est curieux et rare. Vend. *mar. vert* (Ginain) 50 frs. De la Villestreux.

873. Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις καὶ κατήχησις. Hoc est : Ecclesiarum Belgicarum confessio, interprete Jacobo Revio : et catechesis quæ in ecclesiis et scholis Belgicarum provinciarum traditur : interprete Frid. Sylburgio. *Amstelodami, apud Johannem à Ravensteyn, civitatis et Illustris Scholæ typographum*, 1661, pet. in-12.

2 ff. limin. — 182 pp.

Véritable elzevier de Leyde, réimprimé ligne pour ligne sur l'édition de 1635 (no 422).

874. Gotfr. HEGENITII Itinerarivm Frisio-Hollandicvm, et Abr. Ortelii Itinerarivm Gallo-Brabanticvm. In quibus quæ visu, quæ lectu digna. Accedit Georgii Loysii C. V. Pervigilium Mercurii, in quo agitur de præstantissimis peregrinantis virtvtibvs. *Lvgd. Batavor., apud Henricvm Verbiest*, 1661, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 251 pp. — 5 pp. d'index.

Bonaventure et Abraham avaient donné en 1630 une première édition de ce livre, dans le format in-18 (nº 330). Celle que nous venons de décrire sort incontestablement des presses elzeviriennes. Elle a été réimprimée en 1667, par la veuve et les héritiers de Jean, pour le compte de la veuve d'Henri Verbiest.

875. Ἱπποκράτους περὶ φαρμάκων. HIPPOCRATIS de medicamentis purgantibus libellus. *Lvgd. Batav., apud Johannem Elzevirium, Academ. typograph.*, 1661, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

11 pp. en tout.

876. La Vie dv Père Pavl, de l'ordre des Serviteurs de la Vierge, et théologien de la sérénissime République de Venize. Tradvitte de l'italien. Par F. G. C. A. P. D. B. *A Leyde, chez Jean Elzevier*, 1661, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin., dont le premier est blanc. — 391 pp. — 3 pp. pour le catalogue. — 1 f. blanc.

Ce volume a été exécuté dans deux imprimeries différentes. Les caractères des pp. 1 à 240 ne sont pas ceux qu'on a employés pour les pp. 241 à 391. De plus les cahiers A à K sont signés en 6, tandis que les suivants le sont en 5, selon l'usage constant de Jean. La seconde partie et les feuillets liminaires sont seuls elzeviriens. Quant à la première, elle sort des presses de Philippe de Croï, comme on le voit par le fleuron de la p. 1, lequel se vérifie entre autres sur le *Bonnefons* de 1655.

Il paraît bien établi aujourd'hui, en dépit de toutes les objections, que cette vie est l'œuvre du père Fulgence Micanzio, plus connu sous le nom de Fra Fulgenzio, le collaborateur et l'ami du père Paul. Les raisons données par Bianchi Giovini, le dernier biographe de Sarpi, sont tout à fait décisives sur ce point. L'édition originale du texte italien a paru à Leyde en 1646, et nous la décrirons dans la troisième partie.

On ignore jusqu'ici le nom du traducteur. Barbier interprète de la sorte les initiales du titre : *François Graverol, conseiller au parlement de Bordeaux.* Mais on a objecté avec raison que Graverol, auteur de plusieurs autres écrits, n'a jamais siégé au parlement de Bordeaux.

Un exemplaire broché de la *Vie du Père Paul* a été adjugé 92 frs. La Bédoyère; le même exempl., en *mar. bl.* (Capé), a été revendu 71 frs. De la Villestreux.

Une réimpression beaucoup moins belle de ce volume a paru *à Amsterdam, chez Jean de Ravestein*, 1663, pet. in-12. On y a reproduit jusqu'à la dédicace au magistrat de Delft, datée de Leide, le 20 mars 1661, et signée Jean Elzevier.

L'OFFICINE DE LEYDE.

VI

LA VEUVE ET LES HÉRITIERS DE JEAN ELZEVIER.

IMPRIMEURS.

JUIN 1661 — JUILLET 1681.

1661.

877. L. Annæi SENECÆ Tragœdiæ, I. F. Gronovius recensuit. Accesserunt ejusdem et variorum notæ. *Lugduni Batavorum, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, in-8.

30 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 785 pp. — 16 pp. n. ch. d'index.

Gronovius avait promis au libraire Moyard son Sénèque, que Louis Elzevier avait offert également de publier (janv. 1658). Mais Moyard, ayant appris que les Elzevier se proposaient de donner un Sénèque *variorum*, renonça à l'entreprise, et Gronovius s'entendit avec Jean Elzevier. Le volume, mis sous presse en juin 1660, était achevé d'imprimer en juillet 1661; mais le frontispice n'était pas terminé, de sorte que l'ouvrage ne fut mis en vente qu'en octobre de la même année, quatre mois environ après la mort de Jean. (Cf. *Burmanni Syllog.*, t. III, pp. 381, 382, 388, 410, 457 et 463.)

On rencontre des exemplaires du Sénèque de Gronovius avec l'adresse suivante : *Amstelodami, apud Judocum Pluymer*, 1662, in-8; il n'y a probablement que le titre de renouvelé.

1662.

878. Johannis COCCEJI, SS. theologiæ professoris, Judaicarum responsionum et quæstionum consideratio. Accedit præfatio de fide sacrorum codicum Hebræorum, ac versionis LXX interpretum, et oratio de causis incredulitatis Judæorum. *Lugduni Batavorum, ex officina Elseviriana, Academiæ typograph.*, 1662, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

24 ff. limin. — 348 pp. — 37 pp. pour l'*Oratio* (voir le n° 676). — 21 pp. d'index. — 1 f. pour l'errata.

L'exemplaire de la Bibliothèque de Leyde, qui paraît être en grand papier,

mesure 235 mill. de haut. sur 195 mill. de larg.

879. Summa theologiæ ex Scriptvris repetita a Johanne COCCEJO, S. S. theologiæ professore. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Academ. typograph.*, 1662, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

4 ff. limin. — 988 pp.

880. Johannis Frederici GRONOVII Observationvm libri tres. Editio secunda, priori emendatior et altero tanto auctior. *Lugd. Batav., ex officina Danielis et Abrahami à Gaasbeeck.* A° 1662, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 690 pp. — 15 ff. d'index.

Ce volume, très bien exécuté, sort des presses elzeviriennes de Leyde. Nous avons sur ce point le propre témoignage de Gronovius : « Observationum mearum, » écrit-il à N. Heinsius, le 29 oct. 1661, « prælo reddi cœptarum Elzevirianis typis, sumptibus Gasbequii, folium primum jam exstat. » (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 463.)

881. L'Apocalypse de Meliton. Ov révélation des mystères cénobitiqves par MELITON. *A Saint Léger, chez Noël et Iaques Chartier*, 1662, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 259 pp. — 3 pp. de table. — 1 f. blanc.

Ce petit livre, dont Voltaire a tiré parti pour son *Dictionnaire philosophique*, mais qu'il attribue à tort à Camus, l'évêque de Belley, est de Claude Pithois, religieux minime converti au protestantisme. L'auteur assure avoir recueilli ses sentiments et ses pensées de la bouche même de l'évêque de Belley (p. 4). En effet l'*Apocalypse* est un extrait des différents écrits de Camus contre les moines, et particulièrement de sa réponse aux *Entretiens curieux d'Hermodore* (par le capucin J. de Chevanes). Le marquis Du Roure a consacré un article à ce livre dans l'*Analecta Biblion*, t. II, pp. 285 et ss.

L'édition de 1662, qui est l'originale, sort incontestablement des presses de la veuve de Jean. Mais il n'en est pas de même des trois réimpressions que nous allons décrire :

La première, qui est assez jolie, a paru en 1665; elle a 4 ff. limin., y compr. les deux titres, 230 pp. et 1 f. de table. Elle a été exécutée à Amsterdam, probablement par les Waesberge. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Muller), provenant de Millot, a été vendu 35 frs. Solar et 90 frs. De la Villestreux.

La seconde réimpression, datée de 1668, reproduit page pour page la précédente. Le frontispice gravé est le même, et a conservé la date de 1665.

La troisième, également de 1668, n'a que 205 pp. et 3 pp. de table. C'est une fort médiocre production de Ph. Vleugart de Bruxelles. Le contrefacteur s'est montré si peu intelligent, qu'en copiant le frontispice gravé de l'édition hollandaise, il a laissé subsister la fausse date de 1665.

882. Les Délices de la Hollande. Avec un traité du gouvernement, et un abrégé de ce qui s'est passé de plus mémorable jusques à l'an de grâce 1661. Ouvrage reveu, corrigé, changé et fort augmenté par J. DE PARIVAL. *A Leide, chez Pierre Didier*, 1662, pet. in-12.

4 ff. limin. — 420 pp. — 2 ff. n. ch. pour la table.

Jolie édition, positivement imprimée par la veuve et les héritiers de Jean. Une première édition elzevirienne avait paru en 1660 (n° 866).

883. Frederici SCHERERZII Sacrarium Minervæ, in quo de natura, ordine et tractatione omnium artium et scientiarum nova exercitatio. Cum notis philologicis et

moralibus. *Lugd. Batav., ex officina Elseviriana,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 68 pp. — Une gravure double p. 44.

1663.

884. Biblia, dat is, de gantsche Heylige Schrifture, vervattende alle de canonijcke boecken des Ouden en des Nieuwen Testaments. Door last der Hoogh-Mog. Heeren Staten Generael vande Vereenighde Nederlanden, en volgens het besluyt vande Synode Nationael, gehouden tot Dordrecht, inde jaren 1618 ende 1619. uyt de oorspronckelijcke talen in de onse nederlandtsche tale getrouwelijck over-geset. Met nieuwe bygevoeghde verklaringen op de duystere plaetsen, aenteeckeningen van de gelijck-luydende texten, ende nieuwe registers over beyde de Testamenten. Ende door gemeene ordre der Nederlandsche kercken verbetert van druck-fauten ende mis-stellingen die in de voorgaende drucken gevonden worden. *Tot Leyden, by de weduwe ende erffgenamen van Johannes Elzevier, boeckdruckers van de Academie. Met privilegie. Zijn mede te bekomen tot Amsterdam by Louys ende Daniel Elzevier, mitsgaders Abr. vander Burgh,* 1663, 3 part. en 1 vol. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1e part. : 22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 468 ff., chiffrés d'un seul côté. — Quatre cartes géographiques doubles : 1o à la suite des limin.; 2o entre les ff. 1 et 2; 3o entre les ff. 81 et 82; 4o entre les ff. 228 et 230.

2e part. : 14 ff. limin. — 167 ff. — Deux cartes géograph. doubles : 1o à la suite des limin.; 2o entre les ff. 60 et 61.

3e part. : 2 ff. limin. — 77 ff. — 1 f. blanc.

Le Synode de Dordrecht, tenu en 1618 et 1619, avait institué une commission de six membres pour traduire en langue vulgaire les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cette traduction vit le jour en 1637 (*Leyden, by Paulus Aertsz van Ravestein,* in-fol.), avec un privilége des États-Généraux, qui en prescrivait l'emploi dans les églises et les écoles publiques des Pays-Bas.

Une révision attentive ayant fait découvrir dans cette première édition un certain nombre d'inadvertances et de fautes d'impression, notamment dans les notes marginales, il en fut dressé un catalogue officiel, qui parut en 1655 (*Amsteldam, by Paulus Aertsz van Ravestein,* in-fol.).

La première Bible où ces fautes ont été corrigées, et qui contient par conséquent le texte définitif, fut imprimée à Amsterdam, chez la ve de Paul de Ravestein, 1657, in-fol. L'édition des Elzevier est la réimpression pure et simple de cette Bible, connue sous le nom de Bible des États. Elle est fort bien exécutée, mais elle n'a qu'un prix ordinaire.

Il y a des exemplaires en grand papier, lesquels mesurent de 480 à 494 millim. Le papier ordinaire n'a que 405 mill. environ.

Tous les exemplaires portent au verso du titre les armes de Leyde, avec la signature autographe de J. Vanderwerve, ainsi que le privilége octroyé à la veuve et aux héritiers de Jean Elzevier pour un terme de vingt ans.

885. Johannis Coccei Animadversiones ad LXXXIII quæstiones de Vetere Testamento et lege Mosis, sumtas ex disputatione, ipso præside habita Lugd. Bat. a. d. 9 Sept. 1662; missas ad C. V. D. Samuelem Maresium et ab eo publicè ventilatas a. d.

21 Jan. 1663. *Lugd. Batav., apud Henricum Verbiest,* 1663, pet. in-12.

6 ff. limin. — 163 pp.

Véritable elzevier de Leyde, orné de la tête de buffle, de la sirène et de la Méduse.

886. Hippocratis de circuitu sanguinis exercitatio (1-27) pro quâ, sub Cl. V. Johannis Antonidæ VANDER LINDEN, Doct. et Profess. Medic. Pract. prim., præsidio respondebit &c... *Lugd. Batav., apud Joh. Elsevirium,* ou *apud viduam et hæredes Joh. Elsevirii,* 1659-1663, in-4.

C'était assez la coutume des professeurs de Leyde de choisir un point controversé de doctrine, qu'ils faisaient traiter à fond et débattre par leurs élèves en une série de conférences, où le public était admis. Ces thèses ou exercices étaient ensuite réunis en volume.

On possède de pareils recueils de Maestertius sur les principes de la jurisprudence (n° 606), de Trigland sur la confession de foi des Remontrants (n° 686), de Hoornbeek sur le socinianisme (n° 785). Celui de Vander Linden comprend vingt-sept dissertations, ayant pour objet de démontrer qu'Hippocrate connaissait la circulation du sang, que « malheureusement, remarque malicieusement Paquot, on n'avait sçu trouver dans cet ancien avant que les modernes l'eussent démontrée. »

Ces 27 dissertations, ayant chacune de 8 à 16 pp. n. ch., forment 38 cahiers, avec une seule série de signatures, de A jusqu'à Oo. Le volume devrait être précédé, suivant l'usage, d'un titre général. Mais ce titre manque à l'exemplaire de M. Steiner, sur lequel est prise la présente description. S'il existe, il doit porter la date de 1663.

Paquot, qui n'avait pas l'ouvrage sous les yeux, cite : *Hippocrates, de circuitu sanguinis,* Lugd. Bat., ex offic. Elzevir., 1661, in-4.

1664.

887. Joh. Frederici GRONOVII de centesimis usuris et fœnore unciario ἀντεξήγησις II. *Lugd. Batav., ex offic. Dan. et Abr. à Gaasbeeck,* 1664, in-8.

1 f. (titre). — 172 pp.

Volume imprimé par les Elzevier de Leyde pour le compte des Gaasbeeck. La première partie de l'ouvrage avait paru en 1661, sous ce titre : *Joh. Fr. Gronovii de centesimis usuris et fœnore unciario ἀντεξήγησις adversus theologisto-rico-philosophologum. Accessit mantissa pecuniæ veteris,* Lugd. Batav., ex offic. Dan. et Abr. à Gaasbeeck, 1661, in-8, de 8 ff. limin. et 200 pp.; mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes, comme le prouvent les fleurons et lettres grises. C'est d'ailleurs ce que nous apprend l'auteur du livre, dans une lettre adressée à N. Heinsius, où après s'être plaint de la lenteur de J. Elzevier dans l'impression du Sénèque, il ajoute : « de centesimis usuris et unciario fœnore ἀντεξήγησιν dedi alii typographo, et jam tria folia sunt expressa. » (17 fév. 1661. *Burmanni Syll.*, t. III, p. 450.)

888. Kevren ende ordonnantien van het Hooge-Heemraetschap van Rhynlandt, gemaeckt by dijckgrave ende hooge-heemraden des selven landts. *Tot Leyden, gedruckt ten beveele vande voornoemde dijckgrave ende hoogeheemraden, by de weduwe ende erfgenamen van Johannes Elsevier,* 1664, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — 454 pp. — 12 ff. de table. — 1 f. blanc.

Volume tiré sur un papier plus grand que l'in-4 ordinaire, et cité comme

grand papier dans la plupart des catalogues.

889. Sentences et maximes de morale. *A la Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1664, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

79 pp. en tout.

Livret précieux et qui doit être fort rare, puisqu'il a échappé jusqu'ici à toutes les recherches. Il contient le texte original et authentique des *Maximes* de La Rochefoucauld.

L'édition est antérieure d'un an à la première édition française. Imprimée sans la participation de l'auteur et à son insu, sur une copie envoyée de Paris aux frères Steucker, elle détermina La Rochefoucauld à publier lui-même son œuvre. Ceci résulte de l'*Avis au lecteur* placé en tête du volume de 1665 : « Il y a apparence que l'intention du peintre n'a jamais été de faire paroître cet ouvrage, et qu'il seroit encore enfermé dans son cabinet, si une méchante copie qui en a couru, et qui a passé même, depuis quelque temps, en Hollande, n'avoit obligé un de ses amis de m'en donner une autre, qu'il dit être tout à fait conforme à l'original. » L'histoire de cette copie n'avait jamais été éclaircie; le dernier éditeur des *Maximes*, M. Gilbert, supposait que l'auteur avait imaginé ce prétexte pour donner son livre au public. « Car, fait-il observer avec raison, si une copie avait couru jusqu'en Hollande, on n'eût pas manqué de l'y imprimer immédiatement, comme on s'était hâté de le faire, en 1662, pour les *Mémoires* de notre auteur; or il ne reste pas trace d'une édition hollandaise antérieure à la première édition française. »

On voit que La Rochefoucauld n'a pas cherché à donner le change à ses lecteurs, et que l'édition dont il parle existe réellement. Une circonstance la rend doublement précieuse : elle sort indubitablement des presses elzeviriennes de Leyde. Sur le titre se voit la marque du *Non Solus;* en tête de la p. 3, le fleuron de la sirène; p. 79, un cul-de-lampe qui se vérifie sur une foule d'elzeviers signés, entre autres sur le *Nouveau Testament* hollandais de 1659.

Les maximes sont au nombre de 189, formant chacune un alinéa spécial, sans autres marques ni signes distinctifs. Dix de ces maximes ont été dédoublées plus tard, et ont fourni la matière de onze maximes nouvelles. Par contre il en est six autres qui n'en forment que trois dans l'édition définitive; de sorte que le volume de 1664 renferme en réalité 197 maximes, au lieu de 317 que contient l'édition de 1665.

Ce n'est pas ici le lieu d'insister sur l'importance du texte et le parti qu'on en peut tirer pour de futures réimpressions. Bornons-nous à constater qu'une dizaine de maximes sont inédites, et que la plupart des autres offrent des variantes, parfois très intéressantes, qui toutes méritent d'être recueillies. Pour plus de détails nous renverrons à la notice spéciale que nous avons publiée sous ce titre : *La première édition des Maximes de La Rochefoucauld imprimée par les Elzevier en* 1664, Bruxelles, Van Trigt, 1879, in-8, de 16 pp.

890. Le Nouveau Testament, c'est-à-dire, la nouvelle alliance de nostre seigneur Jésus-Christ. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1664, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 272 pp. — Suivi de :

Les Pseaumes de David, mis en rime françoise, par Clément Marot et Théodore de Bèze. Réduits nouuellement à vne briéue et facile méthode pour apprendre le chant ordinaire de l'Église. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1664, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 252 pp. — 26 ff. n. ch.

Ce volume, imprimé avec beaucoup de soin, sort incontestablement des presses de la veuve et des héritiers de Jean Elzevier, et porte sur chacun des deux titres la marque du *Non Solus*. Les *Pseaumes de David*, qui forment la seconde partie, se rencontrent parfois séparément; mais la réclame placée à la fin du *Nouveau Testament* témoigne qu'ils appartiennent nécessairement au volume. Le texte des psaumes est accompagné de la musique.

L'édition des Steucker est la reproduction textuelle d'un recueil paru en France, sous le même titre, mais avec l'adresse suivante : *Se vend à Charenton, par P. des Hayes et A. Cellier*, 1656, 2 part. en 1 vol. in-12.

1665.

891. Mémoires du mareschal de BASSOMPIERRE, contenant l'histoire de sa vie et de ce qui s'est fait de plus remarquable à la cour de France pendant quelques années. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1665, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 5 ff. limin. — 564 pp.
T. II : 1 f. (titre). — 824 pp.

Édition originale de ces Mémoires, et la seule qui soit sortie des presses elzeviriennes. Elle a été exécutée, non à Amsterdam, comme l'a cru M. Pieters, mais à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean, ainsi que le prouvent les vignettes, les lettres grises et les signatures qui sont en 5. Le titre courant porte : *Journal de ma vie*. Suivant la *Biographie Universelle*, l'ouvrage a subi à l'impression des retranchements considérables, à cause de quelques anecdotes sur des familles puissantes.

Il est de toute évidence que cette édition a été imprimée aux frais des frères Steucker de La Haye. La maison de Leyde, il est superflu d'en faire la remarque, n'imprimait plus pour son propre compte. D'autre part les Steucker, qui allaient bientôt devenir les émules des Elzevier dans l'art typographique, n'étaient encore que de simples éditeurs. A peine établis à La Haye en 1664, ils avaient trouvé moyen de se procurer le texte inédit des Maximes de La Rochefoucauld (nº 889), dont ils confiaient l'exécution aux presses elzeviriennes de Leyde. Presqu'en même temps ils publiaient l'édition originale de Brantôme, qu'ils faisaient imprimer par les plus habiles typographes du temps, entre autres, et pour la partie principale, par Daniel Elzevier à Amsterdam. Il leur appartenait de mettre au jour dans les mêmes conditions les Mémoires inédits de Bassompierre. Ce sont eux d'ailleurs qui ont publié par la suite les autres écrits de l'auteur, savoir les *Ambassades en Espagne, en Suisse et en Angleterre*. Dès qu'ils eurent des presses à eux, leur premier soin fut de réimprimer les Mémoires, *reveus et corrigés en cette nouvelle édition*, sous la même rubrique : *à Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1666, 2 vol. pet. in-12, le 1r de 5 ff. limin. (y compr. un joli portrait de Bassompierre) et 552 pp.; le 2d de 813 pp. et 1 f. blanc. Le titre porte leur sphère, les cahiers sont signés en 6.

L'édition de 1666, copiée textuellement sur la précédente, est très estimée. Sans être tout à fait aussi jolie que celle de 1665, elle mérite à bon droit de figurer dans la collection elzevirienne.

Vend. l'édit. de 1665, *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 133 mill. 72 frs. Giraud; *mar. r. doublé de mar.* (anc. rel.), exempl. de La Vallière, 985 frs. Pichon; avec les *Ambassades* de 1668, 6 tom. en 4 vol. *mar. vert.* (Muller) h. 132 1/2 mill. 95 frs. Pieters, rev. 200 frs. De la Villestreux. Un exempl. des *Mémoires* de 1666, *mar. r.* (Boyet) 395 frs. Brunet, rev. 1200 frs. L. de Montgermont.

Il existe plusieurs contrefaçons hollandaises et étrangères des *Mémoires* de Bassompierre, avec la même adresse et sous la même date que l'édition originale. Suivant Millot, les frères Steucker ont réimprimé les deux volumes en 1668.

892. Henrici Brouwer, JC. de Jure connvbiorvm apud Batavos recepto, libri duo. In quibus jura naturæ, divinum, civile, canonicum, prout de nuptiis agunt, referuntur, expenduntur, explicantur. *Amstelodami, apud Casp. Commelinum*, 1665. *Cum privilegio*, in-4.

Marque : *la Vérité tenant un livre et un flambeau, avec la devise : ἀλήθεια παν-δαμάτωρ.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 718 pp. — 23 ff. d'index. — 1 f. d'errata.

Les fleurons et lettres grises qui ornent ce volume prouvent qu'il a été exécuté à Leyde par la veuve et les héritiers de Jean.

893. Joh. Cocceji Cogitationes de Apocalypsi S. Johannis theologi. *Lugd. Batav., ex offic. Corn. Driehuysen*, 1665, in-4.

4 ff. limin. — 280 pp.

894. Joh. Cocceji Cogitationes de Cantico Canticorum Salomonis, ut icone regni Christi. *Lugd. Batav., apud Corn. Driehuysen*, 1665, in-4.

66 ff. limin. — 201 pp.

895. S. Pauli Apostoli Epistola ad Galatas, cum commentariis Johannis Cocceji, SS. Theol. Prof. *Lugd. Batav., ex offic. Gaasbeeck*, 1665, in-4.

6 ff. limin. — 302 pp. — 1 f. d'errata.

896. Epistola S. Judæ Apostoli, cum commentariis Joh. Cocceji, SS. Theol. Prof. &c. *Lugd. Batav., ex offic. Gaasbeeck*, 1665, in-4.

4 ff. limin. — 63 pp.

Ces ouvrages de Cocceius sont signalés, les deux premiers par Motteley (Catal. de 1848, n° 43), les deux autres par M. Ém. Steiner, comme de véritables elzeviers de Leyde.

897. Magni Hippocratis Coi Opera omnia. Græce et latine edita, et ad omnes alias editiones accommodata. Industriâ et diligentiâ Joan. Antonidæ Vander Linden. *Lugduni Batavorum, apud Danielem, Abrahamum et Adrianum à Gaasbeeck*, 1665, 2 vol. in-8.

T. I : 20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 788 pp. — 1 f. (avis au lecteur). — 67 ff. pour la table.

T. II : 2 ff. limin. — 1034 pp.

Très belle édition, incontestablement imprimée par la veuve de Jean pour le compte des Gaasbeek. Il paraît que l'Hippocrate de Vander Linden mérite les mêmes reproches que son Celse (n° 797).

« Vander Linden a fait tout au rebours de son devoir d'éditeur; il s'est donné carrière sur le texte de l'auteur qu'il devoit respecter; il l'a corrigé, c'est-à-dire corrompu et dénaturé tout à son plaisir, tandis qu'il a réimprimé dans son entière difformité la mauvaise version de Iano Cornaro sur laquelle il avoit bien droit de vie et de mort pour les corrections, ou plutôt qu'il falloit ne point préférer à la traduction bien meilleure de Foesius.

« Quoique sans notes, cette édition est, faute d'autres, jointe à la collection des *Variorum*. Le volume de notes que promettoit Vander Linden, et que la mort l'empêcha de publier, paroît ne pas devoir être fort regrettable. » (Renouard, *Catal. d'un amateur*, t. I, p. 267.)

Vend. *vélin* 18 frs. De Bure; *vél. bl.* (Bozérian) 38 frs. Pieters, rev. 33 frs. Desbarreaux-Bernard; non rogné, 25 frs. La Bédoyère.

1666.

898. Joh. Cocceji Observata ad Danielem. Accedit præfatio

exhibens *συγχρονισμὸν* prophetiæ Mosis et Danielis. *Lugd. Batav., ex offic. Dan. Abrah. et Adriani a Gaasbeeck,* 1666, in-4.

16 ff. limin. — 171 pp.

Cité par M. Pieters, d'après Motteley.

899. *Ἱπποκράτους ἀφορισμοί.* Aphorismi HIPPOCRATIS ex recognitione Adolfi Vorstii, Med. et Botan. Prof. Accedunt huic editioni loca parallela ex ipso Hippocrate, ut ex Celso, petita et index luculentus. *Lvgd. Batav., apud Gaesbekios,* in-24.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 277 pp. — 24 pp. d'index. — 1 f. blanc.

Le volume ne porte point de date; mais on voit par la préface qu'il a paru peu de temps après l'édition des œuvres d'Hippocrate citée ci-dessus (nº 897) : « Prodierunt non ita pridem e typographeo nostro magni Hippocratis Coi opera omnia etc. studiosa industria celeberrimi viri D. J. A. Vander Linden. » Et en effet le catal. de 1674 le cite avec la date de 1666. On reconnaît à première vue dans cette jolie édition le type et les fleurons des Elzevier de Leyde. Un exemplaire unique, tiré sur vélin, a figuré aux ventes Gaignat, La Vallière et Mac-Carthy.

900. Vita Gerardi Æmilii van Hoogeveen, loci cognominis domini Academiæ, quæ est Leidæ, curatoris et ejusdem urbis syndici. *Lugduni Batavorum, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Academ. typograph.,* 1666, gr. in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. n. ch. en tout.

Au verso du 4e f. un très beau portrait, gravé par Matham. L'auteur de cette biographie, Daniel Colonius, était un parent des Elzevier. Son nom se lit au bas de la dédicace.

1667.

901. Adriani BEECKERTS à Thienen Panegyricus, auctoritate nobilissimorum Academiæ, quæ Lugduni in Batavis est, curatorum, et amplissimorum civitatis consulum, dictus, illvstri et strenvo viro, Cornelio Wittio, consuli Dordraceno, Academiæ curatori... VII Idus Novembres aº CIↃ IↃC LXVII. in auditorio theologico. *Lvgdvni Batavorvm, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii,* 1667, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff., dont le dern. est blanc.

Discours de félicitation, adressé au célèbre Corn. de Witt, au nom de l'Université dont il était curateur, à l'occasion de la victoire remportée sur la flotte anglaise près de Chatham.

902. S. Pauli Apostoli Epistola ad Ephesios, cum comment. Joh. COCCEJI. *Lugd. Batav., ex offic. Dan. Abr. et Adriani a Gaasbeeck,* 1667, in-4.

366 pp.

Cité par M. Pieters, d'après le catal. Motteley de 1848, nº 111.

903. Repetitio illustrium locorum Veteris et Novi Testamenti qui de Antechristo agunt : attextis aliis ejusdem argumenti, occasione commentarii editi à Johanne COCCEIO etc. nunc recognita. *Lugd. Batav., apud Felicem Lopez de Haro.* Aº 1667, pet. in-12.

333 pp.

Véritable elzevier de Leyde, suivant M. Pieters. Nous n'avons pas vu le volume, mais nous constatons qu'il est cité sous la date de 1666 par M. de Nédonchel, de 1667 par le catal. de St-Pétersbourg, de 1668 par M. Pieters

et de 1669 par le catal. de 1674. Cela n'a rien d'insolite. En matière de bibliographie il en va presque toujours ainsi, quand on est obligé de s'en rapporter à l'autorité d'autrui.

904. Gotfr. HEGENITII Itinerarivm Frisio-Hollandicum, et Abr. Ortelii Itinerarium Gallo-Brabanticum. In quibus quæ visu, quæ lectu digna. Accedit Georgii Loysii C. V. Pervigilium Mercùrii, in quo agitur de præstantissimis peregrinantis virtvtibvs. Editio ultima, auctior et emendatior. *Lvgd. Batav., apud viduam Henrici Verbiest,* 1667, pet. in-12.

4 ff. limin. — 283 pp. — 5 pp. d'index.

Troisième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage, ornée de la tête grotesque, de la sirène, de la tête de buffle, &c. Voir ci-dessus les nos 330 et 874.

1668.

905. Catalogus plantarvm horti academici Lugduno-Batavi quibus is instructus erat anno cIↃ IↃC LXVIII. Florentio Schuyl, præfecto ejusdem horti, medicinæ et botanices professore. Accedit index plantarum indigenarum, quæ prope Lugdunum in Batavis nascuntur. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Academiæ typograph.,* 1668, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

74 pp. en tout.

Voir pour les précédentes éditions de ce catalogue à l'année 1636, n° 438.

906. Allocvtio ad serenissimvm principem Cosmum, magnum Etruriæ principem. Cum Academiam visitaret, facta publice per Johannem Fredericum GRONOVIUM. A. D. IV. Idus Ianuar. *Lugduni Batavorum, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Academiæ typograph.,* 1668, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

24 pp., dont les 7 dern. non chiffrées.

907. Ratio status Barbarorvm duabus orationibus, ante diem tertium Calendas Junias et a. d. pridiè Idus Junias in Universitatis Lugdunensis Batavæ, auditorio majore, splendidissimo omnium ordinum ac dignationum solemni conventu, publicè et memoriter exhibita a Gustavo HELMFELD, anno cIↃ IↃC LXVIII. *Lugduni Batavorum, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Acad. typogr.,* 1668, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

52 pp. — 2 ff. n. ch. de vers.

908. GeorgI HORNI Orbis imperans. *Lugduni Batavorum, apud Felicem Lopes de Haro.* A° 1668, pet. in-12.

2 ff limin. (titre gravé et épître dédic. au comte Guillaume de Horn). — 341 pp. — 31 pp. de table. — 2 ff. blancs.

La tête de buffle au haut de l'épître dédicatoire, le cul-de-lampe de la p. 341, les lettres grises et les signatures en 5, attestent avec une pleine évidence que ce volume a été imprimé par la veuve et les héritiers de J. Elzevier.

909. Joannis VAN HORNE Anat. et Chir. professoris Μικροτέχνη. Seu methodica ad chirurgiam introductio. Editio altera. *Lugd. Batav., apud Gaasbekios,* 1668, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 264 pp. — 6 ff. n. ch. d'index.

L'impression de ce volume, en gros caractères, n'est rien moins qu'élégante. Néanmoins le fleuron du titre, les deux sirènes et le cul-de-lampe aux clefs

croisées, qui se voit à la fin de l'ouvrage, prouvent qu'il a été exécuté à Leyde, dans l'officine elzevirienne.

La première édition avait paru *Lugd. Batav., apud Jacobum Chovët*, 1663, pet. in-12, de 2 ff. limin. et 104 pp.

910. Jacobi PALMERII a Grentemesnil Exercitationes in optimos fere auctores græcos, velut Herodotum, Thucydidem, Xenophontem, Polybium, Diodorum Siculum, Appianum, Memnonis fragmentum, Plutarchum, Arrianum, &c. ut et in antiquos poetas, Aristophanem, Theocritum, Moschi idyllia. Cum gemino indice, græco et latino. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Danielis, Abrahami et Adriani à Gaasbeeck,* 1668, in-4.

10 ff. limin., y compr. le front. gravé par Jan de Visscher, et le titre rouge et noir. — 819 pp. — 31 pp. d'index. — Deux ff. intercalés p. 680, pour les marbres d'Arundel.

Belle édition, exécutée par la veuve et les héritiers de Jean, qui paraissent avoir été à cette époque les imprimeurs ordinaires des Gaasbeeck. Le manuscrit de l'ouvrage de Le Paulmier avait été envoyé par Bigot à Gronovius, qui s'était chargé d'en surveiller l'impression (*Burmanni Syll.* t. III, p. 524).

Des exemplaires de cette même édition ont été remis en vente plus tard avec un titre renouvelé portant : *Ultrajecti, apud Guilielmum Broedelet*, 1694.

1669.

911. MUHAMMEDIS Fil. Ketiri Ferganensis, qui vulgo Alfraganvs dicitur, Elementa astronomica, arabicè et latinè. Cum notis ad res exoticas sive orientales, quæ in iis occurrunt. Opera Jacobi Golii. *Amstelodami, apud Johannem Jansonivm à Waesberge et viduam Elizei Weyerstraet,* 1669, in-4.

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 109 pp. pour le texte arabe. — 109 pp. pour la version latine. — 1 f. blanc. — 306 pp. pour les notes de Golius. — 10 ff. de table. — 1 f. blanc.

Comme le fait remarquer Bérard, il est aisé de reconnaître, tant aux caractères qu'aux vignettes, que ce volume sort des presses elzeviriennes de Leyde. Le caractère arabe est celui d'Erpenius.

912. I. SLEIDANI de quatuor monarchiis libri tres, cvm notis H. MeibomI et G. HornI. *Lugd: Batav: apud Felicem Lopez de Haro,* 1669, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. un premier f. blanc et le titre gravé. — 340 pp. — 10 ff. d'index.

Véritable elzevier de Leyde, comme on le voit par les diverses sirènes et par les lettres grises. De toutes les éditions de Sleidan, c'est celle qui se prête le mieux par son format à entrer dans la collection elzevirienne (cf. le n° 358).

1670.

913. Evangelium secundum Joannem, cum commentario Joh. COCCEJI. *Lugd. Batav., apud Fel. Lopez de Haro,* 1670, in-4.

691 pp.

Cité par M. Pieters, d'après le catal. Motteley de 1848, n° 63.

914. Johannis COCCII Orationes duæ, altera inauguralis, de eloqventiæ lavdibvs, altera, cum Ciceronis orationem pro Milone auspicaretur interpretari. *Lugd. Batavorum, apud viduam et hæredes Johannis Elsevirii, Acad. typogr.,* 1670, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

26 ff. n. ch. en tout.

Jean Coccius, qu'il faut se garder de confondre avec son presque homonyme Jean Cocceius, était professeur d'histoire et d'éloquence à l'Université de Leyde.

915. Abrahami HEIDANI S. theologiæ professoris senioris Oratio de lvctvosa calamitate, quæ anno

Domini CIↃ IↃC LXIX civitatem Leidensem, curiam, ecclesiam et academiam graviter afflixit, et præcipuis suis columnis et ornamentis destituit, et orbavit. Habita in auditorio theologico, XX die Novembris, in lectionum exordio. *Lugduni Batavorum, ex officina Felicis Lopez*, 1670, in-4.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise :* Immortalitati.

1 f. (titre). — 38 ff. n. ch. (sign. : A à K1).

Véritable elzevier de Leyde. — Il s'agit de la terrible peste de 1669, qui fit tant de ravages à Leyde, et enleva coup sur coup six professeurs de l'Université, parmi lesquels l'illustre Cocceius.

1672.

916. Frederici SPANHEMII F. Historia Iobi. sive de obscvris historiæ commentatio. Editio altera, ut opusculum hocce novum videri possit. *Lugd. Batav., apud Felicem Lopez de Haro*, 1672, in-8.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise :* Immortalitati.

20 ff. limin. — 562 pp. — 11 ff. d'index. -- A la suite des limin. une carte géographique pliée, signée *G. Wingendorp sculp.*

La sirène, la tête de Méduse et les autres fleurons qui ornent ce volume ne laissent aucun doute sur son origine elzevirienne. La première édition est de *Genève*, 1670, in-4.

917. Johannis STIPHOUTII, Fil. Oratio de virtute Batavica, allocutio ad milites Batavos, cum Gallis, et Britannis, pro aris, et libertate bellaturos. *Lugduni-Batavorum, sub scuto Academiæ*, 1672, in-4.

40 pp., dont les 5 dern. n. ch.

Signalé à M. Pieters par M. Rammelman Elsevier comme un véritable elzevier; et en effet, vu le caractère semi-officiel de cette pièce, il est probable qu'elle a été exécutée dans l'imprimerie de l'Université. C'est une harangue prononcée par un étudiant nommé Van Stiphout, en présence des autorités académiques, pour engager ses compatriotes à prendre les armes. La vignette du titre représente l'Université de Leyde.

1674.

918. Catalogus bibliothecæ publicæ Lvgdvno-Batavæ noviter recognitus. Accessit incomparabilis thesaurus librorum orientalium, præcipue Mss. *Lugduni Batavorum, apud viduam et heredes Johannis Elsevirii, Academiæ typograph.*, 1674, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 424 pp. — 2 ff. n. ch.

A la tête du volume, se trouve en manière de préface le discours suivant : *Friderici Spanhemii fil., in Acad. Batavâ S. Liter. Prof. et bibliothecarii, Bibliothecæ Lvgdvno-Batavæ nova auspicia, mense sæculari ab urbe liberata. Sermo academicus dictus in frequentiss. auditor. A. D.* XXIX *Octob.* M.D.C.LXXIV.

Pour les précédentes éditions de ce catalogue, voir à l'année 1623, n° 210.

1675.

919. Institutiones juris civilis scripti et non scripti collectæ partim ex textu Justiniani. *Lugd. Batav., ex offic. Elsevir.*, 1675, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

282 pp. en tout.

« Elzevier douteux, dit M. Pieters; mais comme livre à l'usage de l'Université, la veuve et les héritiers de Jean Elzevier peuvent fort bien l'avoir imprimé à cette date. »

1676.

920. Le Lion d'Angélie. Histoire amoureuse et tragique. Par

Corneille BLESSEBOIS. *A Cologne, chez Simon l'Africain*, 1676, pet. in-12.

168 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — Suivi de :

Le Temple de Marsias. Par Pierre Corneille Blessebois. *A Cologne, chés Simon l'Africain*, 1676.

44 pp. en tout.

Il n'y a qu'une seule série de signatures pour les deux ouvrages.

Ce petit roman est des plus rares, et la triste célébrité attachée au nom de l'auteur est cause qu'il se vend fort cher. Pourtant la lecture n'en est guère récréative, et, dussions-nous lui faire tort auprès de certains amateurs, nous ajouterons qu'il ne blesse en rien l'honnêteté.

L'origine elzevirienne du volume n'est point contestable. On reconnaît à première vue les presses de Leyde au fleuron du titre, à la sirène, aux deux lettres grises et aux signatures en 5.

Le *Lion d'Angélie* est dédié « à M. Elzevier, capitaine ordinaire de mer pour le service de la république de Hollande, montant aujourd'hui un vaisseau de 70 pièces, appelé le Chêne; » le *Temple de Marsias* l'est « à très discrète, très pudique et très vertueuse demoiselle Emerentia van Swanevelt, épouse de M. Elzevir. » C'est sans doute cette circonstance qui a déterminé la veuve de Jean à entreprendre l'impression de l'ouvrage. En effet le capitaine, plus tard vice-amiral, Daniel Elzevier, né le 14 avril 1648, était le propre fils de Jean et d'Eva van Alphen. Il avait épousé, en mars 1675, une veuve du nom d'Emerentia van Swaneveld.

Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 130 mill. 108 frs. Millot (quoique piqué); *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 265 frs. H. de Chaponay.

1677.

921. J. B. ROCOLES J. C. Oratio inauguralis etc. sub hoc lemmate : Lugdunum Deo carum, in publico Academiæ auditorio pronunciata die XVII Sept. 1677. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Joh. Elsevirii*, 1677, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

30 ff. n. ch.

Cité dans le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Minzloff.

1678.

922. Stephani LE MOYNE, SS. theologiæ D. et professoris ordinarii in inclita Academia Lugduno-Batava, Oratio, de Jesu, æterno ecclesiæ rectore. Habita cum fasces rectorales et supremum in Academia magistratum deponeret. *Lugd. Batav., apud viduam et heredes Joh. Elsevirii, Acad. typogr.*, 1678, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 46 pp. — 1 f. blanc.

923. Provisionele Keure, gemaeckt op 't stuck van het reden van turcxe greynen, ten bevele van de gerechte der stadt Leyden. *Gedruckt by de wedue ende erfgenamen van Johannes Elsevier, druckers van de Academie*, 1678, in-4.

Pièce citée par M. Pieters.

1681.

924. Friderici SPANHEMII Fil. S. Literar. et Antiquitat. Prof. Oratio præcipuè de cometarum et naturæ totius admirandis. Recitata Lugd. Bat. cùm secundò abiret academico magistratu, A. d. VIII. Febr. CIↃ IↃC LXXXI. *Lugd. Batav., apud viduam et hæredes Joannis Elzevirii, Acad. typogr.*, 1681, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 30 pp.

L'OFFICINE DE LEYDE.

VII

ABRAHAM ELZEVIER,

IMPRIMEUR.

JUILLET 1681 — JUILLET 1712.

1682.

925. Bibliotheca Heinsiana, sive catalogus librorum quos magno studio et sumptu, dum viveret, collegit vir illustris Nicolaus Heinsius, Dan. fil., in duas partes divisus. Cujus bibliothecæ publicam faciet auctionem Lugduni Batavorum, Johannes de Vivie, bibliopola, ad diem lunæ 15. Martii, anni 1683. stylo novo et sequentes. *Lvgd. Batav., apud Johannem de Vive* (sic), 1682, in-12.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 374 pp. et 1 f. blanc. — 286 pp. et 1 f. blanc.

Le titre que nous venons de transcrire est celui des exemplaires primitifs. Plus tard on a réimprimé de nouveaux titres, où se trouve omise la mention relative à la vente (c. à. d. les mots *Cujus bibliothecæ publicam*, &c.); lesquels titres sont suivis d'un second feuillet limin., intitulé *Typographus lectori salutem*, et parfois d'un troisième pour le portrait de N. Heinsius. Les exemplaires de cette sorte portent indifféremment la marque elzevirienne du *Non Solus* avec la date de 1682, ou bien la marque de De Vivie, avec la devise *Ab uno vita*, sans la date.

La bibliothèque de Heinsius contenait la plus riche collection de livres qu'un particulier eût formée jusqu'alors en Europe pour l'étude de l'antiquité classique. La vente produisit 23,833 florins, somme énorme pour le temps. Voir Hofman Peerlkamp, *de Vita Nederl. qui carmina latina composuerunt*, Harlemi, 1838, in-8, p. 426.

1683.

926. Carmen consecratum sempiterno honori præstantissimorum virorum, qui strenue, nec sine gloria, pro conservanda patria, urbe, Academia studiosi

Lugd. Bat. bonorum gaudio militaverunt a° 1672. Ex mandato Ampl. D. D. prædictæ urbis consulum publice recitatum in auditorio theologico, cum eorum nomine debitum bene meritis numisma erogaretur à Joanne van Groenendijck secretario. 11 Octob. 1683. *Lugduni-Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typograph.*, 1683, in-fol.

Marque : *les armes de Leyde, avec la devise :* hæc libertatis ergo.

19 pp., titre compris. — 5 pp. n. ch.

927. EPICTETI Enchiridium una cum Cebetis Thebani tabula, græc. et lat. Cum notis Wolfii, Casauboni, Caselii et aliorum : Abr. Berkelius textum recensuit, et suas quoque addidit. Accedit græca enchiridii paraphrasis, lacunis omnibus, codicis Medicei ope, à Jacobo Gronovio repletis. *Delphis Batavorum, apud viduam Gerardi de Jager.* A° 1683, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 280 pp. — A la suite des limin., une grande gravure allégorique pliée.

Belle édition, que l'on classe parmi les *Variorum.* C'est positivement Abraham Elzevier qui l'a imprimée pour compte de la veuve de Jager à Delft. Le titre porte la marque *Non Solus;* la sirène et les lettres grises se vérifient sur le catalogue spécimen de 1713.

1684.

928. Guntheri Christophori SCHELHAMMERI Med. Doct. et ejusdem facultatis in Academia Julia professor. P. nec non naturæ curiosor. collegæ de Auditu liber unus. Quo plerorumque omnium doctorum sententiæ examinantur, et auditus ratio nova methodo, ex ipsus (*sic*) naturæ legibus, explicatur. *Lugduni-Batavorum, apud Petrum de Graaf,* 1684, in-8.

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 274 pp. — 2 ff. d'errata. — Cinq tableaux pliés, contenant 26 figures.

Volume imprimé par A. Elzevier pour le libraire P. de Graaf. Les lettres grises sont bien elzeviriennes. Le cul-de-lampe aux clefs croisées, sur le titre, et le grand buffle se vérifient exactement sur le catal. de 1713.

L'impression est des plus médiocres; en outre elle est si incorrecte, que l'errata à la fin de l'ouvrage n'occupe pas moins de quatre pages pleines.

1686.

929. Extract uyt het Keur-boeck der stadt Leyden, van de achtentachtigste keure. Gemaeckt by die van de gerechte der voorsz. stede, op alle de gebuyrten, sulcks die jegenwoordelijck zijn, ofte metter tijdt, by goed-duncken van de voorsz. gerechte, na de gelegentheyt van saecken ende tijden, sullen werden verandert, vergroot ofte verkleynt. *Ten bevele van die van de gerechte der stadt Leyden. Gedruckt by Abraham Elzevier, drucker van de Academie,* 1686, in-4.

Marque : *l'écusson de Leyde.*

10 ff. n. ch., en caractères gothiques.

1687.

930. Encomium serenissimi ac celsissimi herois Guillelmi Henrici, Arausionensis principis, XIV Novembris MDCLXXXVII, natali

ejus die, in Academia Lugduno Batava peractum ab Arnoldo, barone de WASSENAER. *Lvgdvni-Batavorvm, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typograph.*, 1687, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

32 ff. n. ch. en tout.

1688.

931. Friderici SPANHEMII, F. F. in Acad. Lugd.-Bat. Prof. primarii, de degenere christianismo Oratio, recitata quum se annuo Academiæ Lugd. Bat. regimine tertium abdicaret, a. d. IX Febr. A. CIƆIƆCLXXXVIII. *Lugd. Batav., apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1688, in-8.

1 f. (titre). — 116 pp.

Dans certains exemplaires le titre offre cette variante : *de corrupta et degenere ecclesia Oratio.*

1689.

932. Ad augustissimum Magnæ Britanniæ Franciæ Hyberniæque regem Guilielmum una cum Maria Aug. consecratum $\frac{XI}{XXI}$ April. æ. vulg. CIƆ IƆC LXXXIX. Adlocutio, qua pro imperii æternitate et salute regnorum vota nuncupat Fridericus SPANHEMIUS F. F. Acad. Lugd. Batavæ professor primarius. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academ. typograph.*, 1689, in-fol.

28 pp. en tout.

1693.

933. Jacobi PERIZONII, Ant. F. Oratio de usu atque utilitate græcæ romanæque linguæ, eloquentiæ, historiæ, et antiquitatis, in gravioribus disciplinis. Dicta publice Nonis Quinctilibus CIƆ IƆ CXCIII. Quum historiarum, eloquentiæ, et græcæ linguæ in Academia Lugduno-Batava docendæ professionem susciperet. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1693, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 51 pp. — 7 pp. n. ch.

934. Friderici SPANHEMII F. F. de corruptis emendandisque studiis Oratio, recitata in Acad. L. Bat. solenni ritu A. d. III Kal. Mart. Greg. MDCXCIII. Cum abiret IV. rector ejusdem academiæ magistratu. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1693, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

50 pp. en tout.

1694.

935. Godefridi BIDLOO, Med. Doct. Profess. Anatom. Ordin. ut et Præsid. Colleg. Cheirurg. Civit. Lugdunens., Dissertatio de antiquitate anatomes, habita in auditorio magno, cum anatomicam professurus, in alma Academia Batava inauguraretur anno M DC XCIV. octavo Iduum Martij. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier.* Anno 1694, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

3 ff. limin. — 25 pp. — 5 ff. n. ch. de vers latins. — 1 f. blanc.

1695.

936. Memoria Namvrci, quam serenissimo et potentissimo ejus expugnatori Wilhelmo III Magnæ Britanniæ regi &c. consecrans ex auctoritate Ill. curatorum et consulum pro concione dixit Jacobus GRONOVIUS, pridie Kalendas Octobr. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1695, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

1 f. (titre). — 38 ff., dont les 5 dern. n. ch.

937. Petri HOTTON Amstelodamensis Sermo academicus quo rei herbariæ historia et fata adumbrantur. Publice habitus VII. Id. Maji CIↃ IↃC XCV. Quum inauguraretur ad medicinæ et botanices professionem in Academiâ Lugduno-Batavâ iteratò capessendam. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typographum,* 1695, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 67 pp., dont les 2 dern. n. ch.

938. Laudatio funebris Mariæ II. Angliæ, Franciæ, Scotiæ, Hiberniæque reginæ augustissimæ, ex auctoritate nobilissimorum Lugdunensis Academiæ curatorum, amplissimorumqve civitatis consulum, dicta a Jacobo PERIZONIO eloquentiæ, historiarum, et græcæ linguæ professore. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typographum,* 1695, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 96 pp., dont les 2 dern. n. ch.

939. Laudatio funebris serenissimæ et potentissimæ Mariæ II. Magnæ Britanniæ, Franciæ, et Hiberniæ reginæ, sanctissimæ memoriæ. Fridericus SPANHEMIUS F. Acad. Lugd. Bat. professor primarius dixit ex autoritate publica in illustriss. Batavor. Athenæo, ipso regalium exequiarum die, Idib. Mart. Greg. A. CIↃ IↃC XCV. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typographum,* 1695, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 93 pp.

Le fait de ce double éloge funèbre de la reine Marie, femme de Guillaume III d'Angleterre, peut paraître assez singulier. En voici l'explication. Perizonius, en sa qualité de professeur d'éloquence, avait été désigné officiellement par le conseil académique. Mais déjà l'un des membres les plus influents du conseil, le président Rosenboom s'était entendu avec Frédéric Spanheim. Pour éviter toute contestation, on décida de les nommer tous deux. L'Université paya naturellement les frais de ce malentendu. Le montant des dépenses s'éleva à 2.110 florins, dont 500 florins de gratification aux deux professeurs, et 934 florins à Abraham Elzevier pour frais d'impression.

1698.

940. Paradisus Batavus, continens plus centum plantas affabrè ære incisas et descriptionibus illustratas. Cui accessit catalogus plantarum, quas pro tomis nondum editis, delineandas curaverat Paulus HERMANNUS, M. D. in Academia Lugduno-Batava nuper medicinæ ac botanices professor. Opus posthumum. *Lugduni Bata-*

vorum. Impensis viduæ. Apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr., 1698, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

10 ff. limin. — 247 pp. — 8 ff. pour le *Catalogus.*

941. Burcheri DE VOLDER Oratio de rationis viribus, et usu in scientiis, dicta publice cum rectoris Academiæ Lugd. Bat. munere abiret. A. d. VI Idus Februarii, anni CIↃ IↃC XCVIII. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1698, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 35 pp.

Il y a des exemplaires dont le titre a pour fleuron la Minerve de l'Université, avec l'adresse suivante : *Lugduni in Batavis, apud Fredericum Haringium*, 1698.

942. Hermanni WITSII Theologus modestus, delineatus oratione inaugurali, qua publicam theologiæ professionem in Academia Lugduno-Batava auspicatus est. Die sexto decimo Octobris CIↃ IↃC XCVIII. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1698. *et venales apud Fred. Haaring*, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

34 pp. — 1 f. n. ch.

1699.

943. Reglement geformeert ten behoeven van de dorpen van Soeterwoude en Stompwyck. *Tot Leyden, by Abraham Elzevier*, 1699, in-4.

Marque : *l'écusson de Leyde.*

1 f. (titre). — 30 pp.

944. Wetten ende statuten van de Universiteyt tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, edelen ende steden van Holland ende West-Vriesland. Representerende de Staten van den selven lande. *Tot Leyden, gedruckt by Abraham Elzevier, drucker der Universiteyt*, 1699, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

42 ff. n. ch.

Ordonnantie van 't Collegium Theologie tot Leyden, gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Holland ende West-Friesland. Representerende de Staten van den selven lande. *Gedruckt in Leyden, by Abraham Elzevier, drucker...* Anno 1699, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

37 ff. n. ch.

Extract uyt de ordonnantie van 't Collegium Theologie tot Leyden. Gearresteert by de ridderschap, eedelen ende steden van Holland ende West-Friesland. Representerende de Staten van den selven lande. *Gedruckt in Leyden, by Abraham Elzevier, drucker.....* Anno 1699, in-4.

Marque : *la Minerve de l'Université.*

19 ff. n. ch.

Les trois pièces sont réunies en un seul volume. Pour les éditions antérieures, voir les nos 360 et 373.

1700.

945. Matthiæ Lamberti SINGENDONCII Oratio de bello in pace cavendo. In majori Academiæ Lugdunensis auditorio publice habita A. D. V. Eidus Junias

CIↃ IↃCC. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1700, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

6 ff. limin. — 31 pp.

1701.

946. Hermanni BOERHAAVEN Oratio de commendando studio Hippocratico, habita cum publicum institutiones medicas prælegendi munus in Academiâ Lugduno-Batavâ inchoaret. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Acad. typogr.*, 1701. *Prostant apud Jordanum Luchtmans*, in-4.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 31 pp.

1702.

947. Pietas ultima Academiæ Lugduno-Batavæ circa serenissimum et potentissimum Magnæ Britanniæ regem Wilhelmum III, Bataviæ gubernatorem, immature defunctum, quam ex auctoritate publica exsequutus fuit A. d. IV Idus Majas CIↃ IↃCCII. Jacobus GRONOVIUS. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academ. typographum*, 1702, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 72 pp., dont les 7 dern. n. ch.

Il y a des exemplaires qui portent l'adresse suivante : (le *Non Solus*) *Lugd. Batav. Prostant apud Henricum Teering, bibliop. è regione Acad.*

948. Laudatio funebris Guilhelmi III, Angliæ, Scotiæ, Franciæ et Hiberniæ regis optimi et invictissimi, ex decreto illustrium Academiæ cvratorvm et urbis Lugdunensis consvlvm dicta à Jacobo TRIGLANDIO I. F. I. N. A. diem VIII Idus Maj: æræ vulg. MDCCII. *Lugduni Batavorum, apud Abrahamum Elzevier, Academiæ typographum*, 1702, in-fol.

Marque : *le Solitaire.*

2 ff. limin. — 58 pp. — 2 ff. n. ch.

Il existe également des exemplaires portant, avec le *Non Solus*, l'adresse indiquée dans la note précédente.

L'OFFICINE DE LA HAYE.

LOUIS ELZEVIER,

LIBRAIRE. 1590-1621.

(GILLES ELZEVIER, 1599).

JACOB ELZEVIER,

LIBRAIRE. 1621-1636.

1594.

949. Antwoorde van de Heeren Staten Generael der vereenichde Nederlandtsche Provintien/ opten Brief vanden Eertshertoghe van Oostenrijck/ hier achter by-ghevoeght. Midtsgaders de propositie van weghen desselfs Eerts-hertochs/ gedaen aende voornoemde Heeren Staten/ by Ottho Hartius/ ende Jeronimus Coomans/ rechtsgheleerden. *Ghedruckt tot Delff/ By Jan Andriessz. woonende aent Marckt-velt/ Int Gulden* A/ B/ C. *Men vindtse te coop by Lowijs Elsevier/ Boeckvercooper op de Sael/ inden Haghe,* in-4.

Marque : *l'écusson de Hollande, dans un cercle palissadé.*

8 ff. non chiffrés en tout.

Le titre ne porte point de date. Mais la pièce elle-même est datée de 1594, et il n'est pas admissible qu'un pareil document, tout de circonstance, ait été imprimé ou réimprimé postérieurement à l'année qui l'avait vu naître.

Il existe au moins trois autres éditions de cette même pièce : 1° une édition signée : *in s' Gravenhaghe, by Aelb. Heyndricksz*, 1594, in-4, de 4 ff.; 2° une autre avec la même adresse, mais en 10 ff.; 3° une édition sans date, signée comme celle qui fait l'objet de cette note : *tot Delff, by Jan Andriessz*, in-4, de 4 ff., mais sans le nom de Louis Elzevier.

Une traduction française du texte officiel a paru sous ce titre :

Responce des Seigneurs Estats généraux des Provinces Vnies; à la lettre d'Erneste archiduc d'Austrice icy adjoincte. donnée à la Haye le xxvij de may, l'an M.D.xciiii. Auec la proposition faicte de la part dudict archiduc à l'assemblée desdicts Srs Estats par

O. Hartius, et I. Comans, *A la Haye, chez Albert Henry, impr. ord. des Sgrs Estats d'Hollande*, 1594, in-4, de 8 ff.

1599.

950. Navigatio ac itinerarivm Iohannis Hvgonis LINSCOTANI in Orientalem sive Lvsitanorvm Indiam. Descriptiones eivsdem terræ ac tractvvm littoralium, præcipuorum portuum, fluminum, capitum, locorumque, Lusitanorum hactenus navigationibus detectorum, signa et notæ. Imagines habitus gestusque Indorum ac Lusitanorum per Indiam viventium, templorum, idolorum, ædium, arborum, fructuum, herbarum, aromatum &a. Mores gentium circa sacrificia, politiam ac rem familiarem. Enarratio mercaturæ, quomodo et ubi ea exerceatur. Memorabilia gesta suo tempore iis in partibus. Collecta omnia ac descripta per eundem belgicè, nunc vero latinè reddita, in vsum commodum ac voluptatem studiosi lectoris novarum memoriaque dignarum rerum, diligenti studio ac operâ. *Hagæ-Comitis, ex offic. Alberti Henrici. Impensis authoris et Cornelii Nicolai, prostantque apud Ægidium Elsevirum.* Anno 1599, in-fol.

4 ff. limin. (titre dans un encadrement gravé figurant des vaisseaux et aux quatre coins des vues d'Anvers, Amsterdam, Middelbourg et Enkhuizen. — *Præfatio ad lectorem;* au vo portrait de J. van Linschoten. — Epître dédicatoire à Maurice, landgrave de Hesse. — Armoiries du landgrave de Hesse). — 124 pp. — 45 pp., dont la 1e porte le titre suivant : *Descriptio totivs Gvineæ tractvs, Congi, Angolæ, et Monomotapæ, eorvmque locorvm, quæ e regione C. S. Augvstini in Brasilia jacent.... Accedit noviter Historia navigatonvm* (sic) *Batavorvm in Septentrionales oras, polique Arctici tractus...* Hagæ-Comitis, ex offic. Alberti Henrici, anno 1599. — 3 pp. pour l'index et la table des planches.

La relation du voyage de Jan Huygen van Linschoten avait paru originairement en néerlandais, *t'Amstelredam, by Cornelis Claesz*, 1596, 3 tom. en 1 vol. in-fol. L'édition latine contient l'itinéraire complet de Linschoten, quelques fragments de la 2e et 3e parties hollandaises, plus un court narré des trois expéditions hollandaises au Nord, extrait du *Diarium nauticum* de G. de Veer.

Les planches, au nombre de 35, et les 7 cartes sont les mêmes dans les deux éditions, sauf que la mappemonde de J. B. Vrient a été remplacée par une autre de Plancius, et que la carte du voyage au Nord, dessinée par W. Barentsz, a été ajoutée. Pour plus de détails on peut consulter le savant *Mémoire bibliographique sur les journaux des navigateurs hollandais, par P. A. Tiele*, Amsterdam, 1867, in-8, pp. 91-93.

1610.

951. La Repentance de Iean HAREN et son retovr en l'Église de Diev, pvbliqvement par luy récitée en l'église walonne à Wezel, en la présence du magnifique et sage sénat, des ministres et du peuple, assemblez le 7 jour de mars 1610. *A la Haye, pour Louis Elsevier.* Anno 1610. *Avec privilége,* in-4.

12 ff. en tout.

Il existe une autre édition de cet opuscule, avec cette variante dans l'énoncé du titre : ... *en présence du magnifique et sage magistrat dudit lieu, le* VII. *iour de mars* 1610. A Hanaw, par Daniel Avbri, 1610, in-8, de 24 pp.

Sur Jean Haren, cf. Paquot (t. IV, pp. 186-188), qui n'a point connu cette pièce, non plus qu'une autre qui figure au catal. de 1674 : *Admonition chrétienne contre Jean Haren*, 1586, in-8.

952. De bekeeringhe van Ian HAREN, ende syn weder-komen tot de ghemeynte Godts : door hem openbaerlijc wtghesproken inde Walsche kercke tot Wezel, inde teghenwoordicheyt vanden hoochweerdighen ende wijsen raedt, vande predikanten ende het volc, vergadert den 7 dach martij 1610. Wt het fransoys int nederduytsch overghezet door I. de la Haye, bedienaer des heylighen Evangelij. *In 'sGraven-Haghe, voor Lowijs Elsevier.* Anno 1610. *Met privilegie,* in-4.

18 ff. en tout.

Imprimé en caractères gothiques. — Traduction de l'article précédent, par le ministre J. de la Haye, le même qui a traduit en français l'*Histoire du siége d'Ostende* de H. van Haestens (n° 99).

Malgré le privilége octroyé à Louis Elzevier par les États-Généraux, le 29 avril 1610, une autre traduction de l'opuscule de Jean Haren, parut la même année, sous ce titre :

HET BEROUW ende leedtwesen van Ian Haren ende syne wedercomste inde kercke Godes : openbaerlick van hem betoont ende verhaelt inde waelsche kercke tot Wesel... den 7 martii 1610. Wt het fransche ghetrouwelick in onse taele overgheset. *Ghedruckt nae de copye van Hanau, by Daniel Aueri* (sic), 1610, *ende nu tot Amstelredam by Dirck Pietersz inde Witte-Persse opt Water*, in-4, de 16 pp.

1619.

953. Arrest donné et prononcé et exécuté contre Iehan d'Oldenbarnevelt, n'a guères aduocat d'Hollande et Westfrise : le treizième de may, l'an mil six cent dix-neuf, en la cour du chasteau deuant la grande Salle à la Haye. *A la Haye, chez Loys Elzevir, marchant libraire à la Salle.* An. 1619. *Avecq priuilége. On ne tient pour copies autenticques celles ne qui sont* (sic) *imprimées chez le dict Loys Elzevir,* in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise* Concordia *et la date.*

16 pp. en tout.

La faute *ne qui sont* pour *qui ne sont* a été corrigée dans une partie des exemplaires du même tirage.

Il y a sous la même date deux éditions différentes, qui se correspondent page pour page. La plus jolie est imprimée en italiques; l'autre est en caractères ronds, et porte, au lieu de l'Aigle des Elzevier, la marque de Hillebrant Jacobssz, qui l'aura sans doute exécutée pour compte de son collègue. Nous connaissons en outre une contrefaçon in-8, faite à Paris, *Iouxte la copie imprimée A la Haye, chez Loys Elzevir, marchand libraire, à la Salle, an.* 1619. *Auec privilége. On ne tient pour copies autentiques &c..*, de 24 pages.

Les trois éditions ont au verso du titre le privilége accordé à L. Elzevier, à la date du 14 mai 1619, et contresigné *C. Aerssens.*

L'arrêt contre J. d'Oldenbarnevelt, et les trois suivants, ont été publiés en trois langues. A cet effet les États-Généraux avaient octroyé trois priviléges : le premier à Hillebrant Jacobssz, leur imprimeur juré ordinaire, pour le texte officiel en néerlandais; le second à Louis Elzevier pour la traduction française; le troisième à Arnould Meuris, à La Haye, pour la traduction latine.

On trouve d'ordinaire à la suite des deux éditions données par Louis Elzevier une pièce intitulée :

954. Extraict de la lettre envoyée aux Provinces confédérées, par les hauts et puissants Seigneurs Mess. les Estats Généraulx. *A la Haye, chez Loys Elzevir,*

marchant libraire à la Salle, anno 1619, *Auecq privilége,* in-4.

2 ff. en tout.

955. Arrest donné, prononcé et exécuté contre Gilles Ledenberg, n'a guères secrétaire de Mrs les Estats d'Vtrect : le 19. de may l'an mil six cens dix-neuf, en la cour du chasteau deuant la grande Salle à la Haye. *A la Haye, chez Loys Elzevir, marchand libraire à la Salle, anno* 1619. *Avecq privilége. On ne tient pour copies autenticques celles, qui ne sont imprimées chez le dict Loys Elzevir,* in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

14 pp. en tout.

956. Arrest donné, et exécuté contre Rombault Hoguerbets, par cy deuant pensionnaire de Leyden le XVIII. de may 1619. Selon le vieil stile. Translaté du flaman. *A la Haye, chéz Loys Elzevir, marchand libraire à la Salle, anno* 1619. *Avecq privilége. On ne tient pour copies autenticques, celles qui ne sont imprimées chez le dict Loys Elzevir,* in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

12 pp. en tout.

957. Arrest donné, et exécuté contre Huges de Grot, naguères pensionnaire de Roterdam le 18 de may 1619. Selon le vieil stile. Translaté du flaman. *A la Haye, chéz Loys Elzevir, marchand libraire à la Salle, anno* 1619. *Avecq privilége. On ne tient pour copies autenticques que celles, qui sont imprimées chez le dict Loys Elzeuire* (sic), in-4.

Marque : *l'Aigle, la devise et la date.*

16 pp. en tout.

Les nos 955 à 957 sont imprimés en caractères italiques. Au vo du titre se trouve le privilége, signé *C. Aerssen.*

1626.

958. Tables des sinvs tangentes et sécantes, selon le raid de 100000 parties. Avec un traicté succinct de la trigonométrie tant des triangles plans, que sphéricques. Où sont plusieurs opérations nouvelles, non auparavant mises en lumière, très-utiles et nécessaires, non seulement aux apprentifs; mais aussi aux plus doctes practiciens des mathématiques. Par Albert GIRARD, Samielois. *A la Haye, chez Iacob Elzevir,* l'an 1626, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

120 ff. n. ch. en tout.

Le volume n'est point paginé. Il se compose de dix cahiers, signés A à K, à raison de 12 feuillets par cahier. Cette édition est la première et la moins complète. Vend. *mar. r.* (Thompson) 21 frs. Chedeau. Elle a reparu en 1627 avec un titre renouvelé, et a été réimprimée en 1629 (voir les 2 nos suivants). L'une et l'autre édition proviennent des presses elzeviriennes de Leyde.

1627.

959. Tables des sinvs tangentes et sécantes selon le raid de 100000 parties. Avec la trigonométrie tant plane que sphérique, contenant succinctement plusieurs opérations non veuës

auparavant, et ornée de quelques autres tables nécessaires à la practique. Le tout reveu, corrigé et augmenté d'une appendice à la fin, par l'autheur mesme, où se voit une nouvelle et tresfacile invention des réciproques, lesquels avec les consorts, comprenent brièvement une bonne partie de la trigonométrie sphérique, incogneuë jusques à présent. Par Albert GIRARD, Mathém. *A la Haye, chez Iacob Elzevir,* 1627. *Avec privilége,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

124 ff. n. ch. en tout.

C'est l'édition de 1626 (n° 958), à laquelle on a ajouté un appendice de 4 feuillets. Il n'y a de réimprimé que le titre et le feuillet correspondant. Au verso du titre se lit le privilége, qui n'est pas dans les exemplaires à la date de 1626.

1629.

960. Tables des sinvs, tangentes, et sécantes selon le raid de 100000 parties. Avec la trigonométrie tant plane que sphérique d'une méthode plus succincte, et d'une manière plus facile que jamais auparavant : Où se trouvent aussi plusieurs autres tables et règles nécessaires, et nouvelles de la mesme matière, et finalement des opérations arithmétiques secrètes, incogneues jusques à présent. Par Albert GIRARD, mathématicien. Seconde édition. *A la Haye, chez Iacob Elsevir,* 1629. *Avec privilége,* pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

132 ff. n. ch. en tout.

Le volume comprend les signat. A à L complètes, à raison de 12 ff. par cahier. Le dern. feuillet est occupé par un errata.

Cette édition mérite la préférence sur celles de 1626 et 1627. Vend. *mar. bl.* (Simier) 30 frs. Giraud, rev. 30 frs. Pieters (porté par erreur dans le catal. avec la date de 1626) et 64 frs. De la Villestreux.

Il existe des exemplaires de cette même édition avec le texte en flamand. Ils sont intitulés :

TABULÆ sinvvm, tangentivm et secantivm ad radium 100000. Met eene nieuwe beschrijvinghe van de Trigonometrie.... Alles door Albert Girard. *In 's Gravenhage, by Iacob Elzevier,* anno 1629. *Met privilegie.*

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

I

LOUIS ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

1638 — 1r MAI 1655.

1638.

961. Dominici BAVDII Amores, edente Petro Scriverio, inscripti Th. Graswinckelio, equiti. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1638, in-12.

Marque : *deux plumes croisées dans une couronne, avec la devise :* Æternitas.

6 ff. limin., dont le dern. porte au vo le portrait de Baudius. — 518 pp. — 1 f. sur lequel on lit : *Lvgdvni-Batavorvm, Typis Georgii Abrahami vander Marse.* cIↃ IↃ C XXXVIII.

Ce recueil est plus curieux que le titre ne le fait supposer. Le volume s'ouvre, il est vrai, par une série de lettres et de poésies, dans lesquelles Baudius raconte ingénument ses mésaventures amoureuses. Ces confidences, qui pouvaient amuser les contemporains, n'offrent plus guère d'intérêt aujourd'hui; d'ailleurs Bayle en a exprimé tout le sel dans un piquant article de son *Dictionnaire.* Heureusement ce fatras n'occupe qu'une centaine de pages. Le reste offre un choix fort bien fait de petites pièces relatives à l'amour et au mariage, entre autres le *Cento in fœminas* de L. Capilupi, le Centon nuptial et le *Cupido cruci affixus* d'Ausone, le *Pervigilium Veneris* (deux textes différents), la dissertation (en vers) de Th. Morus *Qualis uxor deligenda,* et celle de D. Heinsius *An, et qualis viro literato sit ducenda uxor.*

Il y a des exemplaires dont le titre porte : *Lugduni-Batavorum, apud Franciscos Hegerum et Hackium,* 1638. Ce qui prouve que Vander Marse a imprimé cette édition en partie pour ces libraires, en partie pour Louis Elzevier, qui venait de s'établir à Amsterdam. D'autres exemplaires portent simplement : *Lugd. Batav., excudebat Georgius vander Marse.*

Le portrait gravé de Baudius, au vo du 6e f. des limin., est le même qui avait paru dans les *Epistolarvm centuriæ tres,* Lugd. Batav., excud. Georgius vander

Marse, 1636, in-12, jolie édition, de 12 ff. limin., 887 pp. et 4 ff. supplém., qu'on peut joindre aux *Amores*.

Le volume des *Amores* est bien exécuté, et les beaux exemplaires sont assez recherchés. Vend. *mar. bl.* h. 138 mill. 27 frs. Pieters; *mar. r.* (Niedrée) h. 141 mill., exempl. de Ch. Nodier, 100 frs. Turner. Il était déjà rare en 1712, puisqu'à cette date Ménage charge un de ses amis, qui était à Rome, de tâcher de le lui procurer. « Le livre, comme vous savez, est originaire de Hollande, où il fut imprimé en 1638, et où il n'en reste plus d'exemplaires il y a long tems. » (*Ménagiana*, édit. de 1715, t. IV, p. 58.)

962. Reghel van de vijf ordens der architecture. Door I. B. van VIGNOLA. Oversien, vermeerdert, ende uyt het groot int cleyn ghebracht door Mr Muet. *t'Amsterdam, by Louys Elzevier, boeckverkooper op 't Water inden Olmboom,* 1638, in-8.

Ce titre est précédé d'un frontispice gravé, avec le titre suivant, en français : REIGIES (*sic*) des cinq ordres d'architectvre de Vignolle. Reueues augmentées et réduittes de grand en petit, par Le Muet. 1638. *A Amsterdam, chez Louys Elzeuier, libraire demeurant sur l'Eau.*

1 f. pour le frontispice gravé. — 16 pp. ch. pour le titre impr. et le texte. — 50 planches d'architecture, cotées I à L.

Le texte est en néerlandais ainsi que le titre. Le reste du volume est entièrement gravé. Il y a des exemplaires de ce recueil, ayant le même frontispice au nom de L. Elzevier, mais dont le titre imprimé porte : *t'Amsterdam, voor Cornelis Danckersz, boeck-verkooper inde Kalver-straet*, 1650; d'autres, où l'adresse de L. Elzevier a été grattée et remplacée par la suivante : *'t Amsterdam, by Nicolaus Visscher inde Calverstraet inde Visscher.* Mais ce sont des tirages postérieurs, et le texte a été réimprimé en entier.

Les exemplaires avec le titre imprimé au nom de L. Elzevier sont extrêmement rares.

1639.

963. Petri Baptistæ BVRGI Genvensis de Bello Svecico commentarii, quibus Gvstavi Adolphi, Suecorum regis, in Germaniam expeditio usq. ad ipsius mortem comprehenditur. Editio ultima castigatior. *Leodii, apud Henricum Edelmannum.* Anno 1639. *Superiorum permissu,* pet. in-12.

3 ff. limin. — 416 pp. — 1 f. blanc.

Réimpression textuelle, jusqu'à l'adresse inclusivement, d'un ouvrage publié à Liége, en 1633, dans le format in-4. L'édition elzevirienne fut contrefaite à son tour, sous le titre de : *P. B. Bvrgi Gen. Mars Sueco-Germanicus, sive rerum a Gustavo Adolpho Sueciæ rege gestarum libri tres*, Coloniæ Agrippinæ, ex offic. Andreæ Binghij, a° 1641, pet. in-12.

Ces trois éditions n'avaient point épuisé le succès du livre, car en 1643 L. Elzevier en donna une quatrième, ornée de portraits, la seule qu'on recherche encore aujourd'hui. Enfin une cinquième édition parut encore *Coloniæ Agrippinæ, apud Andream Binghium, in Laureto*, a° 1644, pet. in-12.

Les éditions de 1639 et de 1643 ont été positivement publiées par Louis Elzevier, mais la première n'est point imprimée par lui. Elles sont citées toutes deux (c. a. d. avec ou sans figures) dans le catal. officinal de 1649.

L'ouvrage de P. B. Borgo est dédié au cardinal Fr. Barberini. C'est assez dire dans quel sens il est écrit. L'auteur était un des bons amis de N. Heinsius. Il mourut en 1649, détail que ne donnent point les biographies. (Cf. *Burmanni Syllog.*, t. III, p. 215.)

964. Johannis CLUVERI, Historiarum totius mundi epitome, a

prima rerum origine usque ad annum Christi MDCXXX, e sexcentis amplius authoribus sacris profanisque, ad marginem adscriptis, deducta... Accessit per ipsum authorem continuatio historiæ ad annum MDCXXXIII. Editio tertia correctior, cum uberrimo indice. *Lugduni Batavorum, apud Jacobum Marci,* 1639. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *l'Arbre* (de J. Marci).

2 ff. limin. (titre et préface). — 852 pp. à 2 col. — 16 ff. n. ch. pour l'index.

Au verso du dern. f. on lit : *Lvgd. Bat. Anno* MDCXLI. *Imprimebat suis typis ac sumptibus Iacobvs Marci. Prostat etiam venum Amsterodami apud Lvdovicvm Elzevirivm.*

On voit d'après cette suscription que le volume, bien qu'il porte la date de 1639, n'a paru en réalité qu'en 1641.

1640.

965. Pietra del paragone politico, di Traiano BOCCALINI. Con una nuoua aggiunta dell' istesso. *Impresso in Cosmopoli, per Giorgio Teler,* 1640, in-24.

268 pp. — 20 pp. pour la *Nuova aggiunta.*

Réimpression de l'édition originale, parue à Venise, en 1615, in-4, sous la même rubrique : *Cosmopoli, per G. Teler.*

Cette satire contre les Espagnols est citée au catal. offic. de 1649, et L. Elzevier a publié, en même temps que le texte italien, la version latine de Creutz (cf. l'article suivant). Mais si L. Elzevier a été l'éditeur de ce livret, ce sont positivement les Elzevier de Leyde qui l'ont imprimé; les lignes calligraphiques du titre, le cul-de-lampe final aux fruits suspendus, et le petit fleuron aux têtes de profil se vérifient sur une foule de publications in-24; le dernier entre autres sur l'*Hispania* de 1629.

La *Pietra del paragone* a été reproduite plusieurs fois dans le même format. Nous avons eu sous les yeux les réimpressions suivantes :

1° *Impresso in Cosmopoli, per Giorgio Teler,* 1642, de 287 pp. en tout. Édition médiocre.

2° *Impresso in Cosmopoli per Cornelio Last,* 1652, de 268 pp., non compris le premier titre gravé, et 20 pp. n. ch.

3° *Impresso in Cosmopoli, per la Compagnia,* 1653, de 268 pp. (la dern. ch. par erreur 22) et 10 ff. n. ch. Édition imprimée à Leyde par Sever. Matthæi, et citée avec l'adresse de Leyde dans le catal. de la librairie de Jean Elzevier, de 1660.

4° *Impresso in Cosmopoli per Cornelio Last,* 1664, de 268 pp. et 22 pp.; sans fleurons ni lettres grises.

5° *Cosmopoli,* 1671, de 262 pp., y compr. les titres gravé et impr., et 23 pp. n. ch.

On trouve habituellement dans les éditions de 1652, 1664 et 1671 une suite de huit vignettes d'après Rom. de Hooghe. Aucune de ces réimpressions n'est elzevirienne.

966. Traiani BOCCALINI Lapis Lydivs politicus. Latinitate donauit Ern. Ioan. Creutz. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium.* A° 1640, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. C. Duysent. — 196 pp.

Traduction latine de l'article précédent. Les deux lettres grises Q et E, et le cul-de-lampe final au masque, sont bien elzeviriens. C'est en quoi ce volume se distingue des autres parus dans le courant de la même année, lesquels proviennent à coup sûr d'imprimeries différentes. Nous tenons donc le *Lapis Lydius* pour le premier ouvrage qui soit sorti des presses de Louis Elzevier.

967. Th. CAMPANELLÆ de Monarchia Hispanica discursus. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1640, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 560 pp.

Louis Elzevier n'a été que l'éditeur de ce volume qu'il a dédié à Joach. de Wicquefort. Les deux lettres grises et les caractères n'ont rien d'elzevirien. Il est utile d'en faire la remarque, parce que d'un passage des liminaires on pourrait inférer le contraire. A la suite de l'épître dédicatoire, signée L. Elzevier, on trouve un avertissement, intitulé *Typographus lectori*, qui débute en ces termes : « Exhibemus tibi amice lector, tractatum Th. Campanellæ de Mon. Hisp., hac forma nostris typis adornatum. » On ne se rend pas compte du motif pour lequel L. Elzevier cherche à donner le change à ses lecteurs, en leur faisant accroire qu'il a imprimé lui-même ce volume.

La sphère qui figure sur le titre est celle des Elzevier de Leyde. Cela prouve, ce semble, que le choix de ce fleuron comme marque typographique n'était pas indifférent. N'est-il pas singulier que Louis se soit adressé pour cet unique objet à ses parents de Leyde, alors qu'il n'a pas jugé à propos de leur confier l'impression du livre?

Il existe des exemplaires de cette même édition qui ne portent pas de nom de libraire, mais simplement : (la Sphère) *Amstelodami, anno Domini* 1640.

L'édition elzevirienne a été contrefaite dès la même année à Harderwijk, *Hardervici*, anno Domini 1640, pet. in-12, de 6 ff. limin., 415 pp. et 1 f. blanc.

L'année suivante, et aussi en 1653, L. Elzevier l'a réimprimée avec des corrections, dans le format in-24.

968. Ioh. Ar. CORVINI, JC. Enchiridivm : seu Institvtiones Imperiales, insertis latioribus materijs, theoricè ac practicè digestæ, et explicatæ per erotemata. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1640, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 732 pp.

Bien que ce volume ait été publié aux frais de L. Elzevier et qu'il porte son adresse, il est incontestable qu'il a été exécuté à Leyde, dans l'officine de Bonaventure et Abraham. Les cahiers sont signés en 5, la tête de buffle et la sirène se vérifient sur une foule de publications, entre autres sur les *Orationes* de Heinsius de 1642. Nous aurons l'occasion de constater dans le courant de ces *Annales* que les Elzevier de Leyde ont rendu mainte fois cet office à leurs parents d'Amsterdam.

L'*Enchiridium* de Corvinus a été réimprimé quatre fois par les Elzevier d'Amsterdam, en 1644, 1649, 1657 et 1664.

969. Il Pastor fido, tragicommedia pastorale, del Sig. cavalier Battista GVARINI. Ora in questa nuoua impressione di bellissime figure in rame ornato. *In Amsterdamo, appresso Lodovico Elzevier*, 1640, in-24.

285 pp., y compr. le titre gravé par C. C. Dusend. — 2 ff. bl. — Le volume est orné de cinq figures comprises dans la pagination, et d'une autre intercalée entre les pp. 6 et 7.

Petit volume rare, imprimé en caractères italiques. Motteley le dit avec raison bien certainement exécuté par J. Blaeu pour L. Elzevier.

970. Briève relation de l'estat de Phernambvcq. Dédié à l'assemblée de (*sic*) XIX. pour la très-noble compagnie d'West-Inde. Par Avgvste DE GVELEN. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier*, 1640, in-4.

22 ff. n. ch.

La dédicace est datée : *En Amsterdam, le* 3e *d'Auril* 1640.

Cette pièce est fort rare. Elle a été traduite en néerlandais sous ce titre :

KORT VERHAEL vanden staet van Fernanbvc toe-ge-eygent de E. Heeren gecommitteerde ter vergaederinghe vande Negenthiene, inde geoctroyeerde West-Indische Compagnie, ter camere van Amstelredam. Door Augustus van Quelen. Wt het francois int nederduytsch ver-

taelt. *t' Amsterdam, ghedruckt in 't jaer ons Heeren*, 1640, in-4, de 16 ff., dont le dern. est blanc.

1641.

971. Th. CAMPANELLA de Monarchia Hispanica. Editio nouissima, aucta et emendata ut præfatio ad lectorem indicat. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium.* A° 1641, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 376 pp. (dont la dern. ch. par erreur 379).

Réimpression plus correcte de l'édition parue l'année précédente (n° 967). Ce sont encore les Elzevier de Leyde qui l'ont exécutée pour leur parent d'Amsterdam : il suffit de faire remarquer que l'épître dédicatoire à J. de Wicquefort porte en tête le fleuron au petit solitaire, dont la maison de Leyde a seule fait usage.

Ce petit volume a été reproduit textuellement en 1653.

972. Arn. CLAPMARII de arcanis rervmpvblicarvm libri sex, illustrati a Ioan. Corvino IC. Accessit Chr. Besoldi de eadem materia discursus. Nec non Arnoldi Clapmarii et aliorum conclusiones de ivre pvblico. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

20 ff. limin., y compr. le front. gravé par Cor. Cl. Duysend, le titre impr. et un faux titre. — 51 pp. — 2 ff blancs. — 340 pp. — Suit le traité de Besoldus : 1 f. faux titre), 53 pp., 29 pp. n. ch. d'index, et 4 ff. blancs. — Enfin la dernière partie, avec un titre spécial conçu de la sorte :

Arnoldi Clapmarii, Francisci Roselli et Wolfgangi Heinrici Rvprechti Conclusiones de ivre pvblico. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1641.

120 pp. en tout.

L. Elzevier a réimprimé ce recueil en 1644.

973. Le Conseiller d'Estat; ou recveil des plus générales considérations servant au maniment des affaires publiques. Divisé en devx parties. En la première est traicté de l'establissement d'un Estat. En la seconde, des moyens de le conserver et l'accroistre. *Jouxte la copie imprimée à Paris,* 1641, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

20 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 501 pp.

C'est à tort que M. Pieters range ce volume parmi les productions des Elzevier de Leyde. On voit par la sphère du titre que L. Elzevier l'a édité, s'il ne l'a pas imprimé lui-même, et il en a donné une reproduction textuelle en 1645.

L'édition de 1641 est portée, avec d'autres publications de L. Elzevier, dans le catal. offic. de Leyde de 1644, et de là provient la méprise de M. Pieters. La suivante est citée dans le catal. offic. d'Amsterdam de 1649. Ni l'une ni l'autre ne proviennent des presses elzeviriennes. Les lettres grises et ornements typographiques attestent qu'elles ont été exécutées à Leyde, par l'imprimeur à qui nous devons les *Heinsii Poemata* de 1640 et les *Plaisirs des dames* de Grenaille, c'est-à-dire par Fr. Hegerus.

Le *Conseiller d'Estat* est l'œuvre de Philippe de Béthune, frère puîné du célèbre Sully.

974. Les Élégances françoises accommodées au langage dv temps. Par N. N. Cy deuant non imprimées. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1641, pet. in-12.

72 pp.

Tirage à part de la troisième partie du *Secrétaire à la mode* de La Serre (ci-après n° 976). Une seconde édition,

sous le titre de : *Les Complimens de la langue françoise*, a paru en 1644 (n° 1004).

975. Ioannis IONSTONI Historia ciuilis et ecclesiastica. Ab orbe condito ad annum 1633. Editio postrema emendata. *Amsterodami, apud Ludouic. Elzeuirium*, 1641, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 309 pp. — 4 ff. bl.

Ce précis de l'histoire universelle avait paru pour la première fois à Leyde, en 1633, in-24. Une *editio secunda, aucta et emendata* avait vu le jour également à Leyde : *Lugd. Batav., apud Georgivs* (sic) *vander Marse*, a° 1638, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 228 pp. L'édition de 1641 est la troisième.

Il y a deux éditions sous cette date. La première a 8 ff. limin. et 310 pp. La seconde est plus estimée. L. Elzevier l'a réimprimée page pour page en 1644.

976. Le Secrétaire à la mode, ou méthode facile d'escrire selon le temps diuerses letres (*sic*) de compliment, amoureuses et morales. Par le sieur de LA SERRE, historiographe de France. Augmenté des complimens et des élégances françoises accommodées au langage du temps. Cy deuant non imprimées, *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

La première partie a 195 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr., et 4 ff. de table. — La seconde partie porte le titre suivant :

LES COMPLIMENS de la langvе françoise. Œuvre très-vtil (*sic*) et nécessaire à ceux qui sont à la cour des grands, et qui font profession de hanter les compagnies. *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1641.

2 ff. limin. (titre et avis au lecteur). — 106 pp. — La troisième partie, la seule qui porte le nom de L. Elzevier, est intitulée :

LES ÉLÉGANCES françoises accommodées au langage dv temps. Par N. N. Cy deuant non imprimées. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier*, 1641.

72 pp. — Au verso du titre un avertissement signé *De Courcelles*.

Première édition elzevirienne d'un livre souvent reproduit par les Elzevier d'Amsterdam. Ces réimpressions ont paru, sous un titre un peu modifié, en 1645, 1646, 1650, 1655 et 1662.

M. Pieters, parlant des éditions du *Secrétaire à la mode* postérieures à l'année 1641, fait observer qu'elles ne contiennent plus la dernière partie intitulée les *Élégances françoises*. C'est une erreur. Les *Élégances françoises* figurent à la suite de toutes les réimpressions, sous le titre de : *les Complimens de la langue françoise*. C'est au contraire l'opuscule intitulé *les Complimens de la langue françoise* dans l'édition de 1641 qui, en dépit de la similitude des titres, n'a plus été reproduit dans les éditions subséquentes, où il a fait place à une série de dialogues intitulés : *Devis d'un cavalier et d'une demoiselle, divisé en sept journées*.

Le succès de l'ouvrage de La Serre doit avoir été considérable, puisque, outre une médiocre édition *à Leyde, chez Iacob Marci*, 1643, in-24, de 376 pp., y compr. les deux titres, et 3 ff. pour la table, et une autre *à Bruxelles, chez Iean Mommart*, 1650, pet. in-12, de 235 pp., les deux titres compris, et 5 pp. pour la table, il n'existe pas moins de trois contrefaçons, que nous décrirons parmi les faux elzeviers (cf. aux années 1645, 1653 et 1665).

Un exempl. de l'édit. elzev. de 1641, *mar. bl.* (Capé) h. 122 mill., a été vendu 50 frs. De la Villestreux.

977. Pomi Palæstini evaporatio hoc est : enodatio responsorum et rescriptorum in causa Palatina nuper datorum. Cum annexa brevi demonstratione nullitatum, quibus clandestinæ de translatione

electoralis Palatinæ dignitatis et ditionum in Bavaricam gentem dispositiones, laborare ostenduntur. *Juxta exemplar impressum. Londini,* 1641, in-4.

4 ff. limin. — 55 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, porté dans les deux catal. offic. de 1644 et 1649, et cité avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674. La lettre historiée Q, en tête de l'avis au lecteur, se vérifie sur le *Deusingius* de 1643, p. 1.

L'épître dédicatoire à Charles-Louis, électeur palatin, est signée *Volradus à Frubach*. L'édition originale avait paru *Londini, typis A. G. sumpt. J. N. et R. W.* A. 1637, in-4, de 97 ff. n. ch.

978. Relation de l'estat de la religion, et par qvels desseins et artifices elle a esté forgée et gouuernée en divers Estats de ces parties occidentales du monde. Tirée de l'anglois du chevalier Edwin SANDIS, avec des additions notables. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1641, pet. in-12.

3 ff. limin. — 419 pp. — 6 ff. n. ch. de table. — Suivi de :

La saincte Chorographie, ov description des lievx ov réside l'Église chrestienne par tout l'vniuers, par P. GESLIN. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1641.

101 pp. — 3 ff. blancs.

La *Relation* de Sandis est la reproduction textuelle d'un volume imprimé pour la première fois à *Genève, par Pierre Aubert*, 1626, in-8. La traduction est due à Jean Deodati, les additions sont de fra Paolo Sarpi.

Il est probable que l'idée de rééditer cet ouvrage a été suggérée à Louis Elzevier par Grotius ou par un ami de ce dernier. Grotius faisait grand cas de cette *Relation* qui concordait parfaitement avec ses propres vues. Il y avait surtout un certain chapitre XXXVIII : *de l'Union en la religion, soit par consentement de vérité, soit par charité, soit par authorité, par l'entremise et accord des Princes*, qui devait aller au cœur d'un homme qui avait passé sa vie à poursuivre la chimère de la réunion de toutes les communions chrétiennes. Grotius cherchait à propager cet écrit parmi ses compatriotes, et souhaitait qu'on le traduisît en néerlandais : « Est liber anglicè pridem editus equitis Edwini Sandis versus in italicum cum additamentis a Fratre Paulo, non addito nomine : inde translatus gallicè ab Adeodato Genevæ hoc titulo, *Relation de l'Estat* &c. Hunc ego librum quia ad purgandos à pravis judiciis homines plurimum valet, velim ab homine linguarum gnaro verti in batavicum sermonem, utile id publico nec inutile typographo fore spondens. » (*Guilielmo fratri*, 30 Jan. 1637. *Grotii Epistolæ*, 1687, in-fol., p. 865.)

A la *Relation* se trouve jointe la *Saincte Chorographie* de P. Geslin, autre réimpression d'un livre édité à Saumur, 1629, in-8. Les bibliographes ont coutume de faire de cet opuscule un article distinct. Mais nous avons pour nous l'autorité des catalogues officinaux de 1649, 1656, etc., qui citent en un seul article *La relation de l'estat de la religion de Sandis. item la Ste Chorographie, par P. Geslin*, 12°. Et de fait nous n'avons jamais rencontré d'exemplaire de la *Relation*, dans sa reliure primitive, qui ne contînt cette suite.

L'une et l'autre partie porte sur le titre, en guise de marque typographique, le cul-de-lampe au masque. Il existe des exemplaires de la *Relation*, sans nom de libraire, avec la date de 1641 au bas du titre.

979. Simonis STAROVOLSCI Institutorum rei militaris, libri VIII. Quorum I. Generalem belli descriptionem continet. II. Ducis qualitates, et officia compræhendit (*sic*). III. Delectum militum,

disciplinamque eorum edocet. IV. Classicum sonat, et acies instruit. V. Navale prælium describit. VI. Solertia ducum facta ostendit. VII. Subruendarum, atque defendendarum urbium rationes monstrat. VIII. Dubia non nulla ad militarem prudentiam spectantia resolvit. *Prostant Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1641, in-fol.

Marque : *un chien assis, la patte gauche posée sur une double sphère, avec la devise :* Utor. Describo. Orno. Vitupero et opto fideliter.

9 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 524 pp., dont la dern. non ch.

Bien qu'elle porte l'adresse de L. Elzevier, il est visible que cette édition des Institutions militaires de Starowolski est étrangère, non seulement aux presses elzeviriennes, mais à toute autre officine des Pays-Bas. On cite de ce livre une édition de Cracovie, 1640, in-fol. Il est probable que c'est la même, rajeunie au moyen d'un nouveau titre.

Le catal. de 1674 ne mentionne qu'une édition de Florence, 1646, in-12.

980. Nicolai TVLPII Amstelredamensis Observationvm medicarvm libri tres. Cum æneis figuris. *Amsterodami, apud Lvdovicvm Elzevirivm,* 1641, in-8.

Marque : *la Sphère.*

7 ff. limin. — 279 pp. — Quatorze figures comprises dans la pagination.

Ce recueil d'observations, presque toutes relatives à des cas exceptionnels ou monstrueux, a été longtemps en faveur parmi les médecins, puisqu'on le réimprimait encore en 1716. La présente édition, qui est l'originale, ne comprend que trois livres. Les deux suivantes, données par Louis en 1652 et par Daniel en 1672, sont plus amples, et contiennent un quatrième livre.

1642.

981. APHTHONII Progymnasmata, partim à Rodolpho Agricola, partim à Johanne Maria Catanæo, latinitate donata, cum scholiis R. Lorichii. Novissima editio, superioribus emendatior, et concinnior : adjecto indice utilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1642, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.) — 400 pp. — 5 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Les Elzevier d'Amsterdam ont donné, quatre éditions d'Aphthonius, en 1642, 1645, 1649 et 1655. L'édition de 1645 est la reproduction ligne pour ligne de la précédente. Celle de 1649 a une pagination différente et est mieux exécutée que les deux premières. L'édition de 1655, qui la copie ligne pour ligne avec une égale perfection typographique, est celle qui mérite la préférence, quand elle contient l'*Auctarium* en 57 pages, qui n'est pas dans tous les exemplaires.

Brunet mentionne une cinquième édition elzevirienne, sous la date de 1665. Mais ce n'est qu'une médiocre contrefaçon, exécutée à Paris par Cl. Thiboust, et nous la décrirons parmi les faux elzeviers.

Une appréciation substantielle de cet aride recueil d'exercices de rhétorique, qui fut longtemps en usage dans les écoles, se lit dans l'*Analecta Biblion* du marq. Du Roure (t. I, pp. 47-48).

982. Zangh-bloemzel van Ioan Albert BAN Haerlemmer dat is, staeltjes van den zinroerenden zangh; met dry stemmen, en den gemeene-grondstem. Neffens een kort zangh-bericht, ten dienste van alle vaderlandtsche zangh-lievers. Hooghstem. *t'Amsterdam, by Paulus Matthijsz. Voor Louys*

Elzevier op 't Water, inden Olm-Boom, 1642, in-4.

8 ff. limin. (Titre. — Dédicace à C. Huygens. — Avis au lecteur). — 32 ff. n. ch. (sign. A-H, à 4 ff. par cahier).

L'existence de ce volume m'était révélée 1° par les catal. offic. de 1649 et 1656; 2° par celui de 1681, où il est marqué de l'astérisque; 3° par une lettre de Ban à Huygens, où il lui annonce qu'à la sollicitation du grand Descartes, il s'est décidé à confier l'impression de son livre à L. Elzevier (cf. *P. C. Hoofts brieven*, Leiden, 1855-57, t. IV, pp. 258 et ss.).

Après de vaines recherches dans les principales bibliothèques de Hollande et de Belgique, je désespérais de le rencontrer, quand un hasard heureux me l'a fait tomber entre les mains. L'exemplaire ne contient que la partie *Hooghstem* (dessus). J'ignore si les deux autres voix ainsi que la basse ont été imprimées.

Le volume renferme trente-huit poésies mises en musique : dix-huit de P. C. Hooft, treize de Marie Tesselschade, deux de C. Huygens, et cinq de Ban lui-même.

Le *Kort zangh-bericht*, mentionné au titre, occupe les 4 derniers feuillets (sign. H).

983. J. A. COMENII Ianua aurea linguarum, et auctior et emaculatior quam unquam antehac, cum adjuncta græca versione. Autore Theodoro Simonio Holsato. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1642. *Cum privilegio,* in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 232 pp. — 166 pp. pour l'index latin. — 98 pp. pour l'index grec.

Nous avons énuméré dans le catalogue de l'officine de Leyde (n° 496) les diverses éditions de la *Janua linguarum* données par les Elzevier. Celle-ci se borne à deux langues, le latin et le grec. Louis l'a reproduite dès l'année suivante, en y ajoutant la version française d'Ét. de Courcelles.

984. Arnoldi, Joh. F. CORVINI I. V. D. Digesta per aphorismos strictim explicata. *Amsterodami, apud Ludov. Elzevirium,* 1642, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé (le dern. f. est blanc). — 666 pp. (la dern. n. ch.) — 1 f. blanc.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume en 1649, 1656 et 1664.

985. Renati DES-CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus authoris. Secunda edit. septimis objectionibus antehac non visis aucta. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1642, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 10 ff. limin. — 496 pp.
T. II : 212 pp. — 2 ff. blancs.

Au bas du titre du second volume on lit : *cum authoris consensu.* Quoique cet ouvrage soit l'un des premiers où figure la Minerve avec la devise *Ne extra oleas*, il est positivement étranger aux presses elzeviriennes. On remarquera d'ailleurs que le titre primitif a été remplacé par un titre nouveau, collé sur un onglet.

986. P. C. HOOFTS Neederlandsche Histoorien, sedert de ooverdraght der heerschappye van kaizar Karel den Vyfden op kooning Philips zynen zoon. *Tot Amsterdam, by Louys Elzevier.* A° 1642. *Met privilegie,* in-fol.

21 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre gravé par Th. Matham. — 899 pp.

Édition originale d'un livre célèbre, qui a valu à l'auteur le premier rang parmi les historiens hollandais. Elle ne renferme que vingt livres, et embrasse l'époque comprise entre l'abdication de Charles-Quint et la mort de Guillaume le Taciturne (1555-1584). La suite en sept livres parut seulement en 1654, après la mort de Hooft (*Amsterdam, Blaeu*, in-fol.). Les éditions postérieures à cette date sont donc seules complètes.

Le volume est bien exécuté, mais ce n'est pas L. Elzevier qui l'a imprimé. La tâche eût été lourde pour un typographe qui n'en était encore qu'à son début et ne disposait que d'un matériel restreint. Les grandes lettres historiées qui ornent l'ouvrage nous font présumer qu'il est sorti des presses de J. Blaeu, lequel était uni à l'auteur par des liens de parenté : la mère de Hooft était une Anna Blaeu, cousine germaine du fondateur de la maison, Willem Jansz Blaeu.

987. Institvtiones aulicæ, nunquam editæ; ex C. Tacito cum primis, sed et alijs historicis, ab authore incerto privatim traditæ; et jam ab Evsebio Meisnero, editore, publico donatæ. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium.* Anno 1642, in-18.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen, et 5 pp. blanches. — 196 pp. — 35 pp. d'index.

Traduction de la seconde partie du *Traicté de la Cour* de Du Refuge (n° 660) par Joach. Pastorius. Eusèbe Meisnerus, correcteur de l'imprimerie des Elzevier à Leyde, s'en étant procuré une copie fautive, la mit au jour, avec une pompeuse dédicace aux curateurs de l'Université. Informé de ce fait, J. Pastorius fit imprimer par L. Elzevier, en 1644, le texte authentique de sa traduction, sous le titre de *Aulicus inculpatus* (voir ci-après le n° 1001). Dans sa préface il se plaint amèrement du procédé de Meisner, et lui reproche notamment d'avoir en plusieurs endroits dénaturé le sens par des corrections arbitraires.

Il existe des exemplaires de ce volume, où le frontispice gravé est remplacé par un titre imprimé, portant : *Institutiones aulicæ, præcipuè ex Tacito, sed ex aliis optimis historicis ab anonymo authore concinnatæ et nunc ab Eusebio Meisnero primum donatæ publico.* Amst., apud Lud. Elzev., 1642.

988. Pascasii Ivsti de Alea libri duo. *Amsterodami, apud Ludovic. Elzevirium.* A° 1642, in-18.

30 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen. — 213 pp. — 42 pp. n. ch. d'index. — 1 page d'errata.

J'ai constaté l'existence de deux éditions distinctes sous la même date. La première a, au verso du dern. feuillet, un errata de quelques lignes; l'autre, imprimée sur un papier un peu plus fort, n'a pas cet errata.

Ce petit ouvrage, dont J.-B. Thiers reconnaît avoir beaucoup profité pour son *Traité des jeux*, parut pour la première fois en 1561, sous le titre de *Alea, sive de curandâ ludendi in pecuniam cupiditate libri duo*, Basileæ, J. Oporinus, 1561, in-4. L'auteur, qui se nommait en réalité Paschier Joostens, était un médecin, natif d'Eecloo en Flandre.

La réimpression elzevirienne est due à M. Z. Boxhornius, qui y a joint la vie de l'auteur. Elle est dédiée au petit-fils de ce dernier, Justus Turcq, bourgmestre de Berg-op-Zoom.

989. Georgii Schonborneri Politicorvm libri septem. Editio ad ipsius authoris emendatum exemplar nunc primum vulgata. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1642, pet. in-12.

38 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 542 pp. — 16 ff. n. ch. — 1 f. blanc. — Entre les pp. 110 et 111 un tableau plié.

Il y a également deux éditions sous cette date. La seconde n'a que 36 ff. limin.; la page 129 est cotée par erreur 126; et l'épître dédicatoire est signée *Georgius Schonborn: IC.* (dans la première *Georgius Schonborner. IC.*)

Les Elzevier ont réimprimé ce volume en 1650 et en 1660; mais l'édition originale de 1642 mérite la préférence.

990. L. Annæi SENECÆ philosophi Flores, siue sententiæ insigniores, excerptæ per D. Erasmvm Roterod. Item L. Annæi Senecæ tragici sententiæ. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium*. A° 1642, pet. in-12.

336 pp., y compr. le titre gravé par Cor. Cl. Duysend.

Reproduction pure et simple d'un recueil paru dans la première moitié du siècle précédent et souvent réimprimé depuis.

Il y a sous la date de 1642 deux éditions bien distinctes. La première offre cette particularité que les cahiers A à F sont signés en 7 et le reste en 6; le fleuron final est semblable à celui de la p. 305; l'autre se termine par le cul-de-lampe au masque, et les cahiers sont régulièrement signés en 7. La première édition est imprimée sur meilleur papier et mérite la préférence.

991. Commentarius locupletissimus academicus et forensis in quatuor libros Institutionum Imperialium, auctore Arnoldo VINNIO I. C. et professore batavo. *Amst., apud Lud. Elzevir.*, 1642, in-4.

6 ff. limin. — 1474 pp. — 15 ff. d'index.

Article communiqué à M. Pieters par M. V. Tilliard, avec la note suivante : « Cette édition paraît avoir été exécutée par Maire de compte à demi avec Louis Elzevier dont le nom se trouve sur une partie des exemplaires. » Nous n'avons jamais rencontré d'exemplaire de cette sorte; ceux qui nous ont passé par les mains portaient : (le Laboureur, avec la devise *Fac et spe*) *Lugduni Batavorum, ex officina Joannis Maire*, 1642. En outre nous ferons remarquer que le Vinnius n'est point cité dans le catal. offic. de 1649.

Quoi qu'il en soit, les Elzevier d'Amsterdam l'ont reproduit en 1655, 1659 et deux fois sous la date de 1665.

1643.

992. Doctrina politica in genuinam methodum, quæ est Aristotelis, reducta et ex probatissimis quibusque philosophis, oratoribus, jurisconsultis, historicis, etc. breviter comportata et explicata, ab Henningo ARNISÆO, Halberstad. Cum succincto quæstionum et materiarum indice. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1643, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 610 pp. — 19 ff. d'index.

Une seconde édition, augmentée d'amples index, a paru chez Louis Elzevier en 1651.

993. Rerum Scoticarvm historia, auctore Georgio BUCHANANO, Scoto. Ad Jacobum VI, Scotorum regem. Accessit de jure regni apud Scotos dialogus eodem Buchanano auctore. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1643, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 68 pp. pour le *Dialogus*. — 750 pp. — 19 ff. d'index.

Il y a des exemplaires qui portent : (la Minerve) 1643. *ad exemplar Alexandri Arbuthneti, editum Edimburgi.*

Nous décrirons ci-après une édition publiée à Utrecht, par Pierre Elzevier en 1668.

994. Petri Baptistæ BURGI Genuensis de Bello Suecico commentarii, quibus Gustavi Adolphi, Suecorum regis, in Germaniam

expeditio, usque ad ipsius mortem comprehenditur. Editio ultima figuris æneis adornata. *Leodii, apud Henricum Edelmannum.* Anno 1643. *Superiorum permissu,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 424 pp.

Belle édition en gros caractères, ornée de 25 portraits gravés. Voir ce que nous avons dit ci-dessus de la première édition elzevirienne, parue en 1639 (n° 963).

995. J. A. Comenii Ianua linguarum reserata, cum græca versione Theodori Simonii Holsati, secunda hac editione recognita, et innumeris in locis emendata : et gallica nova Stephani Curcellæi. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643. *Cum privilegio,* in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 256 pp. — 240 pp. pour les index.

Seconde édition de la *Janua linguarum* avec la version grecque (n° 983), augmentée d'une traduction française par Étienne de Courcelles. Ce volume a été reproduit textuellement par Louis en 1649 et par Daniel en 1665. (Voir le n° 496.)

996. Ioan. Arn. Corvini IC. Posthvmvs Pacianvs; sev, definitiones juris utriusq; viri Cl. Julii Pacii à Beriga IC. posthumæ, insigni auctu; et divisionum, integrorum titulorum, aliaque accessione planè novatæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

5 ff. limin. — 499 pp. — 78 pp. n. ch. pour l'index.

Louis et Daniel ont donné en 1659 une seconde édition, revue et augmentée par le fils de l'auteur.

997. Joannis de Laet Antwerpiani Notæ ad dissertationem Hugonis Grotii de origine gentium Americanarum : et observationes aliquot ad meliorem indaginem difficillimæ illius quæstionis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643, in-8.

Marque : *la Minerve.*

223 pp. en tout.

Grotius avait publié à Paris en 1642 une dissertation, où il cherchait à prouver que les populations primitives de l'Amérique tiraient leur origine de gens venus de la Norwége, de l'Éthiopie et de la Chine. Cet opuscule était intitulé : *Hvg. Grotii de origine gentivm Americanarum dissertatio,* S. l., 1642, in-4, de 15 pp. (réimpr. à *Amsterdam,* 1642, in-8). J. de Laet le réimprima avec un commentaire fort judicieux, dans lequel il faisait ressortir l'inanité des arguments invoqués à l'appui de cette thèse étrange.

Cette réfutation blessa l'amour-propre de Grotius, qui écrivit immédiatement une *Dissertatio altera de origine gentium Americanarum, adversus obtrectatorem, opaca quem bonum facit barba,* Paris, Cramoisy, 1643, in-8 (aussi *S. l.* in-8, de 30 pp.). Les mots *opaca quem bonum facit barba* sont empruntés à Catulle et font allusion à la barbe de J. de Laet, qui était, paraît-il, fort longue. Pareilles aménités étaient, comme on sait, dans le goût du temps.

A son tour le savant anversois riposta par une *Responsio ad dissertationem secundam Hvg. Grotii,* qui parut également chez Louis Elzevier, en 1644 (ci-après n° 1007). La polémique en resta là, non toutefois sans que Grotius, battu sur le fond, n'eût essayé de prendre sa revanche sur la latinité de son adversaire, en décochant cette épigramme :

Latius haud Latius satis est, nec scribere cessat
Latius. Ut sileas Latius, est satius.

998. Epistola Renati DESCARTES ad celeberrimum virum D. Gisbertum Voetium. In qua examinantur duo libri, nuper pro Voetio Vltrajecti simul editi, unus de confraternitate Marianâ, alter de philosophiâ Cartesianâ. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 282 pp. — 3 ff. blancs.

Édition originale de cette fameuse lettre, que depuis lors les Elzevier ont réimprimée à la suite de chacune des éditions des *Meditationes* de Descartes dans le format in-4. Le catal. offic. de 1649 mentionne également une traduction néerlandaise de cet ouvrage. Elle existe sous ce titre :

BRIEF van René Des Cartes, aen D. Gisbertus Voetius. Inden welcken overwoghen worden twee boecken, onlangs voor den selven Voetius tot Utrecht uyt-gegeeven, den eenen geintituleert Confraternitas Mariana, ende het ander, Philosophia Cartesiana. *t'Amsterdam, by Rieuwerdt Dircksz. van Baardt,* a° 1643, in-4, de 8 ff. limin. et 160 pp.

999. Antonii DEUSINGII Med. ac Philos. de vero systemate mundi dissertatio mathematica. Quâ Copernici systema mundi reformatur : sublatis interim infinitis penè orbibus, quibus in systemate Ptolemaico humana mens distrahitur. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 173 pp. — 1 f. blanc.

1000. Compendivm geographicvm, succinctâ methodo adornatum. Operâ et studio Abrah. GÖLNITZ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1643. *Cum privilegio,* pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 278 pp. — 54 ff. d'index. — Cinq tableaux.

Le privilége, du 26 mars 1643, est imprimé au verso du titre; il manque, on ne sait pourquoi, dans une partie des exemplaires. Louis Elzevier a réimprimé cette Géographie en 1649.

1644.

1001. Avlicvs incvlpatvs ex gallico auctoris anonymi traductus a Ioach. Pastorio, Med: D. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium,* 1644, in-18.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 204 pp. — 18 ff. n. ch. d'index.

C'est l'opuscule qu'Eusèbe Meisnerus avait mis au jour en 1642, sous le titre de *Institutiones aulicæ* (n° 987). Il contient la traduction de la seconde partie du *Traicté de la Cour*, ouvrage d'un anonyme, que les Elzevier de Leyde ont réimprimé depuis avec le nom de l'auteur, le Sr Du Refuge (voir le n° 660).

Barbier nous apprend qu'Abraham Marconnet, professeur de droit, fit réimprimer l'*Aulicus inculpatus* à Halle, 1664, in-18, en y joignant la traduction de la première partie. De là sans doute provient la singulière méprise de De la Faye, Brunet et Pieters, qui ont pris l'éditeur Marconnet pour l'écrivain français anonyme mentionné sur le titre comme l'auteur du livre.

Louis Elzevier a donné en 1649 une nouvelle édition de ce livret dans le même format.

1002. Le céleste divorce, ou la séparation de Jésus Christ d'avec l'Église romaine son espouse, à cause de ses dissolutions. Traduit de l'italien en françois. Anno 1644, pet. in-12.

165 pp. — 2 pp. de table.

Réimpression d'un petit volume qui avait paru la même année, sans nom de ville ni de libraire, in-16, de 150 pp. et 2 ff. de table, et qui contient la traduction d'un écrit bien connu de Ferrante Pallavicino.

Voici ce que dit Motteley au sujet de l'édition elzevirienne : « Si, comme nous le croyons, Louis Elzevier n'a point lui-même imprimé ce livre, du moins l'a-t-il fait exécuter pour son compte par d'autres presses (qui pourraient bien être celles de Vander Marse) en y faisant entrer un fleuron qui lui était spécial. » Pourquoi par Vander Marse? Le fait seul que l'ouvrage est orné du cul-de-lampe au masque (car c'est là le fleuron spécial en question) prouve que c'est bien Louis qui l'a imprimé. Une note de M. Walther (*Catal. des elzev. de St-Pétersbourg*, p. 180) indique que cette attribution est confirmée par un document du temps, le *Catalogus universalis, hoc est designatio librorum qui in fœderatis hisce Belgii provinciis a*° 1644 *in lucem prodierunt*, Amst., by Broer Jansz, 1645, in-4.

Nous décrirons, dans la troisième partie, une autre traduction du même livre, imprimée par Philippe de Croï en 1649.

1003. Arn. CLAPMARII de arcanis rerumpublicarum libri sex iteratò illustrati a Joan. Arn. Corvino JC. Accessit V. Cl. Chr. Besoldi de eadem materia discursus, nec non Arnoldi Clapmarii et aliorum conclusiones de ivre pvblico. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

64 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 323 pp. — Suit le traité de Besoldus : 1 f. (faux titre), 51 pp., 29 pp. n. ch. d'index, et 1 f. blanc. — Le volume se termine par une troisième partie, intitulée :

Arnoldi Clapmarii, Francisci Roselli et Wolfgangi Heinrici Ruprechti Conclusiones de ivre publico. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1644.

Marque : *la Sphère.*

114 pp. — 3 ff. blanc.

Seconde édition d'un recueil paru en 1641 (n° 972).

1004. Les Complimens de la langue françoise, par N. N. Seconde édition reveuë et corrigée. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. (la dern. cotée par erreur 86).

Tirage spécial de la troisième partie du *Secrétaire à la mode* de La Serre, édition de 1645 (n° 1029). Dans l'ouvrage complet cette partie commence au milieu du cahier signé O. Ici, pour régulariser les signatures, on a repris à partir de O, de sorte que la page 3 est signée O2.

Une première édition de cet opuscule avait paru en 1641 (n° 974), sous le titre de *Les Élégances françoises*. Nous nous sommes expliqué au sujet de ce changement de titre dans la note du n° 976.

1005. Johannis Arn. CORVINI JC. Enchiridivm seu Institutiones Imperiales, insertis latioribus materiis, theoricè et practicè digestæ et explicatæ per erotemata. Editio altera; emendatior, et uberioribus additionibus auctior. *Amstelrodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin (dont le dern. est blanc), y compr. le front. gravé et le titre impr. — 714 pp. — 1 f. blanc.

Seconde édition de ce traité. Voir à l'année 1640, n° 968.

1006. Ioh. CORVINI IC. Ivris-prvdentia romana H. Vulteii contracta. A° 1644. *Amsterodami*,

apud Ludovicum Elzevirium, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen. — 360 pp.

Louis et Daniel ont réimprimé ce volume dans le même format en 1658.

1007. Ioannis DE LAET Antwerpiani Responsio ad dissertationem secundam Hvgonis Grotii, de origine gentium Americanarum. Cum indice ad utrumque libellum. *Amstelrodami, apud Ludovicum Elsevirium*, 1644, in-8.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 116 pp. — 4 ff. de tables et d'errata.

Cette réponse se trouve ordinairement reliée à la suite du volume mentionné ci-dessus sous le n° 997.

L'une et l'autre pièce ont été imprimées à Leyde, probablement par J. Maire, pour compte de L. Elzevier.

1008. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*. Anno 1644. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 310 pp. — 1 f. blanc.

Renati DES CARTES Specimina philosophiæ : sev dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1644. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 331 pp.

Ces deux parties sont ordinairement réunies en un seul volume, bien que le catal. offic. de 1649 les cite séparément.

Au verso du titre se trouve le privilége, qui est, suivant Nodier, « le plus mémorable monument de la protection que les rois de France ont accordée aux lettres. » Ce document, daté du 4 may 1637, offre ces considérants remarquables : « L'invention des sciences et des arts accompagnez de leurs démonstrations, et des moyens de les mettre à exécution, estant une production des esprits qui sont plus excellens que le commun, a fait que les Princes et les Estats en ont tousiours reçeu les inventeurs avec toutes sortes de gratifications, afin que, ces choses introduites ès lieux de leur obéissance, ils en deviennent plus florissans. » Permission y est octroyée à l'auteur de faire imprimer ses ouvrages « en telle part que bon luy semblera, dedans et dehors nostre obéissance, par telles personnes qu'il voudra choisir de nos sujets ou autres. »

Les Œuvres philosophiques de Descartes ont été imprimées six fois par les Elzevier d'Amsterdam dans le format in-4. Comme chacune de ces éditions se compose de diverses parties qui se vendaient séparément, et qu'on réunissait, ensemble ou partiellement, soit en un soit en plusieurs volumes, les bibliographes ont commis à ce propos les plus étranges confusions, de sorte que nous devons mettre le lecteur en garde contre les classifications présentées jusqu'ici, et qui sont toutes entachées d'inexactitude.

L'édition de 1644 est la première. Elle ne renferme que les *Principia*, qui sont ici de l'édition originale, et les *Specimina philosophiæ*. On a vu que sous ce dernier titre sont compris le Discours de la méthode, la Dioptrique et les Météores.

La seconde édition est de 1650. Elle contient : 1° les *Principia*, 2° les *Specimina*, 3° les *Passiones animæ*, que Descartes venait de mettre au jour. On y ajoute le volume des *Meditationes* paru durant la même année. Il existe des exemplaires avec un titre général portant : *Editio secunda ab auctore recognita.*

La troisième édition parut en 1656. Elle renferme également les *Principia*, les *Specimina* et les *Passiones*, le tout

précédé d'un titre général : *Renati Des-Cartes opera philosophica. Editio tertia, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* Le volume des *Meditationes*, annoncé au verso de ce titre, est de l'édition parue en 1654.

La quatrième édition, publiée en 1664, est copiée sur la précédente, dont elle ne diffère que par le titre général, qui porte : *Editio quarta, nunc demum hac editione diligenter recognita et mendis expurgata.* On y joint les *Meditationes* imprimées en 1663.

La cinquième édition est datée de 1672. Elle comprend les mêmes pièces que les deux précédentes. Le titre général est conçu de la sorte : *Editio quinta, nunc demum hac editione diligenter recognita et mendis expurgata.* Les *Meditationes* qu'on ajoute à cette édition, avaient paru en 1670.

La sixième et dernière édition vit le jour en 1677. Le contenu est le même que dans les trois précédentes. Titre général : *Editio ultima. Nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* Le volume des *Meditationes* porte la date de 1678. Cette dernière édition est celle que l'on fait entrer communément dans la collection des Œuvres de Descartes.

Il est à remarquer que les quatre dernières éditions n'offrent entre elles aucune différence. Elles se composent uniformément de trois parties (ou de six, avec les *Meditationes*). Elles ont la même pagination : 2 ff. limin. (titre général et portrait par Fr. à Schooten); 18 ff. et 222 pp. pour le premier traité; 8 ff. et 248 pp. pour le second; 12 ff., 92 pp. et 2 ff. pour le troisième. La pagination des deux premières éditions est différente.

Les cinq éditions in-4 des *Meditationes* se reproduisent page pour page. Elles renferment également trois parties : 1° les *Meditationes*, 6 ff. et 191 pp.; 2° l'*Appendix*, 164 pp.; 3° l'*Epistola ad Voetium*, 88 pp.

Pour compléter la liste des ouvrages de Descartes imprimés par les Elzevier dans le format in-4, il nous reste à citer les trois suivants :

1° GEOMETRIA à R. des Cartes, a° 1637, gallice edita, postea autem unà cum notis Fl. de Beavne ... in latinam linguam versa. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1659, 2 tom. ordinairement en 1 vol. in-4.

2° R. DESCARTES Epistolæ partim ab auctore latino sermone conscriptæ, partim ex gallico translatæ. *Amst., apud Dan. Elzevir.*, 1668, 2 vol. in-4.

3° R. DES-CARTES Tractatus de homine et de formatione fœtus. *Amst., apud Dan. Elsevir.*, 1677, in-4.

Il faut y joindre : 1° le tome III des *Epistolæ*, qui ne parut qu'en 1683, *Amst., ex typogr. Blaviana*, in-4; 2° le *Musicæ compendium*, Ultraj., 1656, ou *Amst., ex typogr. Blaviana*, 1683, in-4; et 3° les *Opuscula posthuma*, Amstel., 1701. On rencontre parfois des collections composées de la sorte; mais d'ordinaire les Œuvres de Descartes comprennent des réimpressions postérieures à la mort de Daniel Elzevier.

1009. Joannis Baptistæ VAN HELMONT, toparchæ in Royenborch, Pellines, etc. Opuscula medica inaudita. I. De lithiasi. II. De febribus. III. De humoribus Galeni. IV. De peste. *Coloniæ Agrippinæ, apud Jodocum Kalcoven*, 1644, 3 tom. en 1 vol. in-8.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 4 ff. limin. (titre général, titre spécial, et 2 ff. de dédicace). — 230 pp. — 1 f. d'errata.

2e part. : 119 pp. (titre compris). — 1 f. d'approbation. — 1 f. blanc. — 20 pp. d'appendix. — 1 f. d'errata, au v° duquel la même approbation est répétée.

3e part. : 180 pp. (titre compris). — 1 f. d'approbation. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Première édition elzevirienne de ces quatre opuscules. Louis Elzevier les a réimprimés deux fois, en 1648 et en 1652, dans le format in-4, en même temps que les autres œuvres du fameux médecin bruxellois.

Le volume, imprimé avec soin, porte en plusieurs endroits la sphère et le cul-de-lampe au masque des Elzevier d'Amsterdam.

1010. Gilberti JACCHÆI Institutiones physicæ. Editio postrema, emendatissima. *Amstelrodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 356 pp. — 2 ff. blancs.

Volume imprimé à Leyde par Fr. Hackius, ainsi que le prouvent la tête de buffle et les signatures en 5. La première édition avait paru à Leyde, 1614, dans le format in-8.

1011. Ioannis IONSTONI Historia ciuilis et ecclesiastica. Ab orbe condito ad annum 1633. Editio postrema emendata. *Amsterodami, apud Ludovic. Elzeuirium,* 1644, in-24.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 309 pp. — 5 ff. blancs.

Réimpression page pour page de la seconde des deux éditions parues en 1641 (n° 975).

1012. Idea vniversæ medicinæ practicæ libris VIII. absoluta. Ioh. IONSTONVS Med. D. concinnauit. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1644, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 759 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc. — 6 ff. d'index.

Louis Elzevier a réimprimé cet ouvrage, dans le format in-8, en 1648 et en 1652. L'une et l'autre reproduction comprend douze livres, au lieu de huit que compte l'édition originale.

1013. Liebes-beschreibung Lysanders und Kalisten. *Amsteldam, bey Ludwig Elsevieren,* 1644, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 437 pp.

Traduction allemande de l'*Histoire des amours de Lysandre et de Caliste,* roman de Daudiguier que les Elzevier ont également imprimé en 1663. Elle est l'œuvre de Phil. *Zæsien,* ainsi que le prouve l'épître dédicatoire *an die überirdische Rosemund,* signée *Blaeu Ritter,* pseudonyme bien connu de cet écrivain (n° 1021).

Le volume, orné de seize jolies gravures, comprises dans la pagination, est fort rare, comme le sont au reste toutes les impressions allemandes des Elzevier. Louis Elzevier l'a réimprimé textuellement en 1650.

1014. Principvm et illvstrivm virorvm epistolæ, ex præcipuis scriptoribus, tam antiquis, quam recentioribus collectæ. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium.* A° 1644, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 432 pp. — 8 ff. n. ch. d'index.

Le volume est précédé d'une épître dédicatoire de Louis Elzevier au jeune Eric Oxenstierna, fils du célèbre chancelier Axel Oxenstierna. On y apprend que ces lettres furent imprimées pour la première fois à Venise. Les bibliographes indiquent comme éditeur de ce recueil le médecin Jérôme Donzellini.

L'édition est fort jolie, mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes. Motteley l'attribue à Vander Marse.

1015. Erycii PUTEANI Suada attica, sive orationvm selectarum syntagma. Item Palæstra bonæ mentis, prorsus innovata. Editio ultima, emendatissima. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 620 pp., dont la dern. n. ch. — 2 ff. blancs.

Nous avons cité, dans le catalogue des Elzevier de Leyde, deux éditions in-8 de ce recueil parues en 1615 et en 1623 (n°s 102 et 217). Celle-ci est fort bien exécutée, mais ce n'est pas Louis Elzevier qui l'a imprimée. Motteley l'attribue à Vander Marse, sans doute

à cause de la tête de buffle, qui se vérifie sur les *Baudii Amores* de 1638. Mais le même fleuron faisait également partie du matériel de Hackius, et les lettres grises nous semblent appartenir plutôt à ce dernier imprimeur.

1016. Les Mémoires du duc de ROHAN. 1644, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (dont le 1r est blanc). — 229 pp. — 1 f. blanc. — Suit une seconde partie, composée de quatre pièces : le *Véritable Discours*, le *Réglement général*, le *Cayer de l'Assemblée de Savmvr*, et la *Response*, en tout 135 pp., y compris les quatre faux titres.

Édition originale de ces Mémoires, publiée par les soins de Sam. Sorbière. Elle ne contient que les trois premiers livres. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 60 frs. L. de Montgermont.

Dès l'année 1646, Louis Elzevier publiait une seconde édition, augmentée d'un quatrième livre et de « divers discours politiques du mesme auteur. »

1017. Ioan. Baptistæ VERI Rerum Venetarum libri quatuor. Ad illustrissimum virum Petrum Contarenum, Francisci F. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1644, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 458 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, mais qui ne sort pas des presses elzeviriennes. Motteley la croit imprimée par Vander Marse.

1645.

1018. APHTHONII Progymnasmata, partim à Rodolpho Agricola, partim à Johanne Maria Catanæo, latinitate donata. Cum scholiis R. Lorichii. Novissima editio, superioribus emendatior, et concinnior. Adjecto indice utilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 400 pp. — 5 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de la première édition elzevirienne d'Aphthonius, parue en 1642 (nº 981). Le frontispice gravé porte cette dernière date.

1019. Jacobi BALDE è societate Jesu Lyricorum libri IV, et Epodon lib. unus. Editio secunda, auctior et emendatior. *Coloniæ Ubiorum, apud Jodocum Kalkovium,* 1645. *Cum privilegio Cæsareo,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé par C. V. Dalen et le titre impr. — 330 pp. — 1 f. blanc.

La plupart des exemplaires portent la date de 1646, sans doute pour être joints aux *Sylvæ lyricæ* du même auteur, mis au jour l'année suivante (voir le nº 1035).

1020. Sermons de piété, pour réveiller l'âme à son salut. Par Fabrice de la BASSECOUR, ministre en l'église françoise recueillie à Amsterdam. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 312 pp.

Un des volumes rares de la collection elzevirienne. Il est dédié par l'auteur « à Mess. les bourgmaistres et échevins de la ville d'Amsterdam. » Vend. *mar. bl.* (Hardy) 130 frs. Potier.

Le catal. de 1674 cite une édition du même livre sous la date de 1652. C'est probablement une faute d'impression; les erreurs de ce genre sont fréquentes dans ce catalogue.

Fabrice de la Bassecour, né à Mons le 21 sept. 1578, est auteur d'un autre volume qu'on peut joindre au précédent : *La piété de l'âme fidèle dans de*

pieuses méditations, notamment pour l'action de la sainte Cène, A Amsterdam, chez Jacques Boursse, 1649, pet. in-12, de 216 pp.

Il existe une notice, tirée à 50 exemplaires : *Fabrice de la Bassecourt, pasteur de l'Église Wallonne d'Amsterdam. Quelques recherches, par Rénier Chalon*, Bruxelles, Decq, 1857, in-8. M. Chalon n'a pas connu les *Sermons de piété*, auxquels le marq. Du Roure a consacré un article dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 222.

1021. Ritterhold's VON BLAUEN Adriatische Rosemund. Lust hägt Lust. *Amsteldam, bei Ludwig Elzevieren*, 1645, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 368 pp. — Le volume est orné de douze figures.

Roman allemand devenu fort rare. L'auteur, caché sous un nom supposé, est Philippe Zæsien (en latin *Cæsius*, d'où le pseudonyme *von Blauen*).

Suivant Millot, Daniel Elzevier aurait réimprimé ce volume en 1666; et en effet le catal. de 1674 cite une édition d'Amsterdam, 1666, in-12. Nous ne l'avons pas rencontrée, mais nous en connaissons une autre (peut-être est-ce celle de 1645, avec un titre renouvelé) : *Amsteldam, bei Heinrich Van Aken*, 1664, pet. in-12.

1022. Ludovici CAPPELLI Diatriba, de veris et antiquis Ebræorum literis. Opposita D. Joh. Bvxtorfii, de eodem argumento, dissertationi. Item Jos. Scaligeri, adversus ejusdem reprehensiones, defensio et ad obscurum Zoharis locum illustrandum brevis exercitatio. *Amstelodami; apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

336 pp. en tout.

Louis Cappel, qu'on a surnommé le père de la critique sacrée, a dédié ce curieux traité à Claude Sarrau, par une épître datée de Saumur, le 8 sept. 1644. Le volume est imprimé en gros caractères.

1023. J. A. COMENII Pansophiæ diatyposis, ichnographica et ortographicâ delineatione totius futuri operis amplitudinem, dimensionem, usus, adumbrans. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

212 pp. en tout.

Cette *Esquisse de la science universelle*, succédant au *Pansophiæ prodromus*, publié à Londres en 1639, devait servir d'introduction à une sorte d'encyclopédie dont Comenius avait conçu le plan, et qui fut la chimère de sa vie.

1024. Le Conseiller d'Estat; ou recueil des plus générales considérations servant au maniment des affaires publiques. Divisé en devx parties. En la première est traicté de l'establissement d'un Estat. En la seconde, des moyens de le conserver et l'accroistre. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

20 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 539 pp.

Seconde édition elzevirienne, plus belle mais moins rare que la première, parue en 1641 (n° 973).

1025. Joannis Arn. CORVINI IC. Elementa juris civilis juxta ordinem Institutionum Imperialium erotematicè exposita; additis Germani Cousinii IC. receptarum utriusque juris regularum partitionibvs. *Amsterodami, apud Ludo-*

vicum Elzevirium. Anno 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

6 ff. limin. n. ch., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 248 pp. — 54 pp. pour les *Regularum partitiones*. — 5 ff. d'index.

Il y a sous la même date une autre édition ayant le même titre et le même nombre de pages; dans celle-ci les ff. limin. sont chiffrés et la dern. page du traité de Cousin est cotée par erreur 53.

Daniel Elzevier a réimprimé ce volume sans changements en 1664.

1026. Eversio electoratus bavarici, opposita assertioni Johannis Adelzreiteri J. U. L. et consiliarii bavarici : quam ad turbandos pacis generalis tractatus emisit. 1645, in-4.

72 pp. en tout.

Opuscule publié sans nom de ville ni de libraire, mais qui a paru positivement chez Louis Elzevier. Le volume ne contient pas de fleurons, et n'a qu'une seule lettre grise; mais il est porté dans le catal. offic. de 1649, et cité dans celui de 1674 avec l'adresse d'Amsterdam. L'impression est fort soignée.

1027. Instructiones historico-theologicæ, de doctrina christiana et vario rerum statu, ortisque erroribus et controversiis, jam inde à temporibus apostolicis, ad tempora usque seculi decimi-septimi priora. Prece et studio Ioannis FORBESII, à Corse, presbyteri, et S. S. theologiæ doctoris, ejusdemque professoris in Academia Aberdoniensi. Cum indicibus necessariis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, in-fol.

Marque : *la Minerve*.

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 789 pp. — 51 pp. n. ch. pour les index et l'errata.

Travail considérable, où sont exposées avec textes à l'appui toutes les questions controversées dans l'Église chrétienne depuis les temps apostoliques jusqu'au dix-septième siècle. Jean Forbes avait professé la théologie et l'histoire ecclésiastique à l'Université d'Aberdeen. Il a dédié son livre à Charles Ier, roi d'Angleterre, par une épître datée d'Amsterdam, où il s'était retiré à la suite de dissentiments avec ses coréligionnaires.

Le volume est imprimé en petits caractères et d'une exécution très soignée.

1028. H. GROTII et aliorum dissertationes de studiis instituendis. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*. A° 1645, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 688 pp. — 1 f. blanc.

Recueil intéressant, comprenant vingt-quatre dissertations sur la meilleure méthode à suivre dans l'étude des lettres et des sciences. Composées par des juges aussi compétents dans la matière que les Grotius, les Naudé, les Érasme, les Barlæus, les Campanella, &c., ces dissertations renferment quantité de vues ingénieuses et pratiques, et méritent encore d'être lues. Le volume est dédié par Louis Elzevier « Gabrieli de la Gardie, comiti in Lecköö, lib. baroni in Eckholmen. »

Une autre édition, sous la même date et avec le même titre gravé, a 6 ff. limin., 687 pp. et 1 f. blanc. D'après les ornements typographiques nous l'attribuons aux presses de Blaeu.

1029. Le Secrétaire à la mode, par le sieur de LA SERRE. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. Et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam,*

chez Louys Elzevier, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

48 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr., pour l'*Instruction a escrire des lettres.* — 323 pp. — 68 pp. (dont la dern. est cotée par erreur 86) pour les *Complimens de la langue françoise.* — 4 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de ce recueil (voir ci-dessus le n° 976). Les *Complimens de la langue françoise* ont une pagination séparée, avec un titre à la Sphère qui porte la date de 1644 (voir le n° 1004).

1030. Cyriaci LENTULI Augustus, sive de convertenda in monarchiam republicâ; iuxta ductum et mentem Taciti. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 366 pp. — 1 p. d'errata.

C. Lentulus traite ici des moyens de changer le gouvernement populaire en monarchie. Il s'appuie principalement sur Tacite, et a pris pour thème la fondation de l'empire par Octave Auguste.

C'est, croyons-nous, le premier écrit de ce fécond écrivain. Peu de temps après il se déchaîna violemment contre la doctrine de Descartes. Il s'ensuivit sans doute une rupture avec Louis Elzevier, qui depuis lors n'a plus rien imprimé de lui.

1031. Historia Alexandri Magni, sive prodromus quatuor monarchiarum. In lucem emissus à Christiano MATTHIA, SS. theologiæ doctore. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

168 pp. en tout.

Un exempl. non rogné, *d.-rel. mar. bl.* 20 frs. Desbarreaux-Bernard.

1032. Legatus. Opvs Caroli PASCHALII, regis in sacro consistorio consiliarii, et apud Rhætos legati. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. (dont le dern. est blanc), y compr. le front. gravé et le titre impr. — 543 pp. — 18 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Réimpression d'un traité de C. Pasquali, paru pour la première fois à Rouen, 1598, in-8, puis à Paris, *ex offic. Plantiniana*, 1613, in-4.

1033. Gerardi Joannis VOSSII de vitiis sermonis, et glossematis latino-barbaris, libri quatuor, partim utiles ad purè loquendum, partim ad melius intelligendos posteriorum seculorum scriptores. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1645, in-4.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 824 pp. — 41 ff. n. ch. pour l'index et l'errata.

1034. Ibrahims oder des durchleuchtigen Bassa, und der beständigen Isabellen Wunder-Geschichte : durch Fil. ZÆSIEN von Fürstenau. *Amsteldam, bey Ludwig Elzevieren*, 1645, 4 tom. en 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et 1 f. blanc. — Une planche double. — 316 pp.
T. II : pp. 317 à 618. — 3 ff. blancs.
T. III : 369 pp.
T. IV : pp. 371 à 666 (la dern. n. ch.).

Traduction allemande d'*Ibrahim ou l'illustre Bassa* de Georges de Scudéry. Les quatre tomes sont ornés de figures comprises dans la pagination.

L'ouvrage complet est des plus rares; le plus souvent on ne rencontre que les deux premières parties.

1646.

1035. Iacobi BALDE è societate Iesv Sylvæ lyricæ. Editio secunda,

auctior et emendatior. *Coloniæ Vbiorvm, apud Iodocum Kalcovium,* 1646. *Cum privilegio Cæsareo,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le titre gravé (le dern. est blanc). — 390 pp. — 1 f. pour le privilége et l'errata. — 4 ff. blancs.

On trouve habituellement ce recueil à la suite des *Lyrica* du même auteur, parues l'année précédente (n° 1019). L'origine elzevirienne des deux volumes n'est pas contestable. La sphère du titre est bien celle de L. Elzevier; les lettres grises se vérifient sur le *Grotius* (n° 1028) et sur d'autres éditions de la même époque; en outre les deux ouvrages sont portés dans les catal. offic. de 1649 et de 1656. Suivant Millot, il a été fait un tirage spécial sur papier fort.

Le nom du libraire Kalcovius n'est pas, comme on pourrait le croire, un nom imaginaire. Le privilége est accordé « Jodoco Kalcovio, civi ac bibliopolæ Coloniensi, » et Grævius parle dans une de ses lettres de l'imprimerie bien connue de Kalcovius, à Cologne, près de la Pfaffenport (*Burmanni Syll.*, t. IV, p. 161).

Le jésuite Balde naquit en Alsace en 1603 et mourut en 1668. Herder faisait le plus grand cas de ses poésies et en a traduit bon nombre en allemand. Il est vrai que Hallam, juge non moins compétent, prétend que les *Sylvæ* ont été vantées bien plus qu'elles ne le méritent : « les odes de Balde, dit-il, ont de l'enflure et ne respirent pas un goût classique; cependant quelques critiques ont mis ce poëte sur la même ligne qu'Horace. » (*Hist. de la litt. de l'Europe*, t. III, p. 375.)

1036. Hermannvs CONRINGIUS, Frisivs medicinæ Profess. in Acad. Iulia, de Sangvinis generatione, et motv natvrali. Accedunt ejusdem, et Antonii Gvntheri Billichii, de fermentatione, libri duo. *Lvgd.-Bat., apud Franciscum Hackium. Amsterod., apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1646, in-8.

Marque : *l'Aigle, avec la devise :* Movendo.

8 ff. limin. — 626 pp.

Édition exécutée par Hackius, et portant sa marque typographique.

1037. Commentarius in Apocalypsin, cum appendice, in qua sunt, tractatus apologeticus, de legitima vocatione ministrorum Euangelii in ecclesiis reformatis. Et epistola ad recusantem, ejusdem argumenti. Et Steliteuticus; ubi de origine Romanæ ἀποστασίας, et antiquitate doctrinæ reformatarum ecclesiarum. Autore Patricio FORBESIO, domino à Corse, barone de Oneil, episcopo Aberdoniensi. Latinè vertit, et annotationibus illustravit Johannes Forbesius, à Corse, ejusdem Patricii filius et hæres. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1646, in-4.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 402 pp. — 11 ff. d'index.

Ce Commentaire sur l'Apocalypse par l'évêque d'Aberdeen Patrice Forbes avait paru d'abord en anglais : *A Commentary upon the revelation of St. John*, London, 1613, in-4. Il a été traduit en latin et enrichi de notes par le fils de l'auteur, Jean Forbes, le même qui a écrit les *Instructiones historico-theologicæ* que Louis Elzevier avait publiées l'année précédente (n° 1027).

1038. Corn. ab HOGELANDE Cogitationes, quibus Dei existentia; item animæ spiritalitas, et possibilis cum corpore unio,

demonstrantur : nec non, brevis historia œconomiæ corporis animalis, proponitur, atque mechanice explicatur. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1646, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin. — 296 pp. — 11 ff. n. ch. pour l'index et l'errata. — 1 f. blanc.

Édition en gros caractères, dont Louis Elzevier a été l'éditeur, mais qu'il n'a pas imprimée lui-même.

Les *Cogitationes* sont dédiées à Descartes; mais, comme on l'a fort bien dit, il n'y a de cartésien dans tout le volume que la dédicace. L'auteur croyait interpréter fidèlement la doctrine du maître, tandis que celui-ci écrivait à la princesse Élisabeth : « Je ne crois pas même qu'il ait bien lu mes ouvrages. »

C. van Hogelande a publié en 1653 une dissertation complémentaire : *de divina prædestinatione liberaque hominis agendi potestate,* en 44 pages. Cet opuscule, paru sept ans après l'ouvrage principal, ne se rencontre que dans de rares exemplaires.

1039. D. IVSTINIANI sacratissimi principis Institvtionvm, sive elementorvm libri qvatvor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. *Lvgd. Batav., ex officina Fr. Hackii.* A° 1646, in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

17 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 637 pp.

Le nom du typographe, Fr. Hackius, figure seul sur le titre imprimé. Le frontispice gravé porte : *Lvgdvni Bat., apud Franciscum Hackium. Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.*

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume cinq fois dans le format pet. in-12, en 1652, 1658, 1663, 1669 et 1679 (cette dernière datée par erreur 1669 sur le titre imprimé). La pagination de ces cinq réimpressions est uniformément de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, et 643 pp.

1040. Le Secrétaire à la mode par le sieur de LA SERRE. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. Et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1646, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr., pour l'*Instruction.* — 323 pp. — 68 pp. (la dern. cotée par erreur 86) pour les *Complimens.* — 4 ff. de table.

Troisième édition elzevirienne de cet ouvrage. (Voir ci-dessus le n° 976.)

1041. Ambrosii LOBWASSERS, D. Psalmen Davids, mit vier (bisweilen fünf) anmutigen stimmen des hoch-berühmten Claudins le Jeune, bei eines ieden anfang; folgends durch-aus mit noten, nach der gemeinen weise : samt andern geistlichen Liedern, Katechismo, Kyrchen-gebrauch und Gebäten, nie also gesehen. *Amsterdam, bei Ludwich Elzeviern,* im Jahr 1646, gr. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 580 pp. et 2 ff. d'index pour les *Psaumes.* — 156 pp., y compr. un titre spécial, pour les *Cantiques.* — 58 pp., titre compris, pour le *Catéchisme.*

Le titre gravé porte : *Ambr. Lobwassers Psalmen Davids mit 4 oder 5 stimmen des kunst-reichen Claudin le Jeune, und durch aus mit noten. Nie also gesehen.* Ce volume est rare.

1042. Speculum boni principis Alphonsus rex Aragoniæ. Hoc est,

dicta et facta Alphonsi regis Aragoniæ. Primum IV libris confusè descripta ab Antonio PANORMITA : sed nunc in certos titulos et canones, maximè ethicos et politicos, digesta; similibus quoque quibusdam, et dissimilibus, ex Æneæ Sylvii commentariis, nec non chronologiâ vitæ et rerum gestarum ejusdem Alphonsi, aucta. Sic digessit et auxit Johannes Santes, cognomento Santenus. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1646, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 270 pp. — 26 ff. n. ch. d'index. — 1 p. d'errata. — 1 f. blanc.

Le recueil des faits et dits d'Alphonse d'Aragon par Antoine de Palerme, augmenté d'un commentaire d'Æneas Sylvius (depuis pape, sous le nom de Pie II), avait paru d'abord à Bâle, *ex offic. Hervagiana*, 1538, in-4. La présente édition a été refondue et augmentée par Jean Santes.

1043. Henrici REGII Ultrajectini, Fundamenta physices. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1646, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 306 pp. — 1 f. d'errata. — Nombreuses figures dans le texte.

1044. Mémoires dv dvc de ROHAN, sur les choses advenuës en France depuis la mort de Henry le Grand, jusques à la paix faite avec les Réformez au mois de iuin 1629. Seconde édition, augmentée d'un quatriesme livre, et de divers discours politiques du mesme auteur, cy-devant non imprimez. 1646, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 496 pp.

Discours politiques dv duc de Rohan, faits en divers temps sur les affaires qui se passoient. Cy-devant non imprimez. 1646.

Marque : *la Sphère.*

146 pp. — 1 f. blanc.

Véritable Discours de ce qui s'est passé en l'assemblée politique des églises réformées de France, tenuë à Saumur par la permission du Roy, l'an 1611. Servant de supplément aux mémoires du duc de Rohan.

Marque : *la Sphère.*

135 pp.

L'ouvrage, pour être complet, doit contenir ces trois parties, qui sont annoncées dans la table placée au v° du 4e f. des limin.

Il y a sous la même date une autre édition tout à fait identique pour le titre et le contenu, mais dont la pagination est différente. Elle a 4 ff. limin., 466 pp. et 1 f. bl. pour la première partie; 135 pp. pour la seconde; 126 pp. et 1 f. bl. pour la troisième. L'une et l'autre édition sortent positivement des presses elzeviriennes et sont également estimées.

Le *Véritable Discours*, qui forme la 3e partie du volume, se rencontre parfois séparément.

La première édition des *Mémoires de Rohan*, parue en 1644 (n° 1016), ne comprenait que trois livres et le récit n'allait pas au-delà de mars 1626. Dans celles-ci le récit s'étend jusqu'au mois de juin 1629, et on y trouve en outre les *Discours politiques* de l'auteur. Vend. *mar. r.* (Thibaron) 125 frs. L. de Montgermont.

En même temps que les *Mémoires*, L. Elzevier publiait l'ouvrage suivant du duc de Rohan :

1045. Voyage dv dvc de ROHAN faict en l'an 1600, en Italie, Allemaigne, Pays-bas Vni, Angleterre

et Escosse. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1646, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (titre et f. blanc). — 256 pp.

Bien qu'il porte le nom de L. Elzevier, ce volume ne sort pas de ses presses. Il est d'ailleurs fort bien exécuté, et figure sans désavantage à côté des *Mémoires*, auxquels on le trouve parfois joint.

1647.

1046. Thomæ CARTWRIGHTI, S. S. Theol. in Academia Cantabrigiensi quondam professoris, Harmonia evangelica, commentario analytico, metaphrastico, practico, illustrata : antehac diversis voluminibus edita, nunc summa industria in unum corpus redacta, summariis aucta, et à mendis, quibus scatebat, repurgata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. (Titre rouge et noir. — Dédicace à Heereboord. — Avis de l'imprimeur. — Index textuum.) — 1142 pp. — 18 ff. d'index.

Cet énorme volume, imprimé sur deux colonnes, sort positivement des presses de Hackius. L'exemplaire que nous avons sous les yeux porte : (l'Aigle et la devise *Movendo.*) *Lugd. Batav., ex officina Fr. Hackii*, a° 1647. L'épître dédicatoire à Heereboord est signée Fr. Hackius.

1047. Matthiæ DÖGEN Dramburgensis Marchici Architectvra militaris moderna. Varijs historijs, tam veteribus quam novis confirmata; et præcipuis totius Europæ munimentis, ad exemplum adductis exornata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1647, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre gravé. — 504 pp. — 12 ff. n. ch. d'index.

Magnifique publication, ornée de 29 figures de fortifications et de 41 plans de villes, en tout 70 grandes planches hors texte. L. Elzevier a tiré parti de ces planches en publiant dès l'année suivante des traductions de l'ouvrage en français et en allemand (nos 1063 et 1064).

1048. Elementa philosophica de cive, auctore Thom. HOBBES, Malmesburiensi. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1647, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 408 pp.

Volume publié par les soins de Sam. Sorbière. — Il y a sous la date de 1647 au moins deux éditions distinctes. La première a 20 ff. limin., savoir : le titre gravé, au v° duquel se lisent des vers *in effigiem Thom. Hobbii et in librum de Cive;* ces vers occupent encore le recto du f. suiv., dont le v° représente, le portrait de Hobbes; suivent 6 ff. de dédicace et 12 ff. pour la préface, l'index et l'errata, et 408 pp. de texte. L'édition suivante a 24 ff. limin. et 403 pp.

Elles ont le même frontispice gravé : trois figures allégoriques, qui correspondent aux trois divisions de l'ouvrage (la liberté, l'empire et la religion). L'une et l'autre édition sont étrangères aux presses elzeviriennes; la seconde est positivement imprimée par Blaeu.

M. Pieters cite, d'après Adry, une première édition, sous la date de 1647, dont le frontispice gravé représente la vertu recompensée et le crime puni; il lui donne 19 ff. limin. et 408 pp.

Louis et Daniel ont réimprimé ce volume en 1657, et Daniel l'a reproduit en 1669. L'édition de 1657 est la mieux exécutée et mérite la préférence.

1049. Johannis HOORNBEECK Apologia pro ecclesia christiana hodiernâ non apostaticâ; opposita libello, cui tit. Ad legem et ad testimonium &c. *Amstelodami,*

apud Ludovicum Elzevirium, 1647, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 135 pp.

Cet écrit sert de réponse à un opuscule anonyme d'Adam Boreel, intitulé : *Ad legem et testimonium, sive erotematica propositio et deductio quorundam conscientiæ casuum; præcipuè de publico Novi Testamenti cultu, aliisque christianismo vel necessariis vel utilibus : exhibita christianorum ecclesiis et cœtibus illis, qui solam Veteris et Novi Testamenti scripturam pro unico fidei et morum canone profitentur.* (S. l.) 1645, in-8, 72 pages.

1050. Dissertatio de ratione status in imperio nostro Romano-Germanico. In qua, tum, qualisnam reverà in eo status sit; tum, quæ ratio status observanda quidem, sed magno cum patriæ libertatis detrimento, neglecta hucusque fuerit; tum denique, quibusnam mediis antiquus status restaurari ac firmari possit, delucidè explicatur. Autore Hippolitho à LAPIDE. *Freistadii.* Anno 1647, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 583 pp.

On s'accorde généralement à attribuer cet ouvrage au conseiller et historiographe suédois Bogislas Phil. de Chemnitz. Il en existe deux traductions françaises, la première par Bourgeois de Chastenet, sous le titre de *Intérets des princes d'Alemagne* (sic), A Freistade (Paris), 1712, 2 vol. in-12; la seconde par Formey, sous ce titre : *Les vrais intérêts de l'Allemagne*, La Haye, 1762, 3 part. in-8.

Il existe au moins quatre éditions bien distinctes sous la date de 1647. L'édition elzevirienne a 12 ff. limin. et 583 pp. On la reconnaîtra aux pages 167, 353 et 413, cotées par erreur 168, 253 et 417. Les ornements typographiques, lettres grises, fleuron aux traits calligraphiques, sont bien ceux que Louis Elzevier employait à cette époque; les cahiers sont signés en 7, et l'ouvrage est porté dans le catal. offic. de 1649.

Une autre édition, également 12 ff. limin. et 583 pp., mais très inférieure à la précédente, a été imprimée à Amsterdam, par Jean Jansson. La première majuscule est une F historiée représentant le Christ avec ses apôtres. La page 229 est cotée par erreur 329.

Brunet cite une troisième édition, ayant le même nombre de pages, mais dont la dernière page (583) n'est pas chiffrée.

Enfin une quatrième édition, assez soignée d'exécution, n'a que 576 pp. en tout.

1051. Epigrammatum Ioan. OWENII, Cambro-Britanni Oxoniensis, editio postrema, correctissima et posthumis quibusdam adaucta. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium.* A° 1647, in-18.

2 ff. limin. (titre gravé et portrait d'Owen). — 212 pp.

Il y a trois éditions distinctes sous cette date. « Je considère comme la première, dit M. Pieters, celle qui n'a pas en tête de la première page le fleuron elzevirien où se trouve un X dans un triangle; comme la seconde, celle qui a ce fleuron à la 1e page, et comme la troisième celle, avec le même fleuron à la 1re page, qui a de plus un cul-de-lampe à la p. 204; en outre dans celle-ci le portrait a été retouché, sinon refait. Il faut choisir de ces éditions, celle dont la dernière ligne de la p. 1 finit par le mot *sales*, parce qu'on a employé pour son impression un caractère plus neuf et qu'on y a corrigé quelques fautes. »

Nous avons cité une première édition de ce recueil à l'année 1628 (n° 299). Il en existe une autre, *Amst., apud Elzevirium*, 1679, pet. in-12, que nous décrirons parmi les faux elzeviers.

Les 128 épigrammes de M. Verino, attribuées mal à propos à Owen, ont été

reproduites également dans les éditions de 1647 (pp. 107-120); mais l'ancien titre, qui était fautif, a été remplacé par le suivant : *Disticha quædam ethica et politica veterum sapientum.*

1052. Julii PACII a Beriga I. C. Isagogicorvm in Institvtiones Imperiales libri IV. Digesta seu Pandectas, libri L. Codicem, libri XII. Decretales, libri V. Quibus in fine accessit copiosus rerum, et verborum index. Editio postrema, prioribus castigatior. *Amsterodami, ex officina Ludovici Elzevirii.* Anno 1647, in-8.

Marque : *la Minerve.*

22 ff. limin. — 672 pp. — 11 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Un tableau plié en regard de la p. 649.

Réimpression pure et simple d'un manuel de droit civil et canonique paru au commencement du siècle; l'épître dédicatoire est datée de Montpellier, *Nonis Novembris* 1605.

Quoiqu'elle porte l'adresse de Louis Elzevier, l'édition a été imprimée à Leyde par Fr. Hackius, comme on le reconnaît aux fleurons et aux lettres grises; à la fin le cul-de-lampe aux clefs croisées de Leyde.

1053. AntonI PEREZI J. C. in Academia Lovaniensi iuris civilis antecessoris, Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio sexta. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 603 pp. — 5 pp. d'index.

Cette édition, la sixième du livre d'Ant. Perez, est la première des cinq éditions données par les Elzevier. L'*editio septima* parut en 1652, l'*octava* en 1657, la *nona* en 1662, la *decima* en 1669.

Quant aux deux éditions portant *editio undecima*, et signées *Amst., apud Dan. Elzevirium*, 1673, nous les avons reléguées parmi les faux elzeviers.

1054. Gerardi Joannis VOSSII Poeticarum institutionum, libri tres. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 80 pp. — 192 pp. — 119 pp. — 30 ff. n. ch. pour les addenda et l'index.

Gerardi Joannis Vossii de artis poeticæ natura ac constitutione liber. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 86 pp. — 7 ff. d'index et d'emendanda.

Gerardi Joannis Vossii de imitatione, cùm oratoriâ, tum præcipuè poeticâ; deqve recitatione veterum, liber. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1647, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 62 pp. — 4 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Ces trois parties, citées séparément dans le catal. offic. de 1649, se trouvent ordinairement réunies en un seul volume.

1055. Der erneuwerte Teutsche Florus, Eberhard WASSENBERGS, mit animadversionen, additionen und correctionen deren in vorigen eingeruckten, ungleichen historien widerum in vilen durch-auss verbessert, der wahrheit restituirt, und bis anno 1647 continuirt. Mit mehrern kupferstücken als in der Franckfurtischen, gezieret. *Amsteldam, bey Ludwig Elzevier,* im Jahr 1647, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 729 pp. — 2 pp. de table.

Traduction du *Florus Germanicus* de Wassenberg, imprimée en caractères allemands, et ornée de 62 jolis portraits. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) 16 frs. Pieters, rev. 40 frs. De la Villestreux.

« Cet ouvrage, dans lequel l'auteur affecte les formes de style de Florus, est écrit avec une partialité qui nuit à l'effet qu'il voulait obtenir. Il y parle des protestants avec tant d'aigreur, qu'on est porté malgré soi à prendre leur défense contre un historien si passionné. Les inexactitudes et les erreurs de Wassenberg ont été relevées dans les notes qui accompagnent la version allemande de son ouvrage, *Amst., L. Elzevier*, 1647, in-12. Ces notes sont attribuées au comte de Furstemberg, et par d'autres auteurs au comte de Grönsfeld, premier chambellan de l'électeur de Bavière. Vogt les croit de différentes mains. L'édition qu'on vient d'indiquer de la version allemande est très rare. Chr. Gryphe (*Apparatus de scriptor. histor.*, p. 66) la regarde comme un trésor. » (*Biographie Universelle.*)

Il existe sous la date de 1647 une autre édition de même format, dont le titre imprimé porte l'adresse de Francfort, tandis que le frontispice gravé porte : *Dantzigk, bey Anthoni Rittern;* elle a 8 ff. limin., y compr. les deux titres et 3 ff. blancs, 718 pp. et 1 f. blanc. C'est évidemment une contrefaçon, et nous l'attribuons à J. Jansson d'Amsterdam.

1056. Der afrikanischen Sofonisbe drei Theile, von Fil. ZESEN. *Amsteldam, bey Ludwig Elzevier*, 1647, pet. in-12.

T. I : 425 pp.
T. II : 587 pp.
T. III : 880 pp.

Cité par Brunet. C'est l'ouvrage qui figure au catal. offic. de 1649 sous ce titre : *Afrikanische Liebes-geschichte von Kleomedes und Sofonisbe*, in-12.

Nous n'avons pas vu ce roman, mais nous sommes sûr de ne pas nous tromper en affirmant qu'il ne peut être qu'une traduction de l'*Histoire afriquaine de Cléomède et de Sophonisbe, par le sieur de Gerzan*, A Paris, chez P. Rocolet, 1630, 3 vol. pet. in-8. (Une édition antérieure, *Paris, Moclot* (?), 1627-28, 2 tom. en 4 vol. in-8, est portée dans le catal. de La Vallière, par Nyon.)

1648.

1057. Les Affaires qui sont aujourd'huy entre les maisons de France et d'Avstriche. 1648, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

384 pp. en tout.

Édition portée dans le catal. de 1649. La sphère du titre est bien celle de Louis Elzevier. L'auteur du livre est demeuré inconnu.

Le *Catalogue des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Minzloff cite sous la même date une contrefaçon, également à la sphère (même format et même pagination), mais « dont la préface est imprimée en une espèce de caractères de civilité, imitant la ronde, tandis qu'elle est en italiques dans l'édition elzevirienne. »

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé cet opuscule en 1649 et en 1662. Nous connaissons en outre une édition : *Sur la copie imprimée és Pays Bas. A Paris, chez Estienne Mavcroy, rue du Foing*, 1662, pet. in-12, de 384 pp.

1058. Fr. BACONIS de Verulamio Sylva sylvarum, sive hist. naturalis, et novus atlas. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1648, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 612 pp. — 24 ff. pour l'index et l'errata. — 87 pp. pour le *Novus Atlas.*

Le faux titre qui suit le titre gravé est plus explicite. Il porte : *Sylva sylvarvm, sive historia naturalis in decem centvrias distributa, anglicè olim conscripta a Fr. Bacono... nunc Latio transscripta à Iacobo Grvtero. P. F.*

Cette édition de la *Sylva sylvarum* a été exécutée à Leyde par Fr. Hackius.

comme on le voit par les fleurons et les lettres grises. Une partie des exemplaires porte l'adresse : *Lugd. Batav., apud Franc. Hackium*, 1648. Louis et Daniel ont réimprimé ce volume dans le même format en 1661.

1059. Ewige Gnaden-quelle des Lebens : worin den kindern Gottes trost und erquickung in Trübsal, stärke im Glauben, gedult in Hoffnung, freudigkeit im Geist, und endlich das ewige selige Leben, mildiglich zufleuszt; die Gott-losen aber durch ihr liebreiches sausen vom schlaf der sünden erwäkt, und zur busze und bässerung ihres lebens geleitet werden.... Durch Heinrich BESSELN, dero Kön. M. zu Schweden im Stift Minden verordneten Canzlern; Probsten des Fürst: Thum-stifts S. Blasii in Braunschweig und Hoch-gr. Oldenburgischen Raht. *Amsterdam, gedruckt bey Ludwig Elzevier*, 1648, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 244 pp.

Le frontispice gravé porte : *Ewig fliessende Gnaden-quelle des Lebens : den Gläubigen zum trost, den Sündern zur busz-fertigen aufmunterung, gezeigt durch Henrich Besseln, der K. M. in Sweden Mindischen Canzlern etc.* Amsterdam, bey Ludwig Elzevieren, im Jahre Christi 1648.

La *Ewige Gnadenquelle* est le seul des ouvrages de Bessel qui ait été publié en Hollande. Voir Adelung, *Fortsetzung und Ergänzungen zu Jöcher's allgemeinen Gelehrten-lexicon*, t. I, col. 1800.

1060. Jac. CATS Selbst-streit d. i. kräftige Bewegung des Fleisches und Geistes, poetischer weise erkläret in der Person und aus der Gelegenheit Josephs zur Zeit als er von Potiphars Hausfrau ward versuchet zum Ehebruch; in 's Hochdeutsche übersetzet durch Joh. Bürger Gura-Silesium Dienern am Worte Gottes zur Lübau in Churland. *Zu Amsterdam, bei Ludwig Elzevier*. Anno 1648, in-16 obl.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 203 pp.

Ce petit volume, qui est extrêmement rare, contient la traduction d'un poëme néerlandais de J. Cats, intitulé *Selfstryt*. Il existe une autre traduction de ce poëme, qui paraît avoir été très apprécié en Allemagne, par Ernest Christoph Homburg (1605-1681). Voir Gervinus, *Gesch. der Nat. Litter. der Deutschen*, t. II, p. 270.

1061. Arnoldi CORVINI à Belderen J. U. D. Ivs canonicvm per aphorismos strictim explicatum. *Amstelodami, apud Ludovic. Elzevirium*. A° 1648, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 380 pp. — 6 ff. d'index.

Édition imprimée par J. Blaeu pour le compte de L. Elzevier, comme en font foi les deux culs-de-lampe et les lettres grises. Les Elzevier d'Amsterdam ont reproduit trois fois ce traité, en 1651, 1663 et 1672.

1062. Renati DES CARTES Notæ in programma quoddam, sub finem anni 1647. in Belgio editum, cum hoc titulo : Explicatio mentis humanæ, sive animæ rationalis, ubi explicatur quid sit, et quid esse possit. *Amstelodami, ex officina Lvdovici Elzevirii*, 1648, pet. in-12.

63 pp. en tout.

Opuscule des plus rares, dont L. Elze-

vier a été l'éditeur, mais qui sort des presses de Fr. Hackius à Leyde.

L'auteur du programme, auquel ces notes servent de réponse, est Henri Regius, professeur de médecine à Utrecht. Il développa ensuite sa manière de voir dans deux écrits intitulés : *Explicatio mentis humanæ etc. contra Cartesium*, Ultraj., 1648, in-4. — *Brevis explicatio mentis humanæ, sive animæ rationalis, antea publico examini proposita, et deinde operâ H. Regii Ultraj. nonnihil dilucidata, et à notis Cartesii vindicata. Editio postrema...* Traj. ad Rhen., typ. Th. ab Ackersdijck et G. à Zijll, a° 1657, in-4, de 36 pp. en tout.

Cinq ans plus tard (1653) un ami et disciple de Descartes, Tob. Andreæ, releva le gant pour son maître, et publia une *Brevis replicatio*, que L. Elzevier a également éditée, et dont le titre courant porte : *Replicatio pro notis Cartesii.*

1063. L'Architectvre militaire moderne, ou fortification : confirmée par diverses histoires tant anciennes que nouvelles, et enrichie de figures des principales forteresses qui sont en l'Europe, par Matthias DÖGEN, natif de Drambourg en la Marche. Mise en françois par Hélie Poirier, Parisien. *Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1648, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 547 pp. — 70 planches et plans hors texte.

L'original latin avait paru en 1647 (n° 1047). En même temps que la traduction française, Louis Elzevier mettait au jour une version allemande sous ce titre :

1064. Matthiæ DÖGENS heutiges tages übliche kriges Baukunst, mit vilen ausserläsenen, so wol alten als neuen, geschichten bewähret : und mit den vornämsten Fästungen der Christenheit lehr-bilds-weise aussgezieret. *Amsteldam, bey Ludwich Elzeviern.* A° 1648, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 475 pp. — 29 planches doubles, cotées A-Ff, et 41 plans de ville.

Même ouvrage que le précédent, mais en allemand.

1065. Philosophorvm sententiæ de fato, et de eo quod in nostra est potestate, collectæ partim, et de græco versæ per Hvgonem GROTIVM. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1648, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 384 pp.

Réimpression d'un ouvrage posthume de Grotius, paru la même année à Paris, chez J. Camusat, dans le format in-4. Il est précédé d'une épître dédicatoire de la veuve de Grotius, Marie de Reigersbergen, au cardinal Mazarin.

L'édition sort des presses de Blaeu, ainsi que le prouvent les culs-de-lampe de la p. 384 et à la fin des liminaires.

1066. Ortvs medicinæ. Id est, initia physicæ inavdita. Progressus medicinæ novus, in morborum ultionem, ad vitam longam. Avthore Ioanne Baptista VAN HELMONT, toparchâ in Merode, Royenborch, Oorschot, Pellines, etc. Edente authoris filio, Francisco Mercvrio van Helmont, cum ejus præfatione ex Belgico translatâ. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1648, in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 800 pp.

Le quatrième f. des limin. représente les portraits des deux Van Helmont, père et fils, dans un encadrement formé par huit écussons. Ce volume est ordinairement réuni avec le suivant :

1067. Joannis Baptistæ VAN HELMONT, toparchæ in Royenborch, Pellines, etc. Opvscvla medica inavdita. I. De lithiasi. II. De febribus. III. De humoribus Galeni. IV. De peste. Editio secunda multò emendatior. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1648, in-4.

Marque : *la Minerve.*

1e part. *Doctrina inaudita de causis... lithiasis :* 4 ff. limin., y compr. le titre général du recueil et le titre spécial du traité. — 110 pp. — 1 f. blanc.

2e part. *Febrium doctrina inaudita :* 115 pp., y compr. le titre.

3e part. *Tumulus pestis :* 88 pp., titre compris.

Voir à l'année 1644 la première édition de ce recueil (n° 1009). L'*Ortus medicinæ* et les *Opuscula medica inaudita* forment les œuvres du célèbre Van Helmont, et sont ordinairement reliés ensemble. Le volume des *Opuscula* et les 18 ff. limin. de l'*Ortus* sont d'impression elzevirienne. Le reste a été exécuté dans une autre officine.

En 1652 Louis Elzevier a réimprimé le tout en un seul volume avec pagination continue.

1068. Historia natvralis Brasiliæ, auspicio et beneficio Illustriss. I. Mavritii Com. Nassav. illius provinciæ et maris summi præfecti adornata : in qua non tantum plantæ et animalia, sed et indigenarum morbi, ingenia et mores describuntur et iconibus supra quingentas illustrantur. *Lvgdvn. Batavorvm, apud Franciscum Hackium, et Amstelodami, apud Lud. Elzevirium,* 1648, in-fol.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 1e part. *G. Pisonis de medicina brasiliensi lib. IV :* 122 pp. et 1 f. n. ch. d'index. — 2e part. *G. Marcgravii de Liebstad Historia rerum naturalium Brasiliæ :* 4 ff. limin. n. ch., 293 pp. et 7 pp. n. ch. d'index.

Ce volume, qui comprend plus de cinq cents figures gravées sur bois, se compose : 1° d'un traité de G. Pison, médecin hollandais, *de medicina brasiliensi*, en quatre livres; 2° d'un ouvrage posthume de G. Marcgraf, jeune savant allemand qui avait accompagné Pison dans son voyage au Brésil, *Historia rerum naturalium Brasiliæ*, en huit livres. Ce dernier ouvrage a été mis en ordre et publié par J. de Laet, qui y a ajouté un appendice sur les populations indigènes du Brésil et du Chili.

Les deux parties, refondues en un seul corps d'ouvrage, ont été rééditées par les Elzevier en 1658, sous le titre de *G. Pisonis de Indiæ utriusque re naturali et medica libri quatuordecim.*

Il existe de l'édition de 1648 des exemplaires en grand papier, mesurant environ 412 mill.; le papier ordinaire ne porte qu'environ 392 mill.

1069. Idea vniversæ medicinæ practicæ libris XII. absoluta. Editione hac quatuor accessere. Ioh. IONSTONVS Med. D. concinnauit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1648, in-8.

16 ff. limin. (dont le dern. est blanc), y compr. le titre gravé. — 756 pp.

La première édition avait paru en 1644, dans le format pet. in-12 (n° 1012). Celle-ci a été augmentée de quatre livres, comme le titre l'indique. Louis Elzevier l'a réimprimée en 1652.

1070. Theatrvm historicvm theoretico-practicvm in quo quatuor monarchiæ, nempe prima quæ est Babyloniorvm et Assyriorvm, secunda Medorvm et Persarvm, tertia Græcorvm, quarta Romanorvm, omnesque reges et imperatores, qui in illis regnârunt, novâ et artificiosâ methodo describuntur, omniaque ad usum œconomicum, politicum et ecclesiasticum accommodantur. Avthore Christiano MATTHIA, S. S.

theologiæ doctore, anteà in illustri Noricorum Academia Altorphinâ, et posteâ in Regiâ Sorana professore primario. Opus apprimè utile, exhibens perfectum historiæ, quà theorian, quà praxin exemplar. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1648, in-4.

Marque : *la Minerve.*

22 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 340 pp. pour les deux premiers livres. — 105 pp. pour le troisième. — 842 pp. pour le quatrième. — 34 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

On voit que le quatrième et dernier livre est de beaucoup le plus considérable. En effet il renferme l'histoire de la monarchie romaine et s'étend jusque l'an 1608 (règne de Rodolphe II).

Les Elzevier d'Amsterdam ont réédité ce volumineux ouvrage en 1656 et en 1668. La dernière édition est augmentée d'un supplément exposant la suite des événements jusqu'à l'année 1668.

1071. Alexandri MORI Calvinvs. Oratio Genevæ habita pro more academiæ ac rectoris munere, in qua vir amplissimus H. Grotivs refellitur. Accessit Calvini ad Lvthervm epistola nundum edita; cum aliis nonnullis. *Iuxta exemplar Genevense apud Philippvm Gamonetvm.* Anno 1648, in-4.

4 ff. limin. — 80 pp.

Ce volume sort positivement des presses de Louis Elzevier. Les fleurons et lettres grises se vérifient sur le *Matthiæ theatrum historicum* de 1648 et sur d'autres éditions elzeviriennes de même format. L'ouvrage est cité dans les catal. offic. de 1649 et de 1656.

1072. Eliæ SCHEDII de DIs Germanis, sive veteri Germanorvm, Gallorvm, Britannorvm, Vandalorvm religione syngrammata quatuor. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1648, in-8.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 505 pp. — 22 pp. d'index.

Ouvrage posthume d'un jeune érudit allemand, mort à l'âge de 26 ans. L'épître dédicatoire est l'œuvre de son père. Le volume, d'une exécution qui rivalise avec celle des Elzevier, est dû à Fr. Hackius de Leyde, ainsi que le prouvent les fleurons en tête de l'épître dédicatoire et de l'*authorum syllabus*, et la petite console, au v° du 12e f. limin., laquelle se vérifie sur le *Baco de Ventis* de Hackius, 1648. A la fin le cul-de-lampe avec l'écusson aux deux clefs de la ville de Leyde.

Michault, dans ses *Mélanges historiques et philologiques* (Paris, 1770, t. II, p. 63), porte un jugement très sévère sur cet ouvrage; selon lui, « Schedius ne dit presque rien qui ait rapport à son sujet, et ce qu'il en dit ne vaut rien. Le reste consiste en digressions vagues, et en observations triviales : l'érudition y est déplacée, et cependant Schedius ne l'épargne pas; aussi n'a-t-elle pas dû lui coûter beaucoup. L'auteur n'étoit point en état de traiter cette matière : je ne sais même s'il auroit jamais pu faire un livre supportable, tant il a l'esprit peu juste, et tant il a peu d'idée de la méthode. » Cependant l'ouvrage a été réimprimé à Halle, 1728, in-8, avec les notes de J. Jarkius et une préface de J.-A. Fabricius.

1073. Doctrinæ Jesv Christi Domini nostri Ἀκολουθία juxta eorum sententiam qui ejus ministerio in his terris visibili annum tantum integrum, et quod excurrit, tribuunt. Concinnata per Eliam TADDEL, publice illam in ecclesia August. Conf. invariatæ addictâ, Amsterdami profitentem. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1648, pet. in-12.

215 pp. — 11 pp. n. ch. pour la table et l'errata.

1074. Gerardi Joannis Vossii de Baptismo disputationes XX, et una de sacramentorum vi, atque efficaciâ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1648, in-4.

Marque : *la Minerve.*

9 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 259 pp. — 13 ff. n. ch. de table.

1649.

1075. Les Affaires qui sont aujourd'huy entre les maisons de France et d'Avstriche. 1649, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

384 pp.

Seconde édition elzevirienne, un peu plus jolie que la première, parue l'année précédente (nº 1057).

1076. Aphthonii Progymnasmata, partim à Rodolpho Agricola, partim à Johanne Maria Catanæo, latinitate donata, cum scholiis R. Lorichii. Novissima editio, superioribus emendatior, et concinnior : adjecto indice utilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

383 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 12 pp. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne d'Aphthonius. Voir à l'année 1642, nº 981.

1077. Avlicvs incvlpatvs ex gallico auctoris anonymi traductus a Ioach. Pastorio, Med: D. *Amsterodami, apud Lud. Elzevirium*, 1649, in-18.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 204 pp. — 18 ff. n. ch d'index.

Réimpression textuelle du volume paru en 1644 (nº 1001).

1078. Philosophiæ natvralis adversus Aristotelem libri XII. In quibus abstrusa veterum physiologia restauratur, et Aristotelis errores solidis rationibus refelluntur a Sebastiano Bassone, doctore medico, cum indice locupletissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium*. Anno 1649, in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 631 pp. — 40 pp. pour la table.

Réimpression pure et simple d'un volume paru à Genève en 1621. Sur le titre se lit cette épigraphe : *Amicus Plato, amicus Socrates; sed magis amica veritas.*

1079. Græco-Barbara Novi Testamenti quæ Orienti originem debent. Selegit, congessit, notis illustravit Mart. Petr. Cheitomæus. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

173 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en gros caractères.

1080. J. A. Comenii Ianva lingvarvm reserata, cum græca versione Theodori Simonii Holsati, innumeris in locis emendata à Stephano Curcellæo : qui etiam gallicam novam adjunxit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1649. *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 266 pp. — 238 pp. pour les index.

Réimpression de l'édition de 1643 (nº 995).

1081. Arnoldi, Joh. F. Corvini I. V. D. Digesta per aphorismos strictim explicata. Editio secunda

auctior. *Amsterodami, apud Ludov. Elzevirium,* 1649, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 651 pp.

Seconde édition de cet ouvrage. Voir à l'année 1642, nº 984.

1082. Johannis Arn. CORVINI JC. Enchiridivm; seu Institvtiones Imperiales insertis latioribus materiis, theoricè, et practicè digestæ, et explicatæ per erotemata. Editio tertia, duabus prioribus ex novâ recognitione emendatior, et auctior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 696 pp.

Troisième édition de ce traité. Voir à l'année 1640, nº 968.

1083. Les Passions de l'âme. Par René DES CARTES. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1649. *Avec privilége du Roy,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin. — 286 pp. — 1 f. blanc.

Édition originale de cet ouvrage célèbre, imprimée par Louis Elzevier, de compte à demi avec un libraire de Paris nommé Le Gras. En effet une partie des exemplaires portent : *à Paris, chez Henry Le Gras,* 1649, avec cette unique différence que la Minerve est remplacée par les armes de France et de Navarre, avec les colliers des ordres de S. Michel et du S. Esprit.

Le volume a subi par la suite diverses transformations. Car on rencontre des exemplaires avec les adresses suivantes : *A Amsterdam, par Lovis Elzevier, et se vendent à Paris chez Henry Le Gras,* 1650; ou bien : *Amsterdam, par Lovis Elzevier,* 1650; ou bien : *Amsterdam, et se vendent à Paris, chez Thomas Joly,* 1651; ou enfin, sans date : *à Paris, chez Guill. Angot.* Mais tandis que les titres de 1649 au nom de L. Elzevier et de Le Gras, sont d'impression elzevirienne, les autres titres que nous venons de citer ont été exécutés à Paris.

Il résulte clairement de là que Le Gras a cédé successivement des parties de l'édition à quelques-uns de ses confrères. C'est même lui qui a fait imprimer en 1650 des titres au nom de L. Elzevier, soit par suite d'un arrangement avec l'imprimeur, soit plutôt qu'il ait cherché à tirer parti de la vogue qui s'attachait aux produits des presses elzeviriennes. Quoi qu'il en soit, il est sûr que cette substitution de titres a été faite à Paris. D'abord les exemplaires signés L. Elzevier, à la date de 1650, portent au lieu de sa marque un simple fleuron typographique. En outre le titre fait corps avec un feuillet blanc qui précède, tandis que le 8e f. limin. n'a pas de correspondant. Enfin l'édition était déjà épuisée à Amsterdam, puisqu'en cette même année 1650 L. Elzevier se décida à en publier une seconde dans le format pet. in-12.

L'édition de 1649 est assez rare, surtout avec l'adresse primitive. Vend. *mar. la Vall.* (Capé) 101 frs. De la Villestreux, rev. 131 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 110 frs. J. Janin.

1084. Trivmphvs Crvcis sive fides catholica de satisfactione Domini nostri Iesu Christi, asserta, et vindicata ab exceptionibus atque objectionibus Socinianis : nominatim verò ab illis, quas Iohannes Crellivs Francvs in responsione suâ ad librum celeberrimi viri Hvgonis Grotii de eodem argumento, protulit. Avctore Andrea ESSENIO S.S. Theolog. doctore et pastore ecclesiæ, quæ est in Neder-Langhbroeck. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, in-4.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir — 560 pp. — 18 ff. n. ch. pour les index et l'errata.

1085. Exercitationes paradoxicæ adversvs Aristoteleos. In quibus præcipua totius peripateticæ doctrinæ fundamenta excutiuntur : opiniones verò aut novæ, aut ex vetustioribus obsoletæ stabiliuntur, avctore Petro GASSENDO, S. theologiæ doctore, et cathedralis Diniensis ecclesiæ canonico theologo. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 208 pp.

La première édition de ce traité de Gassendi contre la doctrine d'Aristote avait paru à Grenoble, 1624, in-8.

1086. Compendivm geographicvm, succinctâ methodo adornatum. Operâ et studio Abrah. GÖLNITZ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649. *Cum privilegio,* pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 278 pp — 59 ff d'index. — 1 f. blanc.

Réimpression de l'édition de 1643 (nº 1000). Comme d'autres volumes publiés vers la même époque par Louis Elzevier, celui-ci sort incontestablement des presses de J. Blaeu.

1087. L'Alcoran de MAHOMET, translaté d'arabe en françois, par le sievr Dv Ryer, sieur de la Garde Malezair. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville,* 1649. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 686 pp. — 3 ff. n. ch.

« Les premiers exemplaires, copiant l'édition de Paris (*chez Antoine de Sommaville,* 1647, in-4), contiennent la dédicace au chancelier, comprenant 4 pages. Louis, qui ne la réitérait pas, la fit supprimer après quelques tirages; voilà pourquoi le plus grand nombre des exemplaires de cette édition ne renferment que 12 pp. aux pièces prélim.; mais, avec ou sans dédicace, les exemplaires sont très complets d'après le témoignage des signatures. » (Millot.)

Brunet et M. Pieters se sont trompés en attribuant ce volume aux Elzevier de Leyde. Sphère, fleurons, lettres grises, signatures, toutes les preuves concordent d'une manière absolument décisive en faveur des presses elzeviriennes d'Amsterdam. L'*Alcoran de Mahomet* figure avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de Blaeu de 1659; il est cité dans le catal. offic. de 1656, et avec l'astérisque dans celui de 1681. Daniel Elzevier l'a réimprimé textuellement, quoiqu'avec une pagination différente, en 1672.

Vend. *mar. bl.* 34 frs. Pieters; *mar. r.* (anc. rel.) 105 frs. Brunet, rev. même prix Huillard; *vélin,* 52 frs. Potier.

Il faut se garder de confondre cette édition avec une autre parue sous la même date et avec la même adresse (sauf *Iouxte la copie,* au lieu de *Suivant la copie*), mais qui n'a que 6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir, 416 pp. et 2 ff. n. ch. Cette contrefaçon, imprimée par J. Jansson et portée dans le *Catal. librorum offic. Janssonianæ* (Amst., apud J. Janss., 1650, in-8, p. 24), est exécutée en plus petits caractères, et il s'en faut de beaucoup qu'elle soit aussi jolie ni aussi rare que l'édition elzevirienne. Vend. cependant *mar. r.* (Duru) h. 131 1/2 mill. 165 frs. Benzon; *mar. r.* (Thibaron) h. 132 mill. 105 frs. L. de Montgermont; un exempl. non rogné, 21 frs. La Bédoyère, rev. 455 frs. De la Villestreux. Ce sont là des prix exorbitants et que rien ne justifie.

1088. Observationes politicæ super nuperis Galliæ motibus. 1649, pet. in-12.

110 pp. — 1 f. blanc.

Cet opuscule, imprimé en italiques,

sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam : sur le titre le cul-de-lampe au masque. Il existe une réimpression hollandaise copiée ligne pour ligne sur cette édition; mais elle est moins belle.

L'auteur a gardé l'anonyme; « Gallus non sum, nec Italus, » dit-il dans la préface. Suivant Placcius (*Theatrum Anonym.*, t. I, p. 341), ce serait un noble poméranien, nommé Charles de Grotniz.

1089. Παλαιφάτου περὶ ἀπίστων. PALÆPHATI de Incredibilibvs. Cornelivs Tollivs in latinum sermonem vertit, et notis illustravit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 253 pp. — 9 pp. pour l'elenchus, l'index et l'errata. — 1 f. blanc.

1090. Samvelis PETITI Diatriba de jure, principum edictis, ecclesiæ quæsito, nec armis adversus temerantes aut antiquantes vindicato. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. limin. — 88 pp.

Dissertation posthume de Samuel Petit, mise au jour par S. Sorbière, qui l'a dédiée à Cl. Saumaise, par une épître datée de La Haye, *x Kal. Mart.* (20 févr.) 1649. Le même volume doit contenir un autre écrit du même auteur, intitulé :

De sacrorvm dissidiorvm cavsis, effectis et remediis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649.

Marque : *la Minerve.*

40 pp. en tout.

Cet opuscule, qui a été réimprimé en tête de la *Veritas pacifica* de 1651 (n° 1137), ne se rencontre pas séparément et n'est point cité dans le catal. offic. de 1649, ni dans aucun autre. Dans certains exemplaires du traité de S. Petit, on l'a intercalé, en supprimant le titre, entre la dern. page des limin. et la première page du texte.

1091. H. SAVILIVS in Taciti Histor., Agricolæ vitam, et commentarivs de militia romana. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1649, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 472 pp. — 3 pp. n. ch. — 2 ff. blancs. — En regard de la p. 388, un tableau plié de la castramétation romaine

Recueil de notes sur les Histoires de Tacite et la Vie d'Agricola, suivi d'un traité de la milice romaine, le tout extrait d'une traduction anglaise de Tacite par Henri Savile, et traduit en latin par Isaac Gruter. Vend. non rogné, 34 frs. La Bédoyère.

1092. Friderici SPANHEMII Vindiciarvm pro exercitationibvs suis, de gratia vniversali, partes duæ posthumæ, adversus specimen animadversionvm Mosis Amyraldi. Cum præfatione Andreæ Riveti. Accessit appendix Ezechielis Spanhemii Frid. Fil. ad criticen Salmuriensem, et grammaticas tricas. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 400 pp. — *Appendix :* 4 ff. limin. et 68 pp.

1093. Sylloge variorum tractatvvm, anglico quidem idiomate et ab auctoribus Anglis conscriptorum sed in linguam latinam translatorum; quibus Caroli, Magnæ Britan. Franciæ et Hiberniæ regis, innocentia illustratur et parricidium injustissimè et imma-

nissimè in illum perpetratum a Pseudo-Parlamento et perduelli exercitu luce clarius declaratur. Accessit responsvm pernecessarivm ad declamationem seu provocationem Mr Ioannes Cooke. Auctore I. V. A. R. *Anno Domini* 1649, in-4.

4 ff. limin., y compr. le titre général. — 46 pp. et 1 f. blanc. — 40 pp. — 56 pp. — 55 pp. — 94 pp. et 1 f. blanc. — 4 ff. limin. et 148 pp. — 24 pp. — 64 pp.

Recueil composé de seize pièces, en huit parties, ayant chacune un faux titre et une pagination distincte. Il sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam, mais n'est cité dans aucun des catal. offic. de la maison, sans doute parce que L. Elzevier l'avait exécuté pour compte d'un autre libraire, probablement anglais. Les lettres grises et l'unique fleuron sont bien elzeviriens. L'impression est en tout pareille à celle des *Præadamitæ* in-4 (nº 1188).

1094. C. Cornelivs TACITVS cum optimis exemplaribus collatus. Adiecti sunt capitulorum numeri. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii,* 1649. *Sumptibus societatis,* in-24.

624 pp., y compr. le titre gravé. — 12 ff. pour l'index.

Ce Tacite à l'usage des écoles a été réimprimé deux fois par les Elzevier d'Amsterdam dans le même format et avec la même pagination, en 1665 et en 1678. Les trois éditions sont également médiocres.

1095. Descriptio regni Iaponiæ cum quibusdam affinis materiæ, ex variis auctoribus collecta et in ordinem redacta per Bernhardum VARENIVM, Med. D. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1649, 2 part. in-24.

1e part. : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 287 pp.
2e part. : 4 ff. limin. — 320 pp., dont les deux dern. cotées par erreur 119 et 120. — En regard de la p. 30 un tableau plié.

Cette description du Japon est, sinon la dernière des Républiques, comme on l'a dit par erreur, du moins la dernière de celles qu'ont publiées les Elzevier. Varenius déclare l'avoir composée pour se délasser de ses travaux mathématiques, et il ajoute que presque toutes les nations « omnes fere respublicas » ont été l'objet d'un semblable travail.

1096. P. VIRGILIUS Maro nunc emendatior. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* Aº 1649. *Sumptibus societatis,* in-24.

359 pp. en tout.

Il y a de ce petit Virgile plusieurs réimpressions à peu près pareilles, faites en 1664, 1668, 1670 et 1676. Bien que tout aussi médiocres d'exécution, elles méritent la préférence, parce qu'elles ont été revues par Nic. Heinsius. Nous citons dans la liste des faux elzeviers une contrefaçon parue sous la date de 1658, en 336 pp.

1097. M. VITRUVII Pollionis de Architectvra libri decem. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1649, in-fol.

Le faux titre qui suit le titre gravé porte :

M. VITRVVII Pollionis de Architectvra libri decem. Cum notis, castigationibus et observationibus Gvilielmi Philandri integris; Danielis Barbari excerptis, et Clavdii Salmasii passim insertis. Præmittuntur Elementa architectvræ collecta ab illustri viro Henrico Wottono equite Anglo. Accedunt Lexicon Vitrvvianvm Bernardini Baldi Vrbinatis Guastellæ abbatis; et ejusdem Scamilli impares Vitrvviani. De pictvra libri tres absolutissimi Leonis Baptistæ de Albertis. De scvlptvra excerpta maxime animadvertenda ex dialogo Pomponii Gavrici Neapolit. Lvdovici Demontiosii commentarivs de scvlptvra et pictvra. Cum variis indicibvs copiosissimis. Om-

nia in unum collecta, digesta et illustrata a Ioanne de Laet, Antwerpiano.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé et le faux titre. — 30 pp. pour les *Elem. architecturæ* de H. Wotton. — 1 f. n. ch. *Vitruvii vita*. — 272 pp. et 14 ff. d'index pour l'ouvrage de Vitruve. — 164 pp. pour les deux traités de Balde. — 69 pp. et 3 pp. d'index pour les petits traités de L. Baptista, Pomp. Gauricus et L. Demontiosius.

Magnifique édition, ornée de nombreuses figures sur bois dans le texte, mais que l'on dit peu correcte. Elle a été imprimée à Leyde, par Fr. Hackius. On ne la recherche plus guère aujourd'hui, quoique les exemplaires en soient assez rares.

1650.

1098. GeorgI BECKHERI, Elbingensis, Orator extemporanevs, sev artis oratoriæ breviarium bipartitum, cujus pars prior præcepta continet generalia, posterior praxin in specie ostendit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 473 pp. — 27 pp. pour l'Elenchus. — 1 p. d'errata. — 1 f. blanc.

1099. Samvelis BOCHARTI Epistola, qva respondetvr ad tres qvæstiones : I. De presbyteratu et episcopatu. II. De provocatione à iudiciis ecclesiasticis. III. De iure ac potestate regum. *Iuxta exemplar impressum Parisiis*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

160 pp. en tout.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité au catal. offic. de 1656. Sur le titre, la première sphère des Elzevier d'Amsterdam ; p. 3, le fleuron aux entrelacs ; p. 160, le cul-de-lampe au masque. L'unique lettre grise L se vérifie sur les *Lettres choisies de Balzac* de 1656.

1100. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis.* 1650, in-24.

456 pp., y compr. le titre gravé. — 28 ff. d'index. — Trois petites cartes pliées en regard de la p. 3.

Cette édition a été reproduite dans le même format et avec la même pagination, *typis Danielis Elzevirii*, en 1664 (aussi en 1675, suivant M. Pieters). L'une et l'autre édition sont également médiocres.

1101. Cl. CLAVDIANI quæ exstant : ex emendatione virorum doctorum. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii*, 1650. *Sumptibus societatis*, in-24.

256 pp., y compr. le titre gravé.

Édition peu estimée, mais plus jolie, sinon aussi correcte, que celle qui a paru postérieurement sous la même date avec le titre suivant :

1102. Cl. CLAVDIANI quæ exstant : ex emendatione Nicolai Heinsy, Dan. F. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii*, 1650. *Sumptibus societatis*, in-24.

260 pp., y compr. le même titre gravé. — 2 ff. blancs.

Daniel Elzevier a réimprimé cette édition ligne pour ligne en 1677.

1103. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii*. A° 1650. *Sumptibus societatis*, in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index.

Deux éditions sous cette date. Dans la première on lit, p. 3, 5, 20 et 256, CVRTIVS, et les deux premiers mots de l'index sont *Abasares*, *Abdolonymus*; dans la seconde le nom de l'auteur est orthographié CURTIUS et les premiers mots de la table sont *Abdolonymus*, *Abisares*.

Ce Quinte Curce a été reproduit dans le même format et avec la même pagination, *typis Dan. Elzev.*, en 1665, 1670 et 1677. Les cinq éditions sont peu estimées.

1104. Les Passions de l'âme, par René DES CARTES. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier*, 1650. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin. — 272 pp. — 7 ff. de table. — 1 f. blanc.

Cette édition, en assez gros caractères, est celle qu'à cause de son format on fait entrer dans la collection elzevirienne, de préférence à l'in-8 publiée l'année précédente (n° 1083). Le privilége, souvent cité, qui se trouve à la suite du titre dans l'une et l'autre édition, est la reproduction de celui qui figure en tête des *Principia philosophiæ* de 1644 (n° 1008). Vend. *mar. v.* (Bauzonnet-Trautz) 58 frs. A. Bertin; *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill. 63 frs. Chenu.

1105. Passiones animæ per Renatvm DES CARTES : gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab H. D. M. I. V. L. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

28 ff. limin. — 242 pp. — 13 pp. n. ch. d'index.

Mêmes caractères que l'édition française citée ci-dessus. Vend. non rogné, *mar. br.* (Thibaron) 30 frs. Potier.

1106. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. limin. — 302 pp.

Réimpression de l'édition de 1644 (n° 1008), augmentée d'une *Epistola avthoris ad Principiorum philosophiæ interpretem gallicum quæ hîc præfationis loco esse potest*, qui occupe 9 des ff. limin.

Renati DES CARTES Specimina philosophiæ : sev dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 316 pp.

Passiones animæ per Renatum DES CARTES : gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab H. D. M. I. V. L. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 98 pp. — 3 ff. d'index.

Ces trois tomes, qui forment avec l'article suivant la collection des œuvres philosophiques de Descartes (voir ci-dessus le n° 1008), sont ordinairement réunis en un volume. Dans ce cas ils sont précédés d'un titre général portant : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio secvnda ab auctore recognita.*

1107. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cvm responsionibvs avthoris. Tertia editio prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1650, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp.

pour l'*Appendix* (daté 1649). — 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium*.

Première édition elzevirienne publiée dans le format in-4.

1108. Nathanaelis DUESII Compendium grammaticæ gallicæ, in gratiam illorum editum, qui germanicum idioma perfectè non callent. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1650, pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 44 pp.

Les Elzevier de Leyde avaient donné une première édition de cette grammaire en 1647 (nº 617). Celle-ci est imprimée en petits caractères.

1109. Adagiorum Des. ERASMI Roterodami epitome. Editio novissima; ab infinitis fere mendis, quibus cæteræ scatebant, repurgata; nonnullisque in locis adaucta, uti præfatio ad lectorem indicat. Cum triplici indice, authorum, locorum et proverbiorum locupletissimo. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium, sumptibus societatis.* Anno 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 622 pp. — 36 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Cette première édition elzevirienne de l'abrégé des Adages d'Érasme est très bien imprimée. Vend. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 195 frs. Tufton. Un autre exempl. non rogné, *mar. ol.* (Thouvenin) figure au catal. Cigongne, sous le nº 2235.

La réimpression de ce volume, faite en 1663, est encore assez jolie, quoique inférieure à la première édition qu'elle reproduit ligne pour ligne.

1110. Desid. ERASMI Roterodami Colloqvia nunc emendatiora, cum omnium notis. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii,* 1650. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 589 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Il y a deux éditions différentes sous cette date. On reconnaîtra la plus jolie des deux à la p. 269 cotée par erreur 169; dans la seconde la p. 285 est chiffrée 185.

Les Elzevier d'Amsterdam ont donné trois autres éditions de ces Colloques, même format et même pagination, en 1662, 1668 et 1677. Comme le titre l'indique, elles ont été exécutées aux frais d'une association de libraires, et nous doutons qu'elles sortent des presses elzeviriennes.

Nous citerons plus loin, à l'année 1655, trois éditions du même ouvrage dans le format pet. in-12.

1111. Annæ Ovenæ HOYERS Geistliche und weltliche poemata. *Amsteldam, beij Ludwig Elzevieren.* Aº 1650, pet. in-12.

2 ff. limin. (titre gravé et table). — 304 pp.

Jolie édition imprimée en caractères allemands.

1112. IVSTINI Historiarvm ex Trogo Pompeio lib. XLIV. Ex recensione Isaaci Vossii. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* Aº 1650. *Sumptibus societatis,* in-24.

260 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Édition médiocre, reproduite dans le même format et avec la même pagination en 1671.

1113. Le Secrétaire à la mode, par le sieur de LA SERRE. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. Et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam,*

chez Louys Elzevier, 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

412 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 4 ff. de table.

Quatrième édition elzevirienne de cet ouvrage. Voir le nº 976.

1114. Liebes-beschreibung Lysanders und Kalisten. *Amsteldam, bey Ludwig Elsevieren,* 1650, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 437 pp. — Seize gravures comprises dans la pagination.

Seconde édition elzevirienne de la traduction allemande du roman de Daudiguier. Voir à l'année 1644 le nº 1013.

Le catal. Mac-Carthy (nº 3428) cite une traduction hollandaise, donnée sous la même date par L. Elzevier. Mais il se peut que le rédacteur ait confondu avec l'édition que nous venons de décrire. Cette dernière seule est citée dans le catal. offic. de 1656. Le catal. Mac-Carthy cite également une version hollandaise de l'*Ariane* de Desmarets, qui jusqu'ici ne s'est pas retrouvée (voir à l'année 1659).

1115. M. Val. MARTIALIS ex musæo Petri Scriverii. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* Aº 1650. *Sumptibus societatis,* in-24.

310 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Médiocre édition, reproduite dans le même format et avec la même pagination en 1664.

1116. And. RVTCOVII Cteticæ, id est, de modis acquirendi libri dvo. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1650, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

204 pp. — 3 pp. d'index.

1117. Georgii SCHONBORNERI Politicorvm libri septem. Editio ad ipsius authoris emendatum exemplar nunc primum vulgata. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1650, pet. in-12.

36 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 524 pp. — 13 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Troisième édition elzevirienne, moins belle que la première de 1642 (nº 989).

1118. Caivs SVETONIVS Tranqvillvs. Cum annotationibus diversorum. *Amsterodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1650, in-24.

369 pp., y compr. le titre gravé. — 13 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Édition médiocre, dont un exempl. non rogné, *mar. gr.*, s'est pourtant vendu 75 frs. Yemeniz. Il en existe une réimpression, même format et même nombre de pages, sous la date de 1671.

1119. VALERII Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* Aº 1650. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 328 pp.

Il y a deux éditions sous cette date : dans la première les 3 dern. pp. sont cotées par erreur 226, 227 et 228; dans l'autre cette erreur a été rectifiée.

Ce Valère Maxime a été reproduit deux fois, dans le même format et avec la même pagination, sous la date de 1671. Les quatre éditions sont également médiocres.

1120. Geographia generalis, in qua affectiones generales telluris explicantur autore Bernh. VARENIO, Med : D. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1650, pet. in-12.

22 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 786 pp. — 3 ff. blancs. — Cinq feuilles pliées en regard des pp. 8, 9, 132, 133 (ces deux dern. cotées par erreur 32 et 33) et 180.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce volume dans le même format en 1664 et en 1671.

1651.

1121. Doctrina politica in genuinam methodum, quæ est Aristotelis, reducta, et ex probatissimis quibusque philosophis, oratoribus, iuris-consultis, historicis, etc. breviter comportata et explicata, ab Henningo ARNISÆO, Halberstad. Editio nova, correctior, et triplici indice, autorum, capitum ac rerum verborumque memorabilium locupletissimo aucta. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

584 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 73 ff. n. ch. pour les index. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, augmentée de tables fort amples qui ne sont pas dans la première (nº 992).

1122. CATVLLVS, TIBVLLVS, PROPERTIVS, cum C. Galli fragmentis quæ extant. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1651, in-24.

260 pp., y compr. le titre gravé.

Édition médiocre.

1123. Institvtiones lingvæ græcæ, olim quidem scriptæ à Nicolao CLENARDO, nunc autem ab erroribus multis expurgatæ, meliori ordine digestæ, atque ita locupletatæ, ut altera parte prodeant auctiores, studiô atque operâ Gerardi Io. Vossii. Editio novissima; multa accessione ab ultima authoris manu locupletior reddita; indiceque duplici plurimis modis adaucta. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 492 pp. — 1 f. blanc.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé cette grammaire en 1660 et en 1672.

1124. Philippi CLVVERII Introductionis in universam geographiam tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

4 ff. limin., y compris le titre gravé. — 394 pp. — 5 ff. n. ch. — Trois tableaux pliés en regard des pp. 20, 21 et 25.

Indépendamment des trois éditions in-24 que nous citerons à l'année 1659, les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé deux fois la Géographie de Cluvier dans le format pet. in-12. Ces réimpressions, datées 1661 et 1672, sont enrichies de cartes géographiques qui ne sont pas dans celle de 1651.

1125. Arnoldi CORVINI Ivs canonicvm, per aphorismos strictim explicatum. *Amstelodami, apud Ludovic. Elzevirium.* Aº 1651, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 380 pp. — 6 ff. pour la table.

Réimpression page pour page de la première édition parue en 1648 (nº 1061).

1126. Dispvtatio de finito et infinito, in qua defenditur sententia clarissimi Cartesii, de motu, spatio, et corpore. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 80 pp. — Suivi d'un autre écrit intitulé :

Epistolica dissertatio de principiis ivsti, et decori, continens apologiam pro tractatu clarissimi Hobbæi de Cive. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 269 pp. — 2 pp. de table.

Bien que la pagination et les signatures recommencent, ces deux opuscules ne doivent pas être séparés. Ils sont cités ensemble, comme ne formant qu'un seul volume, dans les trois catal. offic. de 1656, 1675 et 1681. L'auteur, Lamb. Velthuysen, les a recueillis plus tard dans l'édition qu'il a donnée lui-même de ses œuvres, à Rotterdam, 1680, 2 tom. in-4.

1127. Avli GELLII Noctes Atticæ. Editio nova et prioribus omnibus docti hominis cura multo castigatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 498 pp. — 62 ff. n. ch. pour les index. — 2 ff. blancs.

Édition fort jolie et qui passe pour très correcte. C'est J. Fr. Gronovius qui en a été l'éditeur. « Gellium etiam, écrit-il à Nic. Heinsius, passim correctum L. Elzevirio precanti dedi : sed nihil accedet notarum, nec nomen meum præponetur. » (Lettre datée du 30 Déc. 1650 (III *Kal. Januar.* 1651), *Burmanni Syll.*, t. III, p. 252.)

Les beaux exemplaires de cet Aulu-Gelle sont rares et recherchés. Vend. *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) 62 frs. Chenu; *mar. r.* (anc. rel.) h. 134 mill. 120 frs. Brunet; *mar. r.* (Boyet) 150 frs. L. de Montgermont.

Une réimpression beaucoup moins belle a été donnée par Daniel Elzevier en 1665.

1128. Gvilielmi GILBERTI, Colcestrensis, medici regii, de mundo nostro sublunari philosophia nova. Opus posthumum, ab authoris fratre collectum pridem et dispositum, nvnc ex duobus MSS. codicibus editum. Ex museio viri perillustris Gvilielmi Boswelli equitis aurati &c. et oratoris apud Fœderatos Belgas Angli. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, in-4.

Marque : *la Minerve.*

7 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 316 pp. — 2 ff. d'index. — Une planche pliée en regard de la p. 173.

Ouvrage posthume du médecin anglais Gilbert de Colchester, à qui l'on doit les premières découvertes sur les phénomènes électriques.

1129. Exercitationes de generatione animalivm. Quibus accedunt quædam de partu : de membranis ac humoribus uteri : et de conceptione. Avtore Guilielmo HARVEO Anglo, in collegio medicorum Londinensium anatomes et chirurgiæ professore. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

568 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 3 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Il y a des exemplaires dont le frontispice gravé porte l'adresse suivante : *Londini, apud Octavianum Pulleyn*, 1651.

Une contrefaçon peu élégante de cette édition a paru sous la même date, *Amstelodami, apud Jo. Janssonium*, 1651, pet. in-12, de 18 ff. limin., y compr. les deux titres, 415 pp. et 2 ff. d'index.

1130. D. Jvn. JVVENALIS et Avli Persii Flacci Satyræ, ex doct. virorum emendatione. *Amsterodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1651, in-24.

119 pp., y compr. le titre gravé.

Édition médiocre, médiocrement re-

produite dans le même format et avec la même pagination en 1671.

1131. Clavis et fvndamenta græcæ lingvæ, duabus partibus distincta : quarum I. Vocabula latino-græca. II. Omnes totius linguæ græcæ voces primogeniæ, in vulgari lexico occurrentes alphabeticè disponuntur; nec non earundem derivata præcipua subjunguntur. Opusculum apprimè utile, et maximè accommodum iis, qui græcæ linguæ studiô capiuntur. Authore Eilardo LVBINO. Editio nova; præ cæteris omnibus multam partem correctior in lucem edita. Operâ et studiô I. K. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 448 pp.

Une première édition dans le genre elzevirien avait paru à Leyde sous ce titre : *Clavis græcæ lingvæ... Editio novissima operâ et curâ I. H.*, Lugduni Batavorum, apud Franciscum Hegerum, 1644, pet. in-12, de 474 pp. en tout. L'édition de L. Elzevier la reproduit textuellement, sauf qu'elle contient en plus un frontispice gravé et un premier avis au lecteur, signé I. K.

Daniel a réimprimé ce volume ligne pour ligne en 1664.

1132. M. Annæi LVCANI Pharsalia, sive de bello civili Cæsaris et Pompeii libri X. Ex emendatione V. C. Hvg. Grotii, cum eiusdem notis. *Amsterodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1651, in-24.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 273 pp. — 1 f. blanc.

Édition médiocre, réimprimée dans le même format et avec la même pagination en 1671.

Brunet et M. Pieters citent, sous la date de 1657, une autre réimpression que nous n'avons pas rencontrée et que nous croyons apocryphe. Cette prétendue édition doit probablement son origine à une faute d'impression du catal. Motteley de 1824, n° 808. Elle y est citée avec l'adresse suivante : *Amst., typis Lud. Elzev.*, 1657, ce qui ne se conçoit guères, puisqu'à cette époque Louis était associé avec Daniel.

1133. Joannis MERCERI, regii quondam in Academia Parisiensi litterarum ebraicarum professoris, Commentarii, in Iobum, et Salomonis Proverbia, Ecclesiasten, Canticum Canticorum. Opus antehac duobus voluminibus editum; nunc in unum corpus redactum, et à mendis ebraicis, quibus scatebat, purgatum. *Amsterodami, ex officina Ludovici Elsevirii.* Anno 1651, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 650 pp. — 11 ff. n. ch. d'index.

Très belle édition. Le texte est en italiques et les notes sont imprimées sur deux colonnes. Ce volume a été publié à frais communs par Louis Elzevier et Fr. Hackius. Certains exemplaires portent : (l'Aigle et la devise *Movendo.*) *Lvgd. Batav., ex offic. Franc. Hackii*, a° 1651; ils contiennent une épître dédicatoire, en 3 pages, Arnoldo Wittens, signée *Franciscus Hackius.* Dans les autres cette épître est remplacée par un avis de l'imprimeur, *Typographus lectori*, signé : *Tuus ex asse Ludovicus Elsevirius.*

1134. Ioannis MILTONI, Angli, pro popvlo Anglicano defensio, contra Clavdii anonymi, aliàs Salmasii, defensionem regiam. *Londini, typis Dv Gardianis.* Anno Domini 1651, pet. in-12.

283 pp. — 2 ff. blancs.

Cette édition, ordinairement jointe à la *Defensio regia* de Saumaise (ci-après nº 1154), est la première qu'ait imprimée L. Elzevier. Dès la même année il en donna une seconde, augmentée d'une table des matières, *Cum indice*, ainsi que l'indique le titre; elle a 260 pp. et 6 ff. d'index.

Il existe, sous la date de 1651, plusieurs autres éditions de même format, mais étrangères aux presses elzeviriennes. Nous citerons notamment une édition, sans fleurons ni lettres grises, de 20 ff. limin. et 330 pp.; une autre, de 10 ff. limin. et 244 pp.; une troisième, de 285 pp. L'extrait suivant d'une lettre de Nic. Heinsius à Is. Vossius, nous donne à cet égard quelques détails curieux : « Est is liber in omnium hîc manibus ob argumenti nobilitatem, et jam quatuor, præter anglicanam, editiones vidimus : unam in quarta, ut vocant, forma Goudæ editam, tres in duodecima, quarum primam Ludovicus Elzevirius, secundam Johannes Jansonius, tertiam Trajectensis nescio quis edidit : quinta in octava forma editio Hagæ sub prælo sudat, ut monet Elzevirius. » Ce qui suit au sujet de Milton n'est pas moins piquant : « Miltonus ille quis sit non satis constat. Vidi qui adfirmarint infimo loco natum, eruditum tamen, et plebeiorum factione ad maximam dignitatem promotum. Ludovicus Elzevirius adfirmat, certo sibi constare, hominem esse et nobili loco natum et opulentum, a reipublicæ muniis negotiisque omnibus remotum, ac sibi in rure suo viventem. » (15 *Kal. Jun.* (18 mai) 1651. *Burmanni Syll.*, t. III, p. 603.)

1135. Recveil des traictés de confédération et d'alliance entre la couronne de France, et les princes et Estats estrangers, depuis l'an M DC XXI jusques à présent, avec quelques autres pièces appartenantes à l'histoire. *Anno* 1651, in-8.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., dont le 1r et le dern. sont blancs. — 497 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité dans le catal. offic. de 1656.

1136. Pvb. TERENTII Comœdiæ sex. Ex recensione Heinsiana. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* Aº 1651. *Sumptibus societatis,* in-24.

236 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Édition peu estimée, reproduite par Daniel dans le même format et avec la même pagination en 1665.

1137. Veritas pacifica : sev articulorum fidei christianæ delineatio, haustam de verbo Dei veritatem salutiferam, solidæ pacis coagulum, complexa. Præmissa est dissertatio de sacrorvm dissidiorvm causis, effectis, et remediis. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1651, pet. in-12.

191 pp. en tout.

On a fait honneur de cet écrit à Étienne de Courcelles. Mais Placcius (*Theatrum Anonym.*, t. II, p. 568) l'attribue de préférence à Timannus Gesselius d'Utrecht, le même qui a composé, sous le masque de *Simplicius Christiano-Catholicus*, une *Synopsis locorum Sacræ Scripturæ*, que nous décrivons dans la troisième partie.

Quant à la dissertation *De sacrorum dissidiorum causis, etc.*, imprimée à la fin du volume, elle est de S. Petit, et avait paru antérieurement (Voir le nº 1090).

1652.

1138. Joh. CLAVBERGII, in publico Teutoburgensi ad Rhenum Athenæo professoris, Defensio Cartesiana, adversus Iacobvm Revivm theologum Leidensem, et Cyriacvm Lentvlvm, professorem Herbornensem : pars prior exoterica, in qua Renati Cartesii dis-

sertatio de methodo vindicatur, simul illustria Cartesianæ logicæ et philosophiæ specimina exhibentur. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

6 ff. limin. — 631 pp.

Réponse aux attaques dont la philosophie de Descartes avait été l'objet de la part de Cyr. Lentulus, professeur à Herborn (voir la note du nº 1030), et du théologien Revius. Le premier avait composé une *Nova Ren. Des Cartes sapientia, faciliori quam antehac methodo detecta,* Herbornæ, 1651, in-12. Quant à Revius, il avait publié successivement : *Methodi Cartesianæ consideratio theologica,* Lugd. Bat. 1648, in-12; *Statera philosophiæ Cartesianæ qua principiorum ejus falsitas, et dogmatum impuritas expenditur ac castigatur,* Lugd. Bat., ex offic. Petri Leffen, s. d., pet. in-12, de 2 ff. limin. et 326 pp.

Clauberg avait divisé sa réfutation en deux parties. La première, *pars exoterica,* que nous décrivons ci-dessus, est point par point une explication et une justification du *Discours de la méthode.* La seconde partie, qu'il intitule *acroamatique,* devait être un commentaire apologétique sur les *Méditations* et les *Principes;* mais l'auteur n'a pas jugé à propos de la publier.

1139. Conciones et orationes ex historicis latinis excerptæ. Argumenta singulis præfixa sunt, quæ causam cujusque et summam ex rei gestæ occasione explicant. Opus recognitum recensitumque in usum scholarum Hollandiæ et Westfrisiæ. Ex decreto Illustr. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par S. Savry et le titr. impr. — 420 pp. — 6 ff. d'index.

Le frontispice gravé porte la date de 1653. — Il résulte d'un avis de l'imprimeur, placé au vº du 6e f. lim., et reproduit dans les deux réimpressions de 1662 et de 1672, que ces trois éditions méritent la préférence sur celle de Leyde, 1649 (nº 655). En effet, indépendamment de quelques additions et de certains changements dans l'ordre des discours, on y a suivi de meilleurs textes que pour la précédente.

Les éditions de 1652 et de 1662 sont les plus recherchées.

1140. Hugonis Grotii quædam hactenus inedita, aliaque ex belgicè editis latinè versa, argumenti theologici, juridici, politici. Elenchum titulorum vide pag. post præfationem. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 556 pp., dont la dern. n. ch. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Recueil posthume, publié par les soins d'Is. Gruter, et qui contient principalement les pièces suivantes : *Concilium iuridicum super iis quæ Nassavii in Iuliacum et Geldriam competere sibi dicunt.* — *F. Th. Campanellæ politica in aphorismos digesta.* — *Conciliatio dissidentium de re prædestinaria et gratia opinionum.* — *De summo sacerdotio dissertatio historica et politica.* — *De dogmatis utilibus et gubernatione Ecclesiæ christianæ.* — *De dogmatis quæ Reipubl. noxia sunt.* — *De pace Germaniæ epistola* (1640). — *Responsio, ad quædam ab utroque iudicum concessu objecta.* — *Oratio habita olim in Senatu Amstelodamensi* [nono Cal. Mai. 1616]. Ces deux dernières pièces sont traduites du néerlandais. Gruter s'excuse dans une postface de n'avoir pas su à temps que le discours final avait été mis une première fois en latin, avec l'assentiment de Grotius. En effet une traduction, qu'on attribue à Théod. Schrevelius, avait paru *S. l.,* 1616, in-4, de 62 pp.

Quoiqu'il porte l'adresse de L. Elzevier, ce volume a été imprimé à Leyde,

dans la même officine que le *Bonnefons* de 1659.

1141. Ortvs medicinæ. Id est initia physicæ inavdita. Progressus medicinæ novus, in morborvm vltionem, ad vitam longam. Avthore Ioanne Baptista VAN HELMONT, toparchâ in Merode... Edente avthoris filio, Francisco Mercvrio van Helmont, cum ejus præfatione ex belgico translatâ. Editio nova cumque locupletiori rerum et verborum indice, pro illa Venetiis nuper excusa, multam partem adauctior reddita et exornatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin., y compr. une planche de portraits et blasons. — 894 pp. — 24 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de ce format (voir à l'année 1648, n° 1067). Après la p. 636 se trouve le titre suivant compris dans la pagination : *Ioannis Baptistæ van Helmont... Opvscvla medica inavdita.* I. *De lithiasi.* II. *De febribvs.* III. *De hvmoribvs Galeni.* IV. *De peste.* (la Minerve.) Amst., apud Ludov. Elzevir., 1652.

1142. Histoire dv ministère d'Armand Iean Dv Plessis cardinal dvc de Richeliev, sovs le règne de Lovys le Ivste, XIII dv nom, roy de France et de Navarre. Avec des réflexions politiques, et diverses lettres, contenants les négociations des affaires du Piedmont et du Mont-Ferrat. Divisé en IV tomes. Corrigée en cette édition, et mise en meilleur ordre. *A Leide, chez Iean Sambix,* 1652, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 708 pp.

T. II : 606 pp. (dont la dern. cotée par erreur 544). — *Les Affaires de Piedmont :* 1 f. de titre, 86 pp. et 3 pp. de table.

Seconde édition elzevirienne de cet ouvrage, moins jolie que la première parue deux ans auparavant (voir le n° 683).

Elle sort positivement des presses de L. Elzevier, mais il est évident que celui-ci l'a exécutée pour le compte de ses parents de Leyde. En effet : 1° c'est à Leyde qu'avait paru la précédente édition; 2° Louis n'a jamais usé du pseudonyme *Jean Sambix*, particulier à Jean et Daniel, qui n'en ont point employé d'autre; 3° en cette même année les Elzevier de Leyde, pour des motifs que nous ignorons, ont fait imprimer également ailleurs d'autres ouvrages de leur fonds, le *Zoucheus* et le *Strada;* 4° enfin l'*Histoire du ministère de Richelieu* n'est portée ni dans le catal. de 1656, ni dans aucun autre catal. offic. de la maison d'Amsterdam.

1143. Idea vniversæ medicinæ practicæ libris XII absoluta. Ioh. IONSTONVS Med. D. concinnavit. Editio præter Venetam tertia, multò auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 752 pp.

Les deux premières éditions avaient paru en 1644 et 1648 (nos 1012 et 1069).

1144. Jüngst-erbawete Schäfferey, oder keusche Liebes-beschreibung von der verliebten Nimfen Amoena, und dem lobwürdigen Schäffer Amandus, besagten beyden Amanten, so wol zu bezeigung höchstthulicher Dienstfertigkeit, als zu versicherung geneigter Gunstgewogenheit, übersetzet durch A. S. D. D.

Amsterdam, bey Ludwich Elzeviern, 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

214 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1 f. blanc.

Il existe de ce roman une édition signée : *Gedruckt zu Leyden bey Frantz Hegeren*, 1645, pet. in-12, de 5 ff. limin. et 205 pp. (Le front. gravé est daté 1642, ce qui fait supposer une édit. antérieure.) Elle doit avoir été publiée à frais communs avec Louis Elzevier, puisqu'elle figure au catal. offic. de 1649. Le frontispice gravé est le même.

Louis et Daniel ont réimprimé ce volume avec la même pagination en 1659.

1145. D. IVSTINIANI sacratissimi principis Institvtionvm sive elementorvm libri qvatvor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio secunda ab auctore recognita. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Le frontispice gravé de cette édition est le même que celui de la première, parue en 1646 (n° 1039). Comme celle-ci était d'un format plus grand, on a été obligé de le raccourcir par le bas.

1146. Ivsti LIPSII de Constantia libri duo, qui alloquium præcipue continent in publicis malis. Editio ultima, et optimè correcta. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1652, in-24.

5 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 121 pp. — 13 pp. n. ch. de pièces complémentaires.

De la Faye cite cette édition comme fort exacte, et préférable à celles qui ont été données dans le même format par Blaeu en 1633 et par J. Maire en 1652.

Il y a sous la même date une mauvaise contrefaçon, imprimée à Louvain dans le format pet. in-12, avec l'adresse : *Amstel., typis Lud. Elzevirii.* Nous la décrirons parmi les faux elzeviers.

1147. Analysis logica in evangelistam Matthævm in tabellas redacta. Avthore Christiano MATTHIA, SS. theologiæ doctore, antea in illustri Noricorum Academia Altorphina, et postea in regia Sorana professore primario. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

1 f. (titre). — 130 pp. — 1 f. blanc.

1148. Antiqvæ mvsicæ avctores septem. Græce et latine. Marcvs MEIBOMIVS restituit ac notis explicavit. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, 2 tom. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — *Aristoxenus :* 2 ff., un tableau et 132 pp. — *Euclides :* 2 ff., un tableau et 68 pp. — *Nicomachus :* 2 ff. et 60 pp. — *Alypius :* 4 ff., 3 tableaux et 80 pp. — *Gaudentius :* 2 ff. et 40 pp. — *Bacchius :* 2 ff. et 36 pp.

T. II : 4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — *Aristides :* 363 pp.

Collection très estimée, et que l'on rencontre difficilement. Vend. *mar. r.* (Thompson) 70 frs. Pieters; *vél.* 105 frs. Yemeniz. On prétend qu'il existe des exemplaires en grand papier. Mais à notre connaissance il ne s'en est jamais présenté dans les ventes. Ceux que nous avons vus mesuraient de 214 à 222 millim.

1149. Mémoires de messire Philippes de MORNAY, seignevr dv Plessis Marly, baron de la Forest sur Sèvre etc., conseiller du Roy en ses conseils d'Estat, et privé, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur

et lieutenant général pour Sa Majesté en la séneschaussée, ville, et chasteau de Saumur, etc. Contenans divers discours, instructions, lettres et dépesches par luy adressées ou escrites aux roys, reines, princes, princesses, seigneurs et plusieurs grands personnages de la chrestienté, depuis l'an cIↃ IↃc jusques à l'an cIↃ IↃcxxiii. Ensemble quelques lettres des dessusdits, audit sieur du Plessis. A la fin est adjousté un supplément des pièces qui ont esté omises dans les deux volumes des mémoires cy-devant imprimés. *A Amsterdam, chez Louys Elzevier,* 1652, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 4 ff. limin. - 1207 pp. — 15 pp. de tables.
T. II (daté 1651) : 903 pp. — 10 pp. de tables. — *Supplément aux deux premiers tomes :* 275 pp. — 3 pp. de table. — 1 f. blanc.

Les « deux volumes des Mémoires cy-devant imprimés, » auxquels ceux-ci font suite, avaient vu le jour à La Forest de 1624 à 1628, 2 vol. in-4. Bonaventure et Abraham s'étaient rendus acquéreurs de tout ou partie de l'édition, puisqu'elle est citée dans le catal. offic. de 1638.

On joint habituellement aux quatre volumes des Mémoires, l'*Histoire de la vie de Philippes de Mornay*, imprimée par les Elzevier de Leyde, en 1647, in-4 (n° 619). Vend. rel. en 6 vol. *v. ant.* 80 frs. Pieters.

1150. Operum P. Ovidii Nasonis editio nova, accurante Nicolao Heinsio, Dan. fil. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii,* 1652. *Sumptibus societatis,* 3 vol. in-24.

T. I : 252 pp., y compr. un titre général gravé et un titre impr. avec la Minerve. Entre ces deux titres il y a 4 ff. limin. (épître dédicatoire, testimonia et table), dont le dern. est blanc.
T. II : 292 pp. en tout. — T. III : 335 pp. en tout.

Édition médiocre, que Daniel a réimprimée avec une pagination différente en 1664 et 1676. Ces deux derniers tirages méritent la préférence, parce qu'ils reproduisent le texte de l'édition in-12 de 1661. — Les trois tomes sont ordinairement réunis en un volume.

1151. Antoni Perezi J. C. S. C. et R. Majest. consiliarii in Academia Lovaniensi iuris civilis antecessoris, Institvtiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque iuris, passim insertis, explicatæ. Editio septima. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1652, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 603 pp. — 4 pp. d'index.

Seconde édition elzevirienne. Voir à l'année 1647, n° 1053.

1152. M. Acci Plavti Comœdiæ superstites XX. accuratissimè editæ. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii.* A° 1652. *Sumptibus societatis,* in-24.

715 pp., y compr. le titre gravé.

Il existe sous cette date deux éditions, ayant le même nombre de pages. La première se reconnaît au fleuron dit Delta, en tête de la p. 3. La seconde n'a pas cet ornement; à en juger par la vignette finale, il est fort douteux qu'elle sorte des presses elzeviriennes.

L'une et l'autre sont médiocres, et leur valeur ne devrait pas être supérieure à celle des autres classiques latins de ce format imprimés par les Elzevier. Le prix relativement élevé qu'ont atteint quelques exemplaires brochés n'est donc pas justifiable, d'autant plus que les exemplaires de cette sorte, surtout du second tirage, ne sont rien moins que rares. Vend. non rogné,

mar. r. (Duru), exempl. de 2d tirage, 48 frs. L. de Montgermont.

1153. Pro rege et populo Anglicano apologia, contra Joannis Polypragmatici (aliàs Miltoni Angli) defensionem destructivam regis et populi Anglicani. *Antverpiæ, apud Hieronymum Verdussen,* 1652, pet. in-12.

8 ff. limin. — 175 pp.

Écrit servant de réponse à la *Defensio* de Milton (n° 1134), avec laquelle on le trouve habituellement relié. L'auteur, qui signe *Alienigena et extorris Anglus*, l'a dédié à l'Université de Leyde, dont il avait autrefois suivi les cours : « Ego, dit-il, quondam Academiæ alumnus, hoc encheiridion quicquid est, Academicis dedicandum sentio. » Barbier, sur la foi de Lenglet Dufresnoy, désigne le théologien Jean Bramhall. Mais on peut objecter que le nom de ce personnage ne figure pas dans l'*Album studiosorum* de Leyde.

Le volume, portant sur le titre les armes d'Angleterre, est positivement imprimé par Louis Elzevier. Il est cité dans les catal. offic. de 1656, 1675 et 1681; dans ce dernier sans l'astérisque, ce qui permet de supposer qu'il a été exécuté en effet aux frais du libraire Verdussen. Les trois lettres grises Q, N et O se vérifient sur l'*Aulu-Gelle* de 1651 et sur l'*Ovide* de 1661.

1154. Cl. Salmasii Defensio regia pro Carolo I. Ad serenissimum Magnæ Britanniæ regem Carolvm II, filium natu majorem, hæredem et successorem legitimum. Editio nova, ab auctore aucta et recognita. *Sumptibus regiis.* Anno 1652, pet. in-12.

499 pp. en tout.

Volume sortant des mêmes presses que le précédent, et portant également sur le titre les armes d'Angleterre.

Nous avons cité à l'année 1649 (nos 657 et 658) les deux premières éditions de ce livre, imprimées à Leyde par Bonaventure et Abraham Elzevier. Dans le courant de l'année 1650, Saumaise s'était brouillé avec ses éditeurs de Leyde (cf. une lettre de Cl. Sarrau, du 9 avril 1650). Voilà pourquoi il a confié cette nouvelle édition à leur parent d'Amsterdam. Outre qu'il a consenti à y mettre son nom (les deux premières étaient anonymes), il paraît qu'il a introduit dans le texte certaines modifications, ainsi que le titre l'indique : « Bene est, lui écrit Sarrau, quod ex editione Defensionis tuæ, quam adornat Ludovicus Elzevirius, ea tollantur, quæ præbent offensionis materiam ; quod eam reddet exquisitiorem. » (*Cl. Sarravii Epist.* 23 Apr. 1650, p. 234.)

1155. Nicolai Tvlpii Amstelredamensis Observationes medicæ. Editio nova, libro quarto auctior, et sparsim multis in locis emendatior. *Amstelrodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1652, p. in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 403 pp. — 2 ff. blancs.

Seconde édition, augmentée d'un quatrième livre. Voir à l'année 1641, n° 980.

1653.

1156. Brevis replicatio reposita brevi explicationi mentis hvmanæ, sive animæ rationalis D. Henrici Regii, medici ac philosophi Vltrajectini, notis Cartesii in programma ejusdem argumenti firmandis, veritatique magis illustrandæ. à Tobia Andreæ, A. L. M. Hist. et L. Gr. Profess. Ord. in almâ Groningæ Omlandiæque Academiâ. *Amstelodami, typis*

Ludovici Elzevirii, 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 320 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

On a vu ci-dessus (n° 1062) à quel propos cet écrit a été publié. Loin d'être une réponse aux *Notæ* de Descartes, comme le dit Brunet, ce livre a été composé précisément en vue de les défendre et de les confirmer.

1157. Francisci BACONI de Verulamio Scripta in natvrali et vniversali philosophia. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 495 pp. — Entre les pp. 336 et 337 un tableau plié.

Recueil de divers opuscules et fragments latins trouvés dans les papiers de Bacon, et publiés ici pour la première fois par les soins d'Isaac Gruter. Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 60 frs. Tufton.

Ce volume offre une particularité qui lui est commune avec quelques autres impressions hollandaises de l'époque. Louis Elzevier n'a imprimé que la feuille finale, signée X, et les 6 feuillets liminaires. En effet les lettres V de la p. 485, A et Q des limin. sont seules elzeviriennes. Les deux dernières se vérifient sur les *D. Heinsii Orationes* de 1657, le V sur l'*Aulu-Gelle* de 1651. Les lignes calligraphiques de la fin et le fleuron au delta en tête de l'épître dédicatoire ont également une origine elzevirienne incontestable. Le corps de l'ouvrage provient d'une autre officine, que nous croyons être celle de J. de Jonge. Les cahiers sont signés en 6, tandis que les Elzevier d'Amsterdam signaient en 7. On remarquera en outre que les pp. 481-495, pour lesquelles on a fait usage d'interlignes un peu plus épaisses, n'ont que 28 lignes à la page, tandis qu'on en compte 29 dans le reste du volume.

—

Les Elzevier ont imprimé cinq volumes des œuvres de Bacon, savoir : 1° *Sermones fideles*, Amst., 1662; 2° *Historia Henrici Septimi*, Amst., 1662; 3° *Historia de ventis*, Amst., 1662; 4° *Sylva Sylvarum*, Amst., 1648 ou 1661; 5° *Scripta in natur. et univ. philosophia*, Amst., 1653.

Il faut y joindre les articles suivants, que nous décrivons dans l'appendice :

6° *De augmentis scientiarum*, Amst., Ravesteyn, 1662 (aussi *Lugd. Bat.*, 1645).

7° *De sapientia veterum*, Amst., 1657.

8° *Novum organum scientiarum*, Amst., Ravesteyn, 1660 (aussi *Lugd. Bat.*, 1645).

9° *Historia vitæ et mortis*, Amst., id., 1663.

10° *Opuscula varia posthuma*, Amst., id., 1663.

Après la mort de Daniel Elzevier, le libraire Wetstein, réalisant sans doute un projet de son défunt patron (car le *De augmentis* et l'*Historia vitæ et mortis*, bien qu'étrangers aux presses elzeviriennes, figurent avec l'astérisque au catal. de 1681), réunit en six volumes les œuvres complètes de Bacon, sous ce titre général :

FRANCISCI BACONI baronis de Verulamio, vice-comitis S. Albani, et summi Angliæ cancellarii Opera quæ extant omnia; in unum corpus collecta, et sex voluminibus comprehensa. Cum indicibus necessariis. *Amstelodami, apud Henr. Wetstenium*, 1685, 6 vol. pet. in-12.

Ces six volumes, qui se recommandent à l'attention des amateurs, comprennent les divers ouvrages imprimés par les Elzevier, et dont Wetstein avait acquis la propriété lors de la vente du fonds de Daniel, plus les cinq volumes complémentaires; le tout rangé dans l'ordre suivant : t. I. *De Augmentis;* t. II. *Novum Organum; Historia ventorum;* t. III. *Scripta in philosophia; de Sapientia veterum;* t. IV. *Sylva sylvarum;* t. V. *Historia Henrici VII; Historia vitæ et mortis;*

t. VI. *Sermones fideles; Opuscula varia posthuma.*

Chacune de ces dix parties est de l'édition originale, à l'exception des *Scripta*, des *Sermones* et du *De sapientia*, les seules que Wetstein ait réimprimées.

Pour compléter la collection des ouvrages de Bacon, le même Wetstein a publié plus tard un dernier volume intitulé :

OPUSCULA historico-politica, anglice olim conscripta, et nuper latinitate donata a S. J. Arnoldo. *Amst., apud H. Wetstenium*, 1695, pet. in-12.

1158. Avgvstini Alsteni BLOEMERTII singvlaris liber de nobilis et studiosæ juventutis institvtione, ad Theodoricvm De Wassenaer, academicæ iuventutis principem. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium*, 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 344 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

L'unique mérite de ce volume consiste dans sa belle exécution typographique. Le traité d'éducation n'est qu'un ramassis de lieux communs, et on perdrait son temps à y chercher autre chose. L'auteur y a joint, en manière de supplément, un drame en trois actes, qu'il a retrouvé, dit-il, dans ses papiers, et dont voici en quelques mots le sujet.

Le premier acte est consacré tout entier à un dialogue entre l'Impiété et Machiavel. L'Impiété engage Machiavel a déverser sur l'Italie le poison de ses doctrines. Elle prend pour le convaincre une peine fort inutile, car le plus impie des deux n'est pas celui qu'on pense, et le drôle est de force à rendre des points à son interlocutrice.

Après ce prologue s'ouvre la pièce, qui prend deux autres actes. Un athée, qui n'est pas autrement désigné, se promène à la campagne avec un ami; en chemin il rencontre un crâne qu'il écarte du pied. Remontrances de l'ami. « Qu'importe! répond l'athée, si j'ai offensé le mort, je l'invite à dîner pour ce soir. » Suit un intermède tout à fait étranger à l'action, et dont les héros sont deux voleurs. Ici l'auteur s'efforce d'être plaisant, car ses visées ne vont pas au-delà de la tragi-comédie.

Au dernier acte, des convives sont réunis autour de la table de l'athée. Le mort, qui a pris au sérieux l'invitation qu'on lui a faite, entre dans la salle et vient s'asseoir au festin. Les convives partis, il force l'amphitryon à se coucher avec lui. Les domestiques prennent la fuite, non sans avoir débité au préalable une tirade de soixante-dix vers, et l'athée reste au pouvoir du mort, qui profite de la circonstance pour lui ôter la vie.

Avouez qu'après une telle démonstration on aurait mauvaise grâce à ne point reconnaître avec l'auteur qu'il y a une Providence et que le châtiment suit de près le crime. Ajoutons que la pièce est écrite en un latin archaïque, souvent peu intelligible, dont Ennius et Plaute ont fait presque tous les frais.

La préface nous apprend que cette tragédie a été représentée avec succès, « *publice exhibitam cum frequentissimæ concionis applausu.* » Nous voulons le croire puisque l'auteur l'affirme; cela prouve qu'en ce temps-là le public n'était guère difficile ou qu'il y mettait beaucoup de bonne volonté.

1159. Th. CAMPANELLA de Monarchia Hispanica. Editio nouissima, aucta et emendata ut præfatio ad lectorem indicat. *Amsterodami, apud Ludouicum Elzeuirium.* A° 1653, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 376 pp.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition parue en 1641 (n° 971).

1160. Historiarvm Galliæ ab excessv Henrici IV. libri XVIII,

quibus rerum per Gallos totâ Europâ gestarum accurata narratio continetur. Avtore Gabr. Bartholomæo GRAMONDO in sacro regis consistorio senatore, et in Parlamento Tolosano præside. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, in-8.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 798 pp. — 43 ff. pour l'index.

L'ouvrage de Gramond est une continuation de la grande Histoire de De Thou, mais inférieure de tout point à son modèle. L'édition elzevirienne est la reproduction textuelle et sans aucun changement de celle de Toulouse, *Tolosæ, apud Arnald Colomerium*, 1643, in-fol.

Gui Patin écrivait à Falconet, le 15 sept. 1654 : « J'ai l'histoire de M. B. Gramond, président de Toulouse, dont vous me parlez. Je l'ai souvent entretenu pendant qu'il étoit en cette ville. C'étoit un bon vieillard, mais d'une âme foible et bigote. Il se faisoit de fête pour obtenir des mémoires, et pousser son histoire jusqu'à la mort du feu roi; mais le cardinal Mazarin ne lui a pas voulu donner cet emploi. Il est mort depuis peu à Toulouse. Son livre est peu de chose, et infiniment au-dessous de l'histoire du président de Thou. Il est rempli de faussetés et de flatteries indignes d'un homme d'honneur. Quand il fut achevé d'imprimer, et prêt d'être mis en vente, M. de Gramond fit refaire quinze demi-feuilles pour y flatter plus fortement le cardinal de Richelieu, qui étoit alors au plus haut point de sa faveur. Ce bonhomme crut qu'il n'y avoit point de termes assez forts pour le louer; mais il n'y gagna rien, car le cardinal vint à mourir. » (*Lettres de Gui Patin*, t. III, p. 39; voir aussi t. I, p. 290.)

1161. Corn. ab HOGELANDE de divina prædestinatione liberaque hominis agendi potestate dissertatio. Inserendum post Cogitationum pag. 20. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

44 pp.

Opuscule des plus rares, faisant suite aux *Cogitationes* parues en 1646 (n° 1038).

1162. Iohannis MACCOVII SS. Theol. D. et professoris Distinctiones et regulæ theologicæ ac philosophicæ. Editæ operâ ac studiô Nicolai Arnoldi. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 198 pp. — 1 f. blanc.

Petit volume qui doit être fort rare, puisqu'il a échappé jusqu'à présent aux recherches de tous les elzeviriographes.

1163. Linguæ italicæ compendiosa institutio, authore Carolo MVLERIO. Ad perillustrem, generosum et strenuum D. Ludovicum de Nassau, etc. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, in-8.

Marque : *la Minerve.*

62 pp. en tout.

Une édition antérieure de cette grammaire avait paru à Leyde en 1641 (n° 523).

1164. Ant. PEREZI J. C. S. C. & R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legvm antecessoris, Prælectiones in dvodecim libros Codicis Justiniani Imp. Quibus leges omnes & authenticæ

perpetuâ serie explicantur, mores hodierni inseruntur, & quid sit iuris antiqui, novi, et novissimi, enodatur, ac breviter exponitur. Editio tertia ab auctore recognita et aucta, summariis indicibusque locupletata. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1653, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 968 pp. — 22 ff. de tables.

Première édition elzevirienne d'un ouvrage très apprécié jadis, et que les Elzevier ont réimprimé deux fois dans le format in-4. (Voir aux années 1661 et 1671.)

1165. Recveil de maximes véritables et importantes povr l'institvtion dv roy. Contre la fausse et pernicieuse politique du cardinal Mazarin, prétendu sur-intendant de l'éducation de Sa Majesté. *A Paris,* 1653, pet. in-12.

12 ff. limin. — 584 pp. — 1 f. pour la table. — 1 f. blanc.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce volume sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam; les deux uniques lettres grises Q et I se vérifient sur l'*Aulu-Gelle* de 1651. Il doit avoir été exécuté aux frais de l'auteur ou d'un libraire français, car il n'est porté dans aucun des catal. officinaux des Elzevier.

Ce livre, écrit avec beaucoup de vivacité et de hardiesse, est l'œuvre de Claude Joly, chanoine de Notre-Dame de Paris. L'auteur, qui avait visité, en août 1646, l'établissement des Elzevier à Leyde (voir la *Première partie*), était resté en relations avec la maison, et nous verrons que par la suite il lui a confié l'impression de deux autres de ses ouvrages. Le *Recueil de maximes* fut condamné à être brûlé par la main du bourreau. En réponse à cette sentence, Joly écrivit deux lettres apologétiques, qui furent également imprimées par les Elzevier, pour faire suite à son livre. Le volume, enrichi de ce supplément, reparut en 1663, avec un titre renouvelé.

L'ouvrage renferme entre autres pièces la traduction en vers du *Discours de messire Michel de l'Hospital sur le sacre de François II, contenant une instruction excellente, comme un roy doit gouuerner son Estat*, discours que Motteley a fait réimprimer à petit nombre en 1825, à l'instar des éditions elzeviriennes.

1166. P. Papinii Statii Opera ex recensione et cum notis I. Frederici Gronovii. *Amsterodami, typis Lvdovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1653, in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 424 pp.

Édition médiocre. — C'est à la demande de L. Elzevier que Gronovius s'était chargé de revoir le texte de Stace : « Ego rogatus a Ludovico Elzevirio perpaucos dies impendi P. Papinio Statio; correxi nonnulla in contextu : et reliqua in Silvis, gustumque notarum ad Thebaida et Achilleida addidi. » (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 303.)

1167. Dissertationes dvæ, qvarvm prior de S. Scripturæ in rebus philosophicis abusu, examinat..., altera dispositionem et ordinem totius universi et principalium ejus corporum tradit... conscriptæ à Christophoro Wittichio S. S. Theol. Profess. ordinario in illustri Duisburgensi Lyceo, ibidemque Ecclesiæ pastore. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1653, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 306 pp. — 1 f. blanc.

Le théologien Wittichius, que Bayle appelle « un pilier du parti cartésien, »

avait pris pour sujet de ces deux dissertations les deux points sur lesquels portait tout le désaccord entre les partisans de la révélation et ceux de la nouvelle doctrine : l'autorité des Écritures en matière philosophique, et le mouvement de la terre. La solution purement rationnelle qu'il donne à ces deux questions ne manqua pas de lui susciter de nombreux et ardents adversaires. Ce fut pour repousser les attaques dont son livre avait été l'objet, qu'il publia plus tard son grand ouvrage : *Consensus veritatis in Scriptura divina et infallibili revelatæ cum veritate philosophica a Renato Descartes detecta*, Neomagi, 1659, in-8.

Wittichius n'en fut pas moins nommé, en 1671, professeur de théologie à l'Université de Leyde; ce qui, mis en rapport avec ce qui s'était passé en 1654 au sein de la même Université (voir la note du n° 753), montre quel revirement s'était produit dans les esprits en faveur de la philosophie de Descartes.

1168. Teutscher Nation klugaussgesprochene Weisheit, das ist : Deren auss Teutschen Landen erwehlten und erbohrnen Päpste, Bischoffe, Keyser, Könige, Chur- und Fürsten, Grafen und Herren, Edlen, Gelehrten, und iedes standes wolbenahmter Personen lehrreiche Sprüche, geschwinde Anschläg, artige Hoffreden, denckwürdige Schertsfragen, Antworten, Gleichnüsse, und was dem allen gleichförmig, von Griechen Apophthegmata genandt ist, sampt einem Anhang weiser Spruchreden der uhralten Teutschen, und deren zugewandten Völcker, Teuthonen, Cimbern, Scythen, Gothen, Wandelen oder Wenden, etc. Auss allerhand schrifften zusammen getragen, durch Ivlivm Wilhelmvm ZINCGREFEN, der Rechten Doctoren. *Gedruckt zu Amsterdam, bey Ludwig Elzeviern*, 1653, 5 tom. en 4 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 322 pp. — 19 ff. de table.
T. II : 96 ff., y compr. un faux titre.
T. III : 449 pp. — 31 pp. n. ch. pour la table.
T. IV (date 1655) : 3 ff. limin., non compr. le titre qui compte dans la pagination. — 520 pp.
T. V (daté 1655) : 236 pp. — 2 ff. blancs.

Le titre gravé porte : *Teutsche Apophthegmata, das ist der Teutschen scharfsinnige kluge Sprüche in zwei teil zusammen getragen durch Iulium Wilhelm Zinkgräfen. Anitzo noch mit dem dritten Teill vermehret durch Iohan Leonhard Weidnern.* Amsteldam, bey Ludwig Elzevieren. A° 1653. Comme on le voit par ce titre, le recueil ne se composait primitivement que de trois parties, dont les deux premières seules sont l'œuvre de Zinkgräfen. Une édition antérieure, également en trois tomes, avait paru à Leyde, chez Fr. de Heger : *Gedruckt zu Leyden, bey Frantz Hegern*, 1644, 3 part. pet. in-12 : t. I, 14 ff. limin., y compr. le front. gravé (le même que dans l'édition elzevirienne) et le titre impr., 392 pp. et 24 ff. de table; t. II, 120 pp., y compr. le faux titre; t. III, 4 ff. limin., 536 pp. et 22 ff. de table.

L. Elzevier se proposait simplement de réimprimer l'édition de Leyde. Mais à peine les trois tomes furent-ils mis en vente, que l'auteur du troisième, Weidner, qui habitait Nimègue, se décida à en publier deux nouveaux, qui virent le jour en 1655. La plupart des exemplaires n'ont pas ce supplément, qui est fort rare, et que Brunet ne connaît que par la mention qui en est faite dans le catal. offic. de 1675.

1654.

1169. Dominici BAVDII Epistolæ semicenturia auctæ; lacunis

aliquot suppletis. Accedunt eiusdem orationes et libellvs de fœnore. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1654, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 659 pp.

Plusieurs éditions de ces lettres s'étaient succédé depuis la première, parue à Leyde, chez G. Basson, 1615, in-8, peu de temps après la mort de Baudius (entre autres celle que nous citons dans la note du nº 961). Bonaventure et Abraham avaient eu l'intention de les réimprimer en 1649 (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 220). Mais ils avaient été devancés par leur confrère Fr. Hackius, qui en donna, en 1650, une jolie édition pet. in-12, dont celle de L. Elzevier est la reproduction textuelle.

L'édition de Hackius porte également la mention : *Sumptibus societatis.* En outre, le frontispice gravé et le portrait de Baudius (au vº du dern. f. limin.) sont les mêmes dans les deux éditions. L'épître dédicatoire à Cl. Sarrau est signée *Hackius* dans la première, *L. Elzevirius* dans la seconde. Évidemment les deux libraires s'étaient entendus pour faire en commun les frais de l'une et de l'autre.

« Il ne se peut rien de mieux écrit dans le genre épistolaire, dit Paquot (t. VIII, p. 400); les phrases poétiques, qui y servent d'ornement, n'en font pas la moindre beauté : mais la plupart des lettres roulent sur des sujets peu intéressants; on n'y voit guères que des vétilles domestiques, et des lamentations éternelles sur l'indigence où l'auteur croupissoit par sa faute. »

Louis et Daniel ont reproduit ce volume en 1662; et il existe une médiocre réimpression signée : *Amstelodami, typis Ioannis Ianssonii,* 1660, pet. in-12, de 12 ff. limin. et 732 pp.

1170. Minos. rex. sapientissimus. bellator. maximus. terrarum. domitor. potentissimus. nauta. prudentiss. maris. dominus. justissimus. sæculi et regni. sui. gloria. Qvem. serenissimo. ac potentissimo. domino. domino Friderico III. Daniæ. Norwegiæ. Vandalorum Gothorumque regi... hero suo clementissimo oratione solenni. in Academia Argentoratensi humillimi cultus et obsequii ergo exhibet ac dedicat Ericus Bilde eques Danus II. Martii anno cIↃ.IↃc.LIV. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, in-fol.

2 ff. limin. (titre et dédicace). — 20 pp.

1171. Ioh. Clavbergii Logica vetvs et nova, qvadripartita, modum inveniendæ ac tradendæ veritatis, in genesi simul et analysi facili methodo exhibens. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 413 pp. — 18 pp. d'index.

Édition originale de cette Logique, dans laquelle le cartésien Clauberg s'est proposé de concilier la doctrine des anciens avec celle de son maître. C'est, suivant M. Bouillier, « un des meilleurs antécédents de l'*Art de penser* de Port-Royal, qui l'a mise à profit. » (*Hist. de la philosophie cartésienne,* t. I, p. 279.)

Nous ne savons à quelle cause il faut attribuer l'excessive rareté de ce volume, que nous avons cherché vainement dans les bibliothèques publiques de Hollande, de Belgique et de Paris. Parmi les amateurs connus, Duriez seul à notre connaissance était parvenu à se le procurer (*Cat. Duriez,* nº 668).

Une seconde édition amplifiée a paru chez Louis et Daniel en 1658. On la rencontre facilement.

1172. Declaratio Ordinum Hollandiæ West-Frisiæque, ex ipsis fundamentis regiminis Belgici desumpta, qua jus et potestas singularum provinciarum cum externis principibus contrahendi, et de quibuscunque negotiis constituendi proponitur, nisi quid fœdere Unionis 1579 Ultrajecti composito, aut speciatim fœderatorum procerum conventui delatum fuerit. Qua legitima et justa esse ostenditur concessio instrumenti seclusionis principis Auriaci, sicut à Nobil. et Potent. Ordin. Hollandiæ West-Frisiæque anno cIↃ IↃ CLIV, IV maii decretum fuit, nec non relatio eorum negotiorum, quæ circa instrumentum seclusionis se obtulerunt, cum firma refutatione eorum omnium, quæ a nonnullis provinciis vel nomine illarum in medium adducta sunt. Versum exemplar ex Belgico, quod impressum est Hagæ-Comitis à typographo Nob. et Potent. Ord. Hollandiæ West-Frisiæque, cum privilegio. *Lugduni Batavorum, apud Joannem Maire, et Amstelrodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, in-4.

Marque : *le Laboureur, avec la devise :* Fac et spera.

196 pp. en tout.

Volume imprimé par J. Maire à Leyde, et portant sa marque typographique. Une édition pet. in-12 parut en même temps sous ce titre :

1173. Deductio, sive declaratio Ord. Hollandiæ West-Frisiæque, ex ipsis fundamentis regiminis Belgici desumpta, quâ.... legitima et justa esse ostenditur concessio instrumenti seclusionis principis Auriaci.... *Lugduni Batavorum, apud Ioannem Maire, et Amstelrodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, pet in-12.

Marque : *le Laboureur, avec la devise :* Fac et spera.

309 pp. — 1 f. blanc.

Cette édition, qui reproduit textuellement la précédente, est également imprimée par J. Maire.

1174. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus authoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp., titre spécial compris, pour l'*Appendix*. — 88 pp., y compr. un faux titre, pour l'*Epistola ad Voetium*.

Seconde édition elzevirienne de ce format. Voir le nº 1008.

1175. Institvtiones D. IVSTINIANI SS. Princ. typis variæ; rubris nucleum exhibentibus. Accesserunt ex Digestis tituli de verb. signif. et reg. juris. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Aº 1654, in-24.

1 f. (titre gravé). — 393 pp. — 32 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Ce volume, comme le titre l'indique, est imprimé en rouge et en noir. Daniel

Elzevier l'a reproduit de la même manière en 1664 et 1676. Sous cette dernière date il y a un tirage spécial, en noir seulement.

L'édition de 1654 est mieux exécutée que les deux autres. Elle n'a qu'un titre gravé, tandis que les suivantes ont en outre un titre imprimé.

1176. Johannes MACCOVIUS redivivus sev manvscripta ejus typis exscripta operâ Nicolai Arnoldi S. S. Th. D. & professoris in Academia Franekerana. Editio altera, priore multò locupletior et correctior, ut præfatio ad lectorem docebit. *Franequeræ, typis Idzardi Alberti. Sumptibus Ludovici Elzevirii bibliopolæ Amstelodamensis.* Anno 1654. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin. — *Theologia polemica :* 204 pp. et 4 ff. d'index. — *Fragmenta prælectionum contra Arminium :* 42 pp. — *Theologia quæstionum :* 131 pp. — Πρῶτα ψεύδη : 2 ff. limin. et 143 pp. — *Casus conscientiæ ad normam doctrinæ Socinianæ :* 26 pp. — *Fragmenta prælectionum contra catechesin Socini :* 19 pp. — *Anti-Socinus,* 170 pp. et 1 f. d'index.

La première édition des opuscules théologiques de J. Makowski avait paru à Franeker, *typis Idzardi Alberti, ejusdemque et Johannis Arcerii impensis,* 1647, *cum privilegio,* in-4. Louis et Daniel en ont donné une troisième en 1659, également in-4.

1177. Georgii PASORIS Manvale Novi Testamenti, auctum vocibus quæ occurrunt in versionibus antiquis græcis Veteris Testamenti. Sic ut habeatur plenissimum lexicon sermonis græci medii ævi, quem Alexandrinum possis appellare. Auctore Christiano Schotano, Frisio, Sacr. Literar. professore. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 686 pp. — 13 ff. n. ch. d'index. — 38 pp., y compr. un faux titre, pour le *Libellus de græcis accentibus.*

Les éditions du Manuel de Pasor données par les Elzevier d'Amsterdam diffèrent de celles des Elzevier de Leyde, en ce que l'éditeur Ch. Schotanus a enrichi le vocabulaire du Nouveau Testament de tous les mots qui se rencontrent dans les versions grecques de la Bible.

D'après le catal. Duriez (n° 1762) il y aurait deux éditions elzeviriennes différentes de ce livre sous la date de 1654.

Il existe en outre deux réimpressions textuelles, datées de 1664 et de 1672.

1178. Henrici REGII, Ultrajectini, Philosophia naturalis. Editio secunda, priore multò locupletior, et emendatior. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1654, in-4.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 442 pp. — Au v° du 4e f. limin., le portrait de Regius gravé par T. Matham.

L'édition originale avait paru à Amsterdam, en 1651, in-4. Louis et Daniel en ont donné une troisième, dans le même format, en 1661.

1179. I. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* A° 1654, in-24.

309 pp., y compr. le titre gravé. — 24 pp. d'index. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de la seconde édition donnée par les Elzevier de Leyde sous la date de 1631 (n° 358). Daniel Elzevier a réimprimé ce volume en 1667 et en 1678.

1655.

1180. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima. Cum clave, hoc est, nominum propriorum elucidatione hactenus nondum edita. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium.* Anno 1655, pet. in-12.

569 pp., y compr. le titre gravé. — 7 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Nous avons décrit quatre éditions de ce roman données par les Elzevier de Leyde, sous la date de 1627 et de 1630. Celle-ci est la première des trois éditions elzeviriennes d'Amsterdam. Elle a été reproduite page pour page, et avec le même frontispice, en 1659 et en 1671.

1181. Historia Gotthorvm, Vandalorvm et Langobardorvm : ab Hvgone GROTIO partim versa, partim in ordinem digesta. Præmissa ejusdem prolegomena. Vbi regum Gotthorum ordo et chronologia, cum elogiis. Accedunt nomina appellativa et verba Gotthica, Vandalica, Langobardica cum explicatione. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1655, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 932 pp. — 49 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

II

LOUIS ET DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEURS ET LIBRAIRES.

1r MAI 1655 — 1r MAI 1664.

1655.

1182. APHTHONII Progymnasmata, partim à Rodolpho Agricola, partim à Iohanne Maria Catanæo, latinitate donata. Cum scholiis R. Lorichii. Novissima editio, superioribus emendatior, et concinnior. Adjecto indice utilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

383 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 12 pp. n. ch. d'index.

Quatrième et dernière édition elzevirienne d'Aphthonius, reproduisant ligne pour ligne la précédente, parue en 1649. Le frontispice gravé porte cette dernière date.

Il existe des exemplaires dans lesquels on a remplacé les 12 ff. d'index par un *Avctarivm, continens variationem tractationis fabvlarvm et chreiarvm*, qui avec son faux titre occupe les pp. 385 à 441. Cet *Auctarium* est suivi d'un index nouveau en 14 pp., plus ample que celui qui a été supprimé.

1183. Arnoldi CORVINI à Belderen I. C. Ivrisprvdentiæ Romanæ svmmarivm; sev codicis Ivstinianei methodica enarratio. Cum iuris civilis antiqui, novissimi nec non pontificii et municipalis, pro varietate materiarum, diversis et congruis locis, inserta brevi declaratione. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1655, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 792 pp. à 2 col. — 4 ff. de table.

T. II (daté 1660) : 4 ff. limin. — 302 pp. — 4 ff. d'index.

La seconde partie porte sur le titre : *Pars altera, tres posteriores libros continens*. Elle renferme, à partir de la p. 251, un ample *Index rerum et verborum* pour les deux volumes. Comme cette suite n'a vu le jour que cinq ans après l'ouvrage principal, et que celui-ci ne porte point de tomaison, elle manque dans beaucoup d'exemplaires.

1184. Des. ERASMI Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1655, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp.

Les Elzevier d'Amsterdam ont reproduit ce volume page pour page en 1662 et en 1679. Ces trois éditions copient intégralement celles qu'ont données Bonaventure et Abraham en 1636 et en 1643, à l'exception de l'épître dédicatoire, qui n'a pas été reproduite. Elles sont d'ailleurs beaucoup moins belles et moins recherchées.

1185. Abrah. GÖLNITZII Dantisc. Vlysses Belgico-Gallicvs, fidus tibi dux et Achates, per Belgivm Hispan : regnvm Galliæ, dvcat. Sabavdiæ, Tvrinvm usq; Pedemontii metropolin. Cum privilegio. *Amsterodami, ex officina Elzeviriana,* 1655, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 605 pp. — 27 pp. d'index.

Édition imprimée à Leyde par Fr. Hackius; une partie des exemplaires, au lieu de l'adresse des Elzevier, porte : *Lvgdvni Batavorvm, apud Franciscum Hackium*, 1655. Elle reproduit littéralement, et sans autres modifications que celles qui tiennent à l'absence d'errata, l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1631 (n° 349). Le titre gravé est celui qui avait servi pour cette dernière édition.

1186. Le Secrétaire à la mode. Par le sieur de LA SERRE. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plvs d'un recueil des lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. Et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1655, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

412 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 4 ff. de table.

Cinquième édition elzevirienne. Voir le n° 976.

1187. Le Pastissier françois. Où est enseigné la manière de faire toute sorte de pastisserie, très-utile à toute sorte de personnes. Ensemble le moyen d'aprester toutes sortes d'œufs pour les jours maigres, et autres, en plus de soixante façons. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier.* A. 1655, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 252 pp.

Réimpression pure et simple d'un livre paru *à Paris, chez Jean Gaillard,* 1653, in-8.

Le *Pastissier françois* a passé longtemps pour le volume le plus rare de la collection elzevirienne. Bérard, le premier qui ait fait courir ce bruit, n'en connaissait que deux exemplaires. En 1843, M. Pieters n'en citait encore que cinq (voir son *Analyse des matériaux les plus utiles pour de futures Annales de l'imprimerie des Elsevier*). Dans ses *Annales* il en signale cinq autres. Mais ce chiffre est très au-dessous de la réalité. Car nous avons constaté l'existence d'une trentaine d'exemplaires au moins, sans compter celui de Motteley, brûlé par la Commune avec la Bibliothèque du Louvre.

1° L'exemplaire Sensier, h. 128 mill.,

vélin, 128 frs. (avril 1828). — J. Bignon (avril 1837), 201 frs. — De Coislin. — De Montesson. — Revêtu d'une riche reliure de Trautz-Bauzonnet, il a figuré à la vente de la librairie L. Potier (mars 1870), où il a atteint le prix de 2910 frs.; puis à la vente Benzon (avril 1875), 3255 frs. Revendu 2200 frs. à Paris, en mars 1877.

2° L'exemplaire Lammens (Gand, 1839), h. 130 1/2 mill., *vélin*, 220 frs. — Van Gobbelschroy (Gand, 1851), *mar. br.* (Bauzonnet), 235 frs. Appartient à M. E. Dutuit, à Rouen.

3° L'exemplaire Barrois, avec le front. gravé refait à la plume par le graveur gantois Ch. Onghena. Exempl. cité par M. Pieters.

4° L'exemplaire Pixerécourt (1839), *mar. bl.* (Bauzonnet), 221 frs. Appartient à M. Beaupré de Nancy.

5° L'exemplaire Pieters, h. 125 mill., *mar. r.* (Niedrée), 350 frs. — De la Villestreux (avril 1872), 1200 frs. Coté 3000 frs. au catal. Fontaine de 1874. Aujourd'hui chez M. le duc de Chartres.

6° Un exemplaire vendu à Gand en 1853, h. 131 mill., *vélin*. Actuellement chez M. de Lignerolles.

7° Un autre vendu à Paris, en avril 1847, h. 127 mill., 325 frs. Rich. rel. en *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet), 1050 frs. Yemeniz. Acquis par M. Boone, libraire anglais.

8° L'exemplaire Montaran (mars 1849), h. 129 mill., *mar. r.*, 100 frs. Relié depuis en *mar. r.* par Duru, 275 frs. Ch. Giraud, 425 frs. Chedeau.

9° L'exempl. Guillaume (Lyon, 1850), h. 128 mill., *vélin*.

10° L'exempl. Du Roure (1848), sans titre gravé, *vélin*, 171 frs. Acquis par M. Sobolewski, qui a fait refaire le titre, et cédé par voie d'échange à M. Riva. Acheté 280 frs. à la vente de cet amateur (1857), par lord Holland.

11° L'exempl. A. Zaluski, aujourd'hui à la Biblioth. Impér. de St-Pétersbourg.

12° L'exemplaire du prince Labanoff.

13°-15° Trois exemplaires vendus par M. Gancia, à Brighton (voir une lettre adressée par ce libraire au *Bulletin du Bibliophile*, 1853, p. 353) : le premier à lord Gosford, provenant d'un achat de livres fait à M. Utterson; le second acquis dans une vente, à Belfast; le troisième, avec le titre gravé refait à la plume, acheté à Vienne, aujourd'hui chez lord Vernon.

16° L'exempl. A. Trentesaux (Bruxelles, déc. 1857), *vél.*, 380 frs. Acheté par M. Ém. Steiner, de Winterthur.

17° L'exempl. A. Van den Bogaerde (Bruges, oct. 1866), h. 128 mill., *vélin*. Acquis par M. J. Capron d'Ypres et revendu chez cet amateur (avril 1875) 3200 frs., pour M. de Sauvage, à Bruxelles.

18° L'exempl. Aerts de Metz (Paris, Bachelin, 1864), annoncé rempli de témoins, *vélin*, 212 frs. à M. le comte de Béhague.

19° Un exempl. qui a figuré à la vente du marq. de R*** (Paris, mars 1873), h. 131 mill., mal lavé et rempli de taches, non vendu.

20° Un exempl. chez M. le baron James de Rothschild, h. 128 mill., *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet), venant d'Allemagne.

21° Chez M. le baron Jules de Vinck, à Anvers, h. 127 mill., *vélin*; venant de Hollande.

22° Chez M. E. Quentin-Bauchart, h. 127 mill., *vélin*, venant de Belgique (cédé à l'amiable 4600 frs. Cf. *Mes Livres*, n° 21).

23° Chez M. Chartener, de Metz, h. 128 mill., riche rel. en *mar.* à la Du Seuil (Bauzonnet), provenant d'une vente faite à Colmar. C'est peut-être l'exemplaire vendu 4 frs. à la vente Picard, en 1780, attendu qu'il était relié avec le *Cuisinier françois*, La Haye, A. Vlacq, 1656, particularité que Brunet a relevée à propos de l'exempl. Picard.

24° L'exempl. qui a figuré au catal. de la librairie d'Aug. Fontaine de 1875, acheté en Angleterre, revêtu d'une riche rel. *mar. bl. doublé de mar. or.* (Trautz-Bauzonnet), coté 4500 frs. Appartient à M. de Lacarelle.

25° Un exempl. dans un recueil, *vélin*, avec le *Jardinier* et le *Parfumeur*, acquis

par M. Rouquette, libraire, et vendu à M. Bancel.

26° Un exempl. découvert en Belgique par M. Van Trigt, libraire à Bruxelles (juillet 1873), h. 130 1/2 mill., *vélin*. Recouvert d'une riche reliure en *mar. r. doublé de mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet), adjugé 4550 frs. L. de Montgermont, pour M. Gonzalès. Depuis il a figuré, au prix de 6000 frs., dans un catal. de la maison Bachelin-Deflorenne (nov. 1876) et a été revendu à l'amiable 5500 frs.

27° M. le comte de Lagondie possède également un *Pastissier* en *vélin*, mais incomplet de quelques feuillets.

28° Les libraires Morgand et Fatout ont eu tout récemment la bonne fortune de découvrir, en Italie, un exemplaire broché, non rogné, dont ils ont demandé et obtenu 10,000 frs. (*Bulletin de la librairie Morgand et Fatout*, livraison d'oct. 1878, n° 4294.)

29° Un autre exemplaire broché non rogné a figuré dans une vente faite à Paris le 22 février 1879, et a été retiré des enchères sur la mise à prix de 5000 frs. Comme le précédent il venait d'Italie, et avait fait partie de la bibliothèque communale d'une petite ville de la province de Venise. La rencontre simultanée de deux exemplaires brochés avait paru suspecte, et de mauvais bruits avaient circulé sur leur authenticité. Ces soupçons étaient mal fondés. M. L. Potier et un autre bibliophile désignés comme experts pour examiner les deux volumes, les ont comparés avec plusieurs autres reliés et rognés. De leur rapport, qui sera inséré dans le prochain *Bulletin de la librairie Morgand et Fatout*, il résulte que les deux *Pastissier* brochés sont parfaitement authentiques. Les filigranes du papier sont les mêmes que dans les autres, ainsi que les petites imperfections typographiques, lettres cassées, faute de pagination, etc. Il n'y a de différence que dans le fleuron placé en tête de l'*Avis au lecteur* (les roses trémières substituées pendant le tirage au fleuron aux entrelacs), différence qui aux yeux de tout juge non prévenu constitue une preuve de plus d'authenticité.

Nous nous en tenons, comme on voit, aux exemplaires dont l'existence est bien avérée. Car on nous en signale, non pas deux ou trois, mais une dizaine d'autres, à Mons, à Tournay, chez feu M. Van de Weyer, ministre de Belgique à Londres, &c., sur lesquels nous avons renoncé à recueillir des renseignements précis. En tous cas il reste établi que ce livre a une réputation de rareté tout à fait usurpée. Que d'elzeviers précieux par leur exécution et leur contenu, et qui sont autrement difficiles à rencontrer! Chose bizarre, alors que le *Pastissier* passait pour à peu près introuvable, il se vendait à peine de 200 à 400 frs. Bérard, qui cite deux adjudications, l'une de 120 frs., l'autre de 60 frs., a soin d'ajouter que ces prix ne se soutiendraient pas si les exemplaires se multipliaient. C'est le contraire qui est arrivé. Aujourd'hui qu'on a pu se convaincre qu'il est relativement commun, ce bouquin insignifiant et médiocrement imprimé s'est élevé à 1050 frs. Yemeniz, 2910 frs. Potier, 3255 frs. Benzon, 4500 frs. catal. Fontaine, 4550 frs. L. de Montgermont et 4600 frs. Quentin-Bauchart, pour ne rien dire des deux exemplaires, exceptionnels de condition et de prix, cités sous les n°s 28 et 29.

Il est vrai qu'une adjudication récente (celle de l'exemplaire cité sous le n° 1) semble indiquer que l'engouement tire à sa fin. Deux mille deux cents francs, c'est encore dix fois trop pour un méchant volume, dépourvu de tout mérite et qui le cède en rareté à l'*Illustre théâtre* de Corneille, au *Recueil de diverses pièces* de 1653, à l'*Aimable mère de Jésus* et à vingt autres elzeviers d'une exécution parfaite. Mais ce n'est que le commencement de la réaction, et il y a lieu de croire qu'elle ne s'arrêtera pas là.

1188. Præadamitæ. Sive exercitatio super versibus duodecimo, decimotertio, et decimoquarto, capitis quinti Epistolæ

D. Pauli ad Romanos. Qvibvs indvcvntvr primi homines ante Adamum conditi. *Anno Salutis* 1655, in-4.

2 ff. limin. et 52 pp. — *Systema theologicum ex Præ-adamitarum hypothesi. Pars prima :* 8 ff. limin. et 297 pp., plus une carte de la terre sainte. — *Synagogis Ivdæorum vniversis :* 8 pp.

Livre singulier, et autrefois fort rerecherché, dans lequel l'auteur (qui n'a garde de se nommer, mais qu'on sait être Isaac La Peyrère) prétend démontrer, par l'autorité de S. Paul, qu'il a existé des hommes avant Adam. On lit dans le *Ménagiana* que Ménage, prévoyant le sort réservé à cet ouvrage, pria l'auteur de le lui faire parvenir avant qu'il fût mis « en lumière. » La Peyrère, qui comprit le mot, lui envoya son œuvre avec ce vers latin parodié d'Ovide :

Parve, nec invideo, sine me, liber, ibis in ignem.

En effet le volume fut condamné dès son apparition à être brûlé par la main du bourreau. L'auteur lui-même, quoiqu'attaché à la maison du prince de Condé, n'échappa aux persécutions qu'en allant à Rome se jeter aux pieds du Pape, et abjurer la foi protestante. Le scandale que produisit ce livre est cause sans doute qu'il n'est porté dans aucun catalogue du temps, pas même dans le grand catalogue elzevirien de 1674. Néanmoins nous affirmons sans hésiter que l'édition décrite ci-dessus a été imprimée, non pas à Paris, comme le prétend Brunet, ni à Leyde, comme le suppose M. Pieters, mais à Amsterdam, par Louis et Daniel Elzevier.

Le cul-de-lampe au masque, à la fin de la première et de la troisième partie, le grand fleuron aux deux écureuils et celui qui se voit à la fin du *proœmium*, sont des ornements typiques des Elzevier d'Amsterdam. Quant à la vignette placée sur les deux titres, un ange qui souffle dans un double cornet, elle se vérifie entre autres sur le *Bloemertius* de 1653, p. 344.

Cette édition est l'originale; elle a été suivie en la même année d'une réimpression pet. in-12, dont voici le titre et la description :

1189. Præadamitæ, sive exercitatio super versibus duodecimo, decimotertio et decimoquarto, capitis quinti Epistolæ D. Pauli ad Romanos, qvibvs indvcvntvr primi homines ante Adamum conditi. *Anno Salvtis,* 1655, pet. in-12.

70 pp., en italiques, y compr. le titre et 2 ff. d'index. — *Systema theologicum :* 8 ff. limin., y compr. un titre spécial, 317 pp. et 7 pp. n. ch. — Entre les pp. 68 et 69 une carte pliée de la terre sainte.

Quoi qu'en dise Brunet, cette seconde édition sort également des presses elzeviriennes d'Amsterdam. L'exécution typographique est assez ordinaire, mais le fleuron aux entrelacs, les lettres grises et les signatures en 7 ne laissent aucun doute sur son origine elzevirienne. La carte pliée est la même dans les deux éditions.

Le paradoxe de La Peyrère a donné lieu à de nombreuses réfutations. Nous en avons mentionné deux dans le catalogue de l'officine de Leyde (nos 786 et 789), et nous en décrivons ci-après une troisième (no 1206). Bayle, dans son *Dictionnaire*, en cite plusieurs autres.

1190. Arnoldi VINNII I. C. in qvatvor libros Institvtionvm Imperialivm commentarivs academicus et forensis. Editio secvnda, ab auctore recognita, novaque et largiore cum florum, tum rerum forensium aspersione exornata atque adaucta. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1655, in-4.

Marque : *la Minerve.*

5 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 888 pp. à 2 col. — 10 ff. n. ch. d'index.

Première des quatre éditions de ce livre imprimées par les Elzevier, car

l'édition originale provient des presses de J. Maire, à Leyde (nº 991).

1191. Gerardi Ioannis Vossii Historiæ de controversiis, quas Pelagivs eivsque reliquiæ moverunt, libri septem. Secunda editio emendatissima, et ultra quartam partem ad autoris apographum sparsim locupletata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1655, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 830 pp. — 1 f. blanc.

La première édition avait paru à Leyde, chez J. Patius, 1618, in-4. Celle-ci, qui est la seconde, est précédée d'une épître dédicatoire d'Isaac Vossius, fils de l'auteur, à Sam. Bochart, datée de La Haye, *Kal. Aug.* 1655.

1656.

1192. Sixtini Amama Frisi literarum ebraïcarum in Acad. Franekerana professoris, Anti-Barbarvs Biblicvs. Libro quarto auctus. Quorum primus ostendit VII. fontes omnis barbariei quæ superioribus seculis sacras literas fœdavit : reliqui non solum exhibent centurias aliquot crassissimorum errorum qui circa particularium locorum interpretationem ex istis fontibus emanarunt, sed et compluribus locis Scripturæ facem allucent. Accesserunt variæ dissertationes et orationes, nec non responsio ad censuras D. Martini Marsenni, theologi Parisiensis. Accessit et huic editioni ejusdem commentariolus de decimis mosaicis. *Franequeræ, typis Isdardi* (sic) *Alberti. Sumptibus Ludovici et Danielis Elzeviriorum.* Anno 1656, in-4.

Marque : *la Minerve.*

44 ff. limin. — 784 pp.

La première édition est d'Amsterdam, 1628, in-8. — « Dans le premier des quatre livres qui composent cet Anti-Barbare, l'auteur a prétendu découvrir les sept sources de toute la barbarie qu'il croit être venue fondre sur l'Écriture Sainte dans les siècles précédens. Les trois autres sont employés à produire les erreurs qu'il prétend s'être glissées sur les mots en particulier. L'ouvrage est farci de diverses petites dissertations et discours qui ne rendent pas son œconomie fort agréable. » *Jugemens des savans*, par Ad. Baillet, t. VII, p. 353, de l'édit. in-4.

Une analyse très détaillée de l'*Anti-Barbarus* se lit dans les *Mémoires* de Paquot, t. IX, pp. 130 à 137.

1193. Lettres choisies du Sr de Balzac. *A Amsterdam, chez les Elseviers,* 1656, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 2 ff. blancs.

Suivant Bérard, il y aurait eu deux tirages différents sous cette date, ce que pour ma part je n'ai pas été dans le cas de constater. Vend. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 56 frs. Potier.

Les Elzevier de Leyde avaient déjà imprimé ces lettres en 1648 et 1652. Daniel les a reproduites, mais moins bien, en 1678.

1194. M. T. Ciceronis de Officiis libri tres. Cato major, vel de senectute. Lælius, vel de amicitia. Paradoxa Stoicorum sex. Somnium Scipionis. Cum optimis ac postremis exemplaribus accuratè collati. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1656, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. blancs.

On a vu que les Elzevier de Leyde, en publiant leur Cicéron en 1642 (nº 535),

avaient fait du tome IX un tirage spécial, où le *Somnium Scipionis* remplaçait le morceau apocryphe intitulé *Consolatio*. C'est cette édition que les Elzevier d'Amsterdam ont copiée exactement en 1656 et qu'ils ont reproduite en 1664 et en 1677. Les trois réimpressions ont le même titre et la même pagination.

1195. Arnoldi CORVINI à Belderen I. C. Digesta per aphorismos strictim explicata. Editio postrema multo auctior et emendatior. *Amsterodami, ex officina Elzeviriana*, 1656, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 631 pp.

Troisième édition elzevirienne. Voir le nº 984.

1196. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. Nunc demum hac editione diligenter recognita et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*. Aº 1656. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve*.

18 ff. limin. — 228 pp.

Renati Des Cartes Specimina philosophiæ : seu dissertatio de methodo recte regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. Nunc denuo hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*. Aº 1656. *Cum privilegiis*, in-4.

Marque : *la Minerve*.

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ per Renatum Des Cartes : gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ. Ab H. D. M. I. V. L. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*. Aº 1656, in-4.

Marque : *la Minerve*.

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. pour l'index.

Troisième édition des Œuvres philosophiques de Descartes. (Voir à l'année 1644, le nº 1008.) Les trois tomes sont ordinairement réunis en un seul volume, auquel cas ils sont précédés de deux feuillets. Le premier est un titre général : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio tertia, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata*. Le second contient au recto un avis au lecteur, au vº le portrait de Descartes par Fr. à Schooten.

On joint à ce volume les *Meditationes* parues en 1654 (nº 1174).

1197. Traicté de la covr, ou instruction des courtisans. Par monsieur DU REFUGE. Dernière édition. *A Amsterdam, chez les Elzeviers*, 1656, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

4 ff. limin. — 350 pp. (la dern. cotée par erreur 305. — 13 ff. de table.

Reproduction textuelle de l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1649 (voir le nº 660). Vend. non rogné, *mar. v.* (Thouvenin) 20 frs. Pixerécourt, 40 frs. Solar et 151 frs. De la Villestreux. Un autre exempl. non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet), vendu 41 frs. Ch. Giraud, figure au catal. Cigongne, nº 246.

1198. Gemmulæ lingvarvm, latinæ, gallicæ, italicæ et hispanicæ. Studio et opera Philippi GARNERII, Galli, Lucæ DONATI, Itali et M. FERNANDEZ, Hispani. *Amstelodami, apud Ludovicum et*

Danielem Elzevirios. Anno 1656, in-8.

Marque : *la Minerve.*

231 pp. en tout.

Il existe sous la même date une édition où la langue allemande est substituée à la langue latine :

1199. Dialogues en quatre langues, françoise, espagnole, italienne et allemande. Par P. GARNIER, François. M. FERNANDEZ, Español. Et L. DONATI, Italien. Gemein Gespräch in vier spraachen, französisch, spanisch, italiänisch, und hooch deutsch. Durch P. Garnier, in französisch, M. Fernandez, in spanisch, und L. Donati in italiänisch, verdolmetscht. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*. Anno 1656, in-8.

Marque : *la Minerve.*

231 pp. en tout.

Une autre édition où le latin est remplacé par le flamand, parut en même temps sous ce titre :

1200. Dialogues en quatre langues, françoise, espagnole, italienne et flamende. Par P. GARNIER, François. M. FERNANDEZ, Español. Et L. DONATI, Italien. t'Samen spreekingen in vier talen, frans, spaens, italiaens en neerlants. Door P. Garnier, in 't frans. M. Fernandez, in 't spaens. L. Donati, in 't italiaens, en I. H. Glasemaker in 't neerlants, vertaalt. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, l'an 1656, in-8.

Marque : *la Minerve.*

231 pp. en tout.

Bonaventure et Abraham avaient déjà publié le même livre en latin, français, italien et allemand (voir à l'année 1637 le n° 457); en sorte que de compte fait les Elzevier ont donné quatre textes différents de ces Dialogues.

1201. Ioh. Frederici GRONOVII de Sestertiis, sev svbsecivorvm pecvniæ veteris græcæ et romanæ libri IV. Accesserunt L. Volvsivs Mæcianvs IC. et Balbvs Mensor de asse; item Pascasii Grosippi tabulæ nummariæ. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1656, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 915 pp. — 40 pp. n. ch. pour les deux index et les corrigenda.

Entre les deux 1rs ff. limin. on a intercalé après coup une pièce de vers d'Al. Morus (2 ff., dont un blanc), ce qui porte le nombre des ff. limin. à 14. L'ouvrage est dédié par Gronovius au surintendant Fouquet.

1202. *Ὁμήρου Ἰλιὰς καὶ Ὀδυσσεία, καὶ εἰς αὐτὰς σχόλια, ἡ ἐξήγησις Διδύμου.* HOMERI Ilias et Odyssea, et in easdem scholia sive interpretatio Didymi. Cum latina versione accuratissima, indiceque græco locupletissimo rerum ac variantium lection. Accurante Corn. Schrevelio. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ.* Anno 1656, 2 vol. in-4.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 716 pp.
T. II (daté 1655) : 536 pp. — 22 ff. n. ch. d'index.

L'Homère de Schrevelius a joui longtemps d'une réputation qu'il ne méritait pas. Les fautes typographiques y abondent, et les scholies du pseudo-Didyme ont été particulièrement mutilées par l'éditeur.

Les fleurons et lettres grises qui ornent ces deux volumes sont étrangers

au matériel typographique des Elzevier. L'édition a été exécutée par Fr. Hackius, et une partie des exemplaires portent son adresse : *Lugduni Batav., apud Franciscum Hackium*. Au surplus nous avons sur ce point le témoignage précis d'un contemporain en mesure d'être bien informé. Dans une lettre datée de Leyde, le 28 oct. 1654, G. Anslaer écrit à Nic. Blancard : « Propediem ex officina Hackii prodibit Homerus, cum scholiaste græco, sive is Didymus sit, sive alius; paucula quædam adhuc tantum restant folia imprimenda. » (*Burmanni Syll.*, t. II, p. 644.) Et Nic. Heinsius écrit à Ch. Dati, le 20 févr. 1655 : « Leidæ etiam mox est proditurus Homerus typis elegantibus : accedunt Didymi et aliorum scholia. » (*Clar. Belgarum ad Ant. Magliabechium Epistolæ*, t. I. p. 209.) L'ouvrage est cité avec l'adresse de Leyde dans le catal. de Blaeu de 1659.

Cet Homère se donne habituellement à vil prix. L'exempl. de M. Pieters, annoncé en papier fin, *v. fauve*, s'est vendu 12 frs. Néanmoins un exempl. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) a été adjugé 250 frs. Pasquier.

Il existe de très rares exemplaires tirés sur grand papier, dont la hauteur diffère peu du papier ordinaire. Celui de Caillard mesurait, suivant Brunet, 243 mill. de haut. sur 191 mill. de largeur.

1203. JVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV, cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Anno 1656, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Nous avons décrit les deux éditions de Justin imprimées par les Elzevier de Leyde sous la date de 1640 (n° 502). Celle-ci est la première des quatre qu'ont données les Elzevier d'Amsterdam. Les trois autres parurent en 1664, 1673 et 1675, avec le même titre gravé et le même nombre de pages. Ces quatre réimpressions sont beaucoup moins recherchées que les éditions de Leyde.

1204. Theatrvm historicum theoretico practicum in quo qvatvor monarchiæ, nempe prima quæ est Babyloniorum et Assyriorum, secunda Medorum et Persarum, tertia Græcorum, quarta Romanorum, omnesque reges et imperatores, qui in illis regnârunt, nova et artificiosa methodo describuntur, omniaque ad usum œconomicum, politicum et ecclesiasticum accommodantur. Authore Christiano MATTHIÆ S. S. theologiæ doctore, antea in illustri Noricorum Academia Altorphina, et postea in Regia Sorana professore primario. Opus apprime utile, exhibens perfectum.... Editio secunda ab ipso authore aucta et emendata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*. Anno 1656, in-4.

Marque : *la Minerve*.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1144 pp. — 56 pp. d'index.

Seconde édition de cet ouvrage. Voir à l'année 1648 le n° 1070.

1205. Medulla oratoria, continens omnium transitionum formulas, quibus ornari possit oratio rhetorica. In gratiam studiosorum eloquentiæ, ex variis oratoribus collecta ab Ivaro PETRADOLPHO Norvego. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ*, 1656, pet. in-12.

Marque : *la Minerve*.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 280 pp.

1206. Animadversiones in librvm Præadamitarvm. In quibus

confutatur nuperus scriptor, et, primum omnium hominum fuisse Adamum, defenditur. Authore Eusebio ROMANO. *Anno* 1656, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 123 pp.

L'auteur de ce petit livre, dirigé contre l'hypothèse des Préadamites (voir les nos 1188-89), est Philippe Le Prieur. L'édition originale parut à Paris, 1656, in-8. Elle est précédée d'une épître dédicatoire de l'imprimeur L. Billaine au surintendant Fouquet, laquelle a été reproduite dans la réimpression hollandaise.

Celle-ci sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, comme on le constate par la sphère du titre, les lettres grises et les signatures en 7. Néanmoins elle ne figure que dans un seul catalogue de la maison, celui de 1674, où elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam.

1207. Svlpitii SEVERI Opera omnia quæ extant. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1656, pet. in-12.

336 pp. (dont les 8 dern. n. ch.), y compr. le titre gravé.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1643 (n° 560). La différence dans le nombre des pages tient uniquement à ce que dans cette dernière la pagination saute par erreur de la p. 312 à la p. 315. Il n'y a pas jusqu'à la dédicace à Ab. Heydanus qui n'ait été reproduite textuellement, à cela près qu'elle est signée ici *L. et D. Elzevirii.*

Quoique fort jolie, cette édition est moins recherchée que celle de Leyde.

1208. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentvm, ex regiis aliisque optimis editionibus cum curâ expressum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1656, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 703 pp.

Les Elzevier d'Amsterdam ont réimprimé ce Nouveau Testament page pour page et ligne pour ligne en 1662, 1670 et 1678.

1209. Gerardi Ioannis VOSSII Harmoniæ evangelicæ de passione, morte, resurrectione ac adscensione Iesu Christi, servatoris nostri libri tres. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1656, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 432 pp.

1657.

1210. Iacobi CAPPELLI, S. theologiæ in Acad. Sedanensi olim professoris, Observationes in Novvm Testamentvm, exceptis Actibus Apostolorum, et Apocalypsi D. Ioannis. Nunc demum, XXXIII post authoris obitum annis, in lucem editæ : procvrante Lvdovico Cappello, authoris fratre, S. Theol. et linguæ hebraïcæ in Acad. Salmuriensi professore. Vna cum ejusdem Lvdovici Cappelli spicilegio, ante annos XXV primum edito, nunc denuo ab autore aucto, castigato, et emendato. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-4.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 315 pp. — 187 pp. pour le *Spicilegium.*

1211. M. TvllI CICERONIS Epistolarvm selectarvm libri tres :

editi in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

160 pp. en tout.

Livre de classe, réimprimé d'après l'édition donnée par Bonaventure et Abraham en 1626 (nº 248).

1212. M. TvllI CICERONIS Orationum selectarum liber : editus in usum scholarum Hollandiæ et West-Frisiæ : ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

229 pp. en tout.

Réimprimé, comme le précédent, sur l'édition de Leyde (nº 249).

1213. Johannis Arn. CORVINI JC. Enchiridivm; seu Institvtiones Imperiales, insertis latioribus materiis, theorice, et practice digestæ, et explicatæ per erotemata. Editio quarta, prioribus ex nova recognitione emendatior, et auctior. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 644 pp. — 2 ff. blancs.

Quatrième édition elzevirienne. Voir à l'année 1640 le nº 968.

1214. De viribus imaginationis tractatus. Authore Thom. FIENO Antverpiano, serenissimorum Belgii et Bavariæ ducum quondam medico cubiculario. Editio nova. *Londini, ex officina Rogeri Danielis,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

324 pp. — 11 pp. d'index.

Véritable Elzevier d'Amsterdam, réimprimé sur l'édition in-24 de Leyde (nº 423) pour le compte d'un libraire de Londres. Sur le titre la marque typographique de la maison d'Amsterdam.

1215. Danielis HEINSII Orationum editio nova, prioribus auctior. Accedunt dissertationes aliquot, cum nonnullis præfationibus, editore Nicolao Heinsio, Dan. F. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 578 pp. (dont les deux dern. cotées par erreur 575 et 576). - 1 f. n. ch.

L'édition elzevirienne de 1642 (nº 539), la dernière qu'ait revue l'auteur, semblait devoir être l'édition définitive de ce recueil. Cependant un petit volume complémentaire, renfermant quelques pièces de circonstance, avait paru postérieurement, sous ce titre :

DANIELIS Heinsii Orationes aliqvot, nuperrime ab eo scriptæ, quæ in magno Orationum volumine non extant. *Lugd. Batav., apud Dav. Lopez de Haro,* 1652, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 62 pp.

Chargé de procurer une édition nouvelle des Discours de son père, Nicolas Heinsius eut soin d'y insérer ce supplément, qui occupe les pp. 451 à 468; en outre il y fit entrer l'*Homilia in locum Johannis*, publiée séparément à Leyde en 1625 (nº 234).

L'édition de 1657 mérite donc la préférence sur celle de Leyde, bien qu'elle soit inférieure à cette dernière au point de vue typographique.

1216. Ἡσιόδου Ἀσκραίου τὰ εὑρισκόμενα. HESIODI Ascræi

qvæ extant cum notis, ex probatissimis quibusdam autoribus, brevissimis, selectissimisque. Accedit insuper Pasoris index, auctior multo hac novissima editione, et multo correctior. Opera et studio Cornelii Schrevelii. *Amstelodami, typis Ludovici et Danielis Elzeviriorum.* 1657. *Sumptibus societatis,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 341 pp. — 1 f. blanc.

Dès l'année suivante Louis et Daniel ont réimprimé de nouveaux titres pour cette édition, qu'ils ont remise en vente, augmentée du commentaire de Lamb. Barlæus.

1217. Elementa philosophica de cive, auctore Thom. HOBBES, Malmesburiensi. *Amsterodami; apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* A° 1657, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 403 pp. — 2 ff. blancs.

Réimpression textuelle de la dernière édition donnée par Louis Elzevier sous la date de 1647 (n° 1048). C'est incontestablement la plus jolie de celles que les Elzevier ont données de ce livre.

1218. Les Provinciales ou les lettres escrites par Louis de MONTALTE, à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. Jésuites : sur le sujet de la morale, et de la politique de ces Pères. *A Cologne, chés Pierre de la Vallée,* 1657, pet. in-12.

12 ff. limin. — 398 pp. — 1 f. blanc. — 111 pp. pour l'*Advis de Messieurs les Curez de Paris.*

On sait que les Provinciales de Pascal parurent d'abord par feuilles volantes, du 23 janvier 1656 au 24 mars 1657. L'édition elzevirienne, la première qui ait une pagination continue, suivit de près l'édition originale. Tellement que la dix-huitième lettre, survenue lorsque l'impression du volume était achevée, forme une partie distincte (pp. 369 à 398) et doit avoir été ajoutée après coup.

Le pseudonyme Pierre de la Vallée n'est pas de l'invention des Elzevier. Les éditeurs français avaient songé avant eux à réunir en volume les lettres publiées séparément, et avaient fait imprimer un titre portant l'adresse fictive de *Cologne, chez Pierre de la Vallée.* C'est ce titre que les Elzevier se sont bornés à reproduire.

Une seconde édition, également elzevirienne, des Provinciales vit le jour sous la même date et avec le même titre. La dix-huitième lettre y suit immédiatement la précédente; le volume ne compte que 396 pp., et l'*Avis des Curés* n'en a que 108.

Cette réimpression se recommande par des additions au texte et des corrections. Ainsi dès le titre on lit *Lettres écrites,* au lieu de *escrites;* à la 1e page, 13e avt-dern. ligne, on trouve *la faculté de Théologie de Paris,* au lieu de *la faculté de Paris;* au haut de la p. 3, *quarante religieux mendiants,* au lieu de *quarante moines mandiants* que porte l'édition originale. C'est en un mot le texte définitif, tel qu'il a été revu par Pascal lui-même et adopté dans toutes les éditions postérieures.

A ce titre cette seconde édition devrait mériter la préférence. Néanmoins les bibliophiles attachent beaucoup plus de prix à la première, qui en effet est mieux exécutée. Vend. *mar. bl.* (Muller) h. 133 mill. 70 frs. Chedeau; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 128 mill. 70 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Bozérian) h. 134 mill. 140 frs. Brunet; *mar. r.* (Duru) 133 mill. 145 frs. Huillard; *mar. br.* (Capé) h. 129 mill. 135 frs. De la Villestreux (tandis qu'un exemplaire de la seconde édition, pareil de condition, ne s'est vendu que 62 frs. même vente); *mar. bl. doublé de mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) 400 frs. Potier, rev. 1000 frs. Benzon; *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz) h. 133 mill. 410 frs.

L. de Montgermont, rev. 440 frs. en mars 1877.

Daniel Elzevier a réimprimé les Provinciales avec certaines modifications en 1666 et en 1669.

1219. AntonI PerezI IC. S. C. & R. Majest. consiliarii, in Acad. Lovaniensi iuris civilis antecessoris Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque iuris, passim insertis, explicatæ. Editio octava. *Amsterodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 603 pp. — 4 pp. d'index.

Troisième édition elzevirienne. Voir à l'année 1647 le nº 1053.

1220. AntonI PerezI I.C. S. C. & R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Ivs pvblicvm, quo arcana et iura principis exponuntur. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 338 pp.

1221. Ars concionandi regulis perspicuis, et exemplis palmariis, et multifariis, concinnata et instructa; cvm indice triplici.... Per Gvlielmvm Price, Anglum, S. T. B. et pastorem Amstelodamensem. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 320 pp. — 3 ff. pour l'index et l'errata.

1222. Ioannis Strangii SS. theologiæ doctoris, et in Academia Glasguensi professoris primarii de Volvntate et actionibus Dei circa peccatum, libri qvatvor : ecclesiarum reformatarum, inprimis Scoticanæ, judicio humiliter oblati, et lubentissime submissi. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1657, in-4.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 886 pp. — 37 ff. n. ch. pour les tables.

Ouvrage posthume, publié par les soins de Guill. Spangius.

1223. Exercitationvm rhetoricarvm libri VIII. Quorum primi quinque analytici sunt... Reliqui tres synthetici sunt... Avctore Ioanne Tesmaro, patre, è Pomeranis Gryphis-waldensi, et in illustri schola Bremensi rhetorices professore denato. Editore vero Daniele Stephani, Bremensi. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1657, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1065 pp. + 31 pp. n. ch. pour l'index.

1224. Roma illvstrata, sive antiqvitatvm romanarvm breviarivm. Accessit Georgii Fabricii Chemnicensis veteris Romæ cum nova collatio. Ex nova recensione Antonii Thysii JC. Postrema editio. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 524 pp. — 9 ff. d'index. — 1 f. blanc.

1658.

1225. Evphormionis Lusinini sive Ioannis BARCLAII Satyricon partes quinque cum clavi. Accessit conspiratio anglicana. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1658, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 573 pp. — 1 f. blanc.

Quatrième et dernière édition elzevirienne du *Satyricon*. Voir à l'année 1637, nº 452. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Duru) 36 frs. La Bédoyère.

1226. Joh. CLAUBERGII Logica vetus et nova, modum inveniendæ ac tradendæ veritatis, in genesi simul et analysi, facili methodo exhibens. Editio secunda mille locis emendata novisque prolegomenis aucta. *Amstelædami, ex officina Elzeviriana,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 463 pp. — 21 pp. d'index.

Voir ci-dessus à l'année 1654, nº 1171, la première édition, plus rare, mais moins complète que celle-ci.

1227. Ioh. CORVINI IC. Ivrisprvdentia romana H. Vulteii contracta. *Amsterodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1658, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 358 pp. — 1 f. blanc.

C'est la seconde édition, comme l'indique le faux titre. La première avait paru en 1644, (nº 1006).

1228. Joh. Fred. GRONOVII ad L. et M. Annæos Senecas notæ. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 490 pp. — 13 ff. n. ch. pour les deux index.

Réimpression de l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1649 (nº 664). On la joint au Sénèque de 1659 (voir ci-après le nº 1251).

1229. *Ἡσιόδου Ἀσκραίου τὰ εὑρισκόμενα.* HESIODI Ascræi quæ exstant. Cum notis, ex probatissimis quibusdam autoribus brevissimis, selectissimisque. Accessit viri clarissimi Lamberti Barlæi ... in ejusdem Theogoniam commentarius. Opera et studio Cornelii Schrevelii. *Amstelodami, typis Ludovici et Danielis Elzeviriorum,* 1658. *Sumptibus societatis,* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

11 ff. limin. — 341 pp. — 1 f. blanc. — 2 ff. (titre et avertissement) et 259 pp. pour le commentaire de L. Barlæus.

C'est, sous un titre renouvelé, l'édition de 1657 (nº 1216), à laquelle on a ajouté 3 ff. de dédicace dans les liminaires, et le travail de L. Barlæus sur la Théogonie.

1230. De commvnione veteris ecclesiæ, syntagma. Ex bibliotheca Iohannis IONSTONI, Doct. medici. *Amstelædami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

235 pp. — 2 ff. blancs.

1231. D. IVSTINIANI, sacratissimi principis, Institvtionvm, sive elementorvm, libri qvatvor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio postrema ab auctore recognita. *Amstelædami, ex officina Elzeviriana,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 643 pp.

Troisième édition elzevirienne. Voir le nº 1039.

1232. Th: À KEMPIS canonici regularis Ordin: S. August: de Imitatione Christi libri quatuor. *Lugduni, ex officina Elzeviriana,* 1658, pet. in-12.

261 pp., y compr. le titre gravé et le faux titre. — 1 f. blanc.

Le fleuron aux roses trémières, le delta, les lettres grises et les signatures en 7, prouvent que ce volume sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et non de celles de Leyde, comme on l'a supposé à tort. Le frontispice gravé est différent de celui de l'édition sans date (nº 729). Quant à l'adresse *Lugduni*, on sait qu'elle était traditionnelle chez les Elzevier pour les livres de piété destinés à être vendus en pays catholiques.

Au surplus cette *Imitation* est citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674. Daniel l'a reproduite avec la même pagination et le même frontispice, mais avec l'adresse, non déguisée cette fois : *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1679.

1233. Les Charactères des passions. Par le Sr de LA CHAMBRE, médecin de Monseigneur le Chancelier. *A Amsterdam, chez Antoine Michel,* l'an 1658, 3 tom. en 4 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 236 pp.
T. II : pp. 237 à 599, y compr. un faux titre et 2 ff. limin.
T. III (daté 1662) : 4 ff. limin. — 397 pp. — 1 f. blanc.
T. IV (daté 1663) : 323 pp. en tout.

Cet ouvrage, très bien imprimé, sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et figure avec l'astérisque au catal. de 1681.

Il existe, sous la date de 1658, deux éditions différentes des t. I et II. La première est ornée du fleuron aux mains de justice, et le titre courant du chapitre II est imprimé de la sorte : LES CHARACTÈRES DE L'AMOVR. La seconde se reconnaît aux roses trémières et la ligne de tête du chapitre II porte : LES CHARACTÈRES DE L'AMOUR.

Cette double édition s'explique si l'on tient compte du mode de publication du texte original. De la Chambre ne donna d'abord que la première partie, qui parut à *Paris, chez P. Rocolet*, 1640, dans le format in-4, et que les Elzevier réimprimèrent en 1658. Lorsque parut la continuation de l'ouvrage en 1662, cette première partie se trouvait épuisée, et les imprimeurs hollandais la reproduisirent en même temps que la suite; mais ils négligèrent de changer la date au frontispice gravé.

On joint ordinairement aux *Charactères des passions* un autre ouvrage du même auteur : *l'Art de connoistre les hommes*, Amst., Iacques le Jeune, 1660 (ci-après le nº 1260). Les 5 vol. *mar. r.* (Capé) 70 frs. Giraud; *mar. bl.* (Simier) h. 132 mill. 55 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Capé) h. 129 mill. 140 frs. De la Villestreux, rev. 155 frs. L. de Montgermont; *vél.* h. 131 mill. 70 frs. Pasquier.

Millot fait au sujet de cette publication une remarque fort judicieuse : « On comprend très bien, dit-il, pourquoi les Elzevier ont donné tant de soins à l'impression de ces deux ouvrages de De la Chambre : c'est que l'auteur était le médecin du chancelier, auquel il dédiait les *Caractères des passions*, et que le chancelier était le protecteur des Elzevier et un grand amateur de leurs éditions. » Il est moins bien inspiré quand il ajoute : « Mais ce qu'on ne comprend point, c'est que Louis et Daniel n'aient pas mis leurs noms à ces deux éditions si jolies, en si beaux caractères, et incontestablement sorties de leurs presses. » La raison en est fort simple. La Chambre était connu pour l'adversaire déclaré du cartésianisme. Les simples convenances devaient empêcher les Elzevier, éditeurs en titre de Descartes, d'adopter ouvertement, en y mettant leur nom, un livre écrit dans des vues opposées et même hostiles.

1234. M. Annæus LUCANUS de bello civili, cum Hug. Grotii, Farnabii notis integris et variorum selectiss. Accurante Corn. Schrevelio. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1658, in-8.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 614 pp. — 73 ff. pour les variantes et l'index. — En regard de la p. 1 une carte pliée.

Cette édition, imprimée en caractères italiques, est fort bien exécutée. Mais c'est son principal mérite, et l'honneur en revient à Fr. Hackius de Leyde, qui l'a imprimée pour le compte des Elzevier.

Elle a été reproduite avec le même frontispice et la même pagination en 1669.

1235. Ioannis MACCOVII SS. Theol. Doct. ac Profess. Loci Commvnes theologici : ex omnibus ejus, quæ extant, collegiis, thesibus per locos comm. disputatis, manuscriptis antiquis, recentioribus, undiquaque solicite conquisitis, collecti, digesti, aucti, indice capitum, rerumque locupletati; operâ et studio Nicolai Arnoldi, SS. Theol. Doct. et professoris in Academia Franequerana. Editio postrema, ab innumeris pene mendis, quibus priores scatebant, repurgata. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* Anno 1658. *Cum privilegio,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 812 pp. — 7 ff. pour l'index.

La première édition des *Loci communes theologici* de J. Makowski avait paru à Franeker, 1650, in-4.

1236. Gulielmi PISONIS medici Amstelædamensis de Indiæ utriusque re naturali et medica libri quatuordecim. Quorum contenta pagina sequens exhibet. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* A° 1658, in-fol.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 1° part. *G. Pisonis hist. natur. et medicæ Indiæ Occid. libri quinque :* 327 pp. et 5 pp. d'index. — 2° part. *G. Marcgravii de Liebstad tractatus topograph. et meteor. Brasiliæ :* 39 pp. — 3° part. *Jac. Bontii hist. natur. et medicæ Ind. Orient. libri sex :* 226 pp. et 1 f. d'index.

Ce recueil, divisé en trois parties, est une refonte de celui que Louis Elzevier avait publié dix ans auparavant, sous le titre de *Historia naturalis Brasiliæ* (n° 1068). Il comprend : 1° le traité de G. Pison, *Historia naturalis et medica Indiæ Occid.*, en six livres, dans lequel l'auteur a intercalé en grande partie les figures de l'ouvrage de Marcgraf, tout en modifiant le texte; 2° deux opuscules de Marcgraf, *Tractatus topographicus et meteorologicus Brasiliæ; Commentarius de Brasiliensium et Chilensium indole et lingua*, lesquels formaient le huitième livre du traité de Marcgraf dans l'édition de 1648; 3° l'ouvrage posthume de J. Bontius, médecin hollandais, *Historiæ naturalis et medicæ Indiæ Orientalis libri sex*, publié, revu et complété par Pison.

« Il faut ici dire un mot de la question de plagiat, relativement à l'emploi fait par Pison, dans sa deuxième édition, de beaucoup de dessins de Marcgraf. Ils avaient travaillé de concert; et Pison a pu croire, en raison de leur ancienne liaison, avoir le droit dont il a usé. Il n'en a rien dit, et c'est sans doute un tort : mais il n'avait probablement pas l'espoir de pouvoir cacher son emprunt, le travail de Marcgraf ayant été inséré séparément dans la première édition. » (*Biographie Univers.*)

1237. C. SALLVSTIVS Crispvs, cum veterum historicorum fragmentis. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1658, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 310 pp. — 17 ff. pour les index.

Réimpression textuelle du Salluste de

1634 (nº 412), mais très inférieure au point de vue de l'exécution.

1238. L. Annæi SENECÆ philosophi Epistolæ, quæ exstant. Ex recensione I. Lipsii et Io. Fr. Gronovii. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1658, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

480 pp. en tout.

Tirage spécial d'une partie du tome II du Sénèque complet de 1659 (ci-après nº 1251). Les Elzevier de Leyde avaient fait la même chose pour le Sénèque de 1649 (nº 673).

1239. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum. Editio nova : in qua diligentius quàm unquam antea variantes lectiones tam ex manuscriptis quàm impressis codicibus collectæ, et parallela Scripturæ loca annotata sunt, studio et labore Stephani Curcellæi. *Amstelædami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1658, in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1e part. : 532 pp. et 6 ff. n. ch. de variantes. — 2e part. : 377 pp. (y compr. un faux titre) et 25 pp. de variantes. — 1 f. blanc.

Cette édition, d'un format un peu plus grand que l'in-12 elzevirien ordinaire, est fort belle et réputée très correcte. Daniel Elzevier l'a réimprimée dans le même format en 1675.

1659.

1240. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima. Cum clave, hoc est, nominum propriorum elucidatione hactenus nondum edita. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1659, pet. in-12.

569 pp., y compr. le titre gravé. — 7 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Seconde édition de l'*Argenis* publiée par les Elzevier d'Amsterdam. Voir à l'année 1655 le nº 1180.

1241. Œconomia animalis, novis in medicina hypothesibus superstructa et mechanicè explicata. Auctore Gualtero CHARLETON. *Londini, typis R. Danielis et J. Redman,* 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 292 pp.

D'après M. Pieters, les caractères de cette édition sont ceux des Elzevier, et outre la Minerve, on y trouve la tête de buffle, etc.

La même année vit paraître une seconde édition de ce volume, sous ce titre : *Exercitationes physico-anatomicæ, de œconomia animali, etc. Editio secunda, priori multo correctior,* Amst., apud J. Ravesteynium, 1659, pet. in-12, de 10 ff. limin. et 243 pp.

1242. Philippi CLUVERII Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, apud Elzeuirios,* 1659, in-24.

352 pp., y compr. le titre gravé. — 70 pp. pour le *Breviarium* de Bertius. — 5 ff. de table. Trois tableaux pliés en regard des pp. 9, 33 et 34.

Édition que Daniel a reproduite avec le même frontispice et la même pagination en 1670 et en 1677. Voir le nº 274.

1243. Ioan. Arn. CORVINI IC. Posthvmvs Pacianvs; sev definitiones iuris utriusque, viri Cl. Iulii Pacii à Beriga, IC. posthumæ, insigni auctu, et divisionum, integrorum titulorum, aliaque accessione planè novatæ. Editio altera recognita et amplissima dote locupletata ab Arnoldo Corvino à Belderen, I. fil., IC.

Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios, 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 440 pp. — 30 ff. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs.

Seconde édition de ce livre. La première, moins complète, avait paru en 1643 (nº 996).

1244. Geometria, à Renato DES CARTES anno 1637 gallicè edita; postea autem unà cum notis Florimondi de Beavne, in curia Blesensi consiliarii regii, gallicè conscriptis in latinam linguam versa, et commentariis illustrata, operâ atque studio Francisci à Schooten, in Acad. Lugd. Batava matheseos professoris. Nunc demum ab eodem diligenter recognita, locupletioribus commentariis instructa, multisque egregiis accessionibus... exornata. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1659, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 8 ff. limin. (au vº du faux titre le portrait de Descartes par Fr. à Schooten). — 520 pp.
T. II : 9 ff. limin. — 420 pp. — 2 ff. n. ch.

Ces deux volumes appartiennent au même ouvrage, et ne doivent pas être séparés. La table placée au vº du titre du t. I mentionne expressément le second volume, lequel est précédé d'ailleurs d'un faux titre portant : *Renati Des-Cartes geometriæ pars secunda.* Enfin il est à remarquer que dans le catal. de 1681 la Géométrie de Descartes est annoncée en 2 part. in-4.

Le second volume se compose des traités suivants, pourvus chacun d'un titre spécial, bien que la pagination soit ininterrompue :

1º PRINCIPIA matheseos vniversalis, sev introductio ad geometriæ methodvm Renati Des Cartes, conscripta ab Er. Bartholino, Casp. Fil. Editio secunda, priore correctior. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzevirios*, 1661 (pp. 1-48).

La première édition de ce traité, imprimée par les Elzevier de Leyde en 1651 (nº 699), avait paru sous le nom de Fr. à Schooten. Er. Bartholinus y était indiqué, non comme l'auteur, mais comme l'éditeur du livre.

2º DE ÆQUATIONUM natura,... incœpta à Fl. de Beavne, absoluta ab Er. Bartholino. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1659 (pp. 49-152).

3º JOHANNIS de Witt Elementa curvarum linearum. Edita operâ Fr. à Schooten. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1659 (pp. 153-340).

4º FRANCISCI à Schooten, Leidensis, dum viveret in Academia Lugduno-Batava matheseos professoris, Tractatus de concinnandis demonstrationibus geometricis ex calculo algebraïco. In lucem editus à Petro à Schooten, Francisci fratre. *Amst., apud Lud. et Dan. Elzev.*, 1661 (pp. 341-420).

L'intervalle entre la date de ce dernier traité et celle des précédents s'explique par la mort de l'éditeur Fr. à Schooten, survenue durant l'impression. On s'aperçoit que le titre du premier opuscule a été enlevé et remplacé par un autre, sur lequel on aura tenu probablement à rétablir la date de la publication du volume.

Ce recueil, qu'on serait tenté de reléguer parmi les bouquins, mérite pourtant quelque égard à cause des *Elementa curvarum linearum*, qui sont de l'illustre Jean de Witt. Cet homme d'État qui supportait tout le poids des affaires de son pays, et qui trouvait moyen, entre une déclaration de guerre et un acte d'alliance, de composer un traité de géométrie, le cas n'est-il pas assez rare pour qu'on prenne la peine d'en conserver le souvenir ?

1245. Ariana vom Herren DES MARETS Königlichem Rath. In Frantzösischer Spraach beschrieben, und auss derselben Teutsch

gegeben durch G. A. R. G. L. Auch mit schönen kupfferstücken gezieret, in gewisse capittel getheilet, und mit einen verzeugnüss der fürnembsten namen, deren in diesem werck gedacht, vermehret. *Zu Amsterdam, bey Ludwich und Daniel Elzeviern*, 1659, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 10 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 472 pp.
T. II : 491 pp. en tout.

Une édition antérieure, citée dans le catal. offic. de 1649, avait vu le jour à Leyde, sous ce titre : *Ariana des herren Des Marets. Verteutschet durch G. L. G. A. R.* Gedruckt zu Leyden, bei Frantz Hegern, 1644, 2 part. en 1 vol. pet. in-12 (même frontispice et même nombre de pages).

En même temps que cette traduction, F. de Heger donnait une édition du texte original français, que nous décrirons dans la troisième partie. Les mêmes cuivres (frontispice gravé et figures) ont servi pour les trois éditions.

Brunet cite, d'après le catal. MacCarthy (n° 3360), une traduction du même roman en néerlandais, *Amst., L. et D. Elzevier*, 1658, 2 part. pet. in-12. Nous craignons qu'il n'en soit de cette traduction comme de celle de *Lysandre et Caliste* (n° 1114), c'est-à-dire que l'on n'ait confondu avec la version allemande.

Il existe, en effet, une traduction du roman de Des Marets : *De onvergelykelyke Ariane uyt het francoysch vertaelt door I. I. Schipper*, parue d'abord à Amsterdam, 1640, in-8, et plusieurs fois réimprimée; mais nous n'avons trouvé trace nulle part d'une édition elzevirienne, et aucun des catal. offic. de la maison n'en fait mention.

1246. Le Gvidon de la langve italienne, par Nathanael DVËZ. Avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La comédie de la Moresse. Les complimens italiens. Et vne guirlande de proverbes. Reveu et corrigé par l'autheur. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, l'an 1659, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 263 pp.

Troisième édition elzevirienne de cet ouvrage. Voir le n° 518.

1247. Jüngst-erbawete Schäfferey, oder keusche Liebes-beschreibung von der verliebten Nimfen Amœna, und dem lobwürdigen Schäffer Amandvs, besagten beyden Amanten, so wol zu bezeigung höchstthulicher Dienstfertigkeit, als zu versicherung geneigter Gunstgewogenheit, übersetzet durch A. S. D. D. *Amsterdam, bey Ludwich und Daniel Elzeviern*, 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

214 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1 f. blanc.

Réimpression textuelle de l'édition donnée par Louis Elzevier en 1652 (n° 1144). C'est ce qui explique que le nom de ce dernier figure seul sur le frontispice gravé.

1248. JUSTINUS, cum notis selectissimis variorum, Berneggeri, Bongarsij, Vossij, Thysij, etc. Editio accuratissima. Accurante S. D. M. C. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* Anno 1659, in-8.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. - 547 pp. - 73 pp. n. ch. d'index.

Cette même édition a reparu sous la date de 1669, sans changements, si ce n'est qu'on a intercalé à la suite des liminaires 10 ff. de notes de Grævius.

Les initiales du titre désignent C. Schrevelius, Dr en médecine. L'édition, comme toutes celles qu'a signées ce trop confiant érudit, est fort peu estimée.

1249. Johannes MACCOVIUS redivivus, seu manuscripta ejus tertium jam typis exscripta operâ Nicolai Arnoldi, SS. Th. D. et professoris in Academia Franekerana. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1659, in-4.

Cité dans le catal. Motteley de 1848, nº 89, avec cette note : « Volume de près de mille pages. » Une édition antérieure avait paru chez Louis Elzevier, en 1654 (nº 1176).

1250. C. PLINII Cæcilii Secvndi Epistolæ et Panegyricvs. Editio nova. Marcvs Zverivs Boxhornivs recensuit, et passim emendavit. *Amstelædami, ex officina Elzeviriana,* 1659, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 404 pp. — 14 ff. d'index.

Cette édition de Pline est moins belle que celles qu'ont données les Elzevier de Leyde en 1640 et 1653. Elle est copiée ligne pour ligne sur cette dernière.

1251. L. Annæi SENECÆ philosophi Opera omnia; ex ult: I. Lipsii et I. F. Gronovii emendat. et M. Annæi Senecæ rhetoris quæ exstant; ex And. Schotti recens. *Amstelodami, apud Elzevirios,* 1659, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 535 pp.
T. II (daté 1658) : 694 pp. — 1 f. blanc.
T. III (daté 1658) : 440 pp. — 74 ff. n. ch. d'index.

C'est la moins recherchée des trois éditions de Sénèque imprimées par les Elzevier (voir les nos 508 et 672). On y joint le volume de notes de Gronovius paru l'année précédente (nº 1228).

Un exempl. non rogné des 3 vol. est coté 400 frs. dans le *Bulletin du bibliophile,* 1869, p. 132. Vend. les 4 vol. *mar. br.* (Duru) h. 136 mill. 80 frs. H. Bordes. Un précieux exempl., *mar. r. doubl. de mar. vert,* aux armes de Philippe V, roi d'Espagne, 181 frs. Cailhava (1862), rev. 500 frs. Huillard.

1252. Arnoldi VINNII I. C. in qvatvor libros Institvtionvm Imperialivm commentarivs academicus et forensis. Editio tertia, ab auctore recognita, novaque et largiore cum florum, tum rerum forensium aspersione exornata atque adaucta. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* 1659. *Cum gratia et privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 888 pp. — 10 ff. pour la table.

Troisième édition, calquée page pour page sur la précédente de 1655 (nº 1190).

1660.

1253. A. Gislenii BVSBEQVII omnia quæ extant. Cum privilegio. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1660, in-24.

575 pp., y compr. le titre gravé. — 23 pp. n. ch. d'index.

Édition inférieure pour le papier et l'impression à celles de Leyde, 1633 (nº 380), qu'elle reproduit ligne pour ligne.

1254. Philippi CÆSII à Zesen Leo Belgicvs, hoc est, succinta, ac dilucida narratio exordii, progressus, ac denique ad summam perfectionem redacti stabiliminis, et interioris formæ, ac status, Reipublicæ fœderatarum Belgii

regionum. Cui accesserunt et additamenta. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1660, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin, y compr. le front. gravé et le titre impr. — 346 pp. — 17 ff. de table. — 1 f. d'emendanda. — 1 f. blanc.

1255. Institutiones linguæ græcæ, olim quidem scriptæ à Nicolao CLENARDO, nunc autem ab erroribus multis expurgatæ, meliori ordine digestæ, atque ita locupletatæ, ut altera parte prodeant auctiores, studiô atque operâ Gerardi Jo. Vossii. Editio novissima; multa accessione, etiam post ultimam autoris manum, locupletior reddita; indexque duplex plurimis modis adauctus. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1660, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 298 pp. — 55 ff. n. ch. d'index.

Seconde édition elzevirienne. Voir à l'année 1651, nº 1123.

1256. Arnoldi CORVINI à Belderen, J. C. Jus feudale, per aphorismos strictim explicatum. Editio altera, priori emendatior. *Amstelædami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1660, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 216 pp.

Daniel Elzevier a réimprimé ce volume avec la même pagination en 1680.

1257. Q. CVRTII RVFI Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1660, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 338 pp. — 10 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Première des deux réimpressions de Quinte Curce données par les Elzevier d'Amsterdam (cf. le nº 381).

1258. L. A. FLORUS, cum notis integris Cl. Salmasii et selectissimis variorum, accurante S. M. D. C. Additus etiam L. Ampelius, ex bibliotheca Cl. Salmasii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1660, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen. — 588 pp. — 54 ff. n. ch. d'index. — 46 pp. pour Ampelius. — 1 f. blanc.

Édition peu estimée, publiée par C. Schrevelius. Elle a été reproduite avec la même pagination en 1674.

1259. Magni HIPPOCRATIS Coi, medicorum principis, Coacæ prænotiones, græcè et latinè. Opus divinum. Cum versione D. Anutii Fœsii, Mediomatricis; et notis Joh. Jonstoni, Med. Doct. *Amstelædami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1660, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 577 pp. — 107 pp. n. ch. d'index.

Suivant le catalogue Chenu, nº 236, le volume doit contenir deux planches « qui se réfèrent aux pages 348 et 350, et qui manquent dans presque tous les exemplaires. » Elles doivent être rares en effet, car elles ne se trouvaient pas dans ceux que nous avons collationnés.

1260. L'Art de connoistre les hommes. Par le Sr de LA CHAMBRE, conseiller du Roy en ses conseils, et son médecin ordinaire. *A Amsterdam, chez Iacques le Jeune,* 1660, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 278 pp. — 4 ff. de table. — 1 f. blanc.

Il y a sous cette date deux éditions, également bien imprimées. La première est terminée par un errata de 4 lignes,

et il y a un feuillet blanc entre le titre gravé et la première page de l'épître au surintendant Fouquet. Dans l'autre cet errata est remplacé par un fleuron, et le titre est suivi de 5 ff. d'impression.

L'ouvrage se joint habituellement aux *Charactères des passions*, décrits ci-dessus, n° 1233.

1261. Johannis MACCOVII S. S. Theol. Doct. et Profess. Opuscula philosophica omnia. Metaphysica, prioribus editionibus alterâ parte auctior, Logica et Rhetorica cum vsibus, Physica, tractatus de anima separata, Ethica, Politica, Œconomica, denique methodus historias legendi ac locos communes colligendi. Editioni adornata per Nicolaum Arnoldum SS. Th. D. Profess. et concionatorem in Acad. Franekerana. *Amstelodami, sumptibus Ludovici et Danielis Elzeviriorum.* A° 1660, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — *Logica*, 44 pp. — *Usus logicæ*, 111 pp., précédées d'un faux titre. — *Dictata rhetorica*, pp. 47 à 63 (la pagin. faisant suite à celle de la *Logica*). — *De usu rhetoricæ. Systema physicum. De anima separata*, ens. 122 pp. et 1 f. n. ch. — *Metaphysica*, 245 pp., précédées d'un faux titre et suivies de 6 ff. d'index. — *Tractatus philosophiæ practicæ*, 75 pp.

Au verso du dernier feuillet on lit : *Franekeræ, typis Joh. Arcerii bibliopolæ.* Anno 1660.

1262. Éclaircissement du fait et du sens de Jansénius où l'on montre.... contre les livres écrits et extraits de MM. Pereyret, Morel, Chamillard, Annat, Amelote, et autres, par Denis RAIMOND, licentié en théologie. *A Cologne,* 1660, in-4.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., dont le 4e est blanc. — 366 pp. — 1 f. d'errata.

Ce volume, divisé en trois parties, sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère et les lettres grises. Il existe une quatrième partie : *Contre les Rév. P. Amelote prestre de l'Oratoire et Dom Pierre de S. Joseph religieux feuillant.* A Cologne, 1662, de 6 ff. limin. et 156 pp. Cette suite, parue deux ans après l'ouvrage principal, manque habituellement.

1263. Georgii SCHONBORNERI Politicorvm libri septem. Editio ad ipsius authoris emendatum exemplar nunc primum vulgata. *Amsterodami, ex officinâ Elzevirianâ.* Anno 1660, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 524 pp. — 13 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Quatrième édition elzevirienne, exactement copiée sur la précédente de 1650 (n° 1117).

1661.

1264. Fr. BACONIS de Verulamio Sylva sylvarvm, sive hist. natvralis, et nova atlantis. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 549 pp. — 39 pp. n. ch. d'index. — 86 pp. pour la *Nova Atlantis.*

Une première édition pet. in-12, imprimée par Fr. Hackius, avait paru en 1648 (n° 1058). Celle-ci sort positivement des presses elzeviriennes, et à ce titre elle mérite la préférence.

1265. Lettres familières de M. de BALZAC à M. Chapelain. *A Amsterdam, chez Louïs et Daniel Elzevier,* 1661, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

332 pp. — 2 ff. blancs.

Réimpression de l'édition donnée par Jean Elzevier en 1656 (n° 773).

1266. C. Ivlii CÆSARIS quæ exstant, cum selectis variorum

commentariis, quorum plerique novi, operâ et studio Arnoldi Montani. Accedunt notitia Galliæ et notæ auctiores ex autographo Iosephi Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 918 pp. — 16 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Une carte pliée en regard de la page 1.

Volume bien exécuté, mais que l'on ne recherche plus guère. Daniel Elzevier l'a réimprimé ligne pour ligne en 1670.

1267. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1661, pet. in-12.

4 ff. limin, y compr. le titre gravé. — 526 pp. — 23 ff. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs. — Trois cartes.

Réimpression littérale de la troisième édition publiée à Leyde avec la date de 1635 (n° 420). Daniel a reproduit ce César, moins bien, en 1675.

1268. M. Tullii CICERONIS Opera omnia : cum Grvteri et selectis variorum notis et indicibus locupletissimis, accurante C. Schrevelio. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios. Lugd. Batavorvm, apud Franciscum Hackium.* A° 1661, 4 tom. en 1 vol. in-4.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 51 pp. pour l'Histoire de Cicéron. — 5 pp. n. ch. — 1339 pp. — 53 pp. d'index. — Trois faux titres, placés après les pp. 188, 636 et 968, sont compris dans la pagination.

Toutes les œuvres de Cicéron sont comprises dans ces quatre tomes, qui se relient indifféremment en deux ou en un seul volume. L'éditeur y a joint un choix de variantes et de notes, ainsi que l'histoire de Cicéron par Fr. Fabricius.

L'exécution typographique est très soignée. Mais ce n'est pas aux Elzevier qu'en revient l'honneur. Comme l'Homère in-4 de 1656 (n° 1202), ce Cicéron sort incontestablement des presses de Fr. Hackius à Leyde.

Très recherché autrefois, ce volume se donne actuellement à bas prix, à moins qu'il ne soit dans une condition exceptionnelle de reliure. Vend. *mar. r.* (Bozérian) 61 frs. Pieters; *mar. vert.* (rel. anc.) 29 frs. Desbarreaux-Bernard. Un très bel exempl. en 2 vol. *mar. r. doubl. de mar.* (Du Seuil) 210 frs. De Bure, 275 frs. Giraud, 270 frs. Solar et 3020 frs. Pasquier, acquis par M. James de Rothschild. Un autre exemplaire, pareil de reliure, a été adjugé 3900 frs. Turner.

1269. Philippi CLVVERII Introdvctionis in universam geographiam tam veterem quam novam libri VI. Tabulis æneis illustrati. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1661, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp. — 38 ff. pour la *Series Rom. Imp.* et deux index. — 38 cartes et tabl. sont répartis dans le volume.

Édition enrichie de cartes qui ne sont pas dans la précédente (n° 1124).

1270. J. A. COMENII Janua linguarum reserata quinque linguis. Sive compendiosa methodus latinam, gallicam, italicam, hispanicam et germanicam linguam perdiscendi, sub titulis centum, periodis mille comprehensa; et vocabulis bis mille ad minimum aucta. Cum quintuplici indice. A Nathanaele Duesio, in idioma gallicum et italicum translata, et in hac tertia editione accuratè emendata atque correcta. Cum interpretatione hispanica G. R. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1661. *Cum*

gratia et privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis, in-8.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 863 pp.

Édition la plus complète de toutes celles que les Elzevier ont données de ce livre (voir à l'année 1640, n° 496).

1271. Operum P. OVIDII Nasonis editio nova. Nic. Heinsius Dan. F. recensuit ac notas addidit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 334 pp. (les 24 dern. ch. par erreur 211-234), y compr. un titre spécial daté 1658. — 537 pp. de notes. — 1 f. blanc.

T. II (daté 1659) : 356 pp. — 5 ff. n. ch. d'index. — 1 f. bl. — 465 pp. de notes. — 1 f. bl.

T. III (daté 1661) : 8 ff. limin. — 365 pp. — 432 pp. de notes.

Les notes, qui sont fort étendues, peuvent être placées à la fin de chaque volume du texte, ou former trois volumes séparés.

Cet Ovide a été revu par Nicolas Heinsius. On recherche davantage pour la collection elzevirienne l'édition donnée par son père, Daniel Heinsius, en 1629 (n° 317). Pourtant l'édition de 1661, sans être moins jolie, est beaucoup plus correcte, et nous paraît mériter la préférence.

1272. Histoire du roy Henry le Grand, composée par messire Hardouin de PEREFIXE, évesque de Rodez, cy-devant précepteur du roy. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1661, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 522 pp. — 1 f. blanc.

Il y a deux éditions également jolies de ce livre sous la date de 1661. Elles se reproduisent page pour page et presque mot pour mot; elles ont les mêmes fleurons, et, qui plus est, on y retrouve les mêmes fautes de pagination : dans l'une comme dans l'autre les chiffres 95 et 96 sont répétés et la pagination saute de 430 à 441. Néanmoins il est facile de se convaincre, en les confrontant ensemble, qu'elles constituent deux impressions bien distinctes. Nous nous bornerons à noter au hasard quelques différences.

Dans l'édition que nous considérons comme la première, la dern. ligne du 2d alinéa de la p. 95 ne comprend que le mot

		Dans la réimpression :
	d'Angoumois	*vernement d'Angoumois.*
P. 194, 1r al.	*guerre*	*gens de guerre.*
222, 1r »	*Jean Chastel*	*le de Jean Chastel.*
294, 1r »	*rien*	*ray rien.*
384, 2e »	*perfection*	*amené à sa perfection.*
473, 2e »	*pour luy*	*ni un seul village pour luy.*
519.	*des Fleurs de lis*	*Fleurs de lis.*

Nous reproduisons, d'après Adry, l'extrait suivant d'une lettre inédite de S. Sorbière au baron J.-Ch. de Boineburg, datée de Paris, 1r sept. 1661 : « Historia Henrici IV edita est apud Elzevirios, sed inscio auctore, qui permulta corrigenda habet, ut noluerit mihi concedere exemplar veteris editionis tibi transmittendum, dum cogitat de alia, quam procul dubio maturabit ista recentior in Hollandia temerè suscepta. » Le vœu exprimé par l'auteur, de voir paraître de son livre un texte moins imparfait, ne tarda pas à se réaliser.

En 1664 Daniel Elzevier donna de l'*Histoire du roy Henry le Grand* une édition nouvelle, « reveue, corrigée et augmentée par l'auteur. » Cette réimpression est enrichie de deux morceaux supplémentaires : un recueil des actions et bons mots de Henri IV, et un poème de l'abbé Cassagnes.

Une troisième édition, presqu'aussi belle que la précédente, qu'elle reproduit ligne pour ligne, parut encore chez Daniel en 1678.

Il résulte de là qu'on devrait rechercher uniquement les deux éditions de 1664 et de 1678, qui d'ailleurs ne le cèdent ni en beauté ni en rareté aux deux premières. Néanmoins celles-ci sont presqu'aussi recherchées et se ven-

dent à peu près le même prix. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) h. 133 mill. 55 frs. Giraud; *mar. r.* (Bozérian) h. 133 mill. 106 frs. H. de Chaponay; *mar. r.* (Duru) h. 134 mill. 60 frs. Potier; *mar. r.* (Hardy) h. 131 ½ mill. 72 frs. Huillard; *mar. bl.* (Thouvenin) h. 131 mill. 48 frs. Tufton; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 399 frs. en juin 1876; *vél.* h. 135 ½ mill. 50 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il ne faut pas confondre ces quatre productions elzeviriennes avec la réimpression faite à Bruxelles par Fr. Foppens, sous la rubrique *Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661 (aussi 1662), ni avec une contrefaçon signée : *Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1661 (aussi 1662). Nous décrirons l'une et l'autre dans la troisième partie.

1273. Ant. PEREZI, J.C.S.C. et R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Prælectiones in duodecim libros codicis Justiniani Imp. Editio nova, ab auctore recognita et aucta, summariis indicibusque locupletata. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* A° 1661, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 694 pp.
T. II : 665 pp. — 59 pp. n. ch. pour l'index.

Louis Elzevier avait donné en 1653 une édition in-folio de cet ouvrage (n° 1164). Celle-ci est plus belle et plus commode, ainsi que l'auteur le fait remarquer lui-même dans un avertissement imprimé au verso du titre : « Paulisper hîc siste, lector. Hæc editio Elzeviriana, quam unicam semper agnovero, cæterisque prætulero, ut aspecta statim placeat, haud voveo : magis ut inspecta. Castigatissimam deprehendes; delectabit mira typi elegantia, et melioris notæ charta. Quod autem hâc formâ prodierit, scito id commodi tui caussâ factum. Tu feliciter fruere, mihique fave et vale; et hoc opus, si Deus pauxillum vitæ dat, notis in folio illustratum, ex typographeio Elzeviriano expecta. *Lovanii, Id. Martii* 1661. *Ant. Perezius.* »

Ni Paquot ni Brunet n'ont connu cette édition, et en effet elle est rare. Daniel l'a reproduite ligne pour ligne en 1671.

1274. Henrici REGII Ultrajectini Philosophia naturalis; in qua tota rerum universitas, per clara et facilia principia, explanatur. *Amstelædami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1661, in-4.

Marque : *la Minerve.*

22 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 523 pp. — Deux petites planches pliées en regard des pp. 156 et 193.

Au verso du 4e f. limin., le portrait de Regius, gravé par T. Matham, d'après H. Bloemaert.

Bien que le titre ne l'indique pas, cette édition est la troisième de l'ouvrage de Regius. Les deux premières avaient paru en 1651 et 1654 (n° 1178). Elle est dédiée par l'auteur au roi d'Angleterre Charles II.

1275. Pvb. TERENTII Comœdiæ sex ex recensione Heinsiana. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1661, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 304 pp. — 4 ff. d'index.

Cette édition, fort jolie, est, suivant Millot, plus belle que la deuxième et la troisième parues sous la date de 1635, mais moins belle que la première et les deux dernières. Vend. non rogné, 44 frs. Pieters; *mar. r. doubl. de mar.* (Du Seuil) h. 130 mill. 7 liv. J. T. Payne.

1662.

1276. Les Affaires qui sont aujourd'huy entre les maisons de France et d'Austriche. 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

384 pp. en tout.

Troisième édition elzevirienne reproduisant ligne pour ligne les précédentes de 1648 et 1649 (nos 1057 et 1075).

1277. Fr. BACONI de Vervlamio Historia naturalis et experimentalis de ventis, etc. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1662, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 232 pp. — 8 ff. d'index.

Volume exécuté à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier, ainsi que le prouvent les trois sirènes, la tête de buffle et les signatures en 5.

Comme tous les ouvrages de Bacon, sauf un (le n° 1157), publiés par les Elzevier d'Amsterdam, celui-ci avait été imprimé antérieurement par Hackius, dans le même format et avec le même frontispice : *Lugd. Batavorum, apud Franciscum Hackium.* A° 1648, également de 8 ff. limin., 232 pp. et 8 ff. d'index.

1278. Franc. BACONI de Verulamio Historia regni Henrici Septimi Angliæ regis. Opus vere politicum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1662, pet. in-12.

403 pp., y compr. le titre gravé. — 5 pp. d'index.

L'Histoire de Henri VII de Bacon avait déjà paru dans le même format et avec le même frontispice : *Lug. Batavor., apud Franc. Hackium.* A° 1642 (aussi 1647), de 406 pp. et 5 ff. d'index.

1279. Fr. BACONI de Verulamio Sermones fideles, ethici, politici, œconomici : sive interiora rerum. Accedunt Faber fortunæ. Colores boni et mali, etc. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1662, pet. in-12.

404 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. pour l'index.

Fr. Hackius avait publié antérieurement trois éditions de cet écrit de Bacon; la première, *Lug. Batavorum, apud Franciscum Hackium.* A° 1641, pet. in-12, de 439 pp., y compr. le titre gravé, et 3 pp. n. ch. d'index, ne contenait que 61 chapitres; la seconde, renfermant en plus les *Colores boni et mali*, est datée de 1644, pet. in-12, de 416 pp., y compr. le titre gravé, et 2 ff. pour l'index; la troisième, de même contenu, également sous la date de 1644, pet. in-12, de 404 pp., titre compris, et 2 ff. pour l'index. C'est sur cette dernière qu'est copiée page pour page l'édition elzevirienne.

1280. Dominici BAVDII Epistolæ semicenturia auctæ; lacunis aliquot suppletis. Accedunt eiusdem orationes et libellvs de fœnore. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1662, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 669 pp.

Réimpression littérale de l'édition de 1654 (n° 1169), mais dans un format plus petit. Le frontispice gravé est le même, jusqu'à l'adresse inclusivement, qu'on a oublié de modifier, de sorte que le nom de Louis Elzevier y figure seul.

1281. De la Sagesse, trois livres. Par Pierre CHARRON Parisien, docteur és droicts : suivant la vraye copie de Bourdeaux. *Amsterdam, chez Louis et Daniel Elzevier,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 622 pp. — 4 ff. de table. — 1 f. blanc.

Dernière des quatre éditions elzeviriennes, et la seule que les Elzevier d'Amsterdam aient donnée de ce livre. Elle est fort bien exécutée, et, comme l'a dit Millot, « on la trouverait admirable si les autres éditions n'existaient pas. » (Voir à l'année 1646, n° 601.) Vend. *mar. r.* (rel. anc.) h. 133 mill. 60 frs. Pichon; *mar. r.* (Du Seuil) h. 135 mill., exempl. de Nodier et Double,

251 frs. De la Villestreux. Un exempl. non rogné, 131 frs. Chedeau; un autre, provenant de M. de Montesson, 501 frs. De la Villestreux; un troisième exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le n° 187.

1282. Conciones et orationes ex historicis latinis excerptæ. Argumenta singulis præfixa sunt, quæ causam cujusque et summam ex rei gestæ occasione explicant. Opus recognitum recensitumque in usum scholarum Hollandiæ et Westfrisiæ. Ex decreto Illustriss. D. D. Ordinum ejusdem provinciæ. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 382 pp. — 7 ff. d'index.

Fort jolie réimpression de l'édition de 1652 (n° 1139). Vend. *mar. bl.* (Hardy) h. 135 mill. 29 frs. Chenu; non rogné, *mar. bl.* (Bozérian) 39 frs. Giraud; non rogné, *mar. bl.* (Héring) 4 liv. 14 sh. J. T. Payne.

1283. Sertorius, tragédie. Par M. CORNEILLE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Des douze pièces de P. Corneille publiées par les Elzevier (voir le n° 570), celle-ci est la seule qui ait été imprimée à Amsterdam. Elle figure dans les catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, en tête de la liste des « Comédies » du fonds des Elzevier.

1284. Le vray et parfait guidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemands et un bouquet de sentences. Der rechte und vollkommene Wegweiser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen und Teutschen Gesprächen, und etlichen ausserlesenen Sprüchen. Durch Nathanael DUEZ. Von dem authore wieder verbessert. *Zu Amsterdam, bey Ludwig und Daniel Elzevier,* 1662. *Mit Röm. Keyserlicher Majestaet privilegio,* in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 834 pp.

Les Elzevier de Leyde ont donné de ce *Guidon* plusieurs éditions que nous avons décrites ci-dessus (Cf. à l'année 1639, n° 478). Celle-ci a été reproduite par Daniel en 1669. Le catal. Motteley de 1824, n° 692, cite une réimpression de 1664, dont l'existence nous paraît douteuse, vu le peu d'intervalle qu'il y aurait entre cette édition et la précédente.

1285. Des. ERASMI Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1662, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par les mêmes Elzevier en 1655 (n° 1184). Il ne faut pas la confondre, comme on l'a fait jusqu'ici, avec la suivante parue sous la même date :

1286. Desid. ERASMI Roterodami Colloqvia nunc emendatiora, cum omnium notis. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1662. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 589 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne de ce format. Voir à l'année 1650 le n° 1110.

1287. Escrit du pape Clément VIII, et conformité de la doctrine soutenue par les disciples de S. Augustin sur les con-

troverses présentes de la grâce, avec la doctrine contenue dans l'écrit de ce pape et confirmée par plusieurs témoignages de S. Augustin qui y sont rapportez. *A Cologne*, 1662, in-4.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. en tout.

Cet opuscule, cité dans les catal. offic. de 1675 et de 1681, sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, les lettres grises et le cul-de-lampe au masque. On le trouve souvent à la suite de l'*Éclaircissement du fait et du sens de Jansénius* (n° 1262), auquel il est en tout semblable pour l'impression.

1288. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 pp.

Cette édition est la première et la plus recherchée des cinq que les Elzevier ont données de ce livre. Daniel l'a réimprimée ligne pour ligne en 1669, en 1674 et en 1675, puis avec une pagination différente en 1680.

Bérard, et après lui M. Pieters et Brunet, citent sans la décrire une édition qui aurait paru à Amsterdam, chez Louis Elzevier en 1640. C'est positivement une erreur. Il existe en effet une édition sous cette date, mais elle a été publiée à Leyde par J. Maire. La preuve que Louis Elzevier y est demeuré étranger, c'est que le *De veritate religionis christianæ* ne figure pas dans les catal. offic. de 1649 et 1656.

1289. Le Secrétaire à la mode. Par le sieur de LA SERRE. Augmenté d'une instruction d'escrire des lettres; cy devant non imprimée. Plus d'un recueil des lettres morales des plus beaux esprits de ce temps et des complimens de la langue françoise. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

412 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 4 ff. de table.

Sixième édition elzevirienne de ce recueil. (Voir le n° 976.) Le frontispice gravé porte la date de 1663. Vend. non rogné, *mar. r.* 30 frs. La Bédoyère, rev. 81 frs. De la Villestreux.

1290. Mémorial présenté au roy d'Espagne, pour la deffense de la réputation, de la dignité, et de la personne de l'illustrissime et révérendissime Dom Bernardino de Cardenas évesque de Paraguay dans les Indes, conseiller du conseil de sa Majesté, et religieux de l'ordre de S. François. Contre les religieux de la compagnie de Jésus. Et pour répondre aux mémoriaux présentés à sa dite Majesté, par le P. Julien de Pedraça procureur général des Jésuites dans les Indes. Traduit fidellement sur l'imprimé espagnol. 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

322 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, les lettres grises et les signatures en 7. — Ouvrage curieux, relatif aux démêlés de Cardenas, évêque de l'Assomption dans le Paraguay, et ami du célèbre Palafox, avec les Jésuites, querelle dont on peut voir les détails dans l'*Histoire du Paraguay* du P. Charlevoix.

1291. Les Fascheux. Comédie de J. B. P. MOLIÈRE. Réprésentée sur le théâtre du Palais Royal. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 43 pp.

Cette pièce, parue la même année que l'édition originale de Paris, est, croyons-nous, la première comédie de Molière réimprimée par les Elzevier. La sphère, les fleurons et les lettres grises se vérifient sur le *Molière* de 1675.

Daniel l'a reproduite en 1674 et en 1679, pet. in-12, de 60 pp. en tout.

1292. AntonI PEREZI IC. S. C. et R. Majest. consiliarii, in Academia Lovaniensi iuris civilis antecessoris, Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio nona. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 520 pp. — 2 ff. de table.

Quatrième édition elzevirienne. Le frontispice gravé est celui de 1657 (n° 1219), et porte : *Editio octava.*

1293. Journal de Mr de SAINT AMOUR, docteur de Sorbonne, de ce qui s'est fait à Rome dans l'affaire des cinq propositions. *Imprimé par les soins dudit sieur de Saint Amour, en la présente année* 1662, in-fol.

4 ff. limin. — 578 pp. — Plus une partie intitulée : *Recœuil de diverses pièces dont il est parlé dans ce Iournal ou qui en regardent la matière* : 286 pp., précédées d'un faux titre.

Volume rare. Un arrêt du Conseil d'État, du 4 janvier 1664, rendu sur les mémoires de plusieurs prélats et docteurs, qui y avaient trouvé les cinq propositions de Jansénius, le condamna à être brûlé par la main du bourreau.

Mais on n'avait pas attendu jusque là pour le poursuivre, comme en fait foi le passage suivant d'une lettre de Gui Patin à Ch. Spon, en date du 5 juin 1663 : « Je m'enquerrai de votre M. Langier pour le *Journal des Jansénistes*, qui est un fort bon livre : ceux qui en ont ici quelques exemplaires de reste les vendront 22 livres en blanc, sans marchander ni rien rabattre : c'est le prix qui a été fait dès le commencement... Cela ne se vend qu'en cachette. C'est M. de Saint-Amour, docteur de Sorbonne, qui l'a composé et l'a fait imprimer à ses dépens, et qui y a mis son soin, et qui est sorti du royaume *propter metum judæorum vel potius propter metum paganorum baptisatorum*, qui se disent chrétiens et qui sont pires que des juifs. Vous savez quels sont ces bonnes gens dont j'entends parler... » Et dans la lettre suivante : « Le commissaire Picard a saisi divers exemplaires du *Journal de M. de Saint-Amour* chez des relieurs, qui ont été perdus, et que l'on n'a pu recouvrer, et c'est la raison pour laquelle le mien est encore céans en blanc, n'ayant osé le délivrer encore à personne pour le relier... Ce journal est ici fort rare aujourd'hui; on cherche des moyens d'en faire entrer d'autres sans qu'ils puissent être saisis. » (*Lettres de G. Patin*, t. II, pp. 487-91, et t. III, p. 459.)

L'édition, très bien exécutée, sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Elle est citée avec l'astérisque dans le catal. de 1681. Nous avons parlé, dans la biographie de Daniel Elzevier, d'un voyage que le Dr de Saint-Amour fit avec lui en 1657.

1294. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentvm, ex regiis aliisque optimis editionibus cum curâ expressum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1662, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 703 pp.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1656 (nº 1208).

1295. Gerardi Joannis Vossii Etymologicon linguæ latinæ. Præfigitur ejusdem de literarum permutatione tractatus. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1662. *Cum S. C. Majestatis, Ordinumque Hollandiæ et West-Frisiæ, privilegiis,* in-fol.

Marque : *la Minerve.*

34 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 606 pp. — 1 f. blanc.

1296. De lucis natura et proprietate. Auctore Is. Vossio. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1662, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 85 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Cet opuscule, dirigé contre la théorie cartésienne, provoqua une réponse de J. de Bruyn, professeur à l'Université d'Utrecht. (Voir ci-après le nº 1303.) Vossius répliqua par : *Isaaci Vossii Responsum ad objecta Joh. de Bruyn professoris Trajectini : et Petri Petiti medici Parisiensis,* Hagæ Comitis, ex officina Adr. Vlacq, 1663, in-4. On trouve souvent les trois pièces réunies en un volume.

1663.

1297. Les Entretiens de feu monsieur de Balzac. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier.* Anno 1663, pet. in-12.

388 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. de table. — 1 f. blanc.

Jean Elzevier avait donné, en 1659, une édition plus jolie de ces Entretiens (nº 840).

1298. Le Portrait du peintre, ou la contre-critique de l'Escole des femmes. Comédie représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgogne. Par le sieur Boursault. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

45 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité parmi les comédies du fonds de Daniel, à la fin des catal. offic. de 1675, 1678 et 1681. Vend. *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 155 frs. L. de Montgermont.

L'édition originale avait paru *à Paris, chez Ch. de Sercy,* 1663, in-12.

1299. Corpus juris civilis, Pandectis ad Florentinum archetypum expressis, Institutionibus, Codice et Novellis, addito textu græco, ut et in Digestis et Codice, legibus et constitutionibus græcis, cum optimis quibusque editionibus collatis. Cum notis integris, repetitæ quintum prælectionis, Dionysii Gothofredi, JC. Præter Justiniani edicta, Leonis et aliorum imperatorum Novellas, ac Canones Apostolorum, græcè et latinè, Feudorum libros, Leges XII Tabul. et alios ad jus pertinentes tractatus, fastos consulares, indicesque titulorum ac legum : et quæcunque in ultimis Parisiensi vel Lugdunensi editionibus continentur, huic editioni novè accesserunt Pauli receptæ sententiæ cum selectis notis J. Cujacii et sparsim ad universum Corpus Antonii Anselmo, A. F. A. N. JC. Antwerp. Observationes singulares, remissiones et notæ juris civilis, canonici et novissimi ac in praxi recepti differentiam continentes; denique, lectiones variæ et notæ selectæ Augustini, Bellonii, Go-

veani, Cujacii, Duareni, Russardi, Hottomanni, Contii, Roberti, Rævardi, Charondæ, Grotii, Salmasii et aliorum. Opera et studio Simonis van Leeuwen, JC. Lugd. Bat. *Amstelodami, apud Joannem Blaeu. Ludovicum et Danielem Elzevirios. Lugd. Batavorum, apud Franciscum Hackium,* 1663. *Cum privilegio S. C. Majestatis.* 4 part. en 2 vol. in-fol.

Marque : *Soleil levant, avec la devise :* Cætera cedant.

1e part. : 10 ff. limin. (y compr. le front. gravé par C. van Dalen, et le titre impr.) et 796 pp. — 2e part. : 6 ff. limin. et 388 pp.

3e part. : 6 ff. limin. et 300 pp. — 4e part. : 92 pp. — 20 ff. de table.

A la fin de la première partie on lit : *Amstelodami, typis Ludovici et Danielis Elzeviriorum.* cIↃ IↃC LXIII.

L'idée première de cette publication remonte aux Elzevier de Leyde. Quelque seize ans antérieurement, Bonaventure et Abraham s'étaient mis en rapport avec le fils de Denys Godefroy, pour le prier de revoir et compléter le commentaire de son père. Cl. Sarrau, chargé par eux de cette négociation, leur faisait part, en décembre 1648, de l'insuccès final de ses démarches; en même temps il insistait auprès de son ami Saumaise pour qu'il consentît à orner l'édition projetée des *fleurs* de son érudition : « Post anni integri moram recensere jam recusat Gothofredus parentis notas in Corpus juris civilis. Significavi itaque Elzeviriis se posse quandocumque inchoari præclaram illius operis editionem, quam jamdudum meditantur. Sed commoda illis exemplum tuum, ut ex eo flores colligant, per jurisprudentiæ latifundia spargendos. » (*Cl. Sarravii Epistolæ*, p. 195.)

Les Elzevier de Leyde ne donnèrent pas suite à leur dessein. Il n'y a pas trop lieu de le regretter; car le *Corpus juris* publié par Louis et Daniel, avec le concours des deux principaux éditeurs du temps, J. Blaeu et Fr. Hackius, est peut-être le plus beau livre qui soit sorti des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Comme l'a fort bien remarqué Bérard, « la disposition des matières contenues dans chaque page offrait des obstacles qui ont été habilement vaincus. Ce n'était pas une chose aisée de combiner, sans confusion, des caractères romains de plusieurs dimensions, des italiques, des capitales, des caractères grecs, et d'en couvrir des pages imprimées à deux colonnes, et entourées, pour ainsi dire, de notes marginales et autres. Toutes ces difficultés ont été surmontées. Malgré la petitesse des caractères, malgré la grandeur de la justification, et malgré l'abondance des matières, ce livre se lit avec une grande facilité, et sans embarras ni fatigue pour les yeux. Cette édition enfin est restée la plus belle... de cet ouvrage. »

Vend. en 1 vol. *vél. cordé*, 51 frs. Chedeau; en 2 vol. *v. fauve*, avec fermoirs, 80 frs. Giraud; *mar. r.* (rel. anc.) 185 frs. même vente; *mar. r.* (Duru) 195 frs. Solar.

1300. Relation de la cour de Rome, faite l'an 1661 au conseil du Pregadi, par l'excellentissime seigneur Angelo CORRARO, ambassadeur de la sérénissime République de Venise auprès du pape Alexandre VII. *A Leide, chez Almarigo Lorens*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff limin. — 136 pp.

Angelo Corraro est un pseudonyme, qui cache, suivant Barbier, Ch. de Ferrare du Tot, conseiller au parlement de Rouen.

Le volume est positivement imprimé par les Elzevier d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, les lettres grises et les signat. en 7. Il existe sous la même date une autre édition, médiocrement imprimée, dont le titre, au lieu de la sphère, porte un simple fleuron. Elle sort des presses de L. Maurry de Rouen,

et c'est évidemment l'originale, car le pseudonyme *Almarigo Lorens* dissimule à peine le véritable nom de l'imprimeur Laurent Maurry. On cite une troisième édition, datée 1664, ayant la même pagination que celle que nous décrivons ci-dessus.

Le prétendu original italien, signé également *in Leyda, appresso Almarigo Lorens*, 1663, est étranger aux presses elzeviriennes et trouvera place dans la troisième partie.

1301. Arnoldi CORVINI à Belderen J. U. D. Jus canonicum, per aphorismos strictim explicatum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1663. *Cum privilegio Sacr. Cæs. Majest.*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 362 pp. — 10 ff. de table.

Troisième édition elzevirienne. Voir le n° 1061.

1302. Histoire des amours de Lysandre et de Caliste. Par Mr DAUDIGUIER. De treurige doch bly-eyndigende historie van Lysander en Caliste. Geschiedt in Vranckrijck, meest binnen en omtrent Parijs, in 't jaer 1606. Ten tijde van koninck Hendrick de Groot. Vertaelt door J. Heerman. *t'Amstelredam, by Joannes van Ravesteyn, boeckverkooper en ordinaris drucker, op 't Water, in 't Schrijf-boeck*, 1663, pet. in-12.

Marque : *Deux corbeaux apportant du pain à Hélie, avec la devise :* Exspectando.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 606 pp. — 1 f. blanc. — Seize figures, en regard des pp. 11, 27, 75, 108, 118, 155, 205, 230, 243, 297, 317, 368, 423, 446, 485 (coté par erreur 585) et 601.

Ce volume, imprimé sur deux colonnes, sort des presses de Louis et Daniel à Amsterdam. Toutes les lettres grises sont elzeviriennes; le cul-de-lampe des pp. 48, 129, &c., se vérifie sur le *Corvini enchiridium* de 1664; celui des pp. 462 et 606, sur le catal. de 1674; les cahiers sont signés en 7. Il est cité dans le catal. de 1681, mais sans l'astérisque, parce que les Elzevier ne l'avaient pas exécuté pour leur propre compte.

Sept ans plus tard J. van Ravesteyn mettait au jour une autre édition de *Lysandre et Caliste*, accompagnée d'une traduction allemande, la même sans doute qui avait paru chez L. Elzevier en 1644 (n° 1013). Elle est signée : *Amst., chez Jean de Ravesteyn*, 1670, pet. in-12, de 6 ff. limin., y compr. les deux titres, et 672 pp. à 2 col. Millot la croit également elzevirienne. Il nous est impossible, ne l'ayant pas vue, de nous prononcer à cet égard. Comme la précédente elle figure sans l'astérisque au catal. de 1681.

1303. Epistola ad clariss. virum D. D. Isaacum Vossium, ubi judicium fertur super ipsius libro de natura et proprietate lucis, et simul Cartesii doctrina defenditur. Auctore Johanne DE BRUYN, Phys. et Math. in Acad. Ultrajectinâ Prof. Ord. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios*, 1663, in-4.

Marque : *la Minerve.*

68 pp. en tout.

Voir ci-dessus, n° 1296, l'écrit d'Is. Vossius, auquel celui-ci sert de réponse.

1304. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus authoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior.

Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios, 1663, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp. pour l'Appendix. — 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium.*

Troisième édition des *Meditationes* dans le format in-4. Voir le nº 1008.

1305. Discours merveilleux de la vie, actions et déportemens de la reyne Catherine de Médicis, mère de François II, Charles IX, Henry III, rois de France. *Suivant la copië imprimée à La Haië,* 1663, pet. in-12.

156 pp. en tout.

Cette satire, qui parut pour la première fois en 1575, est attribuée non sans raison à H. Estienne. L'édition est fort jolie, et sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. On la trouve à la suite du *Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henry III* (ci-après nº 1317), et il est douteux qu'elle se vendît séparément. Vend. non rogné, 86 frs. La Bedoyère.

1306. Nova nomenclatura quatuor linguarum, gallico, germanico, italico, et latino idiomate conscripta, per Nathanaelem DUESIUM. Postrema editio, emendatissima. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1663, in-8.

Marque : *la Minerve.*

258 pp. — 2 pp. n. ch. de table.

Quatrième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage (Voir le nº 499). Elle reproduit textuellement la troisième, y compris la dédicace à M. Renaud Kelmer, signée N. Duez, et datée de Leyde, 20 mars 1652.

1307. Adagiorum D. ERASMI Roterodami epitome. Editio novissima; ab infinitis fere mendis, quibus cæteræ scatebant, repurgata; nonnullisque in locis adaucta, uti præfatio ad lectorem indicat. Cum triplici indice, authorum, locorum et proverbiorum locupletissimo. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana. Sumptibus societatis,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 622 pp. — 36 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Cette édition, réimprimée ligne pour ligne sur celle de 1650 (nº 1109), est jolie, quoiqu'inférieure à cette dernière.

1308. Les amours d'Ovide. Pastorale héroïque. Par monsieur GILBERT, secrétaire des commandemens de la reine de Suède, et son résident en France. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Joli volume, resté inconnu jusqu'ici aux elzeviriographes, quoique positivement imprimé par les Elzevier d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, le fleuron aux roses trémières et les lettres grises. Il est cité d'ailleurs dans les catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, parmi les comédies du fonds des Elzevier.

L'édition originale est de *Paris, Et. Loyson,* 1663, in-12.

1309. Histoire des amovrs de Lysandre et de Caliste. *A Amsteldam, chez Iean de Ravestein.* Aº 1663, pet. in-12.

408 pp., y compr. le titre gravé.

Cette édition du roman de H. Daudiguier est très jolie et se rencontre rarement. Millot a démontré qu'elle sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam : le fleuron de la p. 7 se voit au *Pastissier françois,* celui de la p. 10 aux *Instit. Imper.* de Perez, édit. de 1662; et les lettres grises se vérifient de même sur des elzeviers signés.

J. de Ravesteyn avait donné une première édition de ce roman en 1657,

même format et même pagination. Il en existe une autre fort jolie, signée : *Leyde, chez Pierre Leffen*, 1650, pet. in-12, de 499 pp. en tout. C'est une des plus élégantes productions de Ph. de Croy, dont le nom se lit dans un cul-de-lampe à la fin du volume. Quant à l'édition d'*Amsterdam, chez Henry et Th. Boom*, 1679, pet. in-12, elle est très inférieure aux deux précédentes et nous ne la citons ici que pour mémoire.

Louis et Daniel ont imprimé pour le même J. de Ravesteyn une édition en français et en flamand que nous avons décrite ci-dessus (nº 1302).

1310. D. IVSTINIANI, sacratissimi principis, Institvtionvm, sive elementorvm, libri quatuor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio postrema ab auctore recognita. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Quatrième édition elzevirienne. Voir le nº 1039.

1311. Ægidii MENAGII Poëmata. Qvarta editio auctior et emendatior. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 327 pp., dont les 2 dern. n. ch.

Quoique le titre soit en latin, ce recueil contient, avec les poésies latines de Ménage, ses poésies grecques, françaises et italiennes. La 112e épigramme latine est en l'honneur de Daniel Elzevier.

Quelques exemplaires contiennent à la fin 3 pages de plus pour une *Elegia ad Julium Mazarinum*. Ces trois pages ont été ajoutées après coup, car le cahier signé O, auquel elles font suite, est complet en 8 feuillets. Ménage avait composé en 1660 cette élégie, dans laquelle, après s'être plaint de la tourbe des courtisans qui l'empêchait de pénétrer jusqu'au cardinal, il ajoutait ce vers :

Et puto, tam viles despicis ipse togas.

Les ennemis de Ménage firent entendre que ce vers s'appliquait à la députation envoyée cette année par le Parlement à Mazarin, et gagnèrent quelques conseillers qui firent leurs plaintes à la Grand'chambre. Ménage, fort inquiet, protesta solennellement que son élégie avait été composée et imprimée trois mois avant cette députation, et que par le mot *togas* il n'avait point voulu désigner « Nosseigneurs du Parlement, » mais « les lâches courtisans qui suivaient à pied la chaise du cardinal; » il se justifia auprès du président de Lamoignon, et celui-ci finit par étouffer l'affaire.

En réimprimant ses poésies en 1663, Ménage, partagé entre la crainte de voir renaître cette querelle et le déplaisir de devoir sacrifier ses vers, prit un terme moyen. Il fit imprimer son élégie sur un double feuillet, qu'on pouvait à volonté ajouter ou retrancher. Mais il n'abusa point de ce supplément, car les exemplaires qui le contiennent sont assez rares.

Suivant Brunet, « il s'est conservé jusqu'à nos jours, dans de vieux magasins, des exemplaires en feuilles de l'édition des Elzevier. » Néanmoins il ne s'en présente pas souvent dans les ventes en pareille condition. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 200 frs. Yemeniz. Un autre, *mar. r.* (Thouvenin), figure au catal. Cigongne, sous le nº 465.

1312. Dépit amoureux. Comédie, représentée sur le théâtre du Palais Royal. De J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

91 pp. en tout.

Édition elzevirienne imprimée sous la même date que l'originale de Paris. Daniel l'a reproduite, en 84 pp., en 1674 et en 1679.

1313. L'Escole des femmes. Comédie. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

88 pp. — 4 ff. blancs.

Dans cette édition, parue la même année que l'originale, se trouve une dédicace à Madame, signée Molière, que n'ont pas les deux réimpressions elzeviriennes de la même pièce, faites en 1674 et 1679, en 84 pp.

1314. La Critique de l'Escole des femmes. Comédie. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

68 pp. — 2 ff. blancs.

Cette comédie, réimprimée sous la même date que l'édition originale, a été reproduite par Daniel en 1674, 1679 et 1680, en 48 pages.

1315. L'Estourdy ou les contretemps. Comédie représentée sur le théâtre du Palais Royal. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

104 pp. en tout.

Comédie imprimée la même année que l'édition originale, et reproduite par Daniel en 1674 et 1679, en 96 pp.

1316. Les Œuvres de M. François RABELAIS, docteur en médecine. Dont le contenu se voit à la page suivante. Augmentées de la vie de l'auteur et de quelques remarques sur sa vie et sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles. 1663, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 488 pp. — 5 ff. de table. — 2 ff. blancs.

T. II : 1 f. (titre noir). — pp. 489 à 946. — 4 ff. de table.

« Voilà sans nul doute, dit M. Brunet, une édition fort jolie, mais malheureusement c'est là son seul mérite, car elle fourmille de fautes d'impression, le troisième livre n'y est pas entier, et les courts éclaircissements qu'on a ajoutés au texte sont remplis de traits d'ignorance, ainsi que l'a prouvé Bernier, dans son *Véritable Rabelais reformé,* imprimé à Paris, en 1697, in-12. Malgré cela c'est un livre fort recherché et dont les beaux exemplaires sont rares. » Que l'édition soit incorrecte, nous n'avons garde de le contester; elle a cela de commun avec presque toutes les réimpressions parues jusqu'en ces dernières années. Mais à l'époque où elle a vu le jour, elle pouvait passer pour très satisfaisante, puisqu'elle a trouvé grâce auprès d'un juge aussi ferré en matière de rabelaiserie que Gui Patin : « Le Rabelais, écrit-il en février 1664, est achevé à Amsterdam en deux tomes in-douze qui se vendent ici 4 livres 10 sous en blanc; l'impression en est fort belle; il y a à la fin une explication de plusieurs mots dudit auteur, laquelle est bonne. » (*Lettres*, t. III, p. 461.)

En outre il ne nous paraît pas exact de prétendre que le troisième livre n'est pas complet. Sans doute ce livre ne comprend que 49 chapitres (ou même 48, puisque par une erreur de numérotage le chiffre XXVII a été passé), tandis que l'édition définitive du même livre, imprimée en 1552, en compte 52. Mais il faut remarquer que les quatre chapitres soi-disant omis se trouvent à leur place, sans titres spéciaux, il est vrai, parfois même sans alinéa. Ainsi

Le chap. 27 commence p. 400 par les mots : *Par Saint Rigomé.*

Le chap. 34 commence p. 426 par les mots : *Au temps, dit Carpalim.*

Le chap. 38 commence p. 438 par les mots : *Par mon âme, respondit.*

Le chap. 52 commence p. 484 par les mots : *Ce que je vous ay dict.*

Cette division en 49 chapitres est celle qu'ont adoptée toutes les éditions de Rabelais publiées au 17e et au 18e siècle. Ainsi nous nous sommes assuré que le troisième livre de celle de Le Duchat, à laquelle Brunet ne fait pas le même reproche, ne contient pas une ligne de plus que l'édition elzevirienne. Nous pouvons conclure de là que le jugement de Brunet sur le *Rabelais* elzevier, pour n'être pas tout à fait injuste, est exprimé en termes trop sévères, et qu'il est permis d'en rabattre.

Vend. *mar. r.* (anc. rel.) h. 131 mill. 360 frs. Brunet; *mar. r.* (Thouvenin) h. 132 mill. 405 frs. Solar, rev. 300 frs. Huillard; *mar. v.* (Derome) h. 133 mill. 400 frs. Potier; l'exempl. de Coislin et Montesson, en papier fort, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 133 mill. 400 frs. même vente, rev. 700 frs. Benzon; un autre exempl. également en papier fort, *mar. r.* (Hardy-Mennil) h. 133 mill. 419 frs. De la Villestreux; *mar. citr.* (Du Seuil) h. 129 mill. 525 frs. en juin 1876. L'exemplaire Renouard, en papier fort, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. figure au catal. Cigongne sous le n° 1901. Un autre exempl. très grand de marges (135 1/2 mill.) en *mar. r. doublé de mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) fait partie du cabinet du marq. de Ganay (n° 169 du catalogue).

Daniel Elzevier a réimprimé ce Rabelais ligne pour ligne en 1666. Il existe une autre réimpression, également ligne pour ligne, sous la date de 1675, mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes.

1317. Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henry III, roy de France et de Pologne; dont les titres se trouvent à la page suivante. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1663, pet. in-12.

456 pp. — 156 pp. pour le *Discours merveilleux.*

Seconde édition elzevirienne, contenant les mêmes pièces que la première, imprimée à Leyde par Jean Elzevier, en 1660 (n° 868), plus le *Discours merveilleux de la vie, actions et déportemens de la reyne Catherine de Medicis*, décrit ci-dessus (n° 1305).

La même édition, augmentée d'une pièce supplémentaire en 18 pages, a reparu en 1666, avec un titre renouvelé.

1318. Recueil de maximes véritables et importantes pour l'institution dv Roy. Contre la fausse et pernicieuse politique du cardinal Mazarin, prétendu sur-intendant de l'éducation de sa Majesté. Avec deux letres apologétiques pour ledit recueil contre l'extrait du S. N. avocat du Roy au Chastelet. *A Paris,* 1663, pet. in-12.

12 ff. limin. — 584 pp. — 1 f. pour la table. — 1 f. blanc. — 65 pp. pour les deux Lettres.

C'est la même édition que celle qui porte la date de 1653 (voir ci-dessus le n° 1165). On a réimprimé le titre et ajouté les deux lettres apologétiques, qui occupent les 65 pp. finales, cotées séparément.

1319. Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers; dont les titres se trouveront après la préface. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., dont le 1er est blanc. — 182 pp. — 1 f. blanc.

Ce volume, cité avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674, sort incontestablement des presses elzeviriennes, et est marqué de l'astérisque au catal. de 1681. C'est le plus intéressant peut-être de tous les recueils du même genre. Parmi les trente-quatre pièces fort bien choisies qui le composent, on distingue : *le Voyage de l'Isle d'Amour, à Lycidas* (par l'abbé Paul

Tallemant); *le Voyage de Bachaumont et la Chapelle; la Lettre de l'abbé de M. contenant le voyage de la cour vers la frontière d'Espagne* (par Montreuil); *la Relation du voyage du Roy à Nantes* (par le cte de St. Aignan); *la Plainte de la France à Rome*, signée Corneille (mais qui est de Fléchier); *la Lettre de Scarron à Foucquet* (sur ses démêlés avec Boileau), etc.

Dès l'année suivante ce recueil fut réimprimé textuellement, quoiqu'avec une pagination différente. En 1667 parut une dernière édition, augmentée d'une seconde partie (que nous décrirons ci-après), et par ce motif préférée aux deux précédentes. Toutefois le catal. offic. de 1675 nous apprend que cette seconde partie, tirée à plus grand nombre, se vendait séparément; de sorte qu'il n'est pas rare de rencontrer le recueil de 1663 ou de 1664, avec le second volume daté 1667. Dans ce cas il n'y a pas de raison pour accorder la préférence à l'édition parue sous cette dernière date.

1664.

1320. Adversus novos pro καινοδοξίᾳ conatus nova querimonia. 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

189 pp. en tout.

Volume cité par M. Pieters comme un véritable elzevier d'Amsterdam, et en effet, il est porté dans le catal. offic. de 1675.

1321. Lettres de feu monsieur de BALZAC à monsieur Conrart. *A Amsterdam, chez les Elzeviers,* 1664, pet. in-12.

424 pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. — 2 ff. pour la table. — 2 ff. blancs.

Réimpression textuelle de l'édition de Leyde, J. Elzevier, 1659 (nº 841). Vend. non rogné, 50 frs. La Bédoyère.

1322. M. T. CICERONIS de Officiis libri tres. Cato major, vel de senectute. Lælius, vel de amicitia. Paradoxa Stoicorum sex. Somnium Scipionis. Cum optimis ac postremis exemplaribus accuratè collati. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1664, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. blancs.

Deuxième édition reproduisant ligne pour ligne la précédente de 1656 (nº 1194).

1323. Corpus juris civilis. Editio nova, prioribus correctior. M DC LXIV. *Amstelædami, apud Ioannem Blaeu. Ludov. et Dan. Elzevirios, et Lugduni Batavorum, apud Franciscum Hackium.* 2 vol. in-8.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le titre spécial du 1r vol. — 1037 pp. — 1 f. blanc.

T. II (daté 1663): 820 pp., titre compris. — 1 f. sur lequel on lit : *Amstelædami, ex typographia Ioannis Blaev.* M DC LXIV. — 1 f. blanc.

Édition recherchée à cause de sa belle exécution typographique, mais que l'on dit peu correcte. Elle doit principalement sa réputation au nom des Elzevier qui figure sur le frontispice. Mais ce ne sont pas les Elzevier qui l'ont imprimée : la souscription placée à la fin du second volume indique expressément qu'elle a été exécutée par Jean Blaeu, à Amsterdam.

Ce *Corpus juris* est la reproduction textuelle sans les notes de l'édition in-folio parue l'année précédente (nº 1299). Il a été réimprimé, mais moins bien, en 1681 : *Amstelodami, apud viduam Danielis Elsevirii.* « J'ai vu, dit Bérard, un exemplaire de l'édition de 1681 dans lequel on avait substitué à ses titres et à son frontispice le frontispice et les titres de l'édition de 1664, et qu'au moyen de cette fraude on avait fait passer comme étant de l'édition originale. Une remarque bien simple mettra à l'abri de cette tromperie. Dans l'édition de 1664, à la p. 150, on lit *Digestorvm sev Pandectarvm pars secundus;* tandis que dans

l'édition suivante on lit... *pars secunda.* C'est encore ici le cas de dire, assez raisonnablement : la bonne édition est celle qui a la faute. »

Vend. *c. de Russie* (Schavye) 140 frs. Pieters; *mar. r. doublé de mar.* (Boyet) 240 frs. Giraud, rev. 560 frs. L. de Montgermont. Un précieux exempl. en *mar. r.* (Boyet), provenant du comte d'Hoym, 1300 frs. Brunet.

1324. Arnoldi CORVINI à Belderen I. C. Batavi Digesta per aphorismos strictim explicata. Editio postrema multò auctior et emendatior. *Amsterodami, ex officina Elzeviriana. Cum privil. S. Cæs. Maiest.* 1664, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 631 pp.

Quatrième édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur la précédente de 1656 (n° 1195), sauf qu'elle contient en plus le privilége, imprimé dans les liminaires.

1325. Q. CURTII Rufi, Historia Alexandri Magni. Cum notis selectiss. variorum, Raderi, Freinshemii, Loccenii, Blancardi, etc. Editio accuratissima. Accurante C. S. M. D. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1664, in-8.

2 ff. limin. (titre gravé et dédicace). — 751 pp. — 93 pp pour le supplément de Freinshemius. — 46 pp. n. ch. pour l'index. — Une carte pliée en regard de la p. 1, et une planche en reg. de la p. 184.

L'édition est dédiée par Louis et Daniel *Ægidio Valckenier J. U. D. Reipubl. Amstelædamensis senatori,* et elle a été réimprimée par Daniel en 1673. L'une et l'autre reproduisent ligne pour ligne celle qu'avait donnée Jean Elzevier en 1658 (n° 821). Malgré sa belle exécution ce Quinte Curce est peu estimé. L'exempl. de Longepierre, divisé en 2 vol. et rel. en *mar. bleu,* avec les insignes de la Toison d'or sur le dos et les angles des plats, a été adjugé 1120 frs. Potier.

1326. Dictionarium gallico-germanico-latinum. Dictionnaire françois-allemand-latin. Soigneusement reveu, corrigé, et augmenté de beaucoup en cette troisiesme édition : en laquelle ont aussi esté ajoustés les noms propres des principales régions, villes, et rivières d'Europe. Par Nathanael DUEZ, maistre de la langue françoise, italienne, et allemande. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1664. *Avec priviléges de S. M. Impériale et des Estats de Hollande et Westfrise,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1115 pp.

Dictionarium germanico-gallico-latinum. Teutsch, Frantzösisch, und Lateinisch Dictionarium. In diesem dritten Truck fleissig widerumb ubersehen, verbessert, und weit vermehrt : darbey auch die nomina propria der vornemsten Ländern, Stätten, und Flüssen in Europa seind gefüget worden. Durch Nathanael Dvez, Frantz: Ital: und Teutschen Sprachmeister. *Zu Amsterdam, bey Ludwig und Daniel Elzevier. Im Jahr* 1664. *Mit privilegien,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

744 pp., y compr. le titre. — 1 f. d'errata.

La première édition avait paru en 1642, sous ce titre : *Dictionnaire françois allemand latin et allemand françois latin, avec un petit abrégé de grammaire françoise, revu, corrigé et augmenté en cette édition, par Nathanael Dhvez.* (Marque : le Pélican, avec la devise : *Vivimus ex uno.*) A Leyden, chez François de Hegher, 1642, in-8.

Le même Dictionnaire, « reveu, corrigé et augmenté pour le moins d'un tiers

en cette seconde édition, » avait reparu *à Leyde, chez François Hackes*, 1650, *avec privilége*, 2 tom. in-8. Cette seconde édition, très bien imprimée par Fr. Hackius, porte au verso du titre un extrait du privilége, duquel il résulte que ledit privilége, en date du 29 juillet et 2 août 1642, avait été octroyé à Fr. de Heger et transporté par celui-ci à Louys Elzevier et Frans Hackes, par acte du 1r mai 1649.

L'édition des Elzevier est la troisième.

1327. JVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV, cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Anno 1664, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. Duysent. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par les mêmes Elzevier en 1656 (nº 1203).

1328. Georgii PASORIS Manvale Novi Testamenti, auctum vocibus quæ occurrunt in versionibus antiquis græcis Veteris Testamenti. Sic ut habeatur plenissimum lexicon sermonis græci medii ævi, quem Alexandrinum possis appellare. Auctore Christiano Schotano, Frisio, Sacr. Literar. professore. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Aº 1664, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 686 pp. — 13 ff. n. ch. d'index. — 38 pp., y compr. un faux titre, pour le *Libellus de græcis accentibus*. — 1 f. bl.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par L. Elzevier en 1654 (nº 1177). Vend. non rogné, *c. de Russie*, 3 liv. 3 sh. J. T. Payne.

1329. M. Velleivs PATERCVLVS. Cum notis Gerardi Vossii G. F. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*. Aº 1664, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 116 pp. — 14 ff. n. ch. d'index. — 128 pp. de notes (la dern. cotée par erreur 182). — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne du Paterculus de Leyde, 1639 (nº 484). Vend. *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill. 29 frs. Chenu; non rogné, *mar. v.* (Bauzonnet-Trautz) 100 frs. Brunet.

1330. Geographia generalis, in qua affectiones generales telluris explicantur autore Bernh. VARENIO, Med: D. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*; 1664, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 748 pp. — Cinq feuilles pliées, en regard des pp. 8 (deux ff.), 66, 126 et 172.

Réimpression textuelle, quoiqu'avec une pagination différente, de l'édition donnée par Louis Elzevier en 1650 (nº 1120).

1331. P. VIRGILIUS Maro accurante Nic. Heinsio Dan. Fil. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana*, 1664. *Sumptibus societatis*, in-24.

359 pp., y compr. le titre gravé.

Voir ci-dessus à l'année 1649 le nº 1096.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

III

DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

1r MAI 1664 — 13 OCTOBRE 1680.

1664.

1332. Aristippe, ou de la cour, par Mr de BALZAC. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1664, pet. in-12.

259 pp., y compr. le titre gravé par P. Philippe. — 24 pp. n. ch. de table. — 2 ff. blancs.

Réimpression textuelle, y compr. l'épître dédicatoire de Jean Elzevier « aux bourguemaistres de la ville de Leide, » de la seconde des deux éditions parues à Leyde sous la date de 1658 (nº 815). Elle est assez médiocrement exécutée, en gros caractères. L'exempl. d'A. Bertin, non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 46 frs., rev. 115 frs. Potier.

1333. Les Œvvres diverses du sieur de BALZAC. Augmentées en cette édition, de plusieurs pièces nouuelles. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1664, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp.

Jolie édition, qui reproduit ligne pour ligne celle de Leyde, 1658 (nº 816). L'exempl. d'A. Bertin, non rogné, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 60 frs., rev. 91 frs. Potier.

1334. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii, sumptibus societatis,* 1664, in-24.

456 pp., y compr. le titre gravé. — 28 ff. n. ch. pour l'index.

Réimpression littérale de l'édition donnée par Louis en 1650 (nº 1100).

1335. Johannis CLAUBERGII Physica, quibus rerum corporearum vis et natura, mentis ad corpus relatæ proprietates, denique corporis ac mentis arcta et admirabilis in homine conjunctio explicantur. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., titre et faux titre compris. — 470 pp.

Johannis Claubergii Metaphysica de ente, quæ rectiùs Ontosophia, aliarum disciplinarum, ipsius quoque iurisprudentiæ et literarum, studiosis accommodata. Edit. tertia, multis locis emendata, aucta et notis illustrata. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1664, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 111 pp.

Ces deux parties doivent être réunies en un seul volume, ainsi que l'indique le faux titre placé en tête de l'ouvrage : *Johannis Claubergii Opera physica, id est, Physica contracta, Disputationes physicæ, Theoria viventium, et conjunctionis animæ cum corpore descriptio. Accedunt ejusdem Metaphysica de ente.*

1336. Conclave nel quale fû eletto Fabio Chiggi, detto Alessandro VII. 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

162 pp. — 3 ff. blancs.

Véritable elzevier d'Amsterdam, porté dans les catal. offic. de 1675 et 1681. Preuves elzeviriennes : la sphère du titre, qui est la première d'Amsterdam, le cul-de-lampe au masque, pp. 6 et 162, et les signat. en 7.

Le volume intitulé : *Le Conclave d'Alexandre VII. ou relation véritable de tout ce qui s'est passé et négocié au conclave tenu à Rome depuis le 17 janvier jusqu'au 7 avril* 1655 *au sujet de l'élection du Cardinal Fabio Chigi Siennois depuis appellé Alexandre VII. Pape... Le tout fidèlement décrit par un conclaviste*, 1666, pet. in-12, de 133 pp., non compr. le titre, n'est pas, comme on pourrait le croire, une traduction du précédent.

Il existe de la relation française une édition dans le genre elzevirien : *A Cologne*, 1667, pet. in-12, de 133 pp., titre non compris. Loin d'être, comme on l'a dit, une production des Elzevier, il ne paraît même pas qu'elle ait vu le jour en Hollande. Elle a des réclames, mais non à toutes les pages; les cahiers sont irrégulièrement signés, en 2, en 3 ou en 4.

On lit dans le catal. Chenu, à propos de ce dernier opuscule : « Quoique les bibliographes ne le mentionnent pas, il fut l'œuvre de Levin-Nicolas Moltke, et parut d'abord en latin (*Slesvigi*, 1656, in-8). » Il existe en effet un volume sous ce titre : *Conclave reseratum in quo Fabius Chisius summus pontifex creatus est*, Slesvici, 1656, in-8, mais je n'ai pu vérifier s'il a servi réellement d'original à la relation française.

1337. Joannis Arn. CORVINI J. C. Elementa juris civilis, iuxta ordinem Institutionum Imperialium erotematice exposita; additis Germani Cousinii J. C. receptarum utriusque juris regularum partitionibus. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 238 pp. — 52 pp., titre compris, pour les *Regularum partitiones.* — 5 ff. d'index.

Troisième édition elzevirienne. Les deux premières ont paru sous la date de 1645 (n° 1025).

1338. Johannis Arn. CORVINI JC. Batavi Enchiridium; seu Institutiones Imperiales, insertis latioribus materiis, theorice, et practice digestæ, et explicatæ per erotemata. Editio quinta, prioribus ex nova recognitione emendatior, et auctior. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 644 pp. — 2 ff. blancs.

Cinquième édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur la précédente de

1657 (n° 1213), à l'exception des liminaires.

1339. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. Ultima editio cum optimis collata, diligenter recognita et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1664. *Cum privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimina philosophiæ, seu dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. Ultima editio, cum optima collata... *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1664. *Cum privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ per Renatum Des Cartes, gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab H. D. M. I. V. L. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* A° 1664, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Ces trois parties, ordinairement réunies en un volume, sont précédées de 2 ff. (faux titre et portrait de Descartes.) Le faux titre porte : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio quarta, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* C'est la quatrième édition des œuvres philosophiques de Descartes. (Voir le n° 1008.) On y joint le volume des *Meditationes* paru l'année précédente (n° 1304).

1340. L. Annævs FLORVS. Cl. Salmasivs addidit Lvcivm Ampelivm, e cod. MS. nunquam antehac editum. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 336 pp. — 8 ff. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de Leyde, 1657 (n° 803), sauf que l'épître à Ph. Ott. ab Herzelles est signée dans l'une Jean, dans l'autre Daniel Elzevier.

1341. Le Fou raisonnable. Comédie. Dédiée à Mr le marquis d'Angely. Et représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgogne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

44 pp. — 2 ff. blancs.

Cette pièce, non citée jusqu'ici, est un véritable elzevier d'Amsterdam, comme le prouvent la sphère, le fleuron aux roses trémières, les lettres grises, &c. Elle est portée dans les catal. offic. de 1675 et 1681, parmi les comédies imprimées par les Elzevier.

Le nom de l'auteur, R. Poisson, se lit au bas de l'épître dédicatoire.

1342. Institutiones D. JUSTINIANI SS. Princ. typis variæ; rubris nucleum exhibentibus. Accesserunt ex Digestis tituli de verborum significatione et regul. juris. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1664. *Cum privilegio Cæsareo,* in-24.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 391 pp. — 102 pp. n. ch. pour les index. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de ce format, imprimée en rouge et en noir. (Voir le n° 1175.)

1343. Clavis et fundamenta græcæ linguæ, duabus partibus distincta : quarum I, vocabula latino-græca; II, omnes totius linguæ græcæ voces primogeniæ, in vulgari lexico occurrentes alphabetice disponuntur; nec non earundem derivata præcipua subjunguntur. Opusculum apprimè utile, et maximè accommodum iis, qui græcæ linguæ studiô capiuntur. Authore Eilardo LUBINO. Editio nova; præ cæteris omnibus multam partem correctior in lucem edita, operâ et studiô I. K. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1664, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 448 pp.

Réimpression ligne pour ligne (et nullement amplifiée, comme le suppose Brunet) de l'édition donnée par Louis Elzevier en 1651 (n° 1131).

1344. M. Val. MARTIALIS ex museo Petri Scriverii. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* A° 1664. *Sumptibus societatis*, in-24.

310 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur celle de 1650 (n° 1115).

1345. Operum P. OVIDII Nasonis editio nova, accurante Nicolao Heinsio Dan. fil. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii*, 1664. *Sumptibus societatis*, 3 vol. in-24.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. avec la *Minerve*. — 268 pp., y compr. un titre spécial. — 2 ff. blancs.
T. II : 292 pp.
T. III : 309 pp.

Seconde édition elzevirienne de ce format, reproduisant textuellement la première de 1652 (n° 1150), mais avec une pagination différente.

1346. Histoire du roy Henry le Grand. Composée par messire de Hardouin de PEREFIXE archevesque de Paris, cy-devant précepteur du Roy. Reveuë, corrigée, et augmentée par l'auteur. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier*, 1664, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 566 pp. — 10 ff. n. ch. pour le poëme de Cassagnes. — 1 f. bl.

La meilleure et la plus complète des quatre éditions de ce livre données par les Elzevier d'Amsterdam. Elle contient de plus que celles de 1661 (n° 1272) un *Recueil de quelques belles actions et paroles mémorables du roy Henry le Grand* (pp. 525 à 566), et un poëme de Cassagnes, intitulé : *Henry le Grand au Roy.*

Vend. *vél.* h. 133 mill. 42 frs. Pieters; *mar. r.* (Hardy) h. 129 mill. 50 frs. Potier.

1347. PERSIUS enucleatus, sive commentarius exactissimus et maxime perspicuus in Persium poetarum omnium difficillimum. Studio Davidis Wedderburni, Scoti, Abredonensis. Opus posthumum. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1664, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

106 pp. — 1 f. blanc.

La justification est plus grande que dans les impressions ordinaires des Elzevier. Le texte, encadré en quelque sorte dans les notes, est en italiques. Un exempl. non rogné, *v. fauve*, a été vendu 2 liv. J. T. Payne; un autre exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne sous le n° 443.

1348. Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes, tant en

prose qu'en vers; dont les titres se trouveront après la préface. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

180 pp. en tout.

Seconde édition de ce recueil. Quoique la pagination diffère, elle contient exactement les mêmes pièces que la première, parue l'année précédente (n° 1319).

1665.

1349. Il Decameron di messer Giovanni Boccacci cittadino Fiorentino. Si come lo diedero alle stampe gli SS^ri^ Giunti l'anno 1527. *In Amsterdamo,* 1665, in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 744 pp.

Brunet a été mal inspiré en attribuant ce volume à Blaeu, car il est peu de livres dont l'origine elzevirienne soit mieux établie. La sphère du titre, le fleuron aux mains de justice, les lettres grises très nombreuses et d'une vérification facile, en un mot tous les témoignages concordent en faveur de Daniel Elzevier.

La préface de l'imprimeur au lecteur n'est pas la même dans tous les exemplaires. Dans ceux du premier tirage elle commence en ces termes : *Eccovi, gentilissimi signori lettori, il vostro Decameron di messer Giovanni Boccaccio tal qual fu messo alle stampe da'signori Giunti,* 1527. Dans les autres elle commence : *Gl'amatori della lingua toscana, che tanti sono, quanti intendono quel gentile idioma, non potevano aver più pazienza, che con una nuova, e perfetta edizione si restituisse oramai alla sua vera lettura il Decamerone di messer Boccacci.* Voici comment il est possible de se rendre compte de cette anomalie : après un certain laps de temps Daniel Elzevier aura cédé le fonds de son édition à quelqu'un de ses confrères, plus à même peut-être par ses relations d'en tirer parti; ce serait pour ce motif que le *Boccace* ne figure plus au catal. offic. de 1681, alors qu'il est encore porté dans celui de 1675. Le nouvel acquéreur aura jugé à propos, pour faire valoir l'ouvrage, de l'enrichir d'une préface nouvelle, œuvre, paraît-il, de l'abbé J. Ph. Marucelli, résident du grand-duc de Toscane à la cour de France. (Voir les *Mélanges* de Michault, t. I, p. 213.) L'édition épuisée, le libraire l'aura fait réimprimer, avec moins de luxe et par d'autres presses, sous la date de 1679. En effet il est à constater que cette dernière édition, signée *Amsterdam,* 1679, 2 vol. in-12, à la sphère, est calquée sur la précédente et renferme le même avant-propos.

Le *Boccace* elzevier passe pour correct, et les beaux exemplaires, c'est-à-dire ceux qui mesurent au moins 150 millim., sont très recherchés. Vend. *mar. br.* (Thouvenin) h. 150 mill. 105 frs. Solar; *mar. citr.* (anc. rel.) h. 150 mill. 106 frs. même vente; *mar. v.* (Bauzonnet) h. 150 mill. 155 frs. Brunet, rev. 135 frs. en juin 1876; *mar. r.* (Thompson) h. 151 mill. 75 frs. Huillard; *mar. r.* (Bisiaux) h. 146 1/2 mill. 130 frs. Tufton; *mar. citr.* (Capé) h. 144 mill. 220 frs. Benzon.

Il existe de ce Boccace un précieux exempl. non rogné, mesurant 167 mill., qui après avoir appartenu à l'avocat Reina, de Milan, a figuré à la vente J. T. Payne, où il a été porté à 47 livres. Il est demeuré en Angleterre.

1350. Cl. Claudiani quæ exstant; Nic. Heinsius Dan. fil. recensuit ac notas addidit, post primam editionem altera fere parte nunc auctiores. Accedunt selecta variorum commentaria, accurante C. S. M. D. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1665, in-8.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 917 pp. — 15 pp. pour les index.

Ce Claudien est fort bien imprimé. On

en faisait grand cas autrefois, parce qu'il passait pour l'un des volumes rares de la collection des *Variorum*. Mais c'est son principal mérite : *Mercenariam editionis curam temere suscipiens Cornelius Schrevelius*, a dit Burman dans la préface du Claudien de 1760.

1351. J. A. COMENII Janua linguarum reserata, cum græca versione Theodori Simonii Holsati, innumeris in locis emendata à Stephano Curcellæo : qui etiam gallicam novam adjunxit. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1665. *Cum privilegio*, in-8.

Marque : *la Minerve*.

11 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 266 pp. — 238 pp. pour les index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1649 (n° 1080).

1352. La Conjuration du comte Jean-Louïs de Fiesque. *A Cologne*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

136 pp. en tout.

Véritable elzevier d'Amsterdam, orné de la seconde sphère et du fleuron aux roses trémières. La *Conjuration de Fiesque* est cotée 7 sous au catal. offic. de 1675, et figure sans l'astérisque dans celui de 1681. On sait que ce brillant récit est l'œuvre du cardinal de Retz. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 135 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 360 frs. Benzon; *mar. r.* (Chambolle-Duru) h. 131 mill. 110 frs. L. de Montgermont.

L'édition originale avait paru sous la même date *à Paris, chez Claude Barbin*, 1665, in-12.

1353. Les Constitutions du monastère de Port Royal du S. Sacrement. *A Mons, chez Gaspard Migeot, en la ruë de la Chaussée, à l'enseigne des trois Vertus*, 1665. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 528 pp. — 1 f. d'errata.

M. Pieters a eu tort de reléguer ce volume dans l'appendice, parmi les ouvrages qu'on annexe à la collection elzevirienne. C'est positivement un elzevier d'Amsterdam, comme on le reconnaît à la sphère du titre, à la lettre I, qui se vérifie entre autres sur le *Boyle Tentamina* de 1667, au fleuron bien connu de la p. 394, aux signatures en 7, enfin à l'impression qui est fort soignée.

Si les *Constitutions de Port Royal* ne figurent pas au catal. de 1681, c'est que Daniel les a exécutées pour le compte du libraire montois Gaspard Migeot, le même pour lequel il a imprimé plus tard les diverses éditions du *Nouveau Testament* de Mons.

Vend. *mar. br.* (Trautz-Bauzonnet) 67 frs. L. de Montgermont.

Une « seconde édition » des *Constitutions* a paru à *Bruxelles, chez Lambert Marchant*, 1674, pet. in-12, de 10 ff. limin. et 494 pp.

1354. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii*. A° 1665. *Sumptibus societatis*, in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1650 (n° 1103).

1355. Codicille d'or, ou petit recueil tiré de l'Institution du prince chrestien, composé par ERASME. Mis premièrement en françois sous le roy François Ier; et à présent pour la seconde fois. Avec d'autres pièces énoncées en la page suivante. 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

187 pp. — 2 pp. n. ch. de corrections et d'additions.

Ce petit ouvrage est de Claude Joly, et fait suite au *Recueil de maximes véritables et importantes pour l'institution du Roy* (nos 1165 et 1318). L'édition que nous décrivons sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Vend. non rogné, 35 frs. La Bédoyère, 30 frs. Chedeau; non rogné, *mar. br.* (Thibaron) 40 frs. Potier; *mar. r.* (Capé) 50 frs. De la Villestreux.

Il en existe une autre sous la même date, de 189 pp., sans corrections et additions; nous ne l'avons pas vue, mais M. Pieters donne à entendre qu'elle n'est pas elzevirienne.

Quant à la réimpression de 1666, 187 pp. et 3 pp. de corrections, elle ne nous paraît pas même exécutée en Hollande; et il en sera de même sans doute pour celle qui porte la date de 1667.

1356. Architectvra militaris nova et aucta, oder newe vermehrte Fortification von regular Vestungen, von irregular Vestungen und Aussenwercken, von praxi offensivâ und defensivâ : auff die neweste Niederländische praxin gerichtet und beschrieben, durch Adamvm FREITAG, der mathematum liebhabern. Letzte edition verbessert. *Amsterdam, bey Daniel Elzevier,* 1665, in-fol.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 194 pp. — 1 f. d'index. — 35 planches doubles, cotées A-Mm; 7 tableaux pliés après la p. 24, et un 8e p. 37.

Quatrième et dernière édition elzevirienne, conforme aux trois précédentes. (Voir le no 348.)

1357. Avli GELLII Noctes Atticæ. Editio nova et prioribus omnibus docti hominis cura multo castigatior. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1665, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 482 pp. — 59 ff. n. ch. d'index.

Seconde édition d'Aulu-Gelle publiée par les Elzevier d'Amsterdam. Elle est très inférieure en beauté à la précédente (no 1127), qu'elle reproduit textuellement.

1358. Titi LIVII Historiarum quod exstat, cum perpetuis Gronovii et variorum notis. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios,* 1665, 3 vol. in-8.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 820 pp. — 38 ff. n. ch.
T. II (daté 1664) : 842 pp. — 35 ff. n. ch.
T. III (daté 1664) : 997 pp. — 90 pp. n. ch.

Cette édition a été entreprise durant l'association de Louis et Daniel. Le tome II, imprimé en 1664, porte encore les deux noms, tandis que le t. III, exécuté la même année, est au nom de Daniel seul. Cette dernière circonstance ferait supposer que Louis Elzevier ne figure sur le titre général que par une méprise du graveur, à moins qu'on n'ait voulu indiquer que le premier volume était imprimé avant la rupture de l'association.

Ce Tite-Live *variorum* a été dédié par Gronovius à Ferd. de Furstenberg, évêque de Paderborn, contre l'avis de Nic. Heinsius, qui, voulant faire participer son ami aux munificences du grand roi, l'engageait vivement à dédier son livre à Louis XIV, ou tout au moins à Colbert. (Cf. *Burmanni Syll.*, t. III, pp. 495, 498, etc.)

Daniel Elzevier a donné en 1679 une réimpression de ce Tite-Live, revue par le fils de Gronovius, et beaucoup plus estimée.

1359. Ludovici MONTALTII Litteræ provinciales, de morali et politica Jesuitarum disciplina. A Willelmo Wendrockio Salisburgensi theologo, e gallica in latinam linguam translatæ; et theologicis notis illustratæ, quibus tum jesuitarum adversus

Montaltium criminationes repelluntur : tum præcipua theologiæ moralis capita à novorum casuistarum corruptelis vindicantur. Editio quarta, auctior. *Coloniæ, apud Nicolaum Schouten,* 1665, in-8.

40 ff. limin. n. ch. — 646 pp. — 1 f. blanc.

Nous avons décrit la première édition de ce livre, imprimée par Jean Elzevier en 1658 (n° 829). Celle-ci, qui est la quatrième, sort positivement des presses Elzeviriennes d'Amsterdam; elle est portée avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1360. Johannis PREVOTII artem componendi medicamenta genuinæ restitutam integritati exhibet Adolphus Storck. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 184 pp.

L'épître dédicatoire « D. Bernhardo Rottendorfio, comiti Palatino, » datée *Lemgoviæ, prid. Kal. Dec.* 1664, est signée: *Ad. Storck, Illustr. Comit. in Lippe medicus.*

1361. Recueil des défenses de Mr Fouquet. 1665, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. (dont le 1er est blanc). — 270 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 1 f. (titre). — 406 pp.
T. III : 1 f. (titre). — 432 pp.
T. IV : 1 f. (titre). — 396 pp.
T. V : 1 f. (titre). — 304 pp.

Suite du Recueil des défenses de Mr Fouquet. 1667, 7 vol. pet. in-12.

T. I : 4 ff. limin. (dont le 1er est blanc). — 240 pp.
T. II : 1 f. (titre). — 379 pp.
T. III (daté 1666) : 350 pp. — 1 f blanc.
T. IV : 1 f. (titre) — 311 pp.
T. V : 1 f. (titre). — 268 pp.
T. VI : 1 f. (titre). — 480 pp.
T. VII : 1 f. (titre). — 270 pp. — 1 f. blanc.

Conclusion des défenses de Mr Fouquet contenant son interrogatoire, le journal de ce qui s'est passé en son affaire depuis le jour de sa capture, ses remarques sur le procédé qu'on a tenu contre luy, les avis de ses juges, les conclusions des procureurs du Roy, et sa sentence de bannissement. 1668, pet. in-12.

2 ff. limin. — 356 pp.

C'est Daniel Elzevier qui a imprimé ces treize volumes, portés dans le catal. offic. de 1675, au prix de 12 florins 9 sous de Holl., et dans celui de 1681, avec l'astérisque. Il est inutile de supposer avec M. Pieters que Daniel a eu recours pour se déguiser à des fleurons empruntés. La sphère et les rares ornements typographiques disséminés dans ce recueil, sont bien ceux de l'officine d'Amsterdam et se vérifient sur bon nombre d'elzeviers signés. Seule la vignette qui figure sur le titre de la *Conclusion* a été gravée pour la circonstance. C'est l'emblème adopté par Fouquet, un ver à soie renfermé dans sa coque, avec la devise : *Inclusum labor illustrat.*

La précaution qu'on prête à Daniel eût été d'ailleurs bien superflue, puisque longtemps avant que l'ouvrage ne parût, on connaissait en France l'imprimeur véritable : « On m'a dit, écrivait Gui Patin le 29 août 1664, que l'on avoit imprimé chez Elzevir, à Amsterdam, plusieurs tomes de *Factums*, *Requêtes*, *Apologies* et *Défenses* pour M. Fouquet, mais on n'en a encore point vu ici. » (*Lettres*, t. III, p. 481.)

On joint parfois au *Recueil des défenses* deux autres volumes de même format, imprimés à Bruxelles par Foppens, et que nous décrirons dans l'appendice : le *Factum de M. Fouquet*, S. l., 1666, et les *Observations sur un manuscrit intitulé Traitté du Péculat*, S. l., 1666.

Un exempl. des 15 vol., *veau bleu*, aux armes du marq. de Coislin, a été retiré

des enchères à 250 frs., vente Pieters. Mais d'ordinaire on les vend beaucoup moins cher.

Après la mort de Daniel, la veuve Cramoisy de Paris se rendit adjudicataire du fonds de l'édition, et la remit en vente sous le titre suivant : *Les Œuvres de Mr Fouquet, ministre d'Estat. Contenant son accusation, son procez et ses défenses, contre Louis XIV roy de France*, A Paris, chez la veuve de Cramoisy, 1696, avec privilége du Roy, 16 tom. en 8 vol. pet. in-12. J'ai vérifié que ces 16 tomes sont ceux de l'édition elzevirienne, dont on a renouvelé les titres, et auxquels on a joint le *Traité du péculat* et le *Factum* (ce dernier divisé en 2 parties).

1362. Relation de la conduite présente de la cour de France. Adressée à un cardinal à Rome, par un seigneur romain, de la suite de son Éminence Monseigneur le cardinal Flavio Ghigi (*sic*), légat du saint siége vers le roy très-chrestien. Traduite d'italien en françois. *A Leyde, chez Antoine du Val, à la Bible*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Véritable elzevier d'Amsterdam, d'une exécution très soignée, resté inconnu jusqu'ici aux bibliographes. Preuves elzeviriennes : la sphère du titre, qui est la seconde d'Amsterdam, le fleuron final, qui se vérifie sur l'*Aristippe* de Balzac de 1664, les signatures en 7 et l'unique lettre grise M.

Il importe de ne pas confondre cette édition avec une autre parue la même année, sous la même rubrique, mais avec une pagination différente : (la Sphère.) *A Leyde, chez Antoine du Val, à la Bible*, 1665, pet. in-12, de 1 f. (titre) et 106 pp. Cette dernière a été imprimée à Bruxelles par Fr. Foppens, et a reparu l'année suivante avec de nouveaux titres portant : *Édition la plus correcte*, A Fribourg, chez Simon le Franc, rue perdue, à la Fronde, 1666. Brunet se trompe lorsqu'il affirme que le volume signé *Fribourg* n'est pas sorti des mêmes presses, puisqu'en réalité les deux éditions n'en font qu'une et ne diffèrent entre elles que par le titre.

Dans notre conviction l'édition de Bruxelles est l'originale, et c'est Daniel qui cette fois a été le contrefacteur (mais non pour son propre compte, puisque la *Relation* n'est citée dans aucun de ses catal. offic.). Nous nous fondons principalement : 1° sur le pseudonyme *Ant. du Val* qui est familier à Foppens et dont les Elzevier n'ont usé que cette unique fois; 2° sur ce que le catal. de 1674 cite la *Relation de la cour de France* avec l'adresse de Bruxelles, ce qui de la part de Daniel nous semble impliquer une sorte d'aveu; 3° sur ce que la substitution de titres faite par Foppens, avec la variante: *Édition la plus correcte*, nous paraît avoir été imaginée exprès pour parer au préjudice que devait lui causer une entreprise rivale.

1363. SulpicI SEVERI presbyteri Opera omnia. Cum lectissimis commentarijs. Accurante Georgio Hornio. Editio tertia auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Elzevirios. Lugd: Bat: et Roterod: apud Hackios.* A° 1665, in-8.

16 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 578 pp. — 15 ff. n. ch. pour la *Chronologia* et l'*index*.

Les deux premières éditions du Sulpice Sévère *variorum* avaient paru à Leyde, chez Fr. Hackius, en 1647 et 1654, in-8. Celle-ci, bien qu'elle porte l'adresse des Elzevier (par erreur, au lieu de celle de Daniel seul), sort également des presses de Hackius, comme le prouvent surabondamment les fleurons et les lettres grises. Le frontispice gravé est le même que dans les deux précédentes.

1364. C. Cornelivs TACITVS, cum optimis exemplaribus col-

latus. Adiecti sunt capitulorum numeri. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1665. *Sumptibus societatis,* in-24.

624 pp., y compr. le titre gravé. — 12 ff. pour l'index.

Seconde édition de ce format, calquée ligne pour ligne sur la première de 1649 (nº 1094).

1365. Pvb. TERENTII Comœdiæ sex. Ex recensione Heinsiana. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1665. *Sumptibus societatis,* in-24.

236 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression textuelle de l'édition de 1651 (nº 1136).

1366. Traité des restitutions des grands, précédé d'une lettre touchant quelques points de la morale chrestienne. 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 96 pp. — 228 pp.

Il y a sous cette date trois éditions différentes, ayant chacune le même nombre de pages. L'originale sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam et se reconnaît à première vue à la sphère du titre. La page 225 y est cotée par erreur 125, et à l'avant-dernière ligne de la dernière page le mot *obéïssant* est orthographié avec un *ï* tréma.

Les deux contrefaçons sont dues à Fr. Foppens de Bruxelles. Le mot *obéyssant* s'y lit avec un *y* grec. La première des deux est remarquablement bien exécutée, et rivalise avec celle de Daniel Elzevier. La seconde est moins belle et imprimée sur un papier de qualité inférieure.

On sait que le *Traité des restitutions des grands* est du chanoine Claude Joly. (Voir au sujet de ce livre l'*Histoire des confesseurs* de Grégoire, *Paris,* 1824, in-8, p. 46 et s.)

1367. Arnoldi VINNII J. C. in quatuor libros Institutionum Imperialium commentarius academicus et forensis. Editio quarta, ab auctore recognita, novaque et largiore cum florum, tum rerum forensium aspersione exornata atque adaucta. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1665. *Cum gratia et privilegio Sacræ Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 888 pp. — 10 ff. n. ch. d'index.

Cette quatrième édition, désignée par Paquot et par Brunet comme la plus belle de cet ouvrage, est calquée ligne pour ligne sur la troisième parue en 1659 (nº 1252).

Nous avons constaté l'existence de deux éditions distinctes et également bien exécutées de ce gros volume sous la date de 1665. L'une et l'autre portent la mention : *Editio quarta, ab auctore recognita,* &c. La première se reconnaît à la p. 539 cotée par erreur 439; le nom de l'imprimeur dans l'adresse est orthographié *Elzevirium.* Dans l'autre, qui est en réalité la cinquième, ce nom est écrit avec une *s* : *Elsevirium,* et la p. 267 est cotée 167.

1666.

1368. L'Histoire du cardinal-duc de Richelieu. Par le sieur AUBERY, avocat au parlement et aux conseils du Roy. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin. — 644 pp. pour le texte, précédé du portrait de Richelieu. — 25 ff. n. ch. de table.

T. II : 4 ff. limin. — 482 pp. (la dern. ch. par erreur 842). — 13 ff. n. ch. de table.

Mémoires pour l'Histoire du cardinal duc de Richelieu, re-

cueillis par le sieur Aubery, advocat au parlement et aux conseils du Roy. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1667, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 2 ff. (titre et table). — 624 pp.
T. II : 2 ff. — 528 pp.
T. III : 4 ff. — 790 pp.
T. IV : 1 f. — 773 pp. — 4 ff. de table.
T. V : 6 ff. — 595 pp. — 27 pp. n. ch. pour la table des noms propres.

Le catal. de 1674 cite les deux ouvrages en un seul article, avec l'adresse d'Amsterdam. Les sept volumes sont la reproduction intégrale de l'édition de *Paris, Bertier,* 1660, 3 vol. in-fol.

Il est incontestable que les deux tomes de l'*Histoire* ont été imprimés par Daniel Elzevier. La sphère usée, la première des Elzevier d'Amsterdam, est pareille à celle du t. II du *Rabelais* de 1666; les têtes de profil sont celles de l'*Imitation* de 1679. Quant aux *Mémoires*, si bien exécutés qu'ils soient, ils sont pour sûr étrangers aux presses elzeviriennes. Il se peut qu'ils sortent de deux officines différentes, les sphères et fleurons étant autres dans les deux premiers tomes que dans les trois derniers.

Nous n'attachons aucune importance à une particularité sur laquelle M. Pieters a jugé à propos d'insister. Il est vrai que les *Mémoires* sont signés *Pierre Marteau*, tandis que l'*Histoire* porte l'adresse de *Pierre du Marteau*, pseudonyme dont les Elzevier d'Amsterdam ont usé en d'autres circonstances (voir les nos 1317 et 1319). Mais cette variante nous paraît toute fortuite. Daniel n'avait pas à faire choix d'un pseudonyme, par la raison qu'il imprimait pour le compte d'autrui (probablement pour A. Wolfgang) cette *Histoire* dont aucun de ses catalogues officinaux ne fait mention.

On s'explique fort bien que l'éditeur, quel qu'il soit, de ce volumineux ouvrage, se soit adressé pour accélérer la besogne à divers imprimeurs. Nous verrons à l'article suivant qu'en pareil cas l'éditeur du *Brantôme* s'y est pris de la même façon.

1369. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des hommes illustres et grands capitaines françois de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère,* 1666, 4 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. — 417 pp. — 3 ff. blancs.
T. II : 2 ff. limin. — 404 pp.
T. III : 2 ff. limin. — 442 pp. — 1 f. blanc.
T. IV : 1 f. (titre). — 352 pp., dont la dern. n. ch.

Pour peu qu'on soit familiarisé avec le matériel et les procédés typographiques des Elzevier, on reconnaît au premier coup d'œil que ces quatre volumes sortent de l'officine d'Amsterdam. Sphères des titres, fleurons aux mains de justice, tête de buffle, têtes de profil, culs-de-lampe et lettres grises, tant de témoignages, dont le moindre serait décisif, établissent cette origine, que l'on conçoit à peine que tous les elzeviriographes, à l'exception de Millot, aient pu s'y tromper.

Les *Vies des hommes illustres et grands capitaines françois* sont les seuls volumes de Brantôme qu'ait imprimés Daniel. Pour compléter la collection il faut y joindre : 1° *les Vies des dames illustres de France*, Leyde, 1665, imprimées à Bruxelles par Foppens; 2° *les Vies des hommes illustres et grands capitaines estrangers*, Leyde, 1665, imprimées par Fr. Hackius à Leyde, ou bien l'édition de *Leyde*, 1666, 2 vol. imprimés par Foppens; 3° *les Vies des dames galantes*, Leyde, 1666, 2 vol. imprimés à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang. Tous ces volumes portent la sphère, avec la même adresse : *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère.* Nous les décrirons chacun en son lieu.

On peut ajouter un neuvième volume (ou 10e, si les *Capitaines estrangers* sont de Foppens), contenant les *Anecdotes de la cour de France sous les rois Henry II,*

François II, Henri III et IV, touchant les duels, A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère, 1722, pet. in-12, de 2 ff. et 331 pp.

Cette édition des Œuvres de Brantôme, qui est l'originale, a été exécutée aux frais des frères Jean et Daniel Steucker à la Haye. C'est du moins ce que nous apprend un bibliographe érudit et consciencieux, Prosper Marchand, auteur de l'avertissement placé en tête du *Brantôme* de 1740; et il n'y a pas de raison pour récuser ce témoignage, qui cadre parfaitement avec ce que l'on sait de ces intelligents et actifs éditeurs. En 1665 les Steucker n'étaient encore que libraires. Ils se sont adressés pour imprimer leur *Brantôme* aux premiers typographes du temps, D. Elzevier, Fr. Hackius et Foppens, de même qu'ils avaient eu recours aux presses elzeviriennes de Leyde pour les *Maximes de La Rochefoucauld* (n° 889) et les *Mémoires de Bassompierre* (n° 891).

Bien que ce Brantôme soit très incorrect et qu'on y ait omis quantité de passages importants, il n'en est pas moins recherché. Vend. en 10 vol. *v. ant.* (Purgold) 131 frs. Chedeau; en 10 vol. *mar. r.* (Simier) h. 128 mill., exempl. de Sensier, 190 frs. Pieters, rev. 260 frs. De la Villestreux. Les quatre vol. non rognés des *Grands capitaines françois*, imprimés par D. Elzevier, 51 frs. De la Villestreux.

Nous avons sous les yeux un exemplaire des *Grands capitaines françois* et des *Dames illustres de France*, dont le titre porte : *Sur l'imprimé à Leyde chez Iean Sambix le Ieune, à la Sphère.* C'est une réimpression ligne pour ligne et très bien exécutée de l'édition hollandaise; elle sort incontestablement des presses de Laurent Maurry à Rouen.

1370. Nicolai Heinsii Dan. Fil. Poematum nova editio, prioribus longe auctior. Accedunt Johannis Rutgersii postuma, et adoptivorum carminum libri II. Ad illustrissimum et excellentissimum virum Carolum Sancta-Mauræum, ducem Montozerium. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1666, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 352 pp. — 150 pp. pour les *Carmina adoptiva.* — 1 f. d'errata.

L'édition est en effet *prioribus longe auctior.* Car, sans parler du recueil des *Carmina adoptiva*, elle contient de plus que celle de 1653 (n° 724) deux livres d'Élégies (le 3e et le 4e) et deux livres de Silves (le 2e et le 3e).

Carmina adoptiva était le terme consacré pour désigner les pièces de vers composées à la louange de l'auteur du livre. Grâce à la haute position de Nic. Heinsius, ces poésies forment ici un ensemble des plus imposants. Il arrivait souvent en pareil cas que l'écrivain, dont la modestie était ainsi mise à l'épreuve, hésitait à se faire lui-même l'éditeur des éloges qu'on lui avait décernés. Un ami survenait à point nommé, qui, employant l'éloquence et la persuasion, finissait par triompher de tous les scrupules. Heinsius, lui, a trouvé un biais beaucoup plus ingénieux. C'est l'imprimeur en personne qui a insisté, disons mieux, qui l'a obsédé pour qu'il daignât mettre le public dans la confidence des politesses que lui avaient faites presque tous les savants de l'Europe; et voilà pourquoi il s'est résigné à rechercher parmi ses vieux papiers toutes ces bagatelles, auxquelles pour sa part il attache assez peu de prix, et qu'il eût volontiers laissé tomber dans l'oubli. Cela se lit tout au long dans une lettre de Nic. Heinsius à Ch. Dati : « ... Significavit typographus, desiderare se summo opere, ut libellum aliquanto maiorem facerem, sive mei, sive alieni foetus qualicumque accessione : maxime vero congruam, atque opportunam rem sibi videri fore, si meis musis subiungerem illa carmina, quæ ab amicis mihi essent dicata. Non potui negare, quod pæne cum convitio flagitabatur, quamquam disiectis, ac dispersis mirum in modum

scriniis meis, multo labore, multoque tempore opus erat ad colligendos hinc inde amicorum lusus, quorum non pauca irrito conatu investigavi. » (Lettre du 17 févr. 1666, dans les *Clarorum Belgarum ad Ant. Magliabechium epistolæ*, Florentiæ, 1745, t. I, p. 269. Voir aussi une lettre du même à Gronovius, du 23 déc. 1665, *Burmanni Syll.*, t. III, p. 520).

1371. Intérêts et maximes des Princes et des Estats souverains. *A Cologne, chés Jean du Païs*, 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 248 pp.

Maximes des Princes et Estats souverains. *A Cologne*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

245 pp. en tout.

Ces deux parties sont ordinairement réunies en un volume. Dans un avertissement de l'imprimeur, en tête de la seconde, on lit : « J'avois déjà mis sous la presse les *Intérests des Princes*, lors que par hazard cette pièce me tomba entre les mains; et parce que celle-là traite des intérests des puissances souveraines, et que celle-ci montre leurs véritables maximes; j'ai voulu mettre au jour ce traité et le joindre au précédent, afin qu'on puisse voir en même temps les prétentions que les princes ont les uns sur les autres.... et puis quelles sont les maximes qu'ils doivent tenir pour l'accroissement et la conservation de leurs Estats. »

« Les *Intérêts des Princes*, dit Bérard, sont composés sur l'ouvrage du duc de Rohan, qui porte le même titre. Les sujets traités par lui ne contiennent presqu'aucun changement; mais on a ajouté un grand nombre de chapitres à ceux auxquels il s'était borné. » Le volume sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et figure avec l'astérisque au catal. de 1681.

Il existe une réimpression, également elzevirienne, qui se distingue en ce que les deux parties sont datées 1666. Une contrefaçon exacte, mais beaucoup moins belle, porte : *Sur l'imprimé à Cologne*, 1666; la page 248 y est cotée par erreur 284; c'est l'imprimeur L. Maurry de Rouen qui l'a exécutée, et elle porte sa sphère. Une autre contrefaçon fort médiocre porte également : *Sur l'imprimé à Cologne*, 1666; on la reconnaît à la page 176 cotée par erreur 167.

Daniel Elzevier a réimprimé ces deux parties page pour page en 1670, en ajoutant simplement sur les deux titres : *Seconde édition.* Enfin il existe une *troisième édition*, parue après la mort de Daniel, *Cologne, Jaques le Jeune*, 1683, 2 part. pet. in-12, avec la même pagination.

1372. Les Provinciales ou les lettres écrites par Louis de MONTALTE, à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. Jésuites. Sixiéme édition dans laquelle on a ajoûté la lettre d'un avocat du parlement à un de ses amis. *A Cologne, chez Nicolas Schoute*, 1666, pet. in-12.

12 ff. limin. — 476 pp. — 2 ff. blancs.

Troisième édition des *Provinciales* imprimée par les Elzevier d'Amsterdam (voir le n° 1218). Elle diffère des deux précédentes en ce qu'on a supprimé la fin de l'avertissement (à partir des mots : *Ceux qui en voudront prendre la peine*, etc., 11e avt-dern. ligne au v° du 10e f. limin. de l'édit. de 1657), ainsi que l'*Advis de Mess. les Curez de Paris*. Par contre, elle contient en plus une pièce intitulée : *Lettre d'un avocat au parlement à un de ses amis*. Cette pièce, qui figure ici comme dix-neuvième lettre, n'est point de Pascal. On l'a attribuée à divers auteurs, mais il paraît bien établi qu'elle est de l'avocat Antoine Le Maître.

Daniel Elzevier a reproduit ce volume ligne pour ligne en 1669. L'une et l'autre

édition a été attribuée parfois, soit aux Elzevier de Leyde, soit même à Fr. Foppens de Bruxelles. Mais elles sortent incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, ainsi que le prouvent le petit cul-de-lampe du titre, le fleuron aux mains de justice, en tête des liminaires, et les signatures en 7.

Vend. *mar. br.* (Trautz-Bauzonnet) 50 frs. Potier.

1373. Opere scelte di Ferrante PALLAVICINO, cioè, il Divortio celeste. Il Corriero sualiggiato. La Bacinata. Dialogo trà due soldati del Duca di Parma. La rete di Vulcano. L'anima. Di nuouo ristampato, corretto, et aggiuntoui la vita dell'autore, e la continuatione del Corriero. *In Villafranca,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — *Il Divortio :* 6 ff. limin., titre spécial compris, 70 pp. et 1 f. de table. — 588 pp. pour les autres traités.

Ce volume est la réimpression élégante d'une fort médiocre édition italienne portant exactement le même titre et la même adresse : *In Villafranca,* 1660, in-12. Daniel Elzevier l'a reproduit deux fois, sous la date de 1671 et de 1673. L'édition de 1666 est la plus belle, mais elle est moins complète et partant moins estimée que celle de 1673.

1374. Les Œuvres de M. François RABELAIS, docteur en médecine. Dont le contenu se voit à la page suivante. Augmentées de la vie de l'auteur et de quelques remarques sur la vie et sur l'histoire. Avec l'explication de tous les mots difficiles. 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 488 pp. — 5 ff. de table. — 2 ff. blancs.
T. II : 1 f. (titre). - - pp. 489 à 946. — 4 ff. de table.

Seconde édition elzevirienne de Rabelais, moins jolie et moins estimée que la première (n° 1316) qu'elle reproduit ligne pour ligne. Vend. *mar. v.* (Duru) h. 130 mill. 98 frs. Techener (1865); *mar. r.* (rel. anc.) 205 frs. De la Villestreux.

1375. Recueil de diverses pièces servant à l'histoire de Henry III, roy de France et de Pologne; augmenté en cette nouvelle édition suivant les titres qui se trouvent à la page suivante. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1666, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 474 pp. et 1 f. blanc. — 2e part. : 156 pp.

La plus complète des trois éditions elzeviriennes de ce recueil. (Voir le n° 868.) Le corps du volume n'a pas été réimprimé. C'est l'édition de 1663 (n° 1317), à laquelle on a adapté de nouveaux titres, et qu'on a augmentée de deux pièces, savoir : l'*Apologie pour le roy Henry quatre, par madame la duchesse de Rohan,* qui occupe les pp. 457 à 474, et le *Discours merveilleux* (daté 1663), qui forme une partie séparée.

M. Pieters conteste à tort l'origine elzevirienne de ce volume. La sphère est la première des Elzevier d'Amsterdam, la vignette qui orne le titre du *Discours merveilleux,* ainsi que les deux A (pp. 292 et 300), se vérifient sur le catal. de 1674, L (p. 3) et V (p. 272), sur l'*Aristippe* de 1664, M (p. 313), sur le *Sénèque* in-8. Les cahiers sont signés en 7.

1667.

1376. Tentamina quædam physiologica diversis temporibus et occasionibus conscripta à Roberto BOYLE, nobili Anglo, cum ejusdem historia fluiditatis et firmitatis. Ex anglico in latinum sermonem translata. *Amstelodami,*

apud Danielem Elzevirium, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 424 pp.

1377. Les Imaginaires, ou lettres sur l'hérésie imaginaire. Volume I. Contenant les dix premières. Par le Sr de DAMVILLIERS. *A Liége, chez Adolphe Beyers*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin. — 430 pp. — 1 f. blanc.

Les Visionnaires, ou seconde partie des lettres sur l'hérésie imaginaire, contenant les huit dernières. *A Liége, chez Adolphe Beyers*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

495 pp. en tout.

Rien de moins douteux que la provenance de ces deux volumes, quoi qu'en dise Brunet. On y reconnaît à première vue les types, la sphère et les fleurons de Daniel Elzevier, et l'ouvrage est cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

Ce recueil se compose de dix-huit « petites lettres » dans le goût des *Provinciales*, « et assez dignes de les suivre à distance, » a dit Sainte-Beuve (*Port-Royal*, t. IV, p. 322). Les huit dernières, intitulées *les Visionnaires*, sont particulièrement dirigées contre Desmarets de St-Sorlin, auteur d'une comédie de ce nom (voir le nº 651). On sait que le Sr de Damvilliers est le masque de P. Nicole.

Ces deux volumes ne sont pas rares, et à moins qu'ils ne soient exceptionnels de condition, le prix en est peu élevé. Vend. *mar. r.* (Du Seuil) h. 136 mill. 105 frs. De Bure, rev. 200 frs. Brunet; *mar. bl.* (Lefebvre) h. 137 mill. 60 frs. De la Villestreux; *mar. noir* (Derome) h. 137 mill. 105 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (anc. rel.) h. 133 mill. 60 frs. Desbarreaux-Bernard.

1378. Ἡσιόδου Ἀσκραίου τὰ εὑρισκόμενα. HESIODI Ascræi quæ extant. Ex recensione Johannis Georgii Grævii, cum ejusdem animadversionibus et notis. Accedunt notæ ineditæ Josephi Scaligeri et Francisci Guieti. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1667. *Sumptibus societatis*, in-8.

Marque : *la Minerve.*

16 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 163 pp. — *Fragmenta*, 9 pp. — *J. G. Grævii lectiones Hesiodeæ. Ut et notæ J. Scaligeri, et Fr. Guieti*; 2 ff. (titre et dédicace), 183 pp., 7 pp. d'index. — 1 f. d'errata.

Nous avons cité ci-dessus (nos 1216 et 1229) deux éditions d'Hésiode, données par Schrevelius. Celle-ci présente un texte différent, revu par Grævius et enrichi de nouveaux commentaires. Aucune des trois n'est estimée.

1379. Le Héraut du grand roy Jésus, ou éclaircissement de la doctrîne de Jean de LABADIE, pasteur, sur le règne glorieux de Jésus Christ, et de ses saints, et par ses saints en la terre, aux derniers temps. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier*, 1667, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 382 pp.

1380. Le véritable exorcisme, ou l'unique effectif moyen de chasser le diable du monde chrestien. Donné par Jésus Christ nôtre Seigneur au chap. 9. de S. Marc, et réduit en méditation un jour de jûne, par Jean de LABADIE, pasteur. Pour acheminer les choses à une réformation générale du christianisme, sur ces paroles : Cette espèce de diables ne peut aucunement sortir que

par oraison et par jûne, v. 29. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1667, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 146 pp. — 3 ff. blancs.

1381. Les divins hérauts de la pénitence au monde. Ou avis de saison par forme de remonstrance et d'exhortation, adressé à toute sorte de personnes, pour s'amender en ce temps. Suivant les paroles des patriarches, des prophètes, des apôtres et de Jésus même. Et pour servir à la grande œuvre d'une réformation universelle et d'un général renouvellement. Par Jean de LABADIE, pasteur. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1667, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 208 pp.

Ces trois écrits, composés par le fameux sectaire Jean de Labadie peu de temps après son arrivée en Hollande, sont devenus fort rares.

1382. Le Médecin malgré-luy, comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp. en tout.

Imprimé la même année que l'édition originale de Paris, et reproduit par Daniel avec la même pagination en 1674 et 1679.

1383. Considérations politiques sur les coups d'Estat. Par Gabriel NAUDÉ, Parisien. *Sur la copie de Rome,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 343 pp. — 1 p. de table.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681, et reproduisant textuellement l'édition originale de Paris, publiée sous la rubrique de *Rome,* 1639, in-4. Vend. *mar. r.* h. 132 mill. 30 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Duru) 39 frs. Pieters.

Daniel a réimprimé ce volume avec une pagination différente en 1679.

1384. Il Nipotismo di Roma, o vero relatione delle raggioni che muovono i Pontefici, all'aggrandimento de'nipoti. Del bene, e male che hanno portato alla chiesa doppo Sisto IV. sino al presente. Delle difficoltà che incontrano i ministri de'prencipi nel trattare con loro, et insieme col rimedio opportuno per liberarsi da tali difficoltà. E della causa perche le famiglie de' Pontefici non sono durate lungo tempo in grandezza. 1667, 2 part. pet. in-12.

1e part. : 12 ff. limin. — 208 pp.
2e part. : 248 pp. — 12 ff. de tables.

Édition bien imprimée et qui sort des presses de Daniel Elzevier. Elle est citée dans le catal. offic. de 1675 et marquée de l'astérisque dans celui de 1681.

L'ouvrage est de Gregorio Leti; la dédicace à Jacques de Popta, gentilhomme hollandais, est signée L. G. Quant à la traduction française, intitulée *Le Népotisme de Rome,* 1669, 2 part. pet. in-12, elle est étrangère aux presses elzeviriennes, et nous la décrirons dans l'appendice.

1385. Introduction à la connoissance des médailles, par Mr Charles PATIN, docteur régent en la faculté de médecine de Paris. Seconde édition, reveuë et augmentée. *De l'impression d'Elzevier, et se vend à Paris, chez Jean du Bray, rue St Jacques aux*

Espics meurs, 1667. *Avec privilége du Roy*, in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par F. Chauveau, et le titre impr. — 261 pp. — 1 f. blanc.

Ce volume offre cette particularité qu'il est imprimé sans réclames au bas des pages; mais son origine elzevirienne est incontestable.

1386. Aurelii PRUDENTII Clementis quæ exstant. Nicolaus Heinsius Dan. Fil. ex vetustissimis exemplaribus recensuit, et animadversiones adjecit. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 327 pp. — 1 p. d'errata. — *Nic. Heinsii in Prudentium adnotata :* 167 pp., titre compris. — 17 pp. n. ch. d'index.

Cette édition, qui peut se diviser en deux volumes, est jolie et assez peu commune. Vend. *mar. citr.* h. 134 1/2 mill. 35 frs. Desbarreaux-Bernard; *mar. v.* (Du Seuil) h. 131 1/2 mill. 110 frs. Pichon, rev. 145 frs. L. de Montgermont. Des exemplaires non rognés, *mar. r.* (Bauzonnet) 81 frs. Giraud, rev. 78 frs. Solar et 80 frs. Huillard; en 2 vol. *mar. bl.* (Koehler) 86 frs. De Bure, rev. 150 frs. en févr. 1873; *mar. citr.*, 7 liv. 10 sh. J. T. Payne. Un exempl. non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet), figure également au catal. Cigongne, sous le n° 459.

1387. Recueil de quelques pièces nouvelles et galantes, tant en prose qu'en vers; dont les titres se trouveront après la préface. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1667, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 180 pp. en tout.
2e part. : 4 ff. limin. — 232 pp.

Troisième édition elzevirienne de ce recueil, et la plus recherchée, parce qu'elle est augmentée d'une seconde partie. Nous avons donné ci-dessus (à l'année 1663, n° 1319) un aperçu de ce que renferme le premier volume. Le second n'est pas moins intéressant. Il contient 88 pièces, parmi lesquelles nous citerons : *le second Voyage de l'Isle d'Amour, à Lycidas* (par l'abbé Paul Tallemant); deux *Lettres* de Mademoiselle à Me de Motteville, avec les *Réponses;* le *Discours au Roy contre les mauvais poëtes* (par Boileau); *Satyre contre les sages incommodes* (4e sat. de Boileau); *A la louange de M. Molière, contre les autres poëtes* (2e sat.); *Sur le même sujet* (7e sat.); *Contre les mœurs de la ville de Paris* (1e sat.); *A monsieur le marquis N.* (5e sat.); *Élégie pour le malheureux Oronte* (c'est l'élégie pour Fouquet, *aux nymphes de Vaux*, par La Fontaine); outre diverses pièces de Mlle de Scudery, Pellisson, etc. et un sonnet *Pour monsieur Colbert*, signé Boisleau. Il est à remarquer que l'Élégie de Me de La Suse : *Tristesse, ennuy, chagrin, langueur, mélancolie* (p. 191) se lit déjà dans le premier recueil.

Vend. *mar. r.*, exempl. de Colbert, 250 frs. De Bure; *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill. 90 frs. Huillard; *mar. r.* (Derome) h. 134 mill. 150 frs. Potier; *mar. r.* (anc. rel.) h. 129 mill. 23 frs. C. Nodier, rev. 157 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 290 frs. L. de Montgermont. Un exempl. non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet), figure au catal. Cigongne, sous le n° 942.

1388. I. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1667, in-24.

237 pp., y compr. le titre gravé. — 25 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Seconde édition de ce format donnée par les Elzevier d'Amsterdam. (Voir le n° 1179.)

1389. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du

grec. *A Mons, chez Gaspard Migeot, en la ruë de la Chaussée, à l'enseigne des trois Vertus,* 1667. *Avec privilége et approbation,* 2 vol. pet. in-8.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 22 ff. limin. (non compr. la vignette qui précède le titre imprimé en rouge et noir, vignette qui ne se trouve pas dans tous les exemplaires). — 538 pp. — 4 ff. de table.

T. II : 462 pp. — 8 ff. pour la table et les errata.

Édition originale de cette célèbre traduction, connue sous le nom de Nouveau Testament de Mons; elle est fort belle et sort positivement des presses de Daniel Elzevier.

Ce dernier point a été, sinon positivement nié, du moins révoqué en doute par un docte et spirituel bibliophile montois, M. R. Chalon. Dans un article inséré dans le *Bulletin du bibliophile belge*, tome I, et publié en brochure sous ce titre : *Recherches sur les éditions du Nouveau Testament de Mons*, Bruxelles, 1844, in-8, M. Chalon s'est attaché à démontrer que l'éditeur Gaspard Migeot, qui au dire des Jésuites n'était qu'un simple libraire, pouvait avoir imprimé lui-même la version qui porte son nom, vu qu'à la profession de libraire il joignait celle d'imprimeur, en vertu de lettres patentes à lui délivrées le 7 décembre 1663. Ces lettres, que M. Chalon a reproduites, d'après l'original déposé aux archives de Mons, prouvent que Migeot, natif de cette ville, « s'estant addonné aux estudes des bonnes lettres dez sa jeunesse, se seroit du depuis applicqué à l'art d'imprimerie et stil mercantil de libraire, sy bien qu'il auroit achevé six années d'apprentissage en la ville de Paris, soubs le maître et marchand libraire Charles Savreux. »

Migeot était donc imprimeur, et les Jésuites, qui d'ailleurs n'en étaient pas à un mensonge près, ont eu tort de le contester. Mais s'ensuit-il qu'il ait exécuté lui-même le *Nouveau Testament?* En aucune manière. Rien n'empêchait Migeot, en admettant que ce soin le concernât, de s'entendre avec Daniel Elzevier. Les Wolfgang, les Steucker, les Ravesteyn et vingt autres imprimeurs, sans compter les Elzevier eux-mêmes, ne se sont pas fait faute à l'occasion de recourir aux presses de leurs confrères : quiconque aura parcouru ces *Annales* nous tiendra quitte de la démonstration. D'ailleurs, même en l'absence de tout ornement typographique, l'aspect seul du livre suffit à mettre hors de cause le typographe montois : ni lui, ni aucun de ses confrères de Belgique, sans en excepter Foppens, n'étaient en état de produire un pareil chef-d'œuvre.

Voici comment, à notre sens, les choses se seront passées. La traduction terminée, on résolut de l'imprimer avec tout le luxe dont un ouvrage de ce genre était susceptible. Tout d'abord on songea à Daniel Elzevier, qui était lié d'amitié avec plusieurs de ces messieurs de Port-Royal, et leur avait rendu déjà plus d'une fois cet office. (Voir les nos 1218, 1262, 1287, 1293, 1359, 1377, et notamment les *Constitutions de Port Royal* de 1665.) Il n'y avait qu'une difficulté. Daniel était hollandais et protestant, double raison pour qu'un livre imprimé par lui dût paraître suspect. Restait donc à trouver un libraire qui se chargeât du débit et assumât la responsabilité. Comme le chancelier Seguier, circonvenu par les Jésuites, avait refusé son autorisation, il ne pouvait être question de Ch. Savreux, l'éditeur ordinaire de Port-Royal, d'autant plus que Savreux savait par expérience ce qu'il en coûtait de se commettre avec les autorités (il avait été mis à la Bastille lors de la publication des *Provinciales*). Tout porte à croire que ce fut Savreux qui proposa son ancien apprenti Migeot, établi libraire à Mons depuis trois ans. Cette proposition dut être d'autant mieux accueillie, qu'on était sûr d'obtenir les permissions nécessaires, vu qu'une grande partie du clergé belge était, comme on disait alors, « infecté de la contagion du jansénisme. » Grâce à ce concours de circonstances, Migeot eut l'honneur d'attacher son nom à la célèbre

version de Port-Royal, et l'ouvrage parut, muni des approbations d'un docteur de Louvain, de deux évêques du pays et avec privilége du roi d'Espagne.

La publication, après les lenteurs d'un circuit si compliqué, n'eut lieu à Paris que vers avril 1667. « On a peine aujourd'hui à se le figurer, dit à ce propos Ste-Beuve (*Port-Royal*, t. IV, p. 272), ce fut non seulement alors chez les personnes de piété, mais dans le monde et auprès des dames, un prodigieux succès. Avoir sur sa table et dans sa ruelle le Nouveau Testament élégamment traduit, élégamment imprimé, était en 1667 le genre spirituel suprême. » Le Jésuite Maimbourg assure que, pour ménager à cette traduction une entrée favorable dans le monde, on en donna un grand nombre d'exemplaires bien reliés. « Le volume est commode et facile à porter, dit-il, le meilleur papier n'y a pas esté épargné, l'impression en est si correcte et les caractères si beaux qu'ils font envie de le lire. » (*Lettre d'un docteur en théologie sur la traduction du Nouveau Testament imprimée à Mons* (1667) in-4.)

M. Potier, à qui nous empruntons ce curieux renseignement (*Catal. L. de M****, Paris, 1876, p. 3), ajoute : « L'éloge que le P. Maimbourg fait de la beauté de la première édition du Nouveau Testament de Mons, n'est que l'exacte justice, et ce qu'il nous apprend, qu'un grand nombre d'exemplaires bien reliés de ce livre avaient été donnés, nous explique comment il se fait qu'encore maintenant on en rencontre assez souvent de beaux exemplaires. » Les exemplaires de ce genre sont les seuls que l'on recherche aujourd'hui. Vend. *mar. v. doubl. de mar. v.* (rel. anc.) 82 frs. Chedeau; *mar. r. doubl. de mar. r.* (Boyet) 505 frs. Pichon; *mar. r.*, aux armes de Du Fresnoy, 405 frs. Soleil; *mar. r.* (Boyet) 200 frs. Pieters, rev. 400 frs. De la Villestreux; *mar. r. doubl. de mar. r.* (Boyet) 510 frs. Brunet, rev. 1780 frs. L. de Montgermont; *mar. bl. doubl. de mar. r.* (Boyet) 1430 frs. Turner.

Suivant Brunet, il aurait été fait sous la même date une réimpression, qui se reconnaît au bas de la p. 538 du premier volume, où il y a : 6 l. *ils ont oüi dur de leurs oreilles;* le mot *leurs* est rejeté à la seconde ligne; tandis que dans l'édition originale il tient dans la première. M. Pieters fait remarquer qu'on a fait deux tirages des six premières pages du tome II de l'édition originale. La différence consiste principalement dans le titre, qui est complet, et avec marque et date, dans les exemplaires reliés en deux volumes, tandis qu'il n'y a qu'un faux titre dans les exemplaires réunis en un seul volume.

Daniel a réimprimé quatre fois le Nouveau Testament de Mons : trois fois dans le format in-12, en 1667, 1668 et 1672, une fois in-24, en 1668.

La *Seconde édition* (n° 1390) a paru sous la même date que la première; la *Troisième édition*, 1667, 2 vol. in-12 (le 1er de 20 ff. limin. et 528 pp.; le 2e de 5 ff. limin. 443 pp. et 10 ff. de table), est étrangère aux presses elzeviriennes; la *Quatrième édition*, 1668, 2 vol. in-12, et la *Cinquième édition*, 1668, 2 vol. in-24, seront décrites sous leurs dates respectives; la *Sixième édition*, 1668, 2 part. en 1 vol. in-4, n'est pas elzevirienne. Nous n'avons pas à faire le catalogue des nombreuses réimpressions qui ont paru depuis. Parmi celles-ci il n'en est plus qu'une que Daniel ait exécutée, celle qui porte : *Nouvelle édition, revue et corrigée*, 1672, in-12. En 1673, à l'expiration du privilége accordé à Gaspard Migeot, le libraire Eugène Henry Fricx de Bruxelles obtint le même privilége pour un nouveau terme de six années.

Le catal. offic. de 1675 comprend le *Nouveau Testament* de Mons, et cote séparément le prix des trois formats : l'in-8 à 5 florins; l'in-12 à 2 fl. 4 s., et l'in-24 à 1 fl. A la mort de Daniel les exemplaires de format in-8 et in-24 étant épuisés, le catal. de 1681 cite seulement le *Nouveau Testament* in-12, avec l'astérisque.

1390. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ,

traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Seconde édition. *A Mons, chez Gaspard Migeot à l'enseigne des trois Vertus,* 1667. *Avec privilége et approbation,* in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

10 ff. limin. — 412 pp.

Imprimée sur deux colonnes et en petits caractères, cette seconde édition, quoique in-12, a la même taille que l'édition in-8 parue sous la même date.

Vend. *mar. bl. doublé de mar. r.* (rel. anc.) 32 frs. Yemeniz; *mar. r. doubl. de mar. r.* (Boyet) 76 frs. Pieters, rev. 245 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Du Seuil), exempl. de Pixerécourt, 120 frs. Solar, rev. 260 frs. Tufton, et 400 frs. Benzon.

1391. De controversiis tractatus generales contracti. Per Adr. et Petr. de WALENBURCH, Batavos: illum episcopum Adrianopolitanum, Suffrag. Colon. Metrop. Canon. Sen. Hunc episcopum Mys. Suffrag. Mogunt. et Pro-Vicar. Gener. *Coloniæ, apud Wilhelmum Friessem,* 1667, pet. in-12.

424 pp. — 80 pp., y compr. un faux titre portant : *Professio fidei catholicæ, ex Sacra Scriptura et antiquitate illustrata.*

Jolie édition, évidemment exécutée par Daniel Elzevier, et qui est portée, mais sans l'astérisque, dans le catal. offic. de 1681. Le cul-de-lampe du titre se vérifie sur l'*Aristippe* de 1664; les lettres S, I, T, sur la *Sylva Sylvarum* de Bacon de 1661, P et E sur le *Prudence* de 1667. En tête des limin., le fleuron aux mains de justice.

Les exemplaires portant : *Coloniæ, et veneunt Bruxellis apud Eug: Henricum Fricx,* 1682, sont de cette même édition; il n'y a de réimprimé que le titre.

1668.

1392. Il Cardinalismo di Santa Chiesa, diviso in trè parti. 1668, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 392 pp. — 2 ff. de table.
T. II : 394 pp. — 5 ff. de table. — 2 ff. blancs.
T. III : 391 pp. — La table en 6 pp. n. ch. est placée à la suite du titre.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité dans le catal. offic. de 1675 et marqué de l'astérisque dans celui de 1681. Cet ouvrage offre une particularité assez curieuse : les deux premiers volumes sortent des presses de Daniel; mais le troisième a été imprimé à Leyde par la veuve et les héritiers de Jean, comme en font foi les fleurons, les lettres grises et les signatures en 5.

Le *Cardinalismo* est de Gregorio Leti. Il était destiné dans la pensée de l'auteur à faire suite au *Nipotismo di Roma,* paru l'année précédente (n° 1384). En effet, dans l'avertissement de ce dernier ouvrage on lit : « Ti prometto un'altra operetta, molto più curiosa, e degna d'ogni sorte di persona, che maneggia affari publici sopra tutto, e questa sarà, *Il Cardinalismo,* opera generale, senza toccare il particolare, in ciò che appartiene il generale. In somma io chiamo *il Cardinalismo,* e *il Nepotismo,* fratelli, carnali, e spirituali, cioè di spirito, mà il Cardinalismo il primo genito, perche da me è stato infantado prima dell' altro. Trà un mese sarà stampato.... »

Ces trois volumes, d'une impression très soignée, étaient recherchés autrefois. Vend. *mar. r.* 60 frs. Mac-Carthy, et non rognés, 62 frs. de Chalabre, 43 frs. Saint-Mauris. Mais ces prix ne se sont pas maintenus. L'exempl. Pieters, *mar. bl.* (Muller), a été adjugé 12 frs., et un autre, non rogné, ne s'est pas élevé au-dessus de 12 frs. à la vente Chedeau.

1393. Renati DESCARTES Epistolæ, partim ab auctore latino sermone conscriptæ, partim ex

gallico translatæ. In quibus omnis generis quæstiones philosophicæ tractuntur, et explicantur plurimæ difficultates quæ in reliquis ejus operibus occurrunt. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1668, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 4 ff limin. — 383 pp.
T. II : 2 ff. limin. — 404 pp. — 2 ff. d'index.

La collection des lettres de Descartes devait se composer de trois volumes, ainsi que l'annonce la *Præfatiuncula ad lectorem*, en tête du tome I : *Habes hic, amice lector, epistolarum nobilissimi Cartesii duos priores tomos, quos tertius propediem sequetur, etc.* Daniel Elzevier n'a publié que les deux premiers. Après sa mort Blaeu les remit en vente, avec de nouveaux titres portant : *Amstelodami, ex typographia Blaviana,* 1682. *Sumptibus societatis;* et en 1683 parut enfin le tome III, in-4, de 8 ff. limin. et 427 pp. Il est à remarquer que le titre de ce volume porte seul la marque des Blaeu, tandis que les deux autres ont conservé la vignette elzevirienne *Ne extra oleas.*

1394. Compendium grammaticæ germanicæ Nathanaelis DUESII, Gall. Ital. et Germ. glossodidascali. *Amstelodami, ex officina Danielis Elsevirii,* 1668, pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

155 pp. — 1 f. blanc.

1395. Desid. ERASMI Roterodami Colloqvia nunc emendatiora, cum omnium notis. *Amstelodami, ex officinâ Elzeviriana,* 1668. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 589 pp. — 2 pp. n. ch d'index.

Quatrième édition elzevirienne de ce format. Voir le n° 1110.

1396. Λουκιανοῦ ψευδοσοφιστὴς, ἢ σολοικιστής. LVCIANI Psevdosophista, sev solœcista, cum notis et animadversionibus Johannis Georgii Grævii. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1668, in-8.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin. — 130 pp. — 7 ff. n. ch.

Il y a des exemplaires en grand papier, qui mesurent environ 216 mill. Le papier ordinaire n'a que 175 à 180 mill.

1397. Theatrum historicvm theoretico-practicvm. In quo quatuor monarchiæ. Nempe prima, quæ est Babyloniorum et Assyriorum; secunda, Medorum et Persarum; tertia, Græcorum; quarta, Romanorum. Omnesque reges et imperatores, qui in illis regnarunt, nova et artificiosa methodo describuntur, omniaque ad usum œconomicum, politicum et ecclesiasticum accommodantur. Avthore Christiano MATTHIÆ, SS. theologiæ doctore, antea in illustri Noricorum Academia Altorfina, et postea in Regia Sorana, professore primario. Nunc primum accessit supplementum insigne earum rerum, quæ desiderari poterant usque ad annum Christi cIↃ IↃC LXVIII. Opus apprime utile, exhibens perfectum omnis historiæ compendium. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1668, in-4.

Marque : *la Minerve.*

36 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1144 pp. — 18 pp. pour la continuation. — 1 f. d'index.

C'est la dernière et la plus complète des trois éditions de cet ouvrage. Voir à l'année 1648 le n° 1070.

1398. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Quatrième édition revuë et corrigée. *A Mons, chez Gaspard Migeot, à l'enseigne des trois Vertus,* 1668. *Avec privilége et approbation,* 2 vol. in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 28 ff. lim. (ch. en chiffres romains), y compr. le titre rouge et noir. — 336 pp. — 4 ff. de table.
T. II : 283 pp., titre compris. — 9 pp. de table et d'errata.

Troisième édition elzevirienne du Nouveau Testament de Mons (voir le n° 1389). Vend. *mar. n. doubl. de mar. r.* (anc. rel.) 92 frs. Brunet, rev. 105 frs. Potier.

1399. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Cinquième édition revuë et corrigée. *A Mons, chez Gaspard Migeot, à l'enseigne des trois Vertus,* 1668. *Avec privilége et approbation,* 2 vol. in-24.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 32 ff. limin., ch. en chiffres romains. — 382 pp. — 14 ff. n. ch. pour les notes.
T. II : 315 pp. (dont la dern. ch. par erreur 215). — 13 pp. n. ch. de table et notes.

La moins jolie, mais la plus rare des cinq éditions du Nouveau Testament de Mons imprimées par D. Elzevier (cf. n° 1389).

1400. P. VIRGILIUS Maro accurante Nic. Heinsio Dan. Fil. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1668. *Sumptibus societatis,* in-24.

359 pp., y compr. le titre gravé.

Voir à l'année 1649 le n° 1096.

1401. Pathologiæ cerebri et nervosi generis specimen. In quo agitur de morbis convulsivis et de scorbuto. Studio Thomæ WILLIS ex æde Christi Oxon. M. D. et in ista celeberrima Academia naturalis philosophiæ professoris Sidleiani, nec non inclyti Med. Coll. Londini, et societatis regiæ ibidem socii. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium;* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le portrait de l'auteur. — 338 pp. — 19 pp. n. ch. pour l'*Elenchus rerum.*

Au verso du titre on lit : *Imprimatur. Johannes Fell. vice-cancellarius Oxon. Septemb.* 25, 1667. Il y a des exemplaires qui portent l'adresse suivante : *Londini, apud Jacobum Allestry, Regalis Societatis typographum,* 1668.

L'édition originale avait paru à Oxford, 1667, in-4. Daniel a réimprimé ce volume page pour page sous la date de 1670.

1669.

1402. La Sainte Bible, qui contient le Vieux et le Nouveau Testament. Édition nouvelle, faite sur la version de Genève, reveuë et corrigée; enrichie, outre les anciennes notes, de toutes celles de la Bible flamande, de la plus-part de celles de M. Diodati, et de beaucoup d'autres; de plusieurs cartes curieuses et de tables fort amples, pour le soulagement de ceux qui lisent l'Écriture Sainte. Le tout disposé en cet ordre, par les soins de Samuel des Marets, docteur et premier professeur en théologie, en l'Université provinciale de Groningue et d'Ommelande, et de Henry des Marets

son fils, ministre du S. Évangile, en l'église françoise de Delft. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1669, *avec privilége,* 4 part. en 2 vol. in-fol.

Marque : *la Minerve.*

1e part. : 42 ff. limin. n. ch., y compr. les deux titres. — 366 ff. pour l'*Ancien Testament.* — Deux grandes cartes, en regard du f. 2 et du f. 86.

2e part. : 2 ff. limin. — 162 ff. pour les *Prophéties ou prédictions des Prophètes.*

3e part. : 2 ff. limin. — 202 ff. pour le *Nouveau Testament.* — Deux grandes cartes, en regard du f. 1 et du f. 68.

4e part. : 70 ff. pour les *Livres apocryphes.*

Édition exécutée avec un grand luxe typographique, mais que l'on dit peu correcte. D'après le catal. offic. de 1675 elle a été tirée sur quatre papiers différents, savoir : *Imperiael*, coté 110 florins; *Frans Real*, 56 florins; *Veluws Real*, 50 florins; *grand Mediaen*, 44 florins. Les trois derniers ne présentent entre eux que des différences peu sensibles; ils ont de 430 à 440 mill. de hauteur. Quant au papier dit *Imperiael*, il mesure un demi-mètre de hauteur. Certains exemplaires tirés sur ce papier sont revêtus de somptueuses reliures en maroquin. Ce sont les seuls que l'on recherche encore aujourd'hui.

Cette Bible, entreprise depuis plusieurs années, pouvait passer à bon droit pour un des plus beaux monuments de la typographie elzevirienne. C'est à cause de cela sans doute que Daniel aura tenu à faire figurer sur le titre le nom de son ex-associé Louis à côté du sien. La même chose avait eu lieu pour le Lexique arabe de Golius (nº 723), qui porte l'adresse de Bonaventure et Abraham, bien qu'il ait vu le jour un an après leur décès.

Au surplus il est prouvé aujourd'hui que Louis était effectivement intéressé dans l'affaire. Lors de la liquidation entre Daniel et lui, cet article avait été réservé, et il donna lieu, après le décès de Louis, à un décompte particulier « pour les Bibles. » C'est ce qui résulte, au témoignage de M. Rammelman Elsevier, d'un acte relatif à la succession, en date du 1 juin 1671.

1403. Le vray et parfait guidon de la langue françoise. Avec quatre dialogues françois et allemands, et un bouquet de sentences. Der rechte und vollkommene Wegweyser zu der Frantzösischen sprach. Sampt vier Frantzösischen und Teutschen Gesprächen, und etlichen ausserlesenen Sprüchen. Durch Nathanael DUEZ. Von dem authore wider verbessert. *Zu Amsterdam, bey Daniel Elsevier.* 1669. *Mit Röm. Keyserl. Majestät privilegio;* pet. in-8.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 834 pp.

Voir à l'année 1662 le nº 1284. Il existe sous la même date une contrefaçon dont la pagination est différente; elle sera décrite dans la liste des faux elzeviers.

1404. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 pp.

Seconde édition elzevirienne reproduisant ligne pour ligne la première parue en 1662 (nº 1288).

1405. Histoire de l'Eucharistie, divisée en trois parties, dont la prémiére (*sic*) traitte de la forme de la célébration, la seconde de la doctrine, et la troisiême du culte. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* 1669, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 585 pp. — 9 pp. d'index. — 1 f. d'errata.

Cet ouvrage, dont Bayle faisait beaucoup de cas, est de Matthieu de Larroque, ministre de Vitré. Le nom de l'auteur se lit en tête de la seconde édition, qui parut en 1671, dans le format in-8 (nº 1446).

Il existe des exemplaires de ce même volume avec de nouveaux titres portant l'adresse suivante : *A Amsterdam, et se vend à Charenton, par Olivier de Varennes, demeurant au Palais, en la Gallerie des prisonniers, au Vase d'or*, 1670.

1406. Elementa philosophica de cive, auctore Thom. HOBBES Malmesburiensi. *Amsterodami, apud Danielem Elzevirium.* Anno 1669, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 403 pp. — 2 ff. blancs.

Quatrième édition elzevirienne, reproduisant textuellement la précédente de 1657 (nº 1217). Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 50 frs. Tufton.

1407. Le Journal des Sçavans de l'an M.DC.LXV. Par le sieur de Hedouville. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1669-80, 7 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I (daté 1669, conten. les années 1665 et 1666) : 5 ff. limin. — 611 pp. — 10 ff. de table.

T. II (conten. les années 1667 à 1671) : 1 f. (titre.) — 289 pp. — 4 ff. de table. — 218 pp., (non compr. un second titre). — 4 ff. de table. — 66 pp., y compr. un trois. titre. — 2 ff. de table.

T. III (daté 1678, « où sont contenuës les années 1672, 1673 et 1674 » : 2 ff. limin. (titre et avis). — 145 pp. — 3 pp. de table.

Recœuil des mémoires et conférences sur les arts et les sciences de J. B. Denis : 332 pp. — 2 ff. de table. — 116 pp. (pour les confér. 8 à 14). — 1 f. : Avis relatif à une 15e confér., qui n'a pas paru, d'où une lacune de 30 pp. dans la pagination.

1 f. titre (daté 1677). — pp. 151-183.

T. IV (conten. les années 1675 et 1676) : 1 f. (faux titre). — 315 pp. — 13 pp. de table. — 307 pp. — 12 pp. de table.

T. V (daté 1678, conten. l'année 1677) : 2 ff. limin. (faux titre et avertissement). — 368 pp. — 8 ff. pour la table.

Catalogue des livres nouveaux imprimez depuis l'an 1665 jusques à l'an 1677 : 70 ff. n. ch. L'avertissement placé en tête du volume dit que « la plupart des livres qu'il annonce se trouvent chez Daniel Elsevier, marchand libraire à Amsterdam. »

T. VI (daté 1679, conten. l'année 1678) : 511 pp. — 15 pp. de table.

T. VII (daté 1680, conten. l'année 1679) : 379 pp. (Les pp. 360 à 379 sont cotées par erreur 560-579).

Tous les volumes contiennent des planches.

Le *Journal des Savants* fut fondé à Paris, au commencement de 1665, par Denis de Sallo, sous le nom de Hedouville. Supprimé le 30 mars de la même année sur les instances du nonce du pape, il fut continué par l'abbé Gallois, de 1666 à 1674, et par l'abbé de la Roque, de 1675 à 1686. Nous n'avons pas à nous occuper des suites de cette publication, qui dans la réimpression hollandaise ne compte pas moins de 172 volumes.

Les sept premiers volumes ont une origine elzevirienne incontestable. Le catal. offic. de 1675 cite le Journal des Sçavans, *Nouvelle impression, compl. jusques à l'an* 1671, et cote les deux premiers volumes 6 florins; celui de 1678 ajoute : *Continué jusqu'à l'an* 1677, *inclus*, et annonce 5 volumes; enfin le catal. de 1681 : *Continué jusques à l'an* 1679, *inclus*, 7 volumes, et l'article est marqué de l'astérisque.

J'ai décrit les tomes I et II de l'édition originale (1669) d'après le catal. Millot (1846, nº 680). Ces deux volumes étaient épuisés en 1678. Une lettre inédite de Dan. Elzevier à Nic. Heinsius, du 23 déc. 1678, contient le passage suivant : « Je tâcherai de vous procurer les *Journaux des Sçavans* de l'année 1668, ce qui me sera facile, puisque je suis occupé à réimprimer les premiers volumes. » En effet il existe sous la date de 1679 une réimpression du tome I : 780 pp. et 6 ff. de tables, et du tome II : 638 pp. et 1 f. de table. Il se peut qu'il y ait eu d'autres tirages encore de ces volumes et des suivants; car l'ouvrage paraît avoir eu beaucoup de débit.

Après la mort de Daniel, l'association de libraires qui avait repris la publication du journal, fut forcée de réimprimer en partie les 7 premiers volumes. Du moins nous est-il tombé entre les mains un exemplaire sous la même rubrique :

A Amsterdam, chez Pierre le Grand, dont les tomes 1 et 2 sont datés 1685, le tome 3, 1683; le tome 4, de 1677, est du premier tirage; le tome 5 est daté 1683; le tome 6, quoique portant la date de 1679, est une réimpression et n'a que 458 pp. (le catal. Millot cite une troisième édition sous cette date, de 315 pp. et 6 ff. n. ch., 307 pp. et 6 ff. n. ch.); le tome 7, daté 1694, a 372 pp. Il porte le nom des libraires *Waesberge, Boom, van Someren et Goethals;* les tomes 8, 9 et 10 ont paru en 1682.

1408. D. IVSTINIANI SS. principis Institvtionvm sive elementorum libri quatuor. Notis perpetuis multo, quam hucusque diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii I. C. Editio postrema ab auctore recognita. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* 1669. *Cum privilegio Sacr. Cæs. Majest.*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Cinquième édition elzevirienne (voir le n° 1039). Il y a sous cette date deux éditions distinctes. Le titre gravé de la première est celui de l'édition précédente, c'est-à-dire qu'il porte la date de 1663. Dans la seconde au contraire le frontispice gravé est daté de 1679. Il est évident que cette dernière date est la véritable, et que le millésime du titre imprimé est le résultat d'une faute d'impression.

Bien que les deux éditions aient le même nombre de pages, elles présentent entre elles d'assez nombreuses différences. Je me bornerai à signaler la suivante : dans la première le titre porte : *ex offic. Elzeviriana;* dans celle de 1679 : *ex offic. Elseviriana.*

1409. JUSTINUS. Cum notis selectissimis variorum, Berneggeri, Bongarsij, Vossij, Thysij, etc. Editio accuratissima. Accurante S. D. M. C. *Amstelodami, apud Ludovicum et Danielem Elzevirios.* Anno 1669, in-8.

2 ff. limin. (titre gravé et dédicace). — 10 ff. n. ch. pour les notes de Grævius. — 547 pp. — 73 pp. d'index.

Cette édition n'est autre que celle de 1659 (n° 1248), dans laquelle on a intercalé les 20 pp. de notes de Grævius. La date du frontispice a été modifiée, mais on a laissé subsister dans l'adresse le nom de Louis, à côté de celui de Daniel.

1410. Th: a KEMPIS de Imitatione Christi libri quatuor. *Leidæ et veneunt Parisiis, apud C. Angot, via Iacobea,* in-32.

454 pp., y compr. le titre gravé.

C'est Motteley qui, dans son *Aperçu*, a le premier signalé ce curieux petit volume, imprimé, selon lui, par Bonaventure et Abraham vers 1630 ou 1640. Néanmoins, sur l'observation qui lui fut faite qu'Angot n'avait été reçu libraire qu'en 1655, il reconnut dans un carton de corrections, que cette Imitation ne pouvait pas avoir paru avant cette dernière date.

Brunet, qui avait eu entre les mains l'exemplaire de Motteley, écrivait le 12 mars 1851 à M. Pieters : « J'ai comparé cet in-32 (Motteley dit pet. in-24) avec l'édition du même livre signée : *Lugduni, ex offic. elzev.*, 1658, pet. in-12, et j'ai trouvé entre les deux éditions identité parfaite de caractères et de fleurons. Celle d'Angot doit être de la même époque que la *Gallerie des femmes fortes*, imprimée par Jean Elzevier en 1660. » Nous voilà édifiés sur un premier point : l'identité parfaite de fleurons et de caractères entre l'Imitation qui porte le nom d'Angot et celle de 1658. Comme Brunet était convaincu que l'*Imitation* de 1658 sortait des presses de Jean Elzevier à Leyde, on conçoit qu'il ait songé tout d'abord à la *Gallerie des femmes fortes*, une des dernières productions de Jean, d'autant plus qu'elle porte également la double adresse de *Leyde* et de

Paris, chez Ch. Angot. Mais aujourd'hui qu'il est démontré que l'*Imitation* de 1658 est due aux presses elzeviriennes d'Amsterdam, on est autorisé à conclure que la petite édition a été exécutée pareillement, non à Leyde, mais à Amsterdam.

Quant à la date, nous croyons pouvoir la fixer avec plus de certitude encore. Il était à présumer qu'un livre imprimé par les Elzevier, fût-ce pour un libraire étranger, serait porté dans les catalogues de leur librairie. En effet le catal. de 1674, après avoir énuméré diverses autres éditions in-24 ou in-12, soit de Blaeu, soit de Jansson, soit des Elzevier eux-mêmes, cite : *Kempis (Th. a) de imitatione Christi. Amst.* 1669, in-32; — *Paris.* 1669, in-32. Il n'y a point de doute, c'est bien là notre volume; la preuve en est que la Bibliographie spéciale de l'Imitation, par le P. Aug. de Backer (*Liége*, 1864), ne cite sous la date de 1669 aucune autre édition de ce format.

Nous croyons donc pouvoir conclure que la petite Imitation qui fait l'objet de cette note, a été imprimée à Amsterdam, par Daniel Elzevier, et qu'elle a vu le jour en 1669.

Il se peut que la planche du titre ait été utilisée ensuite pour d'autres réimpressions. Car j'ai vu deux exemplaires, celui de Luzarches (*Paris*, 1869) et celui de M. L. Veydt (*Brux.*, 1879), ayant l'un et l'autre 573 pp. (au lieu de 454 pp.), et tout à fait étrangers aux presses elzeviriennes.

1411. Tractatus de mente humana, ejus facultatibus et functionibus, nec non de ejusdem unione cum corpore; secundum principia Renati Descartes, autore Ludovico de LA FORGE medicinæ apud Salmurienses doctore. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1669, in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 224 pp.

Ce traité est ordinairement joint à l'édition des *Meditationes* de Descartes de 1670, ou au *Tractatus de homine* du même, édition de 1677.

Une traduction française, sous le titre de *Traitté de l'esprit de l'homme*, parut à Amsterdam, chez A. Wolfgang, vers 1670, pet. in-12. Nous la décrivons dans la troisième partie.

1412. Tractatus de Corde. Item de motu et colore sanguinis, et chyli in eum transitu. Authore Richardo LOWER, M. D. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1669, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 232 pp. — Sept planches pliées, à la fin du volume.

Daniel a donné en 1671, une édition augmentée de cet ouvrage (n° 1447).

1413. M. Annæus LUCANUS de bello civili, cum Hug. Grotii, Farnabii notis integris et variorum selectiss. Accurante Corn. Schrevelio. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1669, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 614 pp. — 73 ff. n. ch. pour les variantes et l'index. — A la suite des limin. une carte pliée.

Seconde édition, reproduisant textuellement celle de 1658 (n° 1234). Une partie des exemplaires porte : *Lugd. Batav., ex officina Hackiana.* En effet on reconnaît à première vue, par les fleurons et lettres grises, que le volume a été imprimé à Leyde par les Hackius.

1414. Illustrissimi atque reverendissimi Petri de MARCA, Parisiensis archiepiscopi Dissertationes posthumæ, sacræ et ecclesiasticæ, quarum quædam gallica lingua : nunc ex ipso authoris autographo primum in lucem editæ opera et studio Pauli de Faget presbyteri,... qui vitam

authoris etiam scripsit, et adjunxit. Accesserunt tres epistolæ D. Balusii, occasione harum dissertationum scriptæ, cum responsis D. Faget ad easdem. *Editio nova non mutilata, juxta primam editionem Parisiensem,* 1669, pet. in-12.

12 ff. limin. — *Vita P. de Marca*, 120 pp. — *Dissertationes*, 240 pp. — *Index*, 24 ff. n. ch. — *Traitté du sacrement de l'Eucharistie*, 83 pp. et 11 pp. n. ch. de table. — *Lettres de Baluse et Réponse*, 60 pp. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, marqué de l'astérisque dans le catal. de 1681.

La première édition est de Paris, 1668, in-4. « Les ouvrages contenus dans ce recueil, sont trois traitez latins : le premier sur le sacrement de l'Eucharistie : le second sur le sacrifice de la Messe : le troisième sur l'institution du Patriarchat de Constantinople, et trois autres françois sur les sacremens de l'Eucharistie, de la Pénitence et du Mariage. Ce livre n'eut pas plutôt été imprimé à Paris, que la Sorbonne y trouva plusieurs propositions fâcheuses, principalement au sujet de l'Eucharistie, et ordonna que le traité françois seroit entièrement supprimé, et qu'on feroit des cartons pour changer diverses choses dans les autres. Mais un exemplaire entier et sans cartons ayant été envoyé en Hollande, on l'y réimprima tel qu'il étoit d'abord, et on y joignit les lettres que M. Baluze avoit écrites contre M. Faget à l'occasion de la publication de ces traitez et de la vie qu'il avoit mise à la tête, avec les réponses de cet abbé, qui étoit cousin germain de M. de Marca. » Niceron, *Mémoires*, t. XII, p. 341.

1415. Amphitryon, comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Édition imprimée par Daniel Elzevier, et reproduite en 1675 et en 1679.

1416. L'Avare, comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

108 pp. en tout.

Édition parue la même année que l'édition originale de Paris, et qui nous a été signalée par M. P. Hahn, libraire à Bruxelles. Daniel l'a reproduite en 1674 et en 1679.

1417. George Dandin, ou le mary confondu. Comédie. Par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp. en tout.

Cette comédie, imprimée sous la même date que l'édition originale, a été reproduite par Daniel en 1675, et par sa veuve en 1681.

1418. L'Imposteur ou le Tartuffe, comédie. Par J. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Édition elzevirienne, parue la même année que l'édition originale, et qu'il ne faut pas confondre avec une autre, *Suivant la copie imprimée pour l'auteur, à Paris*, 1669, pet. in-12, également de 84 pp., laquelle paraît avoir été exécutée en France.

Daniel Elzevier a réimprimé le *Tartuffe* avec une préface (96 pp., dont les 12 prem. ne sont pas chiffrées) en 1674 et en 1679.

1419. Les Provinciales ou lettres écrites par Louis de MONTALTE, à un provincial de ses amis, et aux RR. PP. Jésuites.

Septiéme édition, dans laquelle on a ajoûté la lettre d'un avocat du parlement à un de ses amis. *A Cologne, chez Nicolas Schoute,* 1669, pet. in-12.

12 ff. limin. — 476 pp. — 2 ff. blancs.

Cette « septième » édition est réimprimée ligne pour ligne sur la sixième, parue en 1666 (nº 1372). Vend. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 40 frs. Potier.

1420. La Morale des Jésuites, extraite fidèlement de leurs livres, imprimez avec la permission et l'approbation des supérieurs de leur Compagnie. Par un docteur de Sorbonne. *Suivant la copie imprimée à Mons, chez la veuve Waudret, à la Bible d'Or,* 1669, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 26 ff. limin. (le 2e est blanc). — 446 pp. — 4 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.
T. II : 1 f. (titre). — 540 pp. — 5 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.
T. III : 1 f. (titre). — 410 pp. — 3 ff. n. ch. de table. — 2 ff. blancs.

Ces trois volumes, d'une exécution parfaite, sortent positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. L'édition originale avait paru sous la rubrique : *A Mons, chez la vefve Waudret, à la Bible d'Or,* 1667, in-4, de 20 ff. limin., 755 pp. et 1 f. d'errata. Comme elle est fort bien imprimée, on en a fait honneur également à Daniel Elzevier. Cette attribution semble de prime abord d'autant plus vraisemblable, que l'in-4 seul figure avec l'astérisque au catal. de 1681, à l'exclusion de l'in-12 qui n'est pas même cité. Pourtant il est aisé de reconnaître que l'imprimeur est Foppens, de Bruxelles, ne fût-ce qu'au fleuron du titre, qui se vérifie sur le *Montaigne* et sur vingt autres volumes signés. D'où il résulte, ou bien que Foppens a exécuté cet in-quarto pour le compte de Daniel (comme il avait imprimé les *Dames illustres* de Brantôme pour les Steucker de La Haye); ou bien que Daniel, sa propre édition épuisée, aura acquis la propriété de la précédente, dont le débit avait été moins rapide.

On sait que le Docteur en Sorbonne, auteur du livre, est Nicolas Perrault, frère de Charles et de Claude Perrault.

1421. La Morale pratique des Jésuites, représentée en plusieurs histoires arrivées dans toutes les parties du monde. Extraitte ou de livres très-autorisez et fidellement traduits; ou de mémoires très-seurs et indubitables. *A Cologne, chez Gervinus Quentel,* 1669, pet. in-12.

11 ff. limin. — 44 pp. — 287 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681. Il existe sous la même date deux éditions qui n'offrent entre elles aucune différence. L'une des deux a reparu sous la même rubrique : *A Cologne, chez Gervinus Quentel,* avec la date de 1684; il n'y a que le titre de renouvelé.

Ce volume est de J. S. du Cambout de Pontchâteau. Il a été suivi de sept autres, imprimés postérieurement à la mort de Daniel Elzevier. Le marq. Du Roure a consacré à cet ouvrage un article de son *Analecta Biblion*, t. II, pp. 298 et ss.

Vend. non rogné, *mar. or.* (Lewis) 50 frs. Potier, rev. 150 frs. L. de Montgermont; *mar. r.*, aux armes de J. B. Colbert, h. 138 mill. 200 frs. Desbarreaux-Bernard.

1422. Antonl Perezl J. C. S. C. et R. M. consiliarii, et in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Commentarius in quinque et viginti Digestorum libros. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1669, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 442 pp. — 1 f. d'errata.

1423. Antonl PEREZI JC.S.C. et R. Majest. consiliarii, in Academia Lovaniensi iuris civilis antecessoris, Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio decima. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium*, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 520 pp. — 2 ff. de table.

Cinquième et dernière édition elzevirienne (Voir le n° 1053). Dans certains exemplaires le frontispice gravé porte : *Editio nona.* Amsterodami, apud Ludov. et Danielem Elzev. A° 1669; c'est-à-dire qu'en appropriant le frontispice de l'édition précédente (n° 1292) on s'était borné à changer la date, et à remplacer le mot *octàva* par le mot *nona.* Mais on s'est aperçu plus tard que cette correction était insuffisante, et dans le restant des exemplaires ce frontispice a été modifié de la sorte : *Editio nova.* Amstelodami, apud Danielem Elzevirium, 1669.

1670.

1424. Opus epistolarum Petri Martyris ANGLERII Mediolanensis, protonotarii apostolici, prioris archiepiscopatus Granatensis, atque à consiliis rerum Indicarum hispanicis, tanta cura excusum, ut præter styli venustatem quoque fungi possit vice luminis historiæ superiorum temporum. Cui accesserunt Epistolæ Ferdinandi de Pulgar Coætanei latinæ pariter atque hispanicæ, cum tractatu hispanico de viris Castellæ illustribus. Editio postrema. *Amstelodami, typis Elzevirianis. Veneunt Parisiis, apud Fredericum Leonard, typographum regium*, 1670, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

14 ff. limin. — 486 pp. — 32 pp., non compris un titre signé *Amstel., apud Dan. Elzev.*, 1670, pour les *Ferd. de Pulgar Epistolæ.* — 62 pp., y compr. un faux titre, pour *Los claros varones de España.* — 1 f. d'index.

Ce recueil, qui est peu commun, renferme une série de lettres écrites par Pierre Martyr d'Anghiera à plusieurs de ses amis, entre les années 1488 et 1522. « Elles sont remplies de faits intéressants, dit Hallam, et elles auraient encore plus de prix si l'on pouvait ajouter foi à leur authenticité comme documents réellement contemporains. » (*Hist. de la littér. de l'Europe pend. les* 15e, 16e *et* 17e *siècles*, t. I, p. 320.)

L'édition elzevirienne, à laquelle Ch. Patin a donné ses soins, reproduit celle d'Alcala, *Compluti, apud Michaelem de Eguia*, 1530, in-fol., et contient en outre les lettres de Ferd. de Pulgar, ainsi que son traité des hommes illustres de l'Espagne. Elle est dédiée par Dan. Elzevier au président de Lamoignon.

1425. C. Ivlii CÆSARIS quæ exstant, cum selectis variorum commentariis, quorum plerique novi, operâ et studio Arnoldi Montani. Accedunt notitia Galliæ et notæ auctiores ex autographo Iosephi Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1670, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 918 pp. — 16 ff. d'index. — 1 f. blanc. — Une carte pliée en regard de la p. 1.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par Louis et Daniel en 1661 (n° 1266).

1426. Philippi CLUVERII. Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii bre-

viarium orbis terrarum. *Amstelodami, apud Elzeuirios,* in-24.

352 pp, y compr. le titre gravé. — 70 pp. pour le traité de Bertius. — 5 ff. de table. — Trois tableaux pliés en regard des pp. 9, 33 et 34.

Seconde édition elzevirienne d'Amsterdam. Voir le nº 1242.

1427. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1670, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 335 pp. — 17 pp. n. ch. d'index. — Une carte en reg. de la p. 1.

Seconde édition de Quinte Curce donnée par les Elzevier d'Amsterdam (voir le nº 1257). Elle est ornée des fleurons aux roses trémières, au delta, etc. Il importe de s'en assurer : car il existe sous la même date une méchante contrefaçon qui n'a rien d'elzevirien, quoiqu'elle soit signée également : *Amst., ex offic. Elzeviriana,* aº 1670.

1428. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1670. *Sumptibus societatis,* in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index.

Quatrième édition de ce format donnée par les Elzevier d'Amsterdam (voir le nº 1103). Il y a sous la même date trois contrefaçons médiocres, portant pour adresse : *Amstel., ex officina Elzeviriana,* aº 1670. Nous les décrirons parmi les faux elzeviers.

1429. Johannis DE BRUYN Defensio doctrinæ Cartesianæ, de dubitatione et dubitandi modo, ut et de idea Dei in nobis, deque existentiæ ejus demonstratione ex ea idea. Adversus objectiones Reineri Vogelsangii, insertas indignationi justæ, &c. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1670, in-4.

Marque : *la Minerve.*

1 f. (titre). — 134 pp.

1430. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ à corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus auctoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1670, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp. pour l'*Appendix.* - 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium.*

Quatrième édition des *Meditationes* dans le format in-4. Voir le nº 1008.

1431. Le Guidon de la langue italienne, par Nathanaël DUËZ. Avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La comédie de la Moresse. Les complimens italiens. Et une guirlande de proverbes. Reveu et corrigé par l'autheur. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* l'an 1670, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 256 pp.

Quatrième édition elzevirienne de cet ouvrage. (Voir le nº 518.)

1432. Intérêts et maximes des Princes et des Estats souverains. Seconde édition. *A Cologne, chez Jean du Païs,* 1670. — Maximes des Princes et Estats souverains. Seconde édition. *A Cologne,* 1670, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 248 pp. pour la 1e partie. — 245 pp. pour la seconde.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1666 (nº 1371).

1433. Monsieur de Pourceaugnac, comédie. Faite à Chambord, pour le divertissement du Roy. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Comédie imprimée la même année que l'édition originale de Paris, et que Daniel a reproduite en 1674 et en 1679.

1434. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum, ex regiis aliisque optimis editionibus cum curâ expressum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1670, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 703 pp.

Troisième édition elzevirienne de ce format, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes de 1656 et de 1662.

1435. P. VIRGILIUS Maro accurante Nic. Heinsio Dan. Fil. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1670. *Sumptibus societatis,* in-24.

359 pp., y compr. le titre gravé.

Voir à l'année 1649, le n° 1096.

1436. Pathologiæ cerebri, et nervosi generis specimen. In quo agitur de morbis convulsivis, et de scorbuto. Studio Thomæ WILLIS ex æde Christi Oxon. M. D... *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le portrait de l'auteur. — 338 pp. — 19 pp. n. ch. pour l'*Elenchus rerum.*

Réimpression textuelle de l'édition de 1668 (n° 1401).

1671.

1437. La vie du roy Almansor, écrite par le vertueux capitaine Aly ABENÇUFIAN, viceroy, et gouverneur des provinces de Deuque, en Arabie. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1671, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 202 pp. — 1 f. n. ch. contenant l'extrait du privilége.

Ouvrage traduit de l'espagnol, par le P. Fr. d'Obeilh, qui a signé la dédicace au duc de Montausier. Le privilége du roi est cédé et transporté à Daniel Elzevier, pour en jouir suivant accord fait entre lui et l'auteur. On lit à la fin : *Achevé d'imprimer pour la première fois le* 1. *février* 1671.

L'édition, imprimée en gros caractères, est assez recherchée. Vend. *mar. v.* (Bauzonnet) h. 133 1/2 m. 70 frs. Brunet. Des exempl. non rognés, *mar. ol.* 41 frs. Giraud; *vél.* 30 frs. La Bédoyère; *d. rel. mar. v.* 30 frs. De la Villestreux. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet), figure également au catal. Cigongne, n° 2763.

1438. Io. BARCLAII Argenis. Editio novissima. Cum clave, hoc est, nominum propriorum elucidatione hactenus nondum edita. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1671, pet. in-12.

569 pp., y compr. le titre gravé. — 7 pp. n. ch. pour la clef et l'index.

Des sept éditions de l'*Argenis* données par les Elzevier, celle-ci est la dernière et la moins estimée.

1439. Le Comte de Gabalis, ou entretiens sur les sciences secrètes. *A Amsterdam, chez Jaques*

le Jeune, 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

228 pp. en tout.

Par l'abbé Montfaucon de Villars. — Véritable elzevier d'Amsterdam, cité au catal. offic. de 1675 et marqué de l'astérisque dans celui de 1681. « L'ouvrage de l'abbé de Villars, dit Nodier, est un badinage d'un excellent goût, écrit avec beaucoup de délicatesse et d'agrément, et qui mérite de garder une place parmi les *petits classiques* du dix-septième siècle. » Une analyse de ce livre se lit dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 304.

L'édition originale est de *Paris*, *Cl. Barbin*, 1670, in-12. La réimpression elzevirienne, imprimée en gros caractères, est assez rare. Vend. non rogné, *mar. br.* (Bauzonnet) 49 frs. Pieters, rev. 71 frs. De la Villestreux.

1440. Les Entretiens d'Ariste et d'Eugène. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

5 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe, et le titre impr. — 438 pp. — 5 ff. pour la table.

Jolie édition, incontestablement imprimée par Daniel Elzevier, bien qu'elle ne soit pas portée dans le catal. de 1681. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 47 frs. Solar; *mar. r.* (Duru) 50 frs. Pichon; *mar. v.* (Capé) h. 131 m. 35 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 75 frs. L. de Montgermont. L'ouvrage est du P. Bouhours, et avait paru originairement à *Paris*, *chez Séb. Mabre-Cramoisy*, 1671, in-4. On y joint parfois les deux volumes suivants : *Sentimens de Cléante sur les Entretiens d'Ariste et d'Eugène*, Suiv. la copie, 1672, pet. in-12, et *De la Délicatesse*, Amst., J. le Jeune, 1672, pet. in-12. L'un et l'autre sont imprimés à Bruxelles, et nous les décrirons dans la troisième partie.

1441. L'Escole des princes, ou Alexandre le Grand comblé de gloire et de malheurs. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 223 pp.

Ce volume, imprimé en gros caractères, sort des presses de Daniel Elzevier. Il est porté dans le catal. offic. de 1675 et marqué de l'astérisque dans celui de 1681. L'auteur est resté inconnu : la dédicace est signée *D.* Vend. *mar. v.* h. 133 mill. 26 frs. (et non 160 frs., comme le dit Brunet) Pieters. Un exempl. *mar. bl.* (Bauzonnet) est indiqué comme grand papier au catal. Cigongne, n° 241, ce qui me semble fort douteux.

1442. Poemata Ferdinandi lib. baronis de FURSTENBERG. Accedunt adoptivorum carminum libri II. Editio altera priori auctior. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1671, in-8.

12 ff. limin., y compr. un faux titre et le titre gravé par Th. Matham. — 343 pp. — 1 p. d'errata.

1443. Hexaméron rustique, ou les six journées passées à la campagne entre des personnes studieuses. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

176 pp. — 1 f. pour la table.

Ce volume, bien imprimé, sort positivement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et figure dans le catal. offic. de 1675. L'ouvrage est de La Mothe le Vayer. Certains exemplaires contiennent la clef manuscrite suivante :

Égisthe, Chevreau.
Marulle, l'abbé de Marolles.
Racemius, Bautru.
Ménalque, Menage.
Simonides, l'abbé Le Camus.
Tubertus Ocella, La Mothe le Vayer.

En effet ces six doctes personnages président tour à tour l'entretien. Ce qui

rend la chose piquante, c'est que ces conversations, enjouées pour le fond mais sérieuses dans la forme, roulent le plus souvent sur des matières tellement scabreuses qu'il est difficile d'en donner une idée. Le marq. Du Roure l'a pourtant essayé dans une notice de son *Analecta Biblion*, t. II, p. 312.

Ce volume n'est pas commun. Vend. *mar. v.* h. 130 mill., exempl. de Ch. Nodier, 101 frs. De la Villestreux.

1444. IVSTINI Historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV. Ex recensione Isaaci Vossii. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* A° 1671. *Sumptibus societatis,* in-24.

260 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression médiocre d'une médiocre édition donnée par L. Elzevier en 1650 (n° 1112). Un exempl. non rogné, *mar. gr.*, s'est pourtant vendu 75 frs. Yemeniz.

1445. D. Ivn. IVVENALIS et Avli Persii Flacci Satyræ, ex doct. virorum emendatione. *Amsterodami, typis Danielis Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1671, in-24.

119 pp., y compr. le titre gravé.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition elzevirienne de 1651 (n° 1130). Vend. non rogné, *mar. v.* 2 liv. 8 sh. J. T. Payne.

Il existe sous la même date une édition pet. in-12, signée également *Amst., typis Dan. Elzevirii.* C'est un faux elzevier; nous le décrivons dans notre supplément.

1446. Histoire de l'Eucharistie, divisée en trois parties, dont la première traitte de la forme de la célébration, la seconde de la doctrine, et la troisième du culte. Par Matthieu LARROGUE, ministre de Vitré. Seconde édition, reveüe et corrigée. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1671, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 900 pp. — 6 ff. n. ch. de table.

Une première édition anonyme avait paru en 1669, dans le format in-4 (n° 1405). Le nom de l'auteur doit se lire *Larroque*, et non *Larrogue*. Cette faute, comme l'a remarqué Bayle, est du fait de l'imprimeur, « qui prit sans doute un *q* pour un *g* dans la signature manuscrite de l'auteur. De là est venu que plusieurs controversistes de la communion romaine l'ont nommé Larrogue au lieu de Larroque. » (*Dict. hist. et crit.*, in voc.)

Vend. *veau f.*, aux armes du prince Eugène de Savoie, 30 frs. Giraud, rev. 54 frs. de Morante.

1447. Tractatus de Corde, item de motu et colore sanguinis, et chyli in eum transitu. Cui accessit dissertatio de origine catarrhi, in qua ostenditur illum non provenire à cerebro. Authore Richardo LOWER, M. D. Editio tertia, et ultima. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1671, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 237 pp. — 1 f. blanc. — Six planches pliées à la fin du volume.

Une première édition, divisée en cinq livres, avait paru en 1669 (n° 1412). Celle-ci est augmentée d'un sixième livre, *de catarrhis.*

1448. M. Annæi LVCANI Pharsalia, sive de bello civili Cæsaris et Pompeii libri X. Ex emendatione V. C. Hvg. Grotii, cum eiusdem notis. *Amsterodami, typis Danielis Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1671, in-24.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 273 pp. — 1 f. blanc.

Deuxième édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur la précédente

(nº 1132). Vend. non rogné, 1 liv. 12 sh. J. T. Payne.

1449. Le Bourgeois gentilhomme. Comédie-ballet. Faite à Chambort, pour le divertissement du Roy. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

108 pp. en tout.

Édition imprimée sous la même date que l'originale de Paris. Daniel l'a reproduite avec la même pagination en 1674 et en 1680.

1450. Les Fourberies de Scapin, Comédie. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. en tout.

Comédie parue sous la même date que l'édition originale. Réimprimée par Daniel en 1675 et en 1680, en 84 pp.

1451. Psiché, tragédie-ballet. Par I. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

82 pp. en tout.

Imprimée sous la même date que l'édition originale de Paris, et reproduite par Daniel en 1675 et en 1680, en 84 pp.

1452. Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honnestes gens. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 128 pp.

Édition non citée jusqu'ici de ce traité, que Barbier attribue à Ant. de Courtin; la sphère, les lettres grises et le cul-de-lampe final prouvent qu'elle sort des presses de Daniel Elzevier; elle est citée, sous le titre de *Civilité de France,* dans le catal. offic. de 1675 et marquée de l'astérisque dans celui de 1681. Daniel l'a réimprimée avec des modifications en 1672 et en 1679.

Ph. Vleugart de Bruxelles en a donné également, en 1671 et en 1675, deux contrefaçons assez jolies, quoique très inférieures aux réimpressions elzeviriennes.

1453. L'aimable mère de Jésus. Traité contenant les divers motifs qui peuvent nous inspirer du respect, de la dévotion et de l'amour pour la très-sainte Vierge. Traduit de l'espagnol par le R. Père D'OBEILH, de la Compagnie de Jésus. *A Amiens, pour la Veuve du* (sic) *Robert Hubant, ruë de Beaupuis,* 1671. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

6 ff limin. — 270 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. pour l'extrait du privilége.

Ce volume, imprimé par Daniel Elzevier, est un des plus rares et des plus recherchés de la collection elzevirienne. Il est cité avec l'astérisque au catal. de 1681. Tous les bibliographes ont répété qu'une partie de l'édition porte l'adresse d'*Amsterdam, chez Daniel Elzevier.* Je n'ai jamais rencontré d'exemplaires de cette sorte, et je serais tenté d'en contester l'existence, si Brunet n'affirmait expressément que l'exempl. vendu chez Renouard en 1829 était au nom de Daniel.

L'original espagnol est l'œuvre du jésuite Juan Eusebio Nieremberg, né à Madrid, de parents allemands, en 1595 et mort en 1658.

Quoique ce livret n'ait d'autre mérite que sa rareté et sa belle exécution typographique, il a acquis dans ces derniers temps une valeur considérable. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz) h. 133 m[illegible] 76 frs. Pieters; *mar. r.* (Niedrée) h.

133 mill. 340 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Bauzonnet) h. 132 mill. 595 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 133 mill. 810 frs. Potier.

La publication de ce volume a causé à Daniel Elzevier bien des déboires, dont on retrouve la trace dans un document du temps, l'*Édit du Roy pour le règlement des imprimeurs et libraires de Paris*, Paris, D. Thierry, 1687, in-4. L'article 5 du règlement portait défense « à tous libraires et imprimeurs, de supposer aucun nom de libraire, &c. » A l'appui de cette prohibition se lit une sentence, rendue le 2 octobre 1671, « contre E. M. qui avoit reçeu une balle venant d'Hollande, dans laquelle il se trouva grand nombre d'un livre qui avoit pour titre l'*Aimable mère de Jésus;* Et au bas imprimé à Amiens chez la veuve Hubault avec privilége, et ledit livre estoit imprimé à Amsterdam chez le sieur Elzevir : Laquelle balle fut confisquée au profit de la communauté, et vendue le 7 ensuivant en la chambre syndicale. »

Si, ce que nous ignorons, Daniel a fait indûment usage du nom de la veuve Hubant, il faut avouer qu'en spécifiant le délit on en a singulièrement aggravé la portée. En effet, suivant le texte de la sentence, l'adresse serait conçue de la sorte : *Imprimé à Amiens, chez la veuve Hubault*, alors qu'en réalité le livre porte : *A Amiens, pour la veuve R. Hubant*, ce qui est bien différent.

Quoiqu'il en soit, il est probable que la mesure prise par les syndics parisiens est une des principales causes de l'extrême rareté de l'ouvrage. On admettra difficilement que l'acquéreur des exemplaires saisis ait été autorisé à les remettre en vente; sans doute l'adjudication fut faite sous la clause expresse qu'ils seraient mis immédiatement au pilon.

Après cette condamnation, qui le frappait à la fois dans sa considération et dans ses intérêts, Daniel dut songer à se mettre en règle avec les statuts. Voilà, croyons-nous, pourquoi l'on rencontre des exemplaires du même livre portant l'indication de *Seconde édition*, et pour adresse : *A Cologne, et se vend à Paris chez Thomas Joly*, avec la date de 1677. Daniel se sera concerté avec Th. Joly, pour qui il imprimait à cette époque une collection de petits classiques italiens, et aura trouvé moyen d'écouler de la sorte ce qui lui restait de l'édition.

1454. Réflexions prudentes. Pensées morales. Maximes stoïciennes. Traduites de l'espagnol par le R. Père D'OBEILH, de la Compagnie de Jésus. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 200 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Vend. *mar. v.* (Duru) h. 132 mill. 37 frs. Chenu. — Ce volume est souvent relié avec le suivant :

1455. Réflexions, sentences, ou maximes royales et politiques. Traduites de l'espagnol par le Révérend Père D'OBEILH, de la Compagnie de Jésus. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 156 pp.

Vend. *mar. v.* (Duru) h. 132 mill. 34 frs. Chenu.

1456. Opere scelte di Ferrante PALLAVICINO, cioè, Il Divortio celeste. Il Corriero sualiggiato. La Baccinata. Dialogo trà due soldati del Duca di Parma. La Rete di Vulcano. L'Anima. Di nuovo ristampato, corretto, et aggiuntovi la vita dell' autore, e la continuatione del Corriero. *In Villafranca*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 6 ff. limin. (titre compris), 70 pp. et

1 f. de table pour le *Divortio*. — 588 pp. pour les autres traités.

Seconde édition elzevirienne des œuvres de Pallavicino; elle est moins jolie que la première, de 1666, qu'elle reproduit ligne pour ligne, et moins complète que la troisième, qui porte la date de 1673.

1457. Ant. PEREZI J. C. S. C. et R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi legum antecessoris, Prælectiones in duodecim libros codicis Justiniani Imp. Quibus leges omnes et authenticæ perpetuâ serie explicantur, mores hodierni inseruntur, et quid sit juris antiqui, novi et novissimi, enodatur, ac breviter exponitur. Editio nova, ab auctore recognita et aucta, summariis indicibusque locupletata. *Amstelædami, apud Danielem Elsevirium,* 1671, 2 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 694 pp.
T. II : 665 pp. — 59 pp. n. ch. pour l'index.

Reproduction ligne pour ligne de l'édition donnée par Louis et Daniel en 1661 (n° 1273). L'avertissement placé au verso du titre est le même, sauf qu'on a retranché la phrase finale, dans laquelle l'auteur promet une nouvelle édition de son œuvre, enrichie de notes.

La réimpression est textuelle, au point qu'on a reproduit une faute de pagination (les chiffres 231 et 232 répétés) qui s'était glissée dans le t. I.

1458. Les Pipeurs, ou les femmes coquettes. Comédie. Par R. POISSON. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. en tout.

Le second catal. Millot (1861) cite cette pièce comme un véritable elzevier. En effet la sphère du titre et les lettres grises prouvent qu'elle sort de l'officine elzevirienne d'Amsterdam. Mais comme elle n'est portée dans aucun catal. offic., il est à croire que Daniel l'a exécutée pour le compte d'un de ses confrères.

1459. Nobiliss. atque illustriss. viri Rab. Herm. SCHELII domini Venebruggæ et Welbergii, Iselmudani Salaniæ agri præsidis De Jure imperii liber posthumus. Editus cura Theophili Hogersii. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

34 ff. limin. — 359 pp. — 1 p. pour l'errata.

1460. Ezechielis SPANHEMII Dissertationes de præstantia et usu numismatum antiquorum. Editio secunda, priori longe auctior, et variorum numismatum iconibus illustrata. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1671, in-4.

Marque : *la Minerve.*

24 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 917 pp. — 51 pp. n. ch. pour les addenda, les index et l'errata.

Le second f. limin. est occupé par le portrait d'Éz. Spanheim. Une lettre de l'auteur à Nic. Heinsius nous apprend qu'il a été tiré des exemplaires en grand papier : « Scripsi continuo ad eundem [typographum], ut duo exemplaria majoris, quam vocant, chartæ ad te curaret. » (*Burmanni Syll.*, t. III, p. 841.)

1461. Caivs SVETONIVS Tranqvillvs. Cum annotationibus diversorum. *Amsterodami, typis Danielis Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1671, in-24.

369 pp., y compr. le titre gravé. — 13 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Seconde édition, reproduisant page

pour page la première, donnée par Louis Elzevier en 1650 (nº 1118).

1462. VALERII Maximi Dictorum factorumque memorabilium libri IX. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* Aº 1671. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 328 pp.

Édition copiée page pour page sur celles de 1650 (nº 1119). Il existe également deux éditions sous la date de 1671, l'une ayant un fleuron au haut de la p. 1 des limin., l'autre n'en ayant point.

Il y a une trentaine d'années, qu'en liquidant un vieux magasin de librairie en Hollande, on retrouva tout un fonds d'exemplaires en feuilles de ce Valère Maxime (second tirage). Grâce à l'étiquette elzevirienne, on réussit à écouler le tout moyennant vingt sous le volume. Il s'ensuivit que les plus modestes collectionneurs purent se donner à peu de frais le luxe d'un elzevier non rogné. Le piquant de l'histoire, c'est que bon nombre de ceux à qui cette fortune échut, s'imaginèrent avoir fait une trouvaille et croient de bonne foi posséder un trésor. J'en ai fait souvent l'expérience, car je n'exagère point en évaluant à une cinquantaine le nombre des exemplaires brochés qui m'ont passé par les mains.

1463. Geographia generalis, in qua affectiones generales telluris explicantur autore Bernh. VARENIO, Med: D. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1671, pet. in-12.

20 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 748 pp., dont la dern. cotée par erreur 784. — Cinq feuilles pliées en regard des pp. 8 (2 ff.), 66, 126, 172.

Troisième édition elzevirienne, copiée ligne pour ligne sur la précédente de 1664 (nº 1330).

1464. Polydori VERGILII Vrbinatis de Inventoribvs rerum libri VIII. Et de prodigiis libri III. Cum indicibus locupletissimis. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 511 pp. — 100 pp., plus un faux titre, pour le traité *de Prodigiis.* — 46 ff. n. ch. pour les index.

Ce volume est un de ceux que Daniel a fait exécuter à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier. Les fleurons, lettres grises, et particulièrement les signatures en 5, ne laissent subsister aucun doute à cet égard. Quelques exemplaires renferment à la suite du titre un avant-propos, en 4 pages, adressé *ad Franciscum Mariam Urbini ducem,* et daté *Londini* XIII *Calend. Aug.* M.D.XXVI. Dans ce cas le nombre des ff. limin. est de 22.

L'ouvrage est assez peu recherché, et n'a qu'une valeur médiocre. Des exempl. non rognés ont été vendus, *vél.* 10 frs. La Bédoyère; *mar. ol.* (Lewis) 79 frs. Brunet; *vél.* 6 liv. J. T. Payne.

Une édition antérieure, dans le genre elzevirien, a été imprimée à Leyde par Fr. de Heger : *Lvgd. Bat., apud Franciscum Hegervm,* 1644, pet. in-12, de 20 ff. limin., y compr. les deux titres, 565 pp., 209 pp., pour le *de Prodigiis,* et 47 ff. de table.

1672.

1465. Beralde prince de Savoye. *A Leide, chez Simon Schouten,* 1672. *Sur la copie imprimée à Paris,* 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

227 pp. en tout. — Après la p. 108, un faux titre compr. dans la pagination.

Ce volume, dont le titre a été estropié à l'envi par les bibliographes, sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il figure au catal. offic. de 1675, et est cité dans celui de 1681, mais sans l'astérisque, vu que Daniel ne l'avait pas exécuté pour son propre compte.

Béralde, dont l'auteur est resté inconnu, est un petit roman fort rare, et

qui n'est pas dépourvu d'intérêt. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 25 frs. Solar.

1466. Institutiones linguæ græcæ, olim quidem scriptæ à Nicolao CLENARDO, nunc autem ab erroribus multis expurgatæ, meliori ordine digestæ, atque ita locupletatæ, ut alterâ parte prodeant auctiores, studiô atque operâ Gerardi Jo. Vossii. Editio novissima; multa accessione, etiam post ultimam autoris manum, locupletior reddita; indexque duplex plurimis modis adauctus. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, in-8.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 400 pp.

Troisième édition elzevirienne de cette grammaire. Voir le nº 1123.

1467. Philippi CLVVERII Introdvctionis in universam geographiam tam veterem quam novam libri VI. Tabulis æneis illustrati. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1672, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 388 pp. — 38 ff. pour la *Series Rom. Imp.* et deux index. — Cartes.

Réimpression textuelle de l'édition de 1661 (nº 1269).

1468. Arnoldi CORVINI à Belderen J. U. D. Jus canonicum, per aphorismos strictim explicatum. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1672. *Cum privilegio Sacr. Cæs. Majest.,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1663) et le titre impr. — 362 pp. — 10 ff. de table. — 1 f. blanc.

Quatrième et dernière édition elzevirienne. Voir le nº 1061.

1469. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. Ultima editio cum optimis collata, diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* Aº 1672. *Cum privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimina philosophiæ : seu dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. Ultima editio, cum optima collata... *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* Aº 1672. *Cum privilegiis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ, per Renatum Des Cartes : gallicè ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab H.D.M.I.V.L. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* Aº 1672, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Ces trois parties, ordinairement réunies en un volume, sont précédées de 2 ff. (faux titre et portrait de Descartes). Le faux titre porte : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio quinta, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* C'est la cinquième édition des Œuvres philosophiques de Descartes (voir le nº 1008). On y joint le volume des *Meditationes* paru en 1670.

1470. Essais de morale, contenus en divers traittez sur plusieurs devoirs importans. Nouvelle édition, revuë et corrigée. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez la veuve Charles Savreux,* 1672, 4 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 12 ff. limin. — 329 pp. — 1 f. blanc.
T. II (daté 1677) : 6 ff. limin. — 324 pp.
T. III (daté 1676) : 4 ff. limin. — 352 pp.
T. IV (daté 1678) : 10 ff. limin. — 364 pp.

Les tomes II, III et IV portent : *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Guillaume Desprez.*

Je décris cet ouvrage d'après l'exemplaire que j'ai sous les yeux. On remarquera que le tome III porte la date de 1676, tandis que le tome II est daté 1677. Cela tient à ce qu'on réimprimait les volumes au fur et à mesure qu'ils venaient à manquer. Le catal. Millot (1846, n° 148) décrit un tome I, daté 1672, de 12 ff. limin. et 314 pp. M. Pieters cite une réimpression du même volume, sous la date de 1678, n'ayant que 322 pp. de texte. Le tome II existe également, suivant M. Pieters, en 4 ff. limin. et 332 pp. Enfin j'ai eu entre les mains une réimpression du t. III, datée 1680, ayant la même pagination que l'édition originale.

Les *Essais de morale* sont de Pierre Nicole. Ces quatre volumes ont été suivis de plusieurs autres, mais ce sont les seuls qu'aient reproduits les presses elzeviriennes. Ils renferment d'ailleurs les traités les plus estimés de Nicole, ceux que Daguesseau recommandait particulièrement à son fils. Les suivants traitent plutôt de matières théologiques.

Les 4 vol. sont cités avec l'astérisque au catal. de 1681. Ils sont fort bien exécutés et se rencontrent assez rarement. Vend. *vél.* 53 frs. Chedeau, 30 frs. De la Villestreux.

1471. Theophili HOGERSII Poemata juvenilia. Accedunt Johannis Hogersii posthuma, et P. D. Huetii V. Cl. Funus Cl. Salmasii et Iter Suecicum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. blancs.

Theophili Hogersii Orationes tres : de tyrannide Iulii Cæsaris, de patria fortiter defendenda, de pace Batavorum et Britannorum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

84 pp. — 1 f. d'errata. — 1 f. blanc.

Ces deux opuscules ne doivent pas être séparés; ils ne forment qu'un seul article dans le catal. de 1681.

1472. L'Alcoran de MAHOMET. Translaté d'arabe en françois, par le sieur Du Ryer, sieur de la Garde Malezair. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville,* 1672. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 486 pp. — 2 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne de cet ouvrage. Nous ne partageons point l'avis de Brunet, qui la déclare inférieure en beauté à la première, de 1649 (n° 1087). Elle nous paraît tout aussi jolie, et Millot n'hésite pas à lui donner la préférence.

Il existe une réimpression de l'Alcoran, *à La Haye, chez Adrian Moetjens,* 1683 (aussi 1685), pet. in-12, laquelle correspond exactement à la description ci-dessus. Mais on aurait tort d'en conclure, avec M. Walther (*Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg*, p. 70), que ce volume est de ceux que Moetjens a acquis à la vente du fonds de Daniel et qu'il a remis en circulation avec un titre renouvelé. L'édition de 1683 est une copie exacte et ligne pour ligne de celle de 1672, dont en effet Moetjens

s'était rendu adjudicataire, mais c'est positivement une réimpression.

1473. Monumenta Paderbornensia, ex historia Romana, Francica, Saxonica eruta, et novis inscriptionibus, figuris, tabulis geographicis et notis illustrata. Accedunt Caroli M. capitulatio de partibus Saxoniæ, ex antiquissimo Ms. Palatino Bibliothecæ Vaticanæ, et Panegyricus Paderbornensis. Editio altera, priori auctior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1672, in-4.

Marque : *la Minerve.*

28 ff. limin., y compr. le front. gravé par L. Visscher, le titre impr., le portrait de Ferd. de Furstenberg, et une vue de Elsen. — 337 pp. — 15 pp. d'index. — Suit le *Panegyricus* : 8 ff. limin, y compr. le front. gravé et le portrait de Théod. de Furstenberg, 134 pp. et 3 ff. n. ch. d'index.

Ce volume, splendidement exécuté aux frais de l'évêque de Paderborn, Ferd. de Furstenberg, est orné, outre le frontispice et les portraits : 1° de 3 cartes géogr. placées entre les 2 dern. ff. limin., entre les pp. 2 et 3, et entre les pp. 82 et 83; 2° de 29 planches gravées d'après I. G. Rudolphi par Rom. de Hooghe et I. de Ram. Toutes ces planches sont comprises dans la pagination, sauf les deux planches doubles : *Eresburgum* (p. 102) et *Paderæ fontes* (p. 168). L'index des figures, au r° du dern. f. limin., n'indique que 24 planches. Mais on y a omis par erreur les *Picarum rupes* (p. 72); les 2 figures, p. 147 et 148; *Neuhaus* (p. 255) et la pl. du *Panegyricus* (p. 121).

L'ouvrage est dédié par Dan. Elzevier *Dioecesis Paderbornensis Ordinibus, collegio cathedrali, nobilitati equestri et civitatibus*. La préface est l'œuvre de Nicolas Heinsius. Lui-même le reconnaît dans une lettre à Oct. Falconieri, du 22 mars 1672 : « Voluit princeps optimus, ut Elzevirii typographi nomine præfationem de me huic operi adjungerem. » (*Burmanni Syll.*, t. V, p. 551.)

Il y a des exemplaires en grand papier, cités séparément dans le catal. de 1681.

On rencontre parfois le recueil des planches, tirées à part, sans le texte. En ce cas le volume doit contenir les frontispices des deux parties, les deux portraits, les trois cartes et les vingt-neuf planches; en tout 36 pièces.

1474. Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France, parmi les honnestes gens. Seconde édition, corrigée et augmentée. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune*, 1672, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 274 pp. — 1 f. de table.

Nous avons cité à l'année 1671 (n° 1452) la première édition elzevirienne de ce traité. Celle-ci peut à bon droit s'intituler « corrigée et augmentée. » On lit dans l'avertissement : « Plusieurs honnestes gens pour satisfaire à la prière que l'imprimeur leur avoit faite, ont envoyé un grand nombre d'observations nouvelles, qui sont toutes très-utiles et très-judicieuses... C'est pourquoi, l'auteur voulant aussi contribuer de sa part à perfectionner ce livre, que l'on pourroit appeler maintenant l'ouvrage de tout le monde, il l'a revû et corrigé, retranchant ce qui estoit superflu pour luy donner une meilleure forme, et étendant plusieurs préceptes qui sembloient trop concis pour leur importance. » En effet l'édition contient 22 chapitres, au lieu de 19 qu'avait la précédente. Les chap. 8, 18 et 19 sont ajoutés, les autres très amplifiés. En outre le volume est précédé d'une dédicace nouvelle au duc de Chevreuse.

1475. Georgii PASORIS Manvale Novi Testamenti, auctum vocibus quæ occurrunt in versionibus antiquis græcis Veteris Testamenti. Sic ut habeatur plenissimum lexicon sermonis græci

medii ævi, quem Alexandrinum possis appellare. Auctore Christiano Schotano, Frisio, Sacr. Literar. professore. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1672, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 686 pp. — 13 ff. n. ch. d'index. — 38 pp. pour le *Libellus de græcis accentibus.* — 1 f. blanc.

Dernière édition de ce volume; elle reproduit textuellement celles de 1654 et de 1664.

1476. Traité de physique. Par Jaques ROHAULT. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1672. *Sur la copie imprimée à Paris,* 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 30 ff. limin. — 491 pp. — Onze planches en regard des pp. 65, 128, 150, 284, 381, 419, 429, 457, 459, 467 et 478.
T. II : 492 pp. — 2 ff. pour la table. — Cinq planches en regard des pp. 64, 98, 159, 284 et 388.

Très jolie production des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Elle est citée dans le catal. offic. de 1675, et marquée de l'astérisque dans celui de 1681.

1477. L. Annæi SENECÆ Opera, quæ exstant, integris Justi Lipsii, J. Fred. Gronovii, et selectis variorum commentariis illustrata. Accedunt Liberti Fromondi in Quæstionum naturalium libros et ἀποκολοκύντωσιν notæ et emendationes. Tomus I (et II).

M. Annæi Senecæ rhetoris Opera, quæ exstant, integris Nicolai Fabri, Andr. Schotti, Joh. Fred. Gronovii, et selectis variorum commentariis illustrata, et præterea indice accuratissimo aucta. Accedunt Johannis Schultingii in eundem notæ et emendationes, hactenus ineditæ. Tomus III. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, 3 vol. in-8.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 28 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 869 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 2 ff. limin. — 998 pp. — 43 ff. n. ch. d'index.
T. III : 12 ff. limin. — 750 pp. — 316 pp., non compr. un faux titre, pour les notes de J. Schulting. — 14 ff. n. ch. d'index.

Ce Sénèque, qui fait partie de la collection des *variorum*, est très estimé, et on le recherche d'autant plus qu'il n'a jamais été réimprimé.

Il est dédié par D. Elzevier à Simon Arnauld, marquis de Pomponne, fils d'Arnauld d'Andilly. L'épître dédicatoire est curieuse, en ce que Daniel s'y applaudit en termes couverts de la part qu'il a prise comme éditeur à la croisade de Port-Royal contre les Jésuites.

Vend. *mar. bl.* (Bozérian) 150 frs. Brunet; *mar. r.*, aux armes de Colbert, 390 frs. S. de Sacy; en 5 vol. *mar. r.* (Derome) 160 frs. Giraud, 130 frs. Solar et 250 frs. L. de Montgermont. Un exempl. non rogné, *mar. vert* (Bauzonnet-Trautz) 255 frs. A. Bertin.

Il y a des exemplaires dont le titre imprimé porte la date de 1673, avec la mention suivante : *Cum S. Cæsar. Majest. privilegio.* Ils contiennent au v° du titre le privilége délivré à Vienne le 23 mars 1673.

1478. Septem illustrium virorum poemata. Editio altera, priori auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1672, in-8.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 504 pp.

Les sept poëtes, que l'on désigne parfois sous le nom de *Pleias Alexandrina*, parce que leurs poésies ont paru sous les auspices du pape Alexandre VII, sont : Alex. Pollinus Florentinus, Augustinus Favoritus, Ferdinandus Lib. Bar. de Furstenberg, Joannes Rotgerus Torc-

kius, Natalis Rondininus, Stephanus Gradius et Virginius Cæsarinus.

La première édition avait paru *Antverpiæ, ex offic. Plantiniana Balthasaris Moreti*, 1660, in-8 (des exemplaires portent la date de 1662, mais il n'y a que le titre de changé). Celle de 1672 est dédiée par Dan. Elzevier à Ferd. de Furstenberg, évêque de Paderborn, l'un des auteurs du recueil.

Il existe des exemplaires en grand papier, qui sont fort rares.

1479. C. Cornelii TACITI Opera, quæ exstant, integris J. Lipsii, Rhenani, Ursini, Mureti, Pichenæ, Merceri, Gruteri, Acidalii, Grotii, Freinshemii, et selectis aliorum commentariis illustrata. Joh. Fred. Gronovius recensuit, et suas notas passim adjecit. Accedunt Jacobi Gronovii excerpta ex variis lectionibus MS. Oxoniensis. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1672, 2 vol. in-8.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 1224 pp.
T. II : 1 f. (titre). — 899 pp. — 11 pp. n. ch. — 112 ff. de table.

Édition correcte, bien exécutée, et très recherchée autrefois pour la collection des *variorum*. Elle a été imprimée à Leyde, ainsi que le prouve la souscription, à la fin du second volume : *Lvgd. Batav., apud viduam et hæredes Johan. Elsevirii, Academ. typograph.* 1672.

De même que pour le Sénèque (n° 1477), Daniel avait obtenu immédiatement après la publication de l'ouvrage un privilége de l'empereur d'Allemagne. De sorte qu'il existe des exemplaires de ce Tacite dont le frontispice gravé, daté 1673, porte au v° ce privilége, daté du 13 mars 1673; le titre imprimé a été également renouvelé, et porte le millésime 1673, *Cum S. Cæsar. Majest. privilegio.*

Vend., rel. en 4 vol., *mar. r.* (anc. rel.) 180 frs. De Bure. Un exempl. en *mar. r. doubl. de mar. r.* (Boyet), avec les insignes de Longepierre, 1860 frs. Pichon.

1480. Le Nouveau Testament de Nostre Seigneur Jésus Christ, traduit en françois selon l'édition vulgate, avec les différences du grec. Nouvelle édition, revuë et corrigée. *A Mons, chez Gaspard Migeot, à l'enseigne des trois Vertus*, 1672. *Avec privilége et approbation*, 2 vol. in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

T. I : 364 pp., y compr. le titre rouge et noir. — 4 ff. n. ch. de table.
T. II : 280 pp. — 4 ff. n. ch. de table.

Dernière édition qu'ait imprimée Daniel Elzevier, et la seule qui figure avec l'astérisque au catal. de 1681. (Voir ci-dessus le n° 1389.) Vend. *mar. bl. doubl. de mar. r.*, avec les insignes de Longepierre, 110 frs. Chedeau.

1481. Nicolai TULPII, Amstelredamensis, Observationes medicæ. Editio nova, libro quarto auctior, et sparsim multis in locis emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1672, in-8.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 392 pp.

Troisième et dernière édition elzevirienne (voir le n° 980). Le texte est orné de figures, et le dern. f. des limin. est occupé par le portrait de N. Tulp, gravé par L. Visscher.

Ce volume a été réimprimé après la mort de Daniel, *Amstel., apud Henr. Wetstenium*, 1685, in-8. C'est une reproduction ligne pour ligne de l'édit. de 1672, avec le même frontispice et les mêmes figures. La seule différence, c'est que les *monita medica*, qui occupaient les pp. 383-392, ont été transférés dans les liminaires.

1673.

1482. Q. CURTII Rufi, Historia Alexandri Magni. Cum notis selectiss. variorum, Raderi, Freinshemii, Loccenii, Blancardi, etc. Editio accuratissima. Accurante C. S. M. D. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1673, in-8.

2 ff. limin. (titre gravé et dédicace). — 751 pp. — 93 pp. pour le supplément de Freinshemius. — 46 pp. n. ch. d'index. — Une carte pliée en regard de la p. 1, et une planche en reg. de la p. 184.

Troisième édition du Quinte Curce de Schrevelius, réimprimée ligne pour ligne sur la précédente de 1664 (nº 1325).

1483. Recœuil des mémoires et des conférences sur les arts et les sciences, présentées à Monseigneur le Dauphin pendant l'année 1672 par Jean Baptiste DENIS, médecin. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1673, pet. in-12.

332 pp. et 2 ff. de table pour les 8 premières conférences. — 116 pp. pour les 7 dernières. — 1 f. d'avis.

Ce volume fait partie de la collection du *Journal des Sçavans*, imprimée par Dan. Elzevier (voir le nº 1407); mais il se vendait aussi séparément : le catal. offic. de 1674 le cote 1 fl. 4 sous.

Le catal. Chenu (nº 144) cite une autre édition : *Jouxte la copie imprimée à Paris, Bruxelles,* 1672, pet. in-12.

1484. IVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV. Cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1673, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Troisième édition elzevirienne d'Amsterdam, reproduisant ligne pour ligne la précédente de 1664 (nº 1327).

1485. L'Amour médecin, comédie, par I. B. P. MOLIÈRE. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp. en tout.

La souscription de cette pièce diffère de celle des autres comédies de Molière imprimées par les Elzevier, et les caractères sont un peu plus gros. Cela tient à ce qu'au lieu d'avoir été faite directement « sur la copie de Paris, » cette édition a été exactement calquée, y compris l'adresse, sur une autre donnée par Wolfgang en 1666. (Voir la 3e partie.)

Daniel a reproduit l'*Amour Médecin*, suivant la copie imprimée à Paris, en 1675, 1679 et 1680, en 36 pages.

1486. Le Malade imaginaire, comédie meslée de musique, et de dance (*sic*). Représentée sur le théâtre du Palais Royal. Par feu de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Ce livret, imprimé avec les mêmes caractères que le précédent, ne contient que le prologue et les trois intermèdes de la pièce de Molière, laquelle ne fut imprimée qu'en 1674 (nº 1496).

1487. Opere scelte di Ferrante PALLAVICINO, cioè, La Pudicitia schernita. La Rettorica delle Puttane. Il Diuortio celeste. Il Corriero sualigiato. La Baccinata. Dialogo trà due soldati del Duca di Parma. La Disgratia del conte d'Oliuarez. La Rete di Vulcano. L'Anima. Vigilia 1 et 2a. Di nuovo ristampato, corretto, et aggiuntoui la vita dell'autore, e la

continuatione del Corriero. *In Villafranca,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 76 pp., titre compris, pour la *Pudicitia.* — 124 pp., titre compris, pour la *Rettorica.* — 6 fl. limin., 70 pp. et 1 f. de table pour *Il Divortio* (daté 1671). — 588 pp., y compr. un titre spécial daté 1671, pour les autres opuscules.

Des trois éditions de Pallavicino données par les Elzevier, celle-ci est la plus complète et la plus estimée. Pourtant elle n'est nouvelle qu'en partie. C'est celle de 1671 (nº 1456) pourvue d'un titre nouveau, et augmentée de deux pièces, la *Pudicitia schernita* et la *Rettorica delle puttane.* Quant à la troisième pièce indiquée au titre, *la Disgratia del conte d'Olivarez,* on la trouve également dans les deux éditions précédentes, bien que les titres n'en fassent pas mention.

Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 55 frs. Potier; *v. br.* 40 frs. De la Villestreux.

Il a été fait de la *Rettorica delle puttane* un tirage spécial sous ce titre :

1488. La Rettorica delle Pvttane composta conforme li precetti di Cipriano. Dedicata alla vniversità delle cortegiane più celebri. *In Villafranca,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

124 pp. en tout.

C'est la seconde pièce des *Opere scelte di Ferrante Pallavicino* décrites ci-dessus. Elle est citée séparément dans le catal. de 1681. Vend. *mar. bl.* (Duru) 40 frs. Solar.

1674.

1489. Détention de Guillaume, prince de Furstenberg, nécessaire pour maintenir l'autorité de l'Empereur, la tranquillité de l'Empire et pour procurer une paix juste, utile et nécessaire. Traduit du latin. 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

105 pp.

Opuscule cité par M. Pieters comme un véritable elzevier, attribution confirmée par le catal. de 1681, où il figure avec l'astérisque.

Le titre du texte latin, publié sous la même date (pet. in-12, de 79 pp.), donne comme auteur Christophe Wolfgang, pseudonyme, à ce qu'on croit, du baron de Lisola.

1490. L. A. FLORUS, cum notis integris Cl. Salmasii et selectissimis variorum, accurante S. M. D. C. Additus etiam L. Ampelius, ex bibliotheca Cl. Salmasii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Aº 1674, in-8.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. V. Dalen. — 588 pp. — 54 ff. n. ch. d'index. — 46 pp. pour Ampelius. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1660 (nº 1258).

1491. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 pp.

Troisième édition elzevirienne, non citée par les bibliographes, qui sans doute l'auront confondue avec la suivante, datée de 1675. Bien qu'exécuté à une année d'intervalle et avec la même pagination, le volume de 1675 est positivement une réimpression.

1492. Theophili HOGERSII Alea belli Belgici. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1674, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. — 16 pp.

La Bibliothèque Royale de La Haye possède de ce poëme, non cité jusqu'ici par les elzeviriographes, un exemplaire de dédicace relié en vélin, et portant en caractères dorés sur le plat supérieur les mots : *Serenissimo Arausionensium Principi*. Il mesure un demi-mètre en hauteur.

1493. L'Escole des Maris. Comédie de J. B. P. MOLIÈRE. Représentée sur le théâtre du Palais Royal. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

60 pp.

M. Jacob, libraire à La Haye, a signalé une édition antérieure de cette comédie, *à Paris, chez Claude Barbin*, 1662, pet. in-12, de 69 pp., qu'il dit appartenir aux presses elzeviriennes. M. Pieters remarque avec raison que cette attribution paraît douteuse, à cause de l'adresse *à Paris, chez Claude Barbin*. Ce serait l'unique fois en effet que les Elzevier auraient usé de ce genre de supercherie, très familier au contraire aux éditeurs belges.

Daniel a réimprimé cette pièce en 1679.

1494. Les Femmes sçavantes. Comédie. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

84 pp. en tout.

Cette comédie a été réimprimée par Daniel en 1678.

1495. Le Festin de Pierre, ou l'athée foudroyé, tragi-comédie par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

84 pp. en tout.

Cette pièce n'est pas de Molière, mais d'un auteur obscur nommé Dorimond. Le *Don Juan* de Molière, représenté dès 1665, ne fut imprimé qu'en 1682. Ne pouvant s'en procurer copie, Daniel imagina de donner sous le nom du grand comique la pièce de Dorimond, d'après l'édition publiée *à Paris, chez J. B. Loyson*, 1665, in-12.

Il renouvela cette supercherie en 1679, lorsqu'il mit sous presse la seconde édition de Molière.

1496. Le Malade imaginaire, comédie en trois actes, meslés de danses et de musique. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

72 pp. en tout.

Cette édition, dans laquelle le texte est fort altéré, ne contient pas le prologue et les intermèdes, que Daniel avait publiés séparément l'année précédente (n° 1486). Dans le *Molière* de 1675, les deux pièces se suivent, ainsi que l'indique la table du 5e volume.

Un meilleur texte parut la même année que l'édition elzevirienne, sous la rubrique de *Cologne, Jean Sambix*, 1674, in-12, volume qui, selon toute apparence, a été imprimé en France. C'est en France également qu'ont vu le jour les deux contrefaçons du *Malade imaginaire*, signées : *Amsterdam, chez Daniel Elzevier*, 1674, in-12, dont nous donnons la description dans la liste des faux elzeviers.

Pour le *Molière* de 1679 Daniel imprima une nouvelle édition du *Malade imaginaire*, dans laquelle le prologue et les intermèdes sont remis à leur place respective. Un avis au lecteur annonce un texte plus correct, avec de notables différences, et au lieu de la formule *Suivant la copie &c.*, le titre porte : *Suivant qu'elle a esté représentée à Paris*, 1679.

1497. Le Mariage forcé, comédie. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Sui-*

vant la copie imprimée à Paris, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Comédie réimprimée par Daniel en 1679.

1498. Le Misantrope, comédie par I. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

96 pp. en tout.

On n'a pas retrouvé jusqu'ici d'édition elzevirienne du *Misanthrope* antérieure à celle-ci. Il est sûr pourtant qu'il doit en exister une sous la date de 1667. Depuis 1662, Daniel avait coutume de réimprimer les pièces de Molière, à mesure qu'elles paraissaient à Paris. Il n'est guère probable qu'il ait omis précisément l'une de celles qui avaient eu le plus de succès.

Le *Misantrope* a été réimprimé par Daniel en 1679.

1499. Les Précieuses ridicules, comédie. Par J. B. P. de MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp. en tout.

Une première contrefaçon hollandaise de cette pièce avait paru à Leyde en 1660, pet. in-12, de 63 pp. Nous la décrirons dans la troisième partie.

Daniel a réimprimé les *Précieuses ridicules* en 1679.

1500. La Princesse d'Élide, comédie du sieur MOLLIÈRE (*sic*). Ensemble les Plaisirs de l'isle enchantée, course de bague, collation ornée de machines, meslée de danse et de musique, ballet du palais d'Alcine, feu d'artifice : et autres festes galantes de Versailles. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

108 pp. en tout.

Daniel a reproduit ce volume en 1679, avec la même faute : *Mollière*, pour Molière.

1501. Le Sicilien, ou l'Amour peintre, comédie. Par J. B. P. MOLIÈRE. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Réimprimé par Daniel en 1679 et en 1680.

1502. L'Ombre de Molière, comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

36 pp. en tout.

Cette pièce, qui est de Brécourt, a été imprimée par Daniel pour être jointe au *Molière* de 1675. L'édition originale est de *Paris, Cl. Barbin* (ou *P. Promé*), 1674, in-12.

Les Œuvres de Molière, *Paris, Barbin,* 1674, contiennent également cette comédie, à la fin du t. VII, daté 1675. Reste à savoir lequel des deux, de Barbin ou d'Elzevier, a eu le premier l'idée de cette sorte de complément, que reproduisent la plupart des éditions anciennes de Molière.

Daniel a réimprimé la pièce de Brécourt en 1678.

1503. Ludovici WOLZOGEN Oratio funebris in decessum illustris et amplissimi viri Nicolai Tulpii consulis, dum viveret, Amstelodamensis, Athenæi curatoris : habita Amstelodami in choro Templi Novi cum dedicaretur a. d. XI Kal. Novemb. cIↃ IↃC LXXIV. Accedunt Petri Francii ejusdem

argumenti elegiæ duæ. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1674, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

40 pp. — 4 ff. n. ch. pour les deux élégies de P. Francius.

1675.

1504. D. Aurelii AUGUSTINI Hippon. Episcopi libri XIII Confessionum ad 3 M. SS. exemp. emendati. Opera et studio R. P. H. Sommalii e Soc. Iesv. *Lugduni, apud Danielem Elzevirium,* 1675, pet. in-12.

334 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. n. ch. d'index.

Ce volume, ainsi que quelques autres décrits ci-dessus (le Bacon *de ventis* de 1662, le tome III du *Cardinalismo* de 1668, le *Polydore Vergile* de 1671), a été imprimé à Leyde par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier. La sirène, les lettres grises, et surtout les signatt. en 5, ne laissent pas l'ombre d'un doute à cet égard.

Quant au motif purement mercantile qui a fait adopter pour l'adresse le mot *Lugduni*, au lieu de *Lugduni Batavorum*, nous nous sommes expliqué trop souvent sur ce point pour qu'il soit nécessaire d'y revenir. (Voir notamment les nos 43, 225, 729 et 1232.)

Cette édition des Confessions de St Augustin, la seule que les Elzevier aient donnée de ce livre, est jolie et très recherchée. Vend. *mar. v.* (Niedrée) h. 135 1/2 mill. 129 frs. Nodier, 111 frs. Giraud, 130 frs. Solar; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 134 mill. 90 frs. Huillard; *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 135 frs. L. de Montgermont. Un exemplaire, annoncé comme le plus grand connu, *mar. bl.* (Boyet), avec les insignes de Longepierre, h. 137 mill. 495 frs. Renouard, rev. 1530 frs. Potier.

J. Blaeu avait imprimé antérieurement les Confessions sous ce titre :

S. AVREL. AVGVSTINI Confessionvm libri X cum notis R. P. Henrici Wangnereck, Soc. Iesu. *Coloniæ, apud Iodocum Kalcovium et socios*, a° 1646, pet. in-12, de 18 ff. limin., 439 pp., 17 pp. n. ch. d'index, et 69 pp. de supplément.

L'édition est assez jolie, mais ne contient point les trois derniers livres. Elle est citée avec l'adresse de Blaeu dans le grand catal. de 1674.

1505. C. Ivlii CÆSARIS quæ extant ex emendatione Ios. Scaligeri. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1675, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 526 pp. — 23 ff. pour l'index. — 2 ff. blancs. — Trois cartes.

Réimpression ligne pour ligne du César de 1661 (n° 1267). C'est la moins recherchée des cinq éditions de ce format données par les Elzevier.

1506. Stephani CURCELLÆI Opera theologica, quorum pars præcipua Institutio religionis christianæ. Cum indicibus necessariis. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1675, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 1028 pp. — 17 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Belle édition, publiée par les soins de Phil. à Limborch. Elle est précédée de l'éloge funèbre d'Ét. de Courcelles par Arn. Poelenburg. Il existe des exemplaires en grand papier, *chartâ majori*, mentionnés séparément au catal. offic. de 1675. Ils mesurent environ 376 sur 234 mill.

1507. Io. Georgii GRÆVII Oratio fvnebris in obitvm viri clarissimi et doctissimi Ioannis de Brvyn, physices et matheseos professoris in Academia Trajectina celeberrimi. Habita in acroaterio majore Nonis Novembribus cIↃ IↃC LXXV.

Amstelodami, apud Danielem Elsevirivm, 1675, in-4.

Marque : *la Minerve.*

20 pp. en tout.

Il n'entrait point dans les attributions de Daniel Elzevier de publier les oraisons funèbres des professeurs décédés, tâche spécialement réservée aux imprimeurs académiques. Mais il est naturel qu'on ait dérogé pour cette fois à la règle, le défunt, J. de Bruyn, étant, comme nous l'avons dit ailleurs, le neveu par alliance de Louis Elzevier et le propre beau-frère de Daniel.

1508. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1675, pet.-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 408 pp.

Quatrième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne la troisième, parue l'année précédente (nº 1491).

1509. IVSTINI historiarum ex Trogo Pompeio lib. XLIV. Cum notis Isaaci Vossii. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1675, pet. in-12.

6 ff. limin , y compr. le titre gravé. — 330 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Quatrième et dernière édition elzevirienne d'Amsterdam, reproduisant page pour page et presque ligne pour ligne la précédente de 1673 (nº 1484). Elle est fort rare, et jusqu'ici aucun bibliographe ne l'a citée. La Bibliothèque de Winterthur en possède un exemplaire.

1510. La Logique ou l'art de penser, contenant, outre les règles communes, plusieurs observations nouvelles, propres à former le jugement. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgank,* 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

556 pp. — 4 ff. de table.

Fort jolie édition, imprimée par Daniel Elzevier pour son confrère A. Wolfgang. Preuves elzeviriennes : la sphère du titre, le fleuron aux roses trémières, les lettres grises et les signatures en 7.

Cette Logique, connue sous le nom de Logique de Port-Royal, est, comme on sait, l'œuvre d'Ant. Arnauld et de Nicole; elle parut originairement à *Paris, Savreux,* 1662, in-12. Suivant Barbier, la réimpression elzevirienne serait conforme à la quatrième édition, parue en 1674; d'après Brunet, elle est moins complète. Vend. *mar. bl.* h. 133 mill. 35 frs. Pieters; *mar. citr.* (Duru) h. 129 mill. 69 frs. L. de Montgermont.

1511. Les Œuvres de monsieur MOLIÈRE. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1675, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. (front. gravé, titre imprimé, *Remerciement au Roy*). — *L'Estourdy.* — *Le Dépit amoureux.* — *Les Précieuses ridicules.* — *Sganarelle.* — *Les Fascheux.*

T. II : 1 f. (titre). — *Le Festin de Pierre.* — *L'Escole des maris.* — *L'Escole des femmes.* — *La critique de l'Escole des femmes.* — *La Princesse d'Élide.*

T. III : 1 f. (titre). — *L'Amour médecin.* — *Le Misanthrope.* — *Le Médecin malgré-luy.* — *Le Sicilien.* — *Amphitryon.* — *Le Mariage forcé.* — *George Dandin.*

T. IV : 1 f. (titre). — *L'Avare.* — *L'Imposteur ou le Tartufe.* — *M. de Pourceaugnac.* — *Le Bourgeois gentilhomme.*

T. V : 1 f. (titre). — *Les Fourberies de Scapin.* — *Psiché.* — *Les Femmes sçavantes.* — *Le Malade imaginaire* (2 pièces). — *L'Ombre de Molière.*

Cette première édition du Molière elzevier est formée de la réunion des vingt-sept pièces imprimées séparément par Daniel, et décrites par nous sous leurs dates respectives. Deux de ces pièces ne sont pas de Molière, savoir le *Festin de Pierre,* qui est de Dorimond (nº 1495), et l'*Ombre de Molière,* qui est de Brécourt (nº 1502). Il y a deux pièces pour le *Malade imaginaire,* l'une conte-

nant les intermèdes, l'autre la comédie en trois actes (nos 1486 et 1496).

Toutes les comédies qui composent ce recueil portent la date de 1674, à l'exception des suivantes : *Sganarelle*, 1662; *l'Amour médecin*, 1673; *Amphitryon*, 1669; *George Dandin*, 1669; *les Fourberies de Scapin*, 1671; *Psiché*, 1671, et *le Malade imaginaire* (prologue et intermèdes), 1673. Ces dates sont celles des exemplaires livrés les premiers au public. Mais comme il ne restait du premier tirage de ces pièces qu'un nombre insuffisant, Daniel les réimprima en 1675 (hormis *le Malade imaginaire*); de sorte que la plupart des exemplaires renferment une ou plusieurs de ces six comédies avec la date de 1675. Il est essentiel de vérifier s'ils n'en contiennent point d'autres, postérieures à cette dernière date.

Cette édition n'étant pas complète, on y joint habituellement le volume des *Œuvres posthumes*, édition d'*Amsterdam*, *Jacques le Jeune* (Wetstein), 1684 ou 1689, contenant *les Amans magnifiques*, *la Comtesse d'Escarbagnas*, *l'Impromptu de Versailles*, *Dom Garcie de Navarre* et *Mélicerte*. En outre, comme le *Festin de Pierre*, placé dans le tome II, n'est pas de Molière, on peut ajouter également *Le Festin de Pierre, comédie de J. B. P. de Molière, édition nouvelle et toute différente de celle qui a paru jusqu'à présent*, Amsterdam, 1683, pet. in-12, édition qui contient dans toute leur intégrité la scène du pauvre et celle qui précède. Enfin nous avons constaté que les exemplaires qui ont le *Sganarelle* de 1662, renferment aussi la *Cocue imaginaire* (de Donneau de Visé), que l'éditeur avait fait imprimer à la suite de cette pièce.

Le *Molière* de 1675 est un des ouvrages les plus recherchés de la collection elzevirienne. Vend. *d.-rel. v. f.* h. 132 mill. (avec la *Cocue* de Donneau et *Élomire* par le Boulanger de Chalussay), exempl. De Bure, 405 frs. Chedeau; *mar. r.* (Capé) h. 133 mill. (avec la *Cocue*) 1305 frs. Huillard; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. (avec les *Œuvres posthumes* de 1689 et le *Festin de Pierre* de 1683) 2500 frs. Potier, rev. 2700 frs. Benzon; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. (six vol.; deux des pièces sont de l'édition suivante) 2520 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. (avec la *Cocue*) 2400 frs., en juin 1876.

Citons encore l'exempl. de Caillard, 6 vol., *mar. r.* (Derome) h. 134 mill., lequel fait partie de la collection du marq. de Ganay (no 159 du catal.).

L'exempl. de M. Pieters, en 5 volumes, revêtus d'une riche reliure en *mar. r.* de Niedrée et absolument non rognés (148 mill. de haut.) a été adjugé 4700 frs., plus 10 °/o de frais. Il avait été acquis en 1845 chez le libraire J. L. C. Jacob, de La Haye.

Les *Comédies de Molière* sont citées dans le catal. offic. de 1675, et marquées de l'astérisque dans celui de 1681. Daniel en a donné une seconde édition moins recherchée sous la date de 1679.

1512. Sganarelle, ou le cocu imaginaire, comédie. Avec les argumens de chaque scène. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

60 pp. en tout.

Nous décrirons dans la 3e partie une édition de cette pièce imprimée par Wolfgang en 1662, et Brunet en cite une autre, *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1660, pet. in-12, que nous n'avons point rencontrée.

1513. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum. Editio nova, denuo recusa : in qua diligentius quàm unquam antea variantes lectiones tam ex manuscriptis quàm impressis codicibus collectæ, et parallela Scripturæ loca annotata sunt, studio et labore Stephani Curcellæi. *Amstelodami*,

apud Danielem Elsevirium, 1675, 2 part. en 1 vol. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 420 pp. — 312 pp.

Seconde édition elzevirienne du *Nouveau Testament* d'Ét. de Courcelles (voir le nº 1239).

1514. Vitæ privatæ commoda. Ad V. Cl. Henricum Solingium Trajectinum, medicum ac philosophum insignem. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1675, in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 pp. en tout.

Cette pièce est imprimée en italiques. Elle est signée à la fin : *Petrus Francius.*

1676.

1515. De l'Art de parler. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Pralard,* 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 336 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. blanc.

Véritable elzevier d'Amsterdam, comme on le voit par la sphère, le fleuron aux sceptres croisés et les lettres grises. Cette édition est plus belle et plus rare que la réimpression textuelle faite par Daniel en 1679.

L'*Art de parler* est cité avec l'astérisque au catal. de 1681. On sait que l'auteur est le P. Lamy, prêtre de l'Oratoire. L'édition originale a paru à *Paris, chez André Pralard, rue S. Jacques, à l'Occasion,* 1675, in-12.

1516. Geor. BVCHANANI Scoti Poemata quæ extant. Editio postrema. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1676, in-24.

531 pp. — 5 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Réimpression textuelle de l'édition donnée par les Elzevier de Leyde en 1628, mais moins estimée que cette dernière.

1517. Qvinti HORATII Flacci Poëmata, scholiis sive annotationibus instar commentarii illustrata, à Ioanne Bond. Editio nova. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1676, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. pour la vie d'Horace et les *Testimonia.*

Cette édition d'Horace est fort jolie, mais on dit qu'elle laisse à désirer au point de vue de la correction. Millot fait remarquer qu'il y a un choix à faire entre les exemplaires, les uns ayant été tirés sur un bon et beau papier, les autres sur un papier fort inférieur. Ces derniers n'ont qu'une valeur très ordinaire, alors même qu'ils seraient brochés.

Bien conservé et grand de marges, cet Horace est assez rare et se vend cher; vend. *chagr. noir et agrafes,* h. 135 mill. 135 frs. Brunet; *mar. r.* (Capé) h. 135 mill. 80 frs. Huillard; *mar. r.* (anc. rel.) h. 135 mill. 125 frs. Potier; *mar. r.* (anc. rel.) h. 137 mill., exempl. de Caillard, Du Roure et Montesson, 400 frs. Potier; *mar. r.* (Duru) h. 138 mill. 300 frs. Bordes; *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill. 350 frs. Benzon; *mar. r.* (Duru) h. 136 mill. 205 frs. L. de Montgermont.

Un exemplaire non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le nº 420.

1518. Qvintus HORATIUS Flaccus. Daniel Heinsius ex emendatissimis editionibus expressit, et repræsentavit. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1676, in-24.

213 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

Petite édition, passablement imprimée et dont on trouve difficilement des exemplaires bien conservés. Vend. *vél.* 24 frs. Pieters; *mar. r.* (Duru) h. 115 mill. 40 frs.

Chenu. On connaît quelques exemplaires brochés.

1519. Institutiones D. JUSTINIANI SS. Princ. typis variæ; rubris nucleum exhibentibus. Accesserunt ex Digestis tituli de verborum significatione et regulis juris. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1676. *Cum privilegio Cæsareo,* in-24.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 391 pp. (la dern. ch. par erreur 291). — 102 pp. n. ch. pour les index. — 1 f. blanc.

Troisième édition de ce format. Comme les deux précédentes, de 1654 et 1664, elle est imprimée en rouge et en noir. Un tirage en noir seulement parut en même temps, sous ce titre :

1520. Imperatoris IUSTINIANI Institutionum libri IIII. Adjecti sunt ex Digestis tituli de verborum significatione et de regulis iuris : cum indice ad eosdem. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1676, in-24.

1 f. (titre gravé). — 391 pp. — 102 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Le contenu des deux éditions est le même, à cela près que dans celle-ci les liminaires ont été retranchés.

1521. Les nouvelles lumières politiques pour le gouvernement de l'Église, ou l'Évangile nouveau du cardinal Palavicin, révélé par luy dans son Histoire du concile de Trente. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Jean Martel,* 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 264 pp.

Très jolie édition, incontestablement imprimée par Daniel Elzevier, et marquée de l'astérisque dans le catal. de 1681, au mot *Évangile.*

Ce pamphlet théologique, qui, au jugement de Du Roure, n'est dépourvu ni d'esprit, ni de science, ni de sincérité, est de l'abbé J. Le Noir, théologal de Séez, et empêcha, dit-on, la publication d'une traduction française de l'*Histoire du concile de Trente* du jésuite cardinal Palavicino. Voir l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 248 et ss.

Renouard (*Catalogue de la bibl. d'un amateur*, t. I, p. 115) fait observer que les exemplaires datés de *Cologne*, 1687, sont de cette même édition, avec les douze premières pages réimprimées.

1522. Operum P. OVIDII Nasonis editio nova, accurante Nicolao Heinsio Dan. fil. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1676. *Sumptibus societatis,* 3 vol. in-24.

T. I : 6 ff. limin , y compr. le front. gravé et le titre impr. — 268 pp., y compr. un titre spécial. — 2 ff. bl.
T. II : 292 pp.
T. III : 309 pp.

Troisième édition elzevirienne de ce format, reproduisant page pour page la précédente de 1664.

1523. P. VIRGILII Maronis Opera; Nic. Heins. Dan. F. e membranis compluribus iisque antiquissimis recensuit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1676, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 387 pp. — 29 pp. n. ch. pour la table. — 1 f. blanc. — En regard de la p. 84 une carte de la navigation d'Énée.

La correspondance inédite échangée entre Daniel Elzevier et Nic. Heinsius de 1675 à 1679 (cf. l'Introduction), nous révèle au sujet de ce Virgile quelques particularités piquantes, et qui ne sont pas sans intérêt pour la bibliographie.

L'édition a été tirée sur deux papiers. Le papier ordinaire est de la grandeur moyenne des elzeviers pet. in-12; broché, il mesure 148 mill. environ. Vend. *mar. bl.* (Simier) h. 135 mill. 75 frs. Brunet;

mar. r. (Duru) h. 138 mill. 99 frs. L. de Montgermont; *mar. r. doublé* (Du Seuil) 8 liv. 8 sh. J. T. Payne.

Le grand papier, qui est beaucoup plus beau, mesure de 170 à 184 mill., suivant que les marges ont été plus ou moins respectées. Les exemplaires de ce format sont très rares, et valent un prix très élevé. Celui de F. Didot, qui avait 183 mill., a été vendu 31 liv. 10 sh. à Londres en 1835.

Bérard, et après lui MM. Pieters et Brunet, admettent trois formats : le petit, le moyen et le grand in-12, ce dernier sur papier fort. Millot rejette cette division, qu'il trouve tout arbitraire. La vérité est que certains exemplaires ont été tirés sur un papier plus fort, mais il n'a pas été fait de nouvelle imposition, et les dimensions sont restées les mêmes. La correspondance de Daniel fait foi que le tirage du grand papier a été limité à 48 exemplaires.

Pendant que cette édition s'imprimait, la guerre sévissait entre la France et les Provinces Unies. Nic. Heinsius, qui avait formé le projet de dédier son Virgile à Louis XIV, ne cessait d'insister auprès de Daniel pour qu'il différât la mise en vente du volume jusqu'à la conclusion de la paix. Comme les hostilités menaçaient de se prolonger indéfiniment, il fut décidé d'un commun accord qu'on mettrait en vente les exemplaires ordinaires, et qu'on réserverait les 48 exemplaires en grand papier, jusqu'à ce que les circonstances permissent décemment à Heinsius d'en faire hommage au grand Roi.

Le Virgile vit donc le jour en septembre 1676. Le grand papier, et ce qui restait de l'édition, ne parut qu'en mars 1679, avec la dédicace en vers latins et quelques modifications dans les pièces liminaires. Seulement on oublia, au grand regret de l'éditeur, de renouveler la date sur le frontispice gravé.

Il résulte de là que les exemplaires présentent entre eux certaines différences. Il y a : 1° les exemplaires primitifs, tels que nous les avons décrits ci-dessus, ayant 24 ff. limin.; 2° les mêmes, dans lesquels on a intercalé, entre le titre et l'avertissement, 2 ff. ayant en tête le fleuron aux roses trémières, et contenant l'épître à Louis XIV; 3° les exemplaires dont on a réimprimé les 2 ff. d'avertissement, en les faisant précéder de la dédicace, également en 2 ff., mais ornés cette fois du fleuron à la tête de buffle. Dans l'avertissement on a introduit certaines variantes dont il est aisé de pénétrer le motif :

Texte primitif de 1676 :

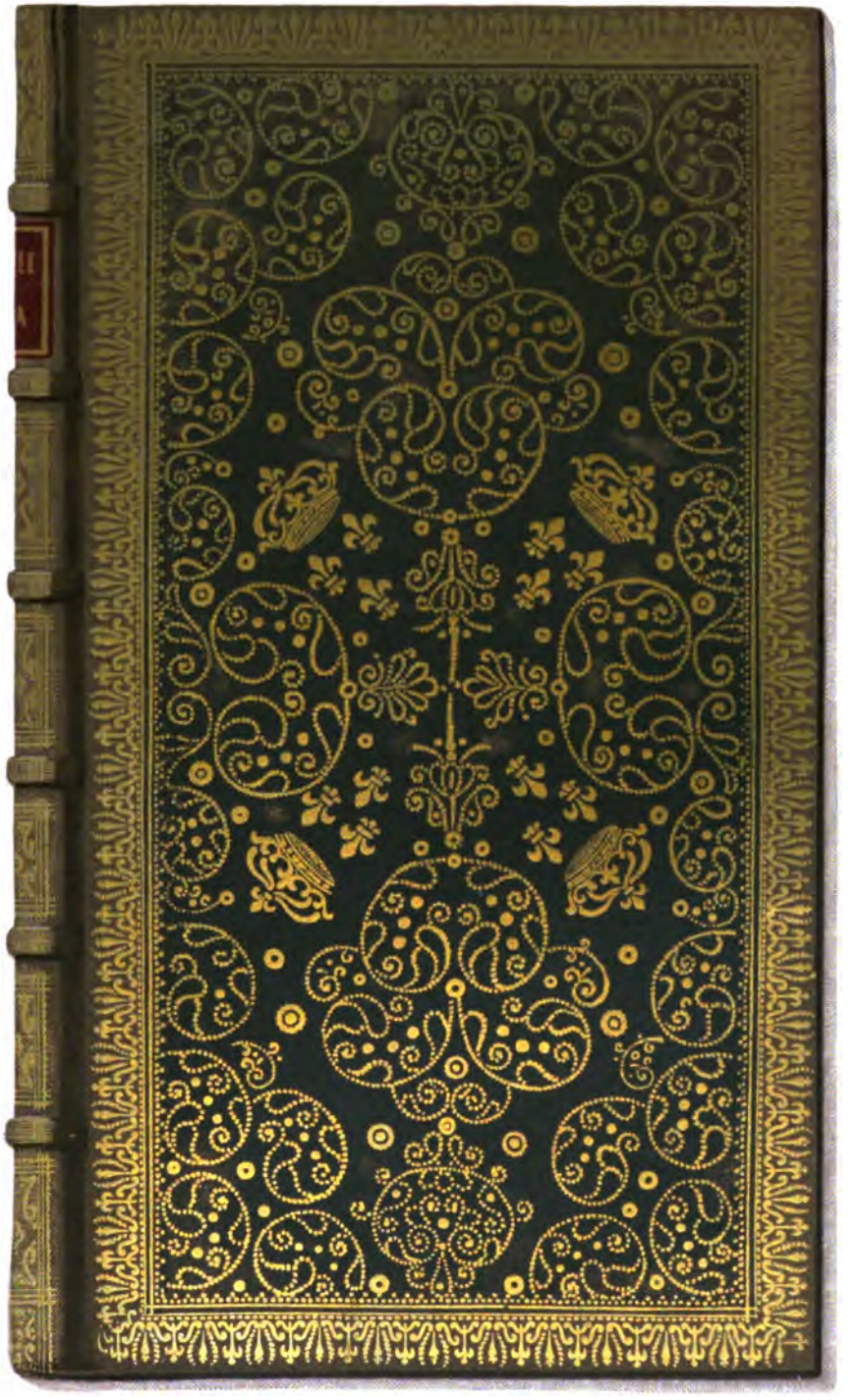
LECTORI.

Erant in promtu complura de quibus actum nunc tecum oportebat fortasse, ni satius ego consultiusque arbitrarer, paulisper ea differri *in magis opportuna tempora*, dum meæ in Maronem observationes, jam quodammodo in scriniis paratæ, luce publica donantur. *Auguror quippe, dissipata nube bellica, quæ fœderatos Belgas atrox ac per quam infesta dirum equidem nunc in modum percellit, pacatiora multo ac tranquilliora mox apparitura omnia*, et cum Musis solidam in gratiam postliminio reditura; unde nobis quoque lucubrandi impetus, haud modice nunc sufflaminatus, excitetur denuo, minus certe frigeat ac senescat. Interim...

Texte modifié de 1679 :

Erant in promtu complura, lector, de quibus agi tecum hoc loco oportebat, ni satius ego consultiusque essem arbitratus paulisper ea differri, *atque adeo in commodam magis reservari opportunitatem*, dum meæ in Maronem hunc observationes, prælo typographico tantum non paratæ, luce publica donantur. *Dissipata quippe vix tandem tempestate bellica, quæ fœderatos Belgas atrocem atque exitiosum in modum percellebat nuper, pacatiora imminere nunc omnia*, quæque cum Musis nostris, post octenne divortium, solidam aliquando in gratiam sint redjtura augurari datur; unde nobis quoque lucubrandi impetus, calamitate temporum pridem sufflaminatus, accendatur denuò, minus certe frigeat quam ante aut consenescat. Interim....

Un autre détail curieux que nous



LE VIRGILE DE 1676.

Relié par Magnus, à Amsterdam, et offert au Dauphin, fils de Louis XIV.

empruntons à la même correspondance. Nic. Heinsius voulait offrir un exemplaire de son Virgile au Roi, et un autre au Dauphin. D'après l'avis de Daniel Elzevier, il fut décidé que la reliure des deux exemplaires serait absolument pareille. On les fit donc recouvrir « en maroquin du Levant, à petits fers, » par les soins d'un artiste d'Amsterdam, nommé Magnus, dont Daniel appréciait beaucoup l'habileté.

On ignore ce qu'est devenu l'exemplaire du roi. Quant à l'autre, il faisait partie, en 1819, de la riche collection de Renouard (*Catal. de la bibl. d'un amateur*, t. II, p. 241), d'où il est entré dans celle du libraire J. T. Payne, à Londres. Il est tiré sur papier fort, et mesure 184 mill., ce qui est la plus haute taille connue. Je ne sais pourquoi ces deux amateurs se sont imaginé que ce Virgile était celui qui avait été présenté au roi, car il porte sur le feuillet de garde une dédicace en six vers latins, adressés *Serenissimo Delphino*, et signés Nic. Heinsius. Cet exemplaire est aujourd'hui en notre possession.

Comme la reliure peut servir à en déterminer d'autres du même artiste, auquel Daniel semble avoir eu recours toutes les fois qu'il avait à offrir quelque présent de luxe à des princes ou amateurs étrangers, nous avons pris le parti de la faire reproduire en fac-simile.

Il nous reste à dire quelques mots sur ce qui fait le principal mérite de cette édition de Virgile. Sans être aussi belle que la précédente de 1636, elle a sur celle-ci l'avantage d'une extrême correction. Le texte en est si pur, qu'il a servi de base à celui de Burman, et à la plupart de ceux qui ont paru depuis.

M. J. Chenu s'est donné la peine de faire le relevé des fautes qu'il avait notées dans son exemplaire (cf. le *Bulletin du Bibliophile*, 1847, p. 32); mais cet errata est loin d'être satisfaisant. D'abord bon nombre de ces fautes n'ont aucune importance, et doivent être imputées au prote bien plus qu'à l'éditeur. De ce nombre sont les suivantes :

P. 66. On a sauté un vers dans la numération. Le v. 471 est marqué 470, ce qui produit un mécompte dans le nombre des vers du livre III des Géorgiques.

P. 67, titre cour., au lieu de *Georgicon lib. I*, lisez *Georgicon lib. III*.

P. 119, l. 14 au lieu de 445 lisez 545.
P. 143, l. 9 » » » 652 » 625.
P. 163, l. 16 » » » 135 » 635.

P. 183, titre cour., au lieu de *Æneidos lib. II*, lisez *Æneidos lib. V*.

On peut y ajouter :

P. 242, l. 27 au lieu de 440 lisez 240.
P. 258, l. 22 » » » 95 » 85.
P. 300, l. 34 » » » 135 » 835.
P. 303, l. 34 » » » 33 » 30.
P. 311, l. 29 » » » 515 » 315.
P. 367, l. 37 » » » 55 » 65.

La p. 369 est cotée par erreur 323.

Nous ne tenons pas compte non plus de la correction *Diomedem*, proposée par M. Chenu, *Æn.* XI, v. 243. *Diomede*, loin d'être une faute, est la bonne leçon, adoptée par les meilleurs éditeurs. *Transscribi*, Æn. VII, v. 422, au lieu de *transcribi*, peut également se justifier. Voici donc les seules fautes sérieuses qu'ait signalées M. Chenu :

P. 282, v. 166, au lieu de *tigri*, lisez *Tigri*.

P. 296, v. 691, au lieu de *omibus*, lisez *omnibus*.

P. 352, v. 920, au lieu de *fotunam*, lisez *fortunam*.

Ajoutez-y les trois suivantes, qu'une lecture rapide nous a fait découvrir :

Dans l'Avertissement (1er tirage) 9e lig. il y a *e-equidem*.

Georg. lib. I, v. 13, enlevez le point après *Fudit equum*.

Æn. IV, v. 260, au lieu de *tela*, lisez *tecta* (faute d'impression reproduite de l'édition de 1636).

On voit qu'en somme ces corrections peu nombreuses ne sont pas de nature à nuire à la réputation du livre. Six ou sept fautes, ce n'est guères pour un volume de plus de 400 pages. Combien y a-t-il d'éditions de Virgile qui n'en comptent pas davantage ?

1524. P. VIRGILIUS Maro accurante Nic. Heinsio Dan. Fil.

Amstelodami, ex officina Elzeviriana, 1676, in-24.

359 pp., y compr. le front. gravé.

C'est la dernière et la meilleure des éditions de ce format données par les Elzevier d'Amsterdam. (Voir le n° 1096.) Vend. *mar. r.*, exempl. du prince de Conti, 30 frs. Soleil.

1677.

1525. M. Tvllii CICERONIS Epistolarvm libri XVI ad familiares ut vulgo vocantur, ex recensione Ioannis Georgii Grævii cum ejusdem animadversionibus, et notis integris Petri Victorii, Pavlli Manvtii, Hier. Ragazonii, D. Lambini, F. Vrsini, nec non selectis Io. Fr. Gronovii et aliorum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium. Lvgdun. Batav., apud Hackios,* 1677, 2 vol. in-8.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 11 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et un portrait. — 506 pp. — 434 pp. pour le Commentaire de Paul Manuce. — 78 pp. de *Variæ lectiones.* — 1 f. blanc.

T. II : 468 pp. — 416 pp. de commentaires. — 52 ff. pour les index.

La marque qui figure sur le titre du t. II est celle des Hackius : l'Aigle, avec la devise : *Movendo.* Mais on aurait tort d'en inférer avec M. Pieters que ceux-ci aient eu quelque part à l'impression du volume.

Le même ouvrage a reparu : *Amstelædami, sumptibus Blaviorum et Henrici Wetstenii,* 1684. Il n'y a que le titre de changé.

1526. M. T. CICERONIS de Officiis libri tres. Cato major, vel de senectute. Lælius, vel de amicitia. Paradoxa Stoicorum sex. Somnium Scipionis. Cum optimis ac postremis exemplaribus accuratè collati. *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ,* 1677, pet. in-12.

234 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. blancs.

Troisième édition elzevirienne, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes de 1656 et 1664.

1527. Cl. CLAVDIANI quæ exstant : ex emendatione Nicolai Heinsy Dan. F. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1677, in-24.

260 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

Réimpression littérale de l'édition de 1650 (n° 1102).

1528. Philippi CLUVERII Introdvctionis in vniversam geographiam, tam veterem quam novam libri VI. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Amstelodami, apud Elzeuirios,* 1677, in-24.

352 pp., y compr. le titre gravé. — 70 pp. pour le traité de Bertius. — 5 ff. de table. — Trois tableaux pliés, en regard des pp. 9, 33 et 34.

Troisième et dernière édition elzevirienne, copiée sur les deux précédentes de 1659 et 1670.

1529. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* A° 1677. *Sumptibus societatis,* in-24.

284 pp., y compr. le titre gravé. — 9 ff. d'index.

Cinquième et dernière édition elzevirienne de ce format. Voir le n° 1103.

1530. Renati DES-CARTES Principia philosophiæ. Ultima editio cum optima collata, diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, *cum privilegio S. Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

18 ff. limin. — 222 pp.

Renati Des Cartes Specimina philosophiæ seu dissertatio de methodo rectè regendæ rationis, et veritatis in scientiis investigandæ : dioptrice et meteora. Ex gallico translata, et ab auctore perlecta, variisque in locis emendata. Ultima editio cum optima collata, diligenter recognita, et mendis expurgata. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 248 pp.

Passiones animæ, per Ren. Descartes : gallice ab ipso conscriptæ, nunc autem in exterorum gratiam latina civitate donatæ ab H.D.M.I.V.L. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin. — 92 pp. — 2 ff. d'index.

Ces trois parties, ordinairement réunies en un seul volume, sont précédées de 2 ff. (faux titre et portrait de Descartes). Le faux titre porte : *Renati Des-Cartes Opera philosophica. Editio ultima, nunc demum hac editione diligenter recognita, et mendis expurgata.* C'est la sixième et dernière édition elzevirienne des Œuvres de Descartes. (Voir le nº 1008.) On y joint les *Meditationes* de 1678.

1531. Renati DES-CARTES Tractatus de homine et de formatione fœtus, quorum prior notis perpetuis Ludovici de La Forge, M. D. illustratur. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677. *Cum privilegio S. Cæsareæ Majestatis,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

38 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 239 pp.

1532. Discours sur la crêche de Nostre Seigneur. Seconde édition reveuë et augmentée. *A Cologne,* 1677, in-12.

Marque : *la Sphère.*

17 ff. limin. (titre et avertissement). — 330 pp. — 3 ff. pour la table et l'errata.

Édition non citée jusqu'ici, bien qu'elle sorte positivement des presses de Daniel Elzevier. La sphère du titre est la seconde d'Amsterdam, et l'ouvrage est porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

Ce discours est d'Ézéchiel Spanheim, et parut originairement à *Genève, chez P. Chouet,* 1655, in-8.

1533. Desid. ERASMI Roterodami Colloqvia nunc emendatiora, cum omnium notis. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1677. *Sumptibus societatis,* in-24.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 592 pp., dont les 3 dern. n. ch.

Cinquième et dernière édition elzevirienne de ce format. (Voir le nº 1110.)

1534. Cæsarini FÜRSTENERII de Jure suprematus ac legationis principum Germaniæ. 1677, in-8.

8 ff. limin. — 245 pp. — 1 f. blanc.

« Quand on commença à traiter de la paix de Nimègue, dit Fontenelle (*Éloge de Leibniz*), il y eut des difficultés sur le cérémonial à l'égard des princes libres de l'empire qui n'étaient pas électeurs : on ne voulait pas accorder à leurs ministres les mêmes titres et les mêmes traitements qu'à ceux des princes d'Italie, tels que sont les ducs de Modène ou de Mantoue. M. Leibniz publia en leur faveur un livre intitulé : *Cæsarini Furstenerii, de jure suprematus ac legationis principum Germaniæ,* qui parut en 1677. Le faux nom qu'il se donne signifie qu'il était et dans les intérêts de l'empereur et dans ceux des princes, et qu'en soutenant leur dignité il ne nuisait point à celle de l'empire... Le livre du faux

Cæsarinus Furstenerius contient non seulement une infinité de faits remarquables, mais encore quantité de petits faits qui ne regardent que les titres et les cérémonies, assez souvent négligés par les plus savants en histoire... Mais on sent que M. Leibniz se tient presque à regret dans des détails où son sujet l'enchaîne, et que son esprit prend son vol dès qu'il le peut, et s'élève aux vues générales. Ce livre fut fait et imprimé en Hollande, et réimprimé d'abord en Allemagne jusqu'à quatre fois. »

L'édition originale de cet écrit célèbre, qui fixa les bases du droit public européen, est rare et mérite d'autant plus d'être recherchée qu'elle sort positivement des presses de Daniel Elzevier. Les elzeviriographes l'ont omise, bien qu'elle figure avec l'astérisque au catal. de 1681. Le volume est fort bien exécuté, et porte sur le titre le cul-de-lampe au masque. Le Q initial se vérifie sur le Sénèque de 1672 (t. III, 4e f. des limin.).

Leibniz lui-même a fait paraître une sorte de résumé de son livre, sous ce titre :

ENTRETIEN de Philarète et d'Eugène sur la question du temps, agitée à Nimwègue, touchant le droit d'ambassade des électeurs et princes de l'Empire. *Duisbourg*, 1677, in-18, de 65 pp.

1535. Tractatus de ventriculo et intestinis. Cui præmittitur alius, de partibus continentibus in genere; et in specie de iis abdominis. Auctore Francisco GLISSONIO, Med. doctore, et regio in florentissima Cantabrigiæ Acad. professore, &c. *Amstelodami, apud Jacobum Juniorem*, 1677, pet. in-12.

16 ff. limin. — 591 pp. — Le portrait de Glissonius, en tête du volume, et 3 grav. anatomiques, en regard des pp. 3, 99 et 102.

Bien que cette édition, imprimée en petits caractères, figure sans l'astérisque au catal. de 1681, il n'est pas douteux qu'elle n'ait été exécutée par Daniel Elzevier. Le fleuron du titre se vérifie sur le catal. de 1674, les lettres grises sont elzeviriennes, et l'on sait que *Jacobus Junior* (Jaques le Jeune) est le pseudonyme habituel de Daniel.

1536. L'Héroïne mousquetaire, histoire véritable. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune*, 1677, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 110 pp. et 1 f. blanc. — 2e part. : 2 ff. limin. et 99 pp. — 3e part. (datée 1678) : 96 pp. — 4e part. (datée 1678) : 95 pp.

Elzevier véritable, marqué de l'astérisque au catal. de 1681. L'ouvrage est anonyme, mais l'épître dédicatoire au comte de Louvigny porte la signature de l'auteur, Préchac.

M. Pieters, qui décrit ce volume d'après son propre exemplaire (n° 470 de son catal.), donne le titre comme suit : *L'Héroïne mousquetaire, histoire véritable de la vie de Christine, comtesse de Meyrac.* Je ne trouve d'explication à cette anomalie, que de supposer qu'il a été fait un second tirage de la première partie sous la même date.

J'ai sous les yeux une contrefaçon : (la Sphère.) *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Théodore Girard, dans la grand'salle du Palais*, 1678, 4 part. en 1 vol. pet. in-12, de 119, 119, 120 et 120 pp. Elle me paraît sortir des presses belges.

1537. Petri POIRET, P. Cogitationum rationalium de Deo, anima, et malo libri quatuor. In quibus quid de hisce Cartesius, ejusque sequaces, boni aut secus senserint, omnisque philosophiæ certiora fundamenta, atque in primis tota metaphysica verior, continentur. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 309 pp. — 6 pp. n. ch. d'index.

Il existe deux réimpressions augmentées de cet ouvrage : la première d'*Amsterdam*, *Blaeu*, 1685, in-4; la seconde d'*Amst.*, *J. Pauli*, 1715, in-4. P. Poiret était un cartésien converti aux idées mystiques par la célèbre Antoinette Bourignon, dont il fut l'éditeur et le biographe.

1538. Interpretatio numeri 666 qui tum modus unicus quo numerus hic interpretandus est... Authore Francisco POTTERO. Anglicè primum edita, Oxoniæ 1642, et summa cum approbatione recepta, nunc primum in exterorum gratiam latinè reddita. *Amstelodami, apud Jacobum Juniorem*, 1677, in-8.

12 ff. limin. — 218 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, marqué de l'astérisque dans le catal. de 1681.

1539. Mémoires de Pierre François PRODEZ, de Beragrem, marquis d'Almacheu, contenant ses voyages et tout ce qui luy est arrivé de plus remarquable dans sa vie. Le tout fait par luy-même. *A Amsterdam, chez Léonard le Jeune*, 1677, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

T. I : 4 ff. limin. — 266 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 164 pp.

Ch. Nodier, dans son catalogue de 1827, signale ce livre comme « mal écrit mais piquant. » Mal écrit, c'est incontestable, mais piquant nous paraît difficile à justifier. Il est impossible en effet d'imaginer rien de moins récréatif que cette interminable série d'aventures, plus insignifiantes les unes que les autres, et dont on ne saisit ni l'enchaînement ni le mobile. L'auteur se complaît, sans motif ni prétexte, à promener son lecteur d'un bout à l'autre de l'Europe, en passant par *Rutny*, séjour des rois d'*Ausoye* (Turin en Savoie), *Landredorf* sur la *Semita* (Londres sur la Tamise), *Jennuë* (Vienne), *Socoum* (Moscou), *Arpuge* en *Mohèbe* (Prague en Bohème), *Boghamur* (Hambourg), *Remeb* (Brême), *Birouars* sur la *Slevitu* (Varsovie sur la Vistule), *Klosom* en *Wesde* (Stockholm en Suède), *Penghavencop* (Copenhague), *Arsip* (Paris), *Panles* (Naples), et cent autres lieux déguisés sous des anagrammes tout aussi transparents. Les noms des personnages, la plupart obscurs, sont travestis de la même manière. Ainsi *Jebouttable* paraît être Boutteville; *Zigue*, Guise; la duchesse de *Canavelle*, la duchesse de Cleveland. *Beragrem* est pour sûr le masque d'Aremberg. Ce n'est pas là un roman, comme on l'a dit, car un roman implique une intrigue, un héros principal, un dénoûment, toutes choses qui font défaut dans ce fastidieux récit. C'est tout simplement le produit d'un cerveau dérangé, à moins que ce ne soit la gageure d'un plaisant qui aura voulu mystifier son public. Nous en appelons à Nodier lui-même, qui dans une autre circonstance s'est exprimé ainsi : « L'ouvrage entier ne mérite certainement pas trois minutes d'attention. Il ne faut pas lui en donner davantage. »

Dans un long article, signé W. Oldbook, du *Bulletin du Bibliophile* (1867, pp. 181-204), on cherche à établir que le Beragrem des *Mémoires* était un aventurier, du nom de Du Plessis, se disant Pierre-François d'Aremberg.

C'est certainement Daniel Elzevier qui a imprimé ces deux volumes : la sphère du titre, le fleuron aux roses trémières, les lettres grises, toutes les preuves y sont. Si l'ouvrage figure sans l'astérisque au catal. de 1681, c'est que Daniel l'avait exécuté sans doute pour le compte de l'auteur. Voilà aussi pourquoi il aura modifié son pseudonyme habituel *Jaques le Jeune* en celui de *Léonard le Jeune*.

1540. Clavis philosophiæ naturalis Aristotelico-Cartesiana. Editio secunda, aucta opusculis philosophicis varii argumenti, quibus

errores scholarum passim deteguntur, ac veritas philosophiæ, quam Cartesianam vocant, confirmatur. Authore Joanne de RAEI, Philos. in illustri Athenæo Amstel. Prof. Prim. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1677, in-4.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 752 pp.

Les Elzevier de Leyde avaient donné une première édition de ce livre en 1654. Voir le nº 753.

1678.

1541. Lettres choisies du Sr de BALZAC. *A Amsterdam, chez les Elseviers,* 1678, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 2 ff. blancs.

Réimpression littérale du volume paru en 1656, chez Louis et Daniel. C'est la moins recherchée des quatre éditions que les Elzevier ont données de ces lettres. L'exempl. A. Bertin, non rogné, *mar.* (Trautz-Bauzonnet) 55 frs. Potier.

J'ai sous les yeux un exemplaire dans lequel on a intercalé, à la suite du titre gravé, un autre titre imprimé, avec l'adresse suivante : *A Amsterdam, aux dépens d'Estienne Roger, chez qui l'on trouve un assortiment général de toute sorte de musique,* 1712.

1542. Filli di Sciro, favola pastorale del conte Guidubaldo de' BONARELLI. Detto l'aggivnto, accademico intrepido. Da essa Accademia dedicata al sereniss. signor, don Francesco Maria Feltrio dalla Rovere Duca VI d'Urbino. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, in-24.

168 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 6 gravures de Séb. Leclerc.

1543. Traitté admirable de la solide vertu. Deuxiesme partie. Qui enseigne le chemin assuré de paradis à tous ceux qui le voudront suivre sans feinte, sans fard et sans hypocrisie : meinant les hommes droit à Dieu sans l'entremise des hommes trompeurs qui n'ont plus que des vertus apparentes, qui trompent par malice ou par ignorance. Par Anthoinette BOURIGNON. Escrite en XVIII lettres à diverses personnes aspirantes aprés la véritable vertu : leur monstrant, qu'icelle consiste au renoncement de la propre volonté, et en la mortification de leur nature corrompuë ; et comment il faut passer trois ponts pour arriver à la Jérusalem céleste. *A Amsterdam, chez Pieter Arentz, marchant libraire, aux trois navaux, ruë de la Bourse,* 1678, in-8.

Marque : *Une vignette gravée sur cuivre, représentant une fleur de lis, entourée de l'inscription suivante :* Les armoiries de la ville de Lisle sur la rivière de la Lis en Flandre.

12 ff. limin. — 324 pp. — 2 ff. n. ch. pour le sommaire.

La liste des œuvres d'Antoinette Bourignon, en tête de la traduction néerlandaise de cet ouvrage, se termine par l'avis suivant :

« Het eerste deel der Waare Deugt « vint men by Michiel Pietersz.

« Het tweede deel is nu onder de pers. « in de Fransche tael, by Daniel Elze- « vier, boekverkooper, op het Water.

« Den 23 october anno 1677. »

Ce qui signifie qu'en octobre 1677 la seconde partie de la *Solide Vertu*, en langue française, était sous presse chez Daniel Elzevier. Ce texte nous ayant

été signalé par l'éminent bibliothécaire de La Haye, M. Campbell, il nous a été facile de nous assurer que le volume sort en effet des presses de Daniel. Il ne contient, à la vérité, ni fleurons ni culs-de-lampe, mais les caractères sont bien ceux des Elzevier d'Amsterdam et les deux lettres grises I et M se vérifient, la première sur l'Ovide de 1661 (t. II, p. 13), la seconde sur le Sénèque de 1672 (t. III, limin.).

Le catal. de 1681 cite, sans l'astérisque, puisque l'ouvrage appartenait en propriété au libraire P. Arentz :

Bourignon (Ant.) de la solide vertu. 8. 2 *parties.*

— — *première partie séparée.*

Ce qui fait supposer que la première partie provient également des presses elzeviriennes.

Nous avons parlé, dans la biographie de Daniel, des rapports qui ont existé entre notre imprimeur et la célèbre mystique.

1544. Matthæi CAMPANI de Alimenis Spoletini, ecclesiæ parochialis S. Thomæ in Parione apud urbem rectoris, Horologium solo naturæ motu, atque ingenio, dimetiens, et numerans momenta temporis, constantissime æqualia. Accedit circinus sphæricus, pro lentibus telescopiorum tornandis, et poliendis. Ad Ludovicum XIV, regem Galliarum christianissimum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

65 pp. — 3 ff. blancs.

Imprimé en gros caractères. On cite de ce livre une édition antérieure, parue à Rome, 1678, in-4.

1545. Renati DES CARTES Meditationes de prima philosophia, in quibus Dei existentia, et animæ humanæ a corpore distinctio, demonstrantur. His adjunctæ sunt variæ objectiones doctorum virorum in istas de Deo et anima demonstrationes; cum responsionibus auctoris. Editio ultima prioribus auctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, in-4.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. — 191 pp. pour la 1e partie. — 164 pp. pour l'*Appendix*. — 88 pp. pour l'*Epistola ad Voetium.*

Cinquième et dernière édition elzevirienne des *Meditationes* dans le format in-4. Voir le nº 1008.

1546. Jacobi, Joh. Fr. F. GRONOVII Epistolæ, in quibus multa Titi Livii loca geographica emendantur et illustrantur. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, in-8.

Marque : *la Minerve.*

58 pp. — 1 f. d'errata.

Tirage à part des lettres de Jacques Gronovius qui font partie du Tite-Live *variorum* de 1679 (nº 1568), où elles se trouvent placées à la fin du tome II.

Dans une lettre à Magliabechi, J. Gronovius se plaint vivement de ce que l'édition ait été imprimée en si petits caractères. Il en a été si outré, qu'il a proposé d'en faire exécuter ailleurs une autre à ses frais, ce à quoi Elzevier s'est refusé : « Epistolarum mearum ad Titi Livii loca geographica editio in paucis diebus fiet. Literarum forma, quas huic rei destinavit typographus, est iusto minor, et pertenuis; ut pæne tædeat me Elzevirio istas commisisse : et id cum eo questus iam sum, petens ab eo veniam, ut mihi liceret aliis literis, meo sumptu alibi vulgare : sed non concedit. Profecto admodum ægre me res illa commovit. » (21 jan. 1678. *Clar. Belgarum ad A. Magliabechium Epistolæ*, t. II, p. 109.)

1547. Il Pastor fido, tragicomedia pastorale, del signor cava-

lier Battista GUARINI, con una nuova aggiunta. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, in-24.

1 f. pour le front. gravé. — 256 pp., y compr. le titre impr. — 6 grav. de Séb. Leclerc.

« J'ai vu, dit Bérard, deux éditions du *Pastor fido* sous la même date de 1678, entre lesquelles je n'ai remarqué aucune différence sensible. » Le *Pastor fido* est le seul des petits classiques italiens dont il soit fait mention dans le catal. de 1681 (voir le n° 969). Les autres que nous décrivons sous les nos 1542, 1549, 1556 et 1557, n'y figurent pas, preuve que Daniel les a exécutés exclusivement pour le compte du libraire parisien Thomas Jolly.

1548. Titi LIVII Historiarum quod extat ex recensione I. F. Gronovii. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1678, in-12.

1 f. (titre gravé). — 788 pp.

Cette édition, qui renferme en un seul volume toute l'histoire de Tite-Live, est imprimée sur deux colonnes, avec des caractères d'une extrême finesse et d'une grande netteté.

Les premières épreuves du frontispice gravé portaient : *Historiarum libri quot extant*, et le bouclier qui soutient le bras de la figure de Rome était vide de toute inscription. Pour le tirage définitif, l'éditeur fit remplacer les mots *libri quot extant* par *quod extat*, et graver sur le bouclier les quatre lettres consacrées S. P. Q. R. Le motif de ce changement est facile à deviner. On a voulu simplement rendre le frontispice plus conforme à celui du Tite-Live *variorum* (n° 1568), dont il est la reproduction exacte. Motteley a fait grand bruit de cette différence, qui mérite à peine d'être notée, et dont le Florus de 1638 (n° 467) nous fournit un exemple à peu près identique.

Ce Tite-Live est assez commun, ce qui le maintient à un prix peu élevé. Mais on rencontre rarement des exemplaires grands de marges, c'est-à-dire ayant environ 150 mill. de hauteur. Vend. *mar. bl.* h. 152 mill. 270 frs. Renouard; *mar. br.* (Thouvenin) h. 150 1/2 mill. coté 210 frs. *Bull. du Biblioph.*, 1853, p. 313; *mar. bl.* (Simier) h. 150 1/2 mill. 98 frs. Brunet, rev. 80 frs. Huillard; *vél.* h. 152 1/2 mill. 151 frs. Tufton; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 149 mill. 195 frs. L. de Montgermont.

Un précieux exempl. broché non rogné, le seul connu en cette condition, a été adjugé 22 liv. 10 sh. vente J. T. Payne, à Londres; il mesurait 162 mill.

1549. L'Adone, poema heroico del C. MARINO, con gli argomenti del conte Sanvitale, e l'allegorie di don Lorenzo Scoto. Aggiuntovi la tavola delle cose notabili. Di nuovo ricorreto, e di figure ornatto. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo;* 1678, 4 vol. in-24.

T. I : 373 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 7 gravures de Séb. Leclerc.
T. II : 301 pp. — 5 gravures.
T. III : 357 pp. — 5 gravures.
T. IV : 310 pp. — 3 gravures. — 13 ff. n. ch. de table.

1550. C. Velleii PATERCULI quæ supersunt. Nicolaus Heinsius Dan. F. recensuit, et castigationum libellum addidit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1678, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 115 pp. — 29 pp. d'index. — 108 pp., faux titre compris, pour le *liber castigationum.* — 6 ff. n. ch. pour les addenda, l'index et les corrigenda.

Des cinq éditions de Paterculus données par les Elzevier, celle-ci est la plus estimée. Elle présente un texte nouveau revu par N. Heinsius.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Bauzonnet) 90 frs. Brunet.

1551. Histoire du roy Henry le Grand, composée par messire Hardouin de PEREFIXE archevesque de Paris, cy-devant précepteur du Roy. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1679) et le titre impr. — 566 pp. — 10 ff. pour le *Poëme* de Cassagnes.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition de 1664 (n° 1346).

1552. Enarratio methodica trium Gebri medicinarum, in quibus continetur lapidis philosophici vera confectio. Autore anonymo sub nomine Æyrenæi PHILALETHES, natu Angli, habitatione cosmopolitæ. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1678, in-8.

Marque : *la Minerve.*

222 pp. en tout.

Il y a des exemplaires de cette edition dont l'adresse porte : *Sumptibus Guillelmi Cooper, bibliopolæ Londinensis, ad insigne Pelicani, in vico vulgo dicto Litle Britain,* 1678.

1553. L. et M. Annæi SENECÆ Tragœdiæ, cum notis Th. Farnabii. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium.* A° 1678, in-24.

428 pp., y compr. le titre gravé. — 2 ff. blancs.

1554. I. SLEIDANI de qvatvor svmmis imperiis libri tres : postrema editione hac accurate recogniti. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium.* A° 1678, in-24.

237 pp., y compr. le titre gravé. — 25 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Troisième et dernière édition donnée par les Elzevier d'Amsterdam.

1555. C. Cornelivs TACITVS cum optimis exemplaribus collatus. Adiecti sunt capitulorum numeri. *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii,* 1678. *Sumptibus societatis,* in-24.

624 pp., y compr. le titre gravé. — 12 ff. pour l'index.

Troisième et dernière édition elzevirienne de ce format, réimprimée ligne pour ligne sur la précédente de 1665 (n° 1364).

1556. Aminta, favola boscareccia di Torquato TASSO. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, in-24.

85 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 6 grav. de Séb. Leclerc.

1557. Il Goffredo, overo Gierusalemme Liberata, poema heroico del Sig. Torquato TASSO, con l'allegoria universale dell istesso, et con gli argomenti del Sig. Horatio Ariosti, et di bellissime figure adornato. *In Amsterdam, nella stamperia del S. D. Elsevier. Et in Parigi si vende appresso Thomaso Jolly, nel Palazzo,* 1678, 2 vol. in-24.

T. I : 271 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — T. II : 285 pp.

L'ouvrage est orné du portrait du Tasse, et de 20 figures de Séb. Leclerc.

1558. Ἡ καινὴ διαθήκη. Novum Testamentum, ex regiis aliisque optimis editionibus cum curâ expressum. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1678, in-24.

Marque : *la Minerve.*

8 ff. limin. — 703 pp.

Quatrième édition de ce format, reproduisant ligne pour ligne la précédente

de 1670. Un exempl. non rogné, *d.-rel.*, a été adjugé au prix exorbitant de 95 frs. Yemeniz.

1559. Posteritati. J. Aug. THUANI Poematium, in quo argutias quorundam importunorum criticorum in ipsius historias propalatas refellit. Opus huc usque fere sepultum, nunc redivivum notisque perpetuis illustratum operâ atque studio I. Melanchthonis. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium*, 1678, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin. – 74 pp.

Ce petit poëme de J. Aug. de Thou était resté enfoui (*sepultus*, comme s'exprime le titre) parmi les pièces complémentaires de son Histoire, édit. de Genève, 1620. La présente édition a été publiée par les soins de Jac. Pineton de Chambrun, qui a grécisé son nom en celui de Melanchthon. Elle est précédée d'une dédicace à Const. Huygens.

1679.

1560. De l'Art de parler. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Pralard*, 1679, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 336 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. blanc.

Seconde édition elzevirienne, réimprimée page pour page sur celle de 1676 (nº 1515). Le libraire A. Moetjens, de La Haye, ayant acquis, après la mort de Daniel, ce qui restait de l'édition, fit réimprimer les feuillets limin. et la fin de la table, et remit l'ouvrage en vente avec de nouveaux titres, datés de 1685.

1561. Décret de N. S. P. le pape Innocent XI. contre plusieurs propositions de morale. *Suivant les exemplaires de Rome, de l'imprimerie de la révérendissime Chambre apostolique*, 1679, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

140 pp. — 2 ff. blancs.

C'est le décret, en date du 2 mars 1679, contre les maximes des casuistes. Le texte, en latin et en français, est accompagné d'un commentaire assez étendu, qui trahit l'érudition précise et la piété austère d'un controversiste de l'école de Port-Royal.

Bien que le volume ne contienne ni fleurons, ni lettres grises, on reconnaît facilement, tant à la beauté de l'impression qu'à la sphère du titre, qu'il sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il est porté d'ailleurs avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1562. De l'Éducation des enfans, et particulièrement de celle des princes. Où il est montré de quelle importance sont les sept premières années de la vie. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier*, 1679, in-8.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 262 pp. — 1 f. blanc.

Quoique le titre ne l'indique pas, ce traité est une seconde édition remaniée de l'ouvrage intitulé : *De la première éducation d'un prince, depuis sa naissance jusqu'à l'âge de sept ans*, Rotterdam, Arnout Leers, 1654, in-8. Le style a été rajeuni, et l'on a ajouté plusieurs chapitres dans le corps de l'ouvrage.

Suivant Barbier, l'auteur de ce dernier écrit serait Frédéric Rivet, gentilhomme domestique du prince d'Orange. Ce qui donne du poids à cette opinion, c'est que l'auteur dit dans sa préface que la conversation des honnêtes gens est le seul livre où il a étudié, et que ses remarques viennent plus de pratique que de théorie. Or on sait qu'André Rivet, le père de Frédéric, avait été

appelé en 1632 à la cour du stadhouder pour diriger l'éducation du petit prince Guillaume d'Orange, et l'on a même conservé le discours qu'il prononça à cette occasion (n° 375). Frédéric Rivet était donc fondé à dire qu'il connaissait par la pratique en quoi consistait l'éducation d'un prince.

Barbier ajoute : « L'abbé Le Blanc, dans la préface qu'il a mise en tête des Lettres de M. de Fontenay sur l'éducation des princes (p. xxv), dit qu'un des meilleurs ouvrages en ce genre est celui qui a pour titre, *De l'Éducation des enfans, etc.*, et il en cite un chapitre afin d'en faire sentir le mérite. »

1563. Des. ERASMI Roterod. Colloqvia nunc emendatiora. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1679, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 672 pp.

Troisième édition elzevirienne d'Amsterdam, reproduisant ligne pour ligne les deux précédentes de 1655 et de 1662.

1564. L'Illustre Parisienne, histoire galante et véritable. Dédiée à la reyne d'Espagne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1679, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 132 pp. — 2e part. (daté 1680) : 132 pp.

Ouvrage porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681. Je décris la première partie d'après une note qui m'est transmise par le Dr Hafner, bibliothécaire à Winterthur. — Dans l'exemplaire que j'ai sous les yeux, la seconde partie, à la sphère, est la seule qui ait été imprimée par Daniel Elzevier. La première partie n'a pas la sphère, et porte le nom de l'auteur :

L'ILLUSTRE Parisienne, histoire galante et véritable. Dédiée à la nouvelle reyne d'Espagne. Par le Sr Prechac. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez la veuve Olivier de Varennes, au Palais, dans la salle royale, au Vase d'or,* 1679, pet. in-12, de 113 pp. et 3 ff. blancs.

Les cahiers sont signés en 6; en tête de l'épître dédicatoire les têtes de profil d'Ab. Wolfgang.

1565. D. JVSTINIANI, sacratissimi principis Institutionum sive elementorum, libri quatuor, notis perpetuis multo, quam hucusque, diligentius illustrati, cura et studio Arnoldi Vinnii J. C. Editio postrema ab auctore recognita. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1669. *Cum privilegio Sacr. Cæs. Majest.*, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1679) et le titre impr. — 643 pp. — 2 ff. blancs.

Cinquième et dernière édition elzevirienne de cet ouvrage. Nous avons fait remarquer ci-dessus (n° 1408) que le millésime du titre est fautif, et que la véritable date est celle du frontispice gravé.

1566. Th: À KEMPIS canonici regularis Ordin: S. August: de Imitatione Christi libri quatuor. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1679, pet. in-12.

261 pp., y compr. le titre gravé et le faux titre. — 1 f. blanc.

Réimpression ligne pour ligne de l'édition donnée par Louis et Daniel en 1658 (n° 1232). Elle est très inférieure aux deux précédentes. Néanmoins un exempl., ne mesurant que 127 mill., mais revêtu d'une riche reliure de Padeloup, s'est vendu successivement 100 frs. Pixerécourt, 210 frs. Millot et 1400 frs. Potier; un autre, *mar. r.* (Du Seuil) h. 131 mill. 370 frs. L. de Montgermont.

1567. Lettre à un amy où l'on rend compte d'un livre, qui a pour titre, Histoire critique du Vieux Testament, publié à Paris en

1678. *Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1679, in-12.

Marque : *la Minerve.*

1 f. (titre). — 213 pp. — 3 pp. n. ch. pour les additions et l'errata.

Cette lettre sur l'Histoire du Vieux Testament du P. Simon, est d'Ézéchiel Spanheim. (Cf. *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 591.) On y joint la *Réponse*, imprimée en 1680, avec la fausse adresse d'*Amst., Dan. Elsevier*, et que nous décrivons dans la troisième partie.

1568. Titi Livii Historiarum quod extat, cum perpetuis Car. Sigonii et J. F. Gronovii notis. Jac. Gronovius probavit, suasque et aliorum notas adjecit. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium.* An° 1679, 3 vol. in-8.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre gravé, le portrait de l'évêque F. de Furstenberg et celui de J. F. Gronovius. — 922 pp. — 35 ff. n. ch. pour l'index et l'errata. — 62 pp. pour la chronologie de Sigonius.

T. II (daté 1678) : 973 pp. — 61 pp. n. ch. pour l'index et l'errata. — 58 pp. pour les lettres de Jacq. Gronovius.

T. III (daté 1678) : 1080 pp. — 42 ff. n. ch. (*Bullialdi epistola*, index et errata). — 1 f. blanc.

Édition que l'on recherchait beaucoup autrefois pour la collection des *variorum*. Elle est très supérieure à celle de 1665 (n° 1358) et se rencontre beaucoup plus rarement.

1569. Les Œuvres de monsieur Molière. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1679, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. (front. gravé, titre impr., *Remerciement au Roy*). — *L'Estourdy.* — *Le Dépit amoureux.* — *Les Précieuses ridicules.* — *Sganarelle.* — *Les Fascheux.*

T. II : 1 f. (titre). — *Le Festin de Pierre* (de Dorimond). — *L'Escole des maris.* — *L'Escole des femmes.* — *La critique de l'Escole des femmes.* — *La Princesse d'Élide.*

T. III : 1 f. (titre). — *L'Amour médecin.* — *Le Misantrope.* — *Le Médecin malgré luy.* — *Le Sicilien.* — *Amphitryon.* — *Le Mariage forcé.* — *George Dandin.*

T. IV : 1 f. (titre). — *L'Avare.* — *L'Imposteur ou le Tartufe.* — *Monsieur de Pourceaugnac.* — *Le Bourgeois gentilhomme.*

T. V : 1 f. (titre). — *Les Fourberies de Scapin.* — *Psiché.* — *Les Femmes sçavantes.* — *Le Malade imaginaire.* — *L'Ombre de Molière* (de Brécourt).

Réimpression textuelle du Molière de 1675 (n° 1511), avec cette seule différence que le *Malade imaginaire* ne forme qu'une seule pièce.

Toutes les comédies comprises dans ces cinq volumes doivent être datées de 1679, à l'exception des *Femmes sçavantes*, qui sont de 1678, et des pièces suivantes, qui souvent (mais non toujours) sont de la réimpression faite par Daniel ou sa veuve en 1680 et 1681 : *Sganarelle*, 1680; *la Critique de l'Escole des femmes*, 1680; *l'Amour médecin*, 1680; *le Sicilien*, 1680; *G. Dandin*, 1680 ou 1681; *le Bourgeois gentilhomme*, 1680; *les Fourberies de Scapin*, 1680; *Psiché*, 1680; *l'Ombre de Molière*, 1681.

On joint également à ce Molière le volume des *Œuvres posthumes*, Amst., J. le Jeune, 1684 ou 1689.

Quoique moins recherchée que la précédente, cette édition conserve encore une assez grande valeur, lorsque toutes les pièces sont de bonne date. Vend. *v. fauve*, h. 131 mill. (avec les *Œuvres posthumes* de 1689) 151 frs. Bérard, 125 frs. de Soleinne, 160 frs. Pieters, 210 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 131 mill. (avec les *Œuvres posthumes* de 1684) 510 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Lortic) h. 129 mill. (avec le vol. de 1684) 355 frs. Soleil; *mar. bl.* (Duru) h. 130 mill. (avec le vol. de 1689) 295 frs. Pasquier.

1570. Considérations politiques sur les coups d'Estat. Par Gabriel Naudé, Parisien. *Sur la copie de Rome,* 1679, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

358 pp. — 1 f. de table.

Seconde édition elzevirienne, moins jolie que celle de 1667, qu'elle reproduit textuellement, quoiqu'avec une pagination différente. Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 34 frs. Giraud.

1571. Nouveau traité de la civilité qui se pratique en France

parmi les honnestes gens. Troisiéme édition, corrigée et augmentée. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1679. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 274 pp. — 1 f. pour la table.

Réimpression ligne pour ligne de la seconde édition, parue en 1672 (n° 1474).

1572. Francisci Deleboe, SYLVII Opera medica, tam hactenus inedita, quàm variis locis et formis edita; nunc verò certo ordine disposita, et in unum volumen redacta, cum duplici indice, uno librorum et capitum, operi præmisso, altero rerum, ad calcem adjecto. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium et Abrahamum Wolfgang,* 1679. *Cum privilegiis Sacræ Cæsareæ Majestatis, Ordd. Belgii Fœd. et Ordd. Hollandiæ Westfrisiæque,* in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin. — 934 pp. — 13 ff. d'index. — 1 f. blanc. — A la suite des limin. un grand portrait plié de Sylvius, par C. Van Dalen.

Fr. Deleboe, qui avait traduit ou cru traduire son nom en celui de Sylvius (*De le boe, Du bois*), était professeur de médecine pratique à l'Université de Leyde. Il naquit en 1614 et mourut en 1672. On trouvera une analyse détaillée de ce volume dans les *Mémoires* de Paquot, t. I, p. 196 et ss. Une seconde édition parut chez les mêmes éditeurs dès l'année suivante (n° 1590).

1680.

1573. Adelaïde de Champagne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1680, 4 part. en 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e et 2e part. : 165 pp. — 1 f. blanc. — Le titre de la 2e part., p. 87.

3e et 4e part. : 176 pp. — 2 ff. blancs. — Le titre de la 4e part. p. 93.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

Vend. en 1 vol. *mar. r.* (Duru) 30 frs. Solar; *mar. r.* (Koehler) 26 frs. Pieters.

L'auteur de ce roman est P. Dortigue de Vaumorière. L'édition originale parut *à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, 4 part., in-12.

1574. Les Amours de Catulle. Par le Sr D. L. C. *Suivant la copie à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

12 ff. limin. — 240 pp. (le titre de la 2e part. p. 105).

Les *Amours de Catulle* sont portés avec l'astérisque dans le catal. de 1681. L'édition hollandaise que nous venons de décrire est assez bien exécutée, mais elle est étrangère aux presses elzeviriennes. On la reconnaîtra aux pp. 196 et 224, cotées par erreur 169 et 124. Daniel l'avait-il fait imprimer pour son compte par un de ses confrères, ou bien en existe-t-il une autre, véritablement elzevirienne? Nous l'ignorons, mais la seconde hypothèse paraît plus vraisemblable.

Les initiales D. L. C. désignent le Sr de la Chapelle.

Il existe sous la même date et avec le même nombre de pages une contrefaçon très grossièrement exécutée.

1575. Vestitus sacerdotum Hebræorum, sive commentarius amplissimus in Exodi cap. XXVIII, ac XXIX. et Levit. cap. XVI. aliaque loca S. Scripturæ quamplurima. Auctore Johanne BRAUNIO, Palatino. Cum indicibus locupletissimis et tabulis æneis elegantissimis. *Amstelodami, veneunt apud Janssonio-Waesbergios, Danielem Elsevirium, viduam J. à*

Someren et Henr. et Theod. Boom, 1680, 2 tom. en 1 vol. in-4.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 30 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 430 pp. — 18 ff. n. ch. pour les index. — Deux planches en regard des pp. 360 et 361.

T. II : 2 ff. limin. (titre et table des chapitres). — pp. 431 à 940. — 24 ff. pour les index et l'errata. — Trois planches en regard des pp. 534, 822 et 823.

Outre les cinq planches hors texte, l'ouvrage est orné d'un frontispice et de plusieurs figures très finement gravées par B. Stoopendaal, et comprises dans la pagination.

Dans l'exemplaire de la Bibliothèque de La Haye, le titre du t. II porte la marque du Solitaire, avec l'adresse *Lugd. Bat., apud Arnoldum Doudium.* En effet l'ouvrage a été imprimé à Leyde, par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier, comme on le voit par les ornements typographiques. Il existe au moins deux éditions postérieures.

J. Braunius, l'auteur de ce livre, est le même qui a donné, sous le nom de Jean Brun, *la Véritable religion des Hollandois,* Amst., 1675, pet. in-12.

1576. Clitie, nouvelle. *Suivant la copie imprimée à Paris chez Claude Barbin,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. pour le titre. — 206 pp.

Petit volume imprimé par Daniel Elzevier, et cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1577. Arnoldi Corvini à Belderen, J. C. Jus feudale, per aphorismos strictim explicatum. Editio tertia, priori emendatior. *Amstelodami, ex officinâ Elsevirianâ,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 216 pp.

Réimpression textuelle de la seconde édition, donnée par Louis et Daniel, en 1660 (n° 1256).

1578. La Devineresse, ou les faux enchantemens. Comédie représentée par la troupe du Roy. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

190 pp. en tout.

Édition imprimée par Daniel Elzevier, et marquée de l'astérisque au catal. de 1681. La pièce est de Th. Corneille et Donneau de Visé; elle parut originairement à *Paris, Blageart,* 1680, in-12. On sait que les auteurs en peignant la devineresse ont eu en vue la fameuse Voisin, brûlée en place de Grève.

Vend. *mar. bl.* (Chambolle-Duru) 32 frs. Potier; *mar. bl.* (Capé) 60 frs. L. de Montgermont.

1579. Dissertation sur les principes des mixtes naturels, faite en l'an 1677. Par le Sr Du Clos, conseiller et médecin ordinaire du Roy et l'un des physiciens de l'Académie Royale des sciences. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1680, in-12.

Marque : *la Minerve.*

103 pp. en tout.

Opuscule imprimé en gros caractères, et devenu rare.

1580. Petri Francii Ferdinandus : seu carmen panegyricum reverendissimo celsissimoque principi Ferdinando Paderbornensi ac Monasteriensi episcopo, burggravio Strombergensi, S. R. I. principi, comiti Pyrmontano, domino in Borklohe, et libero baroni de Furstenberg scriptum ac consecratum. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium,* 1680, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

36 pp. en tout.

Voir ci-après le n° 1593.

1581. Stephani GRADII bibliothecæ Vaticanæ præfecti Dissertationes physico-mathematicæ quatuor. Prima agit de directione navis ope gubernaculi. Secunda, de causa naturali motus accelerati et æqualibus ejus in descensu corporum gravium ad æqualia momenta temporum incrementis. Tertia, de loco Galilæi, quo punctum lineæ æquale pronuntiat. Quarta, de stellæ polaris diversa ad oculum ac in se ipsa est a puncto verticali et horizonte distantia. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium.* A° 1680, in-12.

Marque : *la Minerve.*

15 ff. limin. — 63 pp. — 1 f. blanc.

Cet opuscule a été publié par D. Elzevier à la recommandation de Nic. Heinsius. Étienne Gradi était conservateur de la bibliothèque du Vatican. Ses poésies ont été recueillies dans les *Septem virorum poemata* (n° 1478). M. Weiss, dans la *Biographie Univ.*, doute que ce soit le même personnage qui a écrit les *Dissertationes physico-mathematicæ.* L'énoncé du titre ne laisse pas l'ombre d'un doute à cet égard. Voici, au surplus, quelques lignes de Grævius qui complètent la démonstration : « Gradii epistolas aveo videre, nec non hujus dissertationes. Si Elzevirius gravatur harum editionem, me vide, aut hîc, aut Amsterodami inveniam, qui illas in lucem emittat suis typis descriptas. Nam Gradium magni facio. Legi nuperrime orationem de eligendo summo Pontifice post obitum Alexandri VII. ab ipso habitam in basilica Principis Apostolorum, summa cum voluptate. Nihil enim illa cultius... » (N. Heinsio, 27 jan. 1679, *Burmanni Syll.*, t. IV, p. 603.)

D'après le fleuron de la p. 1, nous croyons que ce volume, d'ailleurs médiocrement exécuté, sort des presses des Hackius, à Leyde.

1582. Hugo GROTIUS de veritate religionis christianæ. Editio novissima, in qua ejusdem annotationes suis quæque paragraphis ad faciliorem usum subjectæ sunt. *Amstelodami, ex officina Elseviriana,* 1680, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 396 pp.

Cinquième édition elzevirienne. Voir à l'année 1662, le n° 1288.

1583. Traité de la nature et de la grâce, par Mr MALEBRANCHE, de l'Oratoire. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1680, in-12.

Marque : *la Minerve.*

3 ff. limin. — 268 pp.

Édition imprimée en gros caractères, dans un format un peu plus grand que le pet. in-12 ordinaire. On y trouve ordinairement joint l'*Esclaircissement* qui parut l'année suivante (n° 1595). Vend. *mar. viol.* (Hardy) 42 frs. Huillard; *v. f.* (Simier) h. 140 mill. 71 frs. Tufton; *mar. br.* (Duru) 129 frs. L. de Montgermont. Un exempl. non rogné, *mar. bl.* (Duru) 80 frs. Pieters, rev. 195 frs. De la Villestreux.

1584. Mémoires de la guerre de Transilvanie et de Hongrie, entre l'empereur Léopold I. et le grand seigneur Mehemet IV, Georges Ragotski et les autres successeurs princes de Transilvanie. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

T. I : 2 ff. limin. — 130 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 150 pp. — 1 f. blanc.

Ces Mémoires, traduits de l'italien, sont d'Ascagne Centorio degli Ortensi.

Vend. non rogné, 92 frs. La Bédoyère, rev. 62 frs. De la Villestreux.

1585. Nouvelles d'Élisabeth reyne d'Angleterre. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 120 pp. — T. II : 1 f. (titre). — 114 pp.

Véritable elzevier d'Amsterdam, marqué de l'astérisque dans le catal. de 1681. L'ouvrage est attribué à Mme d'Aulnoy.

1586. Historia conciliorum generalium, in quatuor libros distributa. Auctore magistro Edmundo RICHERIO doctore ac socio Sorbonico. *Coloniæ, apud Bernardum Hetsingh,* 1680, 3 vol. in-4.

T. I : 4 ff. limin. — 437 pp. — 3 pp. d'index.
T. II (daté 1681) : 2 parties, la 1e de 146 pp. — la 2e de 212 pp., titre compris, 6 ff. de table. — 1 f. blanc.
T. III (daté 1681), 1e part. : 288 pp. — 2e part. : 133 pp. — 3 pp. d'index.

Il n'est pas douteux que ces trois volumes n'aient été exécutés par Daniel Elzevier. L'impression est très soignée; les lettres grises sont elzeviriennes, et la vignette du titre se vérifie sur le *Furstenerius* de 1677, p. 245. Si l'ouvrage ne figure pas au catal. de 1681, c'est évidemment parce que Daniel l'avait exécuté pour le compte d'un autre libraire. Au surplus, voici un texte qui tranche la question; nous l'empruntons à une lettre de Nic. Heinsius à Carpzovius, en date du 22 janv. 1680 : « Elzevirius partem primam publico nuper dedit operis postumi, quo Edmundus Richerius, doctor quidam Sorbonicus, adversus communem Pontificiorum sententiam, quod mirere, contendit auctoritatem Papæ conciliis obnoxiam semper fuisse. » (*Burmanni Syll.*, t. V, p. 329.)

L'*Historia conciliorum generalium* reparut en 1683, sous la même rubrique : *Coloniæ, apud Bernardum Hetsingh.* Le tome I seul est réimprimé; les deux autres sont de l'édition précédente. En même temps paraissait chez le même libraire une autre édition, également en 3 volumes, de format in-8.

1587. La ville et la république de Venise. Par le sieur T. L. E. D. M. S. de St DISDIER. Troisiéme édition reveuë et corrigée par l'autheur. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

10 ff. limin. — 418 pp. — 15 ff. pour la table et l'errata.

Cet ouvrage, imprimé peu de mois avant la mort de Daniel, fut acquis à sa vente par le libraire Adrien Moetjens de La Haye, de sorte que les exemplaires en sont assez rares. « Moetjens crut augmenter la valeur de l'édition, en la donnant pour *quatrième;* il se contenta pour cela de réimprimer les 10 ff. liminaires, en annonçant une *quatrième édition* au frontispice, et en jetant quelques variantes dans l'avertissement et la préface. Il n'en falloit pas davantage, quant au texte, pour dissimuler sa supercherie. Cependant, comme l'indication d'*édition quatrième* ne se seroit pas conciliée avec l'*errata* placé à la suite de la table, et où sont corrigées les fautes de cette troisième édition, Moetjens réimprima aussi le carton de deux feuillets signés V, et supprima l'*errata,* dont il ne s'étoit pas servi, comme on le pense bien, pour une correction impraticable; de sorte qu'on peut, cet *errata* à la main, retrouver dans la quatrième édition toutes les fautes de la troisième, ce qui constateroit l'identité la plus manifeste, si la comparaison des deux volumes ne suffisoit pas pour la constater au premier coup d'œil. » (Ch. Nodier, *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque,* p. 25.) M. J. Chenu a fait imprimer en 1850 deux feuillets, qui reproduisent le titre au nom de Daniel et la page d'errata, pour être joints à cette « quatrième édition » de *La Haye, Ad. Moetjens,* 1685.

L'édit. de 1680 a été vendue, *vél.* h. 139 mill. 55 frs. Pieters; *mar. r.* (anc.

rel.) 60 frs. Chedeau. Celle de 1685, *mar. bl.* (Duru) 31 frs. Nodier, rev. 49 frs. Pieters; *mar. v.* (Duru) h. 142 mill. (avec le titre de 1680 réimpr.) 100 frs. Chenu. Un exempl. non rogné, *v. ol.* (Simier) 126 frs. Nodier, 40 frs. Pixerécourt, 53 frs. La Bédoyère, 50 frs. De la Villestreux.

1588. Histoire des négotiations de Nimègue. Par le sieur De St DISDIER. *Suivant la copie, imprimée à Paris, chez Claude Barbin,* 1680, in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 330 pp. — 10 ff. n. ch. pour la table.

Quoique l'impression de ce volume ne soit qu'ordinaire, on l'attribue avec raison à Daniel Elzevier. Le fleuron aux têtes de profil et la lettre M de l'épître dédicatoire se vérifient sur *la Ville et la république de Venise* (nº 1587). Celui qui se voit en tête de l'avis au lecteur, sur le *Malebranche* de 1680. L'ouvrage figure, sans l'astérisque, au catal. de 1681.

Il existe sous la même date une contrefaçon médiocre, qui a 10 ff. limin., 328 pp. et 6 ff. n. ch. de table. Elle a été exécutée à La Haye, dans la même officine que l'*Hist. de la dernière révolution des Estats du grand Mogol*, de F. Bernier, 1671, pet. in-12. Ad. Moetjens, de La Haye, a publié une « quatrième édition, revue, corrigée et augmentée, » sous la date de 1697. C'est une réimpression ligne pour ligne, mais moins soignée, de l'édition elzevirienne.

1589. Histoire critique du Vieux Testament, par le R. P. Richard SIMON, prestre de la congrégation de l'Oratoire. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1680, in-4.

15 ff. limin. — 612 pp.

Il y a deux sortes d'exemplaires de ce livre. Dans les uns, après le titre que nous venons de transcrire, les pièces liminaires se suivent de la sorte : l'avertissement au lecteur, la préface et la table. Le 5e f. limin., signé *1, manque.

Dans les autres cet ordre est interverti. Le titre général est ainsi conçu :

HISTOIRE de la religion des Juifs et de leur établissement en Espagne et autres parties de l'Europe, où ils se sont retirés après la destruction de Jérusalem, par Rabbi Moses Levi. *A Amsterdam, chez Pierre de la Faille,* 1680.

Ce titre précède la préface et la table. Le titre véritable vient après, suivi de l'avertissement au lecteur.

L'édition originale de l'*Histoire du Vieux Testament*, imprimée à Paris, chez la veuve Billaine, 1678, in-4, avait été saisie par ordre du chancelier. Pour éviter pareille mésaventure, Daniel mit en tête des exemplaires qu'il comptait introduire en France un frontispice postiche, subterfuge dont l'éditeur de la *Clef du sanctuaire* lui avait donné récemment l'exemple. L'édition est bien imprimée, mais très incorrecte. Voici ce qu'on lit à cet égard dans la préface de la réimpression faite à Rotterdam en 1685 : « Quoique M. Elzevier ait fait imprimer un très-grand nombre d'exemplaires de l'édition françoise de l'*Histoire critique du Vieux Testament*, il ne s'en trouve plus aucun présentement; et c'est ce qui nous a obligé d'en donner une nouvelle édition plus correcte que la précédente, qui est remplie d'une infinité de fautes, parce qu'elle n'a pas été tirée de la copie qui avoit été tirée à Paris, mais d'une copie écrite à la main sur l'imprimé au même lieu. » Ces détails sont confirmés par une lettre de l'auteur lui-même, datée de Bolleville, févr. 1679 : « Quelque tems avant qu'on parlât de ce livre dans Paris, M. Justel en prit de ma part deux exemplaires chez l'imprimeur... Madame la duchesse Mazarin emprunta un de ces exemplaires qu'elle donna à son chapelain pour le copier, c'est sur cette copie qu'Elzevir doit faire son édition, comme je l'ai appris de M. Justel et de M. Bigot,

parce qu'il n'a pu recouvrer l'édition de Paris. » (*Lettres choisies de M. Simon*, Amst., 1730, t. IV, pp. 52-60.) Une lettre inédite de Daniel à Heinsius, écrite vers la même époque (2 févr. 1679), contient le passage suivant : « J'ai écrit à Paris pour le livre du P. Simon, et j'ai l'espoir de l'obtenir. »

Une traduction latine de cet ouvrage fut également imprimée par Daniel, mais ne parut qu'après sa mort (n° 1596).

1590. Francisci Deleboe, SYLVII Opera medica, tam hactenus inedita, quàm variis locis et formis edita; nunc verò certo ordine disposita, et in unum volumen redacta, cum duplici indice, uno librorum et capitum, operi præmisso, altero rerum, ad calcem adjecto. Editio altera correctior et emendatior. *Amstelodami, apud Danielem Elsevirium et Abrahamum Wolfgang*, 1680. *Cum privilegiis Sacræ Cæsareæ Majestatis, Ordd. Belgii Fœd. et Ordd. Hollandiæ Westfrisiæque*, in-4.

Marque : *la Minerve.*

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. - 934 pp. — 13 ff. de table. — 1 f. blanc. — A la suite des limin. un grand portrait plié de Sylvius.

On serait tenté de croire avec M. Pieters que cette édition est la même, au titre près, que celle qui avait paru l'année précédente (n° 1572), vu que le contenu et la pagination sont absolument identiques. Mais on se tromperait : si invraisemblable que la chose paraisse, cet énorme volume a été imprimé deux fois à une année d'intervalle, et l'édition de 1680 est positivement une réimpression.

1591. Les Amours d'Alcibiade, par madame de VILLEDIEU. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Ce volume, cité dans le catal. de la librairie Potier (1855, n° 2424), paraît avoir été imprimé par Daniel Elzevier, vu qu'il est porté avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.

IV

LA VEUVE DE DANIEL ELZEVIER,

IMPRIMEUR ET LIBRAIRE.

13 OCTOBRE 1680. — MARS 1681.

1681.

1592. Corpus juris civilis. Editio nova. Prioribus correctior. *Amstelodami, sumptibus societatis*, 1681, 2 tom. en 1 vol. in-8.

T. I : 10 ff. limin., y compr. le titre général gravé par G. Vander Gouwen, et le titre spécial du 1er volume. — 904 pp.

T. II : 754 pp., y compr. un faux titre.

Le titre spécial du t. I porte l'adresse suivante : *Amstelodami, apud viduam Dan. Elsevirii, Janssonio-Waesbergios, viduam Johannis à Someren, Abr. Wolfgang, Henricum et viduam Theodori Boom*, 1681.

Cette édition, parue immédiatement après la mort de Daniel, sort incontestablement des presses elzeviriennes d'Amsterdam, mais elle est moins belle et moins recherchée que celle de 1664, imprimée par J. Blaeu (nº 1323), et elle passe pour tout aussi incorrecte.

Vend. *mar. r.* (Du Seuil) 295 frs. Turner.

Un exemplaire tiré sur papier vert a figuré successivement aux ventes Crevenna, Mac-Carthy et Duriez.

1593. Petri FRANCII ad celsissimum ac reverendissimum principem Ferdinandum Paderbornensem et Monasteriensem episcopum, burggravium Strombergensem, S. R. I. principem, comitem Pyrmontanum, dominum de Borklohe et liberum baronem de Furstenberg, fautorem musarum liberalissimum Gratiarum actio. *Amstelodami, apud viduam Danielis Elsevirii*, 1681, in-fol.

Marque : *la Minerve.*

38 pp. en tout.

Ordinairement relié à la suite du *Ferdinandus* du même auteur (nº 1580).

1594. Histoire du Luthéranisme. Par le P. Louïs MAIMBOURG, de la compagnie de Jésus. Seconde édition. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1681, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 304 pp., y compr. le front. gravé et le titre mpr.
T. II : 268 pp. — 14 ff. de table.

M. Pieters admet ces deux volumes au nombre des productions des presses elzeviriennes d'Amsterdam, et en effet les ornements typographiques justifient cette attribution : sur les deux titres se voit le cul-de-lampe bien connu au livre ouvert; le fleuron en tête de l'épître dédicatoire, — une tête de femme flanquée de deux cornes d'abondance autour desquelles sont enroulés des serpents, — se vérifie exactement sur le *Malebranche* de 1680. Il se peut donc qu'ils aient été exécutés avant la vente du matériel de Daniel Elzevier. S'ils ne sont pas portés dans le catal. de 1681, c'est sans doute parce qu'ils avaient été imprimés pour le compte d'un autre libraire.

Il ne faut pas confondre l'édition que nous venons de décrire avec une autre parue sous la même date, et ayant la même adresse et le même nombre de pages. Cette dernière porte sur le titre un écureuil; en tête de l'Épître au Roy, le fleuron aux roses trémières; sur le titre du t. II, les palmes croisées. Quoique l'impression soit fort soignée, on donnera nécessairement la préférence à l'édition elzevirienne.

Nous ferons remarquer que les divers écrits du P. Maimbourg ont été réimprimés successivement en Hollande sur le modèle de l'*Histoire du Luthéranisme*, et avec des fleurons analogues, par l'un des successeurs de Daniel Elzevier, probablement Wetstein. Ainsi l'*Histoire de la décadence de l'empire après Charlemagne*, Suiv. la copie à Paris, 1686, pet. in-12, contient entre autres ornements le cul-de-lampe aux lettres EID, dont jusqu'en 1681 les Elzevier ont seuls fait usage.

1595. Esclaircissement, ou la suite du Traité de la nature et de la grâce, par Mr MALEBRANCHE, de l'Oratoire. *A Amsterdam, chez la veuve Daniel Elsevier,* 1681, in-12.

Marque : *la Minerve.*

68 pp. en tout.

Nodier a beaucoup exagéré la rareté de cet opuscule, qu'on trouve habituellement relié à la suite du *Traité de la nature et de la grâce*, paru l'année précédente (nº 1583).

1596. Historia critica Veteris Testamenti. Sive historia textus hebraïci à Mose ad nostra usque tempora. Authore R. P. Richardo SIMONE, presbitero Congreg. Oratoriæ. E gallico in latinum versa a Natali Alberto de Versé, S. Th. et Med. Doct. *Juxta exemplar impressum Parisiis,* 1681, 3 part. en 1 vol. in-4.

13 ff. limin. — 164 pp. pour le premier livre. — 142 pp. et 1 f. blanc pour le second. — 154 pp. pour le troisième.

Traduction de l'ouvrage du P. Simon (nº 1589), imprimée avec les mêmes caractères, les mêmes lettres grises, et portant sur le titre le même fleuron (une guirlande de fruits et de fleurs). Pour faciliter l'introduction du volume en France, on l'a fait précéder également d'un frontispice postiche, analogue à celui de l'édition française :

HISTORIA religionis Judæorum eorumque demigrationis in Hispaniam aliasque Europæ partes, in quas sese post destructionem Hierosolymæ receperunt. Per Rabbinum Mosen Levi conscripta. *Amstelodami, apud Petrum de la Faille*, 1681.

Ce titre ne se trouve pas dans tous les exemplaires.

Nous ne pouvons nous dispenser de donner place dans ces *Annales* aux deux publications suivantes, parues longtemps après la mort de Daniel et de sa veuve, mais qui ont été exécutées, du moins en majeure partie, dans l'officine elzevirienne d'Amsterdam :

1597. M. Tvllii CICERONIS Epistolarvm libri XVI ad T. Pomponivm Atticvm ex recensione Ioannis Georgii Grævii cum ejusdem animadversionibus, et notis integris Petri Victorii, Paulli Manutii, Leonardi Malhespinæ, D. Lambini, Fulvii Vrsini, Sim. Bosii, Fr. Iunii, Aus. Popmæ, nec non selectis Sebast. Corradi, Is. Casauboni, Ioan. Fred. Gronovii, et aliorum. *Amstelædami, sumptibus Blaviorvm et Henrici Wetstenii,* 1684, 2 vol. in-8.

Marque : *la Sphère (de Blaeu) avec la devise :* Indefessus agendo.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. en rouge et noir. — 822 pp. — 284 pp. pour les notes.

T. II : 802 pp., titre compris. — 344 pp. pour les notes, variantes, etc. — 48 ff. n. ch. pour les index.

La correspondance inédite de Daniel Elzevier, conservée à Utrecht, fait foi que cette édition a été mise sous presse dès le commencement de l'année 1678. Le 26 févr., Daniel envoie à Nic. Heinsius, à titre de spécimen une double épreuve des *Lettres à Atticus* de Cicéron et des *Notes de L. Holstein* sur Étienne de Byzance. Le 26 novembre, il lui annonce que l'impression se poursuit régulièrement.

Les *Epistolæ ad Atticum* sont exécutées sur le modèle des *Epistolæ ad familiares* de 1677 (n° 1525), auxquelles elles font suite. La sirène en tête des deux premiers livres se vérifie sur ce dernier ouvrage. A la p. 822 du t. I se voit le cul-de-lampe au monogramme EID. Tout porte à croire qu'après la mort de Daniel, l'impression aura été achevée, avec les mêmes types, par son élève et continuateur H. Wetstein. On peut s'assurer d'ailleurs que les titres primitifs des deux volumes ont été enlevés et remplacés par d'autres au nom des Blaeu et de Wetstein.

1598. Lucæ HOLSTENII notæ et castigationes postumæ in Stephani Byzantii *ἐθνικά*, quæ vulgo *περὶ πόλεων* inscribuntur : post longam doctorum exspectationem editæ a Theodoro Ryckio. Qui Scymni Chii fragmenta hactenus non edita : item dissertationem de primis Italiæ colonis et Æneæ adventu : et alia nonnulla addidit. *Lugd. Batavorum; apud Jacobum Hackium.* A. C. 1684, in-fol.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

8 ff. limin. — 497 pp. — 17 ff. n. ch. pour l'index.

Il en est de cette publication comme de la précédente. Les deux ouvrages ont été mis sous presse à la même époque. Le 1r juillet 1679 Daniel mande à Nic. Heinsius que les 46 premières feuilles sont tirées. Si l'impression ne marche pas plus vite, la faute en est à Ryckius, qui ne fournit pas assez de copie. Voir aussi *Burmanni Syll.*, t. V, p. 329.

Comme le volume ne comprend en tout que 68 feuilles, il est assez probable qu'à la mort d'Anna Beerninck, veuve de Daniel, l'ouvrage était à peu près achevé d'imprimer. Sans doute que les difficultés de la liquidation, peut-être aussi les lenteurs de Ryckius, auront retardé la publication jusqu'en 1684.

La même édition a reparu avec de nouveaux titres : *Lugd. Batav., apud Petr. Vander Aa*, 1692.

L'OFFICINE D'UTRECHT.

PIERRE ELZEVIER,

LIBRAIRE.

1667 — 1675.

1668.

1599. Rerum Scoticarum historia, auctore Georgio BUCHANANO, Scoto. Ad Jacobum VI, Scotorum regem. Accessit de jure regni apud Scotos dialogus, eodem Buchanano auctore. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1668, in-8.

4 ff. limin. — 68 pp. pour le *Dialogus*. — 750 pp. — 19 ff. n. ch. d'index.

Édition calquée sur celle d'Amsterdam, *apud Ludov. Elzevirium*, 1643 (n° 993), mais qui en diffère par les fleurons et les lettres grises.

1669.

1600. Pauli COLOMESII Opuscula. *Ultraiecti, apud Petrum Elzevirium,* 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 276 pp.

Volume positivement imprimé par Daniel Elzevier, et le seul, à notre connaissance, dont Pierre Elzevier ait confié l'exécution à son parent d'Amsterdam.

Le fleuron du titre se vérifie sur l'*Aristippe* de 1664; le cul-de-lampe à la fin de l'index général, sur le *Corvini enchiridium* de 1664; celui du dern. f. des limin., sur le catal. de 1674. En tête de la p. 1, le fleuron bien connu aux têtes de profil; les lettres grises sont toutes elzeviriennes; les cahiers sont signés en 7.

1601. Benj: PRIOLI ab excessu Ludovici XIII. de rebus gallicis, historiarum libri XII. Ad serenissimum principem, et augustum senatum Reipublicæ Venetorum. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1569, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et un f. blanc. — 508 pp. — 5 ff. n. ch. — 1 f. blanc.

Le titre imprimé porte par erreur la date de 1569. Après que P. Elzevier se fut retiré de la librairie, la même édition fut remise en vente, avec un titre nouveau portant : *Nova editio*, Amstelodami, apud Joh. Max. Lucas, 1677.

Bayle a décerné de grands éloges à l'Histoire de Priolo : « Je suis sûr, dit-il, que si cet ouvrage eût été composé en

françois avec tout le feu et avec toute la force qui paroît dans le latin, il eût été imprimé plus de dix fois. Il plairoit infiniment à ceux qui donnent dans le goût moderne, né depuis la mort de l'auteur; car il est tout plein de ces caractères et de ces portraits qui sont à présent si à la mode : les phrases de Tacite en fournissent presque toutes les couleurs, et semblent s'être placées d'elles-mêmes. Je ne dis rien de plusieurs intrigues cachées que l'auteur expose, et qu'il connoissoit d'original. »

L'édition originale est de *Carolopoli, typis Gedeonis Ponceleti*, 1665, in-4.

1602. Traitté de la politique de France, par monsieur P. H. marquis de C. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

264 pp. en tout.

Édition originale de cet écrit curieux, qui valut, dit-on, à l'auteur, Paul Hay du Chastelet, quinze jours de prison à la Bastille.

M. Pieters la signale comme un véritable elzevier d'Amsterdam; en effet la sphère du titre est l'une de celles dont Daniel a fait usage; mais l'unique lettre grise (p. 5) ne nous a pas semblé elzevirienne. Quoi qu'il en soit, ce volume a été incontestablement imprimé pour le compte de Pierre Elzevier, et il est cité avec l'adresse d'*Utrecht*, 1669, in-12, dans le catal. de 1674.

Nous connaissons sous la même date et avec la même adresse : 1° une grossière contrefaçon ayant le même nombre de pages et portant une sphère difforme; 2° une édition de 4 ff. limin., 166 pp. et 1 f. blanc, imprimée à Bruxelles par Foppens; elle est ornée de sa première sphère et de la tête de buffle (en tête de l'Épistre au Roy); 3° une médiocre édition, ayant également 4 ff. limin., 166 pp. et 1 f. blanc, mais qui provient des presses de Ph. Vleugart à Bruxelles, comme on le voit par la sphère, et par la sirène en tête de l'épître dédicatoire.

Dès l'année suivante, Pierre Elzevier donna, cette fois sous son nom, une seconde édition, augmentée d'une deuxième partie (n° 1606).

1670.

1603. Gisberti CUPERI Observationum libri tres. In quibus multi auctorum loci, qua explicantur, qua emendantur, varii ritus eruuntur, et nummi elegantissimi illustrantur. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium*, 1670, in-8.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 355 pp. — 5 pp. n. ch. d'index et d'errata.

Le frontispice gravé porte : *Trajecti ad Rhenum, ex officina Elzeviriana.* Il parut plus tard un quatrième livre, sous ce titre:

GISBERTI CUPERI Observationum liber quartus. *Daventriæ, apud Alb. Fronten*, 1678, in-8, de 198 pp. et 3 ff. n. ch.

On le trouve souvent relié à la suite des précédents.

1604. Journal du Journal, ou censure de la censure. *A Utrech* (sic), *chez Pierre Elzevier*, 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

75 pp. en tout.

Ce livret se compose de deux lettres adressées par T. Lefèvre, père de Me Dacier, à M. Baudry à Rouen : la première se termine à la page 39; la seconde a un titre particulier portant : *Seconde Journaline de M. Lefèvre.* Elles avaient paru séparément à Saumur, en 1666, in-4, et servent de réponse à un article de critique que l'abbé Gallois avait fait insérer dans le *Journal des Sçavans* à propos des deux volumes des Lettres latines de T. Lefèvre. Vend. *v. f.* 24 frs. Pieters.

1605. Prima Scaligerana, nusquam antehac edita, cum præfatione T. Fabri. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium*, 1670, pet. in-8.

5 ff. limin. — 101 pp.

Vend. non rogné, *v. bl.* 15 frs. Chenu. — Il existe une *editio altera, priore emendatior*, portant également l'adresse : *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium*, 1671, pet. in-12. C'est une contrefaçon exécutée en France, et nous la décrivons parmi les faux elzeviers.

1606. Traitté de la politique de France, par monsieur P. H. marquis de C. Reveü, corrigé, et augmenté d'une seconde partie. *A Utrecht, chez Pierre Elzevier*, 1670, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1° part. : 296 pp. en tout.
2° part. : 65 pp., y compr. un titre portant : (la Sphère.) *A Amsterdam, chez Pierre du Marteau*, 1670.

Le volume a été imprimé à Amsterdam. La sphère du titre est une de celles de Wolfgang. La seconde partie, qui a un titre spécial, se trouve quelquefois réunie au volume de 1669 (n° 1602). On joint également à cette édition ou à celle de 1670 l'opuscule suivant de P. du Moulin, caché sous le masque du Sr de l'Ormegrigny :

RÉFLEXIONS sur le II. et III. chapitres de la Politique de France de monsieur P. H. marquis de C. où il censure le clergé de Rome, et les Huguenots. Par le sieur de l'Ormegrigny (la Sphère). *A Cologne, chez Pierre de la Place*, 1671, pet. in-12, de 164 pp., 1 f. d'errata et 1 f. blanc.

Enfin le *Traitté de la politique de France*, en deux parties, et les *Réflexions* ont été réunis en un seul volume, avec l'adresse : *A Cologne, chez Piere* (sic) *du Marteau*, 1677, pet. in-12, de 360 pp., plus 165 pp. et 2 pp. n. ch. pour les *Réflexions.*

1672.

1607. Antonii MATTHÆI A. F. A. N. Commentarius ad Institutiones SS. principis Justiniani. In quo illustratur etiam ius hodiernum quo utimur. *Trajecti ad Rhenum, apud Petrum Elzevirium*, 1672, in-4.

Marque : *Minerve assise sous un olivier, avec la devise :* Pallas Trajectina semper augusta.

9 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 653 pp. — 13 pp. n. ch. d'index. — 14 pp. de supplément (*Sequuntur consilia* &c.).

1675.

1608. C. PLINII Panegyricvs liber Trajano dictvs, cvm annotationibus antehac ineditis Dominici Baudii. Iis accedunt commentarius Justi Lipsii, integræ notæ Joannis Livinæi, Jani Gruteri, Conradi Rittershusii, ac selectæ variorum. *Traiecti ad Rhenvm, ex officina Petri Elzevirii*, 1675, in-8.

Marque : *le Solitaire.*

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 427 pp. — 42 pp. n. ch. d'index.

Ce volume, qui fait partie de la collection des *variorum*, a été imprimé à Leyde chez les Hackius (on sait que l'un des Hackius avait épousé la sœur de P. Elzevier). Il est précédé d'une épître dédicatoire à Gaspar Fagel, signée *Petrus Elzevier J. C.*, et commençant en ces termes : « Incomparabilis Panegyricus incomparabili Principi dictus, meis sumtibus in lucem emissus denuo &c. » Comme il a été mis en vente au moment même où P. Elzevier liquidait ses affaires, il n'existe que fort peu d'exemplaires avec l'adresse *Trajecti ad Rhenum, apud Petr. Elzevirium.* La plupart portent la marque de l'Aigle avec la devise *Movendo* et la signature : *Lugd. Batavorum, ex officina Hackiana*, a° 1675.

TROISIÈME PARTIE.

ANNEXES DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

Rien ne montre mieux la vogue obtenue par les éditions en petit format des Elzevier que la quantité d'imitations dont elles ont été l'objet. Dix ans ne s'étaient pas écoulés depuis que la maison de Leyde avait mis au jour ses premiers chefs-d'œuvre, que les principales officines des Pays-Bas se mettaient en devoir de publier à leur tour des éditions imprimées avec des caractères et des ornements analogues, dans ce format pet. in-12 qui depuis lors est demeuré typique.

A deux ou trois exceptions près, tous les fleurons et culs-de-lampe des Elzevier, tête de buffle, sirène, tête grotesque, roses trémières, sceptres croisés, sphère, etc., servirent de modèle à des contrefaçons plus ou moins heureuses, parfois tellement serviles qu'elles déroutent l'œil le plus exercé. La plupart des imprimeurs y ajoutèrent, il est vrai, certains ornements de leur invention (d'ordinaire ce ne sont pas les mieux réussis); mais le fond de l'ornementation est invariablement emprunté aux Elzevier. Si c'est là un hommage rendu à leur goût, il est impossible de l'imaginer plus complet et plus unanime.

Cette similitude est cause que pendant longtemps on a attribué aux Elzevier jusqu'aux moindres productions de

leurs émules. Le temps n'est pas si éloigné de nous, où il suffisait qu'un volume se présentât sous la recommandation d'une sphère ou d'une tête de buffle pour qu'on le classât d'emblée parmi les elzeviers véritables. D'habiles bibliographes ont fait justice de ce préjugé. Les plus insignifiants et les plus médiocres d'entre ces pseudo-elzeviers ont été définitivement écartés. Quant à ceux que distingue leur mérite typographique ou littéraire, ils ont continué, sans perdre de leur prix, à faire partie de la collection; seulement la bibliographie a été forcée pour les admettre d'instituer une subdivision spéciale. C'est à cette catégorie d'ouvrages qu'est consacré ce supplément.

L'ordre chronologique que nous avons adopté nous obligeait de fixer une limite précise à ce catalogue. Après d'assez longues hésitations, nous avons pris le parti, à l'exemple de M. Pieters, de ne pas dépasser la date du décès de Daniel Elzevier. On pourra nous objecter que nous nous privons par là d'un contingent notable de volumes très dignes de figurer dans la collection. En effet la mort de Daniel n'a pas modifié d'un jour à l'autre les conditions de la typographie néerlandaise : les publications de Wolfgang, pour nous borner à ce seul exemple, ont le même mérite, qu'elles aient paru avant ou après cet événement. Si spécieuse que soit cette objection, nous ne pouvons nous y arrêter. Supposé que nous adoptions comme terme extrême l'année 1693, où Schelte succède à Wolfgang, on ne manquera pas de réclamer en faveur de Moetjens, et du joli *Marot* de 1700, qui rivalise d'élégance avec les plus beaux elzeviers. Après le Marot, on nous opposera le *Regnard* de 1729, si bien qu'à nous obstiner sur cette piste nous risquerions de nous égarer en plein dix-huitième siècle, sans échapper davantage au reproche d'inconséquence.

Puisque de toute manière il fallait se déterminer pour une date arbitraire, nous avons donné la préférence à celle qui l'était le moins. Au surplus, l'objet principal de notre livre étant de fournir la liste complète des éditions données par les Elzevier, ce supplément n'a de raison d'être que parce que

l'on a confondu à tort les productions de ces imprimeurs avec celles de leurs rivaux. A partir de 1681 la confusion devient impossible. Ce qui est postérieur à cette date n'a donc pour nous, au point de vue spécial où nous nous plaçons, qu'un intérêt fort secondaire.

Ce n'est pas que nous nous proposions de décrire tout ce qui, avant 1681, rentre de près ou de loin dans notre cadre. A la rigueur tout volume pet. in-12 imprimé dans les Pays-Bas durant les trois derniers quarts du dix-septième siècle, peut s'annexer à la collection elzevirienne. Il n'y a de règle à cet égard que le caprice du collectionneur : tel livre, apprécié par l'un, sera relégué par l'autre parmi les bouquins. Une des difficultés de notre travail a été précisément de le restreindre à de justes proportions. S'il eût dépendu de nous, notre choix eût été beaucoup plus sévère. Mais nous avions à compter avec les errements de nos devanciers. Sous peine de passer pour moins complet ou moins bien informé, il nous a fallu accueillir bien des articles qui à notre sens ne méritaient pas cet honneur. Bien plus, nous n'avons pas hésité en certains cas à paraître moins restrictif encore que Bérard, Brunet ou M. Pieters. Du moment, par exemple, que l'on passe condamnation sur des volumes si mal imprimés que les *Mémoires de l'Hospital* et autres productions du typographe bruxellois Ph. Vleugart, il n'y avait pas de raison, suivant nous, pour donner l'exclusion aux *Fantaisies de Bruscambille*, au *Désert des Muses*, à l'*Histoire lamentable du Dr Faust*, pareils d'exécution, mais très supérieurs au point de vue littéraire.

Est-ce à dire que nous nous soyons accommodé de tous les articles admis par nos devanciers? En aucune manière. Notre déférence pour l'avis de Motteley et M. Pieters ne va pas jusqu'à admettre une traduction latine de Strabon, assez pauvrement exécutée par Jansson à Amsterdam, 1652, 2 vol. pet. in-12, sous le prétexte que « les Elzevier n'ayant point imprimé Strabon, ces deux volumes peuvent se joindre à leur collection. » D'abord les Elzevier n'ont point imprimé les classiques grecs. L'eussent-ils fait, la raison qu'on invoque n'en serait pas moins insuffisante. Pour nous en tenir aux

auteurs latins, les Elzevier n'ont donné ni Cornelius Nepos, ni Végèce, ni Ammien Marcellin, ni Valerius Flaccus, ni Minucius Felix; est-ce un motif pour décrire les éditions pet. in-12 de ces auteurs, parues à Leyde et à Amsterdam? Peut-être : aux yeux de quelques bibliophiles qui tiennent surtout à compléter cette série. Mais, les goûts étant très divers, nous aurions dû, pour contenter tout le monde, modifier l'économie de notre plan, faire de l'appendice la partie principale, noyer les éditions authentiques des Elzevier dans un fatras de productions assez peu recommandables sous le rapport typographique et sans intérêt aucun pour l'immense majorité des amateurs.

On a signalé avec raison comme une des causes de la faveur qui s'est attachée de tout temps à la collection elzevirienne la latitude qu'elle laisse à chacun de l'étendre ou de la restreindre à son gré. Nous n'envions à personne le plaisir de faire des découvertes, et nous nous résignons sans peine à rencontrer dans les moindres catalogues des articles « inconnus à l'auteur des Annales. » Nous tenons cependant à prévenir les bibliophiles, plus nombreux qu'on ne pense, qui apprécient surtout un livre à proportion du peu de cas qu'on en faisait avant eux, que nous tenons à leur disposition les titres et descriptions de plusieurs centaines de curiosités de ce genre.

Il ne sera pas hors de propos de donner ici quelques renseignements sur les imprimeurs dont les productions nous ont fourni principalement la matière de cet appendice.

Les typographes hollandais n'étaient pas dans l'usage de mettre leur nom aux livres sortis de leurs presses, sans quoi la bibliographie elzevirienne ne serait qu'un jeu. Le plus souvent le nom de l'éditeur figure seul sur le titre, et comme ce nom n'est suivi d'aucune qualification, il est difficile de se rendre compte si celui qui le portait était imprimeur ou simplement libraire; distinction très secondaire dans les cas ordinaires, mais qui devient essentielle dès qu'il s'agit de livres dont l'exécution fait le principal, parfois même l'unique mérite.

Nous avions donc à déterminer quels sont les imprimeurs qui se sont appliqués avec le plus de succès à imiter les éditions elzeviriennes, et subsidiairement à essayer de reconstituer, comme pour les Elzevier, le matériel usité dans chaque officine.

Pour se faire une idée des difficultés de ce travail, il faut avoir égard aux considérations suivantes :

1° Il n'existe point de liste, officielle ou autre, des imprimeurs hollandais du temps; 2° certains typographes sont connus comme tels, mais aucune donnée biographique ne nous permet de reconnaître, s'il y a lieu, leur parenté mutuelle, ni de circonscrire entre des dates précises la période de leur activité; 3° plusieurs d'entre eux n'étaient point éditeurs et travaillaient pour différents libraires, de sorte qu'on est en peine de rencontrer des impressions qui puissent leur être attribuées avec une entière certitude; 4° d'autres, ainsi que les Elzevier, tout en se chargeant à l'occasion d'imprimer pour le compte d'autrui, ne faisaient pas difficulté de confier à des confrères l'exécution d'ouvrages dont ils étaient eux-mêmes éditeurs; 5° bon nombre de fleurons et culs-de-lampe étaient communs à plusieurs officines et présentent entre eux une telle conformité qu'on ne peut se fonder sur leur témoignage pour déterminer la provenance du livre où on les rencontre.

Ce n'est qu'au prix de longues recherches et de comparaisons minutieuses que l'on peut espérer débrouiller quelque peu ce chaos. Si nous ne nous flattons pas d'y avoir réussi, du moins n'avons-nous rien épargné pour frayer la voie à ceux qui après nous seraient tentés de poursuivre ces recherches.

Les officines typographiques que nous allons passer en revue étaient réparties presqu'exclusivement entre les quatre principales villes des Pays-Bas : Leyde, Amsterdam, La Haye et Bruxelles.

LEYDE. Pour ce qui est des typographes de Leyde, qui, pris en masse, étaient incontestablement les plus habiles, nous avons tiré un grand parti de deux documents inédits

qui nous ont été communiqués par M. Rammelman Elsevier. Le premier comprend une liste officielle des imprimeurs et libraires de Leyde en 1626, dressée par la régence à l'occasion d'un libelle séditieux, *den Hollandsche Apocalypsis*, dont on recherchait le véritable imprimeur :

Le 19 janvier 1626 ont comparu devant le magistrat :

1 Andries Cloucq.
2 David Janss. van Ilpendam.
3 Jan le Maire.
4 Abraham et Isaac Commelijn.
5 Abraham Elsevier.
6 Adriaan vande Velde.
7 Thomas Horn.
8 Jan de la Queulleire.
9 Asing Ellerts.
10 Jan Diephorst.
11 Harmen van Westerhuysen.
12 Cornelis Janss. van Buyten.
13 François de Hegere.
14 Pieter Hercules.
15 Jacob et Daniel Roets.
16 Hendrik Cloucq.
17 Claes Claess.
18 La ve de Jacob Arentss.
19 La ve de Jan Paets.

Govert Basson a présenté 12 exemplaires qu'il avait reçus d'un batelier d'Amsterdam. Bonaventure Elsevier déclare avoir reçu un exemplaire de Hondius, sur le Dam, à Amsterdam. Le Dr Colonius [beau-père de Bonaventure] déclare qu'il a reçu un exemplaire du fils de Casparus vander Heyde.

La seconde pièce, postérieure de vingt-cinq ans, est par là même beaucoup plus importante; mais elle est surtout précieuse en ce qu'elle distingue expressément les imprimeurs des libraires, et qu'elle nous renseigne sur le nombre de presses que possédait chaque officine :

Le 27 janvier 1651, en vertu du placard des États-Généraux en date du 4 janvier 1651, ont comparu à l'hôtel de ville :

IMPRIMEURS :

1 Bonaventure Elsevier, 4 presses, *près de l'Académie*.
2 Johan Maire, 4 presses, *Pieters choorsteeg*.
3 Abraham Commelyn, 4 presses, *Rapenburg*.
4 Frans Hacke, 2 presses, *Pieters choorsteeg*.
5 Severyn Mathys, 2 presses, *Nonnensteeg*.
6 Philip le Croy, 2 presses, *Langebrug*.
7 Joris Abrahams, 2 presses, *Ketelboersteeg*.
8 Willem Christiaens, 1 presse, *Boissenstraat*.
9 Les héritiers de Van Dorp, 2 presses, *Haarlemmerstraat*.
Ceux-là étaient imprimeurs et libraires.

LIBRAIRES :

10 David Lopez de Haro, *Rapenburg*.
11 Wouter de Haes, *Houtstraat*.

12 Dirk Frans Quint, *Clokstеeg.*
13 Thomas Horn, *Diefsteeg.*
14 Pieter Hercules, *opt Sant.*
15 Frans de Heger, *Plein van Gravestein.*
16 Claes Eyckhout, *Rapenburg.*
17 Jacob Lauwycks, *Kloksteeg.*
18 Mathys Pieterss van Duyren, *in de Camp.*
19 Johan du Pré, *Haarlemmerstraat.*
20 Claes van Nes, *Breedstraat.*
21 David van Lodensteyn, *Lokhorststraat.*
22 Adriaan van Wingaerde, *Rapenburg.*
23 Pieter Leffen, *Kloksteeg.*
24 Jacob Roelofs, *Nieuwstraat.*
25 Frans Moyaert, *Kloksteeg.*
26 Michiel Engelvaert, *Breestraat.*
27 Gerrit Stallenburg, *Pieters choorsteeg.*
28 Frans Beauvois, *op de Vliet.*
29 Cornelis Banheyningen, *Breestraat.*
30 Jacobus Muylendonck, *Lokhorststraat.*
31 Nicolaas Rose, *Maarsmansteeg.*
32 Abraham van Geervliet, *Lokhorststraat.*
33 Aldert Fings, *Kloksteeg.*
34 Daniel Burchorn, *op den Rhyn.*
35 Johannes van Santbeeck.

Parmi les vingt-cinq libraires mentionnés dans ce document, on aura remarqué plus d'un nom familier aux amateurs d'éditions elzeviriennes. Mais nous n'avons à nous occuper ici que des imprimeurs, et seulement de ceux d'entre eux qui ont essayé de rivaliser avec les Elzevier.

Jean Maire (1617-1656) ne mérite à ce point de vue qu'une simple mention, bien qu'on le cite comme l'un des principaux éditeurs de l'époque. En général il attachait plus de prix au fond qu'à la forme de ses productions. Quelques-unes pourtant ont trouvé grâce auprès de certains collectionneurs, entre autres une édition des œuvres choisies d'Erasme parue de 1641 à 1652, en 15 vol. pet. in-12, dont on trouvera le détail dans Brunet (T. II, col. 1036).

On peut dire la même chose d'Abraham Commelin, d'abord associé avec son frère Isaac. La famille des Commelin, issue du célèbre Jérôme Commelin, a donné à la Hollande plusieurs savants de mérite, et aurait droit à une notice spéciale. Mais elle n'a guère fourni à la collection elzevirienne que deux ouvrages, l'*Obsopœus* de 1648 et le *Lemnius* de 1651.

FRANS DE HEGER ou HEGERUS, né à Leyde vers 1602[1], est porté comme libraire dans les deux listes, mais il a exercé la profession d'imprimeur depuis 1639 environ jusque 1644. Nous avons déjà cité de lui plusieurs volumes très élégamment exécutés (voir les nos 1131, 1144, 1168, 1245, 1464, etc.). Il avait adopté pour marque typographique le Pélican nourrissant ses petits, avec la devise *Vivimus ex uno*. Si l'on peut ajouter foi à une note publiée par De Reume (p. 65), L. Elzevier aurait engagé Fr. Hegerus à son service, en 1653, en qualité de voyageur, moyennant 4 florins par journée d'absence. De Heger céda son établissement à Phil. de Croy. C'est un fait que nous ne trouvons consigné nulle part, mais qui ressort avec une pleine évidence de la confrontation du matériel employé par l'un et l'autre imprimeur.

PHILIPPE DE CROY, né à Arnhem en Gueldre (n° 1640), épousa le 27 avril 1644, étant encore simple ouvrier typographe (*letter-setter*), Marie Stoffels van Anckerneys[2]. Ce mariage lui fournit sans doute de quoi s'établir pour son propre compte, car peu de temps après il reprit l'imprimerie de Fr. Hegerus. Ph. de Croy a exécuté, notamment de 1645 à 1650, bon nombre de volumes dans le genre elzevirien. Son adresse à Leyde était : *au Pont long, à l'enseigne du Pellican* (on a vu que le Pélican était la marque de Hegerus). Les registres de la corporation des libraires font foi qu'en 1679 Ph. de Croy fut élu doyen. Il vivait encore en 1687.

SEVERYN MATHYS (en latin SEVERINUS MATTHÆI) succéda vers 1646 à un imprimeur bien connu, Jacob Marci (n° 964). C'est également la comparaison du matériel des deux officines qui nous révèle cette particularité. Son fils Adrianus Severinus, connu par divers écrits, lui succéda en 1670.

FRANS HACKE ou HACKIUS était déjà établi libraire à Leyde en 1638 (n° 961). Mais il serait difficile de préciser à quelle époque il commença à imprimer. Ses publications le cèdent peu en élégance à celles de ses illustres rivaux. Cette

(1) C'est évidemment lui qui est inscrit de la sorte dans les registres de l'Université, sous la date du 12 févr. 1615 : *Franciscus a Heger, Leidensis, a. n.* 13.

(2) Archives communales de Leyde.

justice lui était déjà rendue par ses contemporains. Ainsi Th. Munckerus l'appelle, conjointement avec les Elzevier, un typographe *majorum gentium*[1]; et Cl. Sarrau, écrivant à Saumaise, le cite avec les Elzevier et Blaeu, comme l'un des trois plus habiles imprimeurs de l'époque[2]. Hackius avait adopté pour marque l'Aigle avec la devise *Movendo*. Il est à présumer qu'il mourut ou se retira des affaires en 1664, car à partir de cette date l'adresse *apud Fr. Hackium* fait place à celle-ci : *apud Hackios*, ou *ex officina Hackiana*.

Fr. Hackius laissa trois fils qui lui succédèrent : Pierre, Jacob et Corneille[3]. Nous avons vu que le dernier épousa en 1666 la nièce de Louis Elzevier. Les presses des Hackius continuèrent à fonctionner jusqu'à la fin du siècle. Pour apprécier leur importance et leur mérite, il faut faire entrer en ligne de compte les nombreuses et splendides impressions que les Hackius ont exécutées pour Louis Elzevier (voir la biographie de ce dernier).

Joris Abrahams, plus connu sous le nom de J. Abr. van der Marse, avait pour marque deux plumes croisées dans une couronne, avec la devise *Æternitas*. Nous avons cité de cet imprimeur une très jolie édition des *Amores* de Baudius (n° 961). Motteley lui attribue, peut-être à tort, plusieurs ouvrages parus sous le nom de Louis Elzevier (n°s 1002, 1014, 1015 et 1017).

Willem Christiaens, qui signe en français Guillaume Chrestien (n° 764), débuta en l'année 1631 : une édition de J. Second, parue sous cette date, porte à la fin : *Impressa in nova officina typographica Wilhelmi Christiani* (n° 1669). Nous démontrerons que cet imprimeur est le même qui signait parfois : W. Christiaens vander Boxe ou W. Christianus Boxius. Il mourut en 1658. Son fils Daniel lui succéda de 1659 à 1668. Après cette dernière date on rencontre le

(1) *Burmanni Syll.*, t. V, p. 403.

(2) « Albertinus amicus noster tandem absolvit magnum opus de Eucharistia... Genevenses sese offerunt editioni. Sed facit elegantia typorum vestrorum ut auctor malit id istic excudi. Vide ergo num Elzevirii aut Blawius aut Hackius velint hanc spartam ornare. » (18 sept. 1648, *Epist.*, p. 186.)

(3) Voir la préface de Veenhuysen au Stace *variorum*, 1671, in-8.

nom de la veuve de Daniel van der Boxe, ou la veuve de Daniel Boxe, comme le porte la *Relation du voyage de Brême* de 1676.

AMSTERDAM. Les typographes d'Amsterdam étaient plus nombreux que ceux de Leyde, mais, à quelques exceptions près, il s'en faut qu'ils aient fait preuve d'autant d'habileté. La plupart sont demeurés dans l'oubli. Cependant il n'en est peut-être pas un seul qui n'ait imprimé quelques volumes dans ce format elzevirien, qu'un emploi de plus en plus fréquent avait fini par rendre banal. Ce serait peine perdue que de vouloir faire à chacun sa part. Nous nous bornerons donc aux principaux d'entre eux, à ceux dont les productions ont pu à une certaine époque être confondues avec celles des Elzevier.

JEAN BLAEU, né en 1596, était fils du célèbre géographe et imprimeur Guillaume Blaeu. A la mort de ce dernier (1638) il lui succéda, d'abord en société avec son frère Corneille, puis seul, à partir de 1641. Le chanoine Joly, qui visita son officine en 1646, nous en a laissé la description suivante : « Le mesme jour, 27 [aoust] j'allay voir l'imprimerie de Blaeu, que l'on tient pour la plus belle de toute l'Europe. En effet il y avoit dix presses qui travailloient incessamment dans une longue salle basse, à un des bouts de laquelle il y a un cabinet pour les hommes de lettres et les correcteurs; et à l'autre sont serrées toutes sortes de caractères, et même des langues orientales, lesquels il fait fondre chez lui. Sur cette salle est son magasin de pareille grandeur[1]. » Ces détails sont exacts, sauf peut-être en un seul point : Hélie Poirier nous apprend que les presses de Blaeu étaient au nombre de neuf, à chacune desquelles présidait l'une des Muses (n° 1643). On jugera par là de l'importance de cet établissement, puisqu'il est officiellement établi, nous venons de le voir, que les principaux imprimeurs de Leyde ne possédaient que quatre

(1) *Voyage fait à Munster en Westphalie, etc., par M. Joly, chanoine de Paris.* Paris, Promé, 1670, p. 116.

presses. Un autre contemporain assure que la maison donnait à vivre journellement à plus de quarante personnes[1].

Blaeu excellait surtout à exécuter les livres en grand format, ornés de cartes et de figures. Pour les publications de ce genre on s'adressait de préférence à lui, et il justifiait le jugement de Sarrau, qui l'appelle *typographorum princeps*[2]. Ce n'est que par exception qu'il s'est posé en émule des Elzevier, et chaque fois, il faut le dire, avec un plein succès.

Le 22 février 1672, un terrible incendie dévora l'imprimerie de Blaeu. On lira dans la notice de Daniel Elzevier un relevé exact des pertes occasionnées par ce sinistre. Les fanatiques d'entre les protestants prétendirent que c'était un châtiment que lui envoyait le ciel, fatigué de ses complaisances pour les papistes[3]. Il paraît en effet que Blaeu imprimait quantité de missels et de bréviaires. Grég. Leti parle quelque part de ces presses fameuses « di dove escon le opere a lettere rosse che sono di maggiore stima tra catolici[4]. »

Blaeu ne survécut pas longtemps à cette catastrophe; il mourut le 28 décembre 1673. Ses fils Pierre et Jean lui succédèrent.

Jean Jansson, que plusieurs bibliographes ont confondu à tort avec Blaeu, a exercé la profession de typographe à Amsterdam de 1618 à 1664. Il s'est adonné surtout à la contrefaçon, non seulement d'ouvrages parus à l'étranger, mais encore et surtout de ceux de ses confrères hollandais. Un livre avait-il du succès, Jansson s'empressait de le réimprimer. Nous l'avons constaté pour le *Politique très-chrestien* (n° 593), pour l'*Alcoran* de Du Ryer (n° 1087), pour le Harvey, *de Generatione* (n° 1129), pour la *Defensio* de Milton (n° 1134), pour les Lettres de Baudius (n° 1169), et il serait facile de citer ici vingt autres exemples parmi les livres édités par les seuls Elzevier. Il existe un *Catalogus librorum officinæ Janssonianæ*,

(1) Lettre de Vossius à H. Grotius, du 17 juin 1642 : « Ut mittam cætera, typographiæ ergo, alit [Blawius] quotidie supra homines XL. » *Vossii Epist.*, p. 328.

(2) Cl. Sarravius D. Blondello, 5 nov. 1650. *Epist.*, p. 144.

(3) Foppens, *Bibliotheca Belgica*, t. II. p. 582.

(4) *Teatro belgico*, t. II, p. 414.

Amstel., 1650, in-8. Jansson acquit par la contrefaçon une fortune considérable. Nous avons montré dans la première partie qu'il établit une succursale de sa maison à Copenhague et une imprimerie à Stockholm. Il mourut en 1664, laissant trois filles, dont deux mariées avec les libraires Jean van Waesberge et Élizée Weyerstraeten.

Jean van Waesberge, issu, comme les Elzevier, d'une famille de typographes flamands réfugiés en Hollande, fut d'abord libraire à Utrecht; mais ayant épousé en 1660 une fille de J. Jansson, il vint se fixer à Amsterdam, et joignit à son nom celui de son beau-père : J. Jansson a Waesberge. Après la mort de Jansson il s'associa avec son beau-frère Elizée Weyerstraeten (1664-67), puis avec la veuve de ce dernier. A partir de 1669 il demeura seul à la tête de l'établissement, jusqu'à sa mort, en 1681. La Bibliothèque de Hambourg possède un *Catalogus librorum Joannis Janssonii à Waesberge*, Amstel., 1669, in-8, que nous regrettons de n'avoir pu consulter[1]. Waesberge était positivement imprimeur : le catalogue que nous venons de citer fait mention de livres *qui ejus typis et impensis prodierunt*, et un avis au lecteur à la fin de la *China illustrata* de Kircher (*Amst.*, 1667, in-fol.), dit qu'on pourra se procurer les autres ouvrages du même auteur en s'adressant « J. Janssonio à Waesberge et Elisæo Weyerstraet, *Amstelodami magnificis librorum Kircherianorum impressoribus et bibliopolis.* » Mais ses impressions sont difficiles à discerner de celles de quelques-uns de ses confrères, entre autres de Wolfgang. On ne trouve aucun renseignement à cet égard dans le travail spécial que M. A. M. Ledeboer a publié sous ce titre : *Het geslacht van Waesberghe, eene bijdrage tot de geschied. der boekdrukkunst en van den boekhandel in Nederland*, 2e *uitgave*, 's Gravenhage, 1869, in-8.

Abraham Wolfgang est celui de tous les rivaux des Elzevier dont le nom est le plus connu des bibliophiles. Cette réputation il la doit en grande partie à un paradoxe de Bérard. Ainsi que nous l'avons dit dans l'introduction, Bérard s'était

(1) *Bulletin du bibliophile belge*, t. XIX, pp. 335.

imaginé que tous les volumes portant le nom de Wolfgang avaient été imprimés par les Elzevier. Brunet se donna beaucoup de mal pour réfuter cette assertion qui ne valait pas la peine d'être discutée; et cependant, comme si lui-même eût conservé quelques doutes, Brunet (et ensuite M. Pieters) persista à faire un catalogue spécial des productions de cet éditeur. Nous n'avons eu garde de suivre cet exemple. C'eût été d'ailleurs chose impraticable, faute d'indications suffisantes. Que Wolfgang ait imprimé lui-même une partie des livres qui portent son nom, il n'y a pas moyen d'en douter, quand bien même on ne pourrait se prévaloir d'un volume signé : *typis Abr. Wolfgang* (le *Schraderus* de 1674). Nous admettons que les fleurons représentant l'oiseau perché au pied d'un mât à banderoles, la rose sucée par deux abeilles, l'écureuil accroupi, le renard, le chat, le chien qui fiente dans un violon, les anges adorant le sacré cœur, etc., lui appartiennent, vu qu'on ne les rencontre dans aucun ouvrage publié par d'autres libraires. Mais ces ornements n'ont été employés qu'assez rarement; dès qu'ils font défaut l'incertitude recommence. Pour notre part nous sommes persuadé qu'une partie des éditions de Wolfgang ont été exécutées en différentes officines, surtout, à ce qu'il semble, chez les Waesberge; il en est une au moins, la *Logique de Port-Royal* (n° 1510), qui provient des presses elzeviriennes.

Tantôt Wolfgang signait de son nom; tantôt il faisait usage de divers pseudonymes (*P. du Bois*, *P. Marteau*, *Le Blanc*, *P. le Grand*, ce dernier étant le plus usité), à moins qu'il ne se contentât de la formule banale : *Suivant la copie*. En fait de marques typographiques, il se sert tantôt du Sphinx (avec ou sans la devise : *Inextricabilis error*), tantôt du *Quærendo*, tantôt de la sphère. Mais, tandis que les autres imprimeurs, les Elzevier, les Hackius, les Steucker, &c., avaient une sphère spéciale, Wolfgang en a employé au moins six, sans qu'on puisse certifier qu'aucune lui appartienne exclusivement. Il n'y a qu'à comparer la *Ménagerie* de Cotin de 1666, le *R. Boyle* de 1671, la *Logique* de 1675, le *Voyage en Espagne* de 1667, la *Princesse de Montferrat* de 1676, et le *Triomfe de*

l'Amour de 1677, pour s'assurer combien peu il est permis de faire fond sur les sphères et autres ornements pour déterminer la part de cet éditeur. En somme il n'en est pas un dont les productions présentent si peu d'uniformité. Nous défions le bibliographe le plus expérimenté d'en faire le catalogue. Il est évident pour nous qu'une très notable partie des ouvrages français publiés à Amsterdam sans nom de libraire doivent être restitués à Wolfgang. L'unique moyen de s'en assurer serait d'avoir sous la main un catalogue officinal de la maison. Malheureusement cette ressource nous manque. C'est pourquoi nous avons dû nous borner à décrire ces articles, sans essayer d'en indiquer la provenance.

Wolfgang fut libraire de 1658 à 1693, et eut pour successeur Ant. Schelte.

Jacques de Jonge (1657-1678) paraît avoir imprimé surtout pour les libraires. Nous ne le connaissons que parce qu'il a mis son nom à certains livres, entre autres à la fin d'une jolie édition de *Voiture*, exécutée pour J. de Ravesteyn, 1657, pet. in-12 (n° 1692). Cette circonstance nous a permis de lui attribuer par voie d'induction plusieurs volumes imprimés avec non moins de soin et d'élégance.

LA HAYE. Trois officines de La Haye ont contribué pour une part à la collection elzevirienne :

Les frères Jean et Daniel Steucker, qui tenaient boutique dans la grand'salle du Palais des États à La Haye, d'abord comme libraires, à partir de 1664, puis comme imprimeurs, de 1666 à 1681, se recommandent spécialement à l'attention des bibliophiles (voir les n°s 889, 891 et 1369). Leurs productions sont celles qu'on a persisté le plus longtemps à attribuer aux Elzevier. Le *Voyage d'Espagne* de 1666, le *Traité* d'Aubery de 1667, les *Mémoires* et *Ambassades* de Bassompierre de 1666 et 1668, les deux comédies de Nanteuil de 1669, l'*Advis fidèle* de 1673, ont passé jusqu'en ces derniers temps pour des elzeviers véritables, et leur belle exécution les rend tout à fait dignes de cet honneur. Cependant on peut sans trop de peine les discerner à certains signes : absence de

lettres grises, rareté des fleurons, signatures en 6; leur sphère notamment est caractéristique; elle se vérifie sur un petit volume imprimé par eux et portant leur nom, l'*Imagination détrompée* de 1675.

Nous n'accordons qu'une simple mention à ADRIEN VLACQ, imprimeur à La Haye de 1651 à 1666, les quelques productions elzeviriennes de ce typographe ne s'élevant pas au-dessus de la médiocrité.

ADRIEN MOETJENS s'est montré infiniment plus habile, mais c'est à peine s'il rentre dans notre cadre, puisqu'il ne paraît en scène que vers 1678, c'est-à-dire tout à la fin de la période que nous embrassons. Moetjens, il n'est pas inutile d'en faire la remarque, appartenait à la communion romaine[1].

GOUDA. Un imprimeur de cette ville, WILLEM VANDER HOEVE, qui signe en français GUILLAUME DE HOEVE (1649-1672), débuta également par quelques jolis volumes elzeviriens; mais il paraît que sa tentative n'eut pas le succès qu'il en attendait, car les trois seules productions qu'on cite de lui en ce genre appartiennent à l'année 1649 (nos 1655, 1657 et 1659; voir aussi le n° 1679).

BRUXELLES. En Belgique aussi, du moins à Bruxelles, les Elzevier eurent quelques imitateurs.

Le plus célèbre est FRANÇOIS FOPPENS. La famille de Foppens était originaire de Frise. Le grand-père de l'imprimeur, Arnould Foppens, avocat à la cour de Frise, « ne pouvant plus souffrir les persécutions des hérétiques, » se retira à Bruxelles, où il mourut le 30 novembre 1644[2]. Son fils, Guillaume Foppens, fut attaché à l'administration du mont de piété et décéda le 10 nov. 1662. Quant à François Foppens, il ne paraît pas qu'il ait vu le jour à Bruxelles, car les registres de naissance ne contiennent aucune indication à ce sujet. D'autre part les archives communales font foi qu'un François

(1) *Nouveaux mémoires d'hist. etc. de l'abbé d'Artigny*. Paris, 1749, t. I, p. 331.
(2) *Théâtre de la noblesse du Brabant*. Liége, 1705, in-4, f. sign. *53.

Foppens, de Malines (sans doute le nôtre), devint bourgeois de Bruxelles après la Noël de 1654.

Les premiers produits de ses presses portent sur le titre un bouquet composé de deux grandes palmes croisées sur deux palmes courbées en ovale, avec quatre fleurs rosacées en losange et une cinquième qui fait le milieu de l'ornement. Cette vignette est empruntée à un typographe de Paris, Augustin Courbé, qui demeurait *à la Palme*. Pendant longtemps elle alterna sur les éditions de Foppens avec l'insigne de la sphère.

Vers 1670 il reprit le matériel d'un de ses confrères bruxellois, Jean Mommart; c'est du moins ce qui paraît résulter de l'examen des fleurons et lettres grises employés par lui à partir de cette date.

Foppens demeurait à l'enseigne du St-Esprit, près les P. P. Jésuites (emplacement actuel de l'ancien palais de justice). Le 25 sept. 1661 il épousa Anne de Kerpen, à l'église St-Géry[1]. Il mourut le 24 octobre 1684, laissant pour continuateur un de ses fils, nommé également François[2].

Philippe Vleugart, qui demeurait derrière l'Hôtel de ville, à l'Ange gardien, débuta vers 1666. Il s'est borné presqu'exclusivement à contrefaire des livres publiés en France ou en Hollande. Aucun éditeur n'a abusé comme lui du pseudonyme. C'est à peine s'il a signé de son nom sept ou huit volumes; le reste a paru sous une foule de noms différents, soit empruntés, soit tout à fait imaginaires. Souvent il ne se faisait pas scrupule de dater de Paris, pratique dont à la vérité Foppens lui avait donné l'exemple. Vleugart employait un papier de qualité inférieure. Il est rare que ses productions dépassent la médiocrité.

En 1676 nous trouvons son fils, Philippe Vleugart, établi comme imprimeur, contre l'hôtel du prince de Ligne.

Il est parfois assez difficile de distinguer les impressions de Vleugart de celles de son confrère Lambert Marchant, installé au marché aux Herbes, à l'enseigne du Bon Pasteur. Plusieurs

(1) Archives communales de Bruxelles.

(2) *Théâtre de la noblesse du Brabant*, cah. sign. *52.

fleurons et culs-de-lampe étaient communs aux deux officines. Néanmoins les éditions de Marchant sont en général mieux exécutées.

Eugène Henry Fricx, qui habitait derrière l'Hôtel de ville, à l'enseigne de l'Imprimerie, est très supérieur aux deux typographes que nous venons de nommer. Ses éditions prennent place sans trop de désavantage à côté de celles des Elzevier et de Foppens. Il a débuté vers 1675, et nos documents font foi qu'il vivait encore en 1715.

Un dernier mot avant de terminer cette courte introduction. Comme on le pense bien, les Pays-Bas — Hollande et Belgique — n'ont pas eu le monopole exclusif des éditions pet. in-douze. Beaucoup d'imprimeurs, en France et ailleurs, ont adopté à leur tour le format et les ornements mis à la mode par les Elzevier. Faute d'avoir tenu compte de cette circonstance, les bibliographes ont commis plus d'une confusion. Ainsi Renouard, citant dans son catalogue de 1819 les *Discours prononcés à l'Académie françoise, à la réception de l'abbé Huet*, Paris, P. le Petit, 1674, in-12[1], ajoute : « Ce volume est certainement d'impression des Elzevier. » Sur la foi d'un juge aussi compétent, Brunet et M. Pieters n'ont pas fait difficulté d'accueillir cet article avec la note qui l'accompagne, et voilà comme quoi depuis soixante ans ce livret figure abusivement dans la collection elzevirienne; car, tout orné qu'il soit de la tête de buffle et de la sirène, il est très positivement de l'imprimeur qui l'a signé, et qui en a exécuté et signé bien d'autres du même genre.

Autant en dirons-nous de certains ouvrages imprimés à Rouen, *sur la copie de Paris*. Pour nous borner à un seul exemple, Bérard et d'après lui Brunet et M. Pieters[2] ont

(1) *Discovrs prononcez à l'Académie françoise le* XIII. *aoust* M.DC.LXXIV. *A la réception de monsieur l'abbé Huet... Avec quelques ouvrages de poësie qui y furent lues et récitez le mesme jour.* A Paris, chez P. le Petit, 1674, in-12, de 72 pp.

(2) *Recueil de pièces galantes, en prose et en vers, de madame la comtesse de la Suze, d'une autre dame, et de monsieur Pelisson. Augmenté de plusieurs élégies.* (la Sphère.) Sur la copie à Paris, chez Gabriel Quinet, 1678, avec privilége du Roy, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, de 617 pp. en tout, non compr. les faux titres de la 2e et de la 3e part. (avt les pp. 203 et 377).

admis dans leur liste le *Recueil de madame de la Suze*, bien que Nodier, dans ses *Mélanges* de 1829, eût déjà fait remarquer avec raison que ce recueil appartient aux presses rouennaises. Aucune raison sérieuse ne nous engageait à établir de nouvelles subdivisions, pour y faire entrer des éditions dont l'aspect seul décèle une origine étrangère. On cherchera donc vainement dans ces *Annales* certains articles admis par la plupart de nos devanciers. Les amateurs sont libres d'agrandir la collection elzevirienne suivant leurs goûts ou leur fantaisie; mais au point de vue bibliographique cette collection se compose uniquement de livres imprimés dans les Pays-Bas.

ANNEXES

DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

I

ÉDITIONS IMPRIMÉES EN HOLLANDE.

1637.

1609. HELIODORUS. *Lugduni Batavorum. Excudebat Georgivs vander Marse.* A° 1637, gr. in-16.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 537 pp. — 11 pp. n. ch.

Traduction latine du roman des *Éthiopiques*, que l'on peut joindre à l'*Achilles Tatius* cité ci-après (n° 1611). C'est la version de Stan. Warschewiczki, parue d'abord à Ursel, *Ursellis*, 1601, in-8.

Le volume, très bien exécuté, sort des presses de G. vander Marse.

1639.

1610. Sever. PINÆUS de virginitatis notis, graviditate et partu. Ludov. Bonaciolus de conformatione fœtus. Accedunt alia. *Lvgd. Batavor., apud Franciscos Hegerum et Hackium.* A° 1639, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 272 pp. — 20 ff. n. ch. pour la table.

Ce petit recueil, sorti des presses de Fr. de Heger, a été fréquemment réimprimé, notamment : *Lugd. Bat., apud Fr. Hegerum*, 1640 et 1641; *Lugd. Bat., apud Fr. Moyaert*, 1650 (édition exécutée par Ph. de Croy, comme le prouve la souscription, à la fin de l'ouvrage); *Amstel., apud J. de Ravestein*, 1663, &c.

Toutes ces éditions renferment des figures explicatives « qui, suivant le mot du marq. Du Roure (t. II, p. 448), ne sont guère à montrer, et qui contribuent d'autant plus à les faire rechercher des amateurs. »

1640.

1611. Ἐρωτικῶν Ἀχιλλέως Τατίου, sive de Clitophontis et Levcippes amoribvs libri VIII, opera et studio Cl. Salmasii. *Lvgd. Batavor., apud Franciscum Hegerum.* Anno 1640, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 752 pp. — 14 ff. d'index. — 1 f. d'errata. — 3 ff. blancs.

Dans plusieurs exemplaires le feuillet d'errata manque, et les mots *opera et studio Cl. Salmasii* du frontispice sont remplacés par ceux-ci : *ex editione Cl. Salmasii.* Le texte grec est accompagné

d'une version latine. Cet élégant volume, bien digne de figurer dans la collection des elzeviers, sort également des presses de F. de Heger.

1612. Hier. CARDANI Neronis encomivm. *Amsterdami, apud Ioh. et Cornelium Blaev.* A° 1640, pet. in-12.

144 pp., y compr. le titre gravé.

Jolie édition, imprimée en petits caractères.

1613. Danielis HEINSII Poemata avctiora. Editore Nicolao Heinsio, Dan. Fil. *Lvgduni Batavor., apud Francis. Hegerum.* A° 1640, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 575 pp. — La seconde partie est intitulée :

Danielis Heinsii Poemata græca : et e græcis latine reddita; diuerso tempore ac ætate conscripta. Quibus adoptivorum liber accedit. *Lvgd. Bat., ex officina Francisci Hegeri,* 1640.

Marque : *le Pélican nourrissant ses petits, avec la devise :* Vivimus ex vno.

189 pp. — 3 pp. d'errata.

Édition la meilleure, la plus complète et la plus belle des poésies latines et grecques de Dan. Heinsius. Nous ne savons pourquoi les elzeviriographes ont omis de la citer, car elle mérite à tous égards la préférence sur celle de 1621 (n° 187), la seule que les Elzevier aient donnée de ce recueil.

Il existe une contrefaçon très inférieure, datée : *Amstelodami, apud Joannem Janssonium*, 1649, pet. in-12, de 6 ff. limin. (y compr. les deux titres), 666 pp., 1 f. d'errata et 2 ff. blancs.

1614. Joannis MEURSII Fil. Majestas veneta, sive de serenissimæ Venetorum Reip. cum in Creta, tum in Cypro, titulo regio, bono jure vindicato, contra anonymum dissertatio. *Lugd. Bat., ex officina Jacobi Marci,* 1640, pet. in-12.

Marque : *un Arbre.*

46 pp. en tout.

Opuscule assez rare, que M. Pieters attribue aux Elzevier de Leyde, mais qui sort des presses de J. Marci, dont il porte la marque. Au moment où le volume allait paraître, l'auteur qui habitait Soroe en Danemark, recommandait instamment à Gér. Vossius de faire relier et dorer richement une trentaine d'exemplaires, à distribuer en son nom entre les patriciens et sénateurs de Venise. (*G. J. Vossii Epistolæ*, Londini, 1690, in-fol., p. 196.) Il est probable que la libéralité dont la sérénissime République avait fait preuve dans un cas analogue envers Dan. Heinsius (voir le n° 185), n'était pas étrangère à cet acte de déférence.

1641.

1615. De veteri ritu nvptiarvm et jure connubiorum. Barnabas BRISSONIUS, Antonius-Franciscus HOTMANUS. *Lugd. Bat., apud Franciscum Hackium,* 1641, pet. in-12.

566 pp., y compr. le titre gravé. — 22 ff. d'index — 1 f. blanc.

Recueil contenant les traités suivants : *de ritu nuptiarum* et *de jure connubiorum* de B. Brisson; *de veteri ritu nuptiarum*, d'Ant. Hotman; *de sponsalibus, de veteri ritu nuptiarum et jure matrimoniorum, item de spuriis et legitimatione* de François Hotman.

Une jolie réimpression, exécutée par A. Wolfgang, a paru *Amstel., apud Petrvm le Grand*, 1662, in-12, de 2 ff. limin. (titre gravé compris), 504 pp. et 22 ff. d'index. Le frontispice gravé est le même dans les deux éditions.

1616. Fvora Villaco, c'est-à-dire la liberté de Portvgal. Auque[illegible]

se montre le droit chemin et vrais moyens de résister à l'effort du Castillan, rompre la trace de ses desseins, abaisser son orgueil, et ruiner sa puissance. Dédié aux roys, princes, potentats et républiques de l'Europe, particulièrement au Roy treschrestien. Traduict de langue castillane en langue françoise. Inprimé (*sic*) nouvellement, 1641, pet. in-12.

6 ff. limin. — 206 pp. — 5 ff. n. ch.

Comme l'a déjà remarqué Bayle (art. *Texéra*, not. 5) le *Fuora Villaco* est la réimpression d'un ouvrage paru près d'un demi-siècle auparavant, sous ce titre : *Traité paraenétique, c'est-à-dire exhortatoire, auquel se montre par bonnes et vives raisons... le droit chemin et vrays moyens de résister à l'effort du Castillan, rompre la trace de ses desseins, abaisser son orgueil, et ruiner sa puissance, dédié aux roys, princes, &c. par P. Ol. pélerin espagnol, battu du temps et persécuté de la fortune... Traduict de langue castillane en langue françoise, par J. D. Dralymont, seigneur de Yarleme*, Imprimé en 1597, in-12.

On sait que Dralymont est l'anagramme de Jean de Montlyard, et que l'auteur du livre, qui s'est caché sous le masque de P. Ol. (Pierre Olim), est le P. J. Teixera, dominicain portugais.

Le *Fuora Villaco* a été imprimé à Leyde, probablement par G. vander Marse.

1617. Institutio politica, C. Cornelii Taciti verbis opera Pauli de Ivanicze IVANICKI, equitis Poloni concinnata. *Lugduni Batavorum, apud Franciscum Hegerum*, 1641, pet. in-12.

Marque : *le Pélican nourrissant ses petits, avec la devise :* Vivimus ex vno.

8 ff. limin. — 123 pp. — 3 pp. n. ch. pour l'index.

Petit traité de politique, dans le genre du *Princeps* de Gölnitz (n° 442), et qui se compose également de phrases tirées de Tacite, avec renvois à l'édition elzevirienne de 1634.

L'auteur avait étudié à Leyde; il est inscrit dans les registres de l'Université, sous la date du 8 sept. 1636 : *Paulus Iwanicky*, élève en droit, âgé de 20 ans.

1618. Augustini NIPHI Medicis, ad illustrissimam Joannam Aragoniam, Tagliacocii principem, de Pvlchro liber. *Lugduni Batavorum, apud Davidem Lopes de Haro*, 1641, pet. in-12.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise :* Immortalitati.

6 ff. limin. — 160 pp. — 4 ff. d'index.

AVGVSTINI Niphi Medicis, ad illustrissimam Joannam Aragoniam, Tagliacocii principem, de Amore liber. *Lugd. Bat., apud Dav. Lopes de Haro*, 1641, pet. in-12.

4 ff. limin. — 342 pp. — 4 ff. d'index.

AUGUSTINI Niphi Medicis, Veneres et Cupidines venales. Accedit Babtista (*sic*) Platina de remedio amoris. *Lugd. Bat., apud Dav. Lopes de Haro*, 1646, pet. in-12.

2 ff. limin. — 42 pp.

Ces trois pièces sont habituellement réunies en un volume. A la fin de la première on lit : *Lvgd.-Bat. Typis Wilhelmi Christiani*, CIↃ IↃ C XLII. C'est par concession à l'usage que nous admettons ici ce recueil, médiocrement exécuté par G. Chrestien.

Les traités *de Pulchro* et *de Amore* d'A. Nifo avaient paru originairement à Rome, 1531, in-4.

1619. Ioachimi PASTORII Florvs Polonicvs seu Polonicæ historiæ epitome nova. *Lvgd. Batavor., apud Franciscum Hegerum*. A° 1641, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 215 pp. — 7 ff. n. ch. pour un poëme latin, *Peplum Sarmaticum*. — 9 ff. n. ch. pour l'index.

Jolie édition imprimée par Fr. de Heger. Une *editio secunda à mendis repurgata*, dans laquelle on s'est borné à corriger les fautes signalées dans l'errata de la première, a paru l'année suivante : *Lvgd. Batavor., apud Franc. Hegervm*, Ann. 1642, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1641) et le titre impr., 226 pp. et 7 ff. n. ch. d'index. Elle a été reproduite, moins bien, *Amstel. apud hær. J. Janssonii*, 1664, pet. in-12, de 17 ff. limin. et 363 pp.

1620. Alphonsi de VARGAS Toletani Relatio ad reges et principes christianos, de stratagematis et sophismatis politicis societatis Iesu ad monarchiam orbis terrarum sibi conficiendam. In qua Iesuitarum erga reges ac populos optime de ipsis meritos infidelitas, ergaque ipsum Pontificem perfidia, contumacia et in fidei rebus novandi libido illustribus documentis comprobatur. *Anno* 1641, pet. in-12.

347 pp. en tout.

Alphonse de Vargas est un masque du trop fameux Gaspar Scioppius. L'édition, qui est jolie, a été imprimée à Leyde, probablement pour le compte de L. Elzevier, vu qu'elle est citée dans les deux catal. offic. de 1644 et de 1649.

La Relation de Scioppius avait paru originairement *S. l.* [Francofurti], 1636, in-4.

1642.

1621. Iac. BONTII in Indijs archiatri de medicina Indorvm lib. IV. 1 Notæ in Garciam ab Orta. 2 De diæta sanorum. 3 Meth. medendi Indica. 4 Observationes e cadaveribus. *Lugduni Batav., apud Franciscum Hackium.* A° 1642, pet. in-12.

212 pp., y compr. le titre gravé par C. v. Dalen. — 2 ff. n. ch. de table.

Édition de Hackius, tout à fait dans le genre des elzeviers.

1643.

1622. ALBERTVS Magnvs de secretis mvliervm. Item de virtutibus herbarum, lapidum et animalium. *Amst., apud Iodocum Janssonium.* A° 1643, pet. in-12.

366 pp., y compr. le titre gravé. — 5 ff. n. ch. d'index.

1623. Epistolæ obscurorum virorum ad Dn. M. Ortuinum Gratium. Nova et accurata editio. Cui quæ accessere, sequens contentorum indicat tabella. *Francofurti ad Maenum.* Anno 1643, pet. in-12.

2 ff. limin. — 620 pp.

Cette édition de l'immortel pamphlet d'Ulrich von Hutten a été imprimée par Jean Maire; elle est citée avec l'adresse de Leyde dans le catal. de 1674. C'est une réimpression exacte de l'édit. de Francfort, 1624, 2 part. en 1 vol. in-8. Outre les lettres des hommes obscurs, elle contient divers opuscules satiriques, qui ne se rattachent que très arbitrairement à ce chef-d'œuvre : *Conciliabulum theologistarum. Huttenus captivus. Huttenus illustris. De generibus ebriosorum. De fide meretricum. De fide concubinarum. Prognostica sive practica perpetua. Regulæ collegii securorum et bonorum sociorum. Disputationes inter Marcolphum et Salomonem regem. Disputatio de Cornelio, etc.*

1624. Le facétieux resveil-matin des esprits mélancoliques, ou remède préservatif contre les tristes, auquel sont contenues les

meilleures rencontres de ce temps, capables de resjouir toutes sortes de personnes et divertir les bonnes compagnies. *Leyde, chez David Lopez de Haro,* 1643, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1644) et le titre impr. — 358 pp. — 7 ff. de table.

« Excellent et joli livre, dit Viollet le Duc (t. II, p. 195), avec lequel on devrait se passer de beaucoup d'autres de même espèce, qui n'ont aucune des qualités qui distinguent celui-ci. » L'édition est fort bien exécutée, et tout à fait dans le genre elzevirien.

Il existe diverses réimpressions, moins rares que l'édition originale. Nous citerons :

1° Celle d'*Utrecht, chez Théod. d'Ackersdijck*, 1654, pet. in-12. Vend. *mar. r.* (Smith) 59 frs. Nodier, rev. 61 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Hardy-Mennil) 39 frs. Soleil.

2° *Utrecht, chez Gilbert de Zyll*, 1662, pet. in-12. Vend. *mar. r.* (Koehler) 50 frs. Yemeniz.

3° *Nymègue, de l'imprimerie de Regnier Smetius*, 1678, pet. in-12. Vend. *mar. r.* (Duru) 45 frs. Nodier, rev. 70 frs. De la Villestreux.

4° *Nymègue, de l'impr. de R. Smetius*, 1681, pet. in-12. Vend. *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 290 frs. Turner.

Enfin 5° une édit. parue avec l'adresse : *A Paris, chez Claude Barbin*, 1668, pet. in-12, que Brunet dit hollandaise, mais qui, à en juger par la souscription, a probablement vu le jour à Bruxelles. Vend. *mar. bl.* (Duru) 40 frs. Chedeau.

1625. Les Plaisirs des dames. Dédiez à la reyne de la Grande Bretaigne. Par Mr DE GRENAILLE, escuyer, sieur de Chatounières. *Iouxte la copie imprimée à Paris,* 1643, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 361 pp. — 10 pp. de table.

Quoique cette édition soit étrangère aux presses elzeviriennes, elle est portée dans le catal. offic. de 1644, et la sphère qui figure sur le titre est celle de Louis Elzevier. On peut donc supposer que celui-ci a fait exécuter ce volume pour son compte, par le même typographe qui avait imprimé le Heinsius de 1640 (n° 1613), c'est-à-dire par Fr, de Heger. Nous n'aurions pas hésité à l'admettre dans la série des elzeviers d'Amsterdam, si le catal. de 1674 ne l'indiquait pas positivement avec l'adresse de Leyde. L'édition est d'ailleurs fort jolie.

« Il y avoit à Paris environ ce tems-là, dit le *Sorberiana* (Paris, 1696, p. in-12, p. 105) un certain Grenailles, sieur de Chatonnières, Limosin, jeune homme de vingt-six ans, qui décocha tout à coup une prodigieuse quantité de livres, dont il nomma les uns *l'Honnête fille, l'Honnête veuve, l'Honnête garçon;* les autres la *Bibliothèque des Dames.* Dans les *Plaisirs des Dames*, ce que je trouvois de loüable étoit qu'aparemment un homme de cet âge avoit demeuré dans le cabinet, et s'étoit abstenu de plusieurs débauches pour composer des livres : mais au reste les bonnes choses y étoient fort rares, et ce qu'il y en avoit de bonnes, avoient été déjà dites si souvent, que ce n'étoit pas grande gloire de les répéter : le style étoit assez fade, et qui faisoit juger de l'auteur qu'il n'écrivoit que pour écrire. Son livre des *Plaisirs des Dames* est divisé en cinq parties, du Bouquet, du Bal, du Cours, du Concert, de la Collation. D'abord il traite la question, si c'est le Bouquet qui orne le sein, ou si au contraire celui-ci emprunte de lui toute sa grâce; sur quoi il juge en faveur du dernier, estimant que des deux hémisphères d'une dame il sort une influence, qui anime le Bouquet et le rend non seulement plus beau, mais de plus de durée. C'est de ces belles pensées qu'il espère l'immortalité, et qu'il fait interpréter la devise de sa taille douce dont il pare le frontispice de son ouvrage : *Hâc mortales evadimus immortales.* » Ce dernier trait s'applique à l'édition originale de Paris, 1641, in-4,

car la réimpression hollandaise n'a pas de frontispice gravé.

Vend. *mar. v.* 45 frs. De la Villestreux; *mar. v.* (Capé) 122 frs. Potier.

1626. Hispanicæ dominationis arcana per I. L. W. *Lugd. Bat., apud Abraham. Commelinum et D. Lopez de Haio* (sic), 1643, pet. in-12.

2 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 224 pp. — Suivi de :

JVSTINIANI Ernesti, L. baronis à Welz, de tyrannorum ingenio, et arcanis artibus, liber. *Lugd. Bat., apud Davidem Lopez de Haro*, 1643.

Marque : *deux anges tenant un livre ouvert, avec la devise* : Immortalitati.

6 ff. limin. — 82 pp. — 1 f. blanc.

Assez jolie édition, imprimée par Guillaume Chrestien; les initiales du titre désignent Jo. L. Weidnerus. Elle a été reproduite : *Lugd. Bat., apud Abr. Commelinum et D. Lopez de Haro*, 1653, pet. in-12 de 2 ff. limin., y compr. le titre gravé, et 208 pp.

1627. Jubileum, sive speculum Jesuiticum, exhibens præcipua Iesuitarum scelera, molitiones, innovationes, fraudes, imposturas, et mendacia, contra statum ecclesiasticum, politicumque, in, et extra Evropævm orbem, primo hoc centenario confirmati illius ordinis, instituta, et perpetrata; ex variis historiis, inprimis verò pontificiis collecta; cum mantissis aliquot, et indice rerum; operâ et studio I. L. W. O. P. *Anno* 1643, pet. in-12.

4 ff. limin. - 240 pp. — 14 ff. n. ch. d'index.

Composé à l'occasion du premier jubilé ou centenaire de l'ordre des Jésuites, en 1640, cet opuscule contient la nomenclature succincte, année par année, de tous les « méfaits, complots, innovations, fraudes, impostures et mensonges » des Jésuites. Les initiales du titre désignent *Joh. Lud. Weidnerus, Oppenhemius Palatinus*, auteur de l'article précédent et de l'*Elixir jesuiticum* que nous décrirons ci-après (n° 1634).

M. Pieters attribue l'impression de ce volume aux Elzevier de Leyde. Il est vrai que la tête de buffle en tête du texte est pareille à l'une de celles dont les Elzevier ont fait usage; mais je n'ai rencontré dans aucune de leurs éditions la petite vignette qui se voit au titre; les lettres grises leur sont étrangères; les cahiers sont signés, partie en 7, partie en 6, et l'exécution typographique est assez médiocre. D'ailleurs le catal. de 1674 cite ce volume avec l'adresse d'Amsterdam.

1628. L'Vtopie de Thomas MORVS chancelier d'Angleterre, traduicte par Samvel Sorbière. *A Amsterdam, chez Iean Blaeu*, 1643, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 210 pp. — 1 f. blanc.

Volume rare. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 55 frs. Solar.

1644.

1629. Q. ASCONII Pediani Commentationes, in aliquot M. Tvllii Ciceronis orationes. Cum accuratissimis editionibus collatæ. Reliqua, quæ continentur, versa exhibet pagina. *Lvgd. Batav., ex officina Francisci Hackii*. Anno 1644, pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise* : Movendo.

291 pp. — 21 pp. n. ch. d'index.

On joint parfois ce volume au Cicéron elzevier de 1640.

1630. Idea œconomicæ et politicæ doctrinæ. Auctore Fran. BURGERSDICIO. Opus posthumum.

Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel. Anno 1644, pet. in-12.

3 ff. limin. — 129 pp. — 2 pp. n. ch. d'index.

Cet opuscule peut se joindre aux *Idea philosophiæ moralis* et *naturalis* du même auteur (nos 192 et 209), de préférence à la réimpression signée : *Lugd. Bat., apud Adr. Wyngaerden*, 1649, pet. in-12.

1631. L'Ariane de monsievr DES MARETS, conseiller du Roy, et controlleur général de l'extraordinaire des guerres. De nouueau reueuë, et augmentée de plusieurs histoires par l'autheur. Et enrichie de plusieurs figures. *A Leyden, chez François de Hegher*, 1644, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Pélican, avec la devise :* Vivimus ex vno.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et la 1e vignette. — 488 pp. — 2 ff. bl. — Six vignettes comprises dans la pagination.

T. II : 565 pp., y compr. le faux titre. — Neuf vignettes comprises dans la pagination.

Les vignettes qui ornent cette jolie édition sont des copies de celles d'Abr. Bosse pour l'édit. de *Paris, Mat. Guillemot*, 1639, in-4.

L'*Ariane* est portée dans le catal. offic. de 1649. En effet à cette date L. Elzevier avait acquis la propriété de ce roman et de plusieurs autres en langue allemande imprimés par F. de Heger.

1632. Dissertationvm lvdicrarvm et amœnitatvm, scriptores varij. Editio nova et aucta. *Lvgd: Batavor., apud Franciscum Hegerum*, 1644, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 666 pp.

Cette édition contient trois dissertations de plus que celle de Leyde, *apud Fr. Hegerum et Hackium*, 1638, pet. in-12.

« C'est en 1623 que parut la première édition de ce livre récréatif; mais la plus ample, la plus jolie et la meilleure est celle-ci : vingt et une pièces la composent. Ce sont les éloges de la Goutte par Bilibalde Pirkheimer et Jérôme Cardan; l'éloge de la Puce, par Cœlio Calcagnini, savant de Ferrare, mort en 1479, qui avait pris Cicéron dans une aversion singulière; l'Art de nager, de Nicolas Wijnmann; l'éloge de la Fourmi, de Philippe Mélanchthon, le plus doux, le plus triste et le plus faible des réformateurs; l'éloge de la Boue, de Marc-Antoine Majoraggio, le vengeur de Cicéron contre Calcagnini; l'éloge de l'Oie, de Jules-César Scaliger; l'éloge de l'Ane, par Jean Passerat, le poète chéri de Henri III; l'éloge de l'Ombre, par Jean Dousa, le célèbre professeur; la mort d'une Pie, par un anonyme; l'Être de raison, par Gaspar Barlæus; les Noces péripatéticiennes, du même; l'Allocution nuptiale de Marc Zuerius Boxhornius; l'éloge du Pou, par Daniel Heinsius; la Guerre grammaticale d'André de Salerne; l'éloge de l'Éléphant, de Juste Lipse; l'éloge de la Fièvre quarte, par Guillaume Menapius; l'éloge de la Cécité, de Jacques Gutherius; le Règne de la Mouche, de François Scribanius; Démocrite ou du Rire, par Henri Dupuy [*lisez :* Henri de Put], professeur à Milan, élève de Juste Lipse; l'éloge de l'Œuf, du même, et enfin l'éloge du Cygne, par le fameux naturaliste Aldrovande. » Du Roure, *Analecta Biblion*, t. I, p. 439 et ss.

1633. Religio medici. *Lugd. Batavorum, apud Franciscum Hackium.* A° 1644, pet. in-12.

242 pp. — 2 ff. n. ch. pour la table et l'errata.

Il y a deux éditions sous cette date. Celle que nous venons de décrire est la première. La seconde n'a que 235 pp. et 4 pp. pour la table. Une troisième édition, également *Lugd. Bat., apud Fr. Hackium*, a° 1650, pet. in-12, a le même nombre de pages que la seconde. Le nom de l'auteur anglais, Thomas Browne, se lit à la fin de la préface. La version latine est de J. Merryweather, qui a signé l'avertissement.

Cet ouvrage, qu'au jugement de Bayle on aurait pu intituler aussi bien *le Médecin de la religion*, a été traduit en français (n° 1784). Gui Patin en parle avec beaucoup d'éloges : « C'est, dit-il, un livre tout gentil et curieux, mais fort délicat et tout mystique; l'auteur ne manque pas d'esprit; vous y verrez d'étranges et ravissantes pensées. Il n'y a encore guère de livres de cette sorte. S'il étoit permis aux savants d'écrire ainsi librement, on nous apprendroit beaucoup de nouveautés; il n'y eut jamais gazette qui valût cela; la subtilité de l'esprit humain se pourroit découvrir par cette voie. » (*Lettres*, t. I, p. 340.)

1645.

1634. Elixir Jesuiticum, sive quinta essentia Jesuitarum ex variis, inprimis Pontificijs, authoribus alembico veritatis extracta, [quæ] mundi theatro exhibetur, continens : I. Epitheta et periphrases Iesuitarum. II. Catalogum vel quasi testium veritatis de Iesuitis. III. Similitudines et apophthegmata de Iesuitis. IV. Theses et positiones ex novâ-antiquâ veritate desumptas, patribus Iesuitis ad ventilandum proximis diebus saturnalibus, et qui eos sequentur usque ad carnis privium, vel præter propter, propositas. Collectore Gratiano Leosthene Saliceto. Anno primi iubilæi iesuitici. Loco Iesuitis minùs repleto, sed melioribus mentibus dedicato. *Anno Domini* 1645, pet. in-12.

427 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 2 ff. blancs.

Le frontispice gravé porte : *Authore et collectore I. L. W. O. P.* (c'est-à-dire Joh. L. Weidnero, Oppenheim.-Palat.)

Cette édition, assez bien exécutée, a vu le jour à Arnhem, ainsi que nous l'apprend le catal. de 1674. Elle est beaucoup plus jolie qu'une autre, parue sous la date de 1641, et qui n'a que 3 ff. limin. et 137 pp. (la pagin. commence à la p. 3).

Il existe du même livre une impression in-4, sans date, de 2 ff. limin. et 67 pp. D'après Motteley, « le titre et le feuillet suivant sortent des presses des Elzevier, mais le volume paraît avoir été imprimé en Suisse. » (Catal. de 1848, n° 59.) Nous admettons ce dernier point, puisqu'en effet le catal. de 1674 cite cette édition avec l'adresse de Genève. Mais nous n'oserions affirmer que la métamorphose qu'on lui a fait subir doive être imputée aux Elzevier. la vignette du titre, deux satyres adossés, étant un fleuron banal dont une foule d'imprimeurs ont fait usage.

1635. Facetiæ facetiarum, hoc est, ioco-seriorum fasciculus novus, exhibens varia variorum autorum scripta, non tàm lectu jucunda et jocosa; amœna et amanda, quàm lectu verè digna et utilia, multisve moralibus ad mores seculi nostri accommodata, illustrata et adornata. *Pathopoli, apud Gelastinvm Severvm.* A° 1645, pet. in-12.

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — 595 pp.

Édition citée avec l'adresse de Leyde au catal. de 1674, et qui sort positivement des presses de Phil. de Croy. Elle a été réimprimée, mais moins bien, avec la même pagination, en 1647. Il y a une troisième édition, également *Pathopoli, apud Gelastinvm Severvm*, a° 1657, de 570 pp. et 1 f. n. ch. Un exempl. non rogné de cette dernière, *c. de Rai.* (Thouvenin) 15 frs. Potier.

1636. Hug. Grotii Poemata omnia. Editio quarta. *Lugdun. Batav., apud Hieronymum de Vos*, 1645, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 452 pp. — 6 ff. de table.

Très jolie édition, sortant des mêmes presses que le *Verus* de 1644 (n° 1017) et le *Zoucheus* de 1652 (n° 717), presses que Motteley croit être celles de Van der Marse.

Le même De Vogel avait donné en 1639 une édition des poésies de Grotius, assez jolie, quoiqu'inférieure à celle de 1645; elle a 6 ff. limin., 535 pp. et 5 pp. de table.

1637. Nicolai MACHIAVELLI Florentini Historiæ Florentinæ libri octo. *Lugdui* (sic) *Batavorum, apud Hieronymum de Vogel,* 1645, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 534 pp. — 17 ff. pour l'index.

Volume imprimé par Phil. de Croy, comme l'indique la souscription au v° du dern. f. : *Lugd. Batav., apud Philippvm de Cröy, anno* 1645. Il est porté dans les catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, mais non dans celui de 1656, ce qui prouve que les Elzevier avaient acquis le fonds de l'édition postérieurement à cette dernière date.

1638. PETRONII Arbitri Satyricon, ejusdemque fragmenta, illustrata hac nova editione I. Bovrdelotii notis criticis, et glossario petroniano. Edente D^i S. S. *Lvgd. Batav., apud Ivstvm Livivm,* 1645, pet. in-12.

Marque : *la Justice tenant le glaive et la balance.*

6 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 251 pp.

Édition imprimée avec soin, dans la même officine que le *Platina* ci-dessous :

1639. B. PLATINÆ Cremonensis opus, de vitis ac gestis summorum Pontificum ad Sixtum IIII. Pont. Max. deductum. Fideliter à litera ad literam denuo impressum, secundum duo exemplaria, quorum unum fuit vivente adhuc auctore, anno 1479, alterum anno 1529. Accessit, præter B. Platinæ vitam, brevis quidem, sed longe utilissimus Roman. Pontificum, consiliorum sub illis celebratorum et imperatorum catalogus. 1645, pet. in-12.

23 ff. limin. — 794 pp.

L'ouvrage de Platina, publié pour la première fois en 1479, renfermait certaines particularités assez compromettantes pour le prestige de la papauté, et que des éditions subséquentes avaient omises ou atténuées. Celle-ci donne le texte dans son intégrité primitive, et c'est ce qui fait qu'elle conserve encore quelque prix.

Le volume est d'ailleurs assez bien imprimé, mais c'est à tort qu'on le range parmi les productions elzeviriennes d'Amsterdam. Le catal. offic. de 1649 n'en fait pas mention, et celui de 1674 indique expressément qu'il a été exécuté à Leyde.

1640. I. B. PORTÆ Neapolitani Physiognomoniæ cœlestis libri sex. *Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel.* A° 1645, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 265 pp. — 6 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Jolie édition. On lit à la fin de l'index : *Lugd. Bat., typis Philippi de Croï, Arnhemio-Geldri.* Anno 1645.

1641. Dissertationes ethicæ, authore Daniele SINAPIO. *Lvgd. Batav., ex officina Francisci Hackii.* Anno 1645, pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

6 ff. limin. — 175 pp.

Ouvrage posthume, publié par les soins d'Adr. Heereboort, professeur de logique à l'Université de Leyde, et précédé d'une courte notice biographique par M. Z. Boxhorn. Dan. Sinapius, mort en 1638, occupait la chaire de morale à l'Université.

1646.

1642. Pomponivs MELA de situ orbis. C. Ivlii Solini Polyhistor. Æthici cosmographia cum notis variorum. *Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel,* 1646, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé par R. A. Persyn. — 577 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, dans le genre des elzeviers, imprimée par Ph. de Croy. On lit à la fin : *Lvgd. Bat., typis Philippi de Croy,* anno cIↃ IↃ C XLV.

1643. Les soupirs salutaires d'Hélie POIRIER, Parisien. *Amsterdam, chez Jean Blaeu,* 1646, pet. in-12.

120 pages.

Ce recueil, dédié à Christine de Suède, est curieux à cause de l'orthographe de l'auteur, qui écrivait comme on prononçait alors. Un sonnet adressé à Jean Blaeu nous apprend que cet imprimeur possédait neuf presses, à chacune desquelles présidait une des Muses. Vend. *mar. r.* (Niedrée) 59 frs. Yemeniz; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 175 frs. De la Villestreux.

Hélie Poirier, dont le nom est omis dans toutes les biographies, est le même qui a traduit en français l'*Architecture militaire* de Dögen (n° 1063), et nous citerons de lui *Deux harangues panégyriques,* également imprimées par Blaeu (n° 1651).

1644. Vita del Padre Paolo dell'ordine de'servi; e theologo della serenissima Republ. di Venetia. *In Leida,* 1646, pet. in-12.

Marque : *deux plumes croisées dans une couronne, avec la devise* : Æternitas.

300 pp. — 2 ff. n. ch. pour le catalogue des écrits de Sarpi.

Assez jolie édition, imprimée par Vander Marse, comme le prouve la marque du titre. Jean Elzevier a publié une traduction française de cet ouvrage (n° 876).

1647.

1645. Ericl PVTEANI V. Cl. ad Constantinvm Hvgenivm, et Danielem Heinsivm, viros nobiliss. epistolæ. Edente Marco Zverio Boxhornio. *Lvgd. Batav., ex officina Francisci Hackii.* An. 1647, pet. in-12.

6 ff. limin. — 156 pp. — 68 pp.

1646. De Regno adversus Nic. Machiavellum libri tres. *Lugd. Bat., apud Hieronymum de Vogel,* 1647, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par R. a Persyn. — 594 pp. — 9 ff. d'index.

Volume imprimé par Phil. de Croy. Cette réfutation de Machiavel est l'œuvre d'un publiciste français, Innocent Gentillet, et parut pour la première fois à Lausanne, en 1577.

1647. Iacobi REVII S. S. Theol. Doct. Libertas christiana circa usum capillitii defensa; qva sex ejusdem disputationes de comâ ab exceptionibus viri cujusdam docti vindicantur. Accedunt eædem disputationes, et approbatio Rev. Facultatis theologicæ Leydensis. *Lugd. Bat., ex officina Adriani Wyngaerde,* 1647, pet. in-12.

4 ff. limin. — 256 pp.

Ouvrage curieux et rare, écrit en vue de démontrer que l'usage de porter des cheveux longs n'est pas incompatible avec la morale chrétienne. Nous avons parlé ailleurs (n° 580) des débats auxquels cette question a donné lieu au sein de l'église hollandaise.

1648.

1648. Lvcii CORNELII Europæ Monarchia Solipsorum. Ad virum

clarissimum Leonem Allativm. Cui nuperrimè accessit clavis onomastica. *Iuxta exemplar Venetvm, superiorum permissu,* 1648, pet. in-12.

158 pp. — 2 ff. n. ch. pour la clef. — 3 ff. blancs.

Satire aussi ingénieuse qu'instructive de l'institut des Jésuites, désignés sous le nom de Solipses ou égoïstes (*soli ipsi*). Certains bibliographes l'attribuent à Jules-Clément Scoti, d'autres en font honneur à Melchior Inchofer. On trouvera dans l'*Analecta Biblion* du marq. Du Roure (t. II, pp. 224 et ss.) les motifs qui plaident en faveur de l'une et de l'autre supposition. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage parut pour la première fois à Venise, en 1645, dans le format pet. in-12. C'est sur cette édition qu'a été faite la réimpression ci-dessus, citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674 et dans celui de Blaeu de 1659. Motteley soutient avec raison qu'elle est due aux presses de Jansson. Néanmoins M. Pieters ne fait pas difficulté de l'admettre parmi les éditions elzeviriennes d'Amsterdam, « parce que, dit-il, elle a été imprimée très probablement aux frais de Louis Elzevier. » L'argument est peu concluant, et s'appliquerait tout aussi bien à n'importe quel volume imprimé à Amsterdam de 1638 à 1681. Au fait les Elzevier ont eu si peu de part à cette publication, qu'il n'en est fait mention ni dans le catal. de 1649, ni dans aucun de leurs catalogues officinaux.

Au sujet de cet écrit on peut également consulter les *Livres à clef* de Quérard, *Bordeaux*, 1873, pp. 109 et ss.

1649. Nicolai MACHIAVELLI Florentini Princeps, ex Sylvestri Telii Fulginatis traductione diligenter emendatus. Adjecta sunt ejusdem argumenti aliorum quorundam contra Machiavellum scripta, de potestate et officio principum contra tyrannos. Quibus denuo accessit Antonii Possevini ivdicivm de Nicolai Machiavelli et Ioannis Bodini scriptis. *Lvgdvni Batavorvm, ex officina Hieronymi de Vogel.* Anno 1648, pet. in-12.

444 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 11 pp. n. ch. d'index.

A la suite du *Prince* de Machiavel, on a ajouté divers autres traités, écrits dans un sens tout opposé, entre autres les *Vindiciæ contra tyrannos* d'Hubert Languet, avec la suite : *de jure magistratuum in subditos.* Ces deux opuscules occupent plus de la moitié du volume.

L'édition est fort jolie. On lit à la fin de l'index : *Lvgdvni Bat., typis Philippi de Cro-ï*, anno 1648.

1650. Vinc. OBSOPŒVS de arte bibendi lib. qvatvor, et arte jocandi lib. qvatvor. Accedunt artis amandi, dansandi practica; item meretricvm fides : aliaque faceta. *Lvgd. Batav., ex typographia rediviva,* 1648, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Vérité nue, tenant d'une main un livre et une palme, de l'autre une lumière avec la devise :* Ἀλήθεια πανδαμάτωρ.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 136 pp. — Suivi de

VARIORUM auctorum practica artis amandi, et declamationes Philip. Beroaldi. *Lvgd. Bat., ex typ. rediv.* Ann. 1648.

190 pp. — 1 f. n. ch. — Suivi de

ANTONIVS Arena Provincialis, de Bragardissima villa de Soleriis, ad suos compagnones studiantes qui sunt de persona friantes, bassas dansas in gallanti stilo bisognatas... *Ex typ. rediviva.* An. 1648.

pp. 193-280.

Ce volume, peu commun et d'une belle exécution, sort des presses d'Abraham Commelin, et porte sur le titre la marque de cet imprimeur.

Outre le traité d'Obsopœus en trois

livres (et non quatre, comme le titre l'indique), et celui de Matth. Delio, *de arte jocandi*, il renferme l'histoire d'Euriale et de Lucrèce, par Æneas Sylvius, plusieurs opuscules de Ph. Béroalde (les Amours de Guiscard et Gismunde, *Declamatio ebriosi contra scortatorem*, etc.), le poëme macaronique d'Ant. de Arena, et quelques autres pièces du même genre.

1651. Devs harangves panégyriqves, l'vne de la pais, l'avtre de la concorde. A nosseignevrs des provinces libres et unies des pays bâs. Par Hélie POIRIER Parizien. Ensamble un traité de monsieur Grotivs : de l'antiqvité de la République des Hollandois. *A Amsterdam, chés Ian Blaev*, M.DC.XLIIX (1648), pet. in-12.

7 ff. limin. — 191 pp. — 1 f. blanc.

Joli volume, imprimé dans la singulière orthographe imaginée par l'auteur (voir le nº 1643). La dernière page, qui n'est pas cotée, est occupée par un sonnet intitulé : *Amsterdam*.

1652. Famiani STRADÆ, Romani, è Soc. Ies. de Bello Belgico decas prima, ab excessu Caroli V. Imp. vsque ad initia præfecturæ Alexandri Farnesii, Parmæ Placentiæque dvcis III. Editio postrema, correctior et accuratior. *Iuxta exemplar Romæ impressum apud Hermannum Scheus*, 1648, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 530 pp. — 54 ff. d'index. — 1 f. blanc.

Famiani Stradæ Romani e Societate Jesu de Bello Belgico decas secvnda ab initio præfecturæ Alexandri Farnesii Parmæ Placentiæque ducis III. Anno MDLXXVIII. usque ad annum MDXC. *Iuxta exemplar Romæ, apud hæredes Francisci Corbelletti*, 1648, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 642 pp. — 45 ff. d'index.

Ce livre offre une particularité qui mérite d'être signalée. Les deux volumes, tels que nous les décrivons, et qu'on les trouve habituellement réunis, appartiennent en réalité à deux éditions différentes. Le t. I est imprimé par Blaeu, et porte sur le titre un des fleurons les plus caractéristiques de ce typographe (pour ceux qui ne seraient pas familiarisés avec le matériel de Blaeu, nous ajouterons que ce volume se reconnaît à la p. 275, cotée par erreur 257); le t. II au contraire sort des presses de Jean Jansson; sur le titre se voient les traits calligraphiques, ornement dont cet imprimeur a fait un fréquent usage.

Nous avons constaté, d'autre part, qu'il avait paru trois ans auparavant une autre contrefaçon hollandaise de Strada, *Lugd. Batav., ex offic. Iacobi Marci*, 1645, dont le 1r vol., de 4 ff. limin., 520 pp., plus l'index, est également imprimé par Jansson, tandis que le t. II, pas toujours il est vrai, mais le plus souvent, sort des presses de Blaeu; ce volume, daté 1648, a 6 ff. limin., 637 pp., plus l'index.

D'où provient cette anomalie, ou, si l'on veut, cette sorte de chassé-croisé entre les deux éditions? Nous ne sommes pas en mesure de l'expliquer. Voici pourtant comment nous supposons que les choses ont pu se passer. Lorsqu'en 1647 parut à Rome la seconde partie de l'édition originale, Marci avait cessé d'être libraire; du moins son nom ne figure-t-il plus sur la liste officielle de 1651. Ce fut Blaeu, de compte à demi avec Louis Elzevier, qui se chargea de réimprimer ce volume. En effet la *decas secunda*, in-12, est portée seule dans le catal. offic. de 1649, et il est à peine besoin de faire remarquer que cette annonce ne peut concerner que l'édition imprimée par Blaeu, vu que jamais, que nous sachions, L. Elzevier n'a fait exécuter un livre quelconque par Jansson

Ce t. II servit à compléter la plupart des exemplaires de l'édit. de Marci.

Mais de son côté Jansson s'était mis également en devoir de réimprimer cette seconde partie de Strada. Ayant été devancé par Blaeu, il est possible qu'il se soit entendu avec son collègue, pour que celui-ci réimprimât à son tour le t. I. Telle serait l'origine de l'édition mixte que nous décrivons en tête de cet article.

Ce n'est là, nous l'avouons, qu'une pure hypothèse, et nous la donnons pour ce qu'elle vaut. Mais le fait des deux éditions subsiste, et si l'on veut se procurer un exemplaire irréprochable de la plus belle des réimpressions de Strada, il convient de réunir le t. I de l'édit. de 1648, en 530 pp. avec le t. II de l'édit. de Marci, en 637 pp.; de même que le t. I de Marci doit être complété par le t. II en 642 pp.

On obtiendra de la sorte identité de caractères, de fleurons et de portraits, et, qui plus est, les volumes seront d'égale justification, ce qui n'est pas le cas pour les exemplaires qu'on rencontre ordinairement.

L'entente que nous supposons avoir existé entre Blaeu et Jansson, est facile à expliquer. Tous deux avaient à tirer parti pour des réimpressions ultérieures des frais que leur avait occasionnés l'impression du livre, notamment en ce qui est des portraits.

Et de fait Blaeu a réimprimé les deux volumes en un format un peu plus petit, le 1er, avec la date de 1648, de 4 ff. limin., 530 pp., plus l'index; le 2e, en 1650, de 6 ff. limin., 637 pp., plus l'index; tous deux portent sur le titre le fleuron au crabe.

Jansson en a fait autant en 1653; le t. I a 4 ff. limin., 520 pp., plus l'index; le t. II (daté 1658) a 6 ff. limin., 642 pp. (la dern. cotée par erreur 342), plus l'index.

Les deux éditions de Blaeu, surtout la première, méritent la préférence.

1649.

1653. Democritus ridens. Sive campus recreationum honestarum. Cum exorcismo melancholiæ. *Amstelodami, apud Jodocum Jansonium,* 1649, pet. in-12.

Marque: *Sphère soutenue par une main, avec la devise :* Semper in motu.

2 ff. limin. (titre et portr.). — 260 pp.

Jolie édition d'un recueil qu'on attribue à J. P. Langius. C'est, comme l'a dit le marq. Du Roure (*Anal. Biblion*, t. I, p. 442), « un magasin d'historiettes vraies ou fausses, de bons mots et de joyeusetés, un de ces greniers à sel où les conteurs de société trouvent à se fournir sans beaucoup de frais. »

Il existe sous la même date une édition mal imprimée et sur mauvais papier: *Coloniæ, apud Andream Bingium in Laureto*, 1649, pet. in-12, de 408 pp.

Jansson a donné en 1655 une réimpression de ce volume, copiée page pour page sur l'édition de 1649.

1654. Le Divorce céleste, causé par les dissolutions de l'espouse romaine, auec vn dialogue entre deux gentils-hommes volontaires des ducs de Modène et Parme sur la guerre présente d'Italie contre le Pape. Et dédié à la simplicité des chrestiens scrupuleux. Fidèlement traduit d'italien en françois. *A Ville Franche, par Iean Gibavt,* 1649, pet. in-12.

6 ff. limin. — 115 pp. — 34 pp. pour le *Dialogue*. — 2 ff. blancs.

Traduction différente de celle que L. Elzevier a reproduite en 1644 (n° 1002). L'édition originale avait paru *à Villefranche, par Iean Gibavt*, 1644, pet. in-8, de 8 et 173 pp.

C'est positivement Phil. de Croy, à Leyde, qui a exécuté cette réimpression; les fleurons se vérifient exactement sur le Machiavel *de Republica* (ci-dessous, n° 1656).

1655. Les Jésuistes mis sur l'eschafaut, povr plusieurs crimes

capitaux par eux commis dans la province de Guienne. Avec la response aux calomnies de Jacques Beaufés, par le sieur Pierre IARRIGE, ci devant jésuiste, profés du quatriesme vœu, et prédicateur. 1649, pet. in-12.

102 pp. — 112 pp. pour la *Response*. — 1 f. blanc.

Édition que Motteley attribue avec raison aux mêmes presses que les *Mémoires de la reyne Marguerite*, parus sous la même date (n° 1657), c'est-à-dire aux presses de G. de Hoeve de Gouda. Vend. *mar. or.* (Bauzonnet-Trautz) 38 frs. Chedeau.

Une réimpression moins jolie, également sans indication de lieu ni d'imprimeur, a vu le jour en 1677, pet. in-12, de 309 pp. et 1 f. blanc. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) 25 frs. Pieters; *mar. v.* (Vogel) 21 frs. La Bédoyère, rev. 25 frs. Potier; *mar. br.* (Chambolle) 64 frs. L. de Montgermont.

Le jésuite Pierre Jarrige, après avoir abjuré, le 25 déc. 1647, devant le consistoire de l'église de La Rochelle, se réfugia à Leyde, où il commença par publier une

DÉCLARATION du sieur Pierre Jarrige, cy devant jésuiste profés du quatriesme vœu et prédicateur. Prononcée dans le temple de l'Église françoise de Leide, le 25 de mars 1648. *Imprimé à Leide, chez Jean du Pré, libraire, demeurant devant le temple françois à Leide*, l'an 1648, in-8, de 8 ff. limin. et 87 pp.

La même année il donna son livre des *Iésuistes mis sur l'eschafaut*, que les auteurs de la *France protestante* appellent, avec un peu de complaisance, « le plus terrible acte d'accusation qui eût été dressé jusque là contre la Société. » L'édition originale de ce libelle est datée de *Leide, chez les héritiers de Iean Nicolas à Dorp, demeurant au Soleil doré*, l'an 1648, in-8, de 6 ff. limin. et 132 pp., pour la 1e partie; 6 ff. limin. et 147 pp. pour la 2e.

L'auteur, pour emprunter le langage de Gui Patin, « accuse et convainc par exemples et circonstances requises là-dedans, les sociétaires de faire de la fausse monnoie, et débaucher des femmes à la confession, d'avoir des garces en leurs maisons habillées en valets, de pédérastie, et autres crimes pendables. » (*Lettres*, t. I, p. 144.)

Le scandale causé par cette publication n'empêcha pas Jarrige de rentrer dans le giron de l'Église catholique. Il se retira à Anvers, et y fit paraître une

RÉTRACTATION du Père Pierre Iarrige de la compagnie de Iésus, retiré de sa double apostasie, par la miséricorde de Dieu. *A Anvers, chez la vefve de Iean Cnobbaert*, 1650, pet. in-8, de 130 pp.

D'Anvers il retourna à Paris, et de là à La Rochelle (*G. Patin*, t. II, p. 531). Depuis lors on n'entendit plus parler de lui. Bayle l'appelle tout uniment un malhonnête homme. C'est en effet l'impression que l'on emporte de la lecture des trois écrits que nous venons d'énumérer.

1656. Nicolai MACHIAVELLI Florentini Disputationum de Republica, quas discursus nvncvpavit, libri III. Qvo modo in rebvsp. ad antiquorum Romanorum imitationem actiones omnes bene malere instituantur. Ex italico latini facti. *Lvgdvni Batavorvm, apud Petrvm Leffen*. Anno 1649, pet. in-12.

432 pp., y compr. le front. gravé et le titre imp.

La dédicace du traducteur « Ioann. Osmolskio De Praviedniki Polono » est signée I. N. S. On lit à la fin de la table : *Lvgdvni Bat., typis Philippi de Croy*, anno 1649.

Cette traduction avait déjà paru sous le même titre et avec le même frontispice : *Lugd. Bat., apud Hieron. Vogel*, a° 1643, pet. in-12, de 420 pp. et 6 ff. d'index. Les deux éditions sont également jolies.

1657. Mémoires de la reyne MARGUERITE. Dernière édition plus correcte. *A Govde, imprimé*

chez Guilleaume de Hoeve, maistre imprimeur demeurant à l'Imprimerie, 1649, pet. in-12.

Marque : *la Fortune, dans un cartouche, avec la devise :* Spero fortvnæ regressvm.

144 pp. en tout.

Charmante édition, imprimée en très petits caractères, mais à laquelle on préfère celle de *Bruxelles, chez Fr. Foppens*, 1658, pet. in-12.

Vend. *mar. r.* (Hardy) 53 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 200 frs. L. de Montgermont.

1658. La Rome ridicule, caprice. 1649, pet. in-12.

46 pp. — 1 f. blanc.

Édition rare, que M. Pieters, dans son supplément, attribue aux presses de Phil. de Croy. L'exempl. Bérard, Van Gobbelschroy et Borluut figure au catal. Cigongne, sous le nº 1175.

Une autre édition, accompagnée d'une traduction italienne, a paru, sans indication de lieu ni de date, sous le titre suivant :

La Rome ridicule du sieur de Saint-Amant. Roma contrafatta del signore di Saint-Amant. Pet. in-12, de 103 pp. en tout.

La traduction italienne, en regard du texte, est en caractères italiques. M. Pieters suppose que ce petit volume sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il se fonde uniquement sur ce que la *Rome ridicule* est portée dans le catal. offic. de 1675, au prix de 5 sous de Holl. pour 4 ½ feuilles d'impression, ce qui correspond exactement aux 103 pp. de l'édition. Mais il n'y a pas que des impressions elzeviriennes dans ce catalogue. Selon toute probabilité le volume en question, médiocrement exécuté, sans fleurons ni lettres grises, provient des presses de Vlacq, puisque le catal. Ms. de Blaeu, dont nous parlons dans l'introduction, mentionne : *Roma* (sic) *ridicule de S. Amant*, 12º, à La Haye, 1665, Vlack, 6 sous.

Une troisième édition est citée de la sorte dans le catal. Chedeau (nº 582) :

La Rome ridicule de M. de S.-Amant, caprice. *Paris*, 1667, in-12.

« Cette édition rare, où l'on remarque des fleurons elzeviriens, paraît avoir été imprimée par D. Elzevier. » Ne l'ayant pas vue, nous ne sommes pas en mesure de confirmer l'exactitude de ce renseignement. Vend. *mar. r.* (Hardy) 32 frs. Chedeau, rev. 39 frs. Potier.

Voilà donc trois éditions qui peuvent entrer dans la collection elzevirienne. Nous ne citons que pour mémoire, à cause du format qui est in-8, la réimpression donnée par S. Moinet, l'ancien correcteur des Elzevier :

La Rome ridicule du sieur de St. Amant, travêstië à la nouvêle ortografe, pure invantion de Simon Moinêt, Parisien. *A Amstredan, aus dépans é de l'inprimerië de Simon Moinêt, dans la ruële de la sêrviête, vulgairemant servetstêg*, 1663, pet. in-8, de 44 pp. en tout. Vend. non rogné, 50 frs. Soleil.

1659. Satyre Ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des Estats de Paris. A laquelle est adjousté un discours sur l'interprétation du mot Higuiero d'Infierno, et qui en est l'autheur. Plus le regret sur la mort de l'asne ligueur d'une damoyselle qui mourut durant le siége de Paris. 1649, pet. in-12.

206 pp. en tout.

Les Elzevier n'ont pas imprimé la *Satyre Ménippée*. L'édition que l'on ajoute de préférence à leur collection est celle qu'a donnée Foppens de Bruxelles, avec l'adresse de *Ratisbonne*, 1664 (ou 1677). Mais l'édition de 1649 est plus rare; elle est d'ailleurs très bien imprimée en petits caractères. Motteley l'attribue aux presses de G. de Hoeve de Gouda. En ce cas celui-ci l'aurait exécutée pour le compte d'un autre libraire, puisqu'elle est citée avec l'adresse de Leyde

dans le catal. de 1674. Vend. *mar. r.* (Capé) h. 126 mill. 45 frs. Chenu; *mar. v.* (Duru) 40 frs. Chedeau.

1650.

1660. Apologie pour messieurs le prince de Condé, de Conti, et le duc de Longueville. *Iouxte la copie à Paris,* 1650, pet. in-12.

98 pp. en tout.

Jolie édition, à laquelle se joignent les deux pièces suivantes :

LE VÉRITABLE advis donné à monsieur de Beaufort et monsieur le Coadjuteur. 1650, pet. in-12, de 46 pp.

BONS ADVIS sur plusieurs mauvais advis. Pet. in-12, de 59 pp.

Ces trois mazarinades avaient paru d'abord à Paris, sans indication de lieu, dans le format in-4. L'*Apologie* est, au jugement de M. Moreau, « le plus curieux et peut-être le plus habile factum qui ait été fait sur la prison des princes. On y trouve beaucoup de choses qu'on chercherait inutilement ailleurs et qui semblent accuser la coopération directe de Me de Longueville. » (*Bibliogr. des Mazarinades*, t. I, p. 62.) La seconde pièce, *le Véritable advis*, est non moins importante, puisqu'il paraît avéré qu'elle est l'œuvre du card. de Retz. Quant à la troisième, « qui annonce un talent exercé aux luttes de la presse, » on l'attribue à Mathieu de Morgues, abbé de St-Germain.

On trouve assez rarement les trois parties réunies. Vend. *mar. bl.* (Capé), 20 frs. De la Villestreux.

1661. Stephani GUAZZI de civili conversatione dissertationes politicæ enucleatæ, repurgatæ, locupletatæ synopsi insuper et œconomiâ quâdam illustratæ ab Eliâ Reusnero Leorino; cum ejusdem Guazzi convivio casalino civilis conversationis formam repræsentante. Accessere M. Thomæ Sagittarii, P. Cæs. duæ hâc eâdem de re disputationes in illustri Salanâ publicè habitæ. *Lugd. Bat., apud Petrum Leffen.* A. 1650, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et 1 f. blanc. — 661 pp. — 16 pp. d'index.

Traduction latine du traité de *La civil conversatione del sign. Stefano Guazzo*, paru pour la première fois à Brescia, 1574, in-4, et souvent réimprimé. On lit au v° de la dern. page : *Lugd. Bat., typis Philippi de Croy*, a° 1650.

1662. Il Parlatorio delle monache. *Nella stamparia de Pasquino,* 1650, pet. in-12.

67 pp., y compr. le titre orné de l'écu de France. — 2 ff. blancs.

Pièce satirique contre les moines et les religieuses, attribuée à Gregorio Leti, et reproduite en français sous le titre de *Le nouveau parloir des nonains*, à la suite du *Putanisme de Rome* de 1669. Elle est ordinairement reliée avec un autre opuscule intitulé :

LA GIUSTA Statera de' porporati, dove s'intende la vita, la nascità, adherenza, possibiltà, richezze, offitii, le dignità, le cariche di ciascun cardinale hoggi vivente, et ivi s'intenderá anco, le loro virtù, meriti, e demeriti, con l'aggionta delli penultimi sei cardinali, promossi da Innocentio X. l'anno 1648. *Genevra*, 1650. pet. in-12, de 300 pp.

L'une et l'autre pièce sortent des presses d'un imprimeur peu connu d'Amsterdam, Nicolas van Ravesteyn. Le fleuron qui se voit sur le titre de la première, se vérifie sur le frontispice d'un petit volume : *Wegh-wyser door Vranckrijk*, 't Amstelredam, by N. van Ravesteyn, op S. Anthonis Marckt, 1647, pet. in-12.

1663. Synopsis locorum Sacræ Scripturæ Patrum et recentiorum quorundam theologorum, quibus demonstratur, quænam sint ad salutem creditu necessaria et sufficientia. Collegit SIMPLICIUS chris-

tiano-catholicus. *Amstelædami*, 1650, pet. in-12.

19 ff. limin., y compris le titre rouge et noir. — 197 pp.

Jolie édition, attribuée par M. Pieters aux presses de J. Blaeu. *Simplicius christiano-catholicus* est le masque de Timannus Gesselius (cf. *Trajectum eruditum* de C. Burman, p. 105).

1651.

1664. Abbrégé des derniers mouvemens d'Angleterre. Avec un raisonnement succinct des droits tant du roy, que du parlement. *A Anvers, chez Jacqves Moens*, 1651, pet. in-12.

6 ff. limin. — 252 pp.

Quoique portant l'adresse d'Anvers, ce volume a été imprimé à Leyde par Fr. Hackius. Les ornements typographiques sont les mêmes que ceux du *Baconi Hist. regni Henrici septimi*, Lvgd. Bat., apud Fr. Hackium, 1642.

1665. Equitis Franci et adolescentulæ mulieris Italæ Practica artis amandi, insigni et jucvndissima historia ostensa. Cui præterea, quæ ex variis autoribus antehac annexa sunt, alia quædam huic materiæ non inconvenientia jam primum accesserunt, eaque singularia; et ad praxin hujus seculi potissimum accommodata. Avctore Hilario DRVDONE poëseos studioso. *Amstelodami, apud Georgivm Trigg*, anno Dom. 1651, pet. in-12.

449 pp., y compr. le front. gravé (daté 1652) et le titre impr. — 3 pp. n. ch. pour l'index. — 2 ff. blancs.

Recueil piquant, dont la 1e édition avait paru *Ursellis*, 1606, pet. in-12, et qui comprend les opuscules suivants : l'*Historia de Eurialo et Lucretia* du pape Æneas Sylvius; les *Declamationes* de Ph. Béroalde; l'*Oratio de matrimonio literati* (d'Alb. Fréd. Melleman, médecin); le traité du chanoine Mathieu Bosso, *de immoderato mulierum cultu;* le *Dialogus qui inscribitur Charon* de J. J. Pontanus; les *Amours de Guiscard et Sigismonde* (de L. Arétin), trad. en vers latins par Ph. Béroalde, et quelques autres pièces du même genre.

Hilarius Drudo est évidemment un pseudonyme; comme le remarque l'abbé Mercier de St-Léger, « *Drudo* en italien signif. en latin *amata*, *amasia*, en français *amie*, *maîtresse*. » (Catal. Van Hulthem, n° 12795.) Le nom du libraire Georges Trigg est également fictif. Ce qui est sûr et se reconnaît au premier coup d'œil, c'est que le volume sort des presses de Jean Jansson à Amsterdam.

1666. Nicodemi FRISCHLINI, Balingensis, Facetiæ selectiores : quibus ob argumenti similitudinem accesserunt Henrici Bebelii P. L. facetiarum libri tres; sales item, seu facetiæ ex Poggii Florentini oratoris libro selectæ; nec non Alphonsi regis Arragonum, et Adelphi facetiæ ut et prognostica Iacobi Henrichmanni. *Amstælodami*, 1651, pet. in-12.

303 pp. en tout.

Joli volume, qui sort des presses de J. Blaeu.

1667. Levini LEMNII occulta naturæ miracvla. Libri IIII. *In bibliopolio Abrahami Commelini*, pet. in-12.

11 ff. limin., dont le 1r est blanc. — 638 pp.

La plus jolie des nombreuses éditions de ce livre curieux, faite sur celle de Plantin, *Anvers*, 1564, in-8. L'ouvrage avait paru d'abord en deux livres, *Antverpiæ*, *apud Guilielmum Simonem*, 1559, in-8.

Le volume ne porte point de date;

mais l'épître dédicatoire d'Abr. Commelin aux magistrats d'Amsterdam témoigne qu'il a vu le jour en 1651. Les exemplaires datés : *Lvgdvni Batav., ex officina Johannis à Gelder*, 1666, sont de cette même édition, dont on a supprimé les 5 ff. de dédicace.

Les *Occulta naturæ miracula* ont été traduits en français par J. Gohory, sous ce titre : *Les occultes merveilles et secrets de nature, avec plusieurs enseignements des choses diverses, exposées en deux livres, trad. en franç. par J. G. P.* Paris, Galiot du Pré, 1574, in-8.

Levinus Lemnius, médecin de Zierikzée, est auteur d'un autre ouvrage, dont il existe une réimpression hollandaise assez médiocre :

V. Cl. Levini Lemnii Zirizæi de Termino vitæ liber. *Lvgd. Bat., ex officina Davidis Lopes de Haro*, 1639, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir, et 143 pp.

1668. L'Adone, poema del cavalier Marino, con gli argomenti del conte Fortuniano Sanvitale : e l'allegorie di don Lorenzo Scoto. 1651. *In Amsterdam*, 2 vol. in-18.

T. I : 7 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 666 pp. — 35 pp., y compr. un faux titre, pour les *Lettere del cavalier Marino*.

T. II : 658 pp. en tout.

Voir ci-après le n° 1673.

1669. Iohannis Secvndi Opera. Accurate recognita ex museo P. Scriverii. *Lvgdvni Batavorvm, apud Franciscum Moyaert*, 1651, pet. in-12.

14 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 366 pp.

C'est la troisième édition des poésies de Jean Second, publiées par les soins de P. Scriverius. La première avait paru *Lugd. Bat., typis Iacobi Marci*, 1612, in-8.

La seconde est de *Lugd. Bat., apud Franciscum Hegerum*, 1631, pet. in-12, de 14 ff. limin., titre gravé compr., 384 pp., et 1 feuillet sur lequel on lit : *Impressa Lugd. Bat. in novâ officinâ typographica Wilhelmi Christiani.* cIↃ IↃ C XXXI.

L'édition de 1651 reproduit textuellement la précédente; elle a le même titre gravé et le même portrait, mais elle est plus jolie et son format se rapproche davantage de l'in-12 elzevirien. Elle sort des presses de Phil. de Croy, dont le fleuron se voit à la p. 89.

1670. Esclaircissement de quelques difficultés touchant l'administration du cardinal Mazarin. Première partie. Par le sieur de Silhon. *Iouxte la copie à Paris de l'imprimerie royale*, 1651, pet. in-12.

12 ff. limin. — 311 pp.

Il n'a pas été publié d'autre partie. L'édition de l'imprimerie royale, sur laquelle celle-ci a été faite, est de 1650, in-fol.

Ce petit volume est fort bien exécuté, et tout à fait dans le genre des éditions elzeviriennes. On conçoit que Brunet s'y soit trompé, et qu'il l'ait donné pour un elzevier véritable. Cependant c'est J. Jansson d'Amsterdam qui l'a imprimé; les fleurons et lettres grises ne laissent pas le moindre doute à cet égard.

1652.

1671. Joannis Philippi Angli Responsio ad apologiam anonymi cujusdam tenebrionis pro rege et populo anglicano infantissimam. *Londini, typis Du-gardianis*. An. Dom. 1652, pet. in-12.

112 pp. en tout.

Opuscule rare, rentrant dans la série des publications elzeviriennes relatives à la révolution d'Angleterre. Suivant M. Pieters, il sort des presses de L. Elzevier. N'ayant pas le volume sous les yeux, nous réservons notre opinion. Toutefois nous ferons remarquer que le catal. offic. de 1656 ne fait pas mention de cette *Réponse*, tandis qu'il cite l'Apo-

logie qui y a donné lieu, ainsi que la *Défense* de Saumaise et celle de Milton.

M. Pieters ajoute qu'il existe une contrefaçon, avec le même titre, le même nombre de pages, et qui n'a rien d'elzevirien. Nous en avons rencontré une autre, n'ayant que 69 pp. en tout, et imprimée sur mauvais papier.

1672. Olai MAGNI Gentivm septentrionalivm historiæ breviarivm. *Lvgd. Batavorvm, ex officina Adriani Wijngaerden*, 1652, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le titre gravé par C. de Pas. — 611 pp. — 73 pp. n. ch. pour les index.

Volume élégamment imprimé. D'après les lettres grises je présume qu'il sort des presses de Vander Marse.

1673. Il Goffredo, overo Giervsalemme liberata, poema heroico del signor Torqvato TASSO. Con l'allegoria universale del istesso : et con gli argomenti del signor Horatio Ariosti : aggiantovi (*sic*) i cinque canti del Camillo Camilli. 1652, 2 vol. in-24.

T. I : 436 pp., y compr. les deux titres.
T. II : 239 pp., y compr. un faux titre. — 186 pp. — 1 f. blanc.

Le front. gravé porte : *Il Goffredo del Torquato Tasso*, 1652. In Amsterdam per gli Combi e la Nou.

On a coutume de ranger ces deux petits volumes parmi les productions de L. Elzevier. Cette opinion est même tellement accréditée, que M. Pieters a cru devoir s'y conformer, sans préjudice toutefois de son sentiment personnel, qu'il a consigné dans une note. Suivant lui, le *Tasso* de 1652, ainsi que la *Taliclea* de Pallavicino et la *Secretaria di Apollo* de 1653 (il aurait pu ajouter l'*Adone* de 1651 et la *Pietra del paragone politico di Boccalini* de 1653), ont été exécutés « par un obscur imprimeur à façon, de Leyde, qui ne mettait que fort rarement son nom sur la dernière page de ses productions : *Lugd. Bat., excud. Severinus Matthæi*, avec la date. »

Je suis complétement de l'avis de M. Pieters, à cela près que Severyn Mathys me semble mériter un peu plus d'égards. Il existe de lui bon nombre d'impressions qui témoignent de son habileté, entre autres le Polybe *variorum*, qu'il a exécuté en 1670 pour le compte de Jansson a Waesberge.

Le *Goffredo* est cité dans tous les catal. du temps avec l'adresse d'Amsterdam, preuve que l'éditeur qui s'est caché sous le masque des Combe et la Noue habitait réellement cette ville.

1674. Vitæ humanæ proscenium : in quo sub persona Gusmani Alfaracii virtutes et vitia; fraudes, cautiones; simplicitas, nequitia; divitiæ, mendicitas; bona, mala; omnia denique quæ hominibus cujuscunque ætatis aut ordinis evenire solent aut possunt, graphicè et ad vivum repræsentantur. Omni ætatis et conditionis hominum tam instructioni quam delectationi dicata. Caspare Ens editore. *Dantisci, sumptibus Georgii Forsteri*, 1652, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 269 pp.
2e part. : 3 ff. limin. — 266 pp.
3e part. : 2 ff. limin. — 82 pp. — 2 ff. n. ch. de vers latins.

Traduction latine de *Guzman de Alfarache*, le célèbre roman de Mateo Aleman. L'édition, faite sur l'originale de Cologne, 1623, 3 part. in-12, est fort jolie, et paraît avoir été imprimée par J. Blaeu.

1653.

1675. Les Colloques d'ÉRASME, fort curieusement traduits de latin en françois pour l'usage des ama-

teurs de la langue. *A Leyde, chez Adrien Vingart,* 1653, pet. in-12.

6 ff. limin. — 360 pp. — 6 ff. de table.

Assez jolie édition. La traduction est de Samuel Chappuzeau.

1676. La Taliclea, di Ferrante PALLAVICINO, libri quattro. 1653. *In Amsterdam, per Franc. Ma. Boccafranca,* in-24.

5 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 541 pp.

Il y a trois sortes d'exemplaires de ce volume : 1° avec le titre ci-dessus; 2° avec l'adresse : *In Venetia, per Franc. Ma. Boccafranca,* 1653; 3° avec l'adresse : *In Amsterdam, e si vende in Parigi, appresso Thomaso Jolly, al capo del ponte S. Michele, allo scuto d'Hollanda,* 1656. L'édition, qu'on a attribuée à tort à L. Elzevier, sort des mêmes presses que le *Tasso* de 1652 (n° 1673).

1677. La Secretaria di Apollo. Che segue gli Ragguagli di Parnaso, del Boccalini. 1653. *In Amsterdam, per Fran. Ma. Boccafranca,* in-24.

570 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 3 ff. pour la table.

Édition originale de cet ouvrage, provenant des mêmes presses que le *Tasso* ci-dessus (n° 1673). Il existe des exemplaires avec l'adresse : *In Venetia, per Fran. Ma. Boccafranca;* d'autres : *In Amsterdam, per il Blum et Conbalense;* d'autres enfin, sans frontispice gravé : *In Amsterdam, e si vende in Parigi, appresso Thomaso Jolly, al capo del ponte S. Michele, allo scuto d'Hollanda,* 1656. Suivant M. Pieters, aux exemplaires avec l'adresse de Venise ou d'Amsterdam, chez Blum, le fleuron et l'adresse paraissent poussés avec un frappoir et non pas imprimés sous presse; au contraire le titre avec l'adresse de Jolly est réimprimé en entier.

La Secretaria di Apollo est un recueil composé à l'imitation des *Ragguagli di Parnasso* de Boccalini. On l'attribue ordinairement à cet écrivain (mort en 1613); mais c'est une erreur. Déjà Ginguené (*Biogr. Univ.*) avoue qu'il a de fortes raisons de croire qu'il ne fut écrit qu'après sa mort, et fait valoir cette circonstance « qu'on y trouve même, p. 199, une lettre d'Apollon à Aurelio Boccalini, fils de Trajan, pour l'exhorter à publier les ouvrages de son père, qui lui a laissé en mourant, avec sa fortune, l'exemple de ses vertus. »

Une note marginale du *Dictionnaire hist.* de Prosper Marchand (t. II, p. 130), à laquelle on n'a pas fait suffisamment attention, nous fournit au sujet du véritable auteur une indication précise et qui paraît convaincante. On y voit que dans un décret de la congrégation de l'Indice, imprimé p. 267 et ss. de l'*Index romanus librorum prohibitorum Alexandri VII,* la *Secretaria* est attribuée à un Antonio Santa-Croce. Et en effet, comme l'observe Prosper Marchand, « la manière avantageuse dont elle parle de quelques pièces de cet auteur, surtout pp. 165 et 166, rend la chose fort vraisemblable. »

1678. Q. Aurelii SYMMACHI V. C. P. U. & Cos. Ord. Epistolarum libri decem, cum Ambrosii nonnullis. 1653. *Lugd. Batavorum. Imprimi fecit Gerhard Wingendorp,* pet. in-12.

461 pp., y compr. le titre gravé. (La pagin. commence par erreur avec le chiffre 19, quoique les limin. n'aient que 5 ff.; mais les sign. sont exactes — 1 f. bl.

Édition imprimée en petits caractères par Severyn Mathys. On lit à la fin : cIↃ IↃ C LIII, *Lugd. Batavorum, sumptibus Gerhardi Wingendorpii, excudebat Severynus Matthæi.*

1654.

1679. Hieronymi CARDANI Mediolanensis, de propria vita liber. Ex bibliotheca Gab. Navdæi. *Amstelædami, apud Joannem Ravesteinium,* 1654, pet. in-12.

35 ff. limin. — 288 pp.

Volume imprimé à Gouda, par G. de Hoeve, ainsi que l'indique la souscription au bas de la dern. page : *Govdæ, typis Guilielmi vander Hoeve*, cIↃ IↃC LIV. L'édition originale de cet ouvrage curieux est de *Paris, Villery*, 1643, in-8.

1680. La Comédie de (*sic*) proverbes, pièce comique. *A La Haye, chez Adrian Vlacq*, 1654, pet. in-12.

168 pp. en tout.

Assez jolie édition, en gros caractères. Un exempl. non rogné figure au catal. Millot (1846) sous le n° 539.

Cette comédie, où l'on s'est efforcé de faire entrer toutes les locutions proverbiales de la langue, est de Montluc, comte de Cramail. Elle parut pour la première fois en 1633, et eut beaucoup de succès, comme l'attestent les nombreuses réimpressions qui en ont été faites.

Ad. Vlacq l'a réimprimée en 1655, pet. in-12, de 95 pp., en petits caractères. Vend. *mar. bl.* (Capé) 19 frs. Pieters.

1681. Le Iardinier françois, qui enseigne à cultiver les arbres, et herbes potagères; avec la manière de conserver les fruicts, et faire toutes sortes de confitures, conserves et massepans. Dédié avx dames. Cinqviesme édition, reveuë par l'autheur. *A Amsterdam, chez Iean Blaev*, 1654, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 343 pp. — 5 pp. n. ch. de table. — Trois gravures comprises dans la pagination.

La 1e édit. est de *Paris, Pierre des Hayes*, 1651, in-12, orné de 3 figg. de Chauveau. L'épître aux dames est signée R. D. C. D. W. B. D. N., initiales au rebours de Nic. de Bonnefons, valet de chambre du roi. Blaeu a réimprimé ce volume en 1660. Il en est fait mention dans les trois catal. offic. de 1675, 1678 et 1681.

Vend. *mar. r.* (Héring) h. 128 mill. 55 frs. Pieters; *mar. v.* (Koehler) 100 frs. Yemeniz; *mar. br.* (Chambolle-Duru) h. 130 mill. 88 frs. Potier, rev. 210 frs. Benzon. L'édit de 1660, *mar. v.* (Capé) h. 132 mill. 41 frs. De la Villestreux, et réuni aux *Délices de la campagne*, 2 vol. *mar. bl.* (Capé) h. 130 mill. 200 frs. même vente.

1682. Sibylla Trig-Andriana seu de virginitate, virginum statu et jure tractatus novus et iucundus... Per Henricum KORNMANNUM : cui accedunt ejusdem authoris tractatus duo de linea amoris, et de annulo usitato, sponsalitio, et signatorio. Editio ultima prioribus emendatior. *Hagæ-Comitum, ex typographia Adriani Vlacq*, 1654, pet. in-12.

12 ff. limin. — 214 pp. et 1 f. bl. pour le 1r traité. — 117 pp. et 3 pp. n. ch. pour le 2d. — 69 pp. et 3 pp. n. ch. d'index pour le 3e.

Réimpression passable d'un traité dont le titre est piquant, mais qui ne tient pas les promesses de son titre. (Cf. L. Lalanne, *Curiosités bibliographiques*, Paris, 1857, p. 320.) L'édition originale est de Francfort, 1610, in-12.

1655.

1683. V. Cl. Jani BONEFONII Arverni Poematvm libri II. Ad manuscriptum authoris collati et recogniti à Nicolao Blancardo, Hist. ac Polit. professore. *Lugd. Bat., ex typogr. Philippi de Cro-Y.* A° 1655, pet. in-12.

Marque : *le Pélican, avec la devise :* Vivimus ex vno.

2 ff. limin. — 54 pp. — 1 f. blanc.

Petit volume rare et très bien imprimé. On préfère néanmoins l'édit. de 1659 (n° 1693), parce qu'elle contient les imitations en vers français.

1684. Johannis CLAUBERGII Initiatio philosophi sive dubitatio Cartesiana. Ad metaphysicam certitudinem viam aperiens. *Ex offic. Adriani Wyngaerden, Lugd. Batav. et Duisburgi Clivorum,* 1655, pet. in-12.

Marque : *Vignette avec la devise :* Ardva qvæ pvlchra.

14 ff. limin. — 438 pp. — 10 ff. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Jolie édition, en gros caractères, imprimée par Phil. de Croy, comme on le voit par le fleuron final, qui porte son nom.

1656.

1685. Jacobi BASELI ecclesiastæ Kerckwerviensis, Sulpitius Belgicvs, sive historia religionis, instauratæ, corruptæ et reformatæ in Belgio et à Belgis à nato Christo ad annum cIↃ IↃ. *Lvgdvni Batavorvm, ex officinâ Davidis Lopez de Haro.* Anno 1656, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

18 ff. limin. — 322 pp. — 2 ff. d'errata.

Voici un volume dont le titre porte la marque typographique des Elzevier de Leyde, le *Non Solus*, et qui pourtant est positivement étranger à leurs presses. Outre que l'exécution est assez médiocre, le fleuron de la dédicace, une couronne soutenue par deux anges, et l'unique lettre grise, sont tout ce qu'il y a de moins elzevirien; les cahiers sont signés en 6, tandis que les elzeviers de Leyde sont toujours signés en 5. Explique qui pourra cette anomalie. Ce qui est sûr, c'est que le volume a été imprimé à Leyde par Severyn Mathys. Il suffit de le comparer à un autre paru la même année : *A. Corvini a Belderen Venatorius illustratus*, Lugd. Bat., ex offic. Henr. Verbiest, pet. in-12; on y retrouve le même fleuron, la même lettre grise, les signatt. en 6, et à la fin : *Lugd. Bat., typis Severini Mathiis*, 1656.

L'ouvrage de Baselius a été traduit en néerlandais par Leydekker, à la suite de *M. Z. van Boxhorn, Nederl. historie*, Utrecht, 1700, in-8.

1686. La Pucelle, ou la France délivrée. Poëme héroïque. Par M. Chapelain. Dernière édition. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1656, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 362 pp. — 15 ff. de table. — Douze gravures (une en tête de chaque chant).

Assez jolie édition, qui sort positivement des presses de J. Jansson à Amsterdam. Les fleurons et lettres grises ne laissent point de doute à cet égard. (On peut les vérifier entre autres sur le *Manuale* de Pasor, exécuté la même année, dans la même officine.) Le frontispice et les figures sont copiés sur l'édition originale de *Paris, Courbé*, 1656, in-fol.

Vend. *mar. r.* (rel. angl.) h. 131 mill. exempl. de Nodier, 62 frs. Pieters, rel. 112 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Capé) h. 126 mill. 85 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 131 mill. 125 frs. Huillard; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 128 mill. 210 frs. Pichon; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 215 frs. L. de Montgermont. Un exempl. mesurant 133 mill., *mar. bl.* (Niedrée), figure à l'catal. Cigongne, n° 1057.

Il existe sous la même date une contrefaçon médiocre : *A Leyden, chez la Sambix*, 1656, pet. in-8, de 25 ff. limin. et 362 pp. (le texte commençant avec la p. 3). Elle a été imprimée en France.

1687. FROSSARDVS et COMINÆVS, duo nobilissimi gallicarum rervm scriptores. *Amsterdam, apud Ioannem Blaev,* 1656, pet. in-12.

664 pp., y compr. le titre gravé et le titre imp. — 21 ff. pour l'index. — 1 f. blanc.

Le titre que nous transcrivons est celui du front. gravé. Le titre impr.

qui suit ne concerne que Froissart. Un titre analogue pour Comines se trouve après la p. 202.

La traduction est de J. Sleidan, et n'offre plus guère d'intérêt aujourd'hui. Le volume est porté dans les trois catal. offic. de 1675, 1678 et 1681, dans ce dernier avec l'astérisque; ce qui prouve que les Elzevier d'Amsterdam avaient acquis de Blaeu la propriété de l'ouvrage, avec le droit de le reproduire.

Une édition moins jolie avait paru antérieurement, avec l'adresse : *Amst., apud Ioan. et Corn. Blaeu*, 1640, pet. in-12, de 670 pp., 24 ff. d'index et 1 f. blanc.

1688. Le Cuisinier françois, enseignant la manière de bien apprester et assaisonner toutes sortes de viandes grasses et maigres, légumes, pâtisseries, et autres mets qui se servent tant sur les tables des grands que des particuliers. Avec une instruction pour faire des confitures : et des tables nécessaires. Par le sieur de LA VARENNE, escuyer etc. Dernière édition augmentée et corrigée. *A La Haye, chez Adrian Vlacq*, 1656, pet. in-12.

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — 426 pp. — 14 ff. n. ch. de table.

Volume assez rare, que l'on considère comme une sorte de complément du *Pastissier françois*, et qui depuis quelque temps a monté de prix dans les mêmes proportions.

A. Vlacq a réimprimé ce *Cuisinier* sous la rubrique *Mahaye* (sic), *chez Adriaen Vlacq*, 1664, pet. in-12. Le frontispice a conservé la date de 1656, et la pagination ne diffère que dans les liminaires, qui occupent 6 ff. au lieu de 2.

Vend. *mar. r. doubl.* (Duru) h. 128 1/2 mill. 510 frs. Van der Helle; *mar. or.* (Chambolle-Duru) h. 126 mill. 156 frs. Potier; *cuir de Russie* (Bauzonnet), incomplet du front. gravé, 100 frs. De la Villestreux; l'édit. de 1664, *mar. r.* (Capé) h. 128 mill. 115 frs. Pieters, rev. 240 frs. De la Villestreux, et 335 frs. Benzon.

1689. Magica de spectris et apparitionibus spiritum, de vaticiniis, divinationibus, etc. *Lugd. Batavorvm, apud Franciscum Hackium*. A° 1656, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 636 pp. — 17 ff. d'index. — 1 f. blanc.

La dédicace à l'évêque d'Halberstad est signée *Henningus Grosius bibliopol.* Lipsiæ, Nonis Octob. Anno M.D.XCVI. On cite une édition parue *Islebiæ*, 1597, in-4.

1657.

1690. Francisci BACONI baronis de Verulamio, vice-comitis S. Albani, et summi Angliæ cancellarii de Sapientia veterum, ad inclytam Academiam Cantabrigiensem. *Amstel.*, 1657, pet. in-12.

Nous n'avons pas vu ce petit volume, qui doit se joindre au Bacon elzevier. Le titre, tel que nous le transcrivons, est celui de la réimpression donnée à Amsterdam par H. Wetstein en 1684.

1691. Damon et Pythias ou le triomphe de l'amour et de l'amitié. Tragi-comédie. *A Amsterdam, pour Jean Ravestein*, 1657, pet. in-12.

Marque : *le Corbeau apportant du pain à Hélie.*

56 pp. en tout.

Édition originale de cette pièce, qui est de Sam. Chappuzeau.

1692. Les lettres de Mr de VOITVRE. *A Amsteldam, ches*

Iean de Ravesteyn. A° 1657, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portrait. — 592 pp. — 4 ff. de table. — Suivi de :

SECONDE partie ov svitte des nouvelles œuvres et lettres de monsieur de Voitvre. *A Amst., chez J. de Ravesteyn*, 1659.

130 pp. — 1 f. de table.

Il y a sous la date de 1657 deux éditions également jolies et qui se correspondent page pour page et ligne pour ligne. La première porte à la fin de la 1e partie la mention suivante : *A Amsterdam, de l'imprimerie de Jaques de Jonge, ruë de l'Églantier, au jeune Prince d'Orange.* La seconde, qui sort des mêmes presses, n'offre pas cette particularité.

Une édition antérieure, *Iouxte la copie imprimée à Paris*, 1654, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le titre gravé et le portr., 496 pp. et 4 ff. de table, est aussi bien exécutée, mais moins complète, puisqu'elle ne contient pas la seconde partie.

J'ai décrit ailleurs (n° 870) la véritable édition elzevirienne, parue avec l'adresse de *Nimwège, chez André Hogenhuyse*, 1660, pet. in-12. C'est sans contredit la plus jolie et celle qu'il faut préférer. J'en ai cité une autre sous la même date, et j'en décrirai encore une, imprimée par Fr. Foppens à Bruxelles, *Iouxte la copie, A Paris, chez Aug. Courbé*, 1656, in-12.

De compte fait, il y a donc au moins six éditions de Voiture dignes de figurer dans la collection elzevirienne, sans parler des réimpressions parues à Nimègue, postérieurement à 1660. La chose mérite considération, car elle prouve combien cet auteur, si peu lu aujourd'hui, était alors goûté du public.

1659.

1693. Joannis BONEFONI, Aruerni, poëtæ venustissimi, Basia, tam latino, quàm gallico idiomate edita. Editio vltima, prioribus auctior longè atque emendatior. *Lugduni Batavorum, ex typographia Nicolai Herculis*, 1659, pet. in-12.

Marque : *Hercule armé de la massue, avec la devise :* Virtvs non territa monstris.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé par I. Hackius et le titre impr. — 251 pp.

Jolie édition, imprimée en italiques. La première partie, qui comprend le texte latin, contient les mêmes pièces que l'édit. donnée par Phil. de Croy en 1655 (n° 1683), outre une dizaine de petites poésies relatives à Bonnefons et à ses œuvres. Mais ce qui fait principalement l'intérêt de cette publication, c'est la partie intitulée : *Imitations du latin de Jean Bonnefons : avec autres gayetez amoureuses, de l'invention de l'autheur* (pp. 81 à 251). Cet auteur est Gilles Durant, sieur de la Bergerie. Son recueil, souvent réimprimé, avait paru pour la première fois à la suite du texte latin de Bonnefons, *Lutetiæ, Abel Langelier*, 1587, in-12.

A notre avis, le volume de 1659 sort des presses de Fr. Hackius, à Leyde. Ceci, nous le savons, est en contradiction avec l'adresse, qui porte : *ex typographia N. Herculis.* Mais il est à remarquer que le mot *typographus* était fréquemment usité alors pour signifier un libraire; il y a même tel document officiel où il est pris dans cette acception (par ex. le privilége octroyé par l'Empereur Rodolphe *Ludovico Elzevirio typographo*, pour le *Montanus* de 1597). C'est probablement le cas ici : *ex typographia* serait une formule équivalente à *ex officina N. Herculis.* En effet nous n'avons rencontré nulle part un indice quelconque qui puisse faire supposer que N. Hercules ait exercé la profession de typographe; dans la liste officielle de 165[illegible] son père, Pierre Hercules, est rangé parmi les libraires, non parmi les imprimeurs. Les ornements typographiques du *Bonnefons* sont ceux de Hackius : la tête de buffle est bien celle de cet imp-

meur, et les deux fleurons des pp. 3 et 83 se vérifient sur la *Baconis Sylva* de 1648.

1694. Les Négotiations de monsievr le président IEANNIN. *Jouste la copie à Paris, chez Pierre le Petit,* 1659, 2 vol. in-12.

Marque : *Hercule terrassant l'hydre, avec la devise :* Gloria merces virtutis.

T. I : 18 ff. limin. (dont le 1er est blanc), y compr. le titre impr. et le portrait gravé par J. van Meurs. — 944 pp. — 2 ff. blancs.

T. II : 713 pp., y compr. un faux titre. — 18 pp. de table.

Édition fort bien exécutée en petits caractères, et d'un format un peu plus grand que le pet. in-12 elzevirien. Brunet et M. Pieters en attribuent l'impression à Nicolas Hercules, de Leyde, « dont la marque, disent-ils, se trouve sur le titre. » Ils se trompent : la marque de N. Hercules est tout à fait différente; elle représente Hercule armé de sa massue, avec la devise : *Virtus non territa monstris* (nº 1693). Le volume sort des mêmes presses que le *Voiture* de 1657, c'est-à-dire des presses de J. de Jonge, et en effet le catal. de 1674 indique Amsterdam comme le lieu d'impression.

Vend. *mar. bl.* (Simier) 42 frs. Pieters; *mar. r.* (Duru) h. 140 mill. 140 frs. L. de Montgermont.

1660.

1695. Franc. BACONIS de Verulamio, summi Angliæ cancellarii Novum Organum scientiarum. Editio secunda. *Amstelodami, sumptibus Joannis Ravesteinij.* Aº 1660, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 404 pp. — 2 ff. blancs.

Volume bien imprimé, qui se joint au Bacon elzevier, et dont il existe deux éditions antérieures, également jolies; l'une, *Lvgd. Bat., apud Adr. Wijngaerde, et Franciscum Moiardum*, 1645, pet. in-12, de 12 ff. limin., titre gravé compris, et 435 pp.; l'autre, en caractères plus petits : *Lvgd. Bat., ex offic. Adriani Wyngaerden*, aº 1650, pet. in-12, de 12 ff. limin., titre gravé compr., et 404 pp. Le même frontispice gravé a servi pour les trois éditions.

1696. Andromède, tragédie, représentée avec les machines sur le théâtre royal de Bourbon. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

84 pp. en tout.

Édition rare, provenant des mêmes presses que la pièce suivante, parue sous la même date et avec la même adresse. L'*Andromède* est anonyme, mais l'auteur, P. Corneille, a signé l'épître dédicatoire A M.M.M.M.

1697. Œdipe, tragédie. Par P. CORNEILLE. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

5 ff. limin. — 72 pp. — 1 f. blanc.

M. É. Picot (*Bibliogr. Cornélienne*, p. 263) cite ce livret comme une contrefaçon française; mais il sort des mêmes presses que la *Cocue imaginaire* de 1662 (nº 1713), c'est-à-dire qu'il a été imprimé à Amsterdam, pour A. Wolfgang, qui à cette époque n'avait pas encore adopté la marque du *Quærendo*. Les traits calligraphiques qui se voient sur le titre, et le cul-de-lampe de la p. 72, se vérifient exactement sur cette dernière pièce.

1698. La Mort de l'emperevr Commode, tragédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

84 pp. en tout.

Cette pièce est de Thomas Corneille, qui l'a dédiée à Fouquet. L'édition est fort jolie et sort des presses de J. de Jonge, à Amsterdam. Le fleuron du titre représente un buisson de lauriers.

1699. Les Précievses ridicvles. Comédie. Représentée au Petit Bourbon. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à*

la Bonne-foy couronnée, l'an 1660. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

63 pp. — Au v° de la dern. l'extraict du privilége, en date du 19 janv. 1660.

Les *Précieuses ridicules* ouvrent la série des contrefaçons hollandaises des pièces de Molière. On attribue généralement ce livret aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. C'est une erreur. Il a été imprimé à Leyde, dans la même officine que le *Bonnefons* de 1659 (n° 1693). Le cul-de-lampe du titre, reproduit à la p. 63, se vérifie exactement sur ce volume.

Cette comédie est ordinairement reliée avec la suivante :

1700. Les véritables Prétievses. Comédie. *Suiuant la copie imprimée à Paris, chez Iean Ribov,* l'an 1660. *Auec priuilége du Roy,* pet. in-12.

55 pp. — Au v° de la dern. l'extrait du privilége, en date du 7 janv. 1660.

Cette pièce est de Bodeau de Somaize, l'auteur du *Dictionnaire des Prétieuses.* On la trouve habituellement à la suite de la précédente. Elle sort des mêmes presses et porte sur le titre le même fleuron.

Ch. Nodier a consacré aux *Véritables précieuses* un spirituel article, dans ses *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque,* pp. 124 à 127.

1701. Amalasonte, tragi-comédie. Par le (*sic*) Mr. QVINAVT. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

84 pp. en tout.

Très jolie édition, sortant des mêmes presses que la *Mort de Commode* (n° 1698). Le fleuron du titre représente également un buisson.

1702. Les Covps de l'amovr et de la fortvne. Tragi-comédie. De Mr. QVINAVLT. Dédiée à Son Altesse de Gvise. *Suiuant la copie imprimée à Paris,* 1660, pet. in-12.

94 pp. — 1 f. blanc.

Autre pièce de Quinault, également imprimée par J. de Jonge, à Amsterdam. Le fleuron aux têtes de profil, au haut de l'épître dédicatoire, se vérifie sur le *Voiture* de 1657; les traits calligraphiques de la fin, sur le *Voiture* de 1660.

1703. Le fainct Alcibiade, tragi-comédie. Par le (*sic*) Mr QUINAUT. *Imprimé en Amsterdam,* l'an 1660, pet. in-12.

1 f. (titre). — 66 pp. — 2 ff. blancs.

Le Fainct Alcibiade et *Amalasonte* ont été évidemment exécutés pour le même libraire (autrement on ne s'expliquerait pas la répétition de la même faute dans les deux titres), mais non dans la même officine; car le *Fainct Alcibiade* provient des mêmes presses que l'*Œdipe* cité ci-dessus (n° 1697).

1704. Theophili SPIZBLII de re literaria Sinensium commentarius, in quo scripturæ pariter ac philosophiæ sinicæ specimina exhibentur, et cum aliarum gentium, præsertim Ægyptiorum, Græcorum, et Indorum reliquorum literis atque placitis conferuntur. *Lugd. Batavorum, ex officina Petri Hackii,* 1660, pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé (daté 1660) et le titre impr. — 306 pp. — 9 ff. n. ch. d'index. — 1 f. d'errata. — 1 f. bl. — Une planche pliée en reg. à la p. 215.

L'auteur n'avait, dit-on, que vingt ans quand il composa cet essai sur la littérature des Chinois. Le volume, élégamment imprimé, sort des presses de Hackius, mais porte seulement le nom de l'aîné des trois fils.

1705. Le Parnasse satyrique du sieur THÉOPHILE. 1660, pet. in-12.

321 pp. en tout.

Édition la plus jolie, mais qu'on dit peu correcte, de ce recueil licencieux. Elle sort des mêmes presses que le *Cabinet satyrique* de 1666 (n° 1750). Les beaux exemplaires sont rares et recherchés. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 127 mill. 300 frs. Brunet; *mar. r.* (Moullié), exempl. de Radziwill, 265 frs. Potier; *vél.* h. 128 mill. 225 frs. De la Villestreux; *mar. br.* (Bauzonnet-Trautz) h. 129 mill. 216 frs. Tufton; *vél.* h. 130 mill. 480 frs. même vente; *mar. r.* (Derome) h. 126 mill., exempl. de Nodier, 240 frs. Pieters, rev. 601 frs. Bordes, et 600 frs. Benzon; *mar. r.* (Bauzonnet) h. 132 ½ mill., exempl. de Pixerécourt, 1180 frs. Turner.

Un exempl. non rogné, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet), figure au catal. Cigongne, sous le n° 1164.

1706. Le Festin de Pierre, ou le fils criminel. Tragi-comédie. Traduit de l'italien en françois, par le sieur DE VILLIERS. *Imprimé à Amsterdam,* 1660, pet. in-12.

5 ff. limin. — 74 pp.

La pièce est dédiée « A monsieur de Corneille. A ses heures perduës. » L'édition, très bien exécutée, sort des mêmes presses que *l'Œdipe* et *le Fainct Alcibiade* cités ci-dessus (n°s 1697 et 1703).

1661.

1707. Les Délices de la campagne, suitte du Jardinier françois, où est enseigné à préparer pour l'usage de la vie tout ce qui croist sur la terre, et dans les eaux. Dédié aux dames mesnagères. Seconde édition, augmentée par l'autheur. *A Amsterdam, chez Iean Blaev,* 1661, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et la 1e grav. — 350 pp. — 1 f. blanc. — Deux autres gravures (pp. 90 et 196) sont comprises dans la pagination.

Ce volume, qui n'est pas commun, se joint aux elzeviers, comme le *Jardinier françois* (n° 1681). Il est également cité dans les trois catal. offic. de Daniel. L'auteur est Nic. de Bonnefons.

Vend. *mar. r.* (Duru) h. 133 mill. 72 frs. Pieters.

1662.

1708. Fr. BACONIS de Vervlam. Angliæ cancellarii de Avgmentis scientiarvm lib. IX. *Amstelædami, sumptibus Joannis Ravesteinij,* 1662, pet. in-12.

10 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 607 pp. — 67 pp. n. ch. d'index. — 1 f. blanc.

Jolie édition, marquée de l'astérisque au catal. de 1681, et qui rentre dans la collection des œuvres de Bacon publiée par les Elzevier d'Amsterdam.

Il existe de ce volume une édition antérieure, non moins jolie : *Lugd. Bat., apud Franc. Moyardum et Adrianum Wijngaerde,* a° 1645, pet. in-12, de 10 ff. limin. (dont le dern. est blanc), y compr. le front. gravé et le titre impr., 749 pp. et 70 pp. n. ch. pour l'index. Elle nous paraît imprimée par G. van der Marse.

1709. Socrate chrestien par le Sr De BALZAC et autres œuures du mesme autheur. *A Amsterdam, chez Ioost Pluymer.* A° 1662, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 12 ff. limin., y compr. le titre gravé, et 271 pp. — 2e part. : 126 pp. — 22 pp. pour la table. — 1 f. blanc.

Cette édition, illustrée de fleurons et culs-de-lampe à la façon des elzeviers, sert à compléter les deux collections des œuvres de Balzac, imprimées à Leyde par Jean, et à Amsterdam par Louis et Daniel (voir le n° 688). Le volume sort des presses de J. de Jonge, comme le prouvent le fleuron aux têtes de profil et les lettres grises; les cahiers sont signés en 6.

Il existe une réimpression moins belle : *Arnhem, chez Jean Frédéric Haagen,* a° 1675, pet. in-12; même pagination.

1710. Le Baron de la Crasse, comédie. Représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgongne. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

5 ff. limin. — 48 pp. — 1 f. blanc.

Édition imprimée à Amsterdam, par Abr. Wolfgang. Sur le titre le panier fleuri. La pièce est de Poisson, qui a signé la dédicace au duc de Créquy. Vend. *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 130 frs. L. de Montgermont.

1711. Clotilde. Tragédie. Par monsieur BOYER. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

3 ff. limin. — 74 pp.

1712. Policrite, tragi-comédie, par monsieur BOYER. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

3 ff. limin. — 66 pp.

1713. La Cocuë imaginaire. Comédie. *Suivant la copie imprimée, à Paris,* 1662, pet. in-12.

5 ff. limin. — 26 pp.

Pièce rare, sortant des mêmes presses que le *Sganarelle* au *Quærendo* (nº 1718), auquel on la trouve habituellement réunie. La *Cocue imaginaire* est de Donneau de Visé. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) 40 frs. Giraud.

1714. Manlius, tragi-comédie, par mademoiselle DES JARDINS. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

3 ff. limin. — 62 pp. — 3 ff. blancs.

Le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Walther cite cette pièce sous la date de 1642. Il suffit de faire remarquer que l'auteur, Mlle Desjardins, plus connue sous le nom de Me de Villedieu, est né en 1632, et n'avait que dix ans à cette époque.

1715. Les Amours de Diane et d'Endimion. Tragédie. Par monsieur GILBERT, secrétaire des commandemens de la reyne de Suède, et son résident en France. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

69 pp. — 1 f. blanc.

Fort jolie réimpression, par Wolfgang, de l'édition donnée par Jean Elzevier en 1657 (nº 805).

1716. La Jalouse d'elle-mesme. Comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris,* l'an 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

81 pp. en tout.

Cette pièce est de l'abbé de Bois-Robert, qui a signé l'épître dédicatoire au marq. de Richelieu. Vend. *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 84 frs. L. de Montgermont.

1717. D. Japhet d'Arménie, comédie par monsieur SCARRON. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

82 pp. en tout.

Jolie édition imprimée, non pas à Bruxelles, comme le prétend M. Pieters, mais à Amsterdam, par Abr. Wolfgang. Le fleuron du titre, une branche entée sur un tronc d'arbre, se vérifie sur le titre de la *Comédie sans comédie* de Quinault, édit. de 1661. Fr. Foppens avait déjà réimprimé cette pièce en 1654.

1718. Sganarelle, ou le cocu imaginaire. Comédie. Avec les argumens de chaque scène. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1662, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

4 ff. limin. — 40 pp.

Il est probable que Wolfgang a imprimé cette édition de compte à demi avec Louis et Daniel, vu qu'elle a été comprise dans les premiers exemplaires du Molière elzevier de 1675 (nº 1511). Les argumens ajoutés à la pièce sont d'un Sr de Neufvillenaine, qui après l'avoir vu jouer plusieurs fois, s'aperçut qu'elle était restée en entier dans sa mémoire, et la fit imprimer en la dédiant à Molière lui-même.

A la suite de cette comédie se trouve ordinairement *la Cocue imaginaire* parue sous la même date (nº 1713).

1663.

1719. Francisci BACONIS baronis de Verulamio, vice-comitis Sancti Albani, Historia vitæ et mortis. *Amstelodami, apud Joannem Ravesteinium,* 1663, pet. in-12.

201 pp. — 46 pp. n. ch. d'index.

Ce volume, marqué de l'astérisque au catal. de 1681, se joint aux œuvres de Bacon imprimées par les Elzevier d'Amsterdam (voir le nº 1157).

1720. Opuscula varia posthuma, philosophica, civilia, et theologica, Francisci BACONI, baronis de Verulamio, vice-comitis Sancti Albani, nunc primum edita. Cura et fide Guilielmi Rawley, sacræ theologiæ doctoris, primo dominationi suæ, postea serenissimæ majestati regiæ, à sacris. Vna cum nobilissimi auctoris vita. Accessit et ejusdem auctoris dialogus de bello sacro. *Amstelodami, apud Johannem Ravesteinium.* Anno 1663, pet. in-12.

287 pp. en tout.

Jolie édition, qui se joint également aux œuvres de Bacon imprimées par les Elzevier.

1721. Elenchi motuum nuperorum in Anglia. Pars prima; simul ac juris regii et parlamentarii brevis enarratio, ab auctore Georg. BATEO M. D. regiæ majestatis protomedico recognita et aucta. *Juxta exemplar Londinense, impressum Amstelodami,* 1663, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

T. I : 6 ff. limin. (dont le dern. représente le portr. de Charles I). — 174 pp. — 1 f. pour l'*Epilogus.*
T. II : 7 ff. limin. — 288 pp.

Jolie édition, donnée par A. Wolfgang, comme le prouve le Sphinx du titre. La *pars secunda* contient la *regis effugii mirabilis e prælio brevis enarratio.*

1722. Relazione della corte Romana fatta l'anno 1661. al pregadi dal Eccell. signor caualier Angelo CORRARO stato ambasciator della serenissima republica di Venetia appresso Papa Alessandro VII. ed il colleggio cardinalizio. *In Leyda, appresso Almarigo Lorens,* 1663, pet. in-12.

6 ff. limin. — 105 pp.

Volume médiocre, sorti des mêmes presses que la *Description burlesque d'Amsterdam* de P. Le Jolle. Le pseudonyme Almarigo Lorens n'est pas du fait de l'éditeur. Celui-ci s'est borné à reproduire page pour page une édition parue l'année précédente, avec la même adresse, édition exécutée par Laurent Maurry de Rouen, dont Almarigo Lorens est le masque très transparent.

Nous avons cité sous le nº 1300 une traduction française de cet ouvrage, imprimée par les Elzevier d'Amsterdam.

1723. Histoires facétieuses et moralles, assemblées et mises au jour par J. N. D. P. Avec quelques histoires tragiques. *A Leiden, chez*

Salomon Vaguenaer, 1663, pet. in-12.

Marque : *un Laboureur, avec la devise :* Fac et Spera.

8 ff. limin. — 175 pp. — *Histoires tragiques :* 7 ff. limin., titre spécial compris, et 99 pp. — 5 pp. de table. — 1 f. d'errata.

Les initiales J. N. D. P. désignent Jean Nic. de Parival. La marque du titre est celle de l'imprimeur J. Maire à Leyde. Vend. *mar. r.* (Thouvenin) 21 frs. Pieters.

Une réimpression moins jolie a paru chez le même libraire en 1669, pet. in-12, de 312 pp. en tout. Vend. *mar. r.* (rel. anc.) 27 frs. Solar; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 62 frs. même vente.

1724. Le Théâtre de Mr Quinault. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1663, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 10 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — *La Mort de Cyrus*, 3 ff. limin. et 65 pp. — *Le Mariage de Cambise*, 3 ff. et 66 pp. — *Le feint Alcibiade*, 3 ff. et 65 pp. — *Les Coups de l'amour et de la fortune*, 3 ff. et 66 pp. — *Amalasonte*, 3 ff. et 66 pp. — *Stratonice*, 3 ff. et 66 pp.

T. II : 12 ff. limin., y compr. les deux titres. — *La Comédie sans comédie*, 3 ff. et 82 pp. — *Le Fantosme amoureux*, 3 ff. et 77 pp. — *La Généreuse ingratitude*, 4 ff., 74 pp. et 1 f. blanc. — *L'Amant indiscret*, 3 ff. et 78 pp. — *Les Rivalles*, 1 f. et 70 pp. — *Agrippa, roy d'Albe*, 3 ff. et 65 pp.

Ce joli recueil, imprimé par Wolfgang, ne contient que les douze premières pièces de Quinault. Toutes ces pièces portent l'adresse : *suivant la copie imprimée à Paris*, et sont datées de 1662, à l'exception de la dernière, *Agrippa*, qui porte la date de 1663.

Pour compléter la collection des œuvres de Quinault, on peut joindre au *Théâtre* imprimé en 1663, trois volumes factices, composés comme suit :

T. III : *Astrate, roy de Tyr, tragédie.* Suivant la copie impr. à Paris, 1665, 4 ff. et 65 pp. — *La Mère coquette ou les amans brouillez. Comédie.* S. l. c., 1666, 3 ff. et 80 pp. — *Bellérophon, tragédie.* S. l. c., 1671, 4 ff., 61 pp. et 1 f. bl. — *Pausanias.* Amsterdam, chez Antoine Schelte, 1697, 4 ff. et 61 pp.

T. IV et V : Les quatorze opéras de Quinault, tirés du *Recueil des Opéras*, Suiv. la copie de Paris, à Amst., chez Abr. Wolfgang, 1684 et ss., savoir :

Les Festes de l'Amour et de Bacchus. — Cadmus et Hermione. — Alceste. — Thésée. — Atys. — Isis. — Proserpine.

Le Triomphe de l'Amour. — Persée. — Phaëton. — Amadis. — Roland. — Le Temple de la paix. — Armide.

Cette collection des œuvres de Quinault est très difficile à réunir. L'exempl. Cailhava (1862), complet en 5 vol. *mar. br.* (Duru), s'est vendu 300 frs. C'est le même probablement qui a figuré à la vente Chedeau (nos 757 et 759) où il a été porté à 410 frs.

Les 2 vol. de 1663, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 400 frs. Pasquier; *mar. v.* (Bauzonnet) 215 frs. L. de Montgermont.

1725. Recueil de plusieurs pièces servans à l'histoire moderne, dont les tiltres se trouvent en la page suivante. *A Cologne, chez P. du Marteau*, 1663, pet. in-12.

2 ff. limin. — 524 pp.

Édition médiocre, indiquée avec l'adresse de La Haye au catal. de 1674, et qui en effet sort des presses d'A. Vlacq.

Voici la liste des pièces contenues dans ce recueil : Discours d'une trahison tramée contre le roy Henri IV. en l'an 1604. — Négociation faite à Milan avec le feu prince de Condé. — La retraitte de Monsieur en Flandres, et son retour. — L'emprisonnement de Puylaurens. La retraitte de Monsieur à Blois. Son accommodement. — Convocation de l'arrièreban pour le siége de Corbie. — Mémoires de ce qui s'est passé en l'affaire de monsieur le Grand. — Mémoire de M. de Fonterailles, de ce qui s'est passé à la cour pendant la faveur de M. le Grand. — Instruction du procès et exécution de messieurs le Grand et de Thou. — Mémoire touchant les affaires du comte de Soissons, et les ducs de Bouillon et de Guise. — Motifs de la France pour la guerre d'Allemagne, et quelle y a esté sa conduitte. — Lettre d'un estranger au sujet de la paix entre la France et l'Espagne.

Les plus importantes d'entre ces pièces sont du comte de Montrésor, et ont été reproduites dès l'année suivante, par F. Foppens à Bruxelles, sous le titre de *Mémoires de M. de Montrésor.*

1664.

1726. Advis charitable à Messieurs de Genève. *Suivant la copie. A Lion, chez Antoine Offray, au Change,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

39 pp. — 4 ff. blancs.

Cette pièce, œuvre d'un prêtre catholique, contient le récit en abrégé des faits et gestes du célèbre J. de Labadie. Elle est datée de Lyon, 1 juillet 1662, et signée du nom de l'auteur, François Mauduict.

La sphère du titre, les signat. en 6 et l'absence de lettres grises prouvent qu'elle sort des presses des frères Steucker à La Haye.

1727. Le Théâtre de P. CORNEILLE, reveu et corrigé, et augmenté de diverses pièces nouvelles. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1664, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 8 ff. limin. (portr. de Corneille; frontispice gravé; Avis de l'imprimeur au lecteur, en 5 ff.; titre impr.). — *Mélite* (précédée du *Discours de l'utilité et des parties du poème dramatique*, en 74 pp.), *Clitandre, la Vefve, la Galerie du palais, la Suivante, la Place royale, Médée, l'Illusion comique.* (Toutes pièces datées de 1664.)

T. II : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Discours de la tragédie, et Examen des pièces contenues dans le volume*, 92 pp. — *Le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, Pompée, Théodore, le Menteur, la Suite du Menteur.* (Toutes pièces datées de 1663.)

T. III : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Discours des trois unitez et Examen des pièces contenues dans le volume*, 68 pp. — *Rodogune, Héraclius, Andromède, D. Sanche d'Arragon, Nicomède, Pertharite, Œdipe.* (Toutes pièces datées de 1663.)

T. IV : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Sertorius*, 1664; *la Toison d'Or*, 1662; *Sophonisbe*, 1663; *Othon*, 1665.

T. V : *Agésilas*, 1666; *Attila*, 1667; *Tite et Bérénice*, 1671; *Pulchérie*, 1673; *Suréna*, 1676.

Les Tragédies et Comédies de Th. Corneille, reveues et corrigées et augmentées de diverses pièces nouvelles. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1665, 5 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Les Engagements du hasard*, 1662; *le Feint Astrologue*, 1663; *D. Bertran de Cigarral*, 1663; *l'Amour à la mode*, 1663; *le Berger extravagant*, 1661 ou 1663; *le Charme de la voix*, 1662.

T. II : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Le Geôlier de soy-mesme*, 1662; *les Illustres Ennemis*, 1662; *Bérénice*, 1662; *Timocrate*, 1662; *la Mort de l'empereur Commode*, 1662; *Darius*, 1662.

T. III : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Stilicon*, 1661 ou 1662; *le Galand doublé*, 1662; *Camma*, 1662; *Maximian*, 1662; *Persée et Démétrius*, 1666; *Pyrrhus*, 1666.

T. IV (daté 1676) : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Antiochus*, 1666; *Laodice*, 1668; *le Baron d'Albikrac*, 1670; *la Comtesse d'Orgueil*, 1671; *Théodat*, 1673; *la Mort d'Annibal*, 1673.

T. V (daté 1678) : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.). — *Ariane*, 1673; *la Mort d'Achille*, 1676; *D. César d'Avalos*, 1676; *Circé*, 1676; *l'Inconnu*, 1678; *le Comte d'Essex*, 1678.

Il est à remarquer que le tome V de Pierre Corneille n'a pas de titre général. Cela tient à une raison fort simple. L'édition ne se composait primitivement que de sept volumes. En effet l'avant-propos de l'imprimeur, signé A. W. (Abraham Wolfgang), en tête du premier volume, ne donne que la liste des pièces renfermées dans les quatre premiers volumes du théâtre de Pierre et dans les trois premiers de celui de Thomas. Le catal. de D. Elzevier de 1674 n'annonce également que sept volumes. L'édition était complète et comprenait toutes les pièces publiées jusqu'alors. Mais Pierre et Thomas vivaient encore et continuaient à mettre au jour des pièces nouvelles, que Wolfgang s'empressait de réimprimer à fur et mesure de leur apparition. C'est ainsi que les cinq pièces qui composent le 5e volume de P. Corneille ont paru successivement de 1666 à 1676, sans que l'éditeur ait songé plus tard à les réunir au moyen d'un titre.

Pour les deux derniers volumes de Thomas ces titres existent. Seulement on devra vérifier si le t. III contient

Persée et *Pyrrhus;* car ces deux tragédies, imprimées en 1666, ne sont pas annoncées dans la table qui est au verso du frontispice du volume, et manquent dans certains exemplaires.

Comme chacune des pièces se vendait séparément, et qu'à mesure qu'elles étaient épuisées on en faisait des réimpressions moins belles, il convient également de s'assurer si toutes sont de bonne date.

Cette collection est difficile à réunir. Les exemplaires qui ne laissent rien à désirer pour les dates des pièces et la grandeur des marges, se paient fort cher. Vend. *mar. bl.* (Simier), exempl. de Sensier, 660 frs. d'Essling, 400 frs. Giraud, 710 frs. Solar; toutes les pièces annoncées comme étant de bonne date, ce que contredit Brunet; *mar. vert* (Duru) h. 130 mill., toutes les pièces de bonne date, 630 frs. Chedeau; *mar. bl.* (Duru) h. 131 mill., quatre pièces réimprimées, 500 frs. De la Villestreux; *mar. br.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill., exempl. de M. de Montesson, 2,400 frs. Potier; *mar. r.* (Duru) h. 128 1/2 mill., 755 frs. Bordes; *mar. r. doubl. de mar. bl.* (Lortic) h. 132 mill. 1750 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 4,100 frs. L. de Montgermont.

1728. Il trattato della pace conclusa frà le due corone nell' anno 1659. Con quanto hà havuto connessione con la medesima. Discritta del conte Galeazzo GUALDO Priorato. *In Bremen, appresso Nicolas Kork,* anno 1664, in-12.

Marque : *le Sphinx.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé (orné d'un joli portrait du cte d'Oldenbourg, à qui le livre est dédié) et le titre impr. — 151 pp. — 11 pp. de table et d'errata.

C'est Abr. Wolfgang qui a publié cette édition, comme le prouvent le Sphinx du titre et le cul-de-lampe final. Suivant le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Walther (p. 187), ce volume aurait vu le jour en 1663 (même pagination et même errata), et les deux éditions ne différeraient entre elles que par le titre. M. Pieters cite une autre édition parue sous la même rubrique : *In Bremen, appresso Nicolas Kork,* anno 1664, mais avec une pagination différente : 4 ff. limin., y compr. les deux titres, 128 pp. et 4 ff. de table. Cette édition étant ornée du même frontispice, il est probable qu'elle appartient également à Wolfgang, et M. Pieters se sera trompé en l'attribuant aux Elzevier, d'autant plus qu'il n'en est fait mention dans aucun de leurs catalogues.

Il existe une traduction française de cet ouvrage, *à Cologne, chez Pierre de la Place,* 1665 et 1667, in-12. Elle sort des presses de Fr. Foppens à Bruxelles, et nous la décrirons plus loin.

1729. Histoire des contes d'Hollande, et estat et gouvernement des Provinces Unies du Pays Bas. *A La Haye, chez Adrian Vlacq,* 1664, pet. in-12.

4 ff. limin. — 424 pp.

Édition médiocre, comme presque toutes celles qui sortent de l'officine de Vlacq. Cette Histoire, abrégée du latin de Scriverius, a été contrefaite à Paris, en 1667, in-12.

1730. Histoire du ministère d'Armand Jean du Plessis, cardinal duc de Richelieu, sous le règne de Louys le Juste, XIII du nom, roy de France et de Navarre; avec des réflexions politiques, et diverses lètres, contenans les négociations des afaires de Piémont et du Montferrat; divisée en 3 tomes; corrigée en cette édition et mise en meilleur ordre. *A Amsterdam, chés Abr. Wolfganck,* 1664, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 2 ff. limin. (portr. de Richelieu et titre). — 566 pp. — 4 ff. de table.

T. II : 1 f. (titre). — 678 pp. — 7 ff. de table.
T. III : 1 f. (titre). — 372 pp. — 108 pp., y compr. un faux titre, pour les *Affaires d'Italie de l'année* 1639. — 6 ff. de table.

Édition fort inférieure à celles qu'ont imprimées les Elzevier en 1650 et 1652 (nos 683 et 1142).

1731. Journal de monsieur le cardinal duc de Richelieu, qu'il a fait durant le grand orage de la cour és années 1630 et 1631; tiré des Mémoires écrits de sa main : avec diverses autres pièces remarquables, concernant les affaires arrivées de son temps; divisé en deux parties. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgank,* 1664, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1e part. : 2 ff. limin (titre et portr. de Richelieu). — 264 pp.
2e part. : 3 ff. limin. — 290 pp. — 5 ff. pour la table.

Une édition antérieure de ce *Journal* avait paru, sans nom de ville ni de libraire, 1648, pet. in-12, de 250 pp. On y joint : 1° une *Seconde partie du Journal,* &c. 1649, de 155 pp.; 3° *Instruction du procez de monsieur le mareschal de Montmorency, duc et pair de France,* 1649, de 48 pp. (dont la dern. est chiffrée par erreur 84). Ainsi réunies ces trois parties sont assez rares. Je les crois imprimées à Gouda, par G. de Hoeve; à la fin du *Journal,* le fleuron de l'Ours aux deux palmes.

L'édition de Wolfgang est plus jolie et mérite la préférence.

1732. Francisci PLAZZONI Patavini, philosophi et medici,... de partibvs generationi inservientibus libri duo. Item Arantii de humano fœtu libellus. Item Gregorii Nymmani de vita fœtus in utero, dissertatio. *Lugduni Batavorum, ex officinâ Felicis Lopez de Haro,* 1664, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 184 pp. pour la 1e part. — 50 pp., titre compris, pour la 2e. — 4 ff. limin., titre compr., et 84 pp. pour la 3e.

Jolie édition, qui nous paraît provenir des presses de G. Chrestien à Leyde.

1733. Moyse sauvé, idyle héroïque du sieur de SAINT AMANT. A la sérénissime reyne de Pologne et de Suède. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1664, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx, avec la devise :* Inextricabilis error.

18 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 168 pp. — 6 ff. de table.

Jolie édition d'Abr. Wolfgang, moins recherchée toutefois que l'édition elzevirienne de 1654 (n° 754) qu'elle copie textuellement.

1734. Recveil général des œvvres et fantasies de TABARIN. Contenant ses rencontres, questions et demandes facécieuses, auec leurs responses. En ceste édition est adioustée la deuxième partie de ses farces, non encore veuës ny imprimées. Auec les rencontres et fantasies du baron de Gratelard. *A Roven, chez Loüys du Mesnil, deuant le grand portail S. Iean à ✝ d'Or,* 1664, pet. in-12.

288 pp. en tout.

Il est visible que ce volume a été exécuté en Hollande, et en effet le catal. de 1674 le cite avec l'adresse de La Haye. C'est la réimpression exacte de l'édition de *Rouen, Loüys du Mesnil,* 3 part. en 1 vol. in-12, de 298 pp. Elle est assez jolie, mais passablement incorrecte. Comme dans l'édition originale, les *Rencontres de Gratelard* annoncées sur le titre manquent, mais on trouve à la place les *Aventures et amours du capitaine Rodomont.*

Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 100 frs. Pieters, rev. 325 frs.

Benzon; *mar. r.* (Bauzonnet) 160 frs. Chedeau; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 295 frs. Potier; *mar. v.* (Bauzonnet-Trautz) 200 frs. Huillard; *mar. v.* (Duru) 115 frs. Turner.

1665.

1735. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des hommes illustres et grands capitaines estrangers de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 600 pp.

Volume bien exécuté, sortant des presses des Hackius à Leyde. Il fait partie de la collection des œuvres de Brantôme, publiée par les frères Steucker à La Haye. (Voir le nº 1369.)

Il existe une réimpression de 1666, en 2 vol., donnée par Foppens à Bruxelles.

1736. Les Commentaires de CÉSAR. De la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt. Nouvelle édition. *A Rouen, et se vendent à Paris, chez Louis Billaine, au Palais, &c.,* 1665, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 519 pp.

Il est reconnu depuis longtemps que les six premiers cahiers de ce César, comprenant les signat. A à F (pp. 1 à 144), ont été imprimés à Amsterdam. C'est Wolfgang qui a exécuté cette partie du volume, en y faisant entrer divers de ses fleurons, la rose, le renard, l'écureuil, etc. Le reste sort des presses de Maurry à Rouen.

Dans certains exemplaires, où le nom de Thomas Jolly remplace celui de Billaine, le frontispice et les ff. limin. sont différents. Il y en a d'autres où le frontispice est remplacé par un feuillet blanc.

Wolfgang a donné de ce César une « édition nouvelle, reveuë et corrigée (le *Quærendo*). *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang,* 1678, » in-12, de 18 ff. limin., LX pp. (remarques sur la carte de l'anc. Gaule par Samson d'Abbeville), 444 pp., 17 ff. n. ch. pour la table et 1 f. blanc; une carte pliée à la suite des limin.

1737. L'Écuyer, ou les faux nobles mis au billon. Comédie du temps. Dédiée aux vrais nobles de France. Par le sieur de CLAVERET. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

3 ff. limin. — 72 pp.

Édition imprimée par A. Wolfgang.

1738. Les Tableaux de la pénitence. Par messire Antoine GODEAU, évesque de Vence. Nouvelle édition. *Jouxte la copie à Paris, chez Thomas Jolly, au Palais, dans la salle des Merciers, à la Palme, et aux armes d'Holande,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 347 pp. - 22 figures, dont une double, en regard des pp. 1 (2), 16, 30, 45, 61, 77, 93, 111, 134, 151, 162, 181, 196, 210, 227, 240, 254, 269, 284, 300, 314 et 335.

Suivant Brunet, ce volume aurait été imprimé à Bruxelles. Il a vu le jour à Amsterdam, et c'est Wolfgang qui en a été l'éditeur. La sphère du titre est celle du *Boileau* de 1675. Le fleuron de la p. 1, les culs-de-lampe des pp. 133 et 334 et les lettres grises se vérifient sur une foule de livres signés Wolfgang.

L'impression est soignée. Vend. *vél.* 40 frs. Chedeau; *v. gr.* 22 frs. Yemeniz.

1739. Friderici HOFFMANNI Silesii gymnasii Elbingens. conrectoris Poeticum cum musis colludium : sive lusuum epigrammaticorum centuriæ. Editio secunda altera parte auctior. *Amstelodami, apud Johannem Janssonium à Waesberge et Elizeum Weyerstraten,* 1665, pet. in-12.

253 pp. — 4 pp. pour l'index. — 1 f. blanc.

1740. Georgii HORNII Historia ecclesiastica et politica. *Lvgd. Batav. et Roterod., ex officina Hackiana,* 1665, pet. in-12.

18 ff. limin., y compr. le titre gravé par G. Wingendorp. — 368 pp. pour l'*Historia ecclesiastica*. — 72 pp. pour l'*Historia politica*. — 14 ff. n. ch. d'index.

Assez jolie édition d'un livre qui a été longtemps en vogue, et qu'on a traduit en français, sous ce titre : *Abrégé de l'histoire ecclésiastique depuis la création du monde jusqu'à l'an de grâce* 1666. *Traduit du latin de Georges Hornius*, à Rotterdam, chez Abraham Acher, 1700, 2 vol. in-8.

1741. Contes et novvelles en vers. De M. de LA FONTAINE. *Sur l'imprimé à Paris, chez Claude Barbin, vis-à-vis le portail de la Sainte-Chapelle, au Signe de la croix,* 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx*.

4 ff. limin. — 75 pp. — 1 p. pour la table.

Ce précieux livret est une reproduction exacte de la première édition des Contes de La Fontaine, parue *à Paris, chez Claude Barbin*, 1665, pet. in-12, de 11 ff. limin., 92 pp. et 1 f. pour le privilége. Il contient dix contes (c'est-à-dire tout le livre I de l'édit. de Walckenaer, moins la *Vénus Callipyge*), *l'Imitation d'un livre intitulé les Arrests d'Amours* (inséré dans les *Poésies diverses*), *les Amours de Mars et de Vénus, fragment* (compris depuis dans le *Songe de Vaux*), une *Balade* avec l'*Envoy* (la septième).

Ce volume est non moins rare que l'édition originale de Paris; je ne crois pas qu'il s'en soit présenté un exemplaire en vente publique, depuis celui de Walckenaer.

M. Pieters, sur la foi de Brunet, l'a compris parmi les productions des presses elzeviriennes d'Amsterdam. C'est une erreur. Le Sphinx du titre prouve que l'éditeur est Abr. Wolfgang. Au surplus le catal. Ms. de Blaeu dont il est parlé dans l'introduction, contient la mention suivante : « Contes et nouvelles de La Fontaine, 12°, *Amst.*, *le Grand*, prix 6 sous. » On sait que Le Grand est le pseudonyme de Wolfgang.

Nous décrirons parmi les éditions de Bruxelles une reproduction textuelle du même livre, *à Paris, chez Claude Barbin*, 1673, pet. in-12.

1742. Amitiez, amours, et amourettes, par Mr LE PAYS. Dernière édition, corrigée de plusieurs fautes qui se sont glissées dans les précédentes. *Suivant la copie de Paris, se vendent à Amsterdam, chez Iacob de Zetter, au grand marché nommé den Dam,* 1665, pet. in-12.

12 ff. limin. — 302 pp. — 5 ff. de table.

On joint à ce volume l'opuscule suivant du même auteur :

PORTRAIT de l'autheur des Amitiez, amours et amourettes. Envoyé à Son Altesse madame la duchesse de Nemours. *Suivant la copie de Paris, se vendent à Amsterdam, chez Iacob de Zetter*, 1665, pet. in-12, de 36 pp. en tout.

Les *Amitiez, amours et amourettes* sont la principale production d'un écrivain qu'on a surnommé « le singe de Voiture, » et que Boileau a ridiculisé dans la satire du Repas. J. de Zetter est ce libraire qui entra plus tard au service des Elzevier. On cite une édition antérieure, *suivant la copie de Paris*, 1664, pet. in-12, de 12 ff. limin., 486 pp. et 9 ff. de table et vers en l'honneur de l'auteur.

Il existe diverses réimpressions des deux parties réunies : (au *Quærendo*) *Suivant la copie de Paris, se vendent à Amsterdam, chez Abraham Wolfgang, proche la bource, à la Foy*, 1668 (aussi 1671 et 1678), 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, 288 pp. (les deux édit. suivantes ont 290 pp.), et 5 ff. de table, plus 36 pp., titre compris, pour le *Portrait*.

1743. Mémoires et instructions pour servir dans les négociations et affaires concernant les droits du roy de France. *A Amsterdam, chez Antoine Michel*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

4 ff. limin. — 388 pp. — Trois tableaux pliés, en regard des pp. 102, 112 et 186.

Ces *Mémoires et instructions* sont attribués à Denis Godefroy, et l'édition, faite sur celle de *Paris*, *S. Cramoisy*, 1665, in-fol. et in-12, a vu le jour à Amsterdam.

Brunet la dit imprimée à Bruxelles, sans doute à cause du pseudonyme *A. Michel*, dans lequel il croit reconnaître Fr. Foppens. Nous ferons remarquer que Foppens signait *A. Michiels*, et et non *A. Michel* (et seulement de 1659 à 1662); que la sphère du titre et le fleuron au delta de la p. 1 sont étrangers au matériel de cet imprimeur; enfin que les cahiers sont signés en 7, tandis que Foppens signait régulièrement en 6.

1744. L'Homme chrestien, ou la réparation de la nature par la grâce. Par le R. P. Jean François SENAULT, prestre de l'Oratoire de Jésus. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand*, 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx, avec la devise :* Inextricabilis error.

11 ff. limin. — 732 pp. — Entre les pp. 376 et 377, un titre, non compris dans la pagination, permet de diviser l'ouvrage en deux volumes.

Fort jolie édition en petits caractères, incontestablement imprimée par A. Wolfgang. Il y a des exemplaires datés d'*Amsterdam, chez Jaques Desbordes, libraire sur le pont de la Bourse*, 1711; ils sont de cette même édition, dont on s'est contenté de réimprimer les 11 ff. limin.

L'édition originale est de *Paris*, *J. Camusat*, 1648, in-4.

1745. L'Homme criminel, ou la corruption de la nature par le péché, selon les sentimens de saint Augustin. Par le R. P. Jean François SENAULT, prestre de l'Oratoire de Jésus. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand*, 1665, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx, avec la devise :* Inextricabilis error.

12 ff. limin. — 586 pp. — 1 f. blanc.

Joli volume, sortant des mêmes presses que le précédent, et dont il existe également des exemplaires avec l'adresse d'*Amsterdam, chez J. Desbordes*, 1711.

L'édition originale est de *Paris, chez la veuve Camusat et Pierre le Petit*, 1644, in-4.

1746. L'Othoman ou l'abrégé des vies des emperevrs tvrcs, depuis Othoman I. jusques à Mahomet IV. à présent régnant. Par Vincent de STOCHOVE, escuyer, sieur de S. Catharine. *A Amsterdam, chez Jean Schipper*, 1665, pet. in-12.

8 ff. limin. — 149 pp. — 1 f. blanc.

Édition assez bien exécutée, qui deux ans plus tard a été médiocrement contrefaite à Bruxelles, par Phil. Vleugart, sous la rubrique : *A Cologne, chez Jean le Clercq*, 1667, pet. in-12, de 10 ff. limin., dont le dern. est blanc, 138 pp. et 2 ff. blancs.

1747. Remarques sur la langue françoise, utiles à ceux qui veulent

bien parler et bien écrire. Par Mr VAUGELAS. Dernière édition, corrigée de nouveau. *A Amsterdam, chez Jean de Ravestein*, 1665, pet. in-12.

27 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 368 pp. — 11 ff. n. ch.

Édition sortie des presses de J. de Jonge d'Amsterdam, et portant à la fin le monogramme de cet imprimeur. Le frontispice gravé est copié sur celui de l'édition imprimée à *Rouen, par Laurens Maurry*, 1659, in-12.

1666.

1748. Les Amours de Jupiter et de Sémélé tragédie. Par monsieur BOYER. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam*, 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx*.

3 ff. limin. — 87 pp.

Édition imprimée par A. Wolfgang. Vend. *mar. r.* (Capé) 40 frs. L. de Montgermont.

1749. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des dames galantes de son temps. *A Leyde, chez Iean Sambix le Ieune, à la Sphère*, 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

T. I : 4 ff. limin. — 424 pp.
T. II : 504 pp. en tout.

Ces deux volumes rentrent dans la collection des œuvres de Brantôme, publiée par les frères Steucker à La Haye (voir le n° 1369). Ils ont été exécutés à Amsterdam, dans la même officine que les *Amours de Charles de Gonzague* cités ci-après. Vend. *mar. or.* (Hardy) h. 128 mill. 125 frs. Potier.

1750. Le Cabinet satyrique, ou recueil parfait des vers piquans et gaillards de ce temps. Tiré des secrets cabinets des sieurs de Sigognes, Regnier, Motin, Berthelot, Maynard, et autres des plus signalés poëtes de ce siècle. Dernière édition, reveuë, corrigée, et de beaucoup augmentée. 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

T. I : 351 pp. — 9 pp. de table.
T. II : 343 pp. — 5 pp. de table.

Cette édition assez jolie, mais malheureusement défigurée par une multitude de fautes d'impression, sort positivement de l'officine des Hackius à Leyde. Elle est copiée textuellement sur celle de *Paris, Ant. Lestoc*, 1620, in-12, dont elle reproduit l'avertissement. Mais elle contient de plus toutes les satires de Regnier, imprimées à part et dans leur ordre à la fin du second volume.

« Tandis que le *Parnasse satyrique* était défendu, saisi et flétri, dit M. Viollet Le Duc (*Bibl. poétique*, t. II, p. 75), que ses imprimeurs furent emprisonnés et son auteur prétendu poursuivi criminellement par les jésuites Garasse et Voysin, on imprimait et l'on distribuait publiquement le *Cabinet satyrique*, recueil de même sorte et qui ne le cède en rien au *Parnasse satyrique*. L'imprimeur du *Cabinet* nous apprend « qu'ayant eu l'intention de rassembler en bon ordre toute la poésie « françoise satyrique qui se pouvoit recouvrer et qui méritoit de voir le jour, « veu que si grand nombre de nos poëtes « s'y estant addonnés, il ne s'en trouvoit « que fort peu en lumières; de ses amis, « amateurs de lettres et de la poésie, « louèrent grandement son dessein et « furent très aises que cette occasion se « présentât pour donner au public une « infinité de bons vers des plus rares « et signalez esprits de nostre siècle, « qui sont les sieurs de Sigognes, « Regnier, etc., et d'autres des plus relevés esprits de ce temps. » Le libraire avertit ensuite le lecteur curieux « qu'il « n'a que faire, ayant ce présent livre,

« de rechercher le recueil des *Vers satyres*, les *Satyres du sieur Regnier*, les « *Muses gaillardes*, ny les *Satyres bastardes* » (d'Angoulevent). Et en effet, tous ces ouvrages licencieux sont compris dans le *Cabinet satyrique*. Dans le second volume se trouve aussi la satire curieuse de Bautru, intitulée l'*Onosandre ou la croyance du grossier*, etc. Explique maintenant qui voudra la différence du traitement qu'ont éprouvé le *Parnasse* et le *Cabinet* satyriques. »

Les beaux exemplaires de ce livre sont rares et fort recherchés. Vend. *mar. r.* 180 frs. Solar; *mar. v.* h. 131 mill. 200 frs. Radziwill; *mar. v.* (Bauzonnet) h. 131 mill. 295 frs. Brunet, rev. 260 frs. Potier; *vél.* h. 128 mill. 205 frs. De la Villestreux; *vél.* h. 125 mill. 150 frs. Tufton; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 880 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Thouvenin) h. 127 1/2 mill. 445 frs. Turner.

1751. Les Amours de Charles de Gonzague, duc de Mantouë, et de Marguerite, comtesse de Rovere. Ecrites en italien par le sieur Giulio CAPOCODA, et traduites en françois. 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

256 pp. en tout.

Assez jolie édition, exécutée à Amsterdam, et qui d'après certains indices me paraît provenir de l'officine d'Abr. Wolfgang. Il existe sous la même date une contrefaçon de 214 pages, qui sort des presses belges, suiv. le catal. Motteley de 1844.

On lit dans le catal. Millot (1846, n° 637) : « Capocoda est évidemment un pseudonyme sous lequel nous croyons reconnaître le fécond Gregorio Leti, qui avait alors, chez les libraires des Pays-Bas, le monopole de toutes les histoires relatives à l'Italie. » En effet, les *Amours de Ch. de Gonzague* sont positivement attribuées à Gregorio Leti dans les *Mémoires* de Paquot (t. II, p. 377).

1752. Agésilas tragédie en vers libres rimez. Par P. CORNEILLE. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam*, 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

88 pp. en tout.

Edition imprimée par A. Wolfgang, et différente de celle que ce typographe a exécutée sous la même date pour le recueil de 1664.

1753. La Ménagerie par monsieur l'abbé COTIN, et quelques autres pièces curieuses. *A La Haye, chez Pierre du Bois, au Palais*, 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

65 pp. — 3 ff. blancs.

La *Ménagerie*, libelle en prose et en vers composé par Cotin contre Ménage, n'occupe que les 37 premières pages. Les « pièces curieuses » qui suivent sont d'abord le *Chapelain décoiffé*, en deux façons (ce qui explique peut-être qu'on ait attribué tour à tour cette parodie à Linière et à A. Furetière), puis une pièce fort libre intitulée *Galanterie*.

Le nom du libraire P. du Bois est évidemment imaginaire. Le fleuron qui se voit aux pp. 48 et 65 démontre que le volume a été imprimé par A. Wolfgang. Les exemplaires qui portent : *A Amsterdam, chez Henri Schelte*, 1705, sont de cette même édition, dont on a renouvelé le titre, nouvelle preuve que l'ouvrage faisait partie du fonds de Wolfgang.

Ce livret est bien imprimé et se trouve difficilement. Vend. *mar. r.* (Koehler) 51 frs. Nodier, rev. 200 frs. De la Villestreux (cet exempl. est actuellement à la Bibliothèque Nationale); *mar. vert* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 150 frs. Desbarreaux-Bernard; sous la date de 1705, *mar. v.* (Bauzonnet) 65 frs. Yemeniz.

1754. Le Favory, tragi-comédie, par mademoiselle DES JAR-

DINS. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

Pièce de Wolfgang, citée dans le catal. Gaetana Gaspari (1862).

1755. Histoire de Donna Olimpia Maldachini; traduite de l'italien de l'abbé GUALDI. *A Leyde, chez Iean Dv Val, aux armes de Liége,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

213 pp. en tout.

L'abbé Gualdi est un masque du trop fécond Gregorio Leti, et la traduction est l'œuvre d'un moine apostat nommé J. B. Renoult.

Il y a trois éditions sous la même date. Celle que nous venons de décrire, et qui porte en tête du texte le fleuron aux têtes de profil, est la mieux exécutée. Mais, quoi qu'en dise M. Pieters, elle est étrangère aux presses de Daniel Elzevier, et sort de la même officine que les *Amours de Ch. de Gonzague* (nº 1751). Les deux autres, en 212 et 213 pp., avec le nom du libraire JEAN DU VAL (avec DU, à la place de DV), ont été imprimées à Bruxelles par Fr. Foppens.

1756. Description de la ville d'Amsterdam en vers burlesques. Selon la visite de six jours d'une semaine. Par Pierre LE JOLLE. *A Amsterdam, chés Jaques le Curieux,* l'an 1666, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 317 pp. — 1 f. blanc.

On lit dans le catal. Millot (1846, nº 492) : « Ce P. Le Jolle, qui dédie sa satire *A très vilains, très sales, très lourds, très malpropres et très ignorants, Messieurs les boueurs et cureurs des canaux d'Amsterdam,* est évidemment un pseudonyme. Ne serait-ce pas Clément, l'auteur du *Voyage à Brême,* ou l'éditeur de ce voyage, Corneille de Blessebois? Il y a des passages presque identiques dans ces deux ouvrages, entre autres la description d'une librairie où se trouvent cités les mêmes livres. » Si ce dernier point est exact, il en résulte tout uniment que l'auteur du *Voyage de Brême* a eu sous les yeux la *Description burlesque d'Amsterdam.* Car il est établi aujourd'hui que Pierre Le Jolle n'est pas un personnage imaginaire. Il naquit à Dieppe en Normandie, en 1630. Forcé de s'expatrier à cause de ses croyances religieuses, il vint s'établir à Amsterdam, où il se livra au commerce, et épousa le 1r janvier 1658 Hélène van Drielenburg. Ces détails nous sont fournis par une communication adressée à la revue hollandaise *De Navorscher* (16e année, 1866, p. 45) par un descendant du poëte, qui signe D. B. Le Jolle.

L'édition est assez jolie, mais on la rencontre fréquemment. Vend. *mar. r.* 38 frs. Pieters; *mar. gr.* (Thouvenin) 25 frs. Yemeniz; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 109 frs. Potier. Des exempl. non rognés, qui ne sont pas fort rares, ont été vendus *mar. r.* (Duru) 66 frs. La Bédoyère et 70 frs. Tufton; *mar. citr.* (Thompson) 69 frs. Solar et 60 frs. De la Villestreux.

1757. Zélotyde, histoire galante, par Mr LE PAYS. *A Cologne, chez Pierre Michel,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 88 pp.

1758. L'Amour Médecin. Comédie par J. B. P. MOLIÈRE. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam,* 1666, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

48 pp. en tout.

Édition d'Abr. Wolfgang, réimprimée page pour page par Daniel Elzevier en 1673 (nº 1485).

1759. Relation de l'établissement de la Compagnie françoise pour le commerce des Indes

Orientales; dédiée au Roy. *A Amstredan* (sic), *de l'imprimerie et aux dépens de Simon Moinet, le long du canal du Laurier, dans le cu-de-sac du Potier,* 1666, pet. in-12.

132 pp. — Suivi de

Discours d'un fidèle sujet du Roy, touchant l'établissement d'une Compagnie françoise pour le commerce des Indes Orientales, adressé à tous les François. *A Paris*, 1665, pet. in-12, de 60 pp.

Articles et conditions sur lesquelles les marchands négocians du royaume supplient très humblement le Roy de leur accorder sa déclaration et les grâces y contenues pour l'établissement d'une Compagnie pour le commerce des Indes Orientales. *A Paris*, 1665, pet. in-12, de 23 pp.

Ces trois opuscules, dont l'auteur est Fr. Charpentier, sont assez rares. Ils ont été imprimés par Simon Moinet, l'ancien correcteur des Elzevier. Des exemplaires portent : *A Paris, chez Sébastien Cramoisy et Sébastien Mabre-Cramoisy, imprimeurs ordinaires du Roy, rue St. Jacques, aux Cigognes*, 1666.

Vend. en 1 vol. *v. f.* 28 frs. Pieters; *mar. r.* (Hardy-Mennil) 15 frs. De la Villestreux.

1760. Relation d'un voyage en Angleterre, où sont touchées plusieurs choses, qui regardent l'estat des sciences et de la religion, et autres matières curieuses. *A Cologne, chez Pierre Michel,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 192 pp. — Une planche pliée en regard de la p. 78.

La sphère qui orne ce volume est d'A. Wolfgang, et se vérifie sur la *Princesse de Monferrat* de 1676. Il y a sous la même date une autre édition, qui a 4 ff. limin,, 180 pp. et 3 pp. pour la table (dans la première la table occupe les 3 dern. pp. des limin.) Quoi qu'en dise Brunet, ni l'une ni l'autre n'appartiennent aux presses elzeviriennes.

Ces deux éditions, copiées sur celle de *Paris, Billaine*, 1664, in-12, sont anonymes; mais le nom de l'auteur, S. Sorbière, se voit au bas de l'épître dédicatoire au Roy.

Il existe, sous la date de 1667, une médiocre réimpression qui porte le nom de l'auteur; elle a 4 ff. limin., 167 pp. et 5 pp. d'index; c'est incontestablement Ph. Vleugart de Bruxelles qui l'a exécutée.

On peut joindre à cette Relation un opuscule intitulé :

Réponse aux faussetés et aux invectives qui se lisent dans la Relation du voyage de Sorbière en Angleterre. *A Amsterdam, chez Jean Maximilian Lucas*, l'an 1675, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 136 pp.

Un exempl. non rogné de la *Relation* de 1666, 25 frs. La Bédoyère, rev. 50 frs. De la Villestreux.

1761. Voyage d'Espagne, curieux, historique et politique. Fait en l'année 1655. Reveu, corrigé et augmenté, en cette nouvelle édition. Dédié à son Altesse Monseigneur le prince d'Orange. 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le f. blanc qui précède le titre. — 425 pp. — 16 pp. pour la table. — 36 pp. n. ch. (sign. T6-V11) pour la *Relation de Madrid*. — 1 f. blanc.

L'auteur de cette *relation*, imprimée d'abord à *Paris, chez C. de Sercy*, 1665, in-4, est un gentilhomme hollandais, Fr. d'Aerssen de Sommelsdyck. L'édition décrite ci-dessus est la plus jolie et la plus recherchée. Brunet, Motteley et M. Pieters sont d'accord pour l'attribuer à Daniel Elzevier; mais elle sort incontestablement des presses des frères Steucker à La Haye, comme on le reconnaît à la sphère, au fleuron qui se voit à la fin des limin. et à l'absence de lettres

grises. Vend. non rogné, *vél.* 51 frs. La Bédoyère, rev. 57 frs. De la Villestreux; non rogné, *mar. r.* (Kœhler) 19 frs. Pieters, rev. 56 frs. De la Villestreux.

Nous connaissons trois autres réimpressions hollandaises du même voyage, savoir : 1° sous la date de 1666, une édit. avec la même dédicace au prince d'Orange, mais avec un long errata entre la table du voyage et la *Relation de Madrid*, de sorte que celle-ci occupe les ff. sign. V — X3.

2° une autre édition, sans la dédicace, portant ce titre :

VOYAGE d'Espagne, contenant entre plusieurs particularitez de ce royaume, trois discours politiques sur les affaires du protecteur d'Angleterre, la (*sic*) reine de Suède, et du duc de Lorraine. Reveu, corrigé et augmenté sur le M.S. Avec une relation de l'estat et gouvernement de cette monarchie; et une relation particulière de Madrid. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1666, pet. in-12, de 6 ff. limin., 360 pp. de texte, plus 118 pp. et 1 f. de table pour la première relation, 24 pp. pour la seconde.

3° une édition portant le même titre que la précédente (sauf une légère interversion), et signée également : *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1667, pet. in-12, de 6 ff. limin. (front. gravé, titre impr. et dédicace à Mademoiselle), 360 pp. de texte et 6 ff. de table, 117 pp. pour la première relation et 25 pour la seconde.

Ces deux dernières ont été publiées à Amsterdam, par Abr. Wolfgang, et portent chacune l'une de ses sphères. Elles contiennent de plus que les précédentes une *Relation de l'estat et gouvernement d'Espagne*, qu'on attribue à A. de Bonneccase, Sr de St-Maurice.

1667.

1762. Des justes prétentions du Roy sur l'Empire. Par le sieur AUBERY advocat au parlement, et aux conseils du Roy. *Suivant la copie imprimé* (sic) *à Paris*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

182 pp., y compr. l'épître au Roy. — 1 f. de table. — 4 ff. blancs.

« Livret curieux et rare qui a eu un immense retentissement en Europe et dont les Espagnols se servaient avec habileté pour autoriser l'opinion que Louis XIV prétendait à la monarchie universelle. Les choses en vinrent à ce point qu'en 1667 Louis XIV se crut obligé de faire désavouer Aubery par ses ambassadeurs à Rome, par le duc de Chaulnes; le duc dut dire au pape, dont la France acceptait la médiation, que le livre d'Aubery avait été imprimé sur un privilége de 1649, accordé pour un autre ouvrage (*de la prééminence de nos rois*, &c.), que le Roi n'en avait eu connaissance qu'après la publication, et que l'auteur avait reçu un châtiment public. Aubery, en effet, avait été mis à la Bastille, où il recevait chaque jour la visite des personnages les plus éminents. » C. Moreau, *Bibliophile belge*, t. IV, p. 212.

M. Pieters attribue à tort ce volume aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il a été exécuté à La Haye, par les frères Steucker, comme on le reconnaît à première vue par la sphère du titre, le fleuron final, l'absence de lettres grises et les signat. en 6.

On trouve parfois à la suite du livre d'Aubery l'opuscule suivant, où ses doctrines sont réduites en aphorismes et poussées jusqu'à leurs conséquences extrêmes :

CHIMÆRA Gallicana continens axiomata politica imperii Gallicani, deducta ex tractatu *des Justes prétentions du Roy sur l'Empire par le Sr Aubery, advoc. au parlem. &c. Imprimé avec privilége du Roy, à Paris, chez Antoine Bertier*, 1667. Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum. Regibus, Principibus et Potestatibus. D. C.

Ce livret de 48 pp., sans lieu ni date, est imprimé en Hollande, mais non dans la même officine que l'ouvrage principal.

1763. Comédie galante de monsieur D. B. *A Paris*, 1667, pet. in-12.

34 pp. en tout.

Pièce fort libre, qui a été réimprimée dans divers recueils, sous le titre de *Comédie galante de madame d'Olone*, et qu'on a attribuée, mais à tort, à Bussy-Rabutin. L'édition est imprimée en Hollande, sans fleurons et avec une seule lettre grise. Brunet la cite avec l'adresse de *Cologne*, *Pierre Marteau*, pet. in-12, de 34 pp.

1764. Deductio ex qua probatur clarissimis argumentis, non esse jus devolutionis in ducatu Brabantiæ, nec in aliis Belgii provinciis, ratione principum earum, prout quidam conati sunt asserere. *Amstelodami, apud Petrum le Grand*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

24 pp. en tout.

La sphère du titre est une de celles de Wolfgang, dont P. le Grand est d'ailleurs le pseudonyme habituel. Ce mémoire, dirigé contre les prétentions de la France, est du jurisconsulte P. Stockmans, et se trouve habituellement à la suite de la 1e partie de son *Tractatus de jure devolutionis* (n° 1781). Parfois aussi on le rencontre séparément, et alors il est suivi de deux autres pièces :

1° SCRIPTUM gallicvm contra securitatem circuli Burgundici, nvper in comitiis Ratisbonensibus compositum; de 36 pp., y compr. un faux titre.

2° REFUTATIO scripti gallici contra circuli Burgundici securitatem compositi; de 23 pp., faux titre compris.

Les trois pièces ont une pagination distincte, mais avec une seule série de signatures (la *Deductio* est signée A, le *Scriptum gallicum* B et C, la *Refutatio* D). Certains exemplaires contiennent en outre une 4e pièce, intitulée :

RATIONES exhibitæ in comitiis Ratisbonensibus. A° 1663, de 17 pp., y compr. le faux titre, avec la date de 1667 à la fin.

Mais ce dernier opuscule, où les signatures recommencent, est indépendant des précédents. Il arrive aussi, et les signatures justifient ce classement, que les pièces se suivent dans l'ordre suivant : 1° *Rationes*, 2° *Scriptum gallicum*, 3° *Refutatio*.

1765. La Déroute et l'adieu des filles de joye de la ville et faubourgs de Paris, avec leur nom, leur nombre, les particularitez de leur prise et de leur emprisonnement. Requeste à M. D. L. V. *Jouxte la copie à Paris*, 1667, pet. in-12.

33 pp.

Le dernier éditeur de Bussy-Rabutin (*Paris*, *P. Jannet*, 1857, t. II, p. 136) déclare n'avoir pas trouvé d'exemplaire imprimé à part de cette pièce. Pourtant l'édition hollandaise décrite ci-dessus n'est pas la seule, et les mots *Jouxte la copie à Paris* ne sont pas une fiction du libraire. Nous avons eu entre les mains la pièce originale : *A Paris, chez Alexandre Lisselin, imprimeur libraire au coin de la rue Dauphine, où il se distribue aussi tous les jeudy au matin de chaque semaine la Muse de la cour galante et divertissante*, 1666, in-4, de 11 pp.

Quant à la *Requeste* (en vers) *à M. D. L. V.* (Me de La Vallière), pas n'est besoin de dire qu'elle ne fait point partie de l'édition de Paris, et que le libraire hollandais est seul responsable de ce supplément.

La *Déroute* et la *Requeste* ont été réimprimées sans nom de ville ni de libraire, 1668, pet. in-12, de 36 pp., impr. sans réclames. Elles ont été reproduites ensuite dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, pet. in-12, et dans la plupart des éditions de *l'Histoire amoureuse des Gaules*.

Vend. *mar. citr.* (Thibaron) 175 frs. L. de Montgermont; avec deux autres

pièces satiriques, *mar. r.* 150 frs. De la Villestreux.

1766. Dialogue sur les droits de la reyne très-chrestienne. 1667, pet. in-12.

68 pp., y compr. un faux titre. — 2 ff. blancs.

Ce Dialogue est un abrégé du *Traité des droits de la reyne très-chrestienne* (n° 1782). L'édition originale avait paru *à Paris, de l'imprimerie d'Antoine Vitré*, 1667, *avec permission*, pet. in-8. La réimpression hollandaise a été attribuée jusqu'ici sans fondement à Daniel Elzevier (voir le n° 1782). Quant à la pièce intitulée *Suite du Dialogue*, qu'on trouve ordinairement à la fin du *Dialogue* même, mais qui en est la réfutation, elle a été exécutée à Bruxelles, et nous la décrirons plus tard.

1767. La Doppia impiccata, o vero espositione della necessità all' augustissimo tribunale della sapienza contro le raggioni della doppia. *Orbitello, apresso Cesare Cesari*, nell'anno 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 231 pp. — 2 ff. blancs.

Quoique daté d'Orbitello, ce volume a été exécuté à Amsterdam, comme on le voit par la sphère du titre.

1768. Les Intrigues amoureuses. Comédie. Par Mons. GILBERT. *Sur l'imprimé à Paris, se vend à Amsterdam*, 1667, pet. in-12.

Marque : *le Sphinx.*

96 pp.

Édition d'Abr. Wolfgang.

1769. Histoire de Henry, duc de Rohan, pair de France. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 191 pp.

M. Pieters attribue cette édition aux Elzevier d'Amsterdam, par l'unique motif qu'ils ont publié la plupart des ouvrages du duc de Rohan. L'argument est peu concluant, mais il serait difficile d'en alléguer un autre, car rien dans le volume ne décèle une origine elzevirienne. Le fait est qu'il sort des presses de Wolfgang. La sphère et les fleurons sont bien de cet imprimeur, et le pot de fleurs au v° du dern. f. limin. se vérifie sur l'*Imitation* décrite ci-après (n° 1773).

L'auteur, ou tout au moins l'éditeur de l'ouvrage, est Fauvelet du Toc. L'épître dédicatoire au duc de Rohan, petit-fils du héros de l'histoire, est signée *F. D.* L'édition originale est de *Paris, C. de Sercy*, 1666, in-12.

1770. Histoire dv Palais Royal. pet. in-12.

96 pp. en tout.

Pièce satirique, publiée en Hollande, vers 1667, sans fleurons ni lettres grises, et contenant *les Amours de Louis XIV et de Me de La Vallière*, suivies de l'*Histoire de l'amour feinte du Roy pour Madame.* C'est sous ces deux titres que l'*Histoire du Palais Royal* a été reproduite dans les *Amours des dames illustres*, Cologne, 1680, pet. in-12 et dans diverses éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules.* Vend. *mar. r.* (Lortic) 60 frs. De la Villestreux; 78 frs. L. de Montgermont.

Nous lisons dans une *Lettre à Achille Jubinal*, qui fait partie du *Pêle-mêle philosophique et littéraire* de F. Grille (*Paris*, 1850) : « Vous qui courez et dénichez les raretés, dites moi, je vous prie, si vous avez rencontré de par le monde un petit livre intitulé : *les Amours du Palais Royal*, qui parut sous Louis XIV. MM. Brunet, Beuchot, Jacob et Quérard n'en parlent pas. Ce livre fut imprimé en Hollande; un exemplaire en fut envoyé à Louvois qui le porta au Roi, le roi le montra à Mme Henriette; elle y était, avec lui, fort compromise. Elle en parla à l'évêque de Valence, Cosnac; l'évêque disparut et s'en alla à La Haye; au bout de huit jours il revint chargé de

toute l'édition qu'il avait achetée pour la brûler. Trois exemplaires étaient restés, la princesse les eut entre les mains et les jeta au feu. Cependant on les vit; il y en eut des copies, d'incomplètes copies sur lesquelles on fit une seconde édition, pleine de lacunes. » Grille n'indique pas où il a pris cette piquante anecdote, mais le fond en est exact, et les *Mémoires de Dan. de Cosnac*, publiés en 1852, sont venus la confirmer, au moins dans ses points principaux.

1771. Histoire galante de monsieur le conte (*sic*) de Guiche et Madame. *Jouxte la copie à Paris*, 1667, pet. in-12.

68 pp.

Autre pièce satirique, plusieurs fois réimprimée sous la même date, et dont il existe une édition, probablement antérieure, sans lieu ni date, pet. in-12, de 58 pp. Elle a été reproduite, sous le titre de *les Amours de Madame*, dans *les Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, pet. in-12, et dans diverses éditions de *l'Histoire amoureuse des Gaules*.

1772. Georgi Horni Orbis politicus. *Lugduni Batavorum, apud Felicem Lopes de Haro et Cornelium Driehuijsen.* A° 1667, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre gravé par G. Wingendorp. — 154 pp. et 1 f. blanc. — 142 pp. et 1 f. blanc. — 156 pp. — 98 pp. — 16 ff. n. ch. d'index.

Volume orné du fleuron aux sceptres croisés, et dont nous attribuons l'impression à un typographe peu connu de Leyde, Abraham Verhoef.

Une *editio secunda auctior et emendatior* parut l'année suivante, *Lugd. Bat., apud F. Lopez de Haro*, 1668, pet. in-12; elle est très inférieure à celle de 1667.

1773. De l'Imitation de Jésus-Christ. Traduction nouvelle, par le sieur De Beüil, prieur de S. Val. Sixiéme édition. *Sur l'imprimé à Paris, chez Charles Savreux, au pied de la tour de Nostre-Dame*, 1667. *Avec approbation*, pet. in-12.

443 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 5 ff. de table. — 1 f. pour l'approbation. — Quatre figures hors texte, en tête de chaque livre.

Très joli volume, positivement imprimé à Amsterdam par A. Wolfgang.

On a lieu d'être surpris que cette charmante production n'ait été signalée jusqu'ici par aucun elzeviriographe. Cela tient évidemment à ce qu'on n'a pas fait assez attention à certains fleurons spéciaux répandus dans les diverses publications de Wolfgang. En reproduisant un livre de piété destiné à se vendre presqu'exclusivement dans les pays catholiques, ce typographe n'a eu garde d'y mettre son nom ni sa marque. Bien plus, afin que rien ne trahît l'éditeur protestant, il a pris soin d'écarter les ornements qui eussent paru trop profanes, et de les remplacer par d'autres qu'il a fait graver tout exprès. Quelques années plus tard il eut occasion de se servir de ces fleurons pour une publication du même genre, la *Paraphrase des psaumes* par l'évêque Godeau (1676). Brunet, comme nous le verrons, n'a pas hésité à attribuer, contre toute vraisemblance, cette édition de la *Paraphrase* à un imprimeur de Paris. Il est probable que si l'*Imitation* lui était tombée entre les mains, il en aurait fait honneur également aux presses parisiennes.

Néanmoins l'attribution de ce volume à Wolfgang est d'une évidence incontestable. Les fleurons dont il a fait usage ici se retrouvent çà et là dans ses impressions ultérieures. Ainsi les anges en adoration devant le sacré cœur, de la p. 109, se vérifient exactement sur l'*Homme de qualité* de 1671; les deux anges de la p. 393, sur le *Traité de l'esprit de l'homme* par de la Forge; la rose de la p. 204 figure dans une foule de pièces de théâtre au *Quærendo;* le pot de fleurs, dans l'*Histoire du duc de Rohan* de 1667, &c.

Nous ajouterons que ce volume ne le cède en beauté à aucune des impres-

sions de Wolfgang, et qu'il n'est pas indigne de prendre place à côté de l'*Imitation* latine des Elzevier.

On sait que le Sr De Beuil est un masque, sous lequel se cache le véritable traducteur, Le Maistre de Sacy.

1774. Il Mercurio postiglione, di questo e l'altro mondo. *In Villafranca, appresso Claudio Del Monte,* 1667, pet. in-12.

120 pp.

Le catal. de 1674 cite ce volume avec l'adresse d'Amsterdam. D'après une note manuscrite du temps, sur l'exemplaire que j'ai eu entre les mains, l'auteur serait un comte Rossi, natif de Parme : « si crede che sia un conte de Rossi Parmigiano. » Une traduction française paraissait la même année, sous ce titre :

Le Mercure postillon, de l'un à l'autre monde. Traduit de l'italien en françois par un amateur de la vérité. *A Liége, chez Claude Guibert,* 1667, pet. in-12, de 1 f. (titre) et 132 pp. (les 3 dern. cotées par erreur 230-32).

Elle a été réimprimée, sans date : *A Liége, chez Claude Guibert,* pet. in-12, de 112 pp.

1775. Observationes sive responsio ad duos tractatus Bruxellis editos, adversus reginæ christianissimæ jus in Brabantiam, et in alias quasdam Belgii provincias. *Ad exemplar Parisiense,* 1667, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

112 pp. en tout.

Traduction latine des *Remarques pour servir de réponse à deux écrits &c.* (nº 1778). Voir ci-après le nº 1782.

1776. Reginæ christianissimæ jura in ducatum Brabantiæ, et alios ditionis hispanicæ principatus. 1667, pet. in-12.

336 pp. en tout.

Traduction latine, attribuée à J. B. Duhamel, du *Traitté des droits de la reyne très-chrestienne* (nº 1782).

1777. Relation de la cour de Savoye, ou les amours de Madame Royale. *A Paris,* 1667, pet. in-12.

34 pp. en tout.

Pièce satirique, imprimée à Leyde, et qui est devenue assez rare. La vignette du titre représente un homme couché sous un arbre, près duquel se tient un autre personnage debout, avec la devise : *Ducimur amore Dei.* Cette marque, qui décèle l'imprimeur S. Mathys, se vérifie entre autres sur *les Délices de la Hollande,* à Leyden, chez Ab. a Geervliet, 1655, in-12 (nº 866), et sur *Heidanus, Oratio de pace et concordia,* Lugd. Bat., in officina Adriani Severini, 1672, in-4.

Il existe sous la même date une autre édition, également imprimée à Leyde, et qui n'a que 33 pages et 1 f. blanc. Vend. *mar. bl.* (Capé) 34 frs. De la Villestreux.

1778. Remarques pour servir de réponse à deux écrits imprimez à Bruxelles contre les droits de la reine sur le Brabant, et sur divers lieux des Païs-bas. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1667, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

113 pp. — 3 ff. blancs.

Les deux écrits auxquels ce volume sert de réponse sont la *Deductio* de P. Stockmans (nº 1764) et le *Tractatus de jure devolutionis* du même (nº 1781). On trouve parfois à la suite les *Remarques envoyées à M. Stockmans,* qui ne parurent que l'année d'après (nº 1805). Voir le nº 1782.

1779. La Reveuë des trouppes d'Amour. A Madame D. S. P. D. D. A. L. R. *A Cologne, chez Pierre Michel,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

54 pp. — 1 f. blanc.

Pièce en prose et en vers, signée A. D. L. B. La sphère est celle de la *Princesse de Monferrat* de 1676. Vend. *mar. bl.* (Capé) 26 frs. De la Villestreux.

1780. Satires du sieur D... *A Fribourg, suivant la copie de Paris,* 1667. — La dernière satire du sieur D***. *A Paris, pour la compagnie des libraires,* 1668. — Satire IX du sieur D... *A Fribourg, suivant la copie de Paris,* 1668; en 1 vol. très pet. in-8.

4 ff. limin. et 39 pp. pour les sept premières satires. — 12 pp. et 2 ff. blancs pour la huitième. — 23 pp. pour la neuvième.

Réimpression de l'édition originale des satires de Boileau, *Paris, L. Billaine,* 1666, in-12, avec un double supplément pour la 8e et la 9e satires, qui avaient paru séparément en 1668.

La huitième, ayant pour titre: *La dernière satire du sieur D*** à M...* (Morel) *docteur de Sorbonne,* a été imprimée à Leyde par la veuve et les héritiers de Jean Elzevier. Les deux culs-de-lampe se vérifient sur la *Pharsale* de 1658 et sur les *Lettres de Balzac à M. Conrart* de 1659, la lettre D, sur les *Entretiens de Balzac* de 1659; les signatures sont en 5. Le reste du volume a été imprimé à Leyde, et sort des mêmes presses que le *Rapinus* de 1668 (n° 1803).

Millot, à qui nous empruntons ces détails, ajoute : « Ce livret se recommande aux amateurs non seulement à cause de la coopération elzevirienne pour une satire, mais encore parce que les satires sont telles qu'elles parurent dans les premières éditions de Paris; celle dite *Damon ou Cassandre* (la première) est en 212 vers, et en 164 seulement dans les éditions corrigées par l'auteur et dans toutes les éditions nouvelles. »

1781. Tractatus de jure devolutionis. Authore claris. ac amplis. viro D. Petro STOCKMANS, J. U. D., etc. Editio tertia auctior et correctior. *Amstelodami, apud Petrum le Grand,* 1667, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin. — 196 pp.

Jolie édition, que M. Pieters attribue avec raison à Abr. Wolfgang. Ce traité, dont les deux premières éditions ont paru à Bruxelles, et la *Deductio,* qui y est habituellement jointe (n° 1764), donnèrent lieu aux *Remarques* anonymes que nous avons décrites ci-dessus (n° 1778). Les *Remarques* provoquèrent de la part de Stockmans une réponse, qui est devenue la seconde partie de son traité du droit de dévolution, et que Wolfgang a également réimprimée, sous ce titre :

PARS SECUNDA Tractatus de jure devolutionis, in qua exploduntur observationes quibus eundem tractatum maculare conatus est anonymus. Authore Petro Stockmans, J. U. D., etc. *Amstelodami, apud Petrum le Grand,* 1668, pet. in-12, de 82 pp.

Les Français répliquèrent par de nouvelles *Remarques* (n° 1805), et Stockmans publia la *Pars tertia Tractatus de jure devolutionis.* Suivant Paquot cette troisième partie fut aussi réimprimée à Amsterdam, 1668, pet. in-12. Mais M. Pieters ne la cite pas et nous ne l'avons pas rencontrée.

1782. Traitté des droits de la reyne très-chrestienne svr les divers Estats de la monarchie d'Espagne. *Suivant la copie de l'imprimerie royale à Paris,* 1667, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

318 pp. — 3 ff. n. ch.

Ce traité, composé sur l'ordre du Roi par l'avocat Ant. Bilain, est le premier et le plus important d'une série d'écrits destinés à justifier les prétentions de la France sur le Brabant, prétentions fondées sur des droits qu'on attribuait à la reine Marie-Thérèse. On a toujours admis jusqu'ici que les réimpressions hollandaises de ces écrits sortaient des

presses de Daniel Elzevier. Mais cette opinion est dénuée de tout fondement. Ni ce *Traité*, ni la traduction latine citée ci-dessus (nº 1776), ni le *Dialogue* qui en est l'abrégé (nº 1766), ni les *Remarques* adressées à Stockmans (nºs 1778 et 1805) ne sont cités dans aucun catalogue offic. des Elzevier. Les ornements typographiques, têtes de profil, culs-de-lampe, &c. offrent, il est vrai, une certaine ressemblance avec ceux des Elzevier, pas assez toutefois pour qu'on puisse les confondre. Je crois, sans oser l'affirmer positivement, que c'est encore A. Wolfgang qui a imprimé toute cette suite.

Quant aux opuscules écrits dans le sens contraire, on devine qu'ils ont vu le jour pour la plupart en Belgique. En effet la *Suite du Dialogue*, le *Bouclier d'État et de justice* et la *Lettre d'un gentilhomme liégeois* ont été imprimés à Bruxelles. Quelques-uns pourtant ont paru en Hollande : le *Tractatus de jure devolutionis* a été réimprimé à Amsterdam (nº 1781), et la première édition de la *Vérité défendue des sofismes de la France* est selon toute apparence celle de La Haye (nº 1809).

1668.

1783. Ambassade du mareschal de BASSOMPIERRE en Espagne l'an 1621. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 163 pp.

Ambassade du mareschal de Bassompierre en Suisse, l'an 1625. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1668, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 1 f. (titre) et 388 pp. — T. II : 269 pp. et 1 f. bl.

Négociation du mareschal de Bassompierre, envoyé ambassadeur extraordinaire, en Angleterre de la part du Roy très-chrestien, l'an 1626. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 316 pp.

Ces quatre tomes, qu'on peut relier en deux volumes, se réunissent habituellement aux *Mémoires* de Bassompierre, édit. de 1665 ou de 1666 (nº 891).

C'est à tort que M. Pieters en attribue l'impression aux Elzevier d'Amsterdam. Les *Ambassades* de Bassompierre sont citées au catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye, et en effet elles sortent des presses des Steucker, dont elles portent la sphère.

Il existe sous la même date une contrefaçon très inférieure à l'édition originale, qu'elle copie page pour page, y compris l'adresse *A Cologne, chez Pierre du Marteau.* Voici à quels signes on la reconnaîtra : dans l'*Ambassade en Espagne* la p. 162 est cotée par erreur 362; dans l'*Ambassade en Suisse* la p. 388 est cotée 188; dans la *Négociation* les pp. 138 et 156 sont cotées 128 et 153.

Dans l'édition des Steucker on voit à la fin de l'*Ambassade en Espagne* et du t. I de l'*Ambassade en Suisse* un petit cul-de-lampe qui n'est pas dans la réimpression.

1784. La Religion du médecin, c'est à dire : description nécessaire par Thomas BROWN, médecin renommé à Norwich; touchant son opinion accordante avec le pur service divin d'Angleterre. *Imprimée l'an* 1668, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 360 pp.

Édition en gros caractères, sortant incontestablement des presses de Blaeu à Amsterdam. La traduction, faite sur la version latine de J. Merryweather (nº 1633), est de Nicolas Le Febvre.

1785. Catéchisme des courtisans ou les questions de la cour et autres galanteries. *A Cologne*, 1668, pet. in-12.

32 pp. en tout.

Le *Catéchisme des courtisans* est une mazarinade, dont la première édition avait paru en 1649, *s. l.*, in-4, de 8 pp. On a ajouté dans les réimpressions hollandaises trois autres pièces, savoir : *Autre catéchisme contre le Jansénisme, la Passion de M. Fouquet*, et *le Confiteor* (en vers) *de M. Fouquet*.

Ce rare livret est médiocrement imprimé, sans sphère, fleurons ni lettres grises. Il en existe trois autres éditions également médiocres; la première, avec la sphère, *A Cologne, chez Pierre du Martheau* (sic), 1669, de 32 pp.; la seconde de 1672, et la troisième de 1680. Vend., sous la date de 1669, *mar. r.* 80 frs. Pieters, rev. 61 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Thibaron) 80 frs. L. de Montgermont; édit. de 1680, *mar. v.* (Duru) 41 frs. Solar.

M. Éd. Fournier a reproduit cet opuscule dans les *Variétés historiques et littéraires*, Paris, P. Jannet, 1856, t. V, pp. 75-95.

1786. La Chasse du Prince ou relation de la réception faite à S. A. Monsieur le prince d'Orange Guillaume III. en la province de Zélande. Et de son installation là méme en la dignité de premier noble, arrivées les 18. et 19. septembre 1668. *Suivant les copies envoyées de Zélande*, 1668, pet. in-12.

1 f. (titre). — 46 pp.

Opuscule rare, imprimé à Amsterdam.

1787. Conclavi de' pontefici romani. Quali si sono potuti trovare fin à questo giorno. 1668, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 880 pp.

Cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674.

1788. Dialogues rustiques d'un prêtre de village, d'un berger, d'un censier et de sa femme, très utile pour tous ceux qui demeurent ès païs où ils n'ont le moien d'estre instruit par la prédication de la parole de Dieu. X^e^ et dernière édition reveue de nouveau et corigée (*sic*). *Leide, chez la veuve de Jean du Prée, sur la rue de Harlem, devant l'église walonne*, 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 5 ff. limin. — 182 pp.
2e part. : 5 ff. limin. — 325 pp. — 25 pp. n. ch.

La seconde partie porte les initiales de l'auteur : *par J. D. M.* A la fin du volume on lit : *A Leide, chez Gerrit Joris vander Marse*, l'an 1668.

Nous nous sommes étendu longuement sur cet ouvrage, dans la première partie, à propos de l'édition donnée par Louis Elzevier en 1612, in-8 (n° 70). Celle-ci, comme on le voit par la souscription finale, sort des presses de Joris vander Marse, fils du Joris Abrahams qui en 1638 a imprimé les *Baudii Amores*. Ce sont en effet les caractères du Baudius et la même tête de buffle en tête des deux parties.

1789. Galbanum jésuitique ou quintessence de la sublime théologie de l'archi-coâcre Jean de la Badie. Seconde édition revüe, corrigée et augmentée. *A Cologne, chez Jan du Four, imprimeur ordinaire des Pères de la société de Jésus*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

143 pp. en tout.

Ce volume est suivi d'une pièce intitulée :

Les justes éloges du sieur Jean de la Badie. (*la Sphère.*) *A Cologne, chez Jan du Four, etc.*, 1668, de 5 ff. n. ch.

Certains exemplaires contiennent en outre l'opuscule suivant :

SIFFLET iésuitique ou abrégé du gallimatias pieus avec quoy l'archicoâcre Iean de Labadie attrappe les simples esprits. (*la Sphère.*) *A Cologne, chez Iean du Four, etc.*, 1669, de 93 pp. et 1 f. blanc.

L'épître « à Cléomène, » en tête de cette dernière pièce, est signée *C. C.* Ces trois opuscules sortent des presses des Hackius à Leyde, ainsi que le prouvent la sphère du titre, la tête de buffle, &c. Elles sont citées dans le catal. de 1681 sous ce titre : *Recueil de pièces touchant Jean de Labadie*, 12, Leyde, 1669. Le *Bulletin du bibliophile*, année 1874, pp. 496 à 508, contient au sujet du *Galbanum* un article étendu, signé W. O.

1790. Les Mémoires de feu monsieur le duc de GUISE. *A Cologne, chez Pierre de la Place*, 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. — 458 pp. — 1 f. blanc.
T. II : 283 pp. — 2 ff. blancs.

Ces Mémoires, rédigés, dit-on, par Ph. Goibault Dubois et publiés par de Saint-Yon, secrétaire du duc, avaient paru d'abord à *Paris, Edme Martin et Séb. Cramoisy*, 1668, in-4.

Les elzeviriographes ont omis de noter qu'il y a sous la même date deux éditions distinctes, ayant exactement le même titre et le même nombre de pages. La première et la plus belle sort des presses des frères Steucker à La Haye; elle porte leur sphère, les cahiers sont signés en 6, et à la fin de chaque volume se voit le petit cul-de-lampe aux fruits suspendus. C'est l'édition citée au catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 134 mill. 280 frs. L. de Montgermont.

L'autre, qui est beaucoup moins jolie, a été imprimée à Amsterdam, dans la même officine que la *Description d'Amsterdam en vers burlesques* de P. Le Jolle (nº 1756).

Il existe une réimpression des mêmes mémoires, *à Cologne, chez Pierre Marteau*, 1669, 2 vol. pet. in-12. Elle est en caractères plus petits : aussi le t. I n'a-t-il que 328 pp., le t. II, 203 pp. en tout. Cette édition offre une particularité que nous avons déjà signalée dans plusieurs impressions hollandaises de l'époque : elle a été exécutée dans deux officines différentes. Le t. I jusqu'à la signat. L inclusivement (pp. 1 à 264) est d'une exécution inférieure au reste; les signat. sont en 6; les pages ont 41 lignes, et le titre porte une des sphères de Wolfgang. Au contraire, les trois dernières feuilles du t. I et le t. II tout entier sont signés en 7 et n'ont que 38 lignes à la page. La sphère du t. II est la première des Elzevier d'Amsterdam. Nous admettons donc, avec M. Pieters, que cette partie provient des presses de D. Elzevier; mais il est évident qu'il ne l'a pas imprimée pour son propre compte, les *Mémoires du duc de Guise* n'étant mentionnés dans aucun de ses catal. officinaux.

1791. Georgii HORNII Dissertationes historicæ et politicæ. *Lugd. Batav. et Roterod., ex officina Hackiana*, 1668, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 389 pp. — 27 pp. n. ch. d'index.

Très jolie production des Hackius.

1792. La Chroniqve scandaleuse ou Paris ridicule, de C. LE PETIT. *A Cologne, chez Pierre de la Place*, 1668, pet. in-12.

47 pp. en tout.

Livret des plus rares, qui, à en juger par le fleuron du titre, doit avoir été imprimé à Amsterdam. Il y a, sous la même date et avec la même adresse, une édition à la sphère, qui comprend 50 pages. Cette édition, mal exécutée et sur un mauvais papier, n'a ni fleurons ni lettres grises. Mais on voit par la sphère qu'elle sort des presses de Fr. Foppens à Bruxelles.

Vend. *mar bl.* (Chambolle-Duru) h. 131 mill. 130 frs. Pichon; *mar. or.*

(Trautz-Bauzonnet) h. 127 1/2 mill. 400 frs. L. de Montgermont; l'édit. en 50 pages, *mar. br.* (Thibaron) 131 frs. Potier.

On sait que l'auteur de ce poëme satirique plein de verve a été étranglé et brûlé en place de Grève. On lira avec intérêt la notice que lui a consacrée M. Tricotel, dans ses *Variétés bibliographiques*, Paris, 1863, pp. 317-343.

1793. Lupanie, histoire amoureuse de ce temps. 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

94 pp. en tout.

Roman licencieux, qu'on attribue sans motif à Corneille Blessebois, et qui a été réimprimé, sous le titre de *Saint-Germain ou les amours de M. D. M. T. P.* (Mad. de Montespan), s. l. n. d., pet. in-12, de 130 pp., et dans le recueil intitulé : *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680.

Ce petit volume, qui est assez rare, a été publié par A. Wolfgang, et porte la sphère de la *Princesse de Monferrat* de 1676. On le payait fort cher autrefois (jusque 110 frs. Pixerécourt), mais il a beaucoup diminué de prix. Vend. *mar. v.* 28 frs. Chedeau; non rel. 10 frs. De la Villestreux.

Une autre édition, sous la rubrique *A Pari, chez Jann Pierre de Marteau*, 1669, pet. in-12, de 118 pp., mais qui paraît également imprimée en Hollande, *v. ant.* 20 frs. 50 c. Nodier, rev. 38 frs. Huillard.

1794. Severini de MONZAMBANO Veronensis, de statu imperii germanici ad Lælium fratrem, dominum Trezolani, liber unus. Editio nova, emendata et aucta. *Verona, apud Fr. Giulium*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 375 pp.

Volume cité avec l'adresse de Leyde au catal. de 1674, et qui en effet sort des presses des Hackius. Il existe une édition antérieure, également hollandaise, portant : (la Sphère.) *Genevæ, apud Petrum Columesium*, 1667, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, et 216 pp. Cette même édition a reparu plus tard avec un nouveau frontispice gravé, portant : *Amstelodami, apud Gerbrandum Schagen*, et la date de 1680.

Monzambane est un pseudonyme du célèbre Pufendorf. Son livre a été traduit en français par F. S. d'Alquié (ci-après n° 1820).

1795. La vraye histoire comique de Francion. Composée par Nicolas de MOULINET, sieur du Parc, gentilhomme lorrain. Soigneusement reveuë et corrigée par Nathanaël Duëz, maistre de langues. *A Leyde et Roterdam, chez les Hackes*, 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *l'Aigle et la devise :* Movendo.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 368 pp.

T. II : 1 f. (titre gravé). — 454 pp. A chaque livre, excepté le 7e, une gravure comprise dans la pagination.

Édition la plus recherchée de ce roman fameux, qu'on attribue à Ch. Sorel, bien que celui-ci en ait décliné la paternité. Elle est due aux Hackius, et c'est une de leurs plus jolies productions. Vend. *mar. r.* (Duru) 170 frs. Brunet; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 129 mill. 185 frs. Pichon; *mar. r.* (Hardy-Mennil) h. 130 mill. 140 frs. Huillard; *mar. r.* (Capé) h. 132 1/2 mill. 150 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz) h. 132 1/2 mill. 250 frs. même vente; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 705 frs. L. de Montgermont.

La ligne finale de la p. 168, qui avait été omise par mégarde, a été ajoutée après coup dans tous les exemplaires.

1796. Disquisitio anatomica de formato fœtu. Authore Gualtero NEEDHAM, M. D. Editio altera

priori emendatior. *Amstelodami, apud Petrum le Grand*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 234 pp. — 1 f. blanc. — Sept planches pliées.

Jolie édition, attribuée contre toute vraisemblance à Daniel Elzevier par M. Pieters. Le pseudonyme P. le Grand, qui est celui d'A. Wolfgang, aurait dû l'avertir de sa méprise. La sphère du titre se vérifie sur le *Triomfe de l'amour* de 1677.

1797. Les vrayes centuries et prophéties de maistre Michel NOSTRADAMUS. Où se void représenté tout ce qui s'est passé, tant en France, Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, qu'autres parties du monde. Reveües et corrigées suyvant les premières éditions imprimées en Avignon, en l'an 1556, et à Lyon, en l'an 1558 et autres. Avec la vie de l'autheur. *A Amsterdam, chez Jean Jansson à Waesberge, et la vefve de fu Élizée Weyerstraet*, l'an 1668, pet. in-12.

16 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait. — 158 pp.

Jolie édition dont les beaux exemplaires sont rares et fort recherchés. Vend. *mar. r.* (Derome) h. 129 mill. 90 frs. H. de Chaponay; *mar. bl.* (Thouvenin) h. 131 mill. 72 frs. Pieters; *c. de Russie* (Purgold) h. 133 mill. 145 frs. Brunet; *vél.* h. 131 mill. 68 frs. Pichon; *mar. bl.* (Capé) h. 126 mill. 72 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Simier) h. 132 1/2 mill. 110 frs. même vente; *mar. r.* (Niedrée) h. 128 mill. 111 frs. Tufton; *mar. r.* (Duru) h. 132 mill. 350 frs. Benzon.

Un exempl. non rogné, adjugé 335 frs. en avril 1847, a été vendu, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet), 300 frs. Yemeniz. Un autre exempl. non rogné, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le n° 298.

1798. Les Voyages de monsieur PAYEN, lieutenant général de Meaux. Où sont contenues les descriptions d'Angleterre, de Flandre, de Brabant, d'Hollande, de Dennemarc, de Suède, d'Allemagne, de Pologne, et d'Italie : où l'on voit les mœurs des nations, leurs maximes et leur politique, la monnoye, la religion, le gouvernement, et les intérests de chaque pays. Dernière édition, augmentée de quelques avantures arrivées à l'autheur; avec une table nécessaire pour la commodité des voyageurs. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand*, 1668, pet. in-12.

6 ff. limin. — 228 pp. — 8 ff. de table.

Édition donnée par Wolfgang. Il en avait paru une autre antérieurement sous ce titre : *Les Voyages de monsieur Payen, dédiez à Monseigneur de Lionne*, A Paris, chez Estienne Loyson, au Palais, 1667, pet. in-12, de 4 ff. limin., 160 pp., 11 ff. de table et 1 f. blanc. Elle est fort médiocre, et a été imprimée à Bruxelles par Ph. Vleugart.

1799. Carminum puerilium et juvenilium libri IV. Vincentii PLACCII Hamburgensis. *Amstelodami, apud Petrum le Grand*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 492 pp.

Cité comme véritable elzevier d'Amsterdam par M. Pieters, bien que le pseudonyme *P. le Grand*, la sphère du titre, qui est celle du Needham (n° 1796) et le fleuron au delta de la p. 3, prouvent avec la dernière évidence que l'édition a été publiée par A. Wolfgang.

1800. Les Poësies facétieuses par les beaux esprits de ce temps. 1668, pet. in-12.

93 pp. en tout.

Petit recueil fort rare, contenant l'*Impuissance* (de Regnier), l'*Occasion perdue recouverte* (de Cantenac), l'*Épître à Forquevaus* (de Regnier), *le Temple de la mort* (de Ph. Habert) et une trentaine de pièces du même genre.

Le volume a été imprimé à Leyde, soit par les Hackius, soit par A. Verhoef; car la tête de buffle au haut de la p. 3 était commune à ces deux officines. Vend. *mar. r.* 61 frs. La Bédoyère; *mar. v.* (Thibaron-Echaubard) 60 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 90 frs. L. de Montgermont.

1801. Il Puttanismo romano, overo conclave generale delle puttane della corte, per l'elettione del nuovo pontefice. 1668, pet. in-12.

130 pp. en tout.

Écrit satirique qu'on attribue à Gregorio Leti. Il est porté (sans l'astérisque) dans le catal. de 1681, mais non dans celui de 1675. Vend. *mar. r.* (Bauzonnet-Trautz), h. 129 mill. 145 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il y a sous la même date une réimpression très médiocre dont la pagination est différente. Le catal. de 1674 en cite une autre sous la date de 1669. C'est probablement celle qui est portée dans le catal. Nodier (1844, n° 1044) avec l'adresse : *In Londra, per Tomaso Buet*, 1669, pet. in-12

Une traduction française sera décrite ci-après, sous le n° 1826.

1802. Carte géographique de la cour, et autres galanteries par RABUTIN. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 78 pp. — 1 f. blanc.

Satire d'un cynisme révoltant, dûe à la collaboration du prince de Conti et de Bussy-Rabutin. Elle a été reproduite dans les deux éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules* qui font partie de la *Bibliothèque elzevirienne* et de la *Bibliothèque gauloise*, et à la fin du t. IV des *Historiettes* de Tallemant des Réaux, édit. de Monmerqué et Paulin Paris.

L'édition originale, décrite ci-dessus, nous paraît, d'après le témoignage de la sphère, avoir vu le jour à Amsterdam. Vend. *mar. r.* (Koehler) h. 126 mill. 59 frs. Millot.

Il existe sous la même date, mais avec l'adresse de *Cologne, Pierre Michel*, une réimpression pet. in-12, de 80 pp. en tout, imprimée à Bruxelles par Philippe Vleugart. Vend *v. f.* 15 frs. Chedeau; *mar. citr.* (Thibaron) 50 frs. Potier.

1803. Renati RAPINI Soc. Iesu Hortorum libri 4, editio altera. *Lugd. Bat., ex offic. Arnoldi Doude*, 1668, pet. in-12.

12 ff limin., y compr. le titre gravé. — 100 pp. — 6 ff. n. ch. d'index.

Le poëme de Rapin avait été imprimé pour la première fois à Paris, *e typographia regia*, 1665, in-4. L'année suivante il en parut une *editio altera*, Parisiis, apud Seb. Mabre-Cramoisy, 1666, in-12. C'est sur cette dernière qu'a été faite l'édition de Leyde. Il n'y a pas jusqu'au titre gravé, d'après Chauveau, qui ne soit, à quelques détails près, fidèlement copié.

A. Doude a fait réimprimer ce poëme, en même temps que les autres œuvres de Rapin, en 1672. Cette réimpression est intitulée :

RENATI RAPINI, multo elegantissimi poetæ, Hortorum libri, eclogæ, liber de carmine pastorali, odæ. *Lugd. Batav., ex offic. Arnoldi Doude*, a° 1672, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, 185 pp. et 3 ff. bl., pour la première partie; 6 ff. limin., titre spécial compris, et 276 pp. pour la seconde.

Le frontispice gravé est le même, sauf qu'il porte : *Ren. Rapini Opera.* L'épître dédicatoire à Lamoignon a été remplacée par une autre d'Arn. Doude à

Arnold Syen, professeur de botanique à l'Université de Leyde.

L'une et l'autre édition sont attribuées par Motteley aux presses de Phil. de Croy. La chose est certaine pour la seconde, vu que le fleuron spécial de cet imprimeur se voit à la fin du *Liber de carmine.*

1804. Recueil de quelques pièces curieuses, servant à l'esclaircissement de l'histoire de la vie de la reyne Christine. Ensemble plusieurs voyages qu'elle a faites (*sic*). *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1668, pet. in-12.

1 f. (titre). — 166 pp.

On trouve dans ce recueil : le Pourtrait de la Reine, par A. H. S. M.; un autre Pourtrait; copie d'une lettre escritte de Bruxelles à la Haye touchant la reyne de Suède; l'Adieu des François à la Suède ou la démission de la grande Christine, par Gillot le Songeur; Relation de la mort du marquis de Monaldeschi, par le père Le Bel; copie de la lettre de M. de Lyonne à la reyne de Suède, sur les affaires de Rome; et Véritable relation de nostre voyage de Suède.

Le volume a été imprimé à Amsterdam, et porte une des sphères dont Wolfgang a fait usage. Les chiffres des pp. 109 à 119 se suivent de la sorte, 109, 111, 110, 112, 113, 115, 114, 116, 117, 119, 118. Vend. non rogné, *mar. viol.* (Thouvenin) 41 frs. De la Villestreux. La troisième pièce (pp. 38 à 58) avait déjà paru séparément sous ce titre :

Histoire de la vie de la reine de Suède. *A Fribourg,* 1667, pet. in-12, de 30 pp. et 1 f. blanc.

M. Pieters signale une seconde édition du *Recueil* de 1668, avec la même pagination, mais moins bien exécutée, et qu'il suppose avoir été imprimée beaucoup plus tard, quoique sous la même date, pour être jointe à l'*Histoire de la vie de la reyne Christine de Suède,* Stocholm, 1677, pet. in-12.

En 1669 parut une réimpression en tout semblable à l'édition originale, qu'elle copie ligne pour ligne, si ce n'est que la justification est un peu plus grande.

Enfin il existe une autre réimpression en 216 pp., également datée de 1669, mais très inférieure à celles que nous venons de citer.

1805. Remarques envoyées à Mr Stockmans, pour servir de réponse à la seconde partie de son traité du droit de dévolution. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1668, pet. in-12.

Marque : *les Armes de France.*

77 pp. — 1 f. blanc.

Attribué à Guy Joly. L'édition originale est de *Paris, S. Mabre-Cramoisy,* 1668, in-12. Voir ci-dessus le nº 1782.

1806. Le Prince chrestien et politique. Traduit de l'espagnol de dom Diègue Savedra Faxardo, et dédié à Mr le Dauphin, par I. Rou, avocat au parlement. *Suivant la copie à Paris, par la compagnie des libraires du Palais;* 1668, *avec privilége du Roy,* 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin. — 423 pp.
T. II : 4 ff. limin. — 432 pp.

Reproduction textuelle de l'édit. de Paris, 1668, 2 vol. in-12, sauf que le libraire hollandais a supprimé dans les limin. une *Lettre de M. Dupuy à l'autheur,* datée de Louvain, 6 oct. 1643, et la *Réponse* de celui-ci, datée de Bruxelles, 13 oct. 1643. La figure de la devise 7 est mise à la place de la figure 9, et vice-versa. Le frontispice gravé porte l'adresse suivante : *A Amsterdam, chez Jean Schipper,* 1670.

Des exemplaires de cette même édition portent la date de 1669. Une version latine du livre de Saavedra avait paru antérieurement sous ce titre :

IDEA principis christiano-politici 101 symbolis expressa a Didaco Saavedra Faxardo equite &c. *Amstelodami, apud Ioh. Ianssonium iuniorem*, 1651, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. le titre gravé, 834 pp., dont les 3 dern. n. ch., 1 f. pour la *Censura*, et 2 ff. blancs.

Souvent réimprimée, entre autres *Amst., J. Jac. Schipper*, 1659, pet. in-12.

1807. Les Œuvres de monsieur SCARRON. Reveuës, corrigées et augmentées de nouveau. *Suivant la copie imprimée, à Paris*, 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 271 pp. (dont la dern. est cotée par erreur 275). — 5 pp. de table.

T. II : *Typhon ou la Gygantomachie*, 64 pp., y compr. les deux titres, plus 2 ff. n. ch. pour une lettre de Balzac. — *Le Jodelet ou le M. Valet*, 83 pp. — *Jodelet duelliste*, 80 pp. — *L'Héritier ridicule*, 75 pp.

Pour compléter la collection des œuvres de Scarron, publiées par A. Wolfgang, il faut joindre à ces deux volumes les suivants :

Le Virgile travesty en vers burlesques de monsieur Scarron. Reveu et corrigé. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 372 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.

T. II : 307 pp. Chaque livre est précédé d'une gravure comprise dans la pagination.

Les huit livres dont cette édition se compose sont tout ce que Scarron a imité de Virgile. L'édition donnée par les Elzevier sous la date de 1651 (n° 698) ne comprenait que cinq livres.

Le Romant comique de Mr Scarron. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1668, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 216 pp., dont la dern. est cotée par erreur 116. — 1 f. de table.

T. II : 2 ff. limin. — 196 pp. — 1 f. de table.

Une édition toute semblable, et aussi au *Quærendo*, avait paru en 1662 (t. I : 4 ff. limin., y compr. les deux titres, et 279 pp.; t. II, daté 1663 : 3 ff. limin. et 256 pp.). Il y en a une troisième, de 1678; même pagination que celle de 1668.

Ces deux parties sont seules de Scarron, qui mourut avant d'avoir terminé son ouvrage. On y joint une troisième partie, composée par A. Offray, et qui ne parut qu'en 1680, sous ce titre :

LE ROMANT comique, troisième et dernière partie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1680, pet. in-12, de 4 ff. limin. et 157 pp.

Les Nouvelles Œuvres tragicomiques de monsieur Scarron. Tiré des plus fameux autheurs espagnols. Où sont agréablement d'escrites (*sic*) diverses adventures amoureuses, dans lesquelles se découvrent les ruses, pratiques et commerce d'amour des courtisans de ce temps. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfganck. Suyvant la copie imprimée à Paris*, 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

252 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — Après la p. 128 il y a un titre, suivi de 2 ff. limin., compris dans la pagination.

Ce volume a été réimprimé page pour page en 1675.

Les Dernières Œuvres de monsieur Scaron (*sic*), divisées en deux parties. Contenantes plusieurs lettres amoureuses et galantes, nouvelles, histoires, plusieurs pièces, tant en vers qu'en prose, comédies, et autres. Le tout rédigé par un de ses amis. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 237 pp. — *La fausse apparence*, 84 pp. —

Le Prince Corsaire, 66 pp. — Après la p. 140, un faux titre compr. dans la pagination.

Il est difficile de réunir les divers volumes de cette collection. Vend. les 10 part. en 8 vol., sans la suite du *Roman comique*, *mar. v.* (Thompson) 146 frs. Chedeau; les 11 part. en 7 vol. *mar. r.* (Thibaron) 470 frs. Potier; en 8 vol. *mar. bl.* (Thibaron) 505 frs. Bordes, rev. 465 frs. Benzon.

1808. Il Sindicato di Alexandro VII. Con il suo viaggio nell'altro mondo. 1668, pet. in-12.

332 pp. — 2 ff. blancs.

Cet ouvrage, cité avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674, est de Gregorio Leti, et a été traduit en français l'année suivante (nº 1830).

Une contrefaçon, dont le titre porte : *nuovamente ristampato con un' aggiunta della sentenza, e di Pasquino morto, e resuscitato*, nell' anno 1668, in-12, de 694 pp., paraît avoir été exécutée en Allemagne. Elle est mal imprimée et sur de mauvais papier.

1809. La Vérité défendue des sofismes de la France et Response à l'autheur des prétensions du Roy très-chrestien sur les Estats du Roy catholique. Traduit de l'italien. 1668, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

1e part. : 160 pp., 1 f. de table et 1 f. bl. — 2e part. : 242 pp. et 1 f. de table.

Jolie édition, sortant des presses des Steucker à La Haye, comme on le voit à première vue par la sphère. Il ne faut pas la confondre avec une autre, parue sous la même date et avec la même pagination, mais imprimée à Bruxelles par Ph. Vleugart. On reconnaîtra cette dernière, qui est beaucoup moins belle et tirée sur moins beau papier, à la dernière page de la table de la 2e partie, qui a 32 lignes, tandis qu'elle n'en a que 23 dans l'édition de La Haye.

Une autre réimpression, toujours sous la même date, a été exécutée par Foppens à Bruxelles. Elle est divisée en trois parties; la 1e de 183 pp., 2 ff. de table et 2 ff. blancs; la 2e, de 160 pp.; la 3e, de 92 pp. et 2 ff. de table.

Comme le titre l'indique, l'ouvrage est traduit de l'italien. L'original est attribué à Dominique Federici.

1810. La Vie de madame de Brancas, et autres pièces galantes de la covr. *A Fribourg*, 1668, pet. in-12.

49 pp. en tout.

Édition originale de ce libelle en vers, réimprimé dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, pet. in-12, et plusieurs fois depuis à la suite de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

Nodier fait observer (catal. de 1844, nº 513) que la plupart des exemplaires finissent à la p. 36, c'est-à-dire qu'on a retranché les pièces dont se compose le supplément, « pièces encore pires que le livre. » Ce petit volume, qui est fort rare, a été vendu *mar. ol.* (Thompson) 71 frs. Nodier, rev. 101 frs. De la Villestreux; sans les pièces galantes, *mar. citr.* (Thibaron-Joly) 71 frs. L. de Montgermont.

1669.

1811. A. O. Censura candidatorum, sceptri Polonici. Scilicet Mosci, Neoburgi, Condæi, Lotharingi et Piasti. 1669, pet. in-12.

6 ff. limin., dont le 1er est blanc. — 92 pp. — 1 f. d'avertissement. — 1 f. bl. — 36 pp. pour une *Oratio ad universos Ser. Reip. Polonæ ordines dicta.*

Examen des titres des divers compétiteurs au trône de Pologne, rendu vacant par la démission de Jean-Casimir. Les prétendants sont : le Moscovite, le Neubourg, le prince de Condé, le Lorrain et le Polonais, que le peuple nomme Piasti. L'auteur, qui se cache sous les initiales A.O, mais qu'on sait être André

Olszowski, évêque de Culm, se prononce vivement pour le dernier, dont le nom est Michel Visnoviecki, et qui en effet fut proclamé roi.

L'ouvrage est imprimé à Amsterdam, comme on le voit par les vignettes et les lettres grises. Il parut en même temps en français, sous ce titre :

1812. A. O. Censure, ou discours politique touchant les prétendans à la couronne de Pologne. 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 134 pp.

Traduction de l'article précédent, provenant de la même imprimerie. Il existe une contrefaçon de ce volume, portant : (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1670, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 132 pp. La sphère du titre prouve qu'elle a été exécutée à Bruxelles par Lambert Marchant.

Une traduction néerlandaise a paru la même année, sans nom de libraire : *Gedrukt in 't jaar* 1669, in-4, de 2 ff. limin. et 52 pp.

1813. De'ragguagli di Parnasso del signor Trajano BOCCALINI Romano... In questa decima impressione da infiniti errori diligentemente espurgata. *In Amsterdam, appresso Giouanni Blaeu*, 1669, 3 part. en 2 vol. in-12.

Marque : *une balance soutenant deux globes.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 471 pp. — 57 pp. n. ch. pour les deux tables.
T. II : 415 pp. — 35 pp. n. ch. pour les tables. — 3 ff. bl.
T. III : 139 pp. — 23 pp. n. ch. pour les tables. — 1 f. bl.

Belle édition, d'un format un peu plus grand que le pet. in-12 elzevirien. Ainsi que d'autres productions de Blaeu, elle mérite de figurer dans la collection des elzeviers, d'autant plus qu'elle est citée avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1814. La Logique des amans, ou l'amour logicien. Par M. de CAILLIÈRES, le fils. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1669, pet. in-12.

7 ff. limin., y compr. les deux titres. — 118 pp.

Cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674. L'édition originale avait paru *à Paris, chez Thomas Jolly, au Palais*, 1668, *avec privilége du Roy*, in-12.

1815. La Campagne royale, ou le triomphe des armes de Sa Majesté és années 1667. et 1668. *Iouxte la copie imprimée à Paris, chez la veuve Gervais Alliot et Gilles Alliot son fils, libraire juré*, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front gravé et le titre impr. — 160 pp.

Le frontispice gravé représente Louis XIV, à cheval, couronné par la Renommée. L'épître dédicatoire « à Son Altesse royale Mademoiselle » est signée P. D., c'est-à-dire P. Dalicourt.

L'ouvrage ne porte pas de millésime, mais il est cité au catal. de 1674 sous la date de 1669 et avec l'adresse d'Amsterdam. M. Pieters et Brunet le classent à tort parmi les elzeviers. C'est incontestablement Blaeu qui l'a imprimé : le fleuron du titre, celui de la p. 132, et les lettres M et P se vérifient sur les *Cincq dialogues d'Oratius Tubero.*

Vend. *mar. r.* (Muller) 22 frs. Pieters; non rogné, *c. de Russie* (Thouvenin) 52 frs. La Bédoyère.

Il existe de ce volume une contrefaçon médiocre, imprimée à Bruxelles, par Ph. Vleugart, avec la même adresse; elle a 8 ff. limin. et 199 pp. Le frontispice est copié sur le précédent, mais en sens inverse.

1816. L'Estat présent de l'Angleterre, avec plusieurs réflexions sur son ancien estat; traduit de l'anglois d'Édüard CHAMBERLAYNE, de la Société Royale.

A Amsterdam, chez Jean Blaeu, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère, avec la devise :* Indefessus agendo.

4 ff. limin. — 368 pp.

Jolie édition, dédiée par J. Blaeu au chevalier Temple.

1817. Mémoires d'Estat sous le règne des roys Henry trosiesme (*sic*) et Henry IV. Par monsieur de CHEVERNY, grand chancelier de France. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1669, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 4 ff. limin. — 404 pp.
T. II : 434 pp. en tout.

L'édition originale de ces Mémoires avait paru *à Paris, chez François Mauger,* 1664, *avec privilége du Roy,* 2 vol. in-12. Elle est précédée d'une épître dédicatoire du libraire au cardinal Chigi. Dans la réimpression hollandaise cette épître est remplacée par une autre « au comte de Hornes, » signée J. et D. Steucker.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Capé) 75 frs. De la Villestreux.

1818. Epistolæ anatomicæ virorum clarissimorum Marcelli MALPIGHII et Caroli FRACASSATI. Quarum contenta pagina versa exhibet. *Amstelodami, apud Gasparum Commelinum,* a° 1669, pet. in-12.

Marque : *la Vérité, avec la devise :* Ἀλήθεια πανδαμάτωρ.

2 ff. limin. (titre et avertissement). — 260 pp. — Cinq planches anatomiques pliées, en reg. des pp. 16, 18, 46 (2) et 47.

Volume qui ne brille pas par son exécution typographique, mais que nous ne devons pas omettre, vu qu'il faisait partie du fonds de Daniel Elzevier, et qu'il est cité avec l'astérisque dans le catal. de 1681.

1819. La Femme juge et partie. Comédie. Par A. I. MONTFLEURY. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Ce livret doit avoir été imprimé à La Haye, par les Steucker. Nous avons sous les yeux une jolie réimpression de 1671, même adresse et même pagination, qui sort incontestablement de leurs presses, comme le prouvent la sphère du titre, les signat. en 6 et l'absence de lettres grises. Vend. *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) 85 frs. L. de Montgermont.

1820. L'Estat de l'empire d'Allemagne de MONZAMBANE, traduit par le sieur Fr. S. d'Alquié. *A Amsterdam, chés Jean J. Schipper,* anno 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 392 pp.

Traduction de l'ouvrage de Pufendorf cité ci-dessus, n° 1794.

1821. L'Amour sentinelle ou le cadenats forcé. Comédie. Par le sieur D. C. de NANTEUIL. Comédien de la Reyne. *A La Haye,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

56 pp. en tout.

1822. Le Comte de Rocquefœuilles ou le docteur extravagant. Comédie. Par le sieur D. C. de NANTEUIL. Comédien de la Reyne. *A La Haye,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

50 pp. en tout.

Ces deux pièces, fort bien imprimées dans le genre des elzeviers, sortent des presses des frères Steucker à La Haye. Elles sont habituellement réunies. Vend. en un vol. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 88 frs. Potier; *mar. bl.* (Thibaron) 75 frs. L. de Montgermont.

1823. Le Népotisme de Rome. Ou relation des raisons qui portent les papes à aggrandir leurs neueus. Du bien et du mal qu'ils ont causé à l'Église depuis Sixte IV. iusqu'à maintenant. Des difficultés que les ministres des princes trouvent à traitter auec eus, et en même temps des véritables moyens de s'en tirer, et d'où vient que les familles des papes n'ont pas pû subsister long temps auec éclat. Traduction de l'italien. 1669, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

14 ff. limin. — 224 pp. — 264 pp. — 12 ff. n. ch. pour la table.

Nous avons décrit sous le n° 1384 l'original italien, exécuté par Daniel Elzevier. L'ouvrage est de Gregorio Leti. Cette traduction française a été imprimée à Leyde, par les Hackius, et elle porte leur sphère. Elle est citée avec l'adresse de Leyde dans le catal. de 1674.

Vend. *mar. r.* (Petit) 16 frs. Chedeau; *mar. bl.* 12 frs. Pieters, rev. 31 frs. De la Villestreux.

1824. Les Délices de la Hollande, composés par le sieur Jean de PARIVAL, reveus, corrigés et augmentés de nouvau (*sic*) par François Savinien d'Alquié, lequel y a adjousté tout ce qui s'est passé de plus considérable depuis l'an 1661 jusques à l'an 1669, avec un traité particulier des délices du pays, le tout accompagné de plusieurs belles tailles douces. Dernière édition. *A Amsterdam, chés Jean de Ravestein*, 1669, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre mpr. — 489 pp. — 3 ff. de tables.

Fort joli volume. Nous avons décrit, sous les nos 866 et 882, les quatre premières éditions de ce livre. Il en existe deux autres, plus complètes, *Amsterdam, J. Bouman*, 1678, et *Amsterdam, Abr. Wolfgang*, 1685.

1825. La Politique civile et militaire des Vénitiens. *A Cologne, chez Pierre Michel*, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 154 pp.

Edition citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, et que M. Pieters attribue à J. Blaeu. Vend. *mar. bl.* (Thibaron) 45 frs. L. de Montgermont; non rogné, *mar. bl.* (Muller) 100 frs. La Bédoyère, rev. 19 frs. De la Villestreux.

Il y a sous la même date une fort médiocre réimpression, de 6 ff. limin., 149 pp. et 3 pp. de tables; elle a été exécutée à Bruxelles par Ph. Vleugart.

L'ouvrage est de De la Haye. Suivant Barbier, l'édition de *Paris, Barbin*, 1668, porte le nom de l'auteur au bas de l'épître dédicatoire.

1826. Le Putanisme de Rome, ou le conclaue général des putains de cette cour, pour l'élection d'vn nouueau pontife. Traduction libre de l'italien. *A Cologne*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 132 pp. — 2 ff. blancs.

Cette édition sans date est jolie et sort des mêmes presses que le *Népotisme* (ci-dessus n° 1823), c'est-à-dire des presses des Hackius à Leyde. Elle a dû voir le jour au plus tard en 1669, puisqu'elle est nécessairement postérieure au texte italien imprimé en 1668 (n° 1801) et antérieure à la seconde édition, parue en 1669. Cette seconde édition, plus rare que la précédente, est intitulée :

LE PUTANISME, ou la confrérie des putains de Rome, assemblées en con-

clave pour l'élection d'un nouveau pape. Avec un dialogue de Pasquin et de Marforio sur le même sujet. Satire comique de Baltasar Sultanini Bressan. Traduit de l'italien. Nouvelle édition augmentée d'un entretien intitulé le Nouveau parloir des nonnains. *A Cologne*, 1669, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 255 pp.

Le *Nouveau parloir des nonnains*, qui occupe dans le volume les pp. 145 à 255, est une virulente satire contre les ordres monastiques (voir le n° 1662). Cette partie n'a pas été reproduite dans l'édition suivante, qui a pour titre :

LE PUTANISME, ou la confrérie des putains de Rome, assemblées en conclave pour l'élection d'un nouveau pape. Avec un dialogue de Pasquin et de Marforio sur le mesme sujet. Satyre comique de Baltasar Sultanini Bressan. Reveuë, et corrigée de nouveau. Traduit de l'italien. *A Cologne*, 1670, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 144 pp.

Les trois éditions sont rares et recherchées; pourtant on estime davantage la seconde. L'édition sans date s'est vendue, *v. f.* (Derome) h. 134 mill. 152 frs. Solar; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 128 mill. 101 frs. De la Villestreux. Celle de 1669, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 205 frs. Veinant; *mar. r.* (Duru) h. 129 mill. 180 frs. H. de Chaponay. Celle de 1670, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 81 frs. Giraud; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 68 frs. Chedeau; *mar. r.* (Capé) 75 frs. De la Villestreux.

1827. Recherches politiques très curieuses. Tirées de toutes les histoires, tant anciennes que modernes. *A Amsterdam, chez Casparus Commelin*, a° 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 435 pp. — 8 pp. de table.

L'ouvrage est de François Savinien d'Alquié, qui a signé la dédicace.

1828. Recueil de diverses pièces, faites par plusieurs personnes illustres. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker*, 1669, pet. in-12.

Marque : *deux hommes se donnant la main, avec la devise :* Concordia.

1 f. (titre). — 120 pp. — *Observations sur Saluste* (sic) *et Tacite*, 44 pp., y compr. un faux titre. — *Pièces diverses. La feste de Versailles du 18 juillet 1668*, 57 pp., y compr. un faux titre. — 1 f. blanc.

La plupart des pièces contenues dans ce volume sont de Saint-Évremond. On y remarque les opuscules suivants : *De la seconde guerre punique; sur Alexandre et César; jugement sur Sénèque, Plutarque et Pétrone*, etc.

La seconde et troisième parties, de 44 et 57 pp., manquent dans beaucoup d'exemplaires. Vend. *mar. r.* (Thibaron) 235 frs. L. de Montgermont.

1829. La Relation de trois ambassades de monseigneur le comte de Carlisle, de la part du sérénissime et très-puissant prince Charles II. roy de la Grande Bretagne, vers leurs sérénissimes majestés Alexey Michailovitz czar et grand duc de Moscovie, Charles roy de Suède, et Frédéric III. roy de Dannemarc et de Norvége, commencées en l'an 1663, et finies sur la fin de l'an 1664. *A Amsterdam, chez Jean Blaeu*, 1669, pet. in-12.

10 ff. limin. — 434 pp.

Des exemplaires de ce volume sont datés de 1670, mais ils sont de cette même édition, dont on s'est borné à changer le millésime. Ce qui le prouve, c'est que la réimpression donnée par Blaeu en 1672 porte : *la seconde édition, reveue et corrigée.*

Cette relation est l'œuvre de Guy Miége, qui a signé la dédicace au vicomte de Morpeth, fils de l'ambassadeur. Quoique rédigée primitivement en langue française, on l'avait fait paraître d'abord en anglais, *Londres*, 1669, in-8.

L'édition décrite ci-dessus est l'origi-

nale du texte français. Brunet se trompe lorsqu'il dit qu'elle a été faite sur celle de *Rouen, Maurry*, 1669 et 1670. Cette dernière est au contraire une copie textuelle de l'édition de Blaeu, et porte : *Sur l'imprimé à Amsterdam. A Rouen, chez L. Maurry*, 1670.

Une nouvelle édition, revue et annotée par le prince Augustin Galitzin, a paru à *Paris, chez P. Jannet*, 1857, in-16. Elle fait partie de la *Bibliothèque elzevirienne*.

1830. Le Syndicat du pape Alexandre VII, avec son voyage en l'autre monde. Traduit de l'italien. 1669, pet. in-12.

4 ff. limin. — 282 pp. (dont les 2 prem. ont été retranchées, sans doute pour faire place à d'autres pièces limin.). — 1 f. d'errata.

Jolie édition dans le genre de celles des Elzevier. Elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, et provient des presses de Jansson a Waesberge, si toutefois cet imprimeur a exécuté lui-même le *Florus Hungaricus* de 1663, qui porte son nom. Vend. non rogné, *c. de Russie* (Muller) 40 frs. Pieters, rev. même prix De la Villestreux.

Nous avons cité ci-dessus (nº 1808) le texte original italien, qu'on attribue à Gregorio Leti.

1831. Traité de la guerre, ou politique militaire. Par P. H. S. D. C. Au Roy. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfganck. Suyvant la copie imprimé* (sic) *à Paris*, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo*.

203 pp. — 5 pp. n. ch. pour la table.

Le volume ne porte pas de millésime, mais il est cité avec la date de 1669 au catal. de 1674. L'épître dédicatoire au Roy est signée en toutes lettres : Paul Hay du Chastelet. L'édition est fort jolie.

1670.

1832. Les Délices de la France, avec une description des provinces et des villes du royaume, enrichies des plans des principales villes de cet Estat, par Franç. Savinien d'ALQUIÉ. *A Amsterdam, chez Gaspar Commelin*, 1670, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 631 pp. — 21 pp. n. ch. — 43 gravures et une carte.

Joli volume, vend. *vél.* 10 frs. Pieters, rev. *mar. r.* (Capé) 30 frs. De la Villestreux. L'édition datée d'*Amsterdam, chez Jean Maxim. Lucas*, 1677, est, au titre près, la même que la précédente.

1833. Histoire cvrievse de la vie, de la conduite et des vrais sentimens du Sr Jean de Labadie, dont le nom, et la réputation, font tant de bruit parmy les gens de bien. *A la Haye, chez Théodore Duurcant*, 1670, pet. in-12.

359 pp. en tout.

Volume curieux, positivement imprimé à Amsterdam, par J. Blaeu, comme le prouvent les fleurons et les lettres grises. L'ouvrage est attribué par Paquot à Samuel Des Marets.

Vend. non rogné, 60 frs. Chedeau, rev. 30 frs. De la Villestreux.

1834. Traitté de l'esprit de l'homme, de ses facultez et fonctions, et de son union avec le corps, suivant les principes de René Descartes, par Louis de LA FORGE, docteur en médecine demeurant à Saumur. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo*.

32 ff. limin. — 462 pp. — 1 f. d'errata.

Édition sans date, que nous supposons avoir paru peu de temps après la traduction latine, imprimée par D. Elzevier en 1669 (nº 1411). Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 99 frs. Taschereau.

1835. Le Mercure espagnol apportant quelques mémoires, et nouvelles curieuses de Madrid, sur les festes ou combats de taureaux. Sur le serment de fidélité qu'on preste solemnellement aux successeurs de la couronne d'Espagne. Sur le mariage des infantes. Sur les proverbes, les mœurs, les maximes, et le génie de la nation espagnolle. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1670, pet. in-12.

132 pp. en tout.

L'édition originale avait paru sous le titre de *Mémoires curieux, envoyez de Madrid, sur les festes etc.*, Paris, Fr. Léonard, 1670, pet. in-12.

Ce volume s'annonce dans l'avertissement comme une sorte de supplément au *Voyage d'Espagne* (n° 1761). Il est cité dans le catal. de 1674 avec l'adresse d'Amsterdam, et sort des mêmes presses que la *Relation* de Sorbière de 1666 (édit. de 192 pp.).

1836. Le Gentilhomme de Beauce. Comédie. Par A. J. MONT-FLEURY. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1670, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1 f. (vignette). — 81 pp., titre compris. — 1 f. blanc.

Vend. *mar. v.* (Trautz-Bauzonnet) 110 frs. L. de Montgermont. — Cette pièce a été insérée postérieurement dans certains exemplaires du recueil des *Œuvres de monsieur Mont-Fleury*, Amsterdam, Ad. Braakman, 1698, 2 vol. pet. in-12.

1837. L'Origine des cardinaux du Saint Siége, et particulièrement des François. Avec deux traittez curieux des légats à latere, et une relation exacte de leurs réceptions, et des vérifications de leurs facultez au Parlement de Paris, faites sous les rois Louïs XII, François I, Henry II et Charles IX. Où l'on a joint le Traitté de Pise, &c. Nouvelle édition, reveüe, corrigée et augmentée de la Relation du succès de l'insulte des Corses contre le duc de Crequi. *A Cologne, chés Pierre le Pain,* 1670, pet. in-12.

437 pp.

Nous décrirons plus tard l'édition originale de cet ouvrage, imprimée à Bruxelles, sous le titre de *Traitté de l'origine des Cardinaux, etc.*, A Cologne, chez Pierre ab Egmont, 1665, pet. in-12. La réimpression de 1670, citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, est moins bien exécutée, mais elle contient en plus la *Relation du succès de l'insulte des Corses.* Cette Relation a été tirée à part et se vendait séparément (n° 1840).

Le *Traité de l'origine des Cardinaux* est une œuvre posthume de Guillaume du Peyrat. On l'a attribué longtemps à Denis de Sallo, confusion qui s'explique, s'il est vrai, comme le dit la *Biographie Universelle*, que Sallo est l'auteur du *Traité des légats a latere* qui fait partie du volume.

1838. Pasquin ressuscité, ou dialogue entre Pasquin et Marforio, où le premier raconte à l'autre tout ce qu'il vit en l'autre monde, dans le voyage qu'il y fit aprés sa mort, pour contenter sa curiosité. Traduit de l'italien. *A Villefranche, pour Pierre Marteau,* 1670, pet. in-12.

2 ff. limin. — 186 pp. — 1 f. d'errata.

Joli volume, sans fleurons et avec une seule lettre grise, cité au catal. de 1674 avec l'adresse d'Amsterdam.

1839. Recœuil de quelques pièces curieuses tant en prose qu'en

vers, dont on peut voir les titres dans la page suivante. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1670, pet. in-12.

59 pp. en tout.

Ce petit recueil, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, contient quatorze pièces, parmi lesquelles : la Requeste des dames de la cour sur le luxe des bourgeoises de Paris, et la Réponse des bourgeoises (en prose); le Palais des plaisirs; la Coupe enchantée de La Fontaine (seulement le prologue, tel qu'il figure dans l'édit. de Foppens, 1669); Lettre en vers sur le retranchement des festes, etc.

Vend. *mar. r.* (Thibaron-Échaubard) 58 frs. Potier; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 160 frs. Benzon.

1840. Relation de tout ce qui se passa entre le pape Alexandre VII, et le roy de France, au sujet de l'insulte que les papalins firent au duc de Créqui le 20 août de l'an 1662. Traduit de l'italien. *A Cologne, chez Pierre le Pain,* 1670, pet. in-12.

145 pp. — 1 p. d'errata.

C'est un tirage spécial, avec une pagination distincte et un titre au lieu du faux titre, de la dern. partie de l'art. 1837 ci-dessus, avec le même errata à la fin.

1841. Relation succincte de l'ambassade du roy de Pologne vers l'impératrice douairière et vers la reine son épouse avec leur entrée à Czenstochowa, et la réception de la reine de Pologne dans la ville de Varsovie. 1670, pet. in-12.

23 pp. en tout.

Pièce rare, imprimée sur le modèle de la *Chasse du prince* de 1668, et qui sort de la même officine que le *Putanisme* de 1670.

1842. Dionysii RIKEL Carthusiani de vita et moribus canonicorum liber. Accessit ordo ad recipiendum canonicum ex antiquis cartulariis et registris capituli ecclesiæ Parisiensis. *Coloniæ Agrippinæ, sumptibus Cornelii ab Egmont,* 1670, pet. in-12.

18 ff. limin. — 190 pp.

M. Pieters s'est décidé, non sans hésitation, à classer ce livre parmi les productions des Elzevier d'Amsterdam. N'ayant pas le volume sous les yeux, nous nous bornerons à constater que si Daniel l'a imprimé, il n'a pu le faire que pour le compte d'autrui, l'ouvrage ne figurant dans aucun des catal. offic. ou autres qu'il a publiés.

1843. Roger Bontemps en belle humeur, donnant aux tristes et aux affligés le moyen de chasser leurs ennuys et aux joyeux le secret de vivre tousiours contens. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 496 pp.

« Le plus beau, sans contredit, dit Viollet-le-Duc, si ce n'est le meilleur de ces sortes de recueils. Les éditions suivantes ont été ridiculement attribuées au duc de Roquelaure, qui lui-même aurait été piller ce volume dans des recueils antérieurs; car plusieurs des traits qu'il contient ont été pris dans le *Facétieux réveil-matin* etc. (n° 1624). Le volume se termine par les *Heureuses advantures d'amour*, au nombre de vingt-cinq. C'est à mon avis ce qu'il y a de mieux, et je crois, car je n'en réponds pas, de plus neuf dans le *Roger Bontemps.* »

Cette édition, imprimée à Amsterdam, suivant le catal. de 1674, est estimée et se vend cher. L'exempl. Nodier, *mar. citr.* (Bauzonnet), payé 51 frs. en 1844, a été

rev. 275 frs. H. de Chaponay et 179 frs. De la Villestreux; d'autres, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 100 frs. Pichon, rev. 200 frs. Potier; *mar. br.* (Lortic) 126 frs. Soleil; *mar. bl.* (Thibaron) 305 frs. L. de Montgermont; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 805 frs. Turner.

1671.

1844. Les Mémoires du voyage de monsieur le marquis de Ville au Levant, ou l'histoire curieuse du siége de Candie, comprenant en trois parties tout ce qui s'est passé, tant avant l'arrivée et sous le commandement de ce général, que sous celuy de Mr le marquis de S. André Montbrun, jusques à la prise de la place. Le tout tiré des Mémoires de J. B. Rostagne, secrétaire d'Estat et des finances de S. A. R. et tesmoin oculaire de ce qu'il dit : et de plusieurs autres très-fidèles et très-curieuses. Par François Savinien D'ALQUIÉ. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1671, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 453 pp. (la dern. cotée par erreur 153). — 1 f. bl. — 2e part. (datée 1670) : 320 pp.

Une contrefaçon très abrégée a paru à Bruxelles, sous le titre de *Histoire curieuse du siége de Candie, comprenant etc.*, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, la 1e de 70 pp. et 1 f. bl.; la 2e de 154 pp. et 1 f. bl. Elle ne contient que les 60 premières pp. du t. I et les pp. 173-320 du t. II de l'édition originale, c'est-à-dire qu'on a supprimé la relation du voyage du marquis de Ville. Le contrefacteur, qui n'est autre que Ph. Vleugart, ne s'est pas fait scrupule de mettre pour adresse : *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, 1671.

La relation de Rostagne, d'où ces Mémoires sont tirés, avait paru sous ce titre : *Viaggi del marchese Ghiron Francesco Villa in Dalmatia e Levante, con la distinta relatione de'successi di Candia; descritti, et ocularmente osservati da Gio.-Batt. Rostagno*, Torino, Gio. Sinibaldo, 1668, in-4.

1845. L'Amoureux Africain, ou nouvelle galanterie. Composée par le Sr B. M. *A Cologne, chez Philippe le Barbu,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 276 pp.

Édition assez médiocre, sortant des mêmes presses que le *Boyle* ci-dessous (no 1847). La sphère du titre et les têtes de profil en haut de l'avis au lecteur se vérifient exactement sur ce dernier volume. Néanmoins le pseudonyme de P. le Barbu sert ici de masque, non point à Wolfgang, mais à Henri et Théod. Boom, libraires à Amsterdam. Nous avons sous les yeux un opuscule paru la même année, chez les mêmes éditeurs, et portant la même sphère :

AMBASSADE extraordinaire de mylord Faucomberg vers quelques princes et Estats d'Italie. Par le Sr De Hauterive. *A Amsterdam, chez H. et Th. Boom*, 1671, pet. in-12, de 6 ff. limin., 34 pp. et 1 f. d'errata.

L'*Amoureux Africain* a reparu en 1676 avec l'adresse, cette fois non déguisée, d'*Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, pet. in-12, de 285 pp. et 1 f. bl.

Une troisième édition, portant la même adresse, a vu le jour en 1678. C'est une réimpression ligne pour ligne de la précédente.

1846. Histoire de la dernière révolution des Estats du Grand Mogol. Dédiée au Roy, par le sieur F. BERNIER médecin de la faculté de Montpellier. Édition nouvelle. *Suivant l'imprimé à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le*

perron de la sainte Chapelle, 1671. *Avec privilége du Roy*, 3 part. en 2 tom. pet. in-12.

T. I : 4 ff. limin. — 182 pp. — 1 f. bl. — Une carte pliée à la suite des limin.

T. II : *Événemens particuliers, ou ce qui s'est passé de plus considérable après la guerre pendant cinq ans ou environ, &c.* : 2 ff. limin. (titre et 1 f. bl.). — 201 pp. (mal chiffré 101). — 1 f. bl.

3e part. : *Suite des Mémoires* : 252 pp.

Édition passable, citée avec l'adresse de La Haye au catal. de 1674; et en effet la 3e part., intitulée *Suite des Mémoires*, porte : *A la Haye, chez Arnout Leers, le fils*, 1671. *Sur la copie imprimée à Paris.*

1847. L'Excellence de l'amour divin et les motifs qui nous y peuvent porter, contenus dans une lettre de Mr Robert Boyle, à un de ses amis. Traduit de l'anglois par le sieur de Pierreville. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang, proche de la Bource, à la Foy*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 192 pp.

1848. Le Cardinal Mazarin, joué par un Flamand. Ou relation de ce qui se passa à Ostende le 14 de may, de l'année 1658. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin. — 131 pp.

Livret assez rare, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674.

Le récit contenu dans ce petit volume est parfaitement authentique. Le traité (p. 62 et ss.) par lequel les prétendus conjurés s'engageaient à livrer Ostende aux mains du roi, existe encore aux archives communales d'Ostende. M. le général Guillaume, qui a retrouvé ce document et qui ignorait qu'on l'eût publié il y a deux siècles, en a fait l'objet d'un article, qui a paru dans le t. IV de la *Revue d'histoire et d'archéologie* (Bruxelles, 1862), sous un titre à peu près identique à celui du volume.

Vend. *mar. v.* (Derome) 46 frs. Pieters; *mar. bl.* (Bauzonnet) 32 frs. Borluut, rev. 72 frs. De la Villestreux.

1849. Élomire, c'est-à-dire Molière, hypocondre, ou les médecins vengéz. Comédie. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 76 pp.

Pièce fort rare, que Brunet et M. Pieters attribuent à Daniel Elzevier, quoiqu'elle soit pour sûr étrangère à ses presses. Il est vrai que les têtes de profil en haut de la préface ressemblent à celles de Daniel; mais un examen attentif y fera découvrir des différences. Elles appartiennent à Abr. Wolfgang, et se vérifient entre autres sur la *Marie d'Anjou* de 1680; la sphère est celle du Boyle (no 1847).

L'intitulé est en partie du fait du libraire. L'édition originale, qui porte le nom de l'auteur, à paru sous ce titre : *Élomire hypocondre, ou les médecins vengez. Comédie. Par monsieur le Boulanger de Chalvssay*, A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, 1670, avec privilége du Roy, in-12. On sait que sur les instances de Molière cette édition fut saisie et mise au pilon.

L'édition d'Amsterdam se rencontre plus difficilement encore, et peut passer pour un des articles les plus rares de la collection elzevirienne. L'exempl. Soleinne, *mar. r.* (Bauzonnet) h. 124 mill., a été adjugé successivement 58 frs. Borluut, 30 frs. Pieters et 155 frs. De la Villestreux. Un autre exempl. *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 390 frs. L. de Montgermont.

1850. La fausse Clélie, histoire françoise, galante et comique.

A Amsterdam, chez Jaques Wagenaar, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 322 pp. — 3 ff. de table.

Ce roman est de Subligny. Il en existe deux réimpressions hollandaises : la première, *à Amsterdam, chez Jaques Waguenar,* 1672, pet. in-12; la seconde, *à Nymègue, chez Regnier Smetius,* 1680, pet. in-12. Elles ont le même frontispice et le même nombre de pages que l'édit. de 1671. Leur titre porte : *Édition nouvelle.*

Vend. *mar. r.* (Simier) 31 frs. Pieters; *mar. citr.* (Bauzonnet-Trautz) 80 frs. Huillard.

1851. Histoire du ministère du cardinal Jules Mazarin, premier ministre de la couronne de France. Descrite par le comte Galeazzo GUALDO Priorato. Dans laquelle on voit les succés et les principaux événemens qui lui sont arrivés, depuis le commencement de son gouvernement jusques à sa mort. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1671, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe, le titre impr. et un portrait de Mazarin. — 386 pp. — 17 ff. n. ch. de table.

T. II : 284 pp. — 10 ff. de table.

T. III : 399 pp. (mal chiff. 499, parce que la pagin. saute de la p. 264 à la p. 365). — 30 pp. de table. — 1 f. bl.

L'original italien avait paru deux ans auparavant, sous la rubrique : *In Colonia,* 1669, 3 vol. pet. in-12.

1852. Le Berger fidelle. Traduit de l'italien de GUARINI, en vers françois. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par A. Blotel et le titre impr. — 573 pp. — 1 f. bl. — Chaque acte est précédé d'une gravure comprise dans la pagination.

Jolie édition, qui contient le texte italien en italiques en regard de la traduction. Elle sort incontestablement des presses des Hackius à Leyde, comme on le voit par la sphère, les têtes de buffle, etc. Au surplus le catal. de 1674 la cite avec l'adresse de Leyde.

L'édition datée de *Cologne, chez P. du Marteau,* 1677, pet. in-12, est une copie exacte, mais très inférieure, de celle de 1671; elle est également imprimée par Hackius. Il existe des exemplaires du texte italien seul, *in Colonia,* 1677, pet. in-12, de 260 pp., y compr. les 2 titres et les 5 gravures; et des exemplaires du texte français, *A Cologne, chez P. du Marteau,* 1677, pet. in-12, de 12 ff. limin., y compr. les deux titres, et 276 pp.

La traduction est de l'abbé de Torche.

1853. L'Homme de qualité, ou les moyens de vivre en homme de bien, et en homme du monde. *A Amsterdam, chez Pierre le Grand,* 1671. *Sur la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 250 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en gros caractères, par Abr. Wolfgang, dont P. le Grand est le pseudonyme habituel. La sphère du titre est celle du Needham de 1668.

L'auteur du livre se nomme de Chalesme. Il a signé l'épître dédicatoire au prince électoral de Brandebourg.

1854. La Doctrine militaire, ov le parfait général d'armée, par le sieur de LA FONTAINE. *Iouxte la copie imprimée à Paris chez Estienne Loyson,* 1671, pet. in-12.

8 ff. limin. — 340 pp.

Ce volume, attribué mal à propos aux presses elzeviriennes par M. Pieters, a été exécuté par Blaeu. Il est cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674.

1855. Les Fonctions de tous les officiers de l'infanterie depuis celle du sergent jusques à celle du colonel... Par monsieur DE LAMONT, capitaine et major de la ville de Toulon. *Iouxte la copie imprimée à Paris, chez Gabriel Quinet,* 1671, pet. in-12.

212 pp. — 10 planches pliées.

LES FONCTIONS du capitaine de cavalerie et les principales de ses officiers subalternes... Avec un abrégé des ordonnances et réglemens du Roy, pour la cavalerie, depuis l'année 1661 jusques en 1669. Et l'exercice de la cavalerie. Par le sieur B. *Iouxte la copie imprimée à Paris, chez Gabriel Quinet,* 1671, pet. in-12, de 150 pp. et 4 planches pliées.

PRATIQUE et maximes de la guerre, enseignant les charges des généraux, les devoirs de tous les officiers d'armées... par Mons. le chevalier de la Valière. *Iouxte la copie imprimée à Paris chez Estienne Loyson,* 1671, pet. in-12, de 190 pp. et 1 f. blanc.

Ces trois pièces, également imprimées par Blaeu, sont ordinairement réunies en un volume. Elles ne forment qu'un article dans le catal. de 1674, où elles sont citées avec l'adresse d'Amsterdam. Le Sr B., auteur des *Fonctions du capitaine de cavalerie,* est le sieur de Birac; du moins ce nom se lit-il sur le titre de la réimpression de 1675.

Cette réimpression, beaucoup moins belle, a paru à La Haye, *Jouxte la copie etc.*, 1675, 3 part. en 1 vol. pet. in-12, de 6 ff. limin., y compr. les deux titres, 141 pp. et 1 f. bl.; 204 pp.; 190 pp. et 1 f. bl. Elle est ornée d'un joli frontispice, gravé par R. de Hooghe, et portant l'adresse du libraire : *chez Arnoud Leers.*

1856. Le Secrétaire incognu. Contenant des lettres sur diverses sortes de matières, composées par le sieur B. PIELAT. Livre propre au profit et au divertissement de toute sorte d'esprit. *A Amsterdam, pour J. J. Waesberge,* 1671, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

8 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 456 pp. — 6 ff. n. ch. pour l'index. — La seconde partie est intitulée :

CINQUANTE exemples méthodiques pour disposer à discourir facilement des choses naturelles, politiques, et morales soit en public soit en conversation. Par le sieur B. Pielat. *A Amsterdam, J. J. Waesbergen,* 1671, pet. in-12, de 36 ff. n. ch.

Ouvrage dédié par l'auteur « à Son Altesse monseigneur le prince d'Orange. »

1857. La Princesse de Montpensier. *Iouxte la copie à Paris, chez Thomas Jolly, au Palais, dans la petite salle, aux armes d'Hollande et à la Palme,* 1671, pet. in-12.

113 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé en gros caractères, et cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674. L'édition originale de ce roman, qui est de Me de La Fayette, avait paru à *Paris*, 1662, in-8.

1858. Racconto dell' accidente occorso in Roma, fra la famiglia del signor dvca di Creqvi et la militia Corsa nel 1662. *In Monte Chiaro, appresso Gio. Battista Vero,* 1671, pet. in-12.

336 pp. en tout.

C'est sans doute l'original italien de la *Relation* citée ci-dessus (no 1840). On l'attribue à l'abbé N. Salveti. L'édition, bien exécutée en gros caractères, sort probablement des presses de Blaeu, qui en cette même année a publié deux autres volumes sous la rubrique : *In Monte Chiaro, appresso G. B. Vero* (nos 1862 et 1863).

Une réimpression textuelle, avec le même nombre de pages, a paru en 1679.

1859. Recueil des actions et parolles mémorables de Philippe

second roy d'Espagne, surnommé le Prudent. Traduit de l'espagnol. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 340 pp.

Édition passable, indiquée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674. C'est la traduction du livre de Porreno, *los dichos y hechos del rey Phelipe II*, En Brusselas, Fr. Foppens, 1666, pet. in-12, mais ne comprenant que quatorze chapitres sur les dix-huit dont se compose l'original.

1860. Relation contenant l'histoire de l'Académie françoise, par M. P. Seconde édition. *Iouxte la copie, imprimée à Paris, chez Augustin Courbé,* 1671, pet. in-12.

1 f. (titre). — 254 pp.

Jolie édition, qu'on attribue communément à Daniel Elzevier, mais qui a été imprimée par Blaeu. Elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674, et portée, mais sans l'astérisque, dans celui de 1681. Vend. *mar. br.* (Hardy) h. 131 mill. 49 frs. L. de Montgermont.

Cette *Relation*, qui parut originairement à *Paris, P. Le Petit*, 1653, in-8, est du célèbre Pellisson.

1861. Zayde, histoire espagnole, par monsieur de SEGRAIS. Avec un traitté de l'origine des romans, par monsieur Huet. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1671, 3 part. en 1 vol. pet. in-8.

Marque : *le Quærendo.*

68 pp., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 154 pp. pour la 1e partie du roman. — 164 pp., y compr. un titre spécial, pour la 2e partie.

Bien que ce volume soit in-8, nous l'admettons, à l'exemple de Brunet, dans la collection elzevirienne. *Zayde* a sa place marquée à côté des deux autres romans de Me de La Fayette, *la Princesse de Montpensier* et la *Princesse de Clèves;* d'autant plus que les dimensions du livre n'excèdent pas celles de certains in-12 imprimés par les Elzevier.

1862. La Vita di Cesare Borgia, detto poi il duca Valentino, descritta da Tomaso TOMASI. *In Monte Chiaro, appresso Gio. Baptista Vero,* 1671, pet. in-12.

423 pp. en tout. — Il est à remarquer que la pagination commence par erreur à la p. 13, quoique les limin. ne comptent que 4 feuillets; les signatures se suivent exactement.

M. Pieters et Brunet attribuent ce volume aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. Il sort positivement de celles de Blaeu, comme l'ont reconnu depuis longtemps Motteley et Millot. L'argument qu'on voudrait tirer du catal. offic. de 1681, où cet article figure avec l'astérisque, est ici sans valeur. Une foule de livres, exécutés dans diverses officines, sont dans le même cas. Ainsi le *Frossardus et Cominæus* de 1656, les *Ragguagli* de Boccalini de 1669, une partie des œuvres de G. Vossius, ont la réclame elzevirienne, bien qu'imprimés par Blaeu et portant son nom. Daniel doit avoir acquis une partie du fonds de cet éditeur, soit à la suite du terrible incendie qui éclata chez Blaeu en février 1672, soit après la mort de Blaeu, qui suivit de près (déc. 1673). Quoi qu'il en soit, les fleurons et lettres grises qui ornent le volume démontrent jusqu'à l'évidence qu'il a été exécuté par Blaeu, et rien ne peut prévaloir contre un témoignage aussi positif.

Vend. non rogné, 35 frs. Desbarreaux-Bernard; un autre exempl. non rogné, *mar. v.* (Duru), est coté 60 frs. catal. Potier, 1860, no 2415.

1863. La Vie de César Borgia, appellé du depuis le dvc de Valentinois, descrite par Thomas TOMASI. *Traduit de l'italien, imprimée à Monte Chiaro, chez Jean Baptiste Vero,* 1671, pet. in-12.

495 pp. en tout.

Traduction de l'article précédent. L'édition, parfaitement exécutée et que Daniel n'aurait pas désavouée, sort également des presses de Blaeu.

Vend. *mar. r.* (Capé) 34 frs. Giraud, 50 frs. Solar; *vél.* h. 132 mill. 26 frs. Huillard; non rogné, *c. de Russie* (Héring) 44 frs. 50 c. Pixerécourt, rev. 60 frs. Pieters; non rogné, *v. ant.* 120 frs. De la Villestreux.

1864. Cincq dialogues faits à l'imitation des anciens, par Oratius TUBBRO. I. De la philosophie sceptique. II. Le Banquet sceptique. III. De la vie privée. IV. Des rares et éminentes qualités des asnes de ce temps. V. De la diversité des religions. *A Mons, chez Paul de la Flèche,* 1671, pet. in-12.

332 pp. en tout.

C'est encore Blaeu qui a imprimé ce joli volume, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674. On sait que l'auteur de ces dialogues est La Mothe le Vayer.

1672.

1865. Les Avantures ou mémoires de la vie de Henriette-Sylvie De Molière. *Suyvant la copie imprimée à Paris,* 1672, 6 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1e et 2e part. : 168 pp. — 3e et 4e part. : 164 pp. et 2 ff. bl. — 5e et 6e part. (datées 1674) : 192 pp. — Les titres particuliers sont compris dans la pagination.

La plupart des bibliographes, y compris les derniers éditeurs du *Dictionnaire des anonymes*, ont attribué ce roman, sur la foi de Barbier, à un littérateur du nom de d'Alègre. Ils n'ont pas remarqué que Barbier est revenu plus tard sur cette opinion (n° 11448), et qu'il a déclaré ajouter foi à l'assertion de Leris, qui fait honneur de la *Vie de Henriette Sylvie de Molière* à Subligny. Il est difficile en effet d'admettre que d'Alègre, qui écrivait encore en 1735, soit l'auteur d'un livre paru soixante-trois ans auparavant. Aujourd'hui on s'accorde généralement à l'attribuer à Mad. de Villedieu. (Voir entre autres l'*Athenæum* du 2 juill. 1853, art. de S. Clogenson.)

Il paraît qu'il y a deux éditions sous cette date, du moins nous avons eu sous les yeux deux exemplaires de tirages différents de la 3e et 4e parties, datées dans l'un 1672, dans l'autre 1674.

Quoiqu'assez insignifiant, ce roman ne laisse pas d'être recherché. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 62 frs. Chedeau; *vél.* 46 frs. Pieters, rev. 80 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Koehler) 170 frs. Benzon; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 285 frs. L. de Montgermont; *mar. or.* (Thibaron) h. 130 mill. 190 frs. même vente.

1866. De la connoissance des bons livres, ou examen de plusieurs autheurs. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1672, pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant un arbre, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

4 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 472 pp.

L'auteur de ce livre, passablement imprimé, est Charles Sorel. Motteley a signalé sous la même date une autre édition, dont les liminaires seuls sont d'impression hollandaise. Elle est intitulée : *De la connoissance des bons livres, avec plusieurs traitez par le Sr Du Cros, citoyen de la république de Venise et historiographe,* A Amsterdam, chez Thomas de la Cour, 1672, in-12 (à la Sphère), de 8 ff. limin. et 429 pp. En effet les 8 ff. limin. ont été réimprimés; le corps de l'ouvrage est de l'édition originale, parue à *Paris, chez Pralard,* 1671, in-12.

L'ouvrage de Ch. Sorel a fourni au marq. Du Roure la matière d'un piquant article, dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 321 et ss.

1867. Le Couronnement de Soleïmann, troisième roy de Perse, et ce qui s'est passé de plus mémorable dans les deux premières années de son règne. Seconde édition, revue et corrigée de plusieurs fautes. *Iouxte la copie imprimée à Paris, par Cl. Barbin,* 1672, pet. in-12.

309 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.

Cette relation est la première œuvre du célèbre voyageur J. Chardin. Elle a précédé de quinze ans le récit de son voyage en Perse. Je ne l'ai pas vue, mais elle est citée dans les catal. Millot et De la Villestreux. Ce dernier exempl. a été vendu *mar. bl.* (Hardy) 95 frs.

L'édition originale est de *Paris, Cl. Barbin*, 1671, in-8.

1868. La Vie dv général Monk, dvc d'Albemarle, etc. le restaurateur de Sa Majesté Britannique, Charles Second. Traduit de l'anglois de Thomas GVMBLE, docteur en théologie, et autrefois un des chapelains du général. *A Londres, chez Robert Scot,* 1672, pet. in-12.

6 ff. limin. — 406 pp. — 1 f. bl. — Au v° du 6e f. limin. un portrait gravé de Monk.

Jolie édition, citée avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, et provenant des presses de Blaeu. La traduction est de Guy Miége, qui a signé l'épître dédicatoire au duc d'Albemarle.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 151 frs. La Bédoyère, rev. 150 frs. De la Villestreux.

1869. L'Examen des esprits pour les sciences. Où se montrent les différences des esprits, qui se trouvent parmy les hommes, et à quel genre de science un chacun est propre en particulier. Composé par Jean HUARTE, médecin espagnol. Et augmenté de plusieurs additions nouvelles par l'auteur selon la dernière impression d'Espagne. Le tout traduit de l'espagnol, par François Savinien d'Alquié. *A Amsterdam, chez Jean de Ravestein,* 1672, pet. in-12.

32 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 629 pp. — 1 f. bl.

Volume imprimé à Amsterdam par J. de Jonge, et dont il n'est pas rare de rencontrer des exemplaires non rognés. Vend. en cette condition 23 frs. La Bédoyère.

On peut joindre également à la collection elzevirienne l'édition du texte espagnol publiée par le même libraire, *en Amsterdam, en la officina de Juan de Ravestein*, 1662, pet. in-12, de 6 ff. limin. et 420 pp., de préférence à celle qui avait paru à *Leyde, en la oficina de Iuan Maire*, 1652, pet. in-12, de 8 ff. limin. et 464 pp.

1870. La Messe trouvée dans l'Écriture. *Cologne,* 1672, pet. in-12.

Nous n'avons pas rencontré ce livret, que Brunet cite comme impression hollandaise. La première édition parut à Rouen, 1647, pet. in-8, et il en existe plusieurs réimpressions.

« Dans ce pamphlet, écrit en forme de dialogue, Lucas Jansse, écrivain protestant, tourne en ridicule le P. Véron, pour avoir, dans l'édition faite à Paris, en 1646, de la *Bible de Louvain*, traduit le commencement du verset 2 du chap. XIII des Actes des Apôtres (*quum autem illi sacrificarint domino*) par : *eux disant la messe au Seigneur*. Pour prévenir les poursuites du parlement de Rouen, l'auteur retira de la circulation les exemplaires qu'il avait distribués. »

1871. Pensées de M. PASCAL sur la religion et sur quelques autres sujets qui ont esté trouvés

après sa mort parmy ses papiers. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfganck. Suivant la copie imprimée à Paris*, 1672, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

24 ff. limin. — 256 pp. — 10 ff. n. ch. pour la table.

Édition fort bien exécutée et devenue assez rare. Le même volume contient ordinairement une seconde partie intitulée :

Discours sur les Pensées de Pascal, où l'on essaye de faire voir quel estoit son dessein, avec un autre discours sur les preuves des livres de Moyse. *Amst., Abr. Wolfganck. Suiv. la copie imprimée à Paris*, 1673, de 2 ff. et 119 pp.

Ce Discours est de Filleau de La Chaise; il est imprimé sur l'édition de *Paris, G. Desprez*, 1672, in-12.

Il existe une réimpression des deux parties, sous la date de 1677, faite page pour page et ligne pour ligne sur la précédente et à peu près aussi belle. Quant à l'édition *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1679, pet. in-12, elle a vu le jour à Bruxelles et nous la décrirons en son lieu.

1872. Histoire de l'état présent de l'empire Ottoman : contenant les maximes politiques des Tvrcs; les principaux points de la religion mahométane, ses sectes, ses hérésies et diverses sortes de religieux; leur discipline militaire, avec une supputation exacte de leurs forces par mer et par terre, et du revenu de l'État; traduite de l'anglois de Mr Ricaut, écuyer... Par monsieur Briot. Augmentée d'une seconde partie. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgank*, 1672, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 12 ff. limin. — 726 pp. — 4 ff. n. ch.

2e part. (contenant l'*Ambassade de Gaultier de Leslie à la Porte*) : 222 pp.

On trouve ordinairement à la fin du volume une pièce intitulée :

Journal de M. Colier, résident à la Porte pour messieurs les Estats généraux des Provinces-Unies. Trad. du flamand. 1672, de 96 pp.

Il existe deux éditions antérieures de cette Histoire, *Amsterdam, Wolfgank*, 1670 et 1671, pet. in-12, l'une et l'autre de 498 pp. et 3 ff. de table. Mais on accorde la préférence à celle de 1672, malgré l'infériorité des épreuves des figures, parce qu'elle contient une seconde (et souvent une troisième) partie qui n'est pas dans les précédentes. Parmi les nombreuses réimpressions on distingue celle de *Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1676, pet. in-12, laquelle contient également les trois pièces énumérées ci-dessus.

L'ouvrage de Ricaut est sans contredit le meilleur que l'on eût alors sur la Turquie, et il se lit encore avec intérêt.

L'édition originale de la traduction de Briot est de *Paris, Séb. Mabre-Cramoisy*, 1670, in-4.

1873. Cours de chymie de P. Thibaut dit Le Lorrain, distillateur ordinaire du Roy, corrigé de plusieurs fautes. Dernière édition. *Suivant la copie à Paris. Et se vendent à Leyde, chés Arnoud Dovde, marchand libraire proche l'Académie*, 1672, pet. in-12.

414 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 15 ff. n. ch. de table.

Assez jolie édition, qui, d'après le fleuron de la p. 7, nous paraît sortir de l'officine de G. Chrestien à Leyde. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 82 frs. Solar; non rogné, *d. rel.* (Closs) 13 frs. Pieters, rev. 31 frs. De la Villestreux.

1673.

1874. Advis fidelle aux véritables Hollandois, touchant ce qui s'est passé dans les villages de Bodegrave et Swammerdam, et

les cruautés inoüies, que les François y ont exercées; avec un mémoire de la dernière marche de l'armée du roy de France en Brabant et en Flandre. 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 298 pp.

Il y a sous la même date une édition in-4, ornée de huit belles estampes de Romain de Hooghe. L'une et l'autre sortent incontestablement des presses des frères Steucker, et en effet elles sont citées dans le catal. de 1674 avec l'adresse de La Haye. Un exempl. non rogné de l'édit. in-4, 41 frs. La Bédoyère.

Barbier attribue l'*Advis fidelle* à Abr. de Wicquefort. Mais on a élevé des doutes en Hollande au sujet de cette attribution. (Voir la note de Tydeman, dans *Geschied. des Vaderlands* de Bilderdijk, t. XI, p. 276, et la revue *de Navorscher*, t. IX, p. 333 et t. X, p. 172.)

Le Marq. Du Roure a consacré à ce volume un article dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 326.

1875. Le Mercure galant, contenant plusieurs histoires véritables, et tout ce qui s'est passé depuis le premier janvier 1672 jusques au retour du Roy. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin,* 1673, 4 part. pet. in-12.

Le catal. de 1674 cite *le Mercure galant,* Amst., 1674, 4 part. in-12. Et en effet il existe, sous le titre transcrit ci-dessus, une édition en 4 part., ayant, suivant le catal. de M. Walther, 108, 102, 125 et 114 pp.

Une autre édition, sous le même titre, ne renferme que 3 parties, savoir : t. I, 6 ff. limin. et 108 pp.; t. II, 12 ff. limin., 114 pp. et 1 f. bl.; t. III, 131 pp. et 5 pp. de tables.

Enfin il existe une édition, aussi en 3 vol., signée : *à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle,* 1673, t. I, 10 ff. limin., 170 pp. et 1 f. bl.; t. II, 153 pp., 13 pp. de table et 1 f. bl.; t. III, 171 pp. et 8 pp. de table, laquelle sort positivement des presses de Ph. Vleugart à Bruxelles.

La publication du *Mercure galant,* interrompue durant les années 1675 et 1676, fut reprise à Paris en 1677. J'ignore si l'année 1677 a été réimprimée en Hollande, mais j'ai rencontré un recueil intitulé :

Le nouveau Mercure galant contenant tout ce qui s'est passé de curieux au mois de janvier de l'année 1678. *Suivant la copie imprimée à Paris, au Palais,* l'an 1678, 20 part. pet. in-12 (de janv. 1678 à août 1679).

Il est probable que ce recueil aura été continué. La première partie seule (comprenant le mois de janvier 1678), reliée en *mar. r.* (Hardy) a été portée à 60 frs. L. de Montgermont. A ce compte les vingt parties devraient valoir environ 1200 frs. Si le hasard les présentait dans quelque vente, je doute qu'on en obtienne le centième de ce prix.

1876. Abrégé chronologique de l'histoire de France, par le Sr de Mezeray, historiographe de France. Divisé en six tomes. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang, près de la Bourse,* l'an 1673, 4 tom. en 6 vol. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de Louis XIV. — 414 pp. — 1 f. bl. — 12 ff. pour la table.

T. II (daté 1674) : 2 ff. limin. — pp. 415 à 847. — 38 pp. pour la table. — 1 f. bl.

T. III (daté 1673) : 2 ff. limin. — 351 pp. — 26 pp. de table.

T. IV (daté 1673) : 1 f. (titre). — pp. 351 à 723. — 13 ff. de table. — 1 f. bl.

T. V (daté 1674) : 2 ff. limin. — 357 pp. — 1 f. bl. — 21 ff. de table. — 1 f. bl.

T. VI (daté 1674) : 2 ff. limin. — 453 pp. — 1 f. bl. — 16 ff. de table.

On ajoute à ces six volumes le suivant : Histoire de France avant Clovis.

L'origine des François et leur establissement dans les Gaules, l'estat de la religion, et la conduite des églises dans les Gaules, jusqu'au règne de Clovis. Par le Sr. de Mezeray (le *Quærendo*). *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang*, l'an 1688, in-12, de 4 ff. limin., y compr. les deux titres, 562 pp. et 15 ff. de table.

Édition la plus recherchée de l'Abrégé de Mezeray. Vend. *mar. bl.* (Muller) 320 frs. Pieters; *mar. r.* (Duru) h. 158 mill. 451 frs. Chenu; *mar. bl.* (Thouvenin) 185 frs. Yemeniz; *mar. v.* (Capé) 230 frs. De la Villestreux; *mar. r. doublé de mar.* (Du Seuil) 550 frs. Pixerécourt, rev. 2000 frs. Pichon; *mar. r.* (Hardy) 300 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 153 mill. 695 frs. en juin 1876.

1877. Ne pas croire ce qu'on void, histoire espagnole. *Suyvant la copie imprimée à Paris*, 1673, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

288 pp. en tout. — Un titre à la sphère après la p. 148.

Ce petit roman est de E. Boursault, l'auteur dramatique. L'édition originale a paru à *Paris, Cl. Barbin*, 1670, 2 vol. in-12.

1878. La Religion des Hollandois, représentée en plusieurs lettres écrites par un officier de l'armée du Roy, à un pasteur et professeur en théologie de Berne. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

142 pp. — 1 f. bl.

Il y a sous la même date et la même rubrique une édition sans la sphère, de 144 pp. en tout. Elle nous paraît sortir des presses belges, et c'est probablement l'originale. Mais l'édition à la sphère, imprimée à Amsterdam, est plus jolie et le papier est de meilleure qualité.

L'auteur est un ancien ministre protestant, devenu officier, du nom de Stoupe. Son principal grief contre les Hollandais est fondé sur la tolérance dont ils usaient en matière de religion. Nous décrirons ci-après (n° 1889) une réponse à ce libelle.

1674.

1879. De la charge des gouverneurs des places, par messire Antoine De Ville, chevalier. Dernière édition, reveuë, corrigée et mise en meilleur ordre. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1674, in-12.

Marque : *le Quærendo.*

6 ff. limin. — 503 pp. — 12 ff. de table.

Cette édition, d'un format plus grand que l'in-12 elzevirien ordinaire, ne se joint à la collection qu'à défaut de celle de 1640 (n° 498), qui est un véritable elzevier. Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 40 frs. Pieters; non rogné, *v. f.* (Niedrée) 30 frs. De la Villestreux.

1880. Doutes sur la langue françoise proposez à messieurs de l'Académie françoise par un gentilhomme de province. *A La Haye, chez Arnout Leers*, 1674. *Suivant la copie imprimée à Paris*, pet. in-12.

4 ff. limin. — 281 pp. — 15 pp. n. ch. pour les tables.

Jolie réimpression, faite à La Haye, d'un volume paru la même année à *Paris, chez Cramoisy*, in-12. L'auteur est le P. Bouhours.

1881. Nouvelles Œuvres de monsieur Le Pays. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgank. Suivant la copie de Paris*, 1674, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

1e part. : 8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 215 pp.
2e part. : 4 ff. limin. — 238 pp. — 1 f. bl.

Volume qui se joint aux *Amitiez, amours et amourettes* du même auteur, et que Wolfgang a réimprimé page pour page en 1677 et en 1687.

1882. Relation des troubles arrivez dans la cour de Portugal en l'année 1667. et en l'année 1668. Où l'on voit la renonciation d'Alfonse VI. à la couronne; la dissolution de son mariage avec la princesse Marie Françoise Isabelle de Savoye; le mariage de la mesme princesse avec le prince D. Pedro régent de ce royaume; et les raisons qui en ont esté alléguées à Rome pour en avoir dispense. *A Amsterdam, suivant la copie,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1 f. (titre). — 272 pp.

Jolie édition, sans fleurons, imprimée probablement par A. Wolfgang; la sphère est celle du *Boileau* de 1675. L'ouvrage est attribué par Barbier à Blouin de la Piquetierre. Suivant Brunet (t. II, col. 297), il est tiré d'un livre portugais de F. Correa de Lacerda, *Catastrophe de Portugal*, Lisboa, 1669, pet. in-4.

1883. Relation des violences exercées par les François au Palatinat, à la fin de l'année 1673. & au commencement de celle de 1674. Avec diverses lettres de S. A. Él. Palatine à S. M. Imp. à Mr le duc d'Orléans, au marquis de Béthune &c. et leurs réponses. A quoy on a joint la lettre de Mr Verjus à S. A. Mr. le duc de Wolffenbuttel. *A Cologne,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

84 pp. -- 18 pp. pour la *Lettre de Mr de* (sic) *Verjus.* — Au bas de la p. 18, il y a cette réclame : *Avis*, ce qui fait supposer que l'exemplaire que j'ai vu était incomplet.

Il n'y a pas d'autre fleuron que la sphère. L'impression, qui est assez bonne, paraît être hollandaise. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Muller) 39 frs. La Bédoyère, rev. 100 frs. De la Villestreux. J'ai sous les yeux une médiocre contrefaçon, étrangère aux presses néerlandaises, portant : *A Cologne*, 1675, in-12, de 141 pp.

1884. Observationes et historiæ omnes et singulæ, è Guiljelmi Harvei libello de generatione animalium excerptæ, et in accuratissimum ordinem redactæ. Item Wilhelmi Langly de generatione animalium observationes quædam. Accedunt ovi fæcundi singulis ab incubatione diebus factæ inspectiones. Studio Justi SCHRADERI M. D. *Amstelodami, typis Abrahami Wolfgang.* Anno 1674, pet. in-12.

18 ff. limin. (dont le dern. est bl.), y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 240 pp.

Voici un volume qui a été non seulement édité, mais positivement imprimé par A. Wolfgang. Le titre le dit expressément : *typis Abrahami Wolfgang.* C'est un argument sans réplique à ajouter à tous ceux que Nodier et Brunet (t. V, col. 1778 et ss.) ont pris la peine de réunir pour démontrer, contre Bérard, que Wolfgang était imprimeur en même temps que libraire.

Malheureusement l'ouvrage ne contient pas le moindre fleuron, de sorte qu'il ne peut servir que très imparfaitement à en déterminer d'autres de même provenance.

1885. Traité de la paresse ou l'art de bien employer le temps en forme d'entretiens. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,*

1674. *Suivant la copie imprimée à Paris,* pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

5 ff. limin. — 190 pp.

Par Antoine de Courtin, l'auteur du *Traité de la Civilité* (nº 1452). « Cet ouvrage, dit la *Biographie Univ.*, est assez bien écrit, en forme de dialogue, ce qui le rend prolixe et rempli de divagations; on y trouve une critique un peu sévère des ouvrages et du style du P. Bouhours, et des idées curieuses et très développées sur la meilleure manière de former le catalogue d'une bibliothèque. »

1886. La Sauce au verjus. *A Strasbourg,* 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

83 pp. en tout.

Il ne m'est pas démontré que ce petit volume ait été imprimé en Hollande : les chiffres de la pagination sont entre parenthèses, les cahiers sont signés en 6, la sphère du titre est grossière, l'impression n'est que passable.

Une autre édition, probablement antérieure, a paru la même année sous ce titre :

SAVLCE au verjvs. *A Strasbourg,* 1674, pet. in-12, de 87 pp.

Elle ne porte pas la sphère, et je doute également qu'elle ait vu le jour en Hollande.

La *Sauce au Verjus* est un pamphlet destiné à servir de réponse à une lettre de l'ambassadeur français L. de Verjus sur la conduite de l'Allemagne durant la guerre de 1673 (voir le nº 1883). L'épître dédicatoire au prince d'Osnabrug est signée *François de Warendorp,* pseudonyme du baron de Lisola.

1675.

1887. Annibal et Scipion, ou les grands capitaines; avec les ordres et plans de batailles, et les annotations, discours et remarques politiques et militaires de Mr le comte G. L. de Nassau, etc. Auxquelles on a adjousté un autre traitté de remarques politiques. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1675, pet. in-12.

4 ff. limin. — 208 pp.

Jolie édition. Le nom de l'auteur, Al. C. de Mestre, se lit au bas de l'épître dédicatoire. Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 49 frs. De la Villestreux.

1888. L'Imagination détrompée, ou la phantasie débrouillée au sujet de l'amoureux imaginaire. *A La Haye, chez Jean et Daniel Steucker,* 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 143 pp.

Autre ouvrage du même Al. C. de Mestre, qui a signé l'épître dédicatoire « à Mr d'Yvoy, quartier maistre général des armées du prince d'Orange. » L'édition est fort jolie. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) 55 frs. La Bédoyère.

1889. La véritable religion des Hollandois. Avec une apologie pour la religion des Estats Généraux des Provinces Unies. Contre le libelle diffamatoire de Stoupe qui a pour titre : la Religion des Hollandois.... par Jean BRUN, ministre du Roy des armées. Cy est joint le conseil d'extorsion ou la volerie des François, exercée en la ville de Nimègue par le commissaire Methelet et ses supôts. *Amsterdam, chez Abr. Wolfgank,* 1675, pet. in-12.

20 ff. limin. — 392 pp. — 197 pp.

Voir ci-dessus les nos 1878 et 1575.

1890. Le Cercle ou conversations galantes. *Sur la copie imprimée à Paris*, 1675, pet. in-12.

7 ff. limin. — 378 pp.

L'épître dédicatoire est signée S. Brémond. L'édition, imprimée à Amsterdam, ne contient ni fleurons ni lettres grises.

1891. Marie Stuart, reyne d'Écosse. Nouvelle historique. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1675, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

312 pp. en tout. — Les titres de la 2e et de la 3e part. (pp. 109 et 213) sont compris dans la pagination.

Ce roman, cité avec l'adresse d'Amsterdam au catal. de 1674, est de P. Le Pesant de Boisguilbert. L'édition originale avait paru à *Paris, chez Cl. Barbin* (ou *L. Billaine*), 1675, 3 part. en 1 vol. in-12.

1892. Mémoires de M. L. D. M. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, l'an 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

144 pp. en tout.

Ce sont les Mémoires de Me la duchesse Mazarin, Hortense Mancini, écrits par elle-même. On les a attribués mal à propos à Saint-Évremond ou à l'abbé de Saint-Réal.

Il ne faut pas confondre cette édition avec une autre parue sous la même date, mais avec une pagination différente : *à Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1675, pet. in-12, de 1 f. (titre), 222 pp., 22 pp. pour une Lettre, et 1 f. d'errata. Cette dernière, imprimée en gros caractères et sans réclames, est l'originale. Elle n'a pas été exécutée en Hollande.

L'édition en 144 pp. a été imprimée par Wolfgang, et porte la même sphère que la *Princesse de Monferrat* de 1676. Elle a été reproduite ligne pour ligne et avec la même adresse en 1676.

Vend. *mar. r.* (Capé) h. 131 mill. 29 frs. De la Villestreux; un exempl. non rogné de l'édit. de 1676, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 201 frs. Pichon.

1893. Œuvres diverses du sieur D*** avec le traité du sublime ou du merveilleux dans le discours. Traduit du grec de Longin. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1675, in-12.

Marque : *la Sphère.*

188 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 2 ff. blancs. — 121 pp., y compr. un faux titre, pour le *Traité du Sublime*. — 11 pp. de table.

Cette édition des œuvres de Boileau est la réimpression exacte de celle de *Paris, Cl. Barbin*, 1675, *avec privilége du Roy*, in-12. Elle renferme neuf satires, cinq épîtres, l'Art poétique, les quatre premiers chants du Lutrin (les deux derniers ne furent imprimés qu'en 1683) et le Traité du Sublime.

Le volume n'a rien d'elzevirien, et on conçoit à peine que Brunet, et d'après lui M. Pieters, aient pu songer à le donner comme un elzevier véritable. C'est positivement Wolfgang qui l'a imprimé. Le fleuron aux deux anges (p. 107 de la 2e part.) se vérifie sur la *Princesse de Monferrat* de 1676; le cul-de-lampe final sur la 4e part. des *Aventures d'Henr. Sylvie de Molière;* le fleuron de la p. 151 sur les *Nouvelles œuvres tragi-comiques de Scarron*. La sphère du titre est celle de la *Relation de Portugal* de 1674.

1676.

1894. Ἀντωνίνου Λιβεράλις μεταμορφώσεων συναγωγή. ANTONINI Liberalis transformationum congeries, interprete Guilielmo Xylandro. Thomas Munckerus recensuit, et notas adjecit. *Amstelodami, apud Janssonio-Waesbergios*, 1676, pet. in-12.

Marque : *une Sphère surmontée d'une Renommée, avec la devise :* Vivitur ingenio.

18 ff. limin., y compr. le front. gravé par C. Decker et le titre impr. — 339 pp. -- 33 pp. n. ch.

1895. Œuvres satirique (*sic*) de P. Corneille BLESSEBOIS. *A Leyde*, 1676, pet. in-12.

Voici la description de ce recueil, qui est fort rare. Outre 4 ff. limin. (un front. gravé par I. Smeltzing, un titre impr., 2 ff. de préface) le volume contient les pièces suivantes :

1° *L'Almanac des belles pour l'année* 1676, *par P. Corneille Belessebois* (sic) : 34 pp., y compr. le titre et la dédicace, plus 1 f. blanc.

2° *L'Eugénie, tragédie dédié* (sic) *à Son Altesse le prince d'Orange par P. Corneille Blessebois :* 52 pp., y compr. le titre et la dédicace, 3 ff. n. ch. contenant des portraits en vers, plus 1 f. bl.

M. de Soleinne possédait un exemplaire de l'*Eugénie* avec l'adresse : *à Leyde, chez Félix Lopez.*

3° *Le Rut ou la pudeur éteinte. P. Corneille Blessebois;* trois parties : la 1e, de 1 f. (titre) et 72 pp.; la 2e, de 4 ff. n. ch. (faux titre, titre et dédicace), et 73 pp. (la dern. cotée 71); la 3e, 4 ff. n. ch. (titre et dédicace) et 87 pp.

Un exemplaire de cette pièce séparée, signée comme la précédente : *Leyde, Félix Lopez*, faisait partie de la collection Millot (catal. de 1846, n° 632).

Les Œuvres satiriques de Blessebois ne se composent que de ces trois pièces. Le *Catalogus librorum in Germania, Gallia et Belgio novissime impressorum*, publié par Jansson Waesberge à Amsterdam, en annonçant le volume, ajoute expressément qu'il contient *le Rut* en 3 tomes, l'*Almanac* et l'*Eugénie*. Néanmoins certains exemplaires renferment en plus les deux écrits suivants du même auteur :

1° *Marthe le Hayer ou mademoiselle de Sçay, petite comédie imprimée pour l'auteur.* 1676, 24 pp., y compr. le titre et la dédicace.

2° *Filon réduit à mettre cinq contre un, amusement pour la jeunesse, par P. Corneille Blessebois.* A Leyde, 1676.

L'exemplaire Millot, le seul que j'aie vu de ce dernier opuscule, a 22 pp. en tout. Mais la réclame A, placée au bas de la p. 22, prouve que l'exemplaire n'est pas complet. Il faut probablement 26 pp., comme dans l'édit. sans date citée par Brunet.

Cette pièce, ou la platitude le dispute à l'obscénité, est la plus rare de toutes. Millot a démontré qu'elle sort des presses de la veuve de Jean à Leyde : « On voit au titre le grand fleuron à traits ombrés qui s'aperçoit au Balzac et au Lucain, puis la sirène blanche, à figure de femme; la lettre F, seule lettre grise, supporte parfaitement la comparaison; la signature est en 5. »

Filon est la seule partie du recueil qui ait été imprimée par les Elzevier. Les autres sont d'une exécution très peu soignée, et ne doivent qu'à leur insigne rareté de figurer dans la collection elzevirienne.

On a cru longtemps que Corneille Blessebois était un pseudonyme. Mais on est revenu de cette opinion. De récentes recherches ont établi que Blessebois naquit en Normandie, à Alençon ou à Verneuil. Réfugié en Hollande, à la suite d'une affaire qui n'est pas bien éclaircie, il s'enrôla d'abord dans la marine de la république. Le dénûment le força à se mettre aux gages des libraires. Lui-même nous apprend qu'il avait fait marché pour le *Rut* avec l'éditeur F. L. D. H., initiales qui cachent positivement Félix Lopez de Haro, libraire à Leyde. Nous venons de voir en effet qu'il existe des exemplaires de l'*Eugénie* et du *Rut* avec le nom de cet éditeur. Nous avons cité de Blessebois un roman intitulé le *Lion d'Angélie* (n° 920). On lui attribue encore, mais sans aucun fondement, la *Lupanie* (n° 1793) et la *Relation du voiage de Brême* (n° 1905). De plus amples détails sur ce triste personnage se trouvent dans les *Notes sur P. Corneille Blessebois*, en tête d'une réimpression des *Œuvres satiriques*, Leyde (*Bruxelles*), 1867, in-18.

Pour en revenir au volume qui fait l'objet de cette note, nous répétons qu'il ne doit renfermer que trois pièces, l'*Almanac*, l'*Eugénie* et le *Rut*. Les amateurs ont été libres de tout temps d'y

ajouter les deux autres, publiées la même année, et probablement chez le même libraire. Il va sans dire que ces exemplaires sont ceux qui se paient le plus cher. Mais l'ouvrage est complet en 3 parties (ou plutôt en 5 parties, puisque le *Rut* en a 3). Ainsi d'ailleurs étaient composés presque tous les exemplaires qui ont passé dans les ventes. Nous citerons : l'exempl. Sensier, non rogné, *mar. r.*, vendu 399 frs. 95 c., rev. 135 frs. Montaran et 680 frs. H. de Chaponay; celui de Nodier, *mar. r.* (Derome) 160 frs., rev. 180 frs. Baudelocque et 9 liv. 15 sh. Libri; celui de Solar, *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 131 mill. 526 frs., rev. 955 frs. Benzon; l'exempl. aux armes de la comtesse de Verrue, *mar. bl.*, mis en vente chez M. Olivier, libraire à Bruxelles (mars 1866), et retiré des enchères à 500 frs.; celui de L. de Montgermont, *mar. r.* (Chambolle-Duru) h. 125 1/2 mill. 999 frs.

L'exempl. Pixerécourt, *mar. v.* (Simier), vendu 159 frs., contenait en outre *Marthe le Hayer*. Celui de Cigongne, *mar. r.* (Bauzonnet), comprend les cinq pièces; mais la dernière, *Filon*, a été extraite d'un recueil imprimé en Hollande, sous le titre de *Bibliothèque de l'Arétin*.

Enfin l'exempl. Millot, le plus complet de tous, malgré l'imperfection que nous avons signalée ci-dessus, *mar. bl.* (Muller) h. 127 mill., a été adjugé 418 frs. en 1846; rev. 570 frs. Pieters, 1000 frs. De la Villestreux, et 1520 frs. H. Bordes.

1896. Les principes et les règles de la vie chrétienne. Traité composé en latin par monsieur le cardinal BONA, et traduit en françois par monsieur Cousin, président en la cour des monoyes. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

280 pp. — 4 ff. n. ch. pour la table.

Il peut se faire que ce volume ait été imprimé par Daniel Elzevier. La sphère du titre, les têtes de profil en haut de l'avertissement, les sceptres croisés en tête de la préface, sont des fleurons bien connus de cet imprimeur. Mais les lettres grises et le petit cul-de-lampe de la p. 280 m'inspirent des doutes. En outre le volume n'est pas porté dans le catal. de 1681.

L'édition originale est de *Paris*, *Pierre Rocolet*, 1676, in-12.

1897. Paraphrase des Pseaumes de David, en vers françois, par Mre Antoine GODEAU, évesque de Grasse et Vence. Dernière édition, reveuë exactement, et les chants corrigéz et rendus propres et justes pour tous les couplets, par Me Thomas Gobert, prestre, ancien maistre de la musique de la chapelle du Roy, et chanoine de la sainte Chapelle de Paris. *Suivant la copie, à Paris, chez Pierre le Petit, imp. ord. du Roy*, 1676, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo*.

12 ff. limin., y compr. une vignette représentant le roi David par H. Padt Brugge, le front. gravé par le même et le titre impr. — 504 pp. — 5 ff. n. ch. de table. — 1 f. blanc.

Brunet présume que le titre de ce volume a été imprimé en Hollande, tandis que le livre serait sorti des presses parisiennes. Cette opinion, quoiqu'elle ait pour elle l'autorité d'un autre juge très compétent, M. Potier (voir le catal. de la vente de sa librairie, mars 1872, n° 12), est absolument inadmissible. Jamais imprimeur parisien n'a fait usage des fleurons qui ornent cet ouvrage. Au contraire, le mât à banderoles, le pot de fleurs, la rose, et chacun des autres ornements, se vérifient exactement sur une foule d'impressions de Wolfgang, l'*Histoire de Henry de Rohan*, l'*Imitation* de 1667, le *Traité de l'esprit de l'homme* de La Forge, et sur la plupart des pièces de théâtre publiées de 1662 à 1680 avec l'insigne du *Quærendo*. (Voir le n° 1773.)

1898. Hattigé, ov les amovrs dv roy de Tamaran. Nouvelle. *A Cologne, chez Simon l'Africain*, l'an 1676, pet. in-12.

Marque : *une Sphère soutenue par une main.*

3 ff. limin. — 89 pp. — 1 f. pour la clef.

Roman satirique relatif aux intrigues de la cour de Charles II. La clef imprimée, qui manque habituellement, a été reproduite par Ch. Nodier, dans les *Mélanges tirés d'une petite bibliothèque* (p. 95). Elle est ainsi conçue :

Roy de Tamaran, le roi d'Angleterre (*Charles II*).
Hattigé, la duchesse de Geflande (*Cleveland*).
Zara, confidente de la duchesse.
Rajep, M. de Chasuelle, amant de la duchesse (*Churchill ?*).
Osman, le duc de Bouquaincan (*Buckingham*).
Mokaren, mylord Candiche (*Candish*).
Roukia, femme du mylord.

Le nom de l'auteur, S. Bremont, se lit au bas de la dédicace au comte de Saint-Alban. L'impression du volume est médiocre.

1899. Histoire des grands visirs Mahomet Coprogli Pacha et Achmet Coprogli Pacha; celle des trois derniers grands seigneurs, de leurs sultanes et principales favorites; avec les plus secrettes intrigues du sérail, et plusieurs autres particularitez des guerres de Dalmatie, Transilvanie, Hongrie, Candie et Pologne, avec le plan de la bataille de Cotzchin. *Amsterdam, chez Abr. Wolfgank*, 1676, pet. in-12.

251 pp., y compr. le front. gravé. — 3 ff. n. ch. — Un plan in-4 de la bataille de Cotzchin.

L'auteur du livre se nomme de Chassepol.

1900. L'Infidélité convaincue, ou les avantures amoureuses d'une dame de qualité. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, l'an 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

168 pp. en tout.

Le volume est précédé d'une épître de « Célimène à son infidelle Tirsis. » L'auteur est resté inconnu. L'édition, qui est jolie, a été imprimée à Amsterdam.

1901. Mémoire du procès extraordinaire. Contre madame de Brinvilliers, et de la Chaussée valet de Monsr. Sainte-Croix. Pour raison des empoisonnemens de diverses personnes, avec la défension, et l'arrest de la Cour donné contre la dite dame, du 16 juillet 1676. *Suivant la copie de Paris. A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, l'an 1676, pet. in-12.

1 f. (titre général). — 140 pp.

L'ouvrage est divisé en deux parties, ayant chacune un titre spécial compris dans la pagination. Le titre général n'y est pas compris. Ce petit volume, qui reproduit exactement l'édition originale de *Paris, P. Aubouin*, 1676, in-4, est rare.

1902. Mémoires touchant les ambassadeurs et les ministres publics. Par L. M. P. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1676, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 2 ff. limin. — 627 pp. — 1 f. bl.
T. II (daté 1679) : 466 pp. — 30 ff. de table.

La seconde partie, parue trois ans après la première, manque dans beaucoup d'exemplaires.

Abr. de Wicquefort, secrétaire interprète des États-Généraux et résident du duc de Brunswick à La Haye, avait été arrêté le 25 mars 1675 pour crime de haute trahison et condamné à la prison

perpétuelle. C'est pour démontrer que le traitement qu'on lui faisait subir était contraire au droit des gens et aux prérogatives des ministres publics, qu'il écrivit ces *Mémoires*. Les initiales L. M. P. signifient : le ministre prisonnier.

L'ouvrage sort incontestablement des presses des frères Steucker, qui en ont donné dès l'année suivante une édition plus complète dans le format in-8, avec l'adresse : *à La Haye, chez Jean et Daniel Steucker*, 1677.

Il y a sous la date de 1676 une contrefaçon pet. in-12, ayant le même nombre de pages, mais exécutée probablement à Bruxelles. On la reconnaît d'après Motteley (catal. de 1844, n° 556) aux mots *Ambassadeur de France*, p. 225, imprimés en italiques, tandis qu'ils sont en romain dans la précédente.

Une autre contrefaçon, *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1677, pet. in-12, de 3 ff. limin., 627 pp. et 1 f. bl., a été imprimée à Bruxelles, par Lambert Marchant. On trouve ordinairement à la suite une pièce intitulée : *Réflexions sur les Mémoires pour les ambassadeurs, et response au ministre prisonnier*, A Ville-Franche, chez Pierre Petit, 1677, pet. in-12, de 190 pp. et 1 f. bl. Cet opuscule est attribué à de Galardi. Vend. les 2 part. en 1 vol. non rogné, *vél.* 39 frs. La Bédoyère, rev. 53 frs. De la Villestreux.

Enfin une réimpression sous la date de 1679 a paru en même temps que le second volume.

1903. La Princesse de Monferrat. Nouvelle, contenant son histoire et les amours du comte de Saluces. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang*, 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

4 ff. limin. — 336 pp.

Par S. Bremond, qui a signé l'épître dédicatoire. Vend. *mar. r.* (Derome) 16 frs. 50 c. Pixerécourt, rev. 30 frs. La Bédoyère et 60 frs. Huillard.

1904. Réflexions ou sentences et maximes morales. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1676, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

20 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 104 pp. — 4 ff. de table.

Assez jolie édition des Maximes de La Rochefoucauld, fait sur l'originale de 1665. Elle contient le Discours préliminaire, qu'on attribuait naguères à Segrais, mais que des recherches récentes ont restitué à La Chapelle-Milon. On sait que ce morceau n'a pas été reproduit dans les réimpressions des Maximes parues du vivant de l'auteur.

Le volume de 1676 a été reproduit textuellement en 1679, avec la même adresse et le même nombre de pages. L'une et l'autre édition sort des presses des frères Steucker à La Haye, les mêmes qui, en 1664, avaient publié pour la première fois les Maximes sûr une copie infidèle qu'on leur avait envoyée de Paris (voir le n° 889).

Depuis que La Rochefoucauld s'était décidé à faire imprimer son livre, quatre éditions s'étaient succédé en France, et le texte avait reçu de notables modifications. Au lieu de s'attacher à reproduire la quatrième et dernière édition, comme l'eût fait à leur place tout autre libraire, les Steucker ont préféré s'en tenir au texte primitif, c'est-à-dire à leur propre texte révisé une première fois par l'auteur, et qui depuis lors sans doute était demeuré à leurs yeux le texte consacré et définitif.

Un exempl. non rogné de l'édit. de 1679, *mar. bl.* (Capé) 195 frs. De la Villestreux.

1905. Relation du voiage de Brême en vers burlesques; dédiée à monsieur Besson, chef de la troupe de musiciens, et de violons de Sa Majesté le roi de Dannemarc, de Norvègue, etc. *A Leyde, chez la veuve de Daniel Boxe*, 1676, pet. in-12.

68 pp. (dont les 7 prem. n. ch.). — 1 f. n. ch.

P. Corneille Blessebois a été l'éditeur de cet opuscule licencieux. Il l'a fait précéder d'un sonnet et suivre d'un sixain adressé à l'auteur, qui prend le nom de Clément. C'était là, suivant la remarque de Nodier, une adoption fondée sur une grande homogénéité de talent.

La veuve de Daniel Boxe, qui a signé ce volume en qualité de libraire, n'est pas, comme on pourrait le croire, un nom de fantaisie. L'ouvrage est imprimé avec les caractères et les fleurons bien connus de G. Chrestien à Leyde, et l'on va voir que la « veuve Boxe » était effectivement en possession de ce matériel.

Willem Christiaens (en français Guil. Chrestien) a débuté dans la carrière typographique en 1631 (voir p. 425). Mourut-il en 1639, comme l'affirme M. Ledeboer (*Boekdrukkers in Nederland*)? Très certainement non, puisqu'il existe de lui des productions de beaucoup postérieures (voir entre autres le n° 764). Mais M. Ledeboer cite aussi un Willem Christiaens van der Boxe qui vécut jusqu'en 1658, et qui publia en 1651 la *Daventria illustrata* de Revius. A nos yeux Willem Christiaens et Willem Christiaens van der Boxe ne sont qu'un seul et même personnage. Nous nous fondons principalement sur la liste des imprimeurs et libraires de Leyde, dressée par le magistrat de la ville en 1651 et reproduite ci-dessus (p. 422). Ce document cite au nombre des imprimeurs Willem Christiaens, demeurant dans la *Boissenstraat*, mais ne fait mention nulle part de son homonyme. Il en résulte évidemment que l'éditeur de la *Daventria illustrata* ne peut être autre que Willem Christiaens.

W. Christiaens van der Boxe eut un fils, nommé Daniel, qui continua la profession du père de 1659 à 1668. La veuve de Daniel lui succéda, et c'est elle, — en d'autres termes c'est la belle-fille de G. Chrestien, — qui imprima la *Relation du voiage de Brême*, qu'on a parfois attribuée à tort aux Elzevier.

Il existe des exemplaires de ce volume avec l'adresse suivante : *à Leyde, chez Charles de Pecker*, 1677; d'autres dans lesquels on a substitué un nouveau titre portant : *Relation d'un voyage de Copenhague à Brême, en vers burlesques*, Brême, Claude le Jeune, 1705.

Cette Relation, qui est bien imprimée, se rencontre rarement, surtout avec le premier titre. Un exempl. non rogné, sous la date de 1705, relié en vélin et enrichi d'une note autographe de Nodier, 50 frs. Montaran, rev. 120 frs. H. de Chaponay, et, sans la note de Nodier, 105 frs. De la Villestreux. Un autre exempl. non rogné (même date) *mar. r.* (Purgold) 30 frs. Bérard, 71 frs. Millot, et avec la note de Nodier citée ci-dessus, 155 frs. De la Villestreux. Un 3e exempl. non rogné (même date) 60 frs. La Bédoyère. Un exempl. de 1677, *mar. v.* (Thompson) 47 frs. Chedeau.

1677.

1906. La Science et l'école des amans, ou nouvelle découverte des moyens infaillibles de triomfer en amour. Par Sr (*sic*) d'ALQUIÉ. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom*, 1677, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé par R. de Hooghe et le titre impr. — 340 pp. — 2 ff. de table.

Édition assez médiocre, imprimée sans fleurons ni lettres grises.

1907. Histoire du gouvernement de Venise, avec le suplément; par le sieur AMBLOT de la Houssaie. Et l'Examen de la liberté originaire de Venise. *Sur la copie, à Paris, chez Frédéric Léonard, etc.*, 1677, *avec privilége du Roy*, 3 part. en 2 vol. pet. in-12.

L'ouvrage ne formait originairement qu'un volume, sous ce titre :

HISTOIRE du gouvernement de Venise.

Par le sieur Amelot de la Houssaie (la Sphère). *Sur la copie &c.*, 1677, pet. in-12, de 11 ff. limin., 550 pp. et 19 ff. de tables.

Mais le volume était à peine mis en vente, qu'on vit paraître deux autres parties, que l'éditeur hollandais fit immédiatement réimprimer pour les joindre à son édition. La première est intitulée :

SUPLÉMENT à l'histoire du gouvernement de Venise, par le sieur Amelot de la Houssaie (la Sphère). *Sur la copie, etc*, 1677, de 237 pp., titre compris, et 3 pp. n. ch. de table.

La seconde est la traduction par Amelot du *Squitinio della libertà Veneta*, attribué à Marcus Velserus. Cette traduction qui avait paru d'abord à Bruxelles, chez Fr. Foppens, sous la rubrique : *A Ratisbonne, chés Jean Aubri, imprimeur, etc.*, 1677, in-12, de 6 ff. limin., 239 pp. et 1 p. d'errata, porte dans la réimpression hollandaise le titre suivant:

EXAMEN de la liberté originaire de Venise. Traduit de l'italien. Avec une harangue de Louis Hélian, ambassadeur de France, contre les Vénitiens, traduite du latin, et des remarques historiques (la Sphère). *Sur la copie à Ratisbonne, chez Jean Aubri, imprimeur de S. M. Impériale et des SS. électeurs de l'Empire*, 1677, *avec privilége*, de 6 ff. limin., 211 pp., 2 pp. n. ch. pour une addition et la table.

Ces deux parties, qui forment ensemble le second volume, nécessitèrent une modification dans le titre de l'ouvrage. On remplaça donc le titre primitif, qui ne mentionnait ni le *Suplément* ni l'*Examen*, par le titre général transcrit ci-dessus et par un frontispice gravé, qui porte : *Histoire du gouvernement de Venise et l'examen de sa liberté*. Quelques exemplaires ont conservé les trois titres.

L'ouvrage est cité au catal. de 1681 avec l'adresse d'Amsterdam. Il doit avoir été tiré à grand nombre, car il est fort commun. Vend. cependant *mar. bl.* (Bauzonnet) 100 frs. Yemeniz.

1908. Histoire de la vie de la reyne Christine de Suède. Avec un véritable récit du séjour de la reyne à Rome, et la défense du marquis Monaldeschi contre la reyne de Suède. *A Stocholm, chez Jean Pleyn de Courage*, LXXVII, pet. in-12.

Marque : *une Sphère sur un pied.*

2 ff. limin. (titre et portrait). — 212 pp.

On trouve parfois à la suite de ce volume le *Recueil de quelques pièces curieuses, servant à l'esclaircissement de l'histoire de la vie de la reyne Christine. Ensemble plusieurs voyages qu'elle a faites* (la Sphère), A Cologne, chez Pierre du Marteau, 1668, de 166 pp., plus le titre. C'est la réimpression ligne pour ligne d'un ouvrage que nous avons cité ci-dessus (n° 1804). M. Pieters suppose que cette réimpression aura été faite expressément, sous l'ancienne date, pour être jointe à l'*Histoire de la vie de la reyne Christine*. L'exemplaire de M. Pieters contenait en outre une troisième partie intitulée :

LETTRES de la reyne de Suède et de quelques autres personnes (en faux titre et sans date), de 72 pp. en tout.

Les trois parties sortent des mêmes presses et sont médiocrement imprimées. Vend. *mar. r.* (Koehler) 100 frs. Pieters, rev. 60 frs. De la Villestreux.

1909. Histoire de madame de Bagneux. 1677, pet. in-12.

82 pp. en tout.

Édition originale de cette pièce satirique, qui a été réimprimée dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680, et dans diverses éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

1910. Mémoires de ce qui s'est passé en Suède et aux provinces voisines, depuis l'année 1645 jusques en l'année 1655; ensemble le démêlé de la Suède avec la Pologne, tirez des dépesches de monsieur Chanut, ambassadeur

pour le Roy en Suède, par P. LINAGE de Vauciennes. *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1677, 3 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin. — 427 pp. — 2 ff. bl.
T. II : 477 pp. — 1 f. bl.
T. III : 496 pp.

Le titre a pour fleuron la tête de Méduse. C'est sans doute pour ce motif que M. Pieters attribue l'édition à Daniel Elzevier. Mais il n'y a pas que les Elzevier qui se servissent de cette vignette. Celle des *Mémoires* diffère d'ailleurs en plusieurs points du fleuron elzevirien. Elle se vérifie exactement sur la *Princesse de Clèves*, sur les *Voyages de Tavernier*, et sur plusieurs autres ouvrages que nous décrirons ci-après.

1911. Les Mémoires de madame la princesse Marie MANCINI Colonne, G. connétable du royaume de Naples. *A Cologne, chez P. Marteau*, 1677, pet. in-12.

140 pp. — 2 ff. blancs.

Mémoires apocryphes, qui doivent probablement leur origine au succès obtenu par les Mémoires d'Hortense Mancini, sœur de Marie (cf. le n° 1892).

L'édition que nous venons de décrire est la plus jolie. Le titre porte la tête de Méduse.

Il y a deux éditions antérieures, sous ce titre : *Les Mémoires de M. L. P. M. M. Colonne G. connétable du royaume de Naples*, A Cologne, chez Pierre Marteau, 1676; l'une, pet. in-12, de 139 pp. (titre impr. en faux titre), mal exécutée et sur mauvais papier; la seconde, d'un format plus grand, sans réclames, de 189 pp. en tout (à la sphère), paraît imprimée en France. Une autre édition, datée de 1677, de 148 pp., et aussi sans réclames, semble également d'impression française.

On peut joindre aux prétendus Mémoires de Marie Mancini un petit écrit que nous citons sous le n° 1918.

1912. Œuvres diverses du sieur D*** avec le traité du sublime ou du merveilleux dans le discours, traduit du grec de Longin. Nouvelle édition, reveuë, corrigée, et augmentée de plusieurs pièces nouvelles. *Suivant la copie à Paris, à Amsterdam, chez Abr. Wolfgang, marchand libraire*, 1677, in-12.

Marque : *le Quærendo.*

314 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 5 ff. n. ch. de table. — Les pp. 161 à 200 ne sont pas chiffrées, et les pp. 201 à 314 sont cotées par erreur 101 à 214. — L'ouvrage est orné de 4 gravures comprises dans la pagination (en tête du *Discours au Roy*, de l'*Art poétique*, du *Lutrin* et du *Traité du Sublime*).

Deuxième édition de Boileau donnée par Abr. Wolfgang. Elle contient de plus que la première, parue en 1675 (n° 1893), deux satires qui ne sont pas de Boileau et qui forment les n°s IX et X, en sorte que la véritable satire IX est cotée XI. Boileau a fait allusion à ces deux pièces dans le catalogue manuscrit de ses œuvres trouvé après sa mort : « Pour tous les autres ouvrages qu'on m'attribue et qu'on s'opiniâtre de mettre dans les éditions étrangères, il n'y a que des ridicules qui m'en puissent soupçonner l'auteur. Dans ce rang on doit mettre une satire très fade contre les frais des enterrements; une autre, encore plus plate, contre le mariage, qui commence par ce vers :

« On veut me marier, et je n'en ferai rien. »

Ces deux satires sont attribuées au P. Louis Sanlecque.

Wolfgang a réimprimé ces *Œuvres diverses* en 1680 et en 1683. L'édition de 1677 est assez rare. Vend. *mar.* v. (Duru) 92 frs. Solar.

1913. Métamorphoses d'OVIDE en rondeaux. Imprimez par ordre de Sa Majesté, et dédiez à Monseigneur le Dauphin. *Jouxte la*

copie imprimée à Paris de l'Imprimerie Royale, 1677, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 236 pp. — 2 ff. de table.

Ces rondeaux sont de Benserade et l'édition a été donnée par Wolfgang. Le frontispice gravé est copié sur celui de l'édition de Paris. Vend. *mar. v.* (Lortic) h. 138 mill. 52 frs. Solar.

Nous décrirons sous la date de 1679 une réimpression qui contient de plus que celle-ci les figures pour chaque rondeau, réduites d'après celles de l'édition originale.

1914. La Princesse d'Angleterre, ou la duchesse reyne. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle*, 1677, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 5 ff. limin. — 116 pp.
2e part. : 1 f. (titre). — 118 pp.

Roman historique qui n'a pas nécessité de grands frais d'imagination, car il renferme le récit à peine poétisé des amours de Marie d'Angleterre, fille de Henri VII, qui épousa le roi de France Louis XII, et, devenue veuve moins de trois mois après, se remaria avec Charles Brandon, duc de Suffolk.

L'ouvrage est anonyme, mais nous croyons pouvoir l'attribuer à de Prechac. La préface est signée des initiales D. Φ. P.

Le volume sort des mêmes presses que la *Princesse de Clèves.*

1915. Relation des différens arrivez en Espagne, entre D. Jean d'Austriche et le cardinal Nitard. *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1677, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 190 pp. — T. II : 170 pp.

Il y a deux éditions sous cette date. L'autre a 184 pp. pour le t. I, et 152 pp. pour le t. II. Leur contenu est exactement le même. Suivant Brunet, l'ouvrage est traduit de l'espagnol par le chevalier de Sainte-Colombe, aidé de M. de la Touche-Paquerais. On y réunit la pièce intitulée :

SUITE des particularitez arrivées à la cour d'Espagne, depuis le 16 novembre de l'année 1675 (la Sphère). *A Cologne, chez P. Marteau*, 1678, pet. in-12, de 176 pp.

1916. Le Triomfe de l'amour sur le destin. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1677, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 160 pp.

L'ouvrage est de S. Bremond, qui a signé l'épître dédicatoire au comte de Middlesex.

1917. La Vie et les actions mémorables du Sr Michel de Ruyter, duc, chevalier et lt amiral général des Provinces Unies. *A Amsterdam, chez Henry et Théod. Boom*, l'an 1677, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

1e part. : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de M. de Ruyter. — 480 pp. — 2e part. : 256 pp., titre compris. — 7 ff. pour les deux tables. — 1 f. blanc.

Jolie édition. Vend. non rogné, *mar. r.* (Capé) 75 frs. De la Villestreux. L'ouvrage paraît être de Barthélemy Piélat, qui a signé les deux pièces de vers qui suivent l'avis au lecteur.

1678.

1918. Apologie ou les véritables mémoires de madame Marie Mancini, connestable de Colonna, écrits par elle-même. *A Leide, pour l'autheur, chés Jean van*

Gelder, à la Tortuë, 1678, pet. in-12.

Marque : *une Tortue, avec la devise :* Pavlatim.

8 ff. limin. — 200 pp.

Ce volume, qui est très bien imprimé, se joint aux prétendus *Mémoires de Marie Mancini* cités ci-dessus (nº 1911). Le rédacteur des « Véritables mémoires » paraît être l'inépuisable S. Bremond; du moins est-ce lui qui a signé l'épître dédicatoire. Le nom du libraire J. van Gelder n'est pas un pseudonyme.

Il existe une réimpression hollandaise moins jolie : *Suivant l'imprimé à Madrid : Cologne, P. Marteau,* 1679, pet. in-12, de 132 pp., en petits caractères.

1919. Le Cabinet jésuitique, contenant plusieurs pièces très curieuses des R. pères Jésuites; avec un recueil des mystères de l'Église romaine; le tout augmenté dans cette seconde édition et enrichi de figures en taille douce. *A Cologne, chez Jean le Blanc,* 1678, pet. in-12.

3 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 184 pp. — Suivi de :

LÉGENDE véritable de Jean le Blanc. 1678, de 61 pp. et 3 pp. n. ch. de table.

Édition originale et bien exécutée de ce recueil. Elle sort des presses des Waesberge à Amsterdam, comme on le reconnaît aux ornements typographiques, notamment au buisson qui se trouve sur le titre de la *Légende.*

1920. Mémoires sur l'origine des guerres qui travaillent l'Europe depuis cinquante ans. Par P. LINAGE de Vauciennes. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1678, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 21 ff. limin. — 256 pp. — 12 ff. pour la table.
T. II : 293 pp. — 28 pp. de table.

Édition imprimée à Amsterdam, dans la même officine que les *Mémoires de ce qui s'est passé en Suède* du même auteur (nº 1910).

1921. Mémoires de Hollande. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Estienne Michallet, ruë S. Jacques, à l'image S. Saul* (sic), *près la fontaine S. Séverin,* 1678, pet. in-12.

2 ff. limin. — 211 pp.

C'est la plus jolie des deux réimpressions hollandaises parues sous la même date. Elle est imprimée en petits caractères, et les cahiers sont signés en 6. Vend. non rogné, *mar. bl.* (Capé) 130 frs. De la Villestreux, rev. 255 frs. L. de Montgermont.

L'autre édition porte la même adresse : *Suivant la copie, etc.,* 1678, pet. in-12, de 2 ff. limin. et 224 pp. Les signatures sont également en 6, et le titre est orné d'une sphère grossière. On ne conçoit pas que Brunet et M. Pieters aient pu songer un instant à la faire passer pour une production des presses elzeviriennes d'Amsterdam.

Les *Mémoires de Hollande* ont été attribués contre toute évidence à Mad. de La Fayette par M. A. T. Barbier, qui en a publié une nouvelle édition en 1856.

1922. Mémoires du sieur de PONTIS, officier des armées du Roy. Contenant plusieurs circonstances des guerres et du gouvernement, sous les règnes des roys Henry IV. Louys XIII. et Louys XIV. Divisez en deux tomes. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfgang,* 1678, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 439 pp. — T. II : 348 pp.

Jolie édition, faite sur l'originale de *Paris, chez G. Desprez,* 1678, 2 vol. in-12. Vend. *mar. r.* (Chambolle) 79 frs. L. de Montgermont.

1923. La Princesse de Clèves. 4 tom. en 1 vol. pet. in-12.

2 ff. limin. (titre gravé et avertissement). — 203 pp. pour les 2 ers tomes, y compr. un faux titre après la p. 102. — 197 pp. pour les 2 dern., y compr. deux faux titres (le 2d après la p. 100). — 3 pp. n. ch. pour le *Privilége du Roy*, en date du 16 janvier 1678.

C'est le roman célèbre de Mad. de La Fayette, réimprimé sur l'édit. originale de *Paris*, *Cl. Barbin*, 1678, 4 tom. en 2 vol. pet. in-12. Depuis Nodier, tous les bibliographes admettent que ce volume sort des presses elzeviriennes d'Amsterdam. Le moindre examen suffit pour montrer le peu de fondement de cette assertion. Sans parler des caractères qui n'ont rien d'elzevirien, la tête de buffle répétée quatre fois diffère essentiellement du fleuron employé par les Elzevier, et la tête de Méduse est la même qui figure sur les *Mémoires* de P. Linage (n° 1910). Inutile d'ajouter que l'ouvrage n'est porté dans aucun catal. offic. des Elzevier. Nous l'attribuons à Wolfgang, qui l'a reproduit une seconde fois en 1688.

L'édition est assez jolie; malheureusement les fautes d'impression y fourmillent. Dès les premières pages on lit : dernières *annes* (pour *années*), une de *ises* (pour *ses*), parties *des* chasse, Mons. le *Dauphine*, *le* grandeur, etc.

Vend. *vél.* 38 frs. Chedeau; *mar. citr.* (Duseuil) h. 135 mill., exempl. de Ch. Nodier, 55 frs. Pieters.

1924. Œuvres de Racine. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1678, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

T. I : 6 ff. limin. (front. gravé, titre impr. et avis du libraire au lecteur). — *La Thébaïde*, 69 pp. et 1 f. blanc. — *Alexandre*, 70 pp. et 1 f. bl. — *Andromaque*, 71 pp. — *Britannicus*, 82 pp. et 1 f. bl. — *Les Plaideurs*, 67 pp. et 2 ff. bl.

T. II : 2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.) — *Bérénice*, 70 pp. et 1 f. bl. — *Bajazet*, 83 pp. — *Mithridate*, 72 pp. — *Iphigénie*, 82 pp. et 1 f. bl. — *Phèdre*, 72 pp.

Chacune des pièces dont se compose ce joli recueil a un titre spécial au *Quærendo*, daté de 1678, et un frontispice gravé compris dans la pagination. Pour compléter le théâtre de Racine, il faut joindre à ces deux volumes les deux pièces suivantes, parues postérieurement :

Esther, tragédie tirée de l'Escriture Sainte. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1689, pet. in-12, de 70 pp. Réimprimée en 1698.

Athalie, tragédie tirée de l'Écriture Sainte. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1691, pet. in-12, de 8 ff. limin. et 68 pp. Réimprimée en 1696.

Des exempl. pareils, en 3 vol., *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 1600 frs. Potier, rev. 2350 frs. Benzon; *mar. v.* (Chambolle-Duru) h. 127 mill. 575 frs. L. de Montgermont; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 355 frs. en juin 1876; les 2 vol. de 1678, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 1/2 mill. 570 frs. Desbarreaux-Bernard.

L'édition donnée par le même Wolfgang sous la date de 1682 renferme un certain nombre de pièces de 1678, d'autres de 1683; elle est beaucoup moins recherchée.

Avant de publier cette édition collective, Wolfgang avait réimprimé séparément les pièces de Racine (depuis *Andromaque*, son premier chef-d'œuvre) au fur et à mesure qu'elles paraissaient à Paris. Nous avons eu sous les yeux :

Andromaque. Tragédie. Par le sieur Racine (le Sphinx). *Sur l'imprimé à Paris. Se vend à Amsterdam*, 1668, pet. in-12, de 79 pp., titre compris. — Réimprimée sous la même rubrique en 1671, pet. in-12, de 72 pp.

Britannicus, tragédie, par monsieur Racine (le Quærendo). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1670, pet. in-12, de 71 pp., titre compris.

Bérénice, tragédie, par M. Racine (le Quærendo). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1671, pet. in-12, de 7 ff. limin., y compr. les deux titres, 56 pp. et 2 ff. bl.

Bajazet, tragédie. Par Mr Racine (la Sphère). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1672, pet. in-12, de 69 pp. en tout. Vend. *mar. r.* (Belz-Niedrée) 115 frs. Benzon.

Mithridate, tragédie, par Mr Racine.

Suivant la copie imprimée à Paris, 1673, pet. in-12, de 1 f. (front. gravé), 67 pp. et 2 ff. bl.

IPHIGÉNIE, tragédie, par monsieur Racine (le Quærendo). *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1675, pet. in-12, de 1 f. (front. gravé) 69 pp. et 1 f. bl.

PHÈDRE ET HIPPOLYTE, tragédie par Mr Racine (le Quærendo). *Suivant la copye imprimée à Paris*, 1677, pet. in-12, de 1 f. (front. gravé, daté 1678), 69 pp. et 1 f. bl. — Sous la date de 1678 il y a deux éditions de cette pièce, l'une et l'autre en 72 pp. La première a pour ornement final le ruban contourné, et porte : *Suivant la copie, imprimée*, avec une virgule après le mot *copie*. La seconde n'a point cette virgule; le fleuron final représente une rose sucée par des abeilles, et le frontispice gravé diffère de celui des deux tirages précédents.

1925. Le Rappel des Jésuites en France. *A Cologne, chez Jean le Blanc*, 1678, pet. in-12.

2 ff. limin. (titre et avertissement). — 164 pp.

Ce joli volume, très bien exécuté, en petits caractères, est porté dans le catalogue des livres du fonds de Moetjens, imprimé à la suite des *Cérémonies et coustumes des Juifs, trad. de l'italien de Léon de Modène, par de Simonville*, La Haye, Ad. Moetjens, 1682, in-12. Il est tout à fait digne de cet habile imprimeur.

1926. De la Recherche de la vérité. Où l'on traitte de la nature de l'esprit de l'homme, et de l'usage qu'il en doit faire pour éviter l'erreur dans les sciences. Quatriéme édition, reveuë et augmentée. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez André Pralard, ruë S. Jaques à l'Occasion*, 1678, 3 vol. in-12.

Marque : *Minerve apportant des livres à un philosophe qui étudie, avec la devise :* Optimi consultores mortui.

T. I : 14 ff. limin. — 416 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. bl. — Une planche en reg. de la p. 64.

T. II : 497 pp. — 4 pp. de table. — 1 f. bl. — Planches en regard des pp. 302, 303, 305, 307, 439, 461 et 486.

T. III (daté 1679) : 8 ff. limin. — 238 pp. — 3 ff. de table et d'errata. — 2 ff. bl.

Réimpression faite à Amsterdam, dans un format plus grand que l'in-12 elzevirien. Elle est assez bien exécutée, et sort de la même officine que la *Princesse de Clèves*.

La *Recherche de la vérité* est, comme on sait, l'œuvre capitale du P. Malebranche. On trouve souvent à la suite du t. III un opuscule intitulé :

DÉFENSE de l'autheur de la Recherche de la vérité contre l'accusation de Monsr de la Ville. *A Cologne, chez Guiljaume le Jeune*, 1682, in-12, de 48 pp.

1927. Histoire du grand Tamerlan, tirée d'un excellent manuscrit, et de quelques autres originaux : très-propre à former un grand capitaine. Par le sieur de SAINCTYON. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1678, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

394 pp. en tout.

Jolie édition faite sur celle de *Paris, A. Pralard*, 1677, in-12. (On cite une édition antérieure de *Paris*, 1629, in-12.)

« Liber est futilis, » écrit Grævius à N. Heinsius, le 27 mai 1679 (*Burmanni Syll.*, t. IV, p. 596); et en effet l'auteur avoue avoir extrait en majeure partie son récit de l'*Histoire du grand Tamerlan* de J. du Bec, soi-disant tirée des monuments antiques des Arabes, mais qui n'est qu'un tissu de fables et d'anachronismes.

Il existe une autre contrefaçon très inférieure : *à Utrecht, chez Jean Ribbius*, 1679, pet. in-12, de 9 ff. limin., 413 pp. (la pagin. commençant avec le chiffre 3) et 2 pp. de tables.

1679.

1928. Casimir roy de Pologne. *Suivant la copie imprimée à Paris*,

chez Claude Barbin, au Palais, sur le second peron (sic) *de la sainte Chapelle,* 1679, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 207 pp. — T. II : 248 pp.

Édition bien exécutée, qui sort des presses des Hackius à Leyde. Le fleuron qui se voit sur les deux titres, et la tête de buffle en haut de l'épître dédicatoire, sont des ornements bien connus de ces imprimeurs. Le cul-de-lampe à la fin de la première partie se vérifie sur le *Spizelius* de 1660.

L'ouvrage est attribué à Rousseau de La Valette. Il existe des exemplaires dont le titre a été renouvelé à la date de 1680.

1929. Congé des troupes d'Hollande, par le sieur ***, avec la réfutation dudit congé, par le colonel François de Pierson, baron de Courval. *Cologne, Pierre du Marteau,* 1679, pet. in-12.

48 pp. — 5 ff. — 26 pp. pour une seconde réfutation.

Satire en vers burlesques, citée par Brunet, qui la dit imprimée à Amsterdam. Une première édition, ne contenant pas la *Réfutation*, avait paru sous ce titre :

Congé des trouppes d'Hollande (la Sphère). *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1679, pet. in-12, de 16 pp. en tout.

1930. Instruction morale d'un père à son fils qui part pour un long voyage, ou manière aisée de former un jeune homme à toutes sortes de vertus, par Sylvestre Du Four. *Suivant la copie, à Amsterdam, chez Abr. Wolfgang,* 1679, pet. in-12.

12 ff. limin. — 115 pp.

Réimprimé avec la même adresse en 1680 et en 1685.

1931. Factum pour les religieuses de S. Catherine les-Provins, contre les pères Cordeliers. *A Doregnal, chez Dierick Braessem,* 1679, pet. in-12.

210 pp. (la dern. cotée par erreur 120). — 2 ff. pour la table. — 1 f. bl.

Jolie réimpression d'une pièce curieuse parue en France, vers 1668, sans nom de lieu ni d'imprimeur, dans le format in-4, et reproduite sous la rubrique : *à Doregnal, chez Dierick Braessem*, s. d., in-8, de 345 pp. et 3 pp. n. ch.

Les religieuses de Ste-Catherine-lez-Provins étaient en instance pour soustraire leur couvent à la juridiction des pères Cordeliers, et le placer sous celle de l'archevêque de Sens. Le factum ci-dessus, composé à l'appui de leur requête par Alex. Varet, est fort intéressant en ce qu'il donne un tableau fidèle de ce que devenaient les couvents de femmes sous la direction des bons pères. Les écrivains protestants n'ont rien publié de plus fort sur la matière que ce mémoire dû à la piété éclairée et sincère d'un prêtre catholique.

1932. Les Mémoires de la vie de madame de Ravezan. Divisée en quatre parties. *Sur la copie à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le perron de la sainte Chapelle,* 1679, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

336 pp. en tout. — Les faux titres, après les pp. 96, 174 et 260, sont compris dans la pagination.

Édition d'Amsterdam, portant la même sphère que l'*Histoire du gouvernement de Venise d'Amelot de la Houssaie* (n° 1907).

On attribue ce roman à Mad. Gillot de Beaucour. C'est sans doute le même que la *Biographie Univ.* (art. *Gomez de Vasconcelle*) désigne sous le titre de : *les Mémoires de Roversaut.*

1933. La noble Vénitienne, ou la bassette, histoire galante.

Suivant la copie de Paris, chez Cl. Barbin, 1679, pet. in-12.

7 ff. limin. — 127 pp.

Par de Préchac. Il y a à la fin du volume une *Clé ou explication de la nouvelle.* Vend. non rogné, *mar. r.* (Duru) 39 frs. La Bédoyère.

1934. Métamorphoses d'OVIDE en rondeaux imprimez et enrichis de figures par ordre de Sa Majesté, et dédiez à Monseigneur le Dauphin. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang,* 1679, in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 462 pp. — 3 ff. pour la table.

Seconde édition des rondeaux de Benserade donnée par A. Wolfgang. Elle est assez médiocrement imprimée, mais elle renferme de plus que la première de 1677 (nº 1913) des figures à mi-page, copiées sur celles de S. Leclerc, F. Chauveau et J. Le Pautre, pour l'édition de Paris, 1676, in-4. Vend. *v. f.* 60 frs. De la Villestreux.

1935. Traitté des Parlemens ou Estats Généraux. Composé par Pierre PICAULT. *A Cologne, chez Pierre Marteau,* 1679, pet. in-12.

167 pp. en tout.

Assez jolie édition, imprimée à Amsterdam. Le nom de l'auteur, P. Picault, est omis dans toutes les biographies. Bayle, dans une note de son *Dictionnaire* (art. *F. Socin,* rem. M et N) raconte le cas d'un certain Picaut, natif d'Orléans, qui faisant son noviciat chez les pères de l'Oratoire à Paris, se laissa gagner aux doctrines Sociniennes et alla chercher un refuge à l'étranger. C'est sans doute ce même personnage qui a écrit le *Traitté des Parlemens.* La conjecture est de Bayle, qui fait remarquer « qu'il y a beaucoup de socinianisme dans cet ouvrage. »

1936. Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grèce, et du Levant, fait aux années 1675 et 1676. Par Jacob SPON docteur médecin aggrégé à Lyon, et George WHELER gentil-homme anglois. *A Amsterdam, chez Henry et Théodore Boom,* 1679, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *Apollon arrosant, avec la devise :* Tandem fit surculus arbor.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de J. Spon. — 456 pp. — Dix-huit planches, en regard des pp. 6, 62, 63, 66, 78, 131, 171, 175, 177, 274, 275 (2 pl.), 431, 435, 442, 446, 447 et 449.

T. II : 489 pp. — Quatorze planches, en regard des pp. 25, 42, 79, 109, 131, 132, 135, 140, 144, 161, 210, 216 (2 pl.) et 218.

Réimpression exacte, tant pour le texte que pour les figures, de l'édition originale parue *à Lyon, chez Antoine Cellier le fils,* 1678, *avec privilége du Roy,* 3 vol. pet. in-12.

L'impression est fort jolie. Vend. *mar. v.* (E. Niedrée) h. 133 mill. 53 frs. De la Villestreux; *vél.* h. 135 mill. 26 frs. même vente; *mar. bl.* (Simier) 79 frs. L. de Montgermont.

1937. Les six voyages de Jean Baptiste TAVERNIER, écuyer baron d'Aubonne, en Turquie, en Perse et aux Indes, pendant l'espace de quarante ans, et par toutes les routes que l'on peut tenir : accompagnez d'observations particulières sur la qualité, la religion, le gouvernement, les coûtumes et le commerce de chaque païs, avec les figures, le poids, et la valeur des monnoyes qui y ont cours. *Suivant la copie imprimée à Paris,* 1679, 3 vol. in-12.

T. I : 19 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portrait de Tavernier, gr. par H. Causé. — 782 pp. — 5 ff. de table. — Neuf planches, en regard des pp. 36, 40, 239, 374, 564 (3 pl.), 763 et 773.

T. II : 6 ff. limin. (titre et table). — 616 pp. — Vingt-quatre planches, en regard des pp. 18, 22, 228,

372, 374, 386, 392, 422, 423, 538, 590, 592, 594, 598, 600, 601, 602, 604, 605, 606, 607, 608, 609 et 615.

Le tome III est intitulé :

RECUEIL de plusieurs relations et traitez singuliers et curieux. De J. B. Tavernier, chevalier, baron d'Aubonne, qui n'ont point été mis dans ses six premiers voyages. Divisé en cinq parties. I. Une relation du JAPON, et de la cause de la persécution des chrestiens dans ses isles : avec la carte du païs. II. Relation de ce qui s'est passé dans la négociation des députez qui ont esté en Perse et aux Indes, tant de la part du Roy que de la compagnie françoise, pour l'establissement du commerce. III. Observations sur le commerce des Indes Orientales, et sur les fraudes qui s'y peuvent commettre. IV. Relation nouvelle et singulière du royaume de Tunquin; avec plusieurs figures et la carte du païs. V. Histoire de la conduite des Hollandois en Asie. Avec la Relation de l'intérieur du serrail du grand Seigneur. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1679, in-12.

4 ff. limin. — 564 pp. — 2 ff. de table. — Deux cartes, en regard des pp. 1 et 168. — Huit planches en reg. des pp. 187, 196, 230, 237, 238, 239, 240 (2 pl.).

La plus jolie et la plus complète des réimpressions hollandaises de ces voyages. Bien que ses dimensions dépassent l'in-12 elzevirien, c'est celle qu'il convient d'annexer à la collection. Elle sort des mêmes presses que la *Princesse de Clèves* (n° 1923) : la tête de buffle, en haut de la dédicace du t. III, et la Méduse de la p. 371, se vérifient exactement sur ce dernier ouvrage. Suivant Brunet, il existe « deux éditions différentes des deux premiers volumes sous la même date (1679), et renfermant le même nombre de pages. Dans celle que l'on peut regarder comme la première, et qui est la plus belle, la justification des pages est un peu plus longue que dans l'autre, et il y a à la fin du premier volume un errata en deux lignes. Dans la seconde, cet errata est remplacé par un fleuron, et cependant les fautes n'ont pas été corrigées. » Vend. *mar. r.* (Capé) 200 frs. De la Villestreux.

Il existe une autre édition, moins complète et moins belle : *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1678, 2 vol. pet. in-12. Le t. I a 18 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr., 792 pp., plus sept planches; le t. II a 6 ff. limin., 663 pp., 1 f. d'errata, 2 ff. blancs, plus neuf planches. Le frontispice gravé porte l'adresse suivante : *A Amsterdam, chez Johannes van Someren*, l'an 1678. Cette édition ne contient pas la troisième partie, mais on y ajoute l'opuscule suivant (qui occupe les pp. 371 à 564 du t. III dans l'édit. de 1679) :

NOUVELLE relation de l'intérieur du serrail du grand Seigneur. *Amst., Joh. van Someren*, 1678, pet. in-12, de 7 ff. limin., y compr. les deux titres, 271 pp., et 3 pp. pour la table.

Les 3 vol. ont été vendus *mar. bl.* (Niedrée) h. 133 mill. 95 frs. Giraud; non reliés, h. 134 mill. 145 frs. De la Villestreux; rev. en *mar. r.* (Thibaron) 275 frs. L. de Montgermont. Le troisième, qui est le plus rare, *mar. r.* (Duru) 112 frs. Techener en 1865.

1938. La Vie et les faits mémorables de Christofle Bernard van Galen, évêque de Munster. Tirez d'excellens manuscrits, et de quelques autres originaux. Par M. G. *A Leide, chez Jean Mortier*, pet. in-12.

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le portrait de Van Galen. — 248 pp. — Neuf planches, en regard des pp. 2 (2 pl.), 39, 97, 173, 189, 238, 239 et 240.

La date, a° 1679, se trouve sur le frontispice gravé. On cite une autre édition du même livre : *Cologne, chez Pierre le Jeune*, 1679, pet. in-12.

1680.

1939. Actes et mémoires des négotiations de la paix de Nimègue. Seconde édition revuë corrigée et augmentée. *A Amsterdam, chez Abr. Wolfganck. Et à*

la Haye, chez Adriaen Moetjens, 1680, 4 tom. en 7 vol. in-12.

Marque : *la Sphère.*

Vol. I : 14 ff. limin. — pp. 1 à 363.
Vol. II : pp. 364 à 781. — 15 pp. n. ch. pour la table.
Vol. III : 10 ff. limin. — pp. 1 à 377.
Vol. IV : pp. 378 à 771. — 20 pp. n. ch. pour la table.
Vol. V : 6 ff. limin. — 588 pp. — 6 ff. n. ch. de table. — Une planche pliée en regard de la p. 439.
Vol. VI : 8 ff. limin. — pp. 1 à 379.
Vol. VII : pp. 379 à 750. — 8 ff. n. ch. pour la table. — 1 f. blanc.

La première édition, de 1679, ne contient que les deux premiers volumes. En 1697 parut une troisième édition, revuë, corrigée et augmentée, *A La Haye, chez Adrian Moetjens.* C'est une réimpression ligne pour ligne des quatre premiers volumes; les vol. 5, 6 et 7 sont ceux de l'édition précédente, dont on a réimprimé la feuille du titre et la feuille finale.

1940. L'ambitieuse Grenadine histoire galante. *Sur la copie à Paris. Par la compagnie des libraires associez au Palais,* 1680, pet. in-12.

5 ff. limin. — 110 pp.

L'épître dédicatoire « à monseigneur le prince de Guimené, duc de Monbason » est signée *Prechac.* Quoique se terminant à la p. 110 par le mot FIN, en réalité la nouvelle n'est pas achevée. L'auteur abandonne ses personnages au moment le plus critique, et l'action ne se dénoue pas. Le volume, imprimé à Amsterdam, en gros caractères, sort des mêmes presses que les *Amours de Catulle* de 1680 (n° 1574).

1941. Amours des dames illustres de nostre siècle. *A Cologne, chez Jean le Blanc,* 1680, pet. in-12.

384 pp. en tout.

Ce volume se compose des pièces suivantes, qui toutes avaient paru d'abord séparément : 1° *Alosie, ou les amours de M. T. P.* (n° 1793); 2° *le Palais-Royal, ou les amours de Mme de La Vallière;* 3° *Histoire de l'amour feinte du Roy pour Madame* (n° 1770); 4° *les Amours de Madame* (n° 1771); 5° *les Amours de Mademoiselle* (n° 2080); 6° *les Amours de Mme de Bagneux* (n° 1909); 7° *les Amours de Mme de Brancas* (n° 1810); 8° *la Déroute et l'adieu des filles de joie* (n° 1765).

A la suite du recueil se trouve parfois réuni au moyen d'un faux titre :

LE PASSE TEMPS royal, ou les amours de mademoiselle de Fontange (*s. l. n. d.*), pet. in-12, de 107 pp., impression de Wolfgang, comme le prouve le fleuron de la p. 3 (les anges en adoration devant le sacré cœur, du *Boileau* de 1675).

Il y a sous la même date plusieurs éditions des *Amours des dames illustres.* On préfère naturellement celles où se trouve le *Passe temps royal.* Il y a même des exemplaires qui, outre le *Passe temps,* en 70 pp., contiennent l'*Histoire amoureuse des Gaules,* Liége, s. d., de 208 pp. Ces derniers ont un frontispice gravé, daté de 1681. Vend. *vél.* 36 frs. De la Villestreux.

Un exempl. non rogné des *Amours,* sans les suites, *mar. citr.* (Hardy-Mennil) 62 frs. De la Villestreux.

1942. Mémoires galans ou les avantures amoureuses d'une personne de qualité. Par le sieur S. BREMOND. *A Amsterdam, chez Jaques le Gaillard,* 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

10 ff. limin. — 230 pp. — 1 f. blanc.

Assez jolie édition, imprimée à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang.

1943. Histoire de la réunion du royaume de Portugal à la couronne de Castille. Traduit de l'italien de Jérôme CONESTAGE. *Suivant la copie à Paris, chez*

Claude Barbin, 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

T. I : 360 pp. en tout.
T. II : 264 pp. en tout.

Assez jolie édition d'Amsterdam, attribuée sans le moindre fondement à Daniel Elzevier par Brunet et M. Pieters.

1944. L'Espadon Satyrique. Par le sieur D'ESTERNOD. Reveu et augmenté de nouveau. *A Cologne, chez Jean D'escrimerie, à l'Académie de France*, 1680, pet. in-12.

7 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 174 pp. (la pagination commençant par le chiffre 3).

L'*Espadon satyrique* est un recueil de seize satires graveleuses, mais pleines de verve et d'esprit, qui parut pour la première fois à *Lyon, chez Jean Lautret*, 1619, in-12.

L'édition est ornée de fleurons singuliers, que nous ne nous souvenons pas d'avoir rencontrés ailleurs; les cahiers sont signés en 4. Il nous serait impossible de spécifier en quel lieu elles ont vu le jour. On a supprimé la seizième satire : *Contre l'apostat Léandre, autrement dit Constance Guenar*, sans doute parce que l'édition a été imprimée en pays réformé. Mais on n'a pas remplacé ce morceau par un autre, ainsi qu'on pourrait le conclure de la note de Brunet, puisque, suivant la remarque de Nodier, l'*Ode satyrique d'un amoureux à sa maîtresse* se trouve dans l'édition de 1624.

Ce petit volume est rare et se vend fort cher. Vend. *mar. bl.* (Thouvenin) 145 frs. Chedeau; *c. de Russie* (Thouvenin) h. 135 mill. 53 frs. La Bédoyère, rev. 155 frs. Brunet; *mar.* (Thouvenin) 180 frs. Auvillain; *mar. r.* (Bozérian) 120 frs. Tufton.

1945. Dom Sébastien roy de Portugal. Nouvelle historique. *Suivant la copie à Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la sainte Chapelle*, 1680, 3 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

282 pp. — 3 ff. blancs. — Les deux faux titres, après les pp. 88 et 180, sont compris dans la pagination.

L'édition originale est de *Paris, Cl. Barbin*, 1679, *avec privilége du Roy*, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1946. Madrigaux de M. D. L. S. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin, sur le second perron de la sainte Chapelle du Palais*, 1680, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

78 pp. — 1 f. blanc.

Édition la plus jolie et la plus rare des *Madrigaux* de La Sablière. Vend. *mar. v.* (Duru) h. 128 mill. 120 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 126 mill. 135 frs. L. de Montgermont.

Il y a sous la même date une édition de Wolfgang : (le *Quærendo.*) *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1680, pet. in-12, de 84 pp. On en rencontre des exemplaires avec un nouveau titre daté d'*Amsterdam, chez Henri Schelte*, 1705.

1947. Marie d'Anjou reyne de Mayorque. Nouvelle historique et galante. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1680, 2 vol. pet. in-12.

1e part. : 8 ff. limin. — 212 pp. — 1 f. blanc.

Nous n'avons rencontré que la première partie. L'ouvrage est anonyme; mais la dédicace est signée S. B., initiales qui désignent sans nul doute l'inépuisable S. Bremond.

1948. Les Œuvres de monsieur POISSON. *A La Haye, chez Abraham Trojel, marchand libraire*, 1680, pet. in-12.

24 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — *Le Sot vangé*, 32 pp., suiv. de 2 ff. bl. — *Le Fou raisonnable*, 56 pp., suiv. de 2 ff. bl. — *Le Baron*

de la Crasse, 36 pp. — *Le Zig-zag*, 34 pp. et 1 f. bl. — *L'Après-soupé des auberges*, 45 pp. et 1 f. bl. — *Les faux Moscovites*, 35 pp. — *Le Poëte basque* (suivi de *la Mégère amoureuse*), 48 pp. — *Les Femmes coquettes*, 130 pp. et 1 f. bl. — *La Holande malade*, 39 pp. Au vo de la dern. pièce l'*Extrait du privilége*.

Toutes ces pièces sont précédées d'un faux titre compris dans la pagination. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 128 frs. Potier, rev. 90 frs. L. de Montgermont.

1949. Le Voyage de la reyne d'Espagne. Par le sieur PRÉCHAC. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Jean Ribou*, 1680, 2 tom. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

120 pp. en tout.

Imprimé à Amsterdam, comme on le voit par la sphère.

1950. Le Rasibus, ou le procès fait à la barbe des capucins. Par un moine défroqué. *A Cologne, chez Pasquin Resuscité*, 1680, pet. in-12.

5 ff. limin. — 110 pp.

Jolie édition, imprimée à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang. Vend. *v.f.* (Simier) 14 frs. Pieters, rev. 32 frs. De la Villestreux.

Il existe sous la même date une autre édition dont le titre porte en outre les mots : Pièce satyrique. *A Cologne, chez Pierre Garancière*, 1680, pet. in-12, de 4 ff. limin., 104 pp. et 3 ff. de table. Le texte offre quelques variantes. Vend. *mar. br.* (Capé) 21 frs. De la Villestreux.

1681.

1951. Agamemnon. Tragédie. Par P. D'ASSEZAN. *Jouxte la copie imprimée à Paris*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

70 pp. en tout.

La sphère du titre et le fleuron de la p. 7 prouvent que ce volume a été imprimé à La Haye. On ne sait pas au juste si cette pièce est bien de l'auteur dont le nom figure sur le titre, et qui a signé la dédicace à la duchesse de Bouillon. Le poëte Boyer prétendit plus tard que, pour déjouer les cabales, il avait prié Pader d'Assézan de lui prêter son nom. De son côté d'Assezan soutint que la pièce lui appartenait. Cela démontre qu'elle eut du succès. Si on l'avait sifflée, il est probable que l'un et l'autre se serait défendu d'en être l'auteur.

1952. Adraste. Tragédie par le sieur FERRIER. *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

62 pp. en tout.

1953. Cinquante pseaumes de David, mis en vers françois. Par Mr GILBERT, seconde édition, reveuë et corrigée sur les mémoires de l'auteur après sa mort et augmentée du décalogue et du cantique de Siméon. *A Amsterdam, chez Abraham Wolfgang*, 1681, pet. in-12.

Marque : *le Quærendo.*

8 ff. limin. — 145 pp. — 7 pp. n. ch. de table.

Une des plus jolies productions de Wolfgang. La première strophe de chaque psaume est notée en musique.

1954. Histoire de l'admirable Don Quixotte de la Manche. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin*, 1681, 4 vol. pet. in-12.

T. I : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 380 pp.
T. II : 1 f. (titre). — 405 pp.
T. III : 4 ff. limin. — 400 pp.
T. IV : 6 ff. limin. — 456 pp.

Édition assez bien imprimée et peu

commune. La traduction est de Filleau de Saint-Martin, et elle comprend tout le D. Quichotte de Cervantes. Quelques curieux y ajoutent le 5e vol. de l'édition d'*Amsterdam, P. Mortier*, 1696.

Vend. les 4 vol. *vél.* 61 frs. La Bédoyère; 100 frs. J. Pichon, rev. 77 frs. Potier; *mar. bl.* (Thibaron) 300 frs. L. de Montgermont. Un exempl. en 5 vol., auquel on avait ajouté les *Nouvelles aventures de D. Quichotte, composées par le licencié Alonzo Fernandez de Avellaneda* (trad. par Le Sage), Liége, Broncart, 1705, 2 vol. pet. in-12, a été adjugé 140 frs. Veinant; relié depuis en *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) 305 frs. De la Villestreux et 1000 frs. Benzon.

1955. Homaïs reyne de Tunis. *A Amsterdam*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

120 pp. en tout.

Petit roman anonyme, dont M. Pieters attribue l'impression aux presses elzeviriennes d'Amsterdam. La sphère est en effet une de celles dont les Elzevier ont fait usage, mais cette unique preuve est insuffisante, vu que cette même sphère se rencontre sur bien des publications postérieures à la mort de Daniel. Le volume n'a pas le moindre fleuron et l'exécution n'est que médiocre.

1956. Soliman, tragédie. Par Mr de LA TUILLERIE. *Jouxte la copie imprimée à Paris*, 1681, pet. in-12.

57 pp. — 1 f. blanc.

Pièce qu'on trouve parfois réunie à une autre du même auteur :

HERCULE, tragédie, par M. de la Tuillerie. (la Sphère.) *La Haye, Ad. Moetjens*, 1682, pet. in-12.

1957. Réflexions sur la miséricorde de Dieu, par une dame pénitente. Troisième édition. *Suivant la copie de Paris, à la Haye, chez Adrian Moetjens*, 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

7 ff. limin., y compr. le portrait. — 101 pp. — 5 pp. de table.

Les *Réflexions sur la miséricorde de Dieu* parurent pour la première fois à Paris, en 1680, sous le nom d'une « Dame pénitente. » Il n'y avait pas quatre ans que Mlle de La Vallière était entrée aux carmélites. Le public, qui était encore sous l'impression de cette éclatante conversion, ne se fit pas faute du rapprochement; et comme s'il n'y avait eu en France d'autre « dame pénitente » que Mlle de La Vallière, il se laissa volontiers persuader qu'elle seule pouvait avoir eu l'idée de cette confession solennelle et de cet appel pressant à la bonté et à la justice de Dieu. Ce mot même de *miséricorde*, placé en évidence sur le titre, ne semblait-il pas renfermer une allusion détournée et discrète à celle qui avait pris en religion le nom de sœur Louise de la Miséricorde?

Le libraire hollandais Adrien Moetjens, dans un avis au lecteur, se fit l'écho de cette opinion. Il est le premier, croyons-nous, qui se soit avisé de faire publiquement honneur de ce livre à la sœur Louise. Cette attribution, dont le moindre examen suffirait à démontrer la fausseté, fit la fortune de l'ouvrage. Les éditeurs postérieurs l'adoptèrent sans hésiter, comme s'il se fût agi de la chose du monde la mieux avérée. Aujourd'hui l'on essaierait en vain de s'élever contre une créance qui pêche contre toute vraisemblance, mais qui depuis deux siècles, et malgré quelques protestations isolées, est passée en force de chose jugée.

N'oublions pas d'ajouter que pour forcer la conviction le libraire hollandais a fait graver au-devant du volume un portrait de Mlle de La Vallière en habit de carmélite. Ce portrait, fait exprès pour l'édition, ainsi qu'il est dit dans l'avertissement, manque dans beaucoup d'exemplaires.

Vend. *mar. ol.* h. 130 mill. 26 frs. Millot, rev. 33 frs. Borluut; *mar. viol.* (Purgold), exempl. de Nodier, 90 frs. Pieters, rev. 135 frs. De la Villestreux.

1958. La Vie de François de Lorraine, duc de Guise. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Sébastien Mabre Cramoisy,* 1681, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

139 pp. en tout.

L'auteur de cette biographie est J. B. H. du Trousset de Valincour. L'édition originale est de *Paris, Cramoisy,* 1668, in-12.

1959. Les Œuvres de M. PRADON. *Suivant la copie imprimée à Paris, à Amsterdam; chez Antoine Schelte,* 1695, pet. in-12.

4 ff. limin., y compr. le titre gravé. — *Pirame et Thisbé,* 1674, 72 pp., y compr. la fig. — *Phèdre et Hippolyte,* 1679, 70 pp., non compr. la fig. — *Tamerlan ou la mort de Bajazet,* 1679, 67 pp., non compr. la fig. — *La Troade,* 1679, 66 pp., non compr. la fig. — *Statira,* 1680, 69 pp., non compr. la fig. — *Régulus,* 1688, 72 pp., non compr. la fig.

La date de ce recueil nous interdirait de le citer ici, s'il ne contenait cinq pièces (sur six qui le composent) antérieures à l'année 1681. Ces cinq pièces sont au *Quærendo* et portent l'adresse : *Suivant la copie imprimée à Paris.*

Le *Régulus* de 1688 n'est pas dans tous les exemplaires. Dans certains autres la première pièce, *Pirame et Thisbé*, est datée de 1695. Tel était l'exempl. vend. *vél.* 65 frs. Soleil. Un autre, contenant les six pièces de bonne date, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 290 frs. L. de Montgermont.

1960. Le moyen de parvenir, œvure contenant la raison de tout ce qui a esté, est, et sera. Avec démonstrations certaines et nécessaires, selon la rencontre des effets de vertu. Et adviendra que ceux qui auront nez à porter lunettes s'en serviront, ainsi qu'il est escrit au dictionnaire à dormir en toutes langues, S. recensuit sapiens ab A, ad Z. *Nunc ipsa vocat res. Hac iter est.* Æneid. IX. 320. *Imprimé cette année,* pet. in-12.

439 pp. en tout.

Cette jolie édition, d'un format un peu plus petit que le pet. in-12 ordinaire, est celle qu'il convient de placer dans la collection elzevirienne. Elle ne porte aucune indication de lieu ni de date. Mais le fleuron en forme d'accolade qui figure sur le titre se vérifie sur le *Tasso* de 1652 (n° 1673), et je crois que le volume sort également des presses de Sev. Mathys à Leyde. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet-Trautz) 140 frs. Renouard, rev. 80 frs. Chedeau; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) 201 frs. Solar; *mar. v.* (Bauzonnet-Trautz) 140 frs. H. de Chaponay; *mar. bl.* (Niedrée) 150 frs. Potier; *mar. bl.* (Koehler), exempl. de Nodier, 125 frs. De la Villestreux, rev. 150 frs. L. de Montgermont.

Il existe une réimpression sous le même titre, mais qui n'a que 348 pp. Bérard a déjà fait remarquer que la dernière page de cette édition contient une « liste de quelques livres galants qui se vendent en Hollande, » parmi lesquels il en est qui ont paru tout à la fin du dix-septième siècle. En effet ce volume doit avoir vu le jour en 1698, puisque cette date est celle du *Salmigondis* et du *Coupe-cu de la mélancolie*, qui sont exactement le même livre, avec un autre frontispice. Ch. Nodier (*Mélanges*, p. 136) le croit sorti des presses de Moetjens à La Haye. Vend. *mar. r.* (Thouvenin) 85 frs. Pieters; *mar. vert* (Thouvenin) h. 131 mill., exempl. de Nodier, 100 frs. De la Villestreux.

Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le n° 2105.

ANNEXES

DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

II

ÉDITIONS IMPRIMÉES A BRUXELLES.

1654.

1961. L'Amour à la mode. Comédie par le sieur CORNEILLE. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, libraire au S. Esprit,* 1654. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

102 pp. — 1 f. pour le privilége.

1962. Le feint Astrologue comédie. Par le sieur CORNEILLE. *A Bruxelles, chez François Foppens, libraire au S. Esprit,* 1654. *Avec privilége du Roy,* pet. in-12.

92 pp. — 1 f. pour le privilége. — 1 f. blanc.

Ces deux pièces de Thomas Corneille sont fort rares. Réunies en 1 vol. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 51 frs. Potier.

1963. Mélite, comédie. Par le Sr CORNEILLE. *A Paris, chez Augustin Courbé, au Palais.* Anno 1654, pet. in-12.

88 pp. en tout.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce petit volume a été imprimé à Bruxelles par Foppens; sur le titre se trouve le fleuron aux palmes croisées; en tête de l'épître dédicatoire, la tête de buffle. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 240 frs. L. de Montgermont.

Il existe des exemplaires de cette pièce sous la date de 1655.

1964. Description de la ville de Paris, en vers burlesques. Contenant toutes les galanteries du palais. La chicane des plaideurs. L'éloquence de (*sic*) harangères de la halle. L'adresse des seruantes qui ferrent la mulle. L'inuentaire de la friperie. Le haut stille des secrétaires de S. Innocent. Et plusieurs autres choses de cette nature. *Jouxte la copie, à Paris, chez la vefue Guillaume Loyson, au Paulais* (sic), 1654, pet. in-12.

62 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, positivement imprimée par Fr. Foppens, d'après celle de Paris, 1654, in-4. Les cahiers sont signés en 6;

la tête de buffle et l'unique lettre grise P se vérifient exactement sur les *Œuvres burlesques de Scarron* de 1655 (p. 307).

C'est un des volumes les plus rares de la collection elzevirienne. Vend. *mar. bl.* (Muller) h. 117 mill. 140 frs. Nodier en 1830, rev. 99 frs. Millot, 90 frs. Van Gobbelschroy et 89 frs. Pieters; *mar. r.* h. 127 mill. 601 frs. De la Villestreux. Un exempl., *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) h. 135 mill., figure au catal. Cigongne, sous le nº 1182.

1965. Scévole, tragédie. De Mr Du-Ryer. *Jouxte la copie. A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. — 66 pp.

Édition rare, imprimée par Foppens, d'une tragédie que Marmontel a tenté de rajeunir (1775) et que Luce de Lancival a remise à la scène avec d'heureuses modifications (1795). Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 105 frs. L. de Montgermont.

1966. Amarillis. Pastorale de Mr de Rotrou. *Jouxte la copie imprimée à Paris, chez Antoine de Sommaville*, 1654, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

72 pp. en tout.

Édition de Foppens. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 100 frs. Potier.

1967. D. Japhet d'Arménie, comédie par M. Scarron. *A Bruxelles, chez François Foppens, libraire au S. Esprit*, 1654. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

82 pp. — 1 f. pour le privilége.

Wolfgang a donné une reproduction de cette pièce en 1662, avec la même pagination (nº 1717).

1655.

1968. Lettres du R. P. Charles de Condren, second supérieur général de l'Oratoire de Jésus-Christ nostre Seigneur. Édition nouvelle. *A Bruxelles, chez François Foppens, imprim. et libr. au S. Esprit*, 1655, pet. in-12.

4 ff. limin. — 518 pp. — 5 ff. de table. — 1 f. pour l'approbation.

« Ce sont des lettres de piété, dit Bayle, et qui peuvent plaire beaucoup aux personnes intérieures. »

1969. Alcionée ou le combat de l'amour et de l'honneur, tragédie, par P. Du Ryer. *A Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

70 pp. — 1 f. blanc.

Jolie édition, imprimée par Foppens. Il existe une réimpression de cette pièce : (la Sphère.) *Suivant la copie imprimée. A Paris*, 1669, pet. in-12, de 60 pp. en tout; elle sort des presses des frères Steucker à La Haye, comme on le voit par la sphère, les signat. en 6 et l'absence de lettres grises.

1970. La Mariamne, tragédie du sieur de Tristan L'Hermite. *Jouxte la copie à Paris, chez Augustin Courbé*, 1655, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

69 pp. — 1 f. blanc.

M. Pieters, sur la foi de Brunet, avait admis cette pièce au nombre des éditions imprimées par les Elzevier de Leyde; mais il déclare dans ses *Additions* que cette origine lui paraît douteuse. En effet, il est évident, d'après l'énoncé de l'adresse, que ce livret a été imprimé par Foppens.

Il existe une jolie réimpression de la *Mariamne :* (la Sphère.) *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1676, pet. in-12, de 69 pp. et 1 f. bl. Elle sort incontestablement des presses des Steucker à La Haye. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 63 frs. L. de Montgermont.

1971. L'Éducation héroïque. Dédiée à Son Altesse sérénissime. Recueille (*sic*) d'un manuscrit, et mise en lumière par J. OTTONIS, chanoine de la cathédrale de Gand. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, au Sainct Esprit*, 1655, pet. in-12.

8 ff. limin. — 132 pp. — 3 ff. pour la table, l'approbation et le privilége.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Duru) 41 frs. Pieters, rev. 53 frs. De la Villestreux.

1972. Recueil des œvvres burlesques de Mr SCARRON. *Jouxte la copie. A Paris, chez Tovssainct Qvinet, au Palais*, 1655, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le titre impr. et le front. gravé par P. Clouwet, portant la date de 1654. — 334 pp. — 1 f bl.

Ce joli volume, imprimé en italiques, est cité dans le *Catal. offic. I. Blaeu* de 1659 et dans celui de J. Elzevier de 1660 avec l'adresse de Bruxelles, et en effet il sort des presses de Foppens. Sur le titre les palmes croisées. Vend. *mar. or.* (Bauzonnet-Trautz) 51 frs. Chedeau.

1973. Alaric, ov Rome vaincuë. Poëme héroïque. Dédié à la sérénissime reyne de Suède. Par monsievr de SCVDERY, gouverneur de Nostre Dame de la Garde. *Jouxte la copie, à Paris, chez Augustin Courbé, dans la petite salle du Palais, à la Palme*, 1655, in-12.

22 ff. limin., y compr. le front. gravé, le portrait de Christine de Suède et la vignette du livre I. — 380 pp., y compr. 9 autres vignettes. — 8 ff. de table.

Cette édition, la plus jolie de toutes celles qui ont été faites de l'*Alaric*, a été imprimée par Foppens. Elle est citée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de Blaeu de 1659 et dans celui de D. Elzevier de 1674. On a substitué plus tard de nouveaux titres, datés de 1656. Quelques exemplaires sous cette dernière date portent : *Imprimé à Bruxelles et se vend à Paris, chez Aug. Courbé.* Vend. *mar. v.* (Capé) 41 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Chambolle-Duru) 78 frs. Potier.

Il existe une mauvaise contrefaçon de ce poëme : *A Leyde, chez Iean Sambix, à la Sphère*, 1654, pet. in-12, de 34 ff. limin., 298 pp. et 1 f. pour le privilége. Elle a été exécutée en France. Motteley l'attribue à L. Maurry, de Rouen.

1656.

1974. Relation de la captivité et liberté du sieur Emanuel de ARANDA, mené esclave à Alger en l'an 1640 et mis en liberté l'an 1642. *A Bruxelles, chez Jean Mommart, imprimeur ordinaire des Estats de Brabant*, 1656, pet. in-12.

8 ff. limin , y compr. le front. gravé et le portrait de l'auteur. – 117 pp. pour la *Relation*. — 187 pp., précédées d'un faux titre, pour le *Sommaire de l'antiquité de la ville d'Alger*. — 4 pp. pour la table et l'errata.

Édition originale de cette relation, qui a été traduite en plusieurs langues, et maintes fois réimprimée. J'ai sous les yeux la *Troisième édition, augmentée de treize relations, et autres tailles douces, par le mesme autheur*, A Bruxelles, chez Jean Mommart, à l'enseigne de l'Imprimerie, 1662, pet. in-12, de 4 ff. limin., 400 pp. et 3 ff. pour la table et l'approbation.

L'édition que l'on préfère est celle qui a paru chez Foppens en 1671 et que nous décrirons ci-après (nº 2058). Elle est augmentée d'une troisième partie.

Sur E. d'Aranda, de Bruges, voir la notice de Reiffenberg, dans l'*Annuaire de la bibliothèque roy. de Belgique*, 1847, pp. 201-220.

1975. Poésies françoises de M. de MÉNAGE. *Paris, Aug. Courbé*, 1656, pet. in-12.

40 pp. en tout.

Ce petit volume, imprimé avec les mêmes caractères italiques que les *Œuvres burlesques de Scarron* (n° 1972) figure au catal. de 1674 avec l'adresse de Bruxelles, et sort incontestablement des presses de Foppens. C'est une des pièces les plus rares de la collection elzevirienne. Vend. *c. de Russie*, 201 frs. Chedeau, rev. 300 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 500 frs. Potier; même condition, 600 frs. L. de Montgermont.

1976. Novvelles œvvres de fev Mr. THÉOPHILE, composées d'excellentes lettres françoises et latines. Soigneusement recueillies, mises en ordre et corrigées, par Mr Mayret. *Iouxte la copie, à Paris, chez Antoine Sommaville, au Palais*, 1656, pet. in-12.

8 ff. limin. — 210 pp., dont les deux dern. cotées par erreur 147 et 201. — 3 ff. pour la table.

Positivement imprimé par Foppens, et cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674.

1977. Les Œvvres de monsieur de VOITVRE. Reveües corrigées et augmentées. *Iouxte la copie. A Paris, chez Avgvstin Covrbé, au Palais à la Palme*, 1656, in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par P. Clouwet, le titre impr. et le portrait de Voiture. — 638 pp. — 5 ff. pour les tables.

Cette édition, d'un format plus grand que l'in-12 ordinaire, est bien exécutée, et sort incontestablement des presses de Foppens. Sur le titre se voient les palmes croisées. Le frontispice gravé porte : *Les Lettres de Mr de Voitvre.* Iouxte la copie imprimé (*sic*) à Paris, 1654.

Pour les autres éditions elzeviriennes de ce recueil, voir les nos 870 et 1692.

1657.

1978. Cléopatre tragédie. Par monsievr de BENSSERADDE (*sic*). *Iouxte la copie à Paris, chez Antoine de Sommaville, au Palais, à l'Escu de France*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

76 pp. en tout.

Pièce rare, imprimée par Foppens. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 50 frs. L. de Montgermont.

1979. L'Imitation de Jésus-Christ. Traduite et paraphrasée en vers françois. Par P. CORNEILLE. Édition nouuelle. *A Bruxelles, chez François Foppens, imprimeur et libraire, au S. Esprit*, 1657. *Avec approbation des docteurs et privilége du Roy*, in-12.

12 ff. limin., y compr. la 1re vignette. — 495 pp., y compr. quatre autres vignettes. — 4 ff. de table.

Foppens a réimprimé ce volume ligne pour ligne en 1665. (Nous n'avons pas à nous occuper des éditions parues en 1684, 1704 et 1715.) L'édition de 1665 est la mieux exécutée et celle qu'on recherche le plus.

1658.

1980. L'Art de plaire. Par M. GILBERT. *Jouxte la copie à Paris, chez Guilavme de Lvyne, au Palais, sous la montée de la cour des Aydes*, 1658, pet. in-12.

47 pp. en tout.

Petit volume des plus rares, imprimé par Foppens; sur le titre les palmes croisées. Il est cité avec l'adresse de Bruxelles dans le *Catal. offic. I. Blaeu* de 1659.

1981. Mémoires de la reyne MARGVERITE. Nouvelle édition, plus correcte. *A Brvxelles, chez Fr. Foppens, à l'enseigne du S. Esprit*, 1658, pet. in-12.

197 pp. en tout.

Sur le titre se voient les palmes croisées et à la fin la figure d'un coq. Une partie des exemplaires portent : *Iouxte la copie à Paris*, 1658. Il n'y a de différence que dans l'adresse. Mais il existe sous la même date et la même rubrique : *à Bruxelles, chez Fr. Foppens, à l'enseigne du S. Esprit*, 1658, une assez médiocre contrefaçon, copiée page pour page sur l'édition ci-dessus, et pour sûr étrangère aux presses de Foppens. Elle ne porte ni les palmes croisées ni la figure du coq.

Ces *Mémoires* ont été réimprimés par Foppens en 1659. Il existe une troisième édition, de 1661, que nous n'avons pas vue, mais que le catal. de 1674 cite avec l'adresse de Bruxelles. C'est évidemment celle qui est datée de *Paris, Claude Barbin*, 1661, pet. in-12, et que le catal. Chedeau (nº 1264) signale comme imprimée en Hollande.

Nous avons décrit sous le nº 1657 une édition du même livre, parue à Gouda en 1649.

1659.

1982. Les Essais de Michel, seigneur de MONTAIGNE. Novvelle édition, exactement pvrgée des défavts des précédentes, selon le vray original : et enrichie et augmentée aux marges du nom des autheurs qui y sont citez, et de la version de leurs passages; avec des observations très-importantes et nécessaires pour le soulagement du lecteur. Ensemble la vie de l'autheur, et deux tables, l'une des chapitres, et l'autre des principales matières, de beaucoup plus ample et plus utile que celles des dernières éditions. *Bruxelles, François Foppens, libraire et imprimeur*, 1659, 3 vol. in-12.

T. I : 26 ff. limin., y compr. le front. gravé par P. Clouwet et le titre impr. en rouge et noir. — 468 pp.

T. II : 2 ff. limin. — 708 pp.

T. III : 2 ff. limin. — 510 pp. — 39 ff. pour la table.

Cette édition, d'un format un peu plus grand que l'in-12 elzevirien, est la réimpression de celle de *Paris, Christ. Journel*, 1659, 3 vol. in-12, avec une table analytique générale, substituée aux trois tables (une par volume) de l'édition de Paris. Elle est malheureusement fort incorrecte, puisque Bastien affirme avoir relevé plus de six mille fautes essentielles d'impression, des citations inexactes et des contre-sens sans nombre occasionnés par une ponctuation vicieuse.

Suivant la pratique constante de Foppens (voir les nºs 1973, 1981, 1994, etc.), une partie des exemplaires portent son nom, tandis que d'autres, en plus grand nombre, ont une adresse différente : *à Amsterdam, chez Anthoine Michiels, libraire.*

Il fut un temps où ce Montaigne passait pour une production des presses elzeviriennes. Bérard s'est donné beaucoup de mal pour soutenir cette hypothèse, qui ne vaut plus guère la peine d'être réfutée. Mais si l'édition est étrangère aux célèbres imprimeurs hollandais (qui même n'en font mention dans aucun de leurs catalogues), elle est digne par sa belle exécution de prendre place dans la collection elzevirienne. Ainsi du reste en jugent les amateurs, qui paient fort cher ces trois volumes, lorsqu'ils sont bien conservés et grands de marges (plus de 150 mill.). Le plus grand exemplaire connu est celui qui a appartenu successivement à Bérard et à Pixerécourt : il mesure 160 mill. Vend. *c. de Russie*, h. 157 mill., exempl. d'Essling, 320 frs. H. de Chaponay; *mar. r.* (Bozérian) h. 153 mill. 166 frs. Pieters, rev. 289 frs. Pasquier; *mar. bl.* (Bauzonnet) h. 154 mill. 215 frs. Chedeau; *mar. r.* (Derome) h. 151 mill. 305 frs. Yemeniz; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 152 mill. 460 frs. Bordes; *vél.* h. 154 mill. 300 frs. Tufton; *mar. r.* (Capé) h. 150 mill. 465 frs. L. de Montgermont.

Un précieux exemplaire *mar. bl*, portant les insignes de Longepierre, h. 155 mill., 5100 frs. Benzon.

1983. Négotiations de paix de messieurs les Électeurs de Mayence et de Cologne, faites à Francfort par leurs Altesses électorales, entre Mr. le mareschal duc de Grandmont, et Mr. de Lionne, ambassadeurs extraordinaires et plénipotentiaires de France. Et Mr. le comte de Pegnaranda, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire d'Espagne, en 1658. *Jouxte la copie. A Paris*, 1659, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 187 pp.

Édition citée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674.

1660.

1984. Discours du nom de philosophe. Par un gentil-homme. Traitté proufitable à tous, et où on voit plusieurs véritez qui servent à vivre heureusement. *A Bruxelles, chez Jean Mommart, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1660, pet. in-12.

216 pp. — 3 ff. pour la table, l'approbation et l'errata.

Édition assez médiocre.

1985. L'Histoire d'aucuns favoris, par feu Monsr P. D. P. *Amsterdam, chez Ant. Michiels*, 1660, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

336 pp.

C'est un extrait de l'*Histoire des plus illustres favoris* de Pierre Dupuy, parue l'année précédente à Leyde, chez Jean Elzevier (n° 852). Au lieu de vingt-six histoires que contient l'ouvrage original, celui-ci n'en renferme que cinq : *Dom Alvaro de Luna, Roderic Calderon, Ælius Sejanus, Philippe la Catenoise* et *Hugues de Beauvais.*

Ce volume a été imprimé par Foppens, comme le prouvent surabondamment la sphère, les fleurons et les lettres grises. (Voir le n° 1989.)

1986. Thomæ à KEMPIS canonici regularis, ordinis S. Augustini, de Imitatione Christi, libri quatuor. *Bruxellis, ex typogr. Franc. Foppens, sub signo S. Spiritus*, 1660, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé. — 262 pp. — 1 f. bl.

1987. Pensées d'un gentilhomme, qui a passé la plus grande partie de sa vie dans la cour, et dans la guerre. *Jouxte la copie à Paris, chez Antoine Vitré, imprimeur du Roy*, 1660, pet. in-12.

8 ff. limin. — 396 pp.

Par de Bourdonné. (Voir le *Colomesiana*, t. I, p. 596, du recueil de 1740.) Ce volume, très bien exécuté, est cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. elzev. de 1660, et en effet il sort des presses de Foppens. Le même imprimeur l'a reproduit textuellement en 1665, pet. in-12, de 8 ff. limin., 366 pp. et 1 f. blanc. L'édition originale est de *Paris, Vitré*, 1659, in-12.

1988. Le Sage résolu contre l'une et l'autre fortune, par François PÉTRARQUE. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, imprimeur et libraire, au S. Esprit*, 1660. *Avec privilége du Roy*, 2 vol. in-12.

T. I : 30 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 516 pp.
T. II (daté 1661) : 4 ff. limin. — 616 pp.

C'est le traité de Pétrarque, *De remediis utriusque fortunæ*, traduit par de Grenaille, l'auteur des *Plaisirs des Dames* (n° 1625). L'édition originale avait paru *à Paris, chez Cardin Besongne, au Palais*, 1650-60, 2 vol. in-12.

La contrefaçon de Foppens, d'un

format plus grand que l'in-12 elzevirien, est imprimée avec beaucoup de soin et se rencontre rarement. La figure du frontispice : *Sapiens supra fortunam*, est empruntée aux *Emblemata* de Schoonhovius (embl. II).

1989. Relation de ce qvi s'est passé en Espagne à la disgrâce du comte-duc d'Olivarès. Traduite d'italien en françois. *Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1660, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

116 pp. — 2 ff. blancs.

Très jolie édition, imprimée par Foppens, et citée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674. La préface nous apprend que « cette relation a esté faite en Espagne par le ministre d'un prince d'Italie. » Elle est du P. Cam. Guidi, résident du duc de Modène à la cour d'Espagne. La traduction est l'œuvre d'André Félibien, et parut d'abord à Paris en 1650, in-8.

Il existe sous la date de 1660 un autre tirage de cette *Relation*, avec la mention suivante sur le titre : *Aussi l'histoire d'Alvaro de Luna, Rodric Calderon, etc.* Ce supplément, de 336 pp., n'est autre chose que l'*Histoire d'aucuns favoris*, citée ci-dessus (n° 1985).

1661.

1990. Les Soliloques, le Manuel et les Méditations de sainct AUGUSTIN. De la traduction du Sr. de Cérisiers, aumosnier de monseigneur frère unique du Roy. Avec les dévotes pensées sur le très-sainct sacrement. *A Bruxelles, chez François Foppens, au Sainct Esprit*, 1661. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

12 ff limin., y compr. le front. gravé par P. Clouwet et le titre impr. — 349 pp.

1991. Europe comédie héroïque. *A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée*, 1661. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

81 pp. — 3 pp. n. ch. pour la clef.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce volume a été imprimé à Bruxelles par Fr. Foppens; sur le titre les palmes croisées. L'auteur est Desmarets de St-Sorlin. Vend. *mar. r.* (Chambolle-Duru) 30 frs. Potier; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 125 mill. 36 frs. L. de Montgermont.

1992. La Magie sans magie, comédie, par monsieur LAMBERT. Représentée sur le théâtre royal de l'Hostel de Bourgogne. *A Paris, chez Charles de Sercy, au Palais, dans la salle Dauphine, à la Bonne-Foy couronnée*, 1661. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

2 ff. limin. — 75 pp.

Pièce également imprimée par Foppens, ainsi qu'il est facile de le voir par les caractères et par les fleurons; sur le titre les palmes croisées.

1993. De necessaria animæ rationalis immortalitate, tractatus. Authore Jacobo LE NORMANT, monasterii B. Virginis montis sancti Martini abbate, etc. *Bruxellis, typis Francisci Foppens*, 1661, in-12.

5 ff. limin. — 60 pp. — 1 f. blanc.

Traité ordinairement relié avec le suivant du même auteur :

CONCEPTIONS mistiques sur le Verbe incarné. Par messire J. le Normant, conseiller du Roy très-chrestien, etc. Troisiesme édition. *A Brusselles, chez François Foppens, au Sainct Esprit*, 1661, in-12, de 3 ff. limin. et 34 pp.

1994. Histoire du roy Henry le Grand. Composée par messire Hardouin de PEREFIXE, évesque

de Rodez, cy-devant précepteur du Roy. *A Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661, pet. in-12.

12 ff. limin. — 438 pp. — 1 f. blanc.

Cette édition sort des presses de Foppens. Quoique bien imprimée, elle est pourtant inférieure à celles que les Elzevier ont données sous la même date. Le premier tirage a un titre imprimé avec la date 1661, et à en juger par les signatures, il ne doit pas contenir de frontispice gravé (catal. Millot, 1846, n° 949).

Dès l'année suivante, Foppens, qui était coutumier du fait, faisait reparaître cette même édition avec un nouveau titre portant : *A Amsterdam, chez Anthoine Michiels*, 1662, et un titre gravé : *Jouxte la copie imprimée à Paris chez Edme Martin, marchand libraire*, 1661. Ce tirage a également 12 ff. limin., y compr. les deux titres.

Enfin il existe, suivant M. Pieters, des exemplaires sous la date de 1662, avec l'adresse suivante : *Imprimé à Amsterdam, et se vend chez Thomas Jolly et chez Louis Billaine, avec privilége du Roy*. Ils renferment à la fin le privilége transféré par Péréfixe à Th. Jolly et L. Billaine.

Vend. non rogné, *mar. bl.* (Capé) 48 frs. De la Villestreux.

1995. Le Ministre d'Estat, avec le véritable usage de la politique moderne. Par le sieur DE SILHON. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Antoine Michiels*, 1661, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

T. I : 12 ff. limin. — 384 pp.
T. II : 12 ff. limin — 485 pp.
T. III daté (1662) : 12 ff. limin. — 488 pp. — 5 ff. de table.

Nous avons décrit les éditions des deux premiers volumes de cet ouvrage, imprimées par les Elzevier de 1639 à 1651 (nos 489, 528 et 650). Celle-ci, qui est complète, mérite la préférence, d'autant plus qu'elle est exécutée avec beaucoup de soin. Le catal. de 1674 l'indique avec l'adresse de Bruxelles, et en effet elle sort des presses de Foppens.

Le t. III est intitulé : *Le Ministre d'Estat, troisième partie. De la certitude des connoissances humaines. Où sont particulièrement expliquez les principes et les fondemens de la morale et de la politique.* Ce volume se vendait séparément, car on le trouve assez souvent joint aux deux premiers volumes de l'édition elzevirienne.

1662.

1996. Lettres de monsieur ARNAULD d'Andilly. Édition nouvelle. *Jouste* (sic) *la copie. A Paris, chez Pierre le Petit, ruë S. Jacques à la Toison d'Or*, 1662, pet. in-12.

8 ff. limin. — 547 pp.

Assez jolie édition, imprimée par Foppens, et citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. Sur le titre les palmes croisées. Vend. *mar. citr.* (Petit) 39 frs. L. de Montgermont.

1997. Mémoires de M. D. L. R. Sur les brigues à la mort de Louys XIII. Les guerres de Paris et de Guyenne, et la prison des Princes. Apologie pour monsieur de Beaufort. Mémoires de monsieur de la Chastre. Articles dont sont convenus Son Altesse Royalle et monsieur le Prince pour l'expulsion du cardinal Mazarin. Lettre de ce cardinal à monsieur de Brienne. *A Cologne, chez Pierre van Dyck*, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

2 ff. limin. (titre et avis). — 400 pp. — 1 f d'errata.

Édition originale des Mémoires de La Rochefoucauld. Il n'y a pas moins de quatre éditions différentes sous cette date. Celle que nous venons de décrire est la première. L'imprimeur l'a fait

précéder d'un avertissement dont nous transcrivons les premières lignes : « L'impatience que tout le monde a témoigné de voir ces Mémoires m'a obligé d'en précipiter l'impression, et de me servir pour cela d'une coppie fort mal écrite qu'un de mes amis m'avoit envoyé de France, et qu'il avoit faite pour luy seul : aussi ne l'aurois-je pû tirer de ses mains, s'il avoit pû me refuser cette prière, que je ne luy faisois que pour satisfaire la juste curiosité de tous les honnestes gens de l'Europe. C'est ce qui m'a fait passer par dessus beaucoup de considérations qui m'auroient pû retenir, et qui m'a obligé de vous donner cette première édition, quoy que j'eusse bien préveu qu'il estoit impossible qu'elle ne fût accompagnée de beaucoup de fautes. I'ay fait une table des plus considérables que je vous prie de corriger avant de lire cet ouvrage, vous promettant que si je suis assez heureux que mon entreprise vous soit agréable, que je tascheray de les réparer dans une seconde édition. » Cette table des fautes à corriger est placée à la fin du volume, et manque dans plusieurs exemplaires.

Cette première édition, on le reconnaît à première vue, a été imprimée par Fr. Foppens. Sauf le pseudonyme *P. van Dyck*, dont il a usé d'ailleurs en d'autres circonstances, le typographe bruxellois n'a pas pris autrement de peine pour se déguiser. Le titre porte sa première sphère; le volume est orné de la tête de buffle (p. 1), de la sirène (p. 277), d'un petit cul-de-lampe (p. 20, et passim), et des lettres L, I, M, qui se vérifient sur le *Montaigne*, la *Relation de* 1660 et sur vingt autres volumes sortis de ses presses. Les cahiers sont signés en 6. Cet ensemble de témoignages est tellement concluant qu'il n'y a place pour le moindre doute.

Néanmoins le dernier éditeur de La Rochefoucauld, M. Gourdault, s'est cru autorisé sur la foi d'un document du temps à attribuer cette impression à Dan. Elzevier. Un personnage bien cónnu, Ab. de Wicquefort, qui faisait auprès de ses compatriotes le vilain métier d'espion de M. de Lionne, adressait à un de ses chefs le rapport suivant, en date du 3 août 1662 : « L'on m'avoit assuré que les Mémoires de La Rochefoucauld et de La Châtre avoient été imprimés à Bruxelles, mais j'ai su depuis qu'ils ont été imprimés à Amsterdam, et, de peur qu'on les découvrît, on les a fait vendre à meilleur marché à Bruxelles qu'à Amsterdam. Le libraire qui les a imprimés les a apportés cet hiver de Paris et l'on pourroit savoir de qui il les a eus. J'en parle, tant parce qu'il importe que ce livre soit supprimé, que parce qu'on m'a accusé autrefois de les avoir donnés à un libraire; mais je ne crains point que l'on m'en puisse seulement soupçonner. » Et, le 5 oct. suivant, il écrivait à la même personne : « J'ajouterai à la même lettre que le même Elzevier d'Amsterdam, qui a imprimé les Mémoires de La Rochefoucauld et de la Châtre, imprime encore quelques autres pièces, touchant les affaires de France, et que je ne vois point d'autre remède d'empêcher ce désordre qu'en lui faisant dire par M. d'Estrades, ou par quelque autre, que l'on confisquera tous les livres de son impression, de quelque nature qu'ils puissent être, et que l'on en défendra la vente en France. Il s'en voudra peut-être défendre; mais il est certain que c'est lui qui a imprimé les *Mémoires*, et qu'il imprime aussi le reste. »

A cette dénonciation formelle nous opposons un démenti tout aussi formel. Non, Daniel Elzevier n'a imprimé ni cette édition, ni aucune autre de La Rochefoucauld. Ce qui plus est, nous affirmons qu'il n'était pas même dépositaire de tout ou partie de l'édition, sinon nous la verrions figurer dans les catal. offic., parmi les ouvrages « quorum aliàs copia ipsi suppetebat. » Il résulte de là, ou bien que l'agent de M. de Lionne s'est laissé mystifier, ou bien qu'il en a imposé sciemment à son correspondant, dans l'intention de compromettre Dan. Elzevier et de lui attirer des désagréments. Ce qui nous fait pencher pour la seconde alternative, c'est la phrase finale de la dépêche : « Il s'en voudra

peut-être défendre, etc.; » c'est le fait matériellement faux qu'il invoque, savoir que Daniel était en train d'imprimer divers pamphlets hostiles à la France; c'est surtout le conseil qu'il insinue de faire saisir à leur entrée en France toutes les productions des presses elzeviriennes.

Ce que l'on sait de la moralité du personnage confirme pleinement cette présomption. Il n'est pas inutile de rappeler que treize ans plus tard ce même de Wicquefort fut condamné à la prison perpétuelle pour avoir vendu à l'ambassadeur d'Angleterre des dépêches secrètes qu'il s'était chargé de traduire (voir le n° 1902). En sa double qualité d'espion pour la librairie et d'écrivain fécond, Wicquefort a dû se trouver plus d'une fois en rapport avec Dan. Elzevier. Sans doute il aura eu ou cru avoir à se plaindre du célèbre éditeur, et, avec l'astuce qui caractérise ses pareils, il aura profité de l'occasion qui s'offrait à lui pour satisfaire ses rancunes. Quoi qu'il en soit, il est positif que le document cité par M. Gourdault ne mérite aucune créance, et que l'édition originale des Mémoires de La Rochefoucauld a vu le jour à Bruxelles.

L'édition de Foppens a été l'objet de deux contrefaçons publiées avec la même adresse : (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre van Dyck*, 1662, pet. in-12. La première a 2 ff. limin. et 312 pp., à raison de 34 lignes à la page; la p. 97 est cotée par erreur 67, et la p. 244 est cotée 243. L'autre a 4 ff. limin. (dont le 4e est blanc), 326 pp. et 1 f. blanc, sans réclames, à 33 lignes à la page; la p. 191 est chiffrée par erreur 291, et la p. 263 est chiffrée 623. L'une et l'autre ont été imprimées en France. Elles contiennent l'avis du libraire, cité ci-dessus, mais n'ont pas l'errata.

Malgré ces contrefaçons, le débit du livre fut si rapide que Foppens dut le réimprimer dès la même année. Cette seconde édition originale porte le titre suivant :

MÉMOIRES de M. D. L. R. Contenant. Les brigues pour le gouvernement à la mort de Loüys XIII. Guerre de Paris. Retraitte de monsieur de Longueville en Normandie. Récapitulation ou abrégé de tout ce que dessus, avec l'emprisonnement des trois princes. Ce qui s'est passé depuis la prison des princes jusqu'à la guerre de Guyenne. Guerre de Guyenne avec la dernière de Paris &c. Ausquels sont adjoustez les mémoires de M. de la Chastre. (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre van Dyck*, 1662, pet. in-12.

Cette édition a 1 f. (titre) et 387 pp., à 30 lignes à la page. Elle ne contient ni avertissement ni errata, et renferme les mêmes pièces que la précédente, à l'exception des *Articles et conditions dont S. A. R. et M. le Prince sont convenus* et la *Lettre de Mazarin*.

L'année suivante Foppens fit paraître une troisième édition, rangée dans un autre ordre que les précédentes, comme on le voit par l'énoncé du titre. Elle a, comme la première, 2 ff. limin. (titre et avis au lecteur) et 400 pp. L'avis au lecteur est différent du premier et annonce des corrections. C'est sur cette édition qu'ont été faites les trois suivantes, de 1664 (sous cette date Brunet en cite une moins belle, de 320 pp.), de 1665 et de 1669, toutes trois imprimées par Foppens.

Enfin il existe, sous la date de 1677, une édition de 2 ff. (titre et avis) et 387 pp., inférieure aux précédentes. Elle est également de Bruxelles, et d'après les fleurons qu'elle contient nous l'attribuons à Lambert Marchant.

Vend., l'édit. orig. de 1662, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 82 frs. Potier; édit. de 1663, *mar. bl.* (Capé) h. 129 mill. 37 frs. Tufton; un exempl. non rogné de 1677, *mar. v.* (Capé) 200 frs. De la Villestreux.

1998. Balthasaris PISANELLI doctoris medici Bononiensis, de Alimentorum facultatibus libellus aureus. *Bruxellis, typis Fr. Foppens*, 1662, pet. in-12.

2 ff. limin. — 298 pp. (la dern. ch. par erreur 398 — 3 ff. pour la table et le privilége.

1663.

1999. La fortune des gens de qualité, et des gentils-hommes particuliers. Enseignant l'art de vivre à la cour, suivant les maximes de la politique et de la morale. Par M. DE CAILLIÈRE, mareschal de bataille des armées du Roy, etc. *Iouxte la copie, à Paris, chez Estienne Loyson, au Palais,* 1663, pet. in-12.

8 ff. limin. — 291 pp. — 2 ff. blancs.

Suivant M. Pieters, les feuillets liminaires auraient été imprimés par Foppens, tandis que les 291 pp. de texte proviendraient d'une autre presse, également bruxelloise.

Le volume a reparu sous le même titre et avec la même pagination en 1665. Cette édition, la seule que j'aie vue, a été exécutée incontestablement par Foppens.

2000. Histoire des amours de Henry IV. Avec diverses lettres escrites à ses maistresses, et autres pièces curieuses. *A Leyde, chez Jean Sambyx,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

142 pp., dont l'avt dern. est chiffrée par erreur 143. — 1 f. bl. — 46 pp., y compr. un faux titre. — 1 f. bl.

Cet opuscule, qu'on a attribué à tort à Louise-Marguerite de Lorraine, princesse de Conti, avait déjà paru dans le *Recueil de diverses pièces servans à l'histoire de Henry III* (n° 868). La seconde partie du volume est intitulée : *Recueil de quelques belles actions et paroles mémorables du roy Henry le Grand;* elle a été reproduite depuis à la suite des deux éditions de l'*Histoire du roy Henry le Grand* de Péréfixe données par Daniel Elzevier en 1664 et 1678.

L'édition sort des presses de Foppens, qui l'a réimprimée textuellement en 1664 et en 1668.

2001. Dialogos en español y françes. Dialogues en françois et espagnol. Avec des annotations és lieux nécessaires pour l'explication de quelques difficultez espagnolles. Avec un nomenclator de quelques particularitez qui se présentent à tout propos. Par César OUDIN, secrétaire, interprête du Roy, és langues estrangères. *A Bruxelles, chez François Foppens, libraire et imprimeur, au S. Esprit,* 1663, pet. in-12.

261 pp. — 1 f. blanc.

Imprimé sur deux colonnes, en caractères ronds pour l'espagnol et italiques pour le français.

2002. Testament du défunct cardinal Juli Mazarini, duc de Nivernois, etc. premier ministre du roy de France. *Jouxte la copie, à Paris,* 1663, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

52 pp. en tout.

Il ne faut pas confondre cette pièce avec le pamphlet intitulé : *Testament politique du cardinal Mazarin.* Ceci est le testament authentique du ministre, curieux en ce qu'il donne l'état de sa fortune.

Ce petit volume, fort bien imprimé en gros caractères, sort des presses de Foppens. Nous avons sous les yeux une autre édition : *A Cologne, imprimé jouxte la copie,* 1663, pet. in-12, de 54 pp., exécutée à Amsterdam, probablement par A. Wolfgang. Vend. *mar. r.* (Thibaron) 220 frs. L. de Montgermont.

2003. Histoire de l'empereur Charles V. Par don Jean Antoine de VERA et Figueroa, comte de la Roca, etc. Traduite d'espagnol

en françois par le sieur Du Perron le Hayer, etc. Reveuë et corrigée par A. F. D. M. et Ch. de Wal. *A Bruxelles, chez François Foppens, imprimeur et libraire, au S. Esprit,* 1663, pet. in-12.

8 ff. limin. — 355 pp. — 2 ff. blancs.

Au v° du dern. f. limin., un portrait de Charles-Quint par P. Clouwet. Foppens a réimprimé ce volume en 1667, pet. in-12, de 6 ff. limin., plus le portrait placé en regard du titre, et 355 pp.

Vend., édit. de 1663, *mar. v.* (anc. rel.) 60 frs. Solar; édit. de 1667, non rogné, *c. de Russie* (Purgold) 101 frs. La Bédoyère, rev. 80 frs. De la Villestreux.

1664.

2004. Abrégé des miracles, des grâces, et merveilles, avenus à l'intercession de la glorieuse Vierge Marie, honorée à Montaigu, ville dans le duché de Brabant. Par un prestre de la congrégation dudit lieu. *A Bruxelles, chez François Foppens, au S. Esprit,* 1664, pet. in-12.

181 pp., y compr. le front. gravé, le titre impr. et une *Adresse à la Vierge*, en 1 f., coté 5-6 (il y a une lacune de 10 chiffres dans la pagination, le texte commençant par erreur au chiffre 17). — 11 pp. n. ch. pour les tables.

L'exempl. Pixerécourt, *mar. lilas* (Bibolet) 44 frs. Pieters, rev. 70 frs. De la Villestreux.

2005. Legatio mentis ad Deum: operis de Legato parergon. Per D. Fredericvm de MARSELAER, equitem auratvm et lavretanvm, baronem de Parck et Elewyt, etc. *Bruxellis, typis Fr. Foppens,* 1664, pet. in-12.

10 ff. limin. — 206 pp. — 1 f. pour l'approbation.

Le même Foppens a donné de ce livre, en 1666, une *editio altera curis secundis aucta et expoliata;* elle a 25 ff. limin., 368 pp. et 8 ff. d'index.

Comme le titre l'indique, la *Legatio mentis ad Deum* était destinée dans la pensée de l'auteur à servir de supplément au traité qu'il avait publié précédemment sous le titre de *Legatus, libri duo*, traité dont il existe une édit. pet. in-12, qui peut se joindre à la collection elzevirienne, *Amstelodami, apud Iod. Iansonivm*, 1644, de 14 ff. limin., 672 pp. et 24 ff. d'index.

2006. Recueil de diverses pièces curieuses pour servir à l'histoire. Voyez la page suivante. *A Cologne, par Jean dv Castel,* 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

297 pp. — 1 f. blanc.

Ce recueil contient les pièces suivantes : I Réponse faite aux Mémoires de M. le comte de la Chastre, par M. le comte de Brienne, ministre et secrétaire d'Estat. II Conjuration de la donna Hyppolitte d'Aragon, baronne d'Alby, sur la ville de Barcelonne, en faveur du Roy catholique. III. Relation de la mort du marquis de Monaldeschi, grand escuyer de la reyne Christine de Suède, fait par le R. P. le Bel, ministre de l'ordre de la Ste Trinité, du couvent de Fontaine-Blau. Le 6 nov. 1657. IV. Motifs de la France pour la guerre d'Allemagne et quelle y a esté sa conduite. V. Lettre au nom d'un estranger, au sujet de la paix entre la France et l'Espagne. Relation de la conspiration de Valstein (par Sarrasin); ce dernier opuscule n'est pas mentionné dans la table.

Ce volume est une des plus jolies productions de Foppens. Vend. non rogné, *c. de Russie* (Simier) 60 frs. De la Villestreux; *mar. v.* (Anguerran), aux armes du duc de Richelieu, 162 frs. Potier, rev. 140 frs. L. de Montgermont. Suivant Bérard, il existe sous la même date une édition en 296 pp., sensiblement moins bien imprimée que l'autre. Une édition antérieure avait paru avec la même adresse en 1662, pet. in-12, de

4 ff. limin., 132 pp. et 2 ff. bl.; elle ne contient que les trois premières pièces.

2007. Satyre Ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne; et de la tenuë des Estats de Paris. A laquelle est adjousté un discours sur l'interprétation du mot de Higuiero d'Infierno, et qui en est l'autheur. Plus le regret sur la mort de l'asne ligueur d'une damoiselle, qui mourut durant le siége de Paris. Avec des remarques et explications des endroits difficiles. *A Ratisbonne, chez Mathias Kerner*, 1664, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 336 pp. — Trois figures, en regard des pp. 4, 12 et 16.

Cette édition, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, sort des presses de Foppens. On la joint à la collection elzevirienne, de préférence à celle de 1649 (nº 1659).

Il y a deux éditions sous la même date. La première, qui a un errata de 8 lignes au vº du 4e f. limin., ne contient qu'une seule figure, celle de la Procession. La seconde, sans errata, renferme en outre les deux figures du charlatan espagnol et du charlatan lorrain; et comme elle est non moins jolie que la première, on la recherche davantage. Vend. *mar. bl.* (Thouvenin) h. 131 mill. 66 frs. Pieters; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 130 mill. 98 frs. Yemeniz; *mar. citr.* (Trautz-Bauzonnet) h. 132 mill. 250 frs. L. de Montgermont.

Foppens a reproduit cette édition, avec la même adresse et les mêmes figures, en 1677. Vend. *mar. v.* (Niedrée) 66 frs. Chedeau. Un exempl. non rogné figure au catal. Cigongne, sous le nº 2512.

1665.

2008. Historia rerum gestarum a Brabantiæ ducibus. Authore Adriano BARLANDO. Editio nova. *Bruxellæ, typis Fr. Foppens*, 1665, pet. in-12.

6 ff. limin. — 237 pp.

2009. La conduite au ciel, où est renfermé l'esprit des Saints Pères, et des anciens philosophes. Traduite du latin de D. Jean BONA du Mont Royal, abbé général de la congrégation réformée de S. Bernard, de l'ordre de Cisteaux, par un ecclésiastique. Nouvelle édition. *Bruxelles, chez Fr. Foppens, à l'enseigne du S. Esprit*, 1665. *Avec privilége*, pet. in-12.

8 ff. limin. — 246 pp. — 1 f. pour le privilége.

L'épître dédicatoire aux Religieuses carmélites déchaussées est signée N. B., probablement Nic. Binet. Le même Foppens avait publié l'original latin sous ce titre : *Manuductio ad cœlum, medullam continens sanct. Patrum et vet. philosophorum*, Bruxellis, typis Fr. Foppens, 1664, in-18.

2010. Mémoires de messire Pierre du (*sic*) Bourdeille, seigneur de BRANTOME, contenans les vies des dames illustres de France de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le Jeune, à la Sphère*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., dont le dern. est blanc. — 407 pp.

Ce volume, positivement imprimé par Fr. Foppens, fait partie de la collection des œuvres de Brantome publiée par les frères Steucker à La Haye (nº 1369).

2011. Il Pastor fido, de GUARINI, traduit de l'italien en vers françois. *A Paris, chez Claude Barbin, dans la grand'salle du Palais, au signe de la Croix*, 1665, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 56 pp.

Très jolie édition, certainement imprimée par Fr. Foppens. La traduction est de l'abbé de Torche (voir le n° 1852).

2012. Histoire amoureuse des Gaules. *A Liége*, pet. in-12.

1 f. (titre). — 190 pp. — 69 pp. — 3 pp. pour la clef.

M. Walckenaer considère cette édition, sans date, sans nom d'imprimeur et ayant seulement une croix de Malte sur le titre, comme la première du livre de Bussy. (*Mémoires sur Mme de Sévigné*, t. II, p. 401.) Bien qu'en un autre endroit de son livre (*Ibid.*, p. 422) il semble s'être ravisé, nous persistons dans cette opinion, qui à nos yeux est d'une évidence incontestable. En effet ce volume réunit tous les caractères d'une édition faite sur une copie subreptice. Le texte commence au haut de la première page, sans que le titre soit répété; la pagination se suit jusqu'à la p. 190, puis elle recommence brusquement, et cette seconde partie est intitulée, on ne sait trop pourquoi : *Suite de l'histoire d'Ardélise*. Toutes ces anomalies, ou pour mieux dire, tous ces tâtonnements seraient inexplicables de la part d'un éditeur qui ne ferait que reproduire un livre précédemment imprimé. Nous n'ignorons pas que Brunet déclare que cette édition lui a paru beaucoup moins ancienne que les trois autres, de même contenu, qui ont paru également sous la rubrique de Liége. Mais, malgré notre déférence pour l'opinion d'un si bon juge, nous devons constater que la comparaison à laquelle nous nous sommes livré nous a confirmé dans l'opinion contraire.

Le volume a vu le jour vers le mois de mars 1665. Car c'est à cette époque que, suivant l'expression de Bussy, son histoire commença à « courir par le monde. » (*Mémoires de Bussy*, t. III, p. 270, de l'édit. de Paris, 1704.) L'imprimeur a pris ses précautions pour n'être pas découvert, car il n'a employé ni fleurons, ni lettres grises, ni rien qui fût de nature à le trahir.

Nous n'avons pas l'intention de passer en revue les diverses éditions de ce livre, qui a été reproduit au moins douze fois en l'espace de deux ans. Il nous suffira d'en signaler deux ou trois qui se recommandent spécialement à l'attention des bibliophiles.

D'abord celle qui contient pour la première fois le fameux cantique *que Déodatus est heureux*, et qui étant en même temps la première où l'auteur soit clairement désigné, mérite en raison de cette double circonstance de passer pour la seconde édition originale. Elle est sans lieu ni date. Le titre gravé représente une Renommée, à la trompette de laquelle est attaché un drapeau portant : *Histoire amoureuse des Gaules*. Alentour se voient cinq amours, dont l'un décoche des flèches sur la partie d'un globe terrestre qui figure la Gaule. Au bas de la gravure on lit : *Bus inv. Rabut exc.* Le texte à 246 pp. (la p. 241 est cotée par erreur 141); à la p. 196 se trouve le cantique en 13 couplets dont il est fait mention ci-dessus; enfin les huit dern. pages, qui sont précédées d'un feuillet blanc non coté et qui pourtant complète le cahier signé K, contiennent les *Maximes d'Amour*. Les noms propres étant rétablis dans le texte, on n'a pas eu besoin de donner la clef. Les lettres grises prouvent incontestablement que l'édition sort des presses de Foppens. C'est sans doute celle à laquelle Bussy fait allusion dans la lettre qu'il adresse de la Bastille au duc de Noailles, sous la date du 2 avril 1666 « ... il y a un mois que deux syndics des libraires me vinrent trouver pour me dire qu'ils avoient reçeu avis de Liége, qu'un libraire de Bruxelles, nommé Foppens, alloit imprimer un livre sous mon nom. Je les envoyai tous deux à Colbert luy dire la chose, et luy rendre une lettre de ma part, par laquelle je le suppliois d'interposer l'autorité du Roy en cette rencontre et d'en écrire à Bruxelles. » (*Mémoires*, t. III, p. 380.)

Peu de temps après, le même Foppens mit au jour une nouvelle édition plus complète, et également sans indication

de lieu ni de date. Elle est ornée du même frontispice, mais visiblement de second tirage. Elle a 244 pages chiffrées. La cantique *Que Déodatus est heureux* est imprimé sur un feuillet intercalaire, coté 197-198. A la fin il y a douze pages renfermant *Copie d'une lettre écrite au duc de Saint-Aignan par le comte de Bussy, le 12 novembre* 1665.

Cette édition est celle que l'on préfère. Elle a servi de type à une foule de réimpressions, parmi lesquelles nous nous bornerons à citer celle dont le frontispice gravé représente quatre couples d'amants surmontés par l'Amour. Le nombre des pages est 258, dont les dix dernières contiennent la *Lettre au duc de St-Aignan.*

Vend., l'édit. orig. à la croix de Malte, *vél.* h. 127 mill. 50 frs. Pieters, rev. *mar. bl.* (Capé) 100 frs. De la Villestreux; *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) h. 138 mill. 245 frs. L. de Montgermont. L'édit. de Foppens, de 246 pp., *mar. bl.* (Capé) h. 127 mill. 55 frs. De la Villestreux. L'édit. de Foppens, en 244 et 12 pp., *mar. r. doubl.* (rel. anc.) 115 frs. Pichon; *mar. r.* (Duru) h. 128 1/2 mill. 195 frs. L. de Montgermont.

2013. Histoire du traitté de la paix, conclüe sur la frontière d'Espagne et de France entre les deux couronnes, en l'an 1659. Où l'on void les conférences entre les deux premiers ministres, avec un journal de ce qui s'est passé de plus remarquable : aussi un recueil de diverses matières concernantes le Sr. duc de Lorraine. *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1665, pet. in-12.

4 ff. limin. — 216 pp. — 68 pp. pour le *Recueil.*

Ouvrage traduit de l'italien de Galeazzo Gualdo Priorato, par Honoré Courtin (voir le n° 1728). Une réimpression, enrichie d'un plan de l'Isle de la Conférence, a paru sous la même rubrique : *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1667, in-12, de 6 ff. limin., 376 pp., 68 pp. pour le *Recueil*, et une carte pliée. L'une et l'autre édition appartiennent positivement aux presses de Foppens.

2014. Jus Belgarum circa bullarum pontificiarum receptionem. Editio altera, auctior et correctior. *Leodii, apud Sebastianum Creel,* 1665, pet. in-12.

168 pp. en tout.

Quelques exemplaires portent par erreur la date de 1645. On trouve ordinairement à la suite la pièce suivante :

Defensio Belgarum contra evocationes et peregrina judicia. *Leodii, apud Seb. Creel,* 1665, pet. in-12, de 166 pp. en tout.

Ces deux traités sont du jurisconsulte P. Stockmans. Il les publia en 1642, à l'occasion des démêlés de l'archevêque Boonen avec le St-Siége. L'un et l'autre sortent très certainement des presses de Foppens.

2015. Mémoires de monsieur de Montrésor. Diverses pièces durant le ministère du cardinal de Richelieu. Relation de monsieur de Fontrailles. Affaires de messieurs le comte de Soissons, ducs de Guise et de Bouillon, etc. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère,* 1665, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 2 ff. limin. (titre et table). — 431 pp.
T. II : 4 ff. limin. — 385 pp. — 1 f. blanc.

Les Mémoires de Montrésor avaient paru d'abord sous le voile de l'anonyme dans le *Recueil de plusieurs pièces servans à l'histoire moderne*, imprimé par A. Vlacq à La Haye, sous la rubrique de *Cologne,* 1663 (n° 1725).

La première édition, publiée par Foppens, est de 1664 (il y a des exemplaires sous la date de 1663) : *A Cologne, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère,* 1664,

pet. in-12, de 2 ff. limin. et 436 pp. Elle contient : 1° les Mémoires de Montrésor, reproduction exacte du texte paru pp. 38 à 139 du *Recueil* de 1663 ; 2° diverses pièces supplémentaires également prises dans ce recueil; seulement l'ordre a été çà et là interverti, et quelques documents nouveaux ont été ajoutés par l'éditeur (notamment ceux qui occupent les pp. 128 à 149, 334 à 364 et 395 à 423).

Le succès de cette publication décida Foppens à la réimprimer dès l'année suivante, avec un second volume, qui se joint indifféremment à l'édition de 1664 ou de 1665. Ce volume est intitulé :

MÉMOIRES de M. de Montrésor et autres pièces curieuses, pour servir d'esclaircissement à ce qui est contenu au premier volume. Tome second. (la Sphère.) *A Cologne, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère*, 1665.

Le libraire explique dans la préface que « l'accueil que l'on a fait aux Mémoires de M. de Montrésor lui a fait penser plus d'une fois à rechercher ce qui pourroit les augmenter et les esclaircir. » Ce complément n'est donc pas indispensable, et comme les pièces dont il se compose ne se rattachent à l'ouvrage principal qu'en vertu de la fantaisie du libraire, la plupart des exemplaires n'ont que le premier volume, lequel d'ailleurs ne porte point de tomaison.

Vend. les 2 vol. *mar. éc.* (anc. rel.) 125 frs. Turner. Un exempl. non rogné des 2 vol. sous la date de 1665, 215 frs. même vente.

2016. Réponce faite par un soldat de l'armée de l'Estramadure à une lettre d'un ministre de Madrid, qui luy demandoit son sentiment sur un certain traitté qui censuroit la conduite de Mr le marquis de Caracene, touchant son entrée dans le Portugal l'année 1665. 1665, pet. in-12.

100 pp. en tout.

Opuscule cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674, et qui sort des presses de Lambert Marchant. Le titre courant porte : *Relation du combat de Villevicieuse.*

2017. Traitté de l'origine des cardinaux du saint Siége, et particulièrement des François. Avec deux traittez curieux des légats a latere. Et une relation exacte de leurs réceptions... Auquel est aussi joint le traitté de Pise, etc. *A Cologne, chez Pierre ab Egmont*, 1665, pet. in-12.

2 ff. limin. — 143 pp. — 42 pp. pour le 1r Traité des légats. — 3 ff. bl. — 112 pp. pour le second traité.

Très jolie édition imprimée par F. Foppens. Elle a été reproduite ligne pour ligne : *A Cologne, chez Pierre ab Egmonet* (sic), 1669, pet. in-12, réimpression mal exécutée et sur de mauvais papier. Une autre édition, moins belle mais plus complète que celle de Foppens, a paru à Amsterdam, sous la rubrique de *Cologne*, 1670, pet. in-12 (n° 1837).

On attribue cet ouvrage à G. du Peyrat. Le *Traité des légats*, qui forme la troisième partie du volume, paraît être l'œuvre de Denis de Sallo.

1666.

2018. Mémoires de messire Pierre de Bourdeille, seigneur de BRANTOME. Contenans les vies des hommes illustres et grands capitaines estrangers de son temps. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune, à la Sphère*, 1666, 2 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 4 ff. limin. — 304 pp.
T. II : 300 pp. en tout.

Voir ci-dessus (n° 1735) une édition du même ouvrage imprimée à Leyde Fr. Hackius. Celle-ci sort des presses

de Foppens. L'une et l'autre se joignent indifféremment aux Œuvres de Brantôme décrites sous le nº 1369.

2019. Factum de monsieur Foucquet pour servir de response aux objections de fait et de droit que l'on a formées contre l'escrit dudit sieur. Divisé en deux parties. 1666, pet. in-12.

1 f. (titre). — 532 pp.

Ce *Factum*, ainsi que les *Observations* citées ci-dessous (nº 2023), sortent des presses de Foppens et se joignent au *Recueil des défenses de Fouquet* imprimé par Daniel Elzevier de 1665 à 1668 (nº 1361).

2020. Jardin des âmes chrestiennes, dressé par la pratique de la vie spirituelle, des plus belles sentences et maximes de l'Écriture et de quelques saints Pères, spécialement du bienheureux François de Sales. *A Bruxelles, chez François Foppens,* 1666, pet. in-12.

5 ff. limin. — 212 pp. — 2 ff. n. ch.

2021. Les lettres et poësies de madame la comtesse de B. *A Leyde, chez Antoine du Val, prés de l'Académie,* 1666, pet. in-12.

119 pp. en tout.

Ce petit volume, qui sort des presses de Foppens, est de la comtesse de Bregy. Il y a des exemplaires dont le titre porte : *Les Œuvres galantes en prose et en vers de madame la comtesse de B.* A Leyde, chez Antoine du Val, prés de l'Académie, 1666; d'autres avec l'adresse : *Imprimé à Leyde, et se vend à Paris chez J. Ribou,* 1666.

Brunet cite une réimpression moins belle, *Sur la copie de Leyde, chez Ant. du Val,* 1666, pet. in-12, de 115 pp. Il est probable qu'elle a vu le jour en France. Nous avons sous les yeux une autre réimpression, sans réclames et positivement française : *A Layde* (sic), *chez Iean Sambix,* 1668, pet. in-12, de 120 pp. en tout.

Charlotte Saumaise de Chazan comtesse de Bregy, à qui Tallemant des Réaux a consacré une historiette (t. V, p. 422 et ss.), était attachée à la maison de la reine Anne d'Autriche, en qualité de dame d'honneur. Ses écrits témoignent de l'esprit et de la finesse, mais nous ont paru assez insignifiants. Les éditeurs de Tallemant ont publié un billet autographe de la comtesse, qui montre à quel travail de révision on a dû soumettre le style et l'orthographe de ses lettres avant de les livrer à l'impression.

2022. Recueil de diverses pièces choisies d'Horace, d'Ovide, Catulle, Martial et Anacréon. Aussi la traduction du I. chant de l'Adonis du chevalier Marin. Par monsieur le président NICOLE. *Iouxte la copie. A Paris, chez Charles Sercy,* 1666, pet. in-12.

144 pp. — 60 pp. pour l'*Adonis*.

Cette édition, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, est une des plus jolies productions de Foppens. Suivant Brunet, il y a des exemplaires dont le titre ne porte pas de nom d'auteur. L'édition originale avait paru sous le titre de : *Les Œuvres du président Nicole,* Paris, de Sercy, 1662, in-12.

Claude Nicole, né à Chartres en 1611, était l'oncle de Pierre Nicole, de Port-Royal. « Je ne connais de lui que des traductions, dit Viollet-le-Duc, et il faut convenir qu'il choisissait de préférence des sujets érotiques, au grand scandale de sa famille; mais il les délayait dans une telle abondance de paroles, que leur lecture en devient presque impossible, et partant peu dangereuse. »

Vend. *mar. r.* (Bauzonnet) h. 128 1/2 mill. 52 frs. Pieters, rev. 72 frs. De la Villestreux. Un exempl. non rogné, *mar. r.* (Duru), figure au catal. Cigongne, nº 399.

2023. Observations sur un manuscrit, intitulé Traitté du Péculat. 1666, pet. in-12.

6 ff. limin. — 288 pp.

Ces Observations, composées pour la défense de Fouquet, sont de Le Vayer de Boutigny. Voir le nº 2019.

2024. Los dichos y hechos del rey Phelipe II. llamado con justa razon, el Prudente. Por el licenciado PORRENO. Dedicase al señor Don Antonio de Cordoua, &c. Al fin deste librito se pone una breve descripcion del Pays-Baxo. *En Brusselas, por Francisco Foppens, impressor, y mercader de libros*, 1666, pet. in-12.

4 ff. limin. — 352 pp. — 82 pp. pour la *Descripcion del Pays-Baxo, por Emanuel Suyero* (signée à la fin : *Sueyro*). — 1 f. de table. — 2 ff. blancs.

L'épître dédicatoire est signée D. Pedro Fer. Galardi. Dans certains exemplaires le nom de l'auteur ne figure pas sur le titre et la dédicace n'est point signée. Une traduction française du livre de Porreno a paru à Amsterdam en 1671 (nº 1859).

2025. Recueil historique contenant diverses pièces curieuses de ce temps. *A Cologne, chez Christophre van Dyck*, 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

2 ff. limin. (titre et table) — 350 pp. — 1 f. bl.

Ce Recueil se compose des huit pièces suivantes : 1. Projet pour l'entreprise d'Alger. 2. Relation des voyages faits à Thunis par le Sr de Bricard. 3. Relation contenant diverses particularitez de l'expédition de Gigery de l'année 1664. 4. Relation de la campagne d'Hongrie en 1664. 5. Discours abrégé des asseurez moyens d'anéantir la monarchie des princes ottomans. 6. Relation de tout ce qui s'est passé au voyage de Naples, par M. de Guise. 7. Discours historique et politique sur les causes de la guerre d'Hongrie (par Louis du May). 8. Discours politique sur le traitté de paix fait entre Léopold I. empereur des Romains, et Mahomet dernier empereur des Turcs.

Contrairement à l'opinion émise par M. Pieters, qui n'a eu entre les mains que la réimpression, nous affirmons que ce joli volume, cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674, sort des presses de Fr. Foppens; la sphère, les lettres grises et les fleurons ne laissent pas le moindre doute à cet égard. Quant à la contrefaçon signée : *Sur l'imprimé à Cologne, chez Christophre van Dyck*, 1666, et calquée ligne pour ligne sur l'édition originale, nous répétons avec Motteley que « c'est peut-être le plus beau volume de ce format qu'aient produit les presses de Louis Maurry de Rouen. »

2026. Roma piangente, o dialogi tra'l Tevere e Roma. *In Leida, appresso Battista Vero*, 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

58 pp. — 1 f. blanc.

Jolie impression de Foppens. L'ouvrage, suivant Paquot (t. II, p. 378), est de Gregorio Leti. Il a été traduit en français sous ce titre :

2027. Rome pleurante, ou les entretiens du Tibre et de Rome. Traduit de l'italien par M. B. A. *A Leyde, chez Henry et Pierre de Lorme*, 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

68 pp. — 2 ff. blancs.

Traduction de l'article précédent, également imprimée par Foppens.

2028. Traité politique concernant l'importance du choix exact d'ambassadeurs habiles, avec l'utilité des ligues, et du rétablisse-

ment des ordres militaires en Espagne, par une déduction curieuse des princes qui s'en servirent judicieusement, avec les événemens touchant une maxime si consommée. *A Cologne, chez Pierre de la Place,* 1666, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

16 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et une planche d'armoiries. — 231 pp. — 12 ff. pour la table.

Le frontispice gravé porte le nom de l'auteur : *Par le Sr de Galardi, capne de cavalle entretenu au service de Sa Majté Cathole.* Ce volume, cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, a été imprimé par Lambert Marchant.

2029. Le Voyage de M. Quiclet à Constantinople par terre. Par le sieur P. M. L. *A Paris, chez Pierre Promé, à l'enseigne de la Charité,* pet. in-12.

162 pp. — 2 pp. n. ch. de table.

Quoique portant l'adresse de Paris, ce petit volume, d'exécution médiocre, a été imprimé à Bruxelles par Ph. Vleugart. Il ne porte point de date, mais le catal. de 1674 indique expressément qu'il a vu le jour en 1666. Les initiales P. M. L. désignent, suivant Barbier, Promé, marchand libraire. L'édition originale est de *Paris, Clousier,* 1664, in-12.

1667.

2030. Bouclier d'Estat et de justice contre le dessein manifestement découvert de la monarchie universelle, sous le vain prétexte des prétentions de la reyne de France. 1667, pet. in-12.

358 pp. — 1 f. blanc.

Ce livre, dans lequel on s'attache à réfuter ce que la France avait publié touchant les droits de la reine sur divers états de la monarchie d'Espagne (voir le nº 1782), est du baron de Lisola. Lui-même s'en déclare l'auteur dans un autre de ses écrits, le *Dénoûment des intrigues du temps.*

Il existe plusieurs éditions sous cette date. La première a 358 pp.; elle contient à la fin du texte un errata en 6 lignes, intitulé *erreurs d'impression.* Dans la seconde, qui a la même pagination, cet errata est remplacé par un fleuron. L'édition suivante, qui porte : *Seconde édition, corrigée et augmentée,* mais qui est en réalité la troisième, a 360 pp. La quatrième, imprimée en plus petits caractères et plus jolie que les précédentes, n'a que 251 pp.; elle porte les mots : *Nouvelle édition.* Indépendamment de ces diverses éditions, imprimées par Foppens, le catal. Motteley de 1844 en cite une autre en 251 pp., mais sans lettres grises, ainsi qu'une contrefaçon en 220 pp., qu'il attribue à Wolfgang.

Enfin en 1668 parut une édition en 237 pp., avec le nom de Foppens; le privilége mentionné au bas du titre se trouve à la dernière page.

2031. Jonathas ou le vray amy. Par le Sr. de CERIZIERS, aumosnier du Roy. Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez François Foppens, au S. Esprit, proche les PP. Jésuites,* 1667, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

8 ff. limin. — 176 pp.

Jolie édition. Vend. *mar. bl.* (Bauzonnet) 39 frs. Pieters.

2032. Ordonnance de Louys XIV. roy de France, et de Navarre. Donnée à S. Germain en Laye au mois d'avril 1667. *Iouxte la copie à Paris, chez les associez choisis par ordre de Sa Majesté pour l'impression de ses nouvelles ordonnances,* 1667, in-24.

6 ff. limin. — 248 pp. — 83 pp. de table. — 2 ff. bl.

Joli volume, positivement imprimé

par Foppens. A la suite de quelques exemplaires on en trouve un autre, pareil d'exécution, mais étranger aux presses de Foppens :

ORDONNANCES de Louis XIV. roy de France et de Navarre. Sur le commerce des négotians et marchands. Données à S. Germain en Laye au mois de mars 1673. *Jouxte la copie à Paris, chez les associez, &c.* in-24, de 8 ff. limin., 186 pp. et 2 ff. n. ch. pour l'extrait du privilége.

2033. Les sept visions de Dom Francisco de QUEVEDO Villegas, chevalier de l'ordre saint Jacques. Traduites d'espagnol par le sieur de la Geneste. *A Paris, chez Clément Malassis, dans l'Estre nostre Dame,* 1667, pet. in-12.

350 pp. — 4 ff. de table. — 1 f. blanc.

Édition médiocre, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, et qui en effet sort des presses de Ph. Vleugart (et non de celles de Foppens, comme le dit Brunet). Vleugart a encore imprimé l'ouvrage suivant du même auteur :

L'AVENTURIER Buscon, histoire facécieuse. Composée en espagnol par Dom Francisco de Quevedo, cavalier espagnol. Ensemble les lettres du chevalier de l'Espargne. *A Paris, chez Clément Malassis, dans l'Estre nostre Dame,* 1668, pet. in-12, de 276 pp. en tout.

1668.

2034. Histoire de la cour du roy de la Chine. Par le sieur Michel BAUDIER, de Languedoc. *A Paris, chez Estienne Limoysin,* 1668, pet. in-12.

111 pp. en tout.

Volume assez rare, médiocrement imprimé par Philippe Vleugart, et cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. Comme le fait remarquer Renouard (*Catal. d'un amateur*, t. IV, p. 189), il n'a jamais existé à Paris de libraire du nom de Limoysin.

2035. Les Fantaisies de BRUSCAMBILLE, contenant plusieurs discours, paradoxes, harangues et prologues facétieux. Reveues et corrigées en cette dernière édition. *Paris, Florentin Lambert,* 1668, pet. in-12.

286 pp. en tout.

Édition faite, non pas à La Haye, comme le dit Brunet, mais à Bruxelles, ainsi que l'indique le catal. de 1674. Elle sort des presses de Phil. Vleugart. Florentin Lambert est peut-être un pseudonyme, mais ce n'est pas un nom imaginaire. Il existait réellement à Paris un libraire de ce nom, qui en 1664 avait encouru une condamnation pour avoir reçu « deux pacquets de livres venant de Flandres, dans lesquels il y avoit des livres contrefaits, lesquels furent confisquez au profit de la communauté. » (Sentence du 3 oct. 1664. *Édit du Roy pour le règlement des imprimeurs et libraires de Paris*, Paris, 1687, in-4, p. 93.)

Quoique médiocre, ce volume est recherché et se paie assez cher. Vend. *mar. v.* (Bauzonnet) 120 frs. Solar; *mar. r.* (Thouvenin) 70 frs. Chedeau; *mar. amar.* (Lortic) 43 frs. De la Villestreux; *mar. r.* (Niedrée) 46 frs. Tufton; *mar. citr.* (Chambolle-Duru) 78 frs. L. de Montgermont; *mar. v.* (Duru) 95 frs. Turner.

2036. L'Estat de l'empire et des princes souverains d'Allemagne, où l'on voit les rangs et dignitez des électeurs..., etc. Ensemble un abrégé de l'histoire d'Hongrie, continuée jusqu'à la paix entre l'empereur et le grand Seigneur. Par le Sr. Louys DU MAY, chevalier, etc. *A Paris, chez Estienne Loyson, au Palais,* 1668, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 6 ff. limin. — 467 pp.
T. II : 336 pp. — 36 ff. de table.

Édition passablement imprimée, qui sort positivement des presses de Foppens, comme on le voit par la tête de buffle et par le pot de fleurs (à la fin du t. II), lequel se vérifie sur les *Pensées d'un gentilhomme* de 1665.

Des éditions antérieures avaient paru *à Paris, chez Guil. de Luyne*, 1659, in-12; *ibid.*, 1665, 2 vol. in-12; *Montbelliart, chez Claude Hyp*, 1665, 2 vol. in-12.

2037. Le Jaloux par force, et le bonheur des femmes qui ont des maris jaloux. Adjoustée la Chambre de justice de l'amour. *A Paris, chez Pierre Bontemps*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

177 pp. — 1 f. blanc.

Le *Jaloux par force* est attribué à Mlle Desjardins, depuis Mad. de Villedieu; la *Chambre de justice de l'amour*, dont il existe une édition spéciale sous la même rubrique et la même date, à Louis Le Laboureur. Le volume se termine par une *Relation d'une revue des troupes de l'amour*, signée « vostre Des Jardins. » (Voir le nº 1779.)

L'édition sort des presses de Ph. Vleugart. Il y a des exemplaires dont le titre porte : *à Fribourch, par Pierre Bontemps*, 1668. Vend. *mar. r.* (Capé) 21 frs. De la Villestreux.

2038. Recueil des contes dv sievr de La Fontaine, les satyres de Boileav, et avtres pièces cvrievses. *A Amsterdam, chez Jean Verhoeven*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

283 pp. — 3 pp. pour la table.

Réimpression des deux parties parues alors des contes de La Fontaine, d'après l'édition de *Paris, Cl. Barbin*, 1667, in-12. Seulement le volume n'est pas divisé en deux parties, comme dans l'édition donnée par l'auteur, et la préface de la seconde partie a été supprimée. Par contre on a ajouté en tête du volume trois contes encore inédits, savoir : l'*Ermite*, *le Muet* (Mazet de Lamporechio) et les *Cordeliers de Catalogne.*

A la suites des contes de la Fontaine l'éditeur a ajouté le *Discours au Roy* de Boileau et les neuf premières satires, les seules qui fussent publiées (elles se suivent de la sorte : 1, 7, 4, 5, 2, 3, 6, 8 et 9), plus le *Discours sur la Satyre*, une satire (IX) contre Boileau (par l'abbé Cotin?); les deux satires apocryphes, qu'on attribue à Sanlecque (voir le nº 1912) et six autres poésies.

C'est positivement Foppens qui a imprimé cette édition, comme on le voit par la sphère, la tête de buffle et les lettres grises. La plupart des exemplaires portent la date de 1669. Vend. sous cette date, *mar. r.* (Duru) h. 131 mill. 100 frs. Pieters, rev. 118 frs. De la Villestreux; *mar. or.* (Trautz-Bauzonnet) h. 129 mill. 120 frs. Potier, rev. 380 frs. L. de Montgermont.

2039. Lettre d'un gentilhomme Ligeois (*sic*), envoyée à l'autheur des Remarques, qui servent de réponse à deux escrits imprimez à Bruxelles, contre les droits de la Reyne sur le Brabant. *A Liége, chez Toussaint Clément*, 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 216 pp.

Réponse à l'art. cité sous le nº 1778. On l'a attribuée, à tort suivant nous, au baron de Lisola. Le volume, médiocrement imprimé, sort des presses de Ph. Vleugart.

2040. Mémoires de monsieur de Lyonne au Roy, interceptez par ceux de la garnison de Lille la campagne passée. Le Sr. Heron, courier du cabinet, les portant de l'armée à Paris. 1668, pet. in-12.

2 ff. — 76 pp.

REMARQUES sur le procédé de la France, touchant la négociation de la paix. 56 pp., dont les 2 dern. non ch.

SUITTE des fausses démarches de la France sur la négociation de la paix. 92 pp.

CONFÉRENCE sur les intérêts de l'estat présent de l'Angleterre, touchant les desseins de la France. 1668, 58 pp. (plus 43 pp. pour une *Lettre touchant l'état présent de la négociation de la paix entre les couronnes de France et d'Espagne.*)

Ces quatre parties sont réunies en un volume. La quatrième manque assez souvent. L'édition a été exécutée par Foppens : les caractères et le P. initial sont semblables à ceux du *Bouclier d'Estat* de 1667.

Une édition très inférieure de la première partie a paru sous la même date; elle n'a que 2 ff. et 48 pp., et paraît également imprimée à Bruxelles. Foppens a donné séparément les *Remarques sur le procédé de la France*, 1668, pet. in-12, de 63 pp. en tout.

2041. Mémoires d'un favory de Son Altesse royale monsieur le duc d'Orléans. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune à la Sphère,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 239 pp.

Édition originale de ces Mémoires, qui peuvent servir d'introduction à ceux de Montrésor, et dont l'auteur est Bois d'Almay ou d'Ennemets (voir les *Historiettes* de Tallemant des Réaux, t. VI, p. 170). Le volume, cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, est imprimé, non par Foppens, comme on l'a dit à tort, mais par Lambert Marchant.

Vend. *mar. bl.* (Hardy) 29 frs. Chedeau; *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 59 frs. Tufton; *mar. r.* (Thibaron) h. 125 mill. 80 frs. L. de Montgermont; *mar. r.* (Thibaron) 155 frs. Turner.

2042. Les Fortifications de monsieur le comte de PAGAN. Avec ses théorèmes sur la fortification. Édition nouvelle. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, marchand libraire au S. Esprit,* 1668, pet. in-12.

8 ff. limin. — 199 pp.

2043. Suite du Dialogve sur les droits de la reyne très-chrestienne. Pet. in-12.

232 pp. en tout.

Le *Dialogue sur les droits de la reyne très-chrestienne*, sorte de manifeste destiné à justifier les prétentions de la France sur les Pays-Bas, avait paru à Paris, puis à Amsterdam, en 1667 (voir le n° 1766). La *Suite*, qui en est la contrepartie, et qu'on attribue au baron de Lisola, fut imprimée à Bruxelles, par Foppens, et vit le jour en 1668 (la date se lit à la fin de l'ouvrage). Les deux volumes sont ordinairement reliés ensemble. Il paraît que dès l'origine on avait coutume de les réunir, puisque le catal. de 1674 annonce « *le Dialogue avec la suite*, 12°, 1667. »

Foppens réimprima la *Suite du Dialogue* en cette même année, avec la mention : « Nouvelle édition, reveüe, corrigée et augmentée, » 1668, pet. in-12, de 8 ff. limin. et 335 pp. Comme la première édition contenait bon nombre de fautes, « je pris la résolution, dit-il, d'en faire une seconde plus correcte et en caractère plus grand; à laquelle j'ay adjousté la Pragmatique latine, de l'empereur Charles V de l'an 1549,... avec un sommaire du contenu en ce livret. » C'est naturellement cette seconde édition qu'il faut préférer.

A la même polémique se rattache encore l'opuscule suivant, également imprimée par Foppens :

LXXIV RAISONS qui prouvent plus clair que le jour, que la renonciation de la reyne de France est nulle (en faux titre), de 43 pp. et 2 ff. bl.

1669.

2044. Le Chien de Boulogne, ou l'amant fidelle. Nouvelle ga-

lante. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

179 pp. en tout.

Par l'abbé de Torche. Contrefaçon médiocre, exécutée à Bruxelles par Ph. Vleugart, et réimprimée par le même en 1670, pet. in-12, de 177 pp. en tout. Vend. non rogné, *c. de Russie* (Thouvenin) 15 frs. 50 c. Pixerécourt, rev. 20 frs. De la Villestreux.

L'édition originale est de *Paris, chez Iean Ribou,* 1668, in-8.

2045. De l'Éducation chrestienne des enfans, selon les maximes de l'Escriture sainte, et les instructions des saints Pères de l'Église. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, au S. Esprit,* 1669, pet. in-12.

6 ff. limin. — 323 pp.

Fort jolie édition, faite sur l'originale de *Paris, Pierre Promé,* 1666, in-12. L'ouvrage est d'Alexandre Varet.

2046. Contes et nouvelles en vers de Mr de La Fontaine. Nouvelle édition, reveuë et augmentée de plusieurs contes du mesme auteur, et d'une dissertation sur la Joconde. *A Leyde, chez Jean Sambix le jeune,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

218 pp. — 1 f. de table.

C'est encore Foppens qui a imprimé ces Contes de La Fontaine, bien qu'il les eût déjà fait paraître dans un recueil publié l'année précédente (nº 2038). Cette édition contient les mêmes pièces, mais dans un ordre différent et tout à fait arbitraire (*la Servante justifiée,* qui est omise dans la table, occupe les pp. 119 à 123). L'unique préface de La Fontaine a été remplacée par une préface contenant un éloge de l'auteur et de ses ouvrages. On a ajouté un long fragment de la *Coupe enchantée,* que, selon l'éditeur, le poëte ne se proposait pas de terminer, ainsi que la *Dissertation sur Joconde* de Boileau, laquelle paraît ici pour la première fois.

Brunet cite ce volume avec l'adresse : *A Leyde, chez Jean Sambix,* 1668, mais nous ne croyons pas qu'il existe sous cette date.

2047. Lettres d'une religieuse portugaise, traduites en françois. *A Amsterdam, chez Isaac van Dyck,* 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

58 pp. en tout.

Volume rare, cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, et imprimé par Ph. Vleugart. Il a été reproduit page pour page et ligne pour ligne sous la même date et la même rubrique. Suivant le catal. Millot (1846, nº 598), le papier de la réimpression est plus fort et le tirage plus net; la tête de page de l'avis au lecteur offre un simple fleuron, au lieu d'une vignette représentant une femme dans un médaillon soutenu par deux chevaux marins. Vend. *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet) 69 frs. Giraud et 85 frs. Pieters.

On cite sous la même date une autre édition, probablement imprimée à Bruxelles comme les deux précédentes, sous ce titre :

Lettres d'amour d'une religieuse escrites au chevalier de C. officier françois en Portugal. *Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1669, pet. in-12.

Volume auquel se trouve ordinairement réuni l'article suivant :

Réponses aux lettres d'amour d'une religieuse, par monsieur le chevalier de C. officier françois en Portugal. *Ibid., id.,* 1671, pet. in-12.

Un exempl. non rogné des deux parties en un vol. *mar. bl.* (Trautz-Bauzonnet) figure au catal. Cigongne, sous le nº 2278.

Il existe une jolie réimpression des cinq lettres avec les réponses, intitulée : LETTRES d'amour d'une religieuse escrites au chevalier de C. officier françois en Portugal. Édition nouvelle, augmentée de celles dudit chevalier. (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre du Marteau*, 1678, pet. in-12, de 108 pp. en tout.

Toutes ces éditions sont rares et recherchées. On suppose que ces Lettres, remplies de naturel et de passion, furent écrites à M. de Chamilly par une religieuse portugaise nommée Mariane Alcaforada, et qu'elles furent traduites par De Subligny.

2048. Morale galante, ou l'art de bien aimer, dédié à monseigneur le Dauphin. *A Paris, chez Claude Barbin, au signe de la Croix*, 1669, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

1e part. : 172 pp., y compr. le front. gravé et le titre impr.
2e part. : 97 pp. — 1 f. blanc.

Par Le Boulanger, qui a signé l'épître dédicatoire « à monseigneur le Dauphin. » Le volume sort des presses de Ph. Vleugart. Il existe une autre réimpression, *Suivant la copie imprimée à Paris*, 1669, 2 part. en 1 vol. pet. in-12, de 174 et 110 pp.; elle est citée avec l'adresse d'Amsterdam dans le catal. de 1674.

2049. Nouvelle description des Pays-Bas, et de toutes les villes des dix-sept provinces, leurs situations, fortifications, rivières, escluses, et autres choses rares et curieuses, avec l'estat présent de chaque place de Flandre. *A Cologne, chez Adolf vanden Boom, à l'enseigne de l'Arbre d'or*, 1669, pet. in-12.

290 pp. — 10 ff. n. ch. pour la table.

Imprimé à Bruxelles par Ph. Vleugart. Nous avons sous les yeux la troisième édition, avec le nom de l'imprimeur : *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart, imprimeur, à l'Ange gardien*, 1673, pet. in-12, de 290 pp., non compr. le front. gravé, et 10 ff. de table. C'est la réimpression ligne pour ligne de l'édit. de 1669, mais avec un frontispice gravé qui n'est pas dans celle-ci. Vend., édit. de 1673, *mar. viol.* (Duru) 52 frs. Pieters.

2050. Satyres du sieur D***. *Amsterdam, chez Isaac van Dyck*, 1669, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

3 ff. limin. (titre et avertissement). — 78 pp. (la pagin. commençant avec le chiffre 3). — 4 pp. pour une *Satyre contre les gens d'Église.*

Réimpression textuelle de l'édition de *Paris, Billaine*, 1668, pet. in-8, contenant les neuf premières satires de Boileau. On a ajouté à la fin la *Satyre contre les gens d'Église*, qui n'est pas de Boileau. Le volume sort des presses de Foppens.

1670.

2051. Le Bourguignon intéressé. Concordiâ res parvæ crescunt, discordiâ magnæ dilabuntur. *A Cologne, chez Pierre ab Egmont*, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 157 pp. — 3 pp. n. ch. pour la table.

Ce petit volume, dédié « au Roy » (d'Espagne), est attribué par Barbier et la *Biogr. Univ.* à Cl. Ét. Bigeot. C'est un plaidoyer en faveur des droits de la maison d'Autriche sur la Franche-Comté. La date n'est pas indiquée sur le titre, mais celle qu'indique Barbier (1688) est positivement erronée. La lecture de l'ouvrage démontre qu'il a été composé postérieurement au traité d'Aix-la-Chapelle, 2 mai 1668, mais avant la reprise des hostilités en 1672.

Suivant Brunet, les caractères qui ont servi à l'impression seraient ceux « d'Elzevier d'Amsterdam. » Rien de moins fondé que cette assertion. Sphère, sirène, tête de buffle et caractères, tout prouve que le volume a été imprimé à Bruxelles, par Ph. Vleugart.

2052. Le Desert des Muses, ou les délices de la satyre galante, par P. M. D. G. *Paris, Pierre Lamy, au Palais, au Grand César,* pet. in-12.

127 pp. en tout.

Le *Desert* (pour *Dessert*) *des Muses* est un recueil fort rare de poésies érotiques, tirées du *Banquet des Muses* d'Auvray. Comme le dit Brunet, le libraire P. Lamy a réellement exercé à Paris de 1625 à 1661, mais le volume est postérieur à cette dernière date et doit avoir vu le jour vers 1670. Il a été imprimé à Bruxelles (ainsi que l'indique le catal. de 1674), probablement par Ph. Vleugart. Vend. *mar. bl.* (Niedrée) h. 126 mill. 79 frs. Nodier, rev. 100 frs. De la Villestreux.

2053. La France démasquée, ou ses irrégularitez dans sa conduite et ses maximes. *A La Haye, chez Jean Laurent,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

91 pp. en tout.

Il y a sous la même date une édition plus ample portant : Seconde édition augmentée de la moitié, avec des réflexions curieuses, *A La Haye, chez Jean Laurent*, 1670, pet. in-12, de 120 pp. en tout. Une « troisième édition » a paru sous la même rubrique en 1671. Nous les attribuons toutes les trois à Ph. Vleugart.

2054. Raisons d'Estat, et réflexions politiques, sur l'histoire, et vies des roys de Portugal. Par Mr de GALARDI. *A Liége, chez Pierre du Champs,* 1670, pet. in-12.

12 ff. limin., y compr. le front. gravé par S. Thayasses et le titre impr. — 370 pp. — 1 f. d'errata.

Édition imprimée par Lambert Marchant.

2055. Les Secrets des Jésuites, traduits de l'italien. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

60 pp. en tout.

L'auteur de ce réquisitoire contre les jésuites est un catholique convaincu, qui s'efforce de mettre en lumière les dangers que l'Ordre fait courir à la religion. Le volume sort des presses de Ph. Vleugart.

2056. Ramillete de divinas flores escogidas en las obras de muchos santos, etc., compuesto por Bernardo SIERRA, curial di Roma. Anadido y emendado en esta nueva impression. *En Brusselas, por Francisco Foppens, impressor y mercader de libros,* 1670, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 56 pp. limin. — 288 pp.
2e part. : 3 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 548 pp.

2057. Nouvelle alliance spirituelle pour avancer le culte et la gloire du saint nom de Jésus, par le père de WESPIN. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens,* 1670, pet. in-12.

Cité par M. Pieters, d'après le catal. Renouard de 1829, n° 57. Une notice sur le P. de Wespin se lit dans les *Mémoires* de Paquot, t. XIII, p. 286.

1671.

2058. Relation de la captivité et liberté du sieur Emanuel

d'ARANDA, jadis esclave à Alger; où se trouvent plusieurs particularités de l'Affrique, dignes de remarque. Quatriéme édition, augmentée d'une troisiéme partie, et de tailles douces, par le mesme autheur. *A Leyde, chez Jean Pauwels, libraire,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

Les 2 prem. parties ont ensemble : 6 ff. limin., y compr. le front. gravé, le titre impr. et le portr. — 400 pp. — 3 ff. n. ch. pour la table et l'approbation. — 1 f. bl. — Figg. pliées, en regard des pp. 150 et 329. 3e part. : 4 ff. limin. — 127 pp.

Nous avons cité ci-dessus (n° 1974) l'édition originale de cette relation. Celle-ci, qui est imprimée par Fr. Foppens, est la dernière et la plus complète. Comme le titre l'indique, elle est augmentée d'une troisième partie, laquelle a paru aussi séparément sous ce titre :

2059. Diverses histoires morales et divertissantes du sieur Emanuel d'ARANDA. *A Leyde, chez Jean Pauwels, libraire,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 127 pp.

Tirage spécial de la dernière partie de l'article ci-dessus, exécuté sans doute en vue de ceux qui possédaient déjà l'une des éditions précédentes. Vend. *mar. citr.* (Niedrée) 38 frs. Pieters.

2060. Conférence infructueuse de Windisgrats, ou violence de la France, à retenir la Lorraine, avec ce qui s'est passé là-dessus de plus remarquable. *Charleville, chez Loüis François,* 1671, pet. in-12.

120 pp. en tout.

Édition médiocre, imprimée par Ph. Vleugart.

2061. Dialogues où les fables les plus curieuses de l'antiqvité sont expliquées d'une manière fort agréable. *A Cologne, chez Pierre du Martau* (sic), 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin., y compr. un front. gravé, signé *Gasp. Bouttats*, et le titre impr. — 347 pp.

Volume imprimé à Bruxelles, comme l'indique le catal. de 1674, et que Ch. Nodier signale comme rare et assez joliment exécuté (*Mélanges*, p. 20).

2062. De l'Éducation d'un prince, divisée en trois parties, dont la dernière contient divers traittez utiles à tout le monde. *A Paris, chez la veuve Charles Savreux, libraire juré, au pied de la tour de Nostre Dame,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Foi, avec la devise :* Ardet amans spe nixa fides.

12 ff. limin. — 321 pp.

Jolie édition, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. En effet une partie des exemplaires porte : *Suivant la copie de Paris. A Bruxelles, chez Lambert Marchant*, 1671. C'est une contrefaçon exacte de l'édition originale de Paris, 1670, in-12. La marque du titre est exactement copiée.

Lambert Marchant a donné une « troisième édition » de cet ouvrage, sous la même rubrique : *A Paris, chez la Ve Ch. Savreux, etc.*, 1676, pet. in-12, de 11 ff. limin., 329 pp. et 3 pp. pour la table.

2063. La France politique ou ses desseins exécutez et à exécuter sur le plan des passez ; projettez en pleine paix contre l'Espagne au Pays-bas et ailleurs. Et tirez de ses mémoires, ambassades, négociations et traittez.

A Charle-Ville, chez Denis François, 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 525 pp.

Le volume, imprimé en gros caractères, sort positivement des presses de Foppens et porte sa seconde sphère. Il est cité avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674. Barbier attribue la *France politique* au baron de Lisola (table du 4e volume du *Dict. des Anonymes*).

2064. Traitté politique sur les affaires de la monarchie d'Espagne, avec la conduite de ses rois, leur fort, et leur foible, et un récit des démeslez de la France et de l'Angleterre. Par le sieur de GALARDI. *A Leyde, chez Anthoine Pauwels,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 184 pp.

Dans une partie des exemplaires on a remplacé ce titre, qui sans doute aura paru trop hardi, par cet autre :

LE SÉJOUR de Londres ou solitude de cour, avec des réflexions politiques sur l'Angleterre et l'Espagne, avec leurs intérests, démeslez, fautes de quelques princes, maux et remèdes de la monarchie. Par le sieur de Galardi. (la Sphère.) *A Cologne, chez Jacques Fontaine,* 1671.

L'ouvrage est cité sous ce dernier titre dans le catal. de 1674 comme imprimé à Bruxelles, et en effet il sort des presses de Foppens.

2065. La Tyrannie heureuse ou Cromwel politique, avec ses artifices et intrigues dans tout le cours de sa conduite. Par le sieur de GALARDI. *A Leyde, chez Jean Pauwels,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 108 pp.

Volume provenant des mêmes presses que le précédent, avec lequel on le trouve parfois relié. Comme le fait remarquer Brunet, « il y a deux éditions sous la même date et également belles. L'une a un errata et l'autre n'en a point; le nom du libraire *Pauwels* est écrit dans celle-ci par un double *v* (*w*), et dans celle-là par deux *v* séparés. »

2066. Le Bréviaire des courtisans par le sieur de LA SERRE. Nouvelle édition, reveuë, corrigée et enrichie de plusieurs figures. *A Paris, chez Jean Cochart, au Palais, en la gallerie des prisonniers, au S. Esprit,* 1671, pet. in-12.

188 pp., y compr. le front. gravé et 7 figures. — 1 f. pour l'approbation.

Édition passable. Une partie des exemplaires portent l'adresse véritable : *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart, imprimeur juré, derrière l'hôtel de ville, à l'Ange gardien,* 1671. *Avec permission des supérieurs.*

Phil. Vleugart a réimprimé sous la même date, mais avec moins de soin, deux autres écrits de La Serre :

LE MIROIR qui ne flate (*sic*) point. Par le sieur de la Serre. Nouvelle édition, reveuë, corrigée, et enrichie de plusieurs figures. *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart, imprimeur juré,* 1671, *avec permission des supérieurs,* pet. in-12, de 262 pp. et 1 f. pour l'approbation.

LE RÉVEILLE matin des dames, par le sieur de la Serre. *A Bruxelles, chez Philippe Vleugart,* 1671, *avec permission des supérieurs,* pet. in-12, de 177 pp. en tout.

2067. Le Politique désintéressé, ou ses raisonnemens justes sur les affaires présentes de l'Europe. Avec des recherches et des remarques curieuses. *A Cologne, chez Henry Matthieu,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 278 pp. — 1 f. blanc.

Édition en gros caractères, imprimée par Fr. Foppens, et citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674.

2068. Le Politique du temps ou le conseil fidelle sur les mouvemens de la France. Tiré des événemens passez pour servir d'instruction à la triple ligue. *A Charle-Ville, chez Loüis François,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 212 pp.

Jolie édition, également imprimée par Foppens, et que le catal. de 1674 cite avec l'adresse de Bruxelles. L'ouvrage est du baron de Lisola.

2069. Recueil de diverses pièces comiques, gaillardes, et amoureuses, dont les titres se trouvent à la page suivante. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Jean Baptiste Loyson, libraire en la grand' salle du Palais,* 1671, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. (titre et avis au lecteur). — 318 pp.

Recueil peu commun de nouvelles en prose, contenant : *Les amans trompez. Le praticien amoureux. Le poëte extravagant. L'assemblée des filoux et des filles de joye. L'assemblée des maistres d'hôtel le jour de la my-caresme. Le cavalier grotesque. L'apothicaire empoisonné.* Le catal. de 1674 cite ce volume avec l'adresse de Bruxelles, et en effet il sort des presses de Lambert Marchant. Vend. *mar. citr.* (Bauzonnet) 148 frs. Solar; *mar. r.* (Koehler) 40 frs. Pieters, rev. 65 frs. Desbarreaux-Bernard.

Il y a sous la même date et la même rubrique une autre édition pet. in-12, qui n'a que 2 ff. limin. et 286 pp. Suivant Brunet, le fleuron du titre est le même que celui du *Parnasse satyrique* de 1660. Si cette indication est exacte, cette réimpression a été exécutée en Hollande.

2070. La belle Égyptiene (*sic*), tragi-comédie de monsieur de SALBRAY. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens,* 1671, pet. in-12.

4 ff. limin. — 95 pp.

Pièce citée dans le catal. Millot de 1846, n° 555.

2071. Les Amours des grands hommes, par M. (*sic*) de VILLEDIEU. *A Paris, chez Cl. Barbin, au Palais, sur le second perron de la sainte Chapelle,* 1671, 2. tom. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 4 ff. limin. et 112 pp. — 2e part. : 120 pp.

Édition médiocre, citée avec l'adresse de Bruxelles au catal. de 1674, et qui provient des presses de Ph. Vleugart. L'épître dédicatoire au Roy est signée : *De Vostre Majesté la très-humble, très-soumise et très-fidelle servante, et sujette Desjardins de Villedieu.* Les grands hommes dont on raconte les amours sont au nombre de quatre : Solon, Socrate, Jules César et Caton.

1672.

2072. De la Délicatesse. Seconde édition revue et corrigée. *A Amsterdam, chez Jaques le Jeune,* 1672, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

119 pp. en tout.

L'abbé de Villars est l'auteur de ce petit traité, qui sert de réponse aux *Sentimens de Cléante* (n° 2077), auxquels il est habituellement joint. Le catal. de 1674 cite cette édition comme étant imprimée à Bruxelles.

2073. Les Entretiens familiers des animaux parlans, où sont découverts les plus importans

secrets de l'Europe dans la conjuncture de ce temps. Avec une clef qui donne l'intelligence de tout. *A Bruxelles, chez Iean le Petit*, 1672, pet. in-12.

248 pp. — 1 f. n. ch. pour la clef.

Des exemplaires portent l'adresse d'*Amsterdam, Herman de Wit*, 1672. Le même volume, pour lequel on a fait imprimer de nouveaux titres à la date de 1674, a été joint à l'ouvrage suivant, dont il forme la 2e partie :

Les Risées de Pasquin ou l'histoire de ce qui s'est passé à Rome entre le Pape et la France, dans l'ambassade de M. de Crequi; avec autres entretiens curieux touchant les plus secrètes affaires de plusieurs cours de l'Europe. *Cologne*, 1674, pet. in-12, de 93 pp. pour la 1e pièce, 248 pp. et 1 f. n. ch. pour la seconde.

2074. Mémoires de monsieur le chancelier de L'Hospital, contenant plusieurs traitez de paix, appanages, mariages, neutralitez, reconnoissances, foy et hommages, et autres droicts de souveraineté. *A Cologne, chez Pierre ab Egmont*, 1672, pet. in-12.

253 pp. — 3 pp. de table.

Édition fort médiocre, portée avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674. On reconnaît à première vue qu'elle sort des presses de Ph. Vleugart.

2075. La Vie du B. Pie cinquième de l'ordre de FF. Prêcheurs, béatifié par N. S. P. le pape Clément X, le 27 avril 1672, tirée des meilleurs auteurs de sa vie. Par le R. P. Thomas Moniot, religieux du mesme ordre. *A Bruxelles, chez Fr. Foppens, au S. Esprit*, pet. in-12.

8 ff. limin. — 216 pp.

Le titre ne porte pas de millésime, mais le privilége est daté de Bruxelles, le 5 oct. 1672. La dédicace est signée : *F. Thomas Moniot, du convent de Namur.*

2076. Recueil des traictés de confédération et d'alliance entre la couronne de France, et les princes et Estats estrangers, depuis l'an M.DC.XXI. jusques à présent. Avec quelques autres pièces appartenantes à l'histoire. *A Amstrdam* (sic) *chez Pierre van Dyck*, 1672, in-12.

Marque : *la Sphère.*

8 ff. limin. — 512 pp. — 24 pp. pour le *Traité du 27 avril* 1662.

Jolie édition, imprimée par Fr. Foppens.

2077. Sentimens de Cléante sur les Entretiens d'Ariste et d'Eugène. Troisième édition. *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Pierre Mounier*, 1672, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

143 pp. — 2 ff. — 170 pp.

Cet ouvrage, qui est de Barbier d'Aucour, fait suite aux *Entretiens d'Ariste et d'Eugène* (n° 1440). Il a été imprimé à Bruxelles, comme l'indique le catal. de 1674. On y joint ordinairement le traité *de la Délicatesse* cité ci-dessus (n° 2072).

Il existe une autre édition : *A Cologne, chez Pierre du Bois*, 1672, pet. in-12, de 2 ff. limin. (titre et avis) et 182 pp. La sphère du titre, le fleuron aux roses trémières et le pseudonyme *P. du Bois* (cf. le n° 1753) prouvent qu'elle a été publiée à Amsterdam, par A. Wolfgang. Elle est moins jolie et moins complète que l'édition de Bruxelles.

1673.

2078. L'Abbé commendataire, où l'injustice des commendes est

condamnée par la loy de Dieu, par les décrets des papes, et par les ordonnances, pragmatiques et concordats des roys de France. Pour les défendre contre la calomnie de ceux qui en prétendent authoriser cet abus. Par le Sr. Des-bois. Franc. D. en l'un et l'autre droit. *A Cologne, chez Nicolas Schouten*, 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

12 ff. limin. — 287 pp.

Jolie édition, incontestablement imprimée à Bruxelles par Lambert Marchant. — L'*Abbé commendataire*, dirigé contre l'usage de donner des bénéfices en commende, est l'œuvre de dom Delfau, bénédictin de St-Maur, et valut à l'auteur d'être exilé dans la basse Bretagne, où il mourut.

L'ouvrage fit beaucoup de bruit, et donna lieu à divers écrits fort intéressants, mais très inférieurs au point de vue typographique. Outre la *Response av livre intitvlé l'Abbé commendataire* (la Sphère), Cologne, N. Schouten, 1673, de 95 pp., qu'on trouve souvent reliée à la fin du volume, on vit paraître successivement :

SECONDE partie, par le sieur de Froimont (pseudonyme de Dom Gerberon), *Cologne, N. Schouten*, 1674, pet. in-12, de 3 ff., 250 pp. et 8 pp. de table.

TROISIÈME partie (par le même), *Cologne, N. Schouten*, 1674, de 4 ff. et 216 pp.; plus une pièce complémentaire (toujours de D. Gerberon), intitulée :

SENTIMENS de Criton sur l'entretien d'un abbé et d'un religieux, touchant les commendes. *Cologne, N. Schouten*, 1674, de 156 pp., non compr. le titre.

Notons enfin pour mémoire que Moetjens a donné en 1685 une

DÉFENSE des abés (*sic*) commendataires et des curés primitifs contre les plaintes des moines et des curés. Pour servir de réponse à l'Abé commendataire. *A La Haye, chez Adrian Moetjens*, 1685, pet. in-12, de 12 ff. limin. et 470 pp.

2079. Acta Marii Mercatoris, S. Augustini ecclesiæ doctoris discipuli, cum notis Rigberii, theologi Franco-Germani. *Bruxellis, typis Lamb. Marchant, sub signo Boni Pastoris*, 1673, pet. in-12.

4 ff. limin. — 280 pp.

Rigberius est le pseudonyme de Dom Gerberon, et ses notes sur Mercator sont pour la plupart jansénistes.

2080. Les Amours de Mademoiselle avec Mr. le comte de Lauzun. Augmenté d'une lettre du Roy, et quelques vers sur ce sujet. *Suivant l'original de Paris. A Cologne, chez Michel Baur*, 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. (titre et avertissement). — 118 pp.

M. Pieters classe à bon droit ce volume parmi les éditions imprimées à Bruxelles; mais il se trompe lorsqu'il ajoute que le catal. de 1674 mentionne Bruxelles comme le lieu d'impression. Ce catal. se borne à transcrire le titre et la date, sans autre indication.

Une édition moins complète sous la même date est intitulée : *Les Amours de Mademoiselle*, Suiv. l'original de Paris, Cologne, Michel Baur, 1673, pet. in-12, de 3 ff. limin. et 80 pp. Vend. *mar. bl.* (Capé) 21 frs. De la Villestreux.

Cette pièce a été reproduite dans les *Amours des dames illustres de nostre siècle*, Cologne, 1680 (n° 1941), et dans plusieurs éditions de l'*Histoire amoureuse des Gaules*.

2081. Guia para el cielo, en que se contiene toda la substancia de la doctrina de los Santos Padres, y de los antiguos philosophos. Traducida de latin de D. Juan BONA de Montereal, cardenal, y abad general de la congregacion

reformada de san Bernardo, de la orden del Cister. *En Brusselas, en casa de Francisco Foppens, mercader de libros,* 1673, pet. in-12.

6 ff. limin. — 205 pp. (au v° de la dern. l'approbation). — 3 ff. de table.

Traduction espagnole de la *Conduite au ciel* du card. Bona (n° 2009).

2082. Dom Carlos nouvelle historique. *A Paris, chez Pierre Michel,* 1673, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

183 pp. en tout.

Ce petit volume, passablement exécuté, est rangé à tort par M. Pieters parmi les éditions imprimées en Hollande. Il sort des presses de Ph. Vleugart. On trouve dans quelques exemplaires la pièce suivante :

SENTIMENS d'un homme d'esprit, sur la nouvelle intitulée Dom Carlos. (la Sphère.) *A Paris, chez Pierre Michel,* 1673, de 29 pp. en tout.

Dom Carlos est l'œuvre de l'abbé de St-Réal. Il en a été fait à Amsterdam une jolie réimpression, sous ce titre :

DOM CARLOS nouvelle historique et galante. *A Amsterdam, chez Jaques Amoureux,* 1674, pet. in-12, de 141 pp.

2083. Contes et nouvelles en vers de M. de LA FONTAINE. *A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle,* 1673, pet. in-12.

88 pp. en tout.

Quoique publié avec l'adresse de Paris, ce livret sort positivement des presses de Ph. Vleugart à Bruxelles. Le cul-de-lampe au masque sur le titre se vérifie p. 290 de la *Nouvelle description des Pays-Bas* de 1673. En tête de la p. 3 se voit la vignette bien connue représentant une femme dans un médaillon soutenu par deux chevaux marins.

Il est assez singulier qu'en 1673, alors que La Fontaine avait déjà mis au jour les trois premières parties de ses Contes, un libraire ait songé à reproduire littéralement l'édition primitive, qui ne contient que le premier livre. En effet le petit volume que nous venons de décrire est la copie exacte de l'édition de *Paris, Cl. Barbin,* 1665, dont nous avons déjà cité une réimpression hollandaise sous la date de 1665 (n° 1741).

Il est extrêmement rare, et nous ne le trouvons cité nulle part. Le seul exemplaire que nous ayons vu faisait partie de la riche bibliothèque de M. Ambr.-F. Didot.

2084. Les Galanteries grenadines. Par madame de VILLEDIEU. *A Paris, chez Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la S. Chapelle,* 1673, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

1e part. : 3 ff. limin. — 131 pp. — 3 ff. bl.
2e part. : 116 pp. — 2 ff. bl.

Édition médiocre, imprimée par Ph. Vleugart, et citée avec l'adresse de Bruxelles aux catal. de 1674 et de 1681.

1674.

2085. Histoire prodigieuse et lamentable de Jean Fauste, grand magicien, avec son testament, et sa vie espouventable. *A Paris, chez Clément Malassis,* 1674, pet. in-12.

222 pp. — 3 ff. n. ch. pour la table.

Édition médiocre, qui reproduit textuellement celle de *Rouen, Clément Malassis,* 1667, pet. in-12. Elle est indiquée comme étant de Bruxelles dans le catal. de 1674, et en effet elle a été imprimée par Ph. Vleugart. La vignette du titre est la même que sur la 2e partie des *Désordres de l'amour* de Mad. de Villedieu (n° 2106).

2086. L'Orateur françois, ou harangue, de monsieur l'archevesque d'Ambrvn, interprétée par

les événemens de nostre temps, et l'estat des affaires présentes. *A Cologne, chez Martin Lambert*, 1674, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

95 pp. en tout.

Livret passablement imprimé, provenant des presses de Vleugart, et cité avec l'adresse de Bruxelles dans le catal. de 1674. Vend. *mar. citr.* (Derome) 30 frs. Potier.

Cet opuscule reproduit en la commentant la harangue présentée au Roi lors de son passage à Metz, le 30 juillet 1673, par l'évêque de Metz, d'Aubusson de la Feuillade, auparavant évêque d'Embrun. M. C. Moreau (*Bull. du Bibliophile belge*, t. IV, p. 216) soupçonne le baron de Lisola d'être l'auteur de cet écrit.

1675.

2087. Le livre de S. AUGUSTIN de la foy, de l'espérance, et de la charité. Addressé à Laurent chef du collége des notaires et secrétaires de la ville de Rome. Pour luy servir de manuel et d'un abrégé de la doctrine du christianisme. Traduit en françois par M. Ant. Arnauld... Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1675, pet. in-12.

4 ff. limin. — 176 pp.

Une réimpression de ce volume, sous la date de 1680, est citée au catal. Montaran, n° 39.

2088. Le livre de S. AUGUSTIN de la véritable religion. Avec des sommaires de la doctrine contenuë dans châque chapitre. Par M. Ant. Arnauld. Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville...*, 1675. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

5 ff. limin. — 217 pp.

2089. Traduction du livre de S. AUGUSTIN des mœurs de l'Église catholique. Avec des sommaires de la doctrine contenuë dans châque chapitre. Par M. Antoine Arnauld, prestre, docteur en théologie de la maison de Sorbonne. Nouvelle édition. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1675. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

7 ff. limin. — 125 pp.

2090. Traduction du livre de S. AUGUSTIN de la correction et de la grâce. Avec des sommaires de la doctrine contenuë en châque chapitre. Par M. Antoine Arnauld. *A Bruxelles, chez Eugène Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville...* 1675. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

127 pp. en tout.

Ces deux ouvrages, compris dans la même approbation, sont ordinairement reliés ensemble. Les n°s 2087-90 sont de charmantes productions de Fricx.

2091. Le Ministre parfait, ou le comte-duc dans les sept premières années de sa faveur, avec des réflexions politiques, et curieuses, par monsieur de GALARDI. *A La Haye, chez Pierre Adrien*, 1675, pet. in-12.

3 ff. limin. — 166 pp. — 1 f. bl.

Imprimé à Bruxelles par Lambert Marchant.

2092. Pratiqve de la règle de S. Benoist. *A Brvsselles, chez Lambert Marchant, libraire au Bon Pasteur au marché aux herbes*, pet. in-12.

442 pp., y compr. le titre gravé. — 3 ff. de table. — 1 f. pour le privilége.

Le volume ne porte point de date; mais le privilége est du 7 oct. 1675.

2093. Les exilez de la cour d'Auguste. Par M. (*sic*) de VILLE-DIEU. *Suivant la copie de Paris. Chez Claude Barbin, libraire au Palais*, 1675, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

311 pp. en tout.

L'ouvrage est divisé en quatre parties, sans faux titres. L'impression, due à Ph. Vleugart, est médiocre.

1676.

2094. Abrégé de la vie de monsieur de Turenne, ou réflexions sur quelques affaires du temps. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, l'an 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 153 pp. — 3 pp. n. ch.

On trouve ordinairement relié avec ce volume l'article suivant, également imprimé à Bruxelles :

RELATION de la campagne de l'année mil six cens soixante quinze, en Allemagne, jusqu'à la mort de monsieur de Turenne. (la Sphère.) *A Cologne, chez Pierre Marteau*, 1676, pet. in-12, de 140 pp. et 2 ff. bl.

2095. Les Soliloques, le Manuel et les Méditations de S. AUGUSTIN. Traduction nouvelle, par le sieur D. L. C. C. ecclésiastique. *Suivant la copie imprimée à Paris. A Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx, derrière l'hôtel de ville*, 1676. *Avec privilége et approbation*, pet. in-12.

6 ff. limin. (dont le 1r est bl.). — 482 pp. — 5 ff. de table.

Jolie édition. Les initiales D. L. C. C. désignent De la Croix-Christ.

2096. Traité du discernement des esprits, fait par l'éminentissime cardinal BONA. De la traduction de M. L. A. D. H. Ouvrage important et très-utile pour tous ceux que Dieu appelle et engage à la conduite des âmes. *A Bruxelles, chez Pierre Vleugart le fils, imprimeur, contre l'hôtel du prince de Ligne*, 1676. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

12 ff. limin. — 536 pp. — 7 ff. n. ch. de table.

Les initiales M. L. A. D. H. désignent M. Le Roy, abbé de Haute-Fontaine.

2097. Dissertation sur les pensions, selon les libertez de l'église gallicane. *A Paris, chez la veuve Charles Savreux, au pied de la grosse tour Nôtre-Dame, aux trois Vertus. Et à Rouen, chez Eustache Viret, dans la court* (sic) *du Palais*, 1676, *avec privilége du Roy et approbation*, pet. in-12.

168 pp., y compr. le titre et le privilége. — 54 pp. — 1 f. bl.

Brunet attribue cette charmante production à Daniel Elzevier, et en effet Daniel ne l'aurait pas désavouée. Mais elle sort positivement des presses d'Eug. Fricx, ainsi que l'a reconnu M. Pieters. Sur le titre, la Méduse.

2098. La France intriguante ou response aux manifestes de quelques princes, sur l'état présent de l'Alemagne (*sic*). *A Ville-*

Franche, chez Jean Petit, 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 102 pp. — 1 f. de table.

Édition imprimée à Bruxelles par Lambert Marchant.

2099. Histoire et concorde des IV evangélistes. *Suivant la copie de Paris. A Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx*, 1676, pet. in-12.

Par Ant. Arnauld. — Cité par Motteley (catal. de 1844, n° 396).

2100. Histoire des Juifs, écrite par Flavius JOSEPH, sous le titre de Antiquitez Judaïques, traduite sur l'original grec reveu sur divers manuscrits, par monsieur Arnauld d'Andilly. *Suivant la copie imprimée à Paris, A Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx, à l'enseigne de l'Imprimerie*, 1676. *Avec privilége et approbation*, 5 vol. in-12.

T. I : 12 ff. limin., y compr. le titre et le faux titre. — 444 pp. — 5 ff. de table. — Six gravures, en regard des pp. 140, 143, 144, 145 et 146 (2 figg).
T. II : 456 pp. — 10 ff. de table.
T. III : 360 pp. — 38 ff. n. ch. de table.
T. IV : 12 ff. limin. — 404 pp. — 8 ff. de table.
T. V : 514 pp. — 17 ff. de table.

Jolie édition, faite sur celle de *Paris, Pierre le Petit*, 1668, 5 vol. in-12. Sur le titre, le fleuron de la Méduse.

2101. Mémorial historique de ce qui s'est passé depuis l'année 1647 jusques à l'an 1653, touchant les cinq propositions tant à Paris qu'à Rome. *Cologne, chez Pierre Marteau*, 1676, pet. in-12.

93 pp.

« Imprimé à Bruxelles par E. Fricx, avec les mêmes caractères et le même fleuron que l'avertissement de l'*Histoire des Juifs*. » (Pieters.) — Le *Mémorial* est attribué à Dom Gerberon; les Jésuites y sont fort maltraités.

2102. Literæ pseudo-senatûs anglicani, Cromwellii, reliquorumque perduellium nomine ac jussu conscriptæ a Joanne MILTONO. *Impressæ anno* 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 234 pp. — 3 ff. bl.

Il y a sous cette date deux éditions également médiocres. L'une porte sur le titre la tête de Méduse, l'autre, le cul-de-lampe aux fruits suspendus. Elles sont toutes les deux imprimées par E. Fricx.

2103. Réflexions curieuses et précautions nécessaires sur les raisons et moyens qui peuvent servir à la paix générale. Par un François désintéressé. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, 1676, pet. in-12.

4 ff. limin. — 107 pp.

Édition de Bruxelles, attribuée par M. Pieters à Lambert Marchant.

2104. Réponse à la 1e partie des difficultez et oppositions à la paix générale, pièce curieuse et nécessaire pour faire voir clair à l'Europe dans les motifs de la présente guerre. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, 1676, pet. in-12.

127 pp. — 3 pp. n. ch. pour le sommaire.

Volume sorti des mêmes presses que le précédent. Après les pp. 28 et 78, il y a deux faux titres compris dans la pagination.

2105. Traité curieux sur l'enlèvement du prince de Furstenberg, avec des exemples et des réflexions importantes touchant l'immunité des ambassadeurs. *A Ville-Franche, chez Charles de la Vérité*, l'an 1676, pet. in-12.

2 ff. limin. — 127 pp. — 1 p. de sommaires.

Nous ne sommes pas de l'avis de Motteley, qui attribue cette édition à Lambert Marchant, « que son célèbre confrère Fr. Foppens, ajoute-t-il, a laissé loin derrière lui. » Or précisément, quoique médiocre, ce volume est à nos yeux un véritable Foppens. Le cul-de-lampe du titre se vérifie sur le Bona *Conduite au ciel* de 1665, p. 146; celui de la p. 127 sur le *Recueil des préliminaires de la paix* de 1678.

L'ouvrage a été tiré sur deux papiers différents, dont l'un est plus beau et plus fort que l'autre. Les deux se trouvent à la Bibliothèque de l'Arsenal.

2106. Les Désordres de l'amour. Par M. (*sic*) de VILLEDIEV. *A Paris, chez Claude Barbin, au Palais*, 1676, 4 part. en 1 vol. pet. in-12.

88 pp. — 82 pp. et 1 f. bl. — 72 pp. — 64 pp.

Bien qu'il porte l'adresse de Paris, on reconnaît au premier coup d'œil que ce volume a été imprimé à Bruxelles, par Ph. Vleugart.

1677.

2107. Le Jvstin moderne, ou le détail des affaires de ce temps. Fidèlement tiré de son histoire, avec des réflexions curieuses sur ce qui se passe à présent dans l'Europe. *A Ville-Franche, chez Pierre Petit*, 1677, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

4 ff. limin. — 95 pp.

Livret imprimé à l'instar de certaines éditions de Foppens (nos 2064 et 2065), mais qui sort incontestablement des presses de Lamb. Marchant.

2108. Mauvaise foy, ou violences de la France, avec une exhortation sincère aux peuples du Pays-bas sur leur constance. *A Ville-Franche, chez Jean Petit*, 1677, pet. in-12.

59 pp. — 1 f. bl.

Édition de Bruxelles, imprimée par Lambert Marchant.

2109. Réflexions sur les mémoires povr les ambassadeurs, et response au ministre prisonnier, avec d'exemples (*sic*) curieux et d'importantes recherches. *A Ville-Franche, chez Pierre Petit*, 1677, pet. in-12.

4 ff. limin. — 192 pp.

Cette pièce, attribuée à de Galardi, est imprimée également par Lambert Marchant. Il existe sous la même date une autre édition, de 190 pp. et 1 f. bl.; on la trouve ordinairement à la suite de la réimpression des *Mémoires touchant les ambassadeurs*, faite à Bruxelles sous la rubrique *Cologne, P. du Marteau*, 1677, pet. in-12 (voir le n° 1902).

1678.

2110. Recueil des préliminaires de la paix, avec les principaux traittez qui ont esté faits devant ou pendant le congrez à Nimmègue. *A Cologne, chez Antoine van Dyck*, 1678, pet. in-12.

Marque : *la Sphère*.

4 ff. limin. — 272 pp. — 34 pp. — 1 f. bl.

Jolie édition, qui sort incontestablement des presses de Foppens. Suivant Adry, certains exemplaires contiennent un supplément de 33 et 12 pp., 1° pour le *Traitté entre la France et l'Espagne*, signé à Nimmègue le 17 sept. 1678; 2° pour les pouvoirs donnés par ces deux puissances pour ladite paix.

2111. Les Réflexions importantes, ou avis fidèle d'un bon

Anglois aux confédérés sur l'état présent des affaires. *A Ville-Franche, chez P. Roulin,* 1678, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

2 ff. limin. — 152 pp.

Imprimé en gros caractères, probablement par Foppens, suivant M. Pieters.

1679.

2112. Pensées de M. PASCAL sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont esté trouvées après sa mort parmy ses papiers. Nouvelle édition augmentée de plusieurs pensées du mesme autheur. *Suivant la copie, imprimée à Paris,* 1679, pet. in-12.

24 ff. limin. — 382 pp. — 1 f. pour l'approbation.

Le *Discours sur les Pensées de Pascal,* précédé d'un titre spécial, occupe les pp. 277 à 382. Le volume est positivement imprimé par E. Fricx. Le titre porte pour vignette la tête de Méduse. Vend. *mar. bl.* (Duru) h. 132 mill. 52 frs. L. de Montgermont.

Voir ci-dessus (n° 1871) deux éditions du même livre exécutées à Amsterdam par A. Wolfgang.

1681.

2113. Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse. Par messire Jacques Bénigne BOSSUET, conseiller du Roy en ses conseils, évesque et seigneur de Condom, précepteur de monseigneur le Dauphin. Avec un avertissement sur cette nouvelle édition. *Suivant la copie imprimée à Paris, avec approbation et privilége, et se vend à Bruxelles, chez Eug. Henry Fricx,* 1681, pet. in-12.

92 pp. — 98 pp. — 1 f. pour l'extrait du privilége.

Jolie édition de Fricx. Il existe une réimpression antérieure, moins bien exécutée : *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Sebastiaen* (sic) *Marbre Cramoisy, imprimeur du Roy, ruë Saint-Jacques, aux Cicognes,* 1680, pet. in-12, de 126 pp., 3 ff. n. ch., 153 pp. et 1 f. bl. Une copie exacte de l'édition de 1681 a paru en 1685.

2114. Les Vies des poëtes grecs, en abrégé. Par Mr. LE FÈVRE. *A Paris, chez René Guignard, au Sacrifice d'Abel,* 1680, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 148 pp. — Suivi de : *Le Mariage de Belfégor, nouvelle italienne,* 2 ff. limin., faux titre compr., 48 pp. et 1 f. de table.

Imprimé à Bruxelles, par Lambert Marchant.

2115. Les Vies des hommes illustres de PLUTARQUE, nouvellement traduites de grec en françois, par monsieur l'abbé Tallemant. Divisées en IX. petits tomes. 1681, 9 vol. pet. in-12.

T. I : 8 ff. limin., y compr. le faux titre et le front. gravé. — 523 pp.
T. II : 2 ff. limin. (faux titre et table). — 532 pp. — 2 ff. bl.
T. III : 4 ff. limin. — 648 pp.
T. IV : 2 ff. limin. — 617 pp.
T. V : 4 ff. limin. — 663 pp.
T. VI : 4 ff. limin. — 580 pp.
T. VII : 2 ff. limin. — 456 pp.
T. VIII : 2 ff. limin. — 560 pp.
T. IX : 2 ff. limin. — 432 pp. Le titre porte : *Tables géographiques pour les Vies des hommes illustres de Plutarque, dressées par le R. P. Lubin, Augustin, prédicateur et géographe ordinaire du Roy. Sur la nouvelle traduction du grec, faite par monsieur l'abbé Tallemant. Tome IX.*

Cette édition sort des presses de Fr. Foppens. Le même imprimeur avait déjà donné en 1667 l'*Élite des Vies des hommes illustres de Plutarque, nouvellement traduites de grec en françois. Par*

M. l'abbé Tallemant, A Bruxelles, chez François Foppens, 1667, 2 part. pet. in-12. Ces deux volumes, imprimés en caractères plus gros que le reste, ont été refondus dans la présente édition. On rencontre des exemplaires dont les t. I et II ont conservé le titre primitif.

L'ouvrage est imprimé avec des fleurons analogues à ceux des Elzevier, mais le papier et le tirage laissent à désirer. Quant à la traduction, elle est des plus médiocres. C'est l'abbé Tallemant que Boileau désigne dans son Épître VII comme « le sec traducteur du françois d'Amyot. »

Ces neuf volumes se vendaient cher autrefois : *mar. r.* (Niedrée) 287 frs. Motteley, en 1844, 290 frs. de Coislin, mais ils ont beaucoup baissé de prix. Vend. *mar. r.* (Niedrée) 200 frs. Chedeau; *mar. r.* (Simier) h. 132 mill. 120 frs. Pieters, rev. 122 frs. De la Villestreux.

ANNEXES

DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

III

LES FAUX ELZEVIERS.

1641.

2116. Philippi CLUVERII Introductionis in universum (*sic*) geographiam, tam veterem quam novam, libri VI, tabulis æneis illustrati. Accessit P. Bertii breviarium orbis terrarum. *Lugd. Batav., apud Elzevirios,* 1641, pet. in-12.

6 ff. limin. — 355 pp. — 81 pp. n. ch. de table.

« Édition évidemment contrefaite et tout à fait étrangère aux presses des Elzevier. » (Pieters). — Voir le n° 513.

1645.

2117. Le Secrétaire à la mode par le Sr de LA SERRE, augmenté d'une instruction à escrire des lettres. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. *A Leyde, chez Bonaventure Elseuier,* a° 1645, in-24.

384 pp. (dont la dern. est ch. par erreur 284), y compr. le front. gravé et le titre impr. — 42 pp., titre compris, pour les *Complimens de la langue françoise.* — 1 f. de table.

Le front. gravé porte : *Iouxte la copie imprimée à Paris*, sans date. Les *Complimens de la langue françoise* sont précédés d'un titre spécial, avec l'adresse suivante : *A Anvers, chez Cornille Woons à l'Estoil d'Or*, 1650. C'est évidemment là le nom du faussaire, car les deux parties sortent bien des mêmes presses et sont imprimées sur le même papier. Voir ci-après les nos 2123 et 2137.

1648.

2118. L. An. FLORI Historiæ romanæ lib. IV. Quibus adjecta sunt Titi Livii argumenta. *Lugd. Batavorum, sumptibus Elzevirus* (sic). Anno 1648, in-24.

203 pp., y compr. le titre gravé. — 13 pp. n. ch. d'index.

Chétive contrefaçon, imprimée avec des caractères usés sur de très mauvais papier.

1649.

2119. Les Mémoires de Philippe de Commines, chevalier, seigneur d'Argenton, etc. *A Leyde, chez les Elzeviers*, 1649, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

765 pp.

Contrefaçon exacte de l'édition de 1648 (n° 634), mais dans un format un peu plus grand. Brunet la croit imprimée à Rouen.

2120. The Confession of faith and the larger and shorter catechisme, first agreed upon by the Assembly of divines at Westminster, and now appointed by the generall Assembly of the Kirk of Scotland to be a part of Uniformity in religion between the Kirks of Christ in the three Kingdomes. *Amsterdam, printed by Luice Elsever, for Andrew Wilson, and are to be sold at his shop in Edinburgh*, 1649, 2 part. en 1 vol. pet. in-8.

1e part. (contenant la Confession de foi) : 7 cah de 4 ff, signés A-G3. — 2e part. (cont. les deux catéchismes) : 11 cah. de 4 ff., sign. A-L1, précédés d'un titre spécial.

L'existence de ce volume nous avait été révélée par le *Catalogue of the loan collection of antiquities, curiosities, and appliances connected with the art of printing*, publié à Londres en 1877, à l'occasion du quatrième centenaire de Caxton.

Le titre que nous avons transcrit ci-dessus figure dans ce catalogue, sous le n° 1511*, avec cette note : « l'unique livre anglais que l'on sache avoir été imprimé par les Elzevier. » Comme bien l'on pense, cette annonce piqua vivement notre curiosité. Nous avions constaté non seulement que la *Confession of faith* n'est portée ni dans le catal. offic. de 1649, ni dans aucun autre, ce qui à la rigueur s'expliquait par le fait que L. Elzevier était censé l'avoir imprimé pour un libraire étranger, mais nous avions vérifié qu'il n'en est point fait mention dans la section anglaise du grand catal. de 1674. Il paraissait étrange en outre que L. Elzevier se fût borné à cet unique essai, lui qui était en relations suivies avec l'Angleterre et avait imprimé divers volumes en latin pour des libraires anglais.

Dans notre perplexité nous prîmes le parti de nous adresser au propriétaire du livre, M. D. Laing. L'éminent bibliophile s'empressa de nous fournir les renseignements demandés, et poussa même la complaisance jusqu'à faire exécuter une reproduction exacte des deux titres. La vue de ces fac-simile mit immédiatement fin à nos hésitations. Jamais les Elzevier n'ont imprimé ni avec de pareils types, ni dans ce format, ni avec ce mode de pagination ; les caractères sont tout ce qu'il y a de plus anglais ; pas le moindre ornement typographique, ce qui est sans exemple dans les annales elzeviriennes ; enfin, pour brocher sur le tout, le nom même du soi-disant imprimeur est estropié, comme on le voit ci-dessus : *Luice Elsever*, au lieu de *Louis Elzevier*.

La découverte de cette curieuse plaquette n'aura donc eu pour nous d'autre résultat que d'enrichir d'un article notre liste des faux elzeviers.

1652.

2121. Justi Lipsii de Constantia libri duo, qui alloquium præcipuè continent in publicis malis. Editio ultima et optimè correcta. *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii. Sumptibus societatis*, 1652, pet. in-12.

Marque : *deux anges soutenant un flambeau allumé.*

6 ff. limin. — 143 pp. — 5 pp. n. ch.

Médiocre contrefaçon faite à Louvain de l'édition publiée sous la même date par L. Elzevier dans le format in-24 (nº 1146). Une partie des exemplaires porte l'adresse suivante : *Amstelodami, typis Ludovici Elzevirii*, 1652. *Veneunt Lovanii, apud Æ. Denique.* Quoi qu'en dise Motteley, cette édition n'est pas rare.

2122. Historia del tvmvlto di Napoli parte prima. Di Tommaso DE SANTIS. Nella quale si contengono tutte le cose occorse nella città, e regno di Napoli, dal principio del gouerno del duca d'Arcos, sin 'il dì 6. d'aprile 1648. Alla maestà cattolica di Filippo IV. *Leyden, nella stamparia d'Elseuir.* 1652. *Con privilegio*, in-4.

2 ff. limin. (titre et épître dédicatoire). — 469 pp.

Ce volume, évidemment imprimé en Italie, est classé à tort par M. Pieters parmi les productions de l'officine de Leyde. Non seulement les Elzevier ne l'ont pas exécuté, mais il est douteux qu'ils en aient jamais soupçonné l'existence, vu qu'aucun de leurs catalogues, pas même celui de 1674, n'en fait mention.

Il n'a paru que cette première partie. Cf. Toppi, *Biblioth. Napolitana*, p. 299.

1653.

2123. Le Secrétaire à la mode par le Sr de LA SERRE, augmenté d'une instruction à escrire des lettres. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. *A Leyde, chez Bonaventure Elzeuier*, aº 1653, in-24.

428 pp., y compr. les deux titres. — 2 ff. n. ch.

Cité dans le *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de M. Walther, p. 34. Voir ci-dessus le nº 2117.

1657.

2124. Clovis, ov la France chrestienne, poëme héroïqve. Par I. DESMARESTS. *A Leyde, par les Elzevirs*, 1657, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

17 ff. limin. — 296 pp.

Édition médiocre, imprimée à Rouen, suivant Motteley et Brunet, et reproduite ligne pour ligne dans un format plus grand en 1658. Cette réimpression porte l'adresse suivante : *Sur l'imprimé à Leyde, par les Elzevirs*, 1658, pet. in-8.

1658.

2125. Aristippe ou de la cour, par Mr de BALZAC. *A Leyde, chez Jean Elsevier*, 1658, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

« Nous n'osons porter aucun jugement sur cette chétive contrefaçon de l'édition de Jean Elzevier de 272 pp. sans les pièces limin. et la table. A la première vue on reconnaît qu'elle est de fabrique française. Le titre imprimé porte d'ailleurs une sphère difforme. » (Motteley, *Aperçu.*)

2126. P. VIRGILIUS Maro nunc emendatior. *Amstelodami, typis Lud. Elzevirii.* 1658. *Sumptibus societatis*, in-24.

336 pp.

« J'ai eu entre les mains, dit M. Pieters, un exemplaire de cette petite édition, qui est décidément un faux elzevier : d'abord parce que avec cette date il devrait être signé *typis Ludov. et Danielis*, et que son titre gravé en sens contraire sur une épreuve du titre original, prouve que c'est une contrefaçon; ensuite parce qu'il a 336 pp., au lieu de 359, et qu'il est horriblement mal imprimé. »

1661.

2127. Vindiciæ ecclesiæ Anglicanæ; ad reverendum in Christo patrem Johannem Cosinum, episcopum Dunelmensem. Authore Ludovico MOLINÆO nuper historiarum professore in illustri Academia Oxoniensi. *Anno* 1661, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

177 pp. — 1 f. d'errata.

M. Pieters, prenant au pied de la lettre une indication assez vague du catal. Motteley de 1844, admet mal à propos cet opuscule au nombre des éditions elzeviriennes d'Amsterdam. Il est vrai que l'éditeur, pour des raisons que nous ne nous chargeons pas d'expliquer, s'est efforcé d'endosser aux Elzevier la responsabilité de cette publication. Le titre est orné de la Minerve avec la devise *Ne extra oleas;* la tête de buffle, la sirène et le cul-de-lampe de la p. 159 sont des contrefaçons évidentes des vignettes elzeviriennes. Mais l'imitation est trop malhabile, et l'exécution typographique laisse trop à désirer pour qu'on soit exposé à prendre le change.

2128. Histoire dv roy Henry le Grand. Composée par messire Hardouin de PEREFIXE, évesque de Rodez, cy-devant précepteur du Roy. *Sur l'imprimé. A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1661, pet. in-12.

6 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 514 pp. — 1 f. bl.

Assez jolie contrefaçon de l'édition elzevirienne de 1661 (nº 1272), exécutée par L. Maurry de Rouen. Le frontispice gravé porte : *A Leiden, chez Elseuier*, 1661.

Nous avons constaté l'existence de deux éditions, ou du moins de deux tirages bien distincts, sous la date de 1661. Elles ont toutes deux le même nombre de pages, et le titre est orné de la même vignette, représentant un limaçon.

Les exemplaires primitifs portent en tête de la p. 1 la tête de buffle. D'après le témoignage des signatures, ils ne doivent pas contenir de frontispice gravé. En avançant dans l'impression du volume, l'éditeur s'aperçut que le chiffre du tirage était trop restreint. Arrivé à la feuille K (p. 217), il prit le parti de le doubler, et en même temps de faire réimprimer les feuilles déjà tirées.

De là une autre série d'exemplaires, qui à la p. 1, au lieu de la tête de buffle, portent un fleuron imité du delta elzevirien. Dans ces exemplaires le frontispice gravé est réclamé par les signatures. On remarque en outre cette particularité, que les signat. des feuilles A à I sont en chiffres arabes. A partir du cahier K les deux éditions se confondent; elles sont signées l'une et l'autre en chiffres romains, et offrent les mêmes erreurs de pagination, 372 pour 378 et 321 au lieu de 421.

Non content d'avoir mis au jour cette double contrefaçon, Maurry en publia une autre dès l'année suivante (nº 2130).

1662.

2129. La Pharsale de LVCAIN, ov les gverres civiles de César et de Pompée. En vers françois. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzeuier*, 1662, pet. in-12.

8 ff. limin. — 464 pp.

Médiocre contrefaçon, imprimée par L. Maurry de Rouen, de l'édition donnée par Jean Elzevier en 1658 (nº 827).

2130. Histoire dv roy Henry le Grand. Composée par Mre Hardoüin de PEREFIXE, évesque de Rodez, cy-devant précepteur du Roy. *A Amsterdam, chez Louys*

et Daniel Elzevier, 1662, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

6 ff. limin. — 514 pp. — 1 f. bl.

Alléché par le succès acquis dès le début à l'édition elzevirienne, succès attesté par deux réimpressions et trois contrefaçons parues en la même année, Maurry a entrepris cette fois de donner complétement le change au public. Car c'est visiblement dans ce dessein qu'il a remplacé le limaçon qui figurait sur les deux réimpressions de 1661 (nº 2128) par le fleuron banal de la sphère, et qu'il a supprimé dans l'énoncé de l'adresse les mots : *sur l'imprimé.*

2131. L'Horoscope de Mgr. le Dauphin, par le R. P. J. F. SENAULT, prestre de l'Oratoire de Jésus. Ensemble diverses pièces de poësie sur sa naissance. *A Amsterdam, chez Louis et Daniel Elzevier*, 1662. *Avec privilége du Roy*, pet. in-12.

8 ff. limin. — 80 pp.

Faux elzevier, probablement exécuté en France. L'édition originale est intitulée : *L'Horoscope de Monseigneur le Dauphin, discours prononcé dans l'église des prêtres de l'Oratoire, par le R. P. Jean-François Senault*, Paris, P. Le Petit, 1661, in-4.

2132. L'Histoire de THUCYDIDE, de la guerre du Péloponèse, continuée par Xénophon; de la traduction de N. Perrot, sieur d'Ablancourt. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier*, 1662, 3 vol. in-12.

T. I : 24 ff. limin., y compr. le titre et 1 f. bl. — 430 pp.
T. II : 1 f. (titre). — pp. 431 à 768. — 141 pp. de remarques.
T. III : 432 pp. — 84 pp. de remarques. — 1 f. pour le privilége.

Édition mal imprimée et sans réclames, exécutée probablement à Rouen. Le privilége à la fin de l'ouvrage est accordé à Augustin Courbé, libraire à Paris.

1663.

2133. Mémoires de M. D. L. R. Svr les brigves à la mort de Lovis XIII. Les guerres de Paris et de Guienne, et la prison des princes. Apologie pour monsieur de Beaufort. Mémoires de monsieur de la Chastre. Lettre de monsieur de la Chastre à monsieur de Brienne. Articles dont sont convenus Son Altesse royale et monsieur le Prince, pour l'expulsion du cardinal Mazarin. Lettre de ce cardinal à monsieur de Brienne. *A Amsterdam, chez Lovis et Gabriel Elzevirs*, 1663, pet. in-12.

339 pp. en tout.

Chétive contrefaçon de l'édition originale des Mémoires de La Rochefoucauld, imprimée par Foppens en 1662 (nº 1997). Adry (*Notice sur les imprimeurs de la famille des Elzevirs*, p. 57) cite le même livre avec l'adresse suivante : *A Amsterdam, chez Louis et Gabriel Elzevirs, sur l'imprimé*, 1665, in-12. — Est-il nécessaire de faire remarquer qu'il n'y a jamais eu d'Elzevier du nom de Gabriel?

2134. SVETONE, des Vies des dovze Césars, emperevrs romains. De la traduction de monsieur DV TEIL, aduocat en parlement. *A Amsterdam, chez Loüis et Daniel Elzevier*, 1663, pet. in-12.

12 ff. limin. — 589 pp. — 1 f. blanc.

Faux elzevier, imprimé à Rouen, suivant Nodier (*Mélanges*, p. 6). C'est une reproduction de l'édition de Paris, 1661, in-4.

2135. Les Œvvres de TACITE de la tradvction de Nicolas Perrot sieur d'Ablancovrt. Avec ses remarqves. Dernière édition, reueuë et corrigée. *A Amsterdam, de l'imprimerie de Lovis Elzevir,* 1663, 3 vol. pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

T. I : 11 ff. limin. — 371 pp. — 22 ff. n. ch. de table et remarques.
T. II. 318 pp. — 37 ff. n. ch. de table et remarques.
T. III : 451 pp. — 31 ff. n. ch. table et remarques.

Faux elzevier, qui semble provenir, comme le précédent, des presses rouennaises.

1665.

2136. APHTHONII Progymnasmata. Partim à Rod. Agricola, partim à Ioh. Maria Catanæo, latinitate donata. Cum scholiis R. Lorichij. Novissima editio superioribus emendatior et concinnior. Adjecto indice vtilissimo. *Amsterodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1665, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

2 ff. limin. (front. gravé et titre impr.) — 374 pp. — 3 ff. bl.

« Chose singulière, s'écrie Motteley, à laquelle on n'avait sans doute jamais pensé, et que l'on ne voudra peut-être pas même croire, cette édition, passablement imprimée, a été exécutée à Paris, par Claude Thiboust, avec le fleuron de Louis Elzevier; ce que nous pouvons prouver sans réplique. » La preuve est en effet très facile à faire, vu qu'il existe des exemplaires de cette même édition, dont l'adresse porte : *Parisiis, apud Clavdivm Thibovst, iuratum bibliop. ordin. viâ D. I. Lateranensis,* 1665; et sur le front. gravé, au lieu de *Amsterodami, apud Lud. Elzev.*, on lit : *Parisiis iuxta exemplar Amsterodami apud Claudium Thiboust, etc.*, la marque de la Minerve étant remplacée par un fleuron typographique. La Bibliothèque Ste-Geneviève à Paris possède l'un et l'autre tirage.

2137. Le Secrétaire à la mode par le Sr de LA SERRE, augmenté d'une instruction à escrire des lettres. Plus d'un recueil de lettres morales des plus beaux esprits de ce temps. *A Leyde, chez Bonaventure Elzevier,* 1665, in-24.

428 pp., y compr. les deux titres. — 2 ff. n. ch.

Troisième édition de cette contrefaçon (voir les nº 2117 et 2123). Article communiqué à M. Pieters par M. de Nédonchel.

2138. La Pharsale de LVCAIN, ov les gverres civiles de César et de Pompée. En vers françois. *A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzeviel* (sic), 1665, in-12.

8 ff. limin. — 425 pp.

Sur le titre un fleuron représentant un livre ouvert. Motteley cite le même volume sous la date de 1664, et ajoute : « Édition ignoble, où tout est défiguré jusqu'au nom célèbre des Elzevier. »

VERS 1666.

2139. Traduction des épîtres et des élégies amoureuses d'OVIDE. *Leyde, par les Elzevirs, à la Sphère,* 3 tom. en 1 vol. in-12.

Cette traduction, qu'on attribue à l'abbé Barrin, a été souvent réimprimée, surtout à Rouen. L'édition originale est de *Paris, Barbin,* 1666, in-12. Suivant Motteley (cat. de 1844, nº 622), la contrefaçon a été faite à l'instar du *Clovis* de Desmarets (nº 2124).

1668.

2140. Le vray gvidon de la langue italienne. Par Nathanael DVEZ; avec trois dialogues familiers, italiens et françois. La co-

médie de la Moresse. Les complimens italiens. Et une guirlande de prouerbes. Reueu et corrigé par l'autheur. *Suivant la copie imprimée. A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* l'an 1668, pet. in-8.

Marque : *la Sphère.*

4 ff. limin. — 263 pp. — 52 pp. pour un *Nouveau vocabulaire françois-italien, contenant les mots qui tombent le plus souuent dans l'entretien ordinaire.*

Misérable contrefaçon de l'édition elzevirienne de 1659 (n° 1246). En 1668 Louis et Daniel n'étaient plus associés. Les mots *Suivant la copie imprimée* se lisent au-dessus de la sphère.

2141. De l'Imitation de Iésvs-Christ. Traduction nouvelle, par le sieur de Beüil, prieur de S. Val. Dernière édition. *A Amsterdam, chez Daniel Elsevier, imprimeur et marchand-libraire, avec approbation des docteurs de Paris,* 1668, pet. in-12.

« Belle édition, bien certainement imprimée à Paris, et que Daniel Elzevier n'aurait pas désavouée, si le libraire Savreux, ou peut-être sa veuve, qui doit l'avoir donnée, n'avait, par la plus inconcevable bizarrerie, fait disparaître les vignettes et fleurons elzeviriens dont il avait orné les précédentes éditions de ce livre, et notamment son *Imitation* de 1662, Paris, pet. in-12, où ces figures d'ornement rivalisent avec celles des Elzevier, pour les remplacer par d'autres composées d'une multitude de petites pièces mobiles. » Motteley, *Aperçu.*

2142. Publii Ovidii Nasonis Metamorphoseon libri XV. Cum notis Th. Farnabii. *Amstelodami, apud Joannem Blaeu,* 1668, pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

380 pp. — 2 ff. d'index.

M. Pieters a eu tort d'admettre cette chétive contrefaçon parmi les productions des Elzevier d'Amsterdam. Il est d'autant moins excusable, que la fraude avait été depuis longtemps signalée par Motteley (cat. de 1844, n° 620), dans les termes suivants : « Ce livre ne figure ici que parce qu'il porte sur le titre le fleuron des Elzevier, *Ne extra oleas,* avec le nom de Thiboust, fleuron dont la veuve de cet imprimeur fait usage en 1692 sur une trad. des Bucoliques et des Géorgiques de Virgile. » Nous avons cité ci-dessus (n° 2136) une autre impression de Thiboust avec la même marque.

2143. Satires du sieur D***. Dernière édition. *Amsterdam, chez Jean Elzevir,* pet. in-12.

4 ff. limin. — 46 pp.

Cette édition sans date de Boileau contient le Discours au roi et les huit premières satires, dont la huitième a paru pour la première fois en 1668; elle ne saurait donc être antérieure à cette date. Si la médiocrité de l'exécution ne révélait pas d'elle-même la supercherie, il suffirait de faire remarquer que Jean Elzevier était mort depuis sept ans, et que son domicile était à Leyde, et non pas à Amsterdam.

1669.

2144. Le vray et parfait gvidon de la langve françoise. Avec quatre dialogues françois et alemands; et un bouquet de sentences. Der rechte und vollkommene Weg-weiser zu der Frantzösischen sprach... Durch Nathanael Dvez. Von dem avthore wider verbessert. *Sur l'imprimé. A Amsterdam, chez Louys et Daniel Elzevier,* 1669, in-8.

7 ff. limin., y compr. le titre rouge et noir. — 560 pp.

Édition contrefaite, sur mauvais papier, et mal imprimée. En 1669 le nom de Daniel aurait dû figurer seul sur le

titre. Au surplus le contrefacteur a cherché à se mettre en règle, en imprimant en caractères minuscules au-dessus du fleuron du frontispice les mots : *Sur l'imprimé;* de sorte qu'en y joignant l'adresse, on peut lire : *Sur l'imprimé à Amsterdam, etc.*

1670.

2145. Q CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* Anno 1670, pet. in-12.

335 pp., y compr. le titre gravé. — 17 pp. d'index. — Une carte en reg. de la p. 1.

Nous avons dit ailleurs (n° 1427) à quels signes on pourra reconnaître l'édition elzevirienne de Quinte Curce parue en 1670. Après la mort de Daniel, le libraire devenu propriétaire de la planche du titre en a tiré parti pour cette contrefaçon, qui n'a d'elzevirien que le frontispice.

2146. Q. CVRTII Rvfi Historiarum libri, accuratissime editi. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana.* A° 1670, in-24.

271 pp., y compr. le titre gravé. — 16 pp. pour l'index.

La véritable édition elzevirienne du petit Quinte Curce de 1670 porte : *Amstelodami, typis Danielis Elzevirii.* A° 1670. *Sumptibus societatis.* Suivant M. Pieters, il n'y a pas moins de trois contrefaçons sous la même date. « Dans l'une d'elles la justification est un peu plus grande; mais elle est la même dans les deux autres, et celles-ci, imprimées ligne pour ligne avec les mêmes réclames, ne diffèrent que par les lettres grises et deux culs-de-lampe; en outre l'une de ces deux dernières contient à la fin 155 pp., que remplissent, avec deux faux titres, une table philologique et des notes de Loccenius que l'autre ne contient pas. »

2147. LUCIEN, de la traduction de N. Perrot S^r d'Ablancourt. Nouvelle édition, revue et corrigée. *A Cologne, chez J. Elsevier le jeune, proche la Grand'Place,* 1670, 2 vol. in-12.

T. I : 11 f. limin. — 529 pp. — 17 pp. n. ch. de table.

T. II : 4 ff. limin., dont 1 blanc. — 595 pp. — 25 pp. de table.

Le titre du t. II porte l'adresse suivante : *A Mons, chez Gaspard Migeot,* 1670.

2148. VALERII Maximi dictorum factorumque memorabilium libri IX. *Amstelodami, apud Ludovici Elzevirii sumptibus* (sic), 1670, pet. in-12.

Marque : *le Solitaire.*

12 ff. limin. — 554 pp. — 13 ff. d'index.

Les Elzevier n'ayant point donné de Valère Maxime dans le format pet. in-12, un faussaire aussi ignorant que peu scrupuleux aura imaginé de faire imprimer le titre que nous venons de transcrire, afin de vendre comme elzevirienne une médiocre édition de cet auteur. En effet ce titre, orné du *Non Solus* grossièrement contrefait, provient d'une autre presse que l'édition. L'épître dédicatoire est datée de Rotterdam, 1662.

1671.

2149. D. Ivn. IVVENALIS et Avli Persii Flacci Satyræ, ex doct. virorum emendatione. *Amsterodami, typis Danielis Elzevirii. Sumptibus societatis,* 1671, pet. in-12.

189 pp., y compr. le titre gravé. — 1 f. blanc.

On a usé ici de la même fraude que pour le Quinte Curce décrit ci-dessus (n° 2145). Au moyen de la planche de titre du Juvénal in-24 de 1671, on a tiré de nouveaux frontispices qu'on a substitués aux titres primitifs d'une édition pet. in-12 imprimée par Blaeu. Les exemplaires ayant subi cette métamor-

phose se rencontrent fréquemment non rognés.

2150. Prima Scaligerana. Editio altera, priore emendatior. *Ultrajecti, apud Petrum Elzevirium,* 1671, pet. in-12.

Marque : *une Sphère soutenue par une main.*

6 ff. limin. — 140 pp.

Contrefaçon exécutée en France de l'édition donnée à Utrecht par Pierre Elzevier en 1670 (n° 1605).

1673.

2151. AntonI PerezI J. C. S. C. et R. Majestatis consiliarii, in Academia Lovaniensi juris civilis antecessoris, Institutiones Imperiales, erotematibus distinctæ, atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio undecima. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1673, in-8.

3 ff. limin. — 546 pp. — 2 ff. n. ch. d'index.

Motteley, qui cite ce volume dans son catal. de 1846 (n° 221), ajoute : « Dan. Elzevier l'avait, à n'en pas douter, commandé à quelque imprimeur d'Anvers, dont nous croyons reconnaître la typographie. » Que l'ouvrage ait été exécuté à Anvers, c'est en effet assez vraisemblable, mais nous n'admettons pas que Daniel y soit pour quelque chose. En 1673 on était en pleine guerre avec la France. Daniel, qui durant cette année néfaste n'a pas imprimé la valeur de deux in-octavo, n'avait pas à recourir à des presses étrangères, alors que les siennes chômaient; en tous cas il n'a pas dû songer à se pourvoir dans un pays occupé par l'ennemi. Disons donc simplement que ce volume, qui ne porte aucune marque typographique, est une contrefaçon assez médiocre des cinq éditions données par les Elzevier d'Amsterdam.

Une autre contrefaçon, non moins médiocre, a paru sous ce titre :

2152. AntonI PerezI J. C. S. C. et R. Majest. consiliarii, in Academia Lovaniensi juris civilis antecessoris Institutiones Imperiales erotematibus distinctæ atque ex ipsis principiis regulisque juris, passim insertis, explicatæ. Editio undecima. *Amstelodami, apud Danielem Elzevirium,* 1673, pet. in-12.

6 ff. limin., dont le 1er est blanc. — 525 pp. — 3 pp. n. ch. d'index.

La contrefaçon décrite dans l'article précédent est in-8; celle-ci est pet. in-12. Nous la croyons également imprimée à Anvers. La preuve que Daniel n'y a pris aucune part, c'est que le catal. de 1674 la passe sous silence et se borne à citer la dernière édition elzev. de 1667 (faute d'impression évidente pour 1669).

1674.

2153. Le Malade imaginaire, comédie en trois actes. Mélez de danses et de musique. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevir,* 1674, pet. in-12.

106 pp. et 1 f. bl. — 6 pp. et 1 f. bl. pour le *Prologue.* — 40 pp., y compr. un faux titre, pour le *Divertissement.*

Quoiqu'il porte l'adresse de D. Elzevier, ce volume, imprimé sans réclames, a positivement vu le jour en France. Vend. *mar. r.* (Gruel) 42 frs. Solar. Une autre contrefaçon française du *Malade imaginaire,* avec la même adresse : *A Amsterdam, chez Daniel Elzevier,* in-12, a 104 pp. en tout, sans réclames, et ne contient ni le prologue ni le divertissement.

1676.

2154. P. Virgilii Maronis Opera; Nic. Heins. Dan. F. e

membranis compluribus iisque antiquissimis recensuit. *Amstelodami, ex officina Elzeviriana,* 1676, pet. in-12.

32 ff. limin., y compr. le titre gravé. — 387 pp. — 40 pp. de table.

Le frontispice gravé est une contrefaçon adaptée à quelques exemplaires non rognés d'une édition dont le titre vrai porte l'adresse suivante : *Amstelodami, apud Henr. Du Sauzet*, et au bas de la gravure à droite : *La Cave fecit* 1724.

Le nombre de pages est le même dans les deux éditions pour le texte, mais non pour les liminaires et la table. Il y a d'ailleurs au v° du dern. f. de celle de Du Sauzet un avis *Typographus lectori*, dans lequel l'imprimeur déclare s'être conformé à l'édition elzevirienne de 1676.

1677.

2155. Annales rerum Anglicarum et Hibernicarum regnante Elizabetha. Autore Guil. CAMDENO. *Prostat Amstelodami apud Danielem Elzevir.* Ao 1677, in-8.

10 ff. limin., titre et portr. compr. — XXVI pp. — 908 pp. — 19 ff. d'index.

Contrefaçon de l'édition de Leyde, 1639 (n° 475). Le volume, fort mal exécuté, nous paraît d'origine allemande. Les mots *Prostat Amstelodami, etc.* sont évidemment une supercherie du libraire. Si Daniel avait fait les frais de l'édition, ou si simplement il en avait pris des exemplaires en dépôt, il en serait fait mention dans l'un des deux catal. de 1681.

2156. Historia Pelagiana et dissertatio de Synodo V. œcumenica, in qva Origenis ac Theodori Mopsvesteni Pelagiani erroris auctorum justa damnatio exponitur, et Aquileiense schisma describitur. Additis vindiciis Augustinianis pro libris a S. doctore contra Pelagianos ac semipelagianos scriptis. Auctore P. M. Henrico de NORIS Veronensi, Augustiniano sacræ theologiæ professore, et S. R. universalis inqvisitionis qvalificatore. *Prostat Amstelodami apud Danielem Elzevirium.* A. 1677, 3 part. en 1 vol. in-fol.

216 pp. — 175 pp. — 119 pp.

Autre volume exécuté en Allemagne, et sortant probablement de la même officine que le précédent. C'est une reproduction textuelle de l'édition de Padoue, 1673, in-fol.; et en effet les titres spéciaux de la 2e et de la 3e partie portent en guise d'adresse : *Juxta exemplar Patavinum.* A. 1677.

Le nom de D. Elzevier ne figure que sur une partie des exemplaires; dans les autres le titre général est signé : *Juxta exemplar Patavinum.* A. 1677, sans nom de lieu ni de libraire. L'ouvrage de Noris n'est porté dans aucun des deux catal. de 1681, preuve que Daniel est resté complétement étranger à cette publication.

1678.

2157. Joh. de BUSSIERES Soc. Jes. Flosculi historici delibati nunc delibatiores redditi sive historia universalis tam sacra quam prophana etc. usque ad annum 1656. Editio septima auctior. Cum appendice de rebus britannicis et indice necessario nunc primum editis. *Amstelodami, ex officina Elzeveriana* (sic), 1678, in-12.

16 ff. limin. — 351 pp. — 59 pp.

Nous empruntons ce titre au *Catal. des elzeviers de St-Pétersbourg* de 1862. M. Minzloff ajoute : « Volume assez mal imprimé, probablement à Londres. Il est

orné d'une lettre grise et d'un fleuron dans le goût des elzeviers. »

1679.

2158. Epigrammatum Joannis OVENI Cambro-Britanni Oxoniensis, et Alberti Ines, e Societate Jesu, acroamatum epigrammaticorum editio postrema et postumis quibusdam adaucta. *Amstelodami, apud Elzevirium*, 1679, pet. in-12.

3 ff. limin., y compr. le front. gravé et le titre impr. — 402 pp. — 1 f. d'errata.

Édition médiocre, imprimée en France, sans réclames, par cahiers ayant alternativement 16 et 8 pp. Elle est fort commune, même brochée, ce qui, comme le fait observer Motteley, aiderait à faire croire à une origine bien postérieure à sa date.

2159. Les Œuvres de monsieur de VOITURE. Novvelle édition corrigée. *A Amsterdam, chez Daniel Elzevir*, 1679, 2 vol. in-8.

T. I : 12 ff. limin, y compr. le front. gravé et le titre impr. — 406 pp. — 5 pp. n. ch. de table.
T. II : 76 pp. — *Poésies de M. de Voiture*, pp. 1 à 144. — *Nouvelles œuvres*, pp. 127-254. — Table, 10 pp.

Édition fort médiocre. Je donne cette description telle qu'elle m'est transmise par M. le Dr A. Hafner, bibliothécaire à Winterthur.

1680.

2160. Nouvelle grammaire espagnole, avec un ample vocabulaire des choses les plus communes et usitées dans le discours familier, par FERRUS. *Amsterdam, chez Daniel Elzevier et se vend à Lyon, par Jean Théoly, rue Mercière*, 1680, in-12.

Communiqué à M. Pieters par M. Gust. Brunet, qui ajoute : « Ce volume, mal imprimé, est l'œuvre des presses lyonnaises : la chose saute aux yeux. »

2161. Les derniers discours de monsieur MORUS. *A Amsterdam, chez Isaac Elzevier*, 1680, in-8.

2 ff. limin. (titre et avertiss.). — 62 pp. — 1 f. bl.

L'éditeur de ce volume, publié en quelque coin perdu de la France, paraît ne s'être pas douté qu'Isaac Elzevier avait cessé d'imprimer depuis plus d'un demi-siècle. L'ouvrage a trouvé des lecteurs, car il s'en est fait la même année une édition nouvelle, dans laquelle le libraire, averti de sa méprise, a substitué le nom de Daniel à celui d'Isaac. En voici la description :

2162. Les derniers discours de monsieur MORUS. *A Amsterdam, chés Daniel Elzevier*, 1680, in-8.

Marque : *la Sphère.*

64 pp. en tout.

Édition non moins grossière que la précédente et également imprimée en France. L'une et l'autre se trouvent à la Bibliothèque Nation. à Paris.

Le Morus dont il s'agit ici est, non pas le célèbre chancelier d'Angleterre, mais un autre Morus, auteur d'un panégyrique de Calvin, imprimé par L. Elzevier en 1648 (n° 1071), et qui mourut ministre à Charenton.

2163. Response à la lettre de Mr Spanheim, ou lettre d'un théologien de la faculté de Paris, qui rend compte à un de ses amis de l'Histoire critique du Vieux Testament, attribuée au P. Simon de l'Oratoire. *Amsterdam, chez Daniel Elzevier*, 1680, in-12.

Marque : *la Sphère.*

123 pp. en tout.

Cette Réponse se réunit à la lettre de Spanheim donnée par Daniel Elzevier en 1679 (n° 1567). L'impression n'est point elzevirienne.

1682.

2164. Académie des sciences et des arts, contenant les vies, et les éloges historiques des hommes illustres, qui ont excellé en ces professions depuis environ quatre siècles parmy diverses nations de l'Europe : avec leurs pourtraits tirez sur des originaux au naturel, et plusieurs inscriptions funèbres, exactement recueïllies de leurs tombeaux, par Isaac BULLART, chevalier de l'ordre de Saint Michel. *A Amsterdam, se vendent chez les héritiers de Daniel Elzevier*, 1682, 2 vol. in-fol.

T. I : 14 ff. limin. — 421 pp. — 2 pp. de table.
T. II : 6 ff. limin. — 501 pp. — 3 pp. de table.

L'ouvrage a été positivement imprimé à Bruxelles, chez Fr. Foppens. Une partie des exemplaires portent l'adresse véritable, tandis que d'autres portent : *à Paris, chez Louis Billaine*. On le recherche à cause des portraits qu'il renferme. Voir les *Mémoires* de Paquot, t. XVIII, pp. 369 et ss.

1683.

2165. Tibère, discours politiques sur Tacite du sieur de LA MOTHE-JOSSEVAL, d'Aronsel. *A Amsterdam, chez les héritiers de Daniel Elzevier*, 1683, in-4.

24 ff. limin. — 432 pp. — 9 ff. n. ch. pour la table. — 1 f d'errata.

Barbier cite ce livre avec l'adresse de *Paris, Léonard*, 1683, in-4. Il se peut que les deux éditions n'en fassent qu'une, moyennant une simple substitution de titres. L'ouvrage est d'Amelot de la Houssaye, qui a caché son nom sous l'anagramme de La Mothe-Josseval.

1691.

2166. Histoire d'Olivier Cromwel. *A Utrecht, chez Pierre Elzevier*, 1691, 2 vol. pet. in-12.

T. I : 12 ff. limin. — 381 pp.
T. II : 293 pp. — 35 pp. n. ch. de table.

Contrefaçon médiocre, imprimée en France. L'auteur du livre est l'abbé François Raguenet. La nouvelle édit. du *Dict. des anonymes* de Barbier en cite une autre, sous la rubrique : *Paris, P. Elzevier*, 1691, in-4; mais je me suis assuré que cette indication est fautive. Il existe une autre réimpression hollandaise, *Suivant la copie imprimée à Paris, chez Claude Barbin*, 1691, in-12, de 12 ff. limin., y compr. le portr. de Cromwell, 395 pp. et 13 pp. de table. Le titre porte une des sphères d'Abr. Wolfgang.

1692.

2167. Histoire d'Olivier Cromwel. *A Utrecht, chez Pierre Elzevier*, 1692, 2 vol. in-12.

T. I : 10 ff. limin. — 269 pp.
T. II : 252 pp. en tout (la dern. ch. par erreur 125).

Réimpression de l'article précédent. Le format est un peu plus grand et l'exécution moins soignée.

2168. Mélanges historiques de P. C. *A Utrecht, chés Pierre Elzevier*, 1692, pet. in-12.

109 pp.

Faux elzevier, sans réclames, exécuté en France. Pierre Elzevier avait publié en 1669 les opuscules de P. Colomiés. C'est sans doute ce qui a donné l'idée de mettre également sous son nom les mélanges du même auteur. Motteley présume que ce petit volume a été exécuté à Toulouse.

1695.

2169. Esprit politique ou l'histoire en abrégé de la vie et des actions de Guillaume III. de Nas-

sau, roi de la Grand'Bretagne. *A Amsterdam, chez les frères Elzeviers, au grand Guillaume,* 1695, pet. in-12.

3 ff. limin. (portrait, titre et avertissement). — 242 pp. — 1 f. bl.

Impression médiocre, sans réclames. Motteley en cite une autre, sous la même rubrique, avec des réclames à chaque page et les armes d'Angleterre sur le titre.

1700.

2170. Q. SECTANI Satyræ, numero auctæ, mendis purgatæ, et singulæ locupletiores. Editio novissima. Accedunt argumenta, ac indices rerum, verborum, et nominum, nec non commentaria ex notis anonimi, concinnante P. Antoniano. *Amstelodami, apud Elsevirios,* 1700, 2 vol. in-8.

T. I : 10 ff. limin. — 335 pp.
T. II : 10 ff. limin. — 425 pp. — 1 f. bl.

Cette édition des satires de Louis Sergardi (car tel est le nom véritable de l'auteur, qui s'est caché sous le masque de Q. Sectanus) est restée inachevée; loin d'être *numero auctæ*, les satires ne sont qu'au nombre de huit, au lieu de seize ou plus que renferment les éditions complètes; les tables annoncées au titre n'ont point paru. Il est vrai que ces huit morceaux sont reconnus pour les meilleurs du poëte; ils sont tous dirigés contre un certain Philodème, qui n'est autre que le célèbre littérateur et jurisconsulte Gravina. Le marq. Du Roure les a analysés avec son exactitude habituelle dans l'*Analecta Biblion*, t. II, p. 383 et ss. Suivant Saxius (*Onomasticon*, t. VIII, p. 14), ces deux volumes auraient vu le jour à Rome, tandis que Brunet les croit imprimés à Naples.

1706.

2171. Dictionnaire françois contenant généralement tous les mots tant vieux que nouveaux (*sic*) et plusieurs remarques sur la langue françoise; ses expressions propres, figurées et burlesques, la prononciation des mots les plus difficiles, le genre des noms, la conjugaison des verbes, leur régime, celui des adjectifs et des prépositions, avec les termes les plus connus des arts et des sciences. Le tout tiré de l'usage et des bons auteurs. Par R. Pierre RICHELET. Exactement revu corrigé et augmenté d'un très grand nombre de mots et de phrases et enrichi de plusieurs nouvelles observations, tant sur la langue, que sur les arts et sur les sciences. Nouvelle édition. *A Amsterdam, chez Jean Elzevir,* 1706, *avec privilége,* in-fol.

6 ff. limin., y compr. le faux titre et le titre rouge et noir. — 896 pp.

Première édition in-folio de cet ouvrage. Au témoignage de l'abbé d'Artigny (*Nouv. Mémoires*, t. VI, p. 96), elle a été imprimée à Lyon.

1707.

2172. Le Théâtre italien de GHERARDI, ou le recueil général de toutes les comédies et scènes françoises jouées par les comédiens italiens du Roy, pendant tout le temps qu'ils ont été au service. *Amsterdam, chez Isaac Elzevir, libraire au Grand Monarque,* 1707, 6 vol. in-12.

L'impression est mauvaise et le papier détestable. Motteley, qui n'avait rencontré que le tome II, dit : « Nous n'osons nommer la ville de France où nous supposons que l'édition a été don-

née. » Voilà, il faut l'avouer, un singulier scrupule.

1708.

2173. Histoire universelle des voyages faits par mer et par terre, dans l'ancien et le nouveau monde. *Amsterdam, chez Isaac Elzevier,* 1708, in-12.

Cette Histoire est de l'abbé de Bellegarde, et a été mise au jour par du Perier de Montfraisier. L'édition paraît avoir été imprimée en France. Il en existe une autre, *Paris, Giffard,* 1707, in-12.

1709.

2174. Nouveau dictionnaire françois contenant généralement tous les mots anciens et modernes, et plusieurs remarques sur la langue françoise; ses expressions propres, figurées et burlesques, la prononciation des mots les plus difficiles, avec leur ortographe, le genre des noms, la conjugaison des verbes, leur régime, celui des adjectifs et des prépositions : et les termes les plus connus des arts et des siences (*sic*). Le tout tiré de l'usage des bons auteurs, par Pierre RICHELET. Nouvelle édition revûë, corrigée et augmentée considérablement des termes latins, de tous les mots, et phrases proverbiales, qui manquoient dans les précédentes, et d'un grand nombre d'exemples : avec un abrégé de la vie des auteurs dont ces exemples sont tirés. *A Amsterdam, chez Jean Elzevir,* 1709. *Avec privilége,* 2 vol. in-fol.

T. I : 10 ff. limin. (faux titre, titre rouge et noir, préface et liste alphabétique des auteurs). — 614 pp. (lettres A-G). — 134 pp. (lettres H-L). — 1 t. bl. — 20 pp. d'additions.

T. II : 1 f. (titre). — 302 pp. (lettres M-Q). — 375 pp. (lettres R-Z). — 6 pp. d'additions.

Seconde édition de ce format (voir le n° 2171), également imprimée à Lyon, par les soins du P. Fabre, le continuateur de l'Histoire ecclésiastique de Fleury.

1712.

2175. Nouveau dictionnaire françois, contenant... par P. RICHELET, revu, corrigé et augmenté considérablement, etc. *A Amsterdam, chez Jean Elzevier,* 1712, 4 part. en 2 vol. in-fol.

Édition citée par Brunet. C'est peut-être la même que la précédente, avec des titres renouvelés.

1721.

2176. Arlequin empereur dans la lune, commédie (*sic*). Par monsieur D***. *Suivant la copie à Amsterdam, chés Isaac Elzevir, libraire, au Grand Monarque,* 1721, pet. in-12.

Cité par Motteley (*Aperçu*, et Catal. de 1844, p. 3 de l'avertissement). Il est à noter que cette pièce porte la même adresse que le *Théâtre italien* de Gherardi (n° 2172).

1735.

2177. Les Caractères de Théophraste et la suite, traduits du grec, avec les Caractères ou les mœurs de ce siècle. Treizième édition, revue, corrigée et augmentée des réflexions sur les différents caractères des hommes. *Amsterdam, Jean Elzevir,* 1735, 4 vol. in-12.

Cité dans la notice bibliographique des œuvres de La Bruyère, t. III, p. 157, de

l'édit. de M. G. Servois, *Paris, Hachette*, 1878. Le tome III contient le *Théophraste moderne* (de P. J. Brillon); le t. IV renferme 1° l'*Ouvrage nouveau dans le goût des Caractères de Théophraste* (du même); 2° *les Réflexions sur les différents caractères des hommes* (par l'abbé Goussault).

Ces deux derniers volumes, avec l'adresse d'*Amsterdam, Jean Elzevir*, se trouvent parfois à la suite d'une soi-disant *douzième édition* de La Bruyère, *Lyon, Boudet, Declaustre, Deville et Delaroche*, 1716, 2 vol. in-12.

1757.

2178. Joannis MEURSII Elegantiæ latini sermonis, seu Aloisia Sigæa Toletana de arcanis amoris et veneris. Adjunctis fragmentis quibusdam eroticis. *Lugd. Batav., ex typis elzevirianis*, 1757, 2 t. en 1 vol. in-8.

T. I : 14 ff. limin., y compr. le titre gravé et une fig. allégorique. — 211 pp.

T. II : 2 ff. limin. (faux titre et avertissement). — 172 pp. — 1 f. d'index.

Édition imprimée à Paris, chez Barbou, et reproduite avec la même pagination en 1774 (sous cette dernière date il y a aussi une réimpression en 2 vol. in-18). Le nom de Meursius, mis en tête de ce livre licencieux, est probablement cause que le libraire, obligé de s'abriter sous un pseudonyme, aura songé tout d'abord aux Elzevier de Leyde.

1770.

2179. Les Œuvres galantes et amoureuses d'Ovide contenant l'art d'aimer, le remède d'amour, les épîtres et les élégies amoureuses. Nouvelle édition, revue et corrigée avec le plus grand soin. *Amsterdam, du fonds des Elzevirs*, 1770, 2 vol. in-12.

T. I : 263 pp. (titre rouge et noir). — T. II : 263 pp., y compr. la table.

Outre le titre imprimé, chaque volume a un frontispice gravé par Danzel. La traduction est de l'abbé J. Barrin (voir le n° 2139).

ARTICLES OMIS.

Ajoutez pag. LVII :

Catalogvs librorvm Iani ac Georgii Dovsarvm, (piæ memoriæ) filiorum Iani Dovsæ, domini in Noortwijck. Catalogue vande boecken ghecoomen wt de librijen van wijlen Iohan ende Ioris vander Does, saliger ghedachtenisse, beyde d'ouste soonen van den heere van Noortwijck. *Lvgdvni Bztavorvm, ex officina Thomæ Basson;* 1604, in-4.

Marque : *le Livre ouvert.*

36 ff. en tout (sign. Aij-Iiij).

Un exemplaire de ce catalogue se trouve à la Bibliothèque de Bruxelles. Je n'avais pas remarqué d'abord la note imprimée à la fin : *Venundabuntur hi libri auctione publicâ in ædibus Ludouici Elzeuirij bibliopolæ et Academiæ Leidensis pedelli, die octobris quinto.* La vente eut donc lieu dans l'officine elzevirienne; elle est antérieure de cinq ans à la première de celles dont il est question à la page LVII.

2180. *Ajoutez après le n°* 1053 :

HonorI REGGI Kemnathensis de statu Ecclesiæ Britannicæ hodierno, liber commentarius. Vna cum appendice eorum, quæ in Synodo Glasguensi contra episcopos decreta sunt. *Dantisci, Anno Domini* 1647, in-4.

30 ff. limin. n. ch, impr. sur 2 col. — 126 pp. — 2 ff. n. ch. d'index.

Véritable elzevier d'Amsterdam, cité dans le catal. offic. de 1649 (voir p. XV). Sur le titre et à la fin du volume, le cul-de-lampe au masque. L'auteur du livre, Georgius Hornius, s'est déguisé sous l'anagramme de *Honorius Reggius.* L'épître dédicatoire « *in Selandia senioribus et pastoribus* » est datée d'Amsterdam, Kal. Decembr. anni cIↃ IↃc XLVI.

2181. *Ajoutez après le n°* 1079 :

I. A. COMENII Ianva avrea lingvarvm, et auctior & emendatior, quàm unquam antehac, cum adjuncta græca versione. Avtore Theodoro Simonio Holsato. *Amstelodami, apud Ludovicum Elzevirium,* 1649. *Cum privilegio,* pet. in-12.

Marque : *la Minerve.*

286 pp. (y compr. le titre rouge et noir, et 1 f. *ad lectorem*).

L. Elzevier a donné en 1649 deux éditions différentes de la *Janua linguarum* de Comenius : l'une, citée sous le n° 1080, est en trois langues, latin, grec et français; l'autre, décrite ci-

dessus, se borne au latin et au grec. C'est la réimpression textuelle, mais en plus petit format, de l'édition de 1642 (n° 983), sauf qu'on a supprimé les deux index qui occupaient plus de la moitié du volume.

2182. *Ajoutez après le n°* 1641 :

Le Banqvet des poëtes. Par le sieur COLLETET. *A Leide,* 1646, pet. in-12.

Marque : *deux plumes croisées dans une couronne, avec la devise :* Æternitas.

20 pages en tout.

Imprimé par Georges van der Marse, comme le prouvent la marque du titre et la tête de buffle ébréchée au haut de la page 5. Le *Banquet*, petit poëme d'environ 200 vers, est suivi de cinq sonnets et d'une *Chanson à boire.*

L'unique exemplaire connu jusqu'ici est celui de feu le comte de Béhague.

2183. *Ajoutez après le n°* 1832 :

Apologie pour les François. Ou vérification de leur constance. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1670, pet. in-12.

4 ff. limin. — 109 pp.

L'épître dédicatoire, datée de La Haye, est signée A. V. D. S. S. C'est à La Haye, d'après le catal. de 1674, que ce petit volume a été imprimé.

2184. *Ajoutez après le n° précédent :*

L'Apoticaire de qualité. Nouvelle galanterie et véritable. *A Cologne, chez Pierre du Marteau,* 1670, pet. in-12.

Marque : *la Sphère.*

48 pp. en tout.

Petit volume d'exécution médiocre, avec réclames à presque toutes les pages, mais pas toujours au verso. Le catal. de 1674 indique qu'il a été imprimé à Utrecht.

L'*Apothicaire de qualité* est attribué par Barbier au comédien De Villiers.

2185. *Ajoutez après le n°* 1997 :

L'Escole des maris, comédie de J. B. P. MOLIÈRE. Représentée sur le théâtre du Palais Royal. *A Paris, chez Claude Barbin, dans la grand' salle du Palais, au signe de la Croix,* 1662, *avec privilége du Roy,* pet. in-12.

69 pp. — 1 f. blanc.

En décrivant l'édition elzevirienne de 1674 (n° 1493), nous citions une première réimpression de 1662, que nous n'avions pas vue, mais qui, d'après l'énoncé de l'adresse, nous paraissait provenir des presses belges. En effet nous avons vérifié depuis, sur l'exemplaire de M. de Lagondie, qu'elle a été exécutée par Foppens. Le titre porte les palmes croisées; en haut de la p. 3 se voit la tête de buffle bien connue de cet imprimeur.

2186. *Ajoutez après le n°* 2111 :

Mademoiselle de Tournon. *A Paris, chez Charles Osmonts* (sic), *au Palais, à l'Écu de France,* 1679, 2 part. en 1 vol. pet. in-12.

223 pp. en tout (faux-titre après la p. 122).

Imprimé à Bruxelles, par Philippe Vleugart, comme on le voit par la tête de buffle de la p. 3, et la sirène de la p. 7; le panier fleuri sur les deux titres se vérifie sur la *Civilité* de 1671.

Melle de Tournon est un roman de P. Dortigue de Vaumorière, l'auteur d'*Adelaïde de Champagne* (n° 1573).

TABLE ALPHABÉTIQUE.

A.

Abbé (l') commendataire, 2078.
ABENÇUFIAN (Aly). La vie, 1437.
ABRABANIELIS (D. Is.) et R. M. Alschechi Comment., 341.
Abrégé de la vie, 2094.
Abrégé des derniers, 1664.
Abrégé des miracles, 2004.
ACHILLES TATIUS, 1611.
Acta Marii Mercatoris, 2079.
Acta Synodi nationalis, 167.
Actes du Synode national, 218.
Actes et mémoires, 1939.
Adelaïde de Champagne, 1573.
Adversus novos, 1320.
Advis charitable, 1726.
Advis du gazetier, 611.
Advis fidelle, 1874.
ÆLIANI (Cl.) Tactica, 76. — Æliani et Leonis tactica, 77.
Affaires (les) qui sont, (1648) 1057; (1649) 1075; (1662) 1276.
AHMEDIS Arabsiadæ vitæ, 434.
AITZEMA (L. ab). Historia, 739. — *Voy.* Tractatus.
ALBERTUS Magnus, 1622.
Alcoran (l'). *Voy.* MAHOMET.
ALIS proverbia, 306.
ALQUIÉ (Fr. Sav. d'). Les délices, 1832. — Histoire curieuse du siége, 1844 not. — Les mémoires du voyage, 1844. — La science, 1906. — *Voy.* HUARTE; Recherches politiques.
Altera appendix, 342.
AMAMA (Sixt.). Anti-Barbarus, 1192.
Ambitieuse (l') Grenadine, 1940.
AMELOT de la Houssaie. Histoire, 1907. — *Voy.* LA MOTHE.
AMESIUS (Guil.). Coronis, 135.
Amicorum congratulationes, 612.
AMIRAULT (Moyse). La vie, 871.
Amoureux (l') Africain, 1845.
Amours (les) de Catulle, 1574.
Amours (les) de Mademoiselle, 2080.
Amours des dames illustres, 1941.
ANDREÆ (Tob.). Brevis replicatio, 1156.
Andromède, tragédie, 1696.
ANGLERII (P. M.) Opus, 1424.
ANGLI (Jo. Ph.) Responsio, 1671.
Annibal et Scipion, 1887.
Anonymi I. C. decisiones, pag. XV.
ANTIGONUS Carystius, 151.
Antiquæ musicæ auctores, 1148.
ANTONINUS Liberalis, 1894.
Antwoorde op den voorlooper, 343.
Antwoorde van de Heeren Staten, 949.
A. O. Censura, 1811. — Censure, 1812.
Aphorismi de statu, 211.
APHTHONII Progymnasmata, (1642) 981; (1645) 1018; (1649) 1076; (1655) 1182; (1665) 2136.
Apocalypsis S. Johannis, 269.
APOLLONIUS Dyscolus, 168.
APOLLONIUS Rhodius, 510.
Apologie ou déclaration, 152.
Apologie ou les véritables, 1918.
Apologie pour les François, 2183.
Apologie pour messieurs, 1660.
APOSTOLII (Mich.) Parœmiæ, 153. — Centuriæ, 718.
Apoticaire (l') de qualité, 2184.

ARANDA (Em. de). Relation, (1656) 1974; (1671) 2058. — Diverses histoires, 2059.
ARETINO (P.). Capricciosi, 858. — La Puttana, ibid.
ARISTOTELES. De poetica, (1610) 58; (1611) 61. — Politica, 180.
ARISTOXENUS, 106.
Arlequin empereur, 2176.
Armetzar, 813.
ARNALDUS (Ant.). Oratio, (1594) 24; (1595) 26. — *Voy.* Ingenua.
ARNAULD d'Andilly. Lettres, 1996.
ARNISÆUS (Herm.). Doctrina, (1643) 992; (1651) 1121.
Arrest donné contre G. Ledenberg, 955. — Contre H. de Grot, 957. — Contre J. d'Oldenbarnevelt, 953. — Contre R. Hoguerbets, 956.
Art (de l') de parler, (1676) 1515; (1679) 1560.
Art (l') de régner, 652.
ASCONII (Q.) Pediani Comment., 1629.
ASSEZAN (P. d'). Agamemnon, 1951.
ASTERIUS (Just.). Deploratio, 435.
AUBERY. Histoire, 1368. — Des justes prétentions, 1762. — Mémoires, 1368.
AUGUSTIN (St.). Le livre de la foy, 2087. — Le livre de la véritable religion, 2088. — Les Soliloques, (1661) 1990; (1676) 2095. — Traduction du livre de la correction, 2090. — Trad. du livre des mœurs, 2089.
AUGUSTINUS (D. Aur.). Confessiones, 1504.
Aulicus inculpatus, (1644) 1001; (1649) 1077.
Autores rei venaticæ, 719.
Avantures (les) ou mémoires de H. S. de Molière, 1865.
Avis, *voy.* Advis.

B.

BACO (Fr.). De augmentis, 1708. — De sapientia, 1690. — Historia naturalis, 1277. — Historia regni Henrici VII, 1278. — Historia vitæ, 1719. — Novum organum, 1695. — Opera omnia, 1157. — Opuscula histor., 1157. — Opuscula varia, 1720. — Scripta, 1157. — Sermones fideles, 1279. — Sylva sylvarum, (1648) 1058; (1661) 1264.

Note sur la collection des œuvres, 1157.

BALDE (Jac.). Lyrica, 1019. — Sylvæ, 1035.
BALZAC. Aristippe, (1658) 814; (1658) 815; (1664) 1332; (1658) 2125. — Les Entretiens, (1659) 840; (1663) 1297. — Lettres à M. Conrart, (1659) 841; (1664) 1321. — Lettres choisies, (1648) 630; (1652) 702; (1656) 1193; (1678) 1541. — Lettres famil. à Chapelain, (1656) 773; (1661) 1265. — Les Œuvres diverses, (1651) 688; (1658) 816; (1664) 1333. — Socrate chrestien, 1709.

Note sur la collection des œuvres, 688.

BAN (Joan Alb.). Zangh-bloemzel, 982.
BARATOTTI (Gal.). La semplicità, 740.
BARCLAIUS (Jo.). Argenis, (1627) 270; (1630) 325; (1655) 1180; (1659) 1240; (1671) 1438. — Satyricon, (1637) 452; (1655) 758; (1658) 1225.
BARLÆI (Casp.) Poemata, 344.
BARLÆI (Lamb.) Oratio, 532.
BARLANDUS (Adr.). Historia, 2008.
Baron (le) de la Crasse, 1710.
Barricades (les) de Paris, 653.
BARY (René). L'Esprit, page CCXXV.
BASELII (Jac.) Sulpitius belgicus, 1685.
BASSECOUR (Fab. de la). Sermons, 1020. — La piété, 1020 not.
BASSOMPIERRE (de). Ambassade, 1783. — Mémoires, 891. — Négociation, 1783.
BASSON (Seb.). Philosophia, 1078.
BATEUS (Georg.). Elenchi, 1721.

La description que nous avons donnée de la 2e partie, d'après le catal. de St-Pétersbourg, est fautive. Lisez : 8 ff. limin. (dont le dern. représ. le portrait de Charles II), 288 pp. et 14 ff. n ch. pour la table. Ce volume offre une particularité curieuse. On lit à la fin : *Amstelodami, e typographia Pauli Warnaer, in vico Galli anguli.* cIↃ IↃC LXIII. Ceci vient à l'appui de l'opinion émise par nous (p. 429), à savoir que Wolfgang, quoiqu'imprimeur lui-même, recourait fort souvent aux presses de ses confrères; car les ornements du *Bateus*, delta, lettres grises, etc., se retrouvent dans bon nombre de publications signées Wolfgang.

BAUDIER (Mich.). Histoire, 2034.
BAUDIUS (Dom.). Amores, 961. — Carmen heroicum, 62. — Epistolæ, (1636) 961 not.; (1654) 1169; (1662) 1280. — Induciarum, 307. — Libri tres de

induciis, (1613) 78; (1617) 118. — Moralis et civ. sapient., 62. — Oratio funebris, 53. — Poemata, 107.
BEAUFORT (L. de). Traitté, 764.
BECKHERI (Georg.) Orator, 1098.
BEECKERTS (Adr.) à Thienen Panegyricus, 901.
BEKA (J. de). Chronicon, 63.
Belgii confœd. respublica, 326.
BENJAMINIS Itinerarium, 377, 378, 379.
BENSERADE (de). Cléopatre, 1978. — *Voy*. OVIDE.
BENTIVOGLIO. Della guerra, 417. — Raccolta, 598. — Relationi, (1632) 361; (1646) 599.
Beralde, 1465, et p. LXIX not. 3.
BERNIER (F.). Histoire, 1846. — Verhael, p. XCII not.
BERTIUS (P.). Ad leonem, 136. — Epicedium, 128. — Hymenæus, 96. — Orationes duæ, 97. — Theatrum geographiæ, 137.
BESSEL (Heinr.). Ewige Gnaden-quelle, 1059.
BEVEROVICIUS (Joh.). De calculo, 463. — Exercitatio, 511. — Idea medicinæ, 453.
BEZA (Theod.). De pestis, 436.
Bible (la Sainte), 1402.
Biblia, dat is de gantsche, 884.
Bibliotheca Heinsiana, 923.
BIDLOO (God.). Dissertatio, 935.
BILDE (Er.). Minos, 1170.
BISTERFELDII (Joh. H.) De uno Deo, 474.
BLAUEN (Ritt. von). Adriatische Rosemund, 1021.
BLESSEBOIS (P. Corn.). Le lion, 920. — Œuvres satiriques, 1895.

On s'est donné bien du mal pour déterminer le lieu de naissance de Blessebois. Voici un document qui tranche la question. Dans le registre d'admission de l'Université de Leyde on lit, sous la date du 26 décembre 1675 : *Petrus Cornelius de Blesseboist, Vernolio-Normannus, n. a. 22, Hist.* Ainsi Blessebois est né à Verneuil (et non à Alençon) en Normandie, en 1653 Arrivé à Leyde, il s'est fait inscrire comme étudiant en histoire à l'Université. Le côté plaisant de cette découverte, c'est qu'il est acquis désormais que le fameux recueil des *Œuvres satiriques*, que l'on paie au poids de l'or, et qu'on a réimprimé naguères, est tout simplement l'œuvre d'un gamin.

BLOEMERTII (Aug. Als.) Singularis liber, 1158.
BLYENBURGIUS (D.). Cento ethicus, 38.
BOCCACCI (G.). Il Decameron, 1349.
BOCCALINI (Traj.). De' ragguagli, 1813. — Lapis lydius, 966. — Pietra, 965.
BOCHARTI (Sam.) Epistola, 1099.
BOERHAAVEN (Herm.). Oratio, 946.
BOETZELER (J. Rutg. a). Oratio, 138.
BOEY (Corn.). Het nieuwe werck, 842.
BOGERMANNUS (Joh.). Christ. overlijden, 226.
BOILEAU (Nic.). *Voy*. Œuvres diverses; Satires du Sr D.; nº 2038.
BONA (Don Jean). La conduite, 2009. — Guia para el cielo, 2081. — Les principes, 1896. — Traité, 2096.
BONAIR (de). La politique, 833.
BONARELLI (G. de'). Filli, 1542.
BONEFONII (Jani) Basia, 1693. — Poemata, 1683.
BONGARSII (Jac.) Epistolæ, 613.
BONNEFILLE (Ch.). L'homme, 872.
Bons advis, 1660.
BONTIUS (Jac.). De medicina, 1621.
BOSSUET (J. Bén.). Exposition, 2113.
Bouclier d'Estat, 2030.
Bourguignon (le) intéressé, 2051.
BOURIGNON (Ant.). Traitté, 1543.
BOURSAULT. Le Portrait, 1298. — *Voy*. Ne pas croire.
BOXHORNIUS (H.). Anticuyckius, 35. — Commentaria, 27.
BOXHORNIUS (M. Z.). Allocutio, 600.
BOYER. Les amours, 1748. — Clotilde, 1711. — Policrite, 1712.
BOYLE (Rob.). L'excellence, 1847. — Tentamina, 1378.
BRA (H. a). Medicamentorum, 31.
BRANTÔME. Vies des dames illustres, 2010. — Vies des dames galantes, 1749. — Hommes illustres et grands capit. françois, 1369. — Hommes illustres et grands capit. estrangers, 1735, 2018.

Note sur la collection, 1369.

BRAUNIUS (Joh.). Vestitus, 1575.
BRÉGY (Mad. de). *Voy*. Lettres et poésies.
BRÉMOND (S.). Mémoires, 1942. — *Voy*. Apologie ou les véritables; le Cercle; Hattigé; Marie d'Anjou; la Princesse de Montferrat; le Triomfe.

Sébastien Brémond (et non Gabriel, comme

on lit dans toutes les biographies) est né à Toulon, vers 1645. Il est inscrit comme étudiant en mathématiques dans les registres de l'Université de Leyde, sous la date du 23 février 1679 : *Sebastianus Bremond, Tholonensis, n. a. 34, Mat.*

BRISSONIUS (B.) et A. Fr. Hotmanus. De veteri ritu, 1615.
BRONCHORST (Ever.). In titulum Digest., (1624) 219; (1641) 512; (1648) 631.
BROUWER (Henr.). De jure, 892.
BROWN (Th.). La religion, 1784. — *Voy.* Religio.
BRUN (Jean). La véritable, 1889.
BRUSCAMBILLE. Les Fantaisies, 2035.
Bruylof-dicht, 139.
BUCHANANUS (G.). Paraphrasis, (1621) 181; (1628) 291. — Poemata, (1621) 182; (1628) 292; (1676) 1516. — Rerum Scoticar., (1643) 993; (1668) 1599.
BULLART (Is.). Académie, 2164.
BURGERSDICIUS (Fr.). Collegium, (1637) 454; (1642) 533. — Idea œcon., 1630. — Idea philos. moralis, (1623) 209; (1629) 308; (1640) 491; (1644) 565. — Idea philos. naturalis, (1622) 192; (1627) 271; (1635) 418; (1640) 492; (1645) 584; (1652) 701.
BURGI (Pet. B.) De bello, (1639) 963; (1643) 994.
BUSBEQUII (A. Gisl.) Omnia, (1633) 380; (1660) 1253.
BUSSIÈRES (Joh. de). Flosculi, 2157.
BUSSY. *Voy.* RABUTIN; Comédie galante; Hist. amoureuse.

C.

Cabinet (le) jésuitique, 1919.
Cabinet (le) satyrique, 1750.
CÆSAR (C. J.). Édit. in-fol., 419. — Édit. in-8, (1619) 154; (1661) 1266; (1670) 1425. — Édit. in-12, (1635) 420; (1661) 1267; (1675) 1505. — Édit. in-24, (1650) 1100; (1664) 1334.
CÆSII (Ph.) Leo belgicus, 1254.
CAILLIÈRES (de). La logique, 1814. — La fortune, 1999.
CALDERÆ (C.) de Heredia. Tribunal, 817.
CALVINI (Joh.) Institutiones, 741.
CAMDENUS (Guil.). Annales, (1625) 227; (1639) 475; (1677) 2155.
Campagne (la) royale, 1815.
CAMPANELLA (Th.). De Monarchia, (1640) 967; (1641) 971; (1653) 1159.
CAMPANI (Matth.) Horologium, 1544.
CAPOCODA (Guil.). Les Amours, 1751.
CAPPELLI (Jac.) Observationes, 1210.
CAPPELLI (Lud.) Diatribe, 1022.
CARDANUS (Hier.). Arcana, 421. — De propria vita, 1679. — Neronis encomium, 1612. — Proxeneta, 272.
Cardinal (le) Mazarin, 1848.
Cardinalismo (il), 1392.
Carmen consecratum, 926.
Carmina epithalamia, 124.
Carmina gratulatoria, 534.
CARION (J.). Chronique, 30.
CARTWRIGHTI (Thom.) Harmonia, 1046.
Casimir roy de Pologne, 1928.
Catalogus biblioth. Lugd. Bat., (1623) 210; (1636) 437; (1640) 493; (1674) 918.
Catalogus librorum Bontii, p. LVII, n° 6.
Catalogus librorum Canteri, p. LVII, n° 4.
Catalogus librorum Copier a Calslagen, p. LX, n° 1.
Catalogus librorum de Dieu, p. LVIII, n° 13.
Catalogus librorum Dousarum, p. 581.
Catalogus librorum Geddæi, p. LVII, n° 7.
Catalogus librorum Gomarii, p. LVII, n° 12.
Catalogus librorum Lettingii, p. LVII, n° 8.
Catalogus librorum I. B. de Monte Valdono, p. LX, n° 2.
Catalogus librorum Raphelengii, p. LVII, n° 9.
Catalogus librorum Rutgersii, p. LVIII, nos 10 et 11.
Catalogus librorum J. Scaligeri, p. LVII, n° 1.
Catalogus librorum B. Vulcanii, p. LVII, nos 2 et 3.
Catalogus librorum Wittenhorst, p. LVII, n° 5.
Catalogus libr. offic. Elzevir., (1628) 1; (1638) 3; (1644) 4; (1650) 5.
Catalogus libr. offic. Danielis Elzevirii, (1675) 16 et 17; (1678) 18; (1681) 20.
Catalogus libr. offic. Johannis Elzevirii, (1655) 7; (1661) 10.
Catalogus libr. offic. Ludovici Elzevirii, 12.

Catalogus libr. offic. Lud. et Dan. Elzev., (1656) 13; (1661) 14.
Catalogus libr. qui in bibliop. Elzev., (1634) 2; (1674) 15; (1681) 21.
Catalogus plantarum, (1636) 438; (1642) 549; (1658) 818; (1668) 905.
Catalogus var. et ins. libr. B. et A. Elsev., 6.
Catalogus var. et rar. libr., p. LVIII, 14, 15; p. LX, 3.
Catalogus var. et rar. libr. J. Elsev., 8.
Catalogus van versch. boecken, 9.
Catéchisme des courtisans, 1785.
CATS (Jac.). Faces augustæ, 774. — Selbst-streit, 1060.
CATULLUS, 1122.
Céleste (le) divorce, 1002.
CELSUS (A. C.). De medicina, 797.
Censura candidatorum, 1811.
Censura in confessionem, 247.
Censure ou discours, 1812.
Censure ofte oordeel, 273.
Centum quinquaginta psalmi, 867.
Cercle (le), 1890.
CERIZIERS (de). Jonathas, 2031.
CÉSAR. Les Commentaires, 1736. *Voy.* CÆSAR.
CHAMBERLAYNE (Éd.). L'Estat présent, 1816.
CHAPELAIN. La Pucelle, 1686.
CHAPPUZEAU (Sam.). *Voy.* Armetzar; Colloques d'Érasme; Damon.
CHARLETON (Gualt.). Œconomia, 1241. — Spiritus, 674.
Charmes (les) de Félicie, 798.
CHARRON (P.). De la sagesse, (1646) 601; (1656) 775; (s. d.) 843; (1662) 1281.
Chasse (la) du Prince, 1786.
CHEITOMÆUS (M. P.). Græco-barbara, 1079.
CHEVERNY (de). Mémoires, 1817.
Chien (le) de Boulogne, 2044.
CHILIANUS (Joh.). Oratio, 193.
Chimæra gallicana, 1762 not.
CICERO (M. T.). De officiis, (1656) 1194; (1664) 1322; (1677) 1526. — Epistolæ ad Atticum, 1597. — Epist. ad familiares, 1525. — Epist. selectæ, (1626) 248; (1657) 1211. — Opera, (1642) 535; (1661) 1268. — Orationes selectæ, (1626) 249; (1639) 476; (1657) 1212.
CLAPMARIUS (Arn.). De arcanis, (1641) 972; (1644) 1003. — Nobile studiorum, 494.
CLAUBERGIUS (Joh.). Defensio, 1138. — Initiatio, 1684. — Logica, (1654) 1171; (1658) 1226. — Physica, 1335.
CLAUDIANUS (Cl.). Édit. in-8, 1350. — Édit. in-12, 675. — Édit. in-24, (1650) 1101 et 1102; (1677) 1527.
CLAVERET (de). L'Écuyer, 1737.
Clavis Talmudica, 398.
CLEMANGIIS (N. de). Opera, 79.
CLENARDUS (N.). Institutiones, (1651) 1123; (1660) 1255; (1672) 1466.
Cléopatre (la), 633.
Clitie, 1576.
CLOPPENBURGIUS (Joh.). De fœnore, 495. — Sacrificiorum, 455.
CLUVERIUS (Ph.). Commentarius, 64. — Germania, (1616) 108; (1631) 345. — Introductio, (1624) 220; (1627) 274; (1629) 309; (1641) 513 et 2116; (1651) 1124; (1659) 1242; (1661) 1269; (1670) 1426; (1672) 1467; (1677) 1528. — Italia, 221. — Sicilia, 155.
CLUVERUS (J.). Hist. epitome, 964.
COCCEIUS (Joh.). Admonitio, 799. — Animadversiones, 885. — Cogitationes de Apocalypsi, 893. — Cogitationes de Cantico, 894. — De Ecclesia, (1656) 777; (1658) 819. — Epistola S. Judæ, 896. — Epistolæ ad Hebræos, 844. — Equitis poloni, 778. — Evangelium, 913. — Indagatio, 820. — Indignatio, 845. — Judaicarum, 878. — Observata, 898. — Ondersoeck, 847. — Oratio, 676. — Panegyricus, 859. — S. Pauli epist. ad Ephesios, 902. — S. Pauli epist. ad Galatas, 895. — Prophetæ, 713. — Repetitio, 903. — Sanctæ Scripturæ, 765. — Summa doctrinæ, (1654) 742; (1660) 860. — Summa theologiæ, 879. — Typus concordiæ, 846. — Verantwoordinge, 779. — *Voy.* Centum.
COCCII (Joh.) Orationes, 914.
Cocuë (la) imaginaire, 1713.
Coifeuse (la) à la mode, 654.
COLLETET. Le Banquet, 2182.
COLOMESII (Petr.) Opuscula, 1600. — *Voy.* Mélanges.
COLONIUS (Dan.). Analysis, 439.
COLONIUS (Dan.), Dan. fil. Oratio, 310.

Comédie galante, 1763.
Comédie (la) des proverbes, 1680.
COMENIUS (J. A.). Janua aurea reserata linguæ latinæ, 514, 550. — Janua aurea linguarum, 983, 2181. — Janua aurea reserata quatuor linguarum, 496, 567. — Janua linguarum reserata, 995, 1080, 1351. — Janua ling. reser. quinque linguis, 1270. — Pansophiæ, 1023.
COMMINES (Ph. de). Mémoires, (1648) 634; (1649) 2119.
Complimens (les) de la langue, 1004.
Comte (le) de Gabalis, 1439.
Conciones et orationes, (1649) 655; (1652) 1139; (1662) 1282.
Conclave nel quale, 1336.
Conclavi de' pontifici, 1787.
CONDREN (Ch. de). Lettres, 1968.
CONESTAGGIO (Jer.). Histoire, 1943. — Historia, 399.
Conférence infructueuse, 2060.
Conférence sur les intérêts, 2040 not.
Confession (the) of faith, 2120.
Congé des troupes, 1929.
Conjuration (la) de Fiesque, 1352.
Connoissance (de la) des bons livres, 1866.
CONRINGIUS (Herm.). De sanguinis, 1036.
Conseiller (le) d'Estat, (1641) 973; (1645) 1024.
Consilium Gregorio XV, 211.
CONSTANTINUS Imp. De administrando, 65. — Opera, 125.
Constitutions (les) de Port-Royal, 1353.
CONTARENUS (C.). De repub. Venetorum, (1626) 250; (1628) 293.
CORNEILLE (Pierre). Agésilas, 1752. — Andromède, 1696. — Le Cid, (1638) 464; (1641) 515; (1644) 568; (1651) 689; (1656) 780. — Cinna, (1644) 566; (1648) 632; (1656) 776. — Héraclius, 614. — Horace, (1641) 516; (1645) 585; (1647) 615; (1654) 743. — L'Illustre théâtre, 570. — L'Imitation, (1652) 711; (1657) 1979. — Mélite, 1963. — Le Menteur, (1645) 591; (1647) 621. — La suite du Menteur, (1645) 592; (1647) 622. — La Mort de Pompée, (1644) 575; (1648) 641. — Nicomède, 709. — Œdipe, 1697. — Polyeucte, (1644) 569; (1648) 635; (1655) 759; (1656) 781. — Rodogune, (1647) 616; (1652) 703. — D. Sanche d'Arragon, (1650) 678; (1656) 783. — Sertorius, 1283. — Le Théâtre, 1727.
CORNEILLE (Thomas). L'Amour, 1961. — D. Bertran, 710. — Le feint astrologue, 1962. — Le geôlier, 804. — La mort de Commode, 1698. — Timocrate, 848. — Les tragédies, 1727.
CORNELII (L.) Europæi Monarchia, 1648.
Corona virtutum, 400.
Corpus juris civilis, (1663) 1299; (1664) 1323; (1681) 1592.
CORRARO (Ang.). Relation, 1300. — Relazione, 1722.
CORVINUS (Joh. Arn.). Enchiridium, (1640) 968; (1644) 1005; (1649) 1082; (1657) 1213; (1664) 1338. — Elementa, (1645) 1025; (1664) 1337. — Jurisprudentia H. Vulteii, (1644) 1006; (1658) 1227. — Posthumus Pacianus, (1643) 996; (1659) 1243.
CORVINUS (Arn. Joh.) à Belderen. Digesta, (1642) 984; (1649) 1081; (1656) 1195; (1664) 1324. — Jurisprudentiæ Rom., 1183. — Jus canonicum, (1648) 1061; (1651) 1125; (1663) 1301; (1672) 1468. — Jus feudale, (1660) 1256; (1680) 1577.
COSTERUS (Abr.). Vindex, 86.
COTIN (l'abbé). La Ménagerie, 1753.
Couronnement (le) de Soleïmann, 1867.
Cras credo, 183.
CREMONINUS (Cæs.). De calido, 401.
CUNÆUS (Pet.). Animadversiones, 59. — De rep. Hebræorum, (1617) 119; (1632) 362. — Exercitationes, 184. — Laudatio, 228.
CUPERI (Gisb.) Observationes, 1603.
CURCELLÆUS (Steph.). Opera, 1506.
Curiæ Holl. decisiones, 126.
CURTIUS (Q.) Rufus. Édit. in-8, (1658) 821; (1664) 1325; (1673) 1482. — Édit. in-12, (1633) 381; (1653) 720; (1656) 782; (1660) 1257; (1670) 1427 et 2145. — Édit. in-16, (1622) 194; (1625) 229. — Édit. in-24, (1650) 1103; (1665) 1354; (1670) 1428 et 2146; (1677) 1529.

D.

DALLÆI (Jo.) De imaginibus, 536.
Damon et Pythias, 1691.

DAMVILLIERS (de). Les Imaginaires, 1377.
DASSOUCY. L'Ovide, 690.
DAUBERI (J. H.) Oratio, 691.
DAUDIGUIER. Histoire, 1302. — *Voy.* Hist. des amours; Liebes-beschreibung.
DAVID. Psalterium, 733. — Psalmi syriace, 241. — *Voy.* BOEY; Centum; GILBERT; LOBWASSER; MARNIX; Pseaumes.
DE BRUYN (Joh.). Defensio, 1429. — Epistola, 1303.
Decas epigrammatum, 363.
Décision de la question, 656.
Declaratio ordinum, 1172.
Décret de N. S. P. le pape, 1561.
Decretum de studios. duellis, 517.
DE DIEU (Lud.). Animadv. in Acta Apost., 402. — Anim. in D. Pauli epist., 602. — Anim. in quatuor evang., 346. — Anim. in Vetus Test., 636. — Compendium gram. hebrææ, (1626) 251; (1650) 677. — Grammatica ling. Orient., 294. — Rudimenta ling. persicæ, 477. — Tractaet, 551. — *Voy.* Apocalypsis; XAVIER.
Deductio ex qua probatur, 1764.
Deductio sive declaratio, 1173.
Défense de l'auteur, 1926 not.
Défense des abbés, 2078 not.
Defensio Belgarum, 2014.
Defensio regia, (in-fol.) 657; (in-12) 658. *Voy.* SALMASIUS.
DE LAET (J.). Beschrijvinghe, 327. — Histoire du nouv. monde, 497. — Historie, 571. — Nieuwe wereldt, 230. — Notæ, 997. — Novus orbis, 382. — Responsio, 1007.
DELEBOE (Fr.). *Voy.* SYLVIUS.
Délicatesse (de la), 2072.
Délices (les) de la campagne, 1707.
Democritus ridens, 1653.
DENIS (J. B.). Recœuil, 1483.
DEODATI (Alex.) Valetudinarium, 861.
Déroute (la) et l'adieu, 1765.
DESCARTES (Ren.). Epistola ad Voetium, 998. — Epistolæ, 1393. — Geometria, 1244. — Lettres, 800. — Meditationes, (1642) 985; (1650) 1107; (1654) 1174; (1663) 1304; (1670) 1430; (1678) 1545. — Notæ, 1062. — Passiones, (1650) 1105 et 1106; (1656) 1196; (1664) 1339; (1672) 1469; (1677) 1530. — Les Passions, (1649) 1083; (1650) 1104. — Principia, (1644) 1008; (1650) 1106; (1656) 1196; (1664) 1339; (1672) 1469; (1677) 1530. — Specimina, (1644) 1008; (1650) 1106; (1656) 1196; (1664) 1339; (1672) 1469; (1677) 1530. — Tractatus, 1531.

Note sur la collection des œuvres, 1008.

Description de Paris, 1964.

Un exemplaire non rogné, le seul connu en pareille condition, a figuré récemment à la vente du comte de Béhague, *mar. r.* (Trautz-Bauzonnet), adjugé 880 frs.
L'édition originale est de *Paris, Guillaume Loyson*, 1652, in-4.

Désert (le) des Muses, 2052.
DESJARDINS (Melle). Le Favory, 1754. — Manlius, 1714. — *Voy.* Le Jaloux.
DESMARETS (J.). Ariana, 1245. — L'Ariane, 1631. — Clovis, 2124. — *Voy.* Europe; les Visionnaires.
Desniaisé (le), 659.
D'ESTERNOD. L'Espadon, 1944.
Détention de Guillaume, 1489.
DEUSINGII (Ant.) De vero syst., 999.
DE VILLE (Ant.). De la charge, (1640) 498; (1674) 1879.
Devineresse (la), 1578.
DE VOLDER (Burch.) Oratio, 941.
DHUEZ (Nath.). *Voy.* DUEZ.
Dialogue sur les droits, 1766.
Dialogues où les fables, 2061.
Dialogues rustiques, (1612) 70; (1668) 1788.
DICKENSONUS (Joh.). *Voy.* Miscellanea; Speculum.
Discours du nom de philosophe, 1984.
Discours merveilleux, 1305.
Discours sur la crêche, 1532.
Discours sur les pensées, 1871 not.
Disputatio de finito, 1126.
Dissertation sur les pensions, 2097.
Dissertationes de induciis, 383.
Dissertationum ludicrarum, 1632.
Divorce (le) céleste, 1654.
DÖGEN (Mat.). Architectura, 1047. — L'Architecture, 1063. — Heutiges tages, 1064.
Dom Carlos, 2082.
Dom Sébastien, 1945.
Doppia (la) impiccata, 1767.

Doutes sur la langue, 1880.
Drudo (Hil.). Practica artis amandi, 1665.
Drusius (J.). Ebraic. quæstion., 22.
Duck (Arth.). De usu, 744.
Du Clos. Dissertation, 1579.
Duez (Nath.). Compend. gramm. gallicæ, (1647) 617; (1650) 1108. — Compend. gramm. germanicæ, 1394. — Dictionarium gall.-germ.-lat., 1326. — Dittionario ital. et franc., 862. — Epitome dictionum, 692. — Le Guidon de la langue franç., (1639) 478; (1646) 603; (1653) 721; (1657) 801; (1662) 1284; (1669) 1403 et 2144. — Le Guidon de la langue ital., (1641) 518; (1650) 679; (1659) 1246; (1668) 2140; (1670) 1431. — Nova nomenclatura, (1640) 499; (1644) 572; (1652) 704; (1663) 1306.
Du Four (S.). Instruction, 1930.
Du May (L.). L'estat, 2036.
Du Moulin (P.). Anatomie, 466.
Du Refuge. Traicté, (1649) 660; (1656) 1197.
Du Ryer. Alcionée, 1969. — Nitocris, 680. — Scévole, 1965. — Thémistocle, 661.
Dyemeni (G.) Ad regulas, 109.

E.

Ecclesiarum Belg. confessio, (1623) 212; (1635) 422; (1661) 873.
Éducation (de l') chrestienne, 2045.
Éducation (de l') des enfans, 1562.
Éducation (de l') d'un prince, 2062.
Ἐκκλησιῶν τῆς Βελγικῆς ἐξομολόγησις, 213.
Ἐκκλησιῶν (τῶν) τῆς Βελγικῆς διδασκαλία, 637.

L'auteur de cette traduction se nommait Hierotius Abbatius, né à Corfou en 1599. Il doit avoir surveillé lui-même à Leyde l'impression de son livre, car il est inscrit, *honoris causa*, dans les registres de l'Université, sous la date du 23 déc. 1644 : *Hierotius Abbatius, Cephaloniensis, in insula Cephalonia Archimandrita, n. a.* 45.

Élégances (les) françoises, 974.
Elixir jesuiticum, 1634.
Elmacinus (G.). Historia, (in-fol.) 231; (in-4) 232.
Élomire hypocondre, 1849.
Emmius (Ubbo). Genealogia, 169. — Græcorum respub., 364. — Opus chronol., 156. — Rerum frisic. historia, 110. — Vetus Græcia, 252.
Ennii (Q.) Annales, 28.
Entretien du sage ministre, (1645) 586; (1652) 705.
Entretiens (les) d'Ariste, 1440.
Entretiens (les) familiers, 2073.
Epicedia amicorum, 233.
Epicedia in obitum, 195.
Epicteti enchiridium, 927.
Epistolæ obscur. virorum, 1623.
Epistolica dissertatio, 1126.
Epithalamia in nupt. J. Polyandri, 347, 519.
Epithalamia in nupt. W. Douzæ, 500.
Erasmus (Des.). Adagia, (1650) 1109; (1663) 1307. — Codicille, 1355. — Les Colloques, 1675. — Colloquia, in-12 (1636) 440; (1643) 552; (1655) 1184; (1662) 1285; (1679) 1563; — in-24 (1650) 1110; (1662) 1286; (1668) 1395; (1677) 1533.
Erpenius (Th.). Rudimenta, 295.
Erythræi (J. Nic.) Eudemia, 456.
Eschole (l') de Salerne, 693.
Escole (l') des princes, 1441.
Escrit du pape Clément viii, 1287.
Esprit politique, 2169.
Essais de morale, 1470.
Essenius (And.). Triumphus, 1084.
Estat de la France, 662.
Eufrasia, ooghen-troost, 618.
Europe, comédie, 1991.
Eusebius, Polychronius, Psellus, 127.
Eutropii Historiæ, 23.
Eversio electoratus, 1026.
Exequiæ H. Ploos ab Amstel, 479.
Extract uyt de ordonnantie, 944.
Extract uyt het keur-boeck, 929.
Extraict de la lettre, 954.

F.

Faber (Tim.). Disputationes, 98.
Fabri (Salv.). Ital. Fechtkunst, 157.
Fabritii (Vinc.) Oratio, 365. — Poemata, 384.
Facetiæ facetiarum, 1635.
Facétieux (le) resveil-matin, 1624.
Factum de M. Foucquet, 2019.

Factum pour les religieuses, 1931.
Fausse (la) Clélie, 1850.
FELBINGER (Jer.). Griech.-deutsch lexicon, 802.
FERRIER. Adraste, 1952.
FERRUS. Nouvelle grammaire, 2160.
Le volume a 2 ff. limin. (titre et avis au lecteur), 267 pp. et 5 pp. n. ch. pour la table.
FIENUS (Th.). De viribus, (1635) 423; (1657) 1214.
FLORUS (L. A.). Édit. in-8, (1655) 760; (1660) 1258; (1674) 1490. — Édit. in-12, (1638) 467; (1657) 803; (1664) 1340. — Édit. in-24, 2118.
Fonctions (les) du capitaine, 1855.
FORBESIUS (Jo.). Instructiones, 1027.
FORBESIUS (Patr.). Commentarius, 1037.
FORESTUS (Jo.). Hymen, 520. — *Voy.* Merita.
FORTIN (P.). Testament, (1653) 722; (1655) 761.
Fou (le) raisonnable, 1341.
FRANC (S.). Oratio, 766.
France (la) démasquée, 2053.
France (la) intriguante, 2098.
France (la) politique, 2063.
FRANCIUS (Petr.). Buda, p. XCIII not. — Ferdinandus, 1580. — Ad celsiss. principem, 1593. — Laurus, p. XCIII not. — *Voy.* Vitæ privatæ.
FREITAG (Ad.). Architectura, (1631) 348; (1635) 424; (1642) 537; (1665) 1356. — L'architecture, 425.
FRISCHLINI (Nic.) Facetiæ, 1666.
FROSSARDUS et Cominæus, 1687.
Fuora Villaco, 1616.
FURSTENBERG (Ferd. de). Poemata, 1442.
FÜRSTENERIUS (Cæs.). De jure, 1534.

G.

GAILS (And.) Observantien, 784.
GAKELII (Sim.) Panegyricus, 480.
GALARDI (de). Le ministre parfait, 2091. — Raisons d'Estat, 2054. — Le séjour de Londres, 2064 not. — Traitté politique, 2064. — La tyrannie, 2065. — *Voy.* Réflexions sur les Mémoires.
Galbanum jésuitique, 1789.
GALILEO Galilei. Discorsi, 468. — Novantiqua, 441. — Systema cosmicum, 426.
Gallia, 311.
GARNERIUS (Ph.). Dialogues, 1199, 1200. — Gemmulæ, (1637) 457; (1641) 521; (1648) 638; (1656) 1198.
GASSENDUS (Petr.). Exercitationes, 1085.
Gebruyck of ongebruyck van 't orgel, 522.
GELLIUS (Aulus), (1651) 1127; (1665) 1357.
Genethliacum inaugurale, 663.
Geôlier (le) de soy-mesme, 804.
GERHARDUS (Joh.). Exercitium, 328. — Meditationes, (1627) 275; (1629) 312.
GESLIN. *Voy.* SANDIS.
GEVARTIUS (J. C.). *Voy.* Carmina epithalamia.
Ghebedt (een) der Israëliten, 329.
GHERARDI. Le Théâtre, 2172.
GILBERT. L'Art de plaire, 1980. — Les amours de Diane, (1657) 805; (1662) 1715. — Les amours d'Ovide, 1308. — Cinquante pseaumes, 1953. — Les intrigues amoureuses, 1768.
GILBERTI (Guil.) De mundo, 1128.
GIRARD (A.). Tables des sinus, (1626) 958; (1627) 959; (1629) 960. — Tabulæ sinuum, 960 not.
Giusta (la) Statera, 1662.
GLISSONIUS (Fr.). Tractatus, 1535.
GODEAU (Ant.). Paraphrase, 1897. — Poésies chrestiennes, p. XXII not. — Les Tableaux, 1738.
GOLDMAN (Nic.). Elementa architecturæ, 553. — La nouvelle fortification, 587.
GOLII (Jac.) Lexicon arabicum, 723. — *Voy.* MUHAMMED.
GÖLNITZ (Abr.). Compendium, (1643) 1000; (1649) 1086. — Princeps, 442. — Ulysses, (1631) 349; (1655) 1185.
GONÇALEZ (J. A.) de Salas. De duplici, 681.
GRADIUS (Steph.). Dissertationes, 1581.
GRÆVII (Jo. G.) Oratio, 1507.
GRAMONDUS (Gab. B.). Historiæ, 1160.
GRASWINCKEL (Theod.). Dissertatio, 573. — Placcaten, 694. — Statutorum, 695.
Gratulatoria, 350.
GRENAILLE (de). Les Plaisirs, 1625. — *Voy.* PÉTRARQUE; Le Politique très-chrestien.
GRONOVIUS (Joh. Fr.). Ad Livium notæ,

588. — Ad Senecas notæ, (1649) 664; (1658) 1228. — Allocutio, 906. — De centesimis, 887. — De sestertiis, 1201. — Observationum, 880. — Oratio, 822.
GRONOVIUS (Jac.).. Epistolæ, 1546. — Memoria, 936. — Pietas, 947.
GROTIUS (Hugo). De veritate, (1662) 1288; (1669) 1404; (1674) 1491; (1675) 1508; (1680) 1582. — Dissertationes, 1028. — Epistolæ, (1648) 639; (1650) 682. — Historia Gotthorum, 1181. — In consultationem, 538. — Mare liberum, (1609) 56; (1618) 140; (1633) 385. — Philosophorum, 1065. — Poemata, 1636. — Quædam, 1140.
GRUTHERI (Ph.) a Diderixlant Oratio, 141.
GUALDI (l'abbé). Histoire, 1755.
GUALDO (Gal.). Histoire, 1851. — Il trattato, 1728.
GUARINI (B.). Le Berger, (1665) 2011; (1671) 1852. — Il Pastor fido, (1640) 969; (1659) 849; (1665) 2011; (1671) 1852 not.; (1678) 1547.
GUAZZI (Steph.). De civili, 1661.
GUELEN (Aug. de). Brième relation, 970.
Guerre (la) civile, 667.
GUISE (de). Les Mémoires, 1790.
GUMBLE (Thomas). La Vie, 1868.
GYLLIUS (P.). De Bosporo, 366. — De Constantinopoleos, 367.

H.

HAESTENS (H.) La nouvelle Troye, 99.
HAREN (J.). De bekeeringhe, 952. — La repentance, 951.
HARVEUS (Guil.). Exercitationes, 1129.
Hattigé, 1898.
HAUTERIVE (de). Ambassade, 1845 not.
HAY (P.). *Voy.* Traité de la guerre; Traitté de la politique.
HEGENITIUS (Gotfr.). Itinerarium, (1630) 330; (1661) 874; (1667) 904.
HEIDANUS (Abr.). Consideratien, 850, 851. — De Sabbato, 823. — Oratio de luctuosa, 915. — Oratio funebris, 665. — Oratio inauguralis, 640.
HEINSIUS (Dan.). Aristarchus, 276. — De contemptu, 186, 187. — De politica, 87. — De præstantia, 88. — De tragœdiæ constit., (1611) 66; (1643) 554. — Deux homélies, 82. — Epistola, 443. — Gratulatio, 185. — Harangue, 236. — Herodes, 368. — Histoire, 352. — Homilia in locum, 234. — Illustris viri Iac. Thuani, 128. — In cruentum, 80. — In obitum Ph. Cluverii, 214. — In obitum J. Scaligeri, 54. — In theophania, 81. — Laudatio, 235. — Oratio de prima, 89. — Oratio funebris, 111. — Oratio in obit. R. Bontii, 222. — Oratio polit., 120. — Orationes, (1612) 71; (1615) 100; (1620) 170; (1627) 277; (1642) 539; (1657) 1215. — Panegyricus, 369. — Peplus, 83. — Poemata, (1621) 187; (1640 et 1649) 1613. — Rerum, 351. — Sacrarum exercit., 481. — *Voy.* Cras credo; Laus asini; Satiræ duæ.
HEINSIUS (Nic.). Breda, 458. — Poemata, (1653) 724; (1666) 1370. *Voy.* Exequiæ.
HELIODORUS, 1609.
HELMFELD (Gust.). Ratio, 907.
HELMONT (J. B. van). Opuscula, (1644) 1009; (1648) 1067. — Ortus, (1648) 1066; (1652) 1141.
Helvetiorum respublica, 278.
HERDESIANUS (C.). De perjurio, 84.
HERMANNUS (Paul.). Paradisus, 940.
Héroïne (l') mousquetaire, 1536.
HESIODUS, (1657) 1216; (1658) 1229; (1667) 1378.
HEURNIUS (Just.). De legatione, 142. — De vocatione, 296.
Hexaméron rustique, 1443.
HIPPOCRATES. Aphorismi, (1628) 297; (s. d.) 899. — Coacæ prænotiones, 1259. — De medicamentis, 875. — Liber de aeribus, 824. — Opera, 897.
Hispania, 313.
Hispanicæ domin. arcana, 1626.
Histoire amoureuse des Gaules, 2012.
Histoire curieuse de la vie, 1833.
Histoire (l') d'aucuns favoris, 1985.
Histoire de Henry de Rohan, 1769.
Histoire de l'admirable D. Quixotte, 1954.
Histoire de la vie de la reyne, (1667) 1804 not.; (1677) 1908.
Histoire de la vie de Ph. de Mornay, 619.
Histoire de l'Eucharistie, 1405.
Histoire de Mad. de Bagneux, 1909.

Histoire des amours de Henry IV, 2000.
Histoire des amours de Lysandre, 1309.
Histoire des contes d'Hollande, 1729.
Histoire des grands visirs, 1899.
Histoire des plus illustres favoris, 852.
Histoire d'Olivier Cromwell, (1691) 2166; (1692) 2167.
Histoire du ministère de Richelieu, (1650) 683; (1652) 1142; (1664) 1730.
Histoire du Palais Royal, 1770.
Histoire du traitté, 2013.
Histoire et concorde, 2099.
Histoire galante de M. de Guiche, 1771.
Histoire prodigieuse de J. Fauste, 2085.
Histoire univ. des voyages, 2173.
Histoires facétieuses, 1723.
Historia naturalis Brasiliæ, 1068.
Historiarum mirab. auctores, 196.
HOBBES (Th.). Le Corps, 725. — Elementa, (1647) 1048; (1657) 1217; (1669) 1406.
HOELZLIN (Jer.). Davidis psalm., 331. — De græcæ linguæ, 370.
HOFFMANNUS (Frid.). Poeticum, 1739.
HOGELANDE (C. ab). Cogitationes, 1038. — De divina, 1161.
HOGERSIUS (Theoph.). Alea, 1492. — Poemata, 1471.
HOLSTENII (Luc.) Notæ, 1598.
Homaïs, 1955.
HOMÈRE. L'Odyssée, 726.
HOMERUS. Iliados lib. I, 158; — lib. I, V et IX, (1626) 253; (1635) 427; (1642) 540. — Ilias et Odyssea, 1202.
Homme (l') de qualité, 1853.
HOMMIUS (F.). Specimen, 143.
HONDIUS (Jud.). Nova Italiæ, 279.
Honori nob. juv. Ph. Grutheri, 144.
HOOFT (P. C.). Nederl. historien, 986.
HOORNBEEK (Joh.). Apologia, 1049. — Disputationes, 785. — Oratio funebris, 825. — Oratio inaug., 745.
HORACE. Les Odes, 727.
HORATIUS (Q.) Flaccus. Opera, (1612) 72; (1629) 314; (1653) 728. — Poemata, (1676) 1517, 1518. — Sapientia, 254.
HORN (Car.). Oratio, 197.
HORNE (J. van). Μικροτέχνη, 909.
HORNIUS (Georg.). Auctarium, 855. — Defensio, 854. — Dissertatio, 853. — Dissertationes hist., 1791. — Historia eccles., 1740. — Historia philos., 767. — Orbis imperans, 908. — Orbis politicus, 1772. — *Voy.* REGGIUS.
HOTTON (Pet.). Sermo, 937.
HOYERS (An. Ov.). Geistliche poemata, 1111.
HUARTE (Jean). Examen, 1869.
HUET (l'abbé). Discours, p. 433 not.
HUGENIUS (Const.). Momenta desultoria, (1644) 574; (1655) 768. (*Lisez* in-8, *au lieu de* in-12.) — *Voy.* Eufrasia; Gebruyck.
HUGENIUS (Christ.). De circuli, 746. — Theoremata, 696.
HULSIUS (Ant.). Non-ens. 786.

I ET J.

JACCHÆUS (Gilb.). Institutiones, 1010. — Primæ philos., 501.
Jalouse (la) d'elle-mesme, 1716.
Jaloux (le) par force, 2037.
IANNOTII (Don.) Dialogi, 353.
Jardin des âmes chrestiennes, 2020.
Jardinier (le) françois, 1681.
JARRIGE (Pierre). Les Jésuistes, 1655.
JEANNIN. Les négotiations, 1694.
Illustre (l') Parisienne, 1564.
Illustrium et clar. vir. epistolæ, 121.
Imagination (l') détrompée, 1888.
Imitation (l') de Jésus-Christ, (1667) 1773; (1668) 2141.
Imperio (de) Magni Mogolis, 354.
Infidélité (l') convaincue, 1900.
Ingenua et vera oratio, 43.
Institutiones aulicæ, 987.
Institutiones juris, 919.
Intérest (de l') des princes, 482.
Intérêts et maximes, (1666) 1371; (1670) 1432.
Intrigue (l') des filous, 666.
JOLY (Cl.) *Voy.* Codicille d'ÉRASME; Recueil de maximes; Traité des restitutions.
JONSONUS (Sam.). Nova cubi, 281.
JONSTONUS (Joh.). Consolatio, 55. — De Communione, 1230. — Enchiridion, 403. — Historia civilis, (1641) 975; (1644) 1011. — Idea, (1644) 1012; (1648) 1069; (1652) 1143.
JOSÈPHE (Flavius). Histoire, 2100.
Journal de M. Colier, 1872 not.
Journal de M. le Cardinal, 1731.

Journal (le) des Sçavans, 1407.
Journal du journal, 1604.
IRVINUS (Alex.). De jure, 280.
Jubileum, sive speculum, 1627.
Jüngst-erbawete Schäfferey, (1652) 1144; (1659) 1247.
JUNII (H.) Poemata, 36.
Jus Belgarum, 2014.
Justes (les) éloges, 1789 not.
Justin (le) moderne, 2107.
JUSTINUS. Édit. in-8, (1659) 1248; (1669) 1409. — Édit. in-12, (1640) 502; (1656) 1203; (1664) 1327; (1673) 1484; (1675) 1509. — Édit. in-24, (1650) 1112; (1671) 1444.
JUSTINIANI Institutiones. Édit. in-12, (1646) 1039; (1652) 1145; (1658) 1231; (1663) 1310; (1669) 1408; (1679) 1565. — Édit. in-24, (1654) 1175; (1664) 1342; (1676) 1519 et 1520.
JUSTUS (Pasc.). De alea, 988.
JUVENALIS. Édit. in-12, 2149. — Édit. in-24, (1651) 1130; (1671) 1445.
IVANICKI (P. de Ivan.). Institutio, 1617.

K.

KEMPIS (Th. a). De Imitatione, (s. d.) 729; (1658) 1232; (1660) 1986; (1679) 1566. — Édit. in-32, 1410. — *Voy.* Imitation.
Keuren ende ordonnantien, 888.
KIMCHI (Mos.) Ὁδοιπορία, 355.
Klacht-ghedichten, 195.
KORNMANNUS (Henr.). Sibylla, 1682.
Korte onderrichtinghe, 198.
KRUUS (Joh.). Laudatio, 404.
KYPERI (Alb.) Anthropologia, 863.

L.

LABADIE (J. de). Les divins, 1381. — Le Héraut, 1379. — Le véritable, 1380.
LA BRUYÈRE. *Voy.* THÉOPHRASTE.
LA CHAMBRE (de). L'Art, 1260. — Les Charactères, 1233.
LA FAYETTE (Mad. de). *Voy.* La Princesse de Clèves; la Princesse de Montpensier; SEGRAIS.
LA FONTAINE (de). La Doctrine, 1854.
LA FONTAINE (J. de). Contes, (1665) 1741; (1668) 2038; (1669) 2046; (1673) 2083.
LA FORGE (L. de). Tractatus, 1411. — Traitté, 1834.
LAMBERT. La Magie, 1992.
LAMONT (de). Les fonctions, 1855.
LA MOTHE-JOSSEVAL (de). Tibère, 2165.
LANCELOT. *Voy.* Le Parfait ambassadeur.
LANGUETI (Hub.) Epistolæ polit., 604. — Ad J. Camerarium, 604 not.
LAPIDE (Hipp. a). Dissertatio, 1050.
LA PLACE (P. de). Du droict, 826.
LA ROCHEFOUCAULD (de). *Voy.* Mémoires de M. D. L. R.; Réflexions ou sentences; Sentences.
LARROGUE (Matth.). Histoire, 1446.
LA SERRE (de). Le Bréviaire, 2066. — Le Miroir, 2066 not. — Le Réveille-matin, 2066 not. — Le Secrétaire, édit. in-12, (1641) 976; (1645) 1029; (1646) 1040; (1650) 1113; (1655) 1186; (1662) 1289. — Édit. in-24, (1645) 2117; (1653) 2123; (1665) 2137.
LA TUILLERIE (de). Soliman, 1956. — Hercule, 1956 not.
Laurus flandrica, 605.
Laus Asini, (1623) 215; (1629) 315.
LA VALLIÈRE (de). Pratique, 1855.
LA VARENNE (de). Le Cuisinier, 1688.
LE BLEU (J.). Gode-lofdicht, 316.
LE CLERC. La Virginie, 589.
LE FÈVRE. Les Vies, 2114.
Legibus (de) Ebræorum, 459.
LE JOLLE (Pierre). Description, 1756.
LEMNIUS (Lev.). De termino, 1667 not. — Occulta, 1667.
LE MOYNE (le P.). La gallerie, 864.
LE MOYNE (Steph.). Oratio, 922.
L'EMPEREUR (Const.). Oratio, 282. — *Voy.* Clavis; De legibus; KIMCHI; Talmudis.
LE NORMANT (Jac.). Conceptions, 1993 not. — De necessaria, 1993.
LENTULI (Cyr.) Augustus, 1030.
LEONIS Imp. Tactica, 73. — *Voy.* ÆLIANUS.
LEONIS (Joan.) Africa, 371.
LE PAYS. Amitiez, 1742. — Nouvelles œuvres, 1881. — Zélotyde, 1757.
LE PETIT. La chronique, 1792.
LERNUTII (J.) Initia, 90.
LETI (Gregorio). *Voy.* CAPOCODA; il Cardinalismo; GUALDI; il Nipotismo; Roma piangente; il Sindicato.

Lettre à M. le cardinal, 667.
Lettre à un amy, 1567.
Lettre d'un gentilhomme, 2039.
Lettres d'amour, 2047 not.
Lettres (les) et poésies de Me de B., 2021.
L'HERMITE (Tristan). La Mariamne, 1970.
L'HOSPITAL (de). Mémoires, 2074.
Liebes-beschreibung, (1644) 1013; (1650) 1114.
LINAGE (P.) de Vauciennes. Mémoires de ce qui, 1910. — Mémoires sur l'origine, 1920.
LINDA (L. de). Oratio, 712.
LINDEN (J. A. van der). De Hemicrania, 865. — Hippocratis de circuitu, 886. — Selecta medica, 787.
Linguæ latinæ rudimenta, (1628) 298; (1654) 788.
LINSCOTANI (Hug.) Navigatio, 950.
LIPSIUS (Justus). De Constantia, 1146, 2121.
LIPSTORPII (Dan.) Specimina, 730.
LIVIUS (Titus). Historiæ. Édit. in-8, (1665) 1358; (1679) 1568. — Édit. in-12, (1634) 405; (1645) 590; (1654) 747; (1678) 1548.

Ajoutez au no 590 : J'ai constaté qu'il existe en effet un carton pour le Tite-Live de 1645. Gronovius, qui dédiait son édition au comte d'Avaux, n'avait pas su s'y prendre d'abord pour traduire pertinemment les expressions : « Chevalier des ordres du Roi, surintendant des finances. » De sorte que dans les exemplaires primitifs la dédicace est adressée : *Claudio Memmio, comiti de Avaux, utriusque Francicæ torquis equiti, comiti sacrarum largitionum;* dans les autres : *Claudio de Mesmes, comiti de Avaux, utriusque regii ordinis equiti, supremo ærarii præfecto.* Il n'y a pas d'autres changements, sauf une variante insignifiante à la fin de l'épître.

LOBWASSERS (Amb.) Psalmen, 1041.
Logique (la), 1510.
L'ORMEGRIGNY (de). Réflexions, 1606.
LOWER (R.). Tractatus, (1669) 1412; (1671) 1447.
LUBINUS (Eil.). Clavis, (1651) 1131; (1664) 1343.
LUCAIN. La Pharsale, (1658) 827; (1662) 2129; (1665) 2138.
LUCANUS (M. An.). De bello, (1658) 1234; (1669) 1413. — Pharsalia, (1651) 1132; (1671) 1448.
LUCIANI Pseudosophista, 1396.
LUCIEN, de la trad., 2147.
Lupanie, 1793.
LYCLAMA in Nyeholt (M.). Benedictorum, 129. — *Voy.* MERCATOR.
LYCOPHRONTIS Alexandra, (1597) 32; (1599) 39.
LYDIUS (J.). Sermones, 774.

M.

MACCOVIUS (Joh.). Distinctiones, 1162. — Loci communes, 1235. — Maccovius redivivus, (1654) 1176; (1659) 1249. — Opuscula, 1261.
MACHIAVELLI (Nic.) Disputationes, 1656. — Historiæ florentinæ, 1637. — Princeps, 1649.
Mademoiselle de Tournon, 2186.
Madrigaux de M. D. L. S., 1946.
MÆSTERTII (Jac.) Illustr. mater., 606.
Magica de spectris, 1689.
MAGNUS (Olaus). Gentium, 1672.
MAHOMET. L'Alcoran, (1649) 1087; (1672) 1472.
MAIMBOURG (L.). Histoire, 1594.
MALEBRANCHE. Traité, 1583. — *Voy.* De la Recherche.
MALPIGHII (M.) et C. Fracassati epist., 1818.
MALVEZZI (Virg.) Persecutio, 445 not. — Princeps, 444. — Tyrannus, 445.
MANCINI (Marie) Colonne. Mémoires, 1911.
MARBAIS (N. de). Supplication, 85.
MARCA (P. de). Dissertatio, 1414.
Mare liberum, 56.
MARGUERITE (la reyne). Mémoires, (1649) 1657; (1658) 1981.
Mariage (le) d'Oroondate, 668.
Mariage (le) du Cid, 465.
Marie d'Anjou, 1947.
Marie Stuart, 1891.
MARIGNY (de). Lettres, (1655) 769; (1658) 828.
MARINO. L'Adone, (1651) 1668; (1678) 1549.
MARNIX (Ph. van). De CL psalmen, 122.
MAROT (Cl.). *Voy.* Pseaumes.
MARSELAER (Fred. de). Legatio, 2005. — Legatus, 2005 not.

MARTIALIS (M. Val.), (1650) 1115; (1664) 1344.
MARTYR (P.). *Voy.* ANGLERIUS.
Masarinade (la), p. CXV.
MATTHÆI (Ant.) Commentarius, 1607.
MATTHIÆ (Christ.). Analysis, 1147. — Historia, 1031. — Theatrum, (1648) 1070; (1656) 1204; (1668) 1397.
Mauvaise foy, 2108.
MEELFÜHRERI (Joh.) Synopsis, 541.
MEIBOMIUS (Jo. H.). De flagrorum usu, 555. — Mæcenas, 731.
MEIBOMIUS (Marc.). Antiquæ, 1148.
MEISNERUS (Eus.). *Voy.* Institutiones, et p. CXIII.
MELA (Pomp.). De situ, 1642.
MELANCHTHONIS (Ph.) Epistolæ, 620.
Mélanges historiques, 2168.
MÉLITON. Apocalypse, 881.
Mémoire du procès, 1901.
Mémoires de Hollande, 1921.
Mémoires de la guerre, 1584.
Mémoires (les) de la vie, 1932.
Mémoires de M. D. L. R., 1997, 2133.
Mémoires de M. L. D. M., 1892.
Mémoires de M. de Lyonne, 2040.
Mémoires d'un favory, 2041.
Mémoires et instructions, 1743.
Mémoires touchant les ambassadeurs, 1902.
Mémorial historique, 2101.
Mémorial présenté au roy, 1290.
MÉNAGE (Gilles). Poemata, 1311. — Poésies françoises, 1975.
Menteur (le). *Voy.* P. CORNEILLE.
MERCATOR (Ant.). Pro J. Cujacio, 112.
MERCERUS (Joan.). Commentarii, 1133.
Mercure (le) espagnol, 1835.
Mercure (le) galant, 1875.
Mercure (le) postillon, 1774 not.
Mercurio (il) postiglione, 1774.
Merita principis Auraicæ, 171.
MERULA (P.). Fidelis, 46. — Cosmographia, 188.
Messe (la) trouvée dans l'Écriture, 1870.
METIUS (Adr.). Arithmetica, (1611) 67; (1626) 255; (1640) 503. — Maetconstigh liniael, 256.
MEURSIUS (J.). Ad Theocritum, 33. — Archontes, 200. — Athenæ batavæ, 237. — Atticarum lectionum, 130. — Cecropia, 201. — Criticus, (1598) 37; (1599) 40. — De ludis, 203. — De populis, 113. — Elegantiæ, 2178. — Eleusinia, 159. — Exercitationes, 41. — Ferdinandus, 101. — Glossarium, (1610) 60; (1614) 91. — Græcia feriata, 160. — Græcia ludibunda, 238. — Gulielmus, (1621) 189; (1622) 202. — Panathenæa, 161. — Pisistratus, 216. — Rerum belgicarum, (1612) 74; (1614) 92. — Theophrastus, 504. — Variorum divinorum, 162.
MEURSIUS (Joan.) fil. Arboretum, 542. — Majestas, 1614.
MEZERAY (de). Abrégé, 1876. — Hist. de France, 1876.
MILTONUS (Joan.). Literæ, 2102. — Pro populo, 1134.
MINUTIUS FELIX, p. CC.
Miscellanea ex hist. anglic., 48.
MOLIÈRE (J. B. P. de). L'Amour médecin, (1666) 1758; (1673) 1485. — Amphitryon, 1415. — L'Avare, 1416. — Le Bourgeois, 1449. — La Critique, 1314. — Dépit, 1312. — L'Eschole des femmes, 1313. — L'Eschole des maris, (1662) 2185; (1674) 1493. — L'Estourdy, 1315. — Les Fascheux, 1291. — Les Femmes sçavantes, 1494. — Le Festin de Pierre, 1495. — Les Fourberies, 1450. — George Dandin, 1417. — L'Imposteur, 1418. — Le Malade, (1673) 1486; (1674) 1496 et 2153. — Le Mariage forcé, 1497. — Le Médecin, 1382. — Le Misanthrope, 1498. — Mons. de Pourceaugnac, 1433. — Les Œuvres, (1675) 1511; (1679) 1569. — Les Précieuses, (1660) 1699; (1674) 1499. — La Princesse d'Élide, 1500. — Psiché, 1451. — Sganarelle, (1662) 1718; (1675) 1512. — Le Sicilien, 1501.
MOLINÆUS (Pet.). Anatome arminianismi, 163. — Anatome missæ, 460. — De Cognitione, 239. — Enodatio, 372.
MOLINEUS (Lud.). Morum, 748. — Vindiciæ, 2127.
MONIOT (Thom.). La vie, 2075.
Monsterken van de ontrouwicheyt, 332.
MONTAIGNE (M. de). Les Essais, 1982.
MONTALTE (L. de). Les Provinciales, (1657) 1218; (1659) 856; (1666) 1372; (1669) 1419.

MONTALTIUS (Lud.). Litteræ, (1658) 829; (1665) 1359.
MONTANUS (P.). Tractatus, (1595) 29; (1597) 34.
MONTEMAIOR. *Voy.* Les Charmes.
MONTFLEURY (A. I.). La femme, 1819. — Le gentilhomme, 1836.
MONTRÉSOR (de). Mémoires, 2015.
Monumenta Paderbornensia, 1473.
MONZAMBANO (Sev. de). De Statu, 1794. — L'Estat, 1820.
Morale (la) des Jésuites, 1420.
Morale galante, 2048.
Morale (la) pratique des Jésuites, 1421.
MORNAY (Ph. de). Mémoires, 1149. — De la vérité, 697.
Mort (la) de l'empereur Commode, 1698.
Mort (la) de Pompée. *Voy.* P. CORNEILLE.
MORUS (Alex.). Les derniers discours, 2161, 2162. — Oratio, 1071.
MORUS (Thomas). Dissertatio, 240. — L'Utopie, 1628.
MOULINET (Nic. de). La vraye histoire, 1795.
Moyen (le) de parvenir, 1960.
MUHAMMEDIS Elementa, 911.
MULERIUS (Car.). Linguæ gallicæ, 406. — Ling. hispanicæ, (1630) 333; (1636) 446. — Ling. italicæ, (1641) 523; (1653) 1163.

N.

NANTEUIL (D. C. de). L'Amour, 1821. — Le Comte, 1822.
NAUDÉ (Gab.). Considérations, (1667) 1383; (1679) 1570.
NEANDER (Joh.). Tabacologia, (1622) 204; (1626) 257.
NEEDHAM (Gualt.). Disquisitio, 1796.
Négotiations de paix, 1983.
NEOSTADIUS (Corn.). Curiæ, (1617) 126; (1627) 283; (1644) 576. — De feudi, (1620) 172; (1644) 577. — De pactis, (1620) 173; (1644) 578. — *Voy.* NIEUSTADT.
Ne pas croire, 1877.
Népotisme (le) de Rome, 1823.
NICOLE (le Prés.). Recueil, 2022.
NICOLE (P.). *Voy.* Essais; DAMVILLIERS.
NIEUSTADT (Korn.). Decisien, 284.
NIPHUS (Aug.). De amore, 1618. — De pulchro, 1618.
Nipotismo (il) di Roma, 1384.
NISSELIUS (Joh. G.). Historia, 770. — Testamentum, 770.
NISSELIUS (J. G.) et Th. Petræus. S. Jacobi epist., 749. — S. Johannis epist., 750. — S. Judæ epist., 751.
Noble (la) Vénitienne, 1933.
NONNIUS (Lud.). Commentarius, 174.
NONNUS. Metaphrasis, 276 not.
NORIS (Henr. de). Historia, 2156.
NOSTRADAMUS (Michel). Les vrayes, 1797.
Nouveau (le) Mercure, 1875.
Nouveau traité de la civilité, (1671) 1452; (1672) 1474; (1679) 1571.
Nouvelle allégorique, 830.
Nouvelle description des Pays-Bas, 2049.
Nouvelles d'Élisabeth, 1585.
Nouvelles (les) lumières, 1521.

O.

OBEILH (d'). L'Aimable mère, 1453. — Réflexions prudentes, 1454. — Réflexions, sentences, 1455.
Observationes politicæ, 1088.
Observationes sive responsio, 1775.
Observations sur un manuscrit, 2023.
OBSOPŒUS (Vinc.). De arte, 1650.
Œuvres diverses du Sr D., (1675) 1893; (1677) 1912.
Œuvres (les) galantes de M. la comt. de B., 2021.
Ombre (l') de Molière, 1502.
Orateur (l') françois, 2086.
Ordinantie van de peste, 447.
Ordonnance de Louys XIV, 2032.
Ordonnantie van 't collegium, (1632) 373; (1658) 831; (1699) 944.
Origine (l') des Cardinaux, 1837.
OTTONIS (J.). L'Éducation, 1971.
OUDIN (César). Dialogos, 2001.
Ouverture du théâtre, 543.
OVIDE. Métamorphoses, (1677) 1913; (1679) 1934. — Les œuvres galantes, 2179. — Traduct. des épîtres, 2139.
OVIDIUS (Pub.). Metamorphoses, (1626) 258; (1668) 2142. — Opera, (1629) 317; (1652) 1150; (1661) 1271; (1664) 1345; (1676) 1522. — De Tristibus, 285.
OWEN (Jo.). Epigrammata, (1628) 299; (1647) 1051; (1679) 2158.

P.

PACIUS (Jul.). Isagogicorum, 1052.
PAGAN (de). Les fortifications, 2042.
PALÆPHATI de incredibilibus, 1089.
PALLADII Historia, 114.
PALLAVICINO (F.). Opere, (1666) 1373; (1671) 1456; (1673) 1487. — La Taliclea, 1676. — *Voy.* Céleste; Divorce; Rettorica.
PALMERII (Jac.) a Grentemesnil Exercitat., 910.
PANORMITA (Ant.). Speculum, 1042.
Parfait (le) Capitaine, (1638) 469; (1639) 483; (1641) 524; (1648) 642.
Parfait (le) Ambassadeur, 544.
PARIVAL (J. de). Les délices, (1660) 866; (1662) 882; (1669) 1824. — *Voy.* Histoires facétieuses.
Parlatorio (il), 1662.
PASCAL (Bl.). Pensées, (1672) 1871; (1679) 2112. — *Voy.* MONTALTE.
PASCHALII (Car.) Legatus, 1032.
PASOR (Georg.). Manuale, (1628) 300; (1634) 407; (1640) 505; (1654) 1177; (1664) 1328; (1672) 1475.
Pasquin ressuscité, 1838.
Passe-port (le), 670.
Passe-temps (le) royal, 1941 not.
PASSERATII (Jo.) Præfatiuncula, 25.
Pastissier (le) françois, 1187.
PASTORIUS (Joach.). Florus, 1619. — *Voy.* Aulicus.
PATERCULUS (M. V.), (1639) 484; (1654) 752; (1664) 1329; (1678) 1550.
PATIN (Ch.). Introduction, 1385.
PAYEN. Les Voyages, 1798.
Pensées d'un gentilhomme, 1987.
PEREFIXE (Hardouin de). Histoire, (1661) 1272, 1994, 2128; (1662) 2130; (1664) 1346; (1378) 1551.
PEREZIUS (Ant.). Commentarius, 1422. — Institutiones, (1647) 1053; (1652) 1151; (1657) 1219; (1662) 1292; (1669) 1423; (1673) 2151 et 2152. — Jus publicum, 1220. — Prælectiones, (1653) 1164; (1661) 1273; (1671) 1457.
PERIZONIUS (Jac.). Laudatio, 938. — Oratio, 933.
Persia, (1633) 386; (1647) 623.
PERSIUS enucleatus, 1347.
Perspicua dissertatio, 470.
PETITUS (S.). Diatriba, 1090.
PETR-ADOLPHUS (Iv.). Medulla, 1205.
PÉTRARQUE (Fr.). Le Sage, 1988.
PETRONII Arb. Satyricon, 1638.
PHILALETHES (Æyrenæi) Enarratio, 1552.
PHILIPPI (Jo.) Angli. *Voy.* ANGLI.
PHILOSTRATI Epistolæ, 115.
PHLEGONTIS Trall. opuscula, 175.
PICAULT (P.). Traitté, 1935.
PICHERELLI (P.) Opuscula, 318.
PICOU (H. de). *Voy.* HOMÈRE.
PIELAT (B.). Le secrétaire, 1856.
PINÆUS (Sev.). De Virginitate, 1610.
PISANELLI (Balth.). De aliment., 1998.
PISO (Car.) enucleatus, 485.
PISO (Gul.). De Indiæ, 1236.
PLACCII (Vinc.) Carmina, 1799.
PLATINÆ (B.) Opus, 1639.
PLAUTI (M. A.) Comœdiæ, 1152.
PLAZZONI (Fr.) De partibus, 1732.
PLINIUS (C.) Secundus. Historia, 428.
PLINIUS (C.) Cæc. Sec. Epistolæ, (1640) 506; (1653) 732; (1659) 1250. — Panegyricus, 1608 et p. CCLV.
PLUTARQUE. Les vies, 2115.
POCOCKE (Edw.). Epistolæ, 334.
Poemata et effigies trium fratrum, 75.
Poésies (les) facétieuses, 1800.
POIRET (Petr.). Cogitationes, 1537.
POIRIER (Hélie). Deus harangues, 1651. — Les Soupirs, 1643.
POISSON (R.). Les Œuvres, 1948. — Les Pipeurs, 1458. — *Voy.* Le Baron; le Fou.
Politique (la) civile, 1825.
Politique (la) de la maison, 832, 833.
Politique (le) désintéressé, 2067.
Politique (le) du temps, 2068.
Politique (le) très-chrestien, 593.
POLYANDER (J.) à Kerckhoven. Duæ orationes, (1614) 93; (1618) 145. — Judicium, 579. — Miscellaneæ, 319. — Oratio funebris, 556. — Oratio de differentia, 448. — Syntagma, 190.
Pomi Palæstini evaporatio, 977.
PONTIS (de). Mémoires, 1922.
PORRENO. Los dichos, 2024. — *Voy.* le n° 1859.
PORTA (J. B.). Physiognomonia, 1640.
Portrait de l'autheur, 1742.
Portugallia, 525.
POTTERUS (Fr.). Interpretatio, 1538.
PRADON. Les œuvres, 1959.

Præadamitæ, 1188, 1189.
Pratique de la règle, 2092.
PRÉCHAC. Le voyage, 1949. — *Voy.* L'Ambitieuse; la Noble; la Princesse d'Angleterre.
PREVOTII (Joh.) Ars, 1360.
PRICE (Gul.). Ars, 1221.
Prima Scaligerana, (1670) 1605; (1671) 2150.
Princesse (la) d'Angleterre, 1914.
Princesse (la) de Clèves, 1923.
Princesse (la) de Monferrat, 1903.
Princesse (la) de Montpensier, 1857.
Principatibus (de) Italiæ, (1628) 301; (1631) 356.
Principum et ill. vir. epistolæ, 1014.
PRIOLUS (Benj.). Ab excessu, 1601.
PROCLI Diadochi Paraphrasis, 429.
PROCOPIUS Gazæus, 176.
Pro defensione, 51.
PRODEZ (P. Fr.) de Béragrem. Mémoires, 1539.
Proeve der drukkerye, 11.
Proeve van de lasteringen, 335.
Proeven van letteren, 19 et p. LXXXI.
Prophetæ duodecim minores, 713.
Pro rege et populo, 1153.
Provisionele keuren, 923.
PRUDENTII (Aur.) Quæ exstant, 1386.
Psalmi Davidis, syriace, 241.
Psalterium Davidis, 733.
Pseaumes (les) de David, (1606) 49; (1664) 890.
PSELLI (Mich.) Compendium, 624.
PUTEANUS (Er.). Ad Const. Hugenium, 1645. — Amœnitates, 103. — Belli et pacis statera, 387. — De officio judicis, 164. — De symbolo, 104. — Epist. attic. promulsis, 116. — Epist. att. missus secundi, 131. — Historia Cisalpina, 94. — Hist. Insubrica, 95. — Martyremata, 146. — Suada, (1615) 102; (1623) 217; (1644) 1015.
Putanisme (le) de Rome, 1826.
Putanismo (il) romano, 1801.
PYTHIUS (J.). Responsio, 789.

Q.

QUEISSER (M.). Wunsch Schrifft, 42.
QUEVEDO (Fr. de). L'aventurier, 2033 not. — Les sept visions, 2033.
QUINAULT. Amalasonte, 1701. — L'Amant indiscret, 806. — Les coups de l'amour, 1702. — Le Fantosme, 834. — Le fainct Alcibiade, 1703. — La généreuse ingratitude, 835. — Les Rivalles, 807. Le Théâtre, 1724.
QUINNUS (Gualt.). *Voy.* Corona.

R.

RABELAIS (Fr.). Les Œuvres, (1663) 1316; (1666) 1374.
RABUTIN. Carte géographique, 1802.
Racconto dell' accidente, 1858.
RACINE. Andromaque, 1924. — Athalie, ib. — Bajazet, ib. — Bérénice, ib. — Britannicus, ib. — Esther, ib. — Iphigénie, ib. — Mithridate, ib. — Œuvres, ib. — Phèdre, ib.
RÆI (J. de). Clavis, (1654) 753; (1677) 1540.
RAIMOND (D.). Éclaircissement, 1262.
Raisons (les) ou les motifs, 669.
RAPINI (Ren.) Hortorum lib., 1803.
Rappel (le) des Jésuites, 1925.
Rasibus (le), 1950.
Rationes exhibitæ, 1764 not.
RAVOIRE (P. de la). Remonstrance, (1617) 132; (1618) 147.
Recherche (de la) de la vérité, 1926.
Recherches politiques, 1827.
Récit de ce qui s'est passé, 670.
Recueil de diverses pièces choisies, 2022.
Recueil de diverses pièces comiques, 2069.
Recueil de diverses pièces curieuses, 2006.
Recueil de diverses pièces faites, 1828.
Recueil de diverses pièces servans à l'hist., (1660) 868; (1663) 1317; (1666) 1375.
Recueil de diverses poésies, 714.
Recueil de maximes, (1653) 1165; (1663) 1318.
Recueil de pièces galantes de Me de la Suze, p. 433 not.
Recueil de plusieurs pièces servans, 1725.
Recueil de quelques pièces curieuses servant, 1804.
Recueil de quelques pièces curieuses tant en prose, 1839.
Recueil de quelques pièces nouvelles et

galantes, (1663) 1319; (1664) 1348; (1667) 1387.
Recueil des actions et paroles, 1859.
Recueil des défenses de Fouquet, 1361.
Recueil des préliminaires, 2110.
Recueil des traictés, (1651) 1135; (1672) 2076.
Recueil historique contenant, 2025.
Réflexions curieuses, 2103.
Réflexions (les) importantes, 2111.
Réflexions ou sentences, 1904.
Réflexions sur la miséricorde, 1957.
Réflexions sur les mémoires, 1902 not. et 2109.
Refutatio scripti, 1764 not.
Reggii (Hon.) de statu ecclesiæ, 2180.
Reginæ christian. jura, 1776.
Regius (Henr.). Fundamenta medica, p. xciii not. — Fundamenta physices, 1043. — Medicina, p. xciii not. — Philosophia, (1654) 1178; (1661) 1274.
Reglement geformeert, 943.
Regnier. Les Satyres, (1642) 545; (1652) 715.
Regni Chinensis descriptio, 486.
Regno (de) adversus Machiavellum, 1646.
Regno (de) Daniæ, 320.
Regulæ Soc. Jesu, 790.
Relation contenant l'histoire, 1860.
Relation de ce qui s'est passé, 1989.
Relation de la conduite, 1362.
Relation de la cour, 1777.
Relation de l'établissement, 1759.
Relation de tout ce qui se passa, 1840.
Relation (la) de trois ambassades, 1829.
Relation des différens, 1915.
Relation des troubles, 1882.
Relation des violences, 1883.
Relation d'un voyage en Angleterre, 1760.
Relation du voiage de Brême, 1905.
Relation succincte de l'ambassade, 1841.
Religio medici, 1633.
Religion (la) des Hollandois, 1878.
Remarques envoyées à M. Stockmans, 1805.
Remarques pour servir de réponse, 1778.
Remarques sur le procédé, 2040 not.
Réponse à la 1re partie, 2104.
Réponse aux faussetés, 1760 not.
Réponse faite par un soldat, 2016.
Réponses aux lettres, 2047.
Responsa prudentum, 526.
Response à la lettre, 2163.
Respubl. et status Hungariæ, 409.
Respubl. et status Imp. Rom. Germ., 408.
Respubl. sive status Galliæ, 259.
Respubl. sive status Poloniæ, (1627) 286; (1642) 546.
Respubl. sive status Scotiæ, 287.
Rettorica (la) delle putane, 1488.
Reveuë (la) des trouppes, 1779.
Revius (Jac.). Libertas, 1647. — Statera, 1138 not. — *Voy.* Ecclesiarum.
Ricaut. Histoire, 1872.
Richelet (P.). Dictionnaire, 2171, 2174, 2175.
Richerius (Edm.). Historia, 1586.
Rikel (Dion.). De vita, 1842.
Risées (les) de Pasquin, 2073 not.
Ritterhold's v. Blauen. *Voy.* Blauen.
Rivet (Andr.). Apologeticus, 557. — Disputationes, 357. — Divers traités, p. xiv. — Examen, 547. — Exhortations, 374. — Instruction, 410. — Oratio de bono pacis, 177. — Oratio qua, 375. — Sermons, 242. — Theolog. et schol. exercit., 388.
Rocoles (J. B.). Oratio, 921.
Roger Bontemps, 1843.
Rohan (duc de). Discours, 1044. — Les Mémoires, (1644) 1016; (1646) 1044. — Véritable discours, 1044. — Voyage, 1045. — *Voy.* De l'intérest; Le Parfait capitaine.
Rohault (Jaq.). Traité, 1476.
Roma piangente, 2026.
Romanus (Eus.). Animadversiones, 1206.
Rome pleurante, 2027.
Rome (la) ridicule, 1658.
Rotrou (de). Amarillis, 1966. — Cosroés, 671. — Venceslas, 643.
Rudimenta linguæ græcæ, 133.
Rusdorf (Jo. à). Vindiciæ, 507.
Russia seu Moscovia, 336.
Rutcovii (And.) Cteticæ, 1116.
Rutgersii (Jani) Variæ lectiones, 148.

S.

Sabaudiæ respublica, 411.
Sacro-bosco (J. de). Sphæra, (1626) 260; (1639) 487; (1647) 625; (1656) 791.

SAINCTYON (de). Histoire, 1927.
SAINT-AMANT (de). Moyse sauvé, (1654) 754; (1664) 1733. — La Rome ridicule, 1658.
SAINT-AMOUR (de). Journal, 1293.
SAINT-DISDIER (de). Histoire, 1588. — La ville, 1587.
SALBRAY (de). La belle, 2070.
SALLUSTIUS (C.) Crispus, (1634) 412; (1658) 1237.
SALMASIUS (Cl.). De annis, 644. — De Hellenistica, 558. — De modo usurarum, 488. — De re militari, 808. — De subscribendis, 734. — De usuris, 471. — Defensio regia, (1649) 657 et 658; (1652) 1154. — Epistola, 580. — Librorum de primatu, 594. — Specimen confutationis, 645. — *Voy.* VERINUS.
SANCHEZ (Did.) del Aquila. Duplex, 809.
SANDIS (Edw.). Relation, 978.
SANTIS (Tom. de). Historia, 2122.
SARPI (Pet.). De jure, 205. — *Voy.* SUAVIS.
Satires du Sr D., (1667) 1780; (1669) 2050; (s. d.) 2143.
Satyræ duæ, 123.
Satyre Ménippée, (1649) 1659; (1664 et 1677) 2007.
Sauce (la) au verjus, 1886.
SAVEDRA (Dieg.). Le Prince, 1806. — Idea principis, *ibid.*
SAVILIUS (H.). In Tacitum, 1091.
SCALIGER (Jos.). Elenchus, 50. — Epistolæ, 288.
SCAPULÆ (Jo.) Lexicon, 706.
SCARRON. Les dernières œuvres, 1807. — L'Escolier, 810. — L'Héritier, 684. — D. Japhet, (1654) 1967; (1662) 1717. — Le Jodelet, (1648) 646; (1656) 792. — Le Marquis, 793. — Les nouvelles œuvres, 1807. — Les Œuvres, 1807. — Recueil des œuvres, 1972. — Le Romant comique, (1655) 762; (1668) 1807. — Les trois Dorotées, (1648) 647; (1654) 755. — Le Virgile, (1648) 648; (1651) 698; (1668) 1807.
SCHEDII (El.) De Diis, 1072.
SCHEINER (Christ.). Oculus, 707.
SCHELHAMMERI (G. Chr.) De auditu, 928.
SCHELIUS (Rab. H.). De jure, 1459.
SCHERERTZENS (Frid.) Madrigalen, 794. — Sacrarium, 883.
SCHLÖER (J.). Klag und trawerpredigt, 389.
SCHONBORNERI (Georg.) Politica, (1642) 989; (1650) 1117; (1660) 1263.
SCHOONHOVIUS (Flor.). Emblemata, 261.
SCHOOTEN (Fr. a). De organica, 607. — Exercitationes, 811. — Principia, 699.
SCHOTANUS (Bern.). Examen, 812.
SCHRADERUS (Just.). Observationes, 1884.
SCHREVELII (Th.) Palæmon, 262.
SCHURMAN (An. Mar. a). Dissertatio, 527. — Opuscula, (1648) 649; (1650) 685.
SCRIECKIUS (Adr.). Monitorum, 105.
Scriptum gallicum, 1764 not.
SCRIVERIUS (P.). Batavia, 57. — Inf. Germaniæ antiq., 68. — Respublica rom., (1626) 263; (1629) 321.
SCUDERY (de). Alaric, 1973.
Secretaria (la) di Apollo, 1677.
Secrets (les) des Jésuites, 2055.
SECTANUS (Q.). Satyræ, 2170.
SECUNDI (Joh.) Opera, 1669.
SEGRAIS. Zayde, 1861.
SELDENUS (Jo.). De diis syris, 322. — De successionibus, 472. — Mare clausum, 449.
SENAULT (J. F.). De l'usage, (1643) 559; (1658) 836. — L'homme chrestien, 1744. — L'homme criminel, 1745. — L'Horoscope, 2131.
SENECA (L. An.). Epistolæ, (1649) 673; (1658) 1238. — Flores, 990. — Opera, (1640) 508; (1649) 672; (1659) 1251; (1672) 1477. — Tragœdiæ, (1661) 877; (1678) 1553.
Sentences et maximes, 889.
Sentimens de Cléante, 2077.
Sentimens de Criton, 2078 not.
Sentimens d'un homme d'esprit, 2082 not.
Septem ill. vir. poemata, 1478.
SEVERUS (Sulp.). Historia, (1626) 264; (1635) 431; (1643) 561. — Opera, (1635) 430; (1643) 560; (1656) 1207; (1665) 1363.
SIERRA (Bern.). Ramillete, 2056.
Sifflet iésuitique, 1789 not.
SILHON (de). Esclaircissement, 1670. — Le Ministre d'Estat, (1639) 489; (1641) 528; (1648) 650; (1661) 1995.
SIMLERUS (Jos.). Vallesiæ, 390.
SIMON (Rich.). Histoire, 1589. — Historia, 1596.

SIMPLICIUS. Synopsis, 1663.
SINAPIUS (Dan.). Dissertationes, 1641.
Sindicato (il) di Alexandro VII, 1808.
SINGENDONCII (M. L.) Oratio, 945.
SKYTTE (Ben.). Oratio, 432.
SLEIDANUS (J.). De quatuor monarchiis, 912. — De quatuor summis, (1624) 223; (1631) 358; (1654) 1179; (1655) 763; (1667) 1388; (1678) 1554.
SMITHI (Th.) De rep. Anglorum, (1625) 243; (1630) 337; (1641) 529.
SNELLIUS (Will.). Cyclometricus, 191. — Descriptio, 165. — Tiphys, 224.
SORBIÈRE (S.). Relation, 1760.
SOUTERII (Dan.) Palamedes, 207.
SPANHEMIUS (Ezech.). Dissertationes, 1460. — *Voy.* Discours sur la crêche.
SPANHEMIUS (Frid.). Ad aug. Guilielmum, 932. — De corrupta, 931. — De corruptis, 934. — De degenere, 931. — Historia Jobi, 916. — Laudatio fun. Fred. Henrici, 626 et 627. — Laudatio fun. Mariæ II, 939. — Oraison funèbre, 628. — Oratio funebris, 608. — Oratio inauguralis, 562. — Oratio præcipue, 924. — Vindiciæ, 1092.
Specimen calumniarum, 338.
Specimen confutationis, 645.
Speculum tragicum, (1602) 44; (1603) 45; (1605) 47; (1611) 69.
SPIGELII (Adr.) Isagoge, 391.
SPIZELIUS (Theop.). De re literaria, 1704.
SPON (J.) et G. Wheler. Voyage, 1936.
SPRECHERUS (F.). Rhetia, 392.
STAROVOLSCII (Sim.) Instituta, 979.
STATII (P. Pap.) Opera, 1166.
Status particularis, 461.
Statuta et leges Academiæ, (1637) 462; (1654) 756.
STEVIN (Sim.). Arithmétique, 244. — Castrametatio, 393. — La castramétation, 149. — Livre de compte, 52. — Nieuwe maniere, 393. — Nouvelle manière, 149. — Les Œuvres, 413.
STIPHOUTII (Joh.) Oratio, 917.
STOCHOVE (Vinc. de). L'Othoman, 1746.
STOCKMANS (Petr.). Tractatus, 1781. — *Voy.* Defensio; Jus Belgarum.
STRADA (Fam.). De bello, 1652. — Histoire, (1645) 595; (1652) 708.
STRANGII (Jo.) De voluntate, 1222.
STRANSKY (M. P.). Resp. Bohemiæ, (1634) 414; (1643) 563.
SUAVIS (Pet.) Historia, 206.
Suecia, (1631) 359; (1633) 394.
SUÉTONE, des Vies, 2134.
SUETONIUS (C.) Tranquillus, (1650) 1118; (1671) 1461.
Suite du dialogue, 2043.
SUTHOLT (Bern.). Dissertationes, 395.
SWARTII (Eust.) Analecta, 117.
Sylloge variorum tractatuum, 1093.
SYLVIUS (F. de le Boe). Opera, (1679) 1572; (1680) 1590. — Oratio, 837.
SYMMACHI (Q. Aur.) Epistolæ, 1678.
Syndicat (le) du pape, 1830.
Synopsis purioris theologiæ, (1625) 245; (1632) 376; (1642) 548; (1652) 716; (1658) 838.

T.

TABARIN. Recueil, 1734.
TACITE. Les œuvres, 2135.
TACITUS (C. C.). Édit. in-8, 1479. — Édit. in-12, (1634) 415; (1640) 509. — Édit. in-16, 178. — Édit. in-24, (1649) 1094; (1665) 1364; (1678) 1555.
TADDEL (El.). Doctrinæ, 1073.
Talmudis Babyl. Codex, 339.
TASSO (T.). Aminta, (1656) 795; (1678) 1556. — Il Goffredo, (1652) 1673; (1678) 1557.
TAVERNIER (J. B.). Nouvelle relation, 1937 not. — Recueil, *ibid.* — Les six voyages, 1937.
TERENTIUS (P.). Édit. in-8, 166. — Édit. in-12, (1635) 433; (1661) 1275. — Édit. in-24, (1651) 1136; (1665) 1365.

Ajoutez au n° 166 : l'Index verborum se compose de 4 feuillets.

TESMAR (Jo.). Exercitationes, 1223.
Testament du déf. J. Mazarin, 2002.
Testament (le Nouveau), (1664) 890; (1667) 1389 et 1390; (1668) 1398 et 1399; (1672) 1480.
Testament (het Nieuwe), 857.
Testamentum (Novum). Édit. in-8, (1633) 397; (1641) 530. — Édit. in-12, (1624) 225; (1633) 396; (1641) 531; (1658) 1239; (1675) 1513. — Édit. in-24, (1656) 1208; (1662) 1294; (1670) 1434; (1678) 1558.

Théologie (la) morale des Jésuites, 856.
THEONIS Progymnasmata, 265.
THÉOPHILE. Nouvelles œuvres, 1976. — Le Parnasse, 1705.
THÉOPHRASTE. Les caractères, 2177.
THIBAULT (Gir.). Académie, 302.
THIBAUT (P.). Cours, 1873.
THORIUS (Raph.). Hymnus, 246.
THUANUS (J. A.). Posteritati, 1559.
THUCYDIDE. L'histoire, 2132.
THYSIUS (Ant.). Roma, 1224.
TILEMANNUS (Joh.). Dissertatio, 581.
TOMASI (Tom.). La vita, 1862. — La vie, 1863.
Tractatus pacis, 700.
Traité curieux, 2105.
Traité de la guerre, 1831.
Traité de la paresse, 1885.
Traitté de la politique, (1669) 1602; (1670) 1606.
Traitté de l'origine, 2017.
Traitté des droits, 1782.
Traité des restitutions, 1366.
Traité politique, 2028.
TRIGLANDIUS (Jac.). Laudatio, 948. — Systema, 686.
Triomfe (le) de l'amour, 1916.
TUBERO (Oratius). Cincq dialogues, 1864.
TULPIUS (Nic.). Observationes, (1641) 980; (1652) 1155; (1672) 1481.
TUNINGII (Ger.) In quat. lib. Instit., (1618) 150; (1653) 735.
Turcici Imp. status, (1630) 340; (1634) 416.

V.

VALERIUS Maximus, (1650) 1119; (1671) 1462; (1670) 2148.
VAN DER LINDEN. *Voy.* LINDEN.
VAN HELMONT. *Voy.* HELMONT.
VAN HORNE. *Voy.* HORNE.
VARENIUS (Bern.). Descriptio, 1095. — Geographia, (1650) 1120; (1664) 1330; (1671) 1463.
VARGAS (Alph. de). Relatio, 1620.
Variorum tractatus theologici, 771.
VAUGELAS. Remarques, 1747.
VAVASSEUR (Fr.). Theurgicon, 596.
VERA (J. Ant. de). Histoire, 2003.
VERGILIUS (Pol.). De inventoribus, 1464.
VERI (J. B.) Res venetæ, 1017.
VERINUS (Simpl.). Ad Just. Pacium, 538 not. — De transsubstantiatione, *ibid.*
Véritable (le) advis, 1660.
Véritables (les) précieuses, 1700.
Veritas pacifica, 1137.
Vérité (la) défendue, 1809.
Vie (la) de Fr. de Lorraine, 1958.
Vie (la) de G. de Colligny, 564.
Vie (la) de Mad. de Brancas, 1810.
Vie (la) du père Paul, 876.
Vie (la) et les actions de M. de Ruyter, 1917.
Vie (la) et les faits de Van Galen, 1938.
VIETÆ (Fr.) Opera, 609.
VIGNOLA. Reghel, 962. — Reigles, *ibid.*
VILLEDIEU (Mad. de). Les amours d'Alcibiade, 1591. — Les amours des grands hommes, 2071. — Les désordres, 2106. — Les exilez, 2093. — Les galanteries, 2084. — *Voy.* DESJARDINS.
VILLIERS (de). Le festin de Pierre, 1706.
Vindiciæ gallicæ, 473.
VINNIUS (Arn.). Commentarius, 991. — In IV libr. Instit., (1655) 1190; (1659) 1252; (1665) 1367. — De pactis, 610. — Selectarum, (1653) 736; (1660) 869.
VIRGILIUS (P.) Maro. Édit. in-12, (1622) 208; (1636) 450; (1676) 1523 et 2154. — Édit. in-24, (1649) 1096; (1658) 2126; (1664) 1331; (1668) 1400; (1670) 1435; (1676) 1524.
Visionnaires (les), 651.
Vita del padre Paolo, 1644.
Vita G. Æm. van Hoogeveen, 900.
Vitæ humanæ proscenium, 1674.
Vitæ privatæ commoda, 1514.
VITRUVIUS (M.). De architectura, 1097.
VLITII (Jani) Venatio, 597. — *Voy.* Autores.
Vrai (le) Testament, p. CXV.
VOITURE (de). Lettres, (1657) 1692; (1660) 870. — Les Œuvres, (1656) 1977; (1679) 2159.
VORSTII (Ad.) Oratio, 757.
VORSTIUS (Ever.). Oratio, 134.
VOSSIUS (Ger. J.). Commentarius, 303. — De artis, 1054. — De baptismo, 1074. — De imitatione, 1054. — De vitiis, 1033. — Etymologicon, 1295. — Harmoniæ, 1209. — Historiæ, 1191. — Latina grammat., (1628) 304; (1644) 582. — Poeticæ institut., 1054. —

Prosodia, 304. — Syntaxis, 304. — *Voy*. Consilium.
Vossius (Is.). De lucis, 1296.
Vota nuptialia, 687.
Voyage d'Espagne, 1761.
Voyage (le) de M. Quiclet, 2029.

W.

Walæus (Ant.). Compendium, (1620) 179; (1627) 289; (1629) 323; (1636) 451; (1644) 583. — Dissertatio, 305.
Walenburch (Adr. et P.). De controversiis, 1391.
Wassenaer (A. de). Encomium, 930.
Wassenberg (Eberh.). Der erneuwerte, 1055.
Welz (J. E. à). *Voy*. Hispanicæ.
Wendelinus (M. Fr.). Christ. theologia, (1656) 796; (1658) 839.
Wesenbecius (Matth.). Commentarii, p. ccxxv not.
Wespin (de). Nouvelle, 2057.
Westenburgii (Jo.) Epinicium, 324.
Wetten ende statuten, (1631) 360; (1653) 737; (1699) 944.
Weytsen (Q.). *Voy*. Curiæ.
Willis (Th.). Pathologia, (1668) 1401; (1670) 1436.
Witsius (Herm.). Theologus, 942.
Wittichius (Christ.). Dissertationes, 1167.
Wolzogen (Lud.). Oratio, 1503.
Worm (Ol.). Museum, 772.

X.

Xavier (Hier.). Hist. Christi, 490. — Hist. S. Petri, 490.
Xenophon. De Cyri instit., (1627) 290; (1647) 629. — De republica, 266.

Z.

Zæsien ou Zesen (Fil.). Der afrikan. Sofonisbe, 1056. — Ibrahim, 1034. — *Voy*. Blauen; Cæsius; Liebesbeschreibung.
Zevecotius (Jac.). Belegh, 267. — Emblemata, 268.
Zieglerus (Casp.). Circa regicidium, 738.
Zincgrefen (Jul. W.). Teutscher, 1168.
Zouchei (Rich.) Elementa, 717.

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

INTRODUCTION IX

PREMIÈRE PARTIE.

HISTOIRE DES ELZEVIER.

LES OFFICINES ELZEVIRIENNES.

I. *L'officine de Leyde.*

§ 1. Résumé historique XLI

§ 2. Rapports des Elzevier avec l'Université XLV

§ 3. Les thèses académiques L

§ 4. Emplacement de l'imprimerie LI

§ 5. Les ventes publiques de livres. LVI

II. *L'officine de La Haye*. LIX

III. *L'officine d'Amsterdam.*

§ 1. Résumé historique LXI

§ 2. Emplacement de l'officine LXIII

IV. *L'officine d'Utrecht*. LXVI

V. *Les Elzevier à l'étranger. — L'officine de Copenhague*. LXVIII

LES ÉDITIONS ELZEVIRIENNES.

I. *Christophe van Dyck* LXXIX

II. *Fleurons et culs-de-lampe*. LXXXVI

III. *Marques typographiques* XC

IV. *Papiers*. XCIV

V. *Formats. Tirages spéciaux* XCVII

VI. *Les pseudonymes elzeviriens*. C

VII. *Correction et correcteurs* CVII

VIII. *L'in-douze elzevier. Opposition des savants*. CXVII

Pag

LES BIOGRAPHIES.

I. *Louis Elzevier* CXX
L. Elzevier à Anvers, en 1565 CXI
Acte constatant un refus de paiement. CXL
Burlesque buurwetten te Leyden. CX
II. *Matthieu Elzevier*, 1r fils de Louis CXLV
III. *Louis Elzevier*, 2e fils de Louis CI
IV. *Gilles Elzevier*, 3e fils de Louis CLI
V. *Josse Elzevier*, 4e fils de Louis CL
VI. *Isaac Elzevier*, 2e fils de Matthieu CLVI
VII. *Jacob Elzevier*, 3e fils de Matthieu CLXII
VIII. *Bonaventure Elzevier*, 6e fils de Louis CLXIV
IX. *Abraham Elzevier*, 1r fils de Matthieu. CLXXXVI
X. *Jean Elzevier*, fils d'Abraham. CLXXXIX
XI. *Abraham Elzevier*, fils de Jean CC
XII. *Louis Elzevier*, fils de Josse CCIII
Testament de Louis Elzevier CCXVII
XIII. *Daniel Elzevier*, fils de Bonaventure CCXXII
Lettre de Daniel à Balth. Moretus. CCXLVII
Mémoire de Daniel sur les libelles CCXLVIII
XIV. *Pierre Elzevier*, petit-fils de Josse CCLIII

SECONDE PARTIE.

ANNALES TYPOGRAPHIQUES DES ELZEVIER.

CATALOGUES DES LIVRES DE FONDS ET D'ASSORTIMENT 3

L'OFFICINE DE LEYDE.

I. *Louis Elzevier* (1583-1617) 11
II. *Matthieu et Bonaventure* (1617-1622) 41
Bonaventure et Abraham (1622-1625) 41
Isaac (1617-1625). 41
III. *Bonaventure et Abraham* (1625-1652). 67
IV. *Jean et Daniel* (1652-1655) 175
V. *Jean* (1655-1661). 189
VI. *Veuve et héritiers de Jean* (1661-1681) 218
VII. *Abraham* (1681-1712) 230

L'OFFICINE DE LA HAYE. 236

Pages.

L'OFFICINE D'AMSTERDAM.
I. *Louis Elzevier* (1638-1655) 241
II. *Louis et Daniel* (1655-1664) 300
III. *Daniel* (1664-1680) 339
IV. *Veuve de Daniel* (1680-1681). 409

L'OFFICINE D'UTRECHT 412

TROISIÈME PARTIE.

ANNEXES DE LA COLLECTION ELZEVIRIENNE.

AVANT-PROPOS 417
I. *Éditions imprimées en Hollande*. 435
II. *Éditions imprimées à Bruxelles* 529
III. *Les faux elzeviers* 566

TABLE ALPHABÉTIQUE 583

Lhomme 1915